



This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

- + *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.
- + *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.
- + *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.
- + *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at <http://books.google.com/>



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

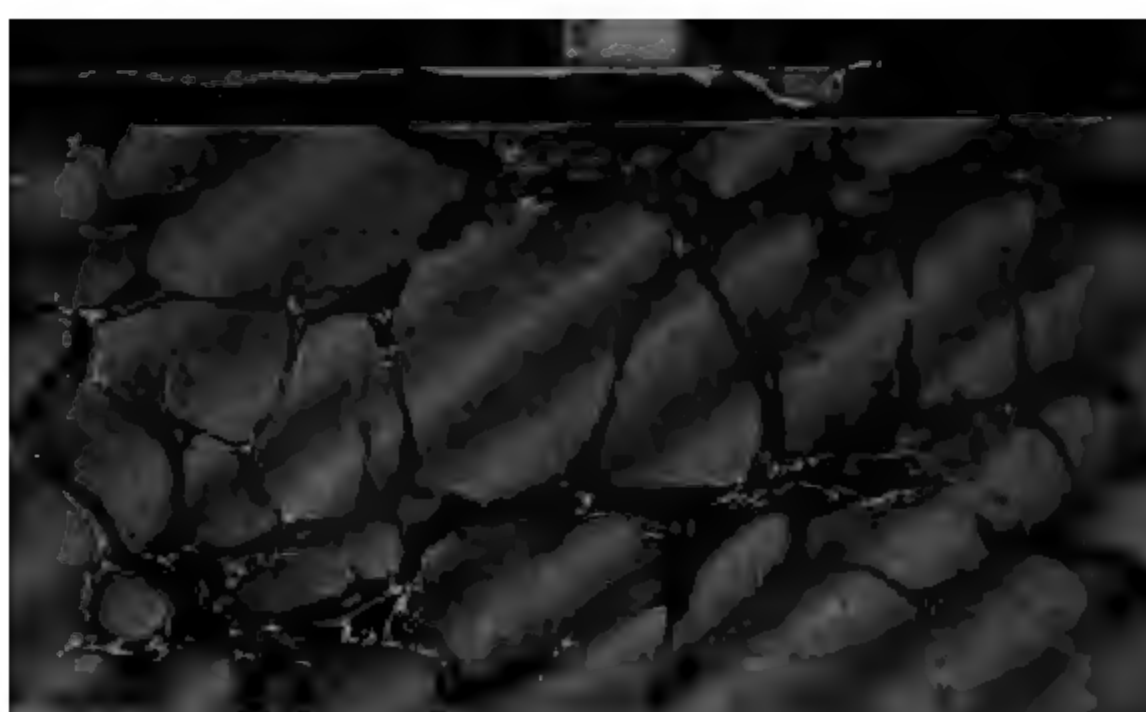
Nous vous demandons également de:

- + *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.
- + *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.
- + *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.
- + *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

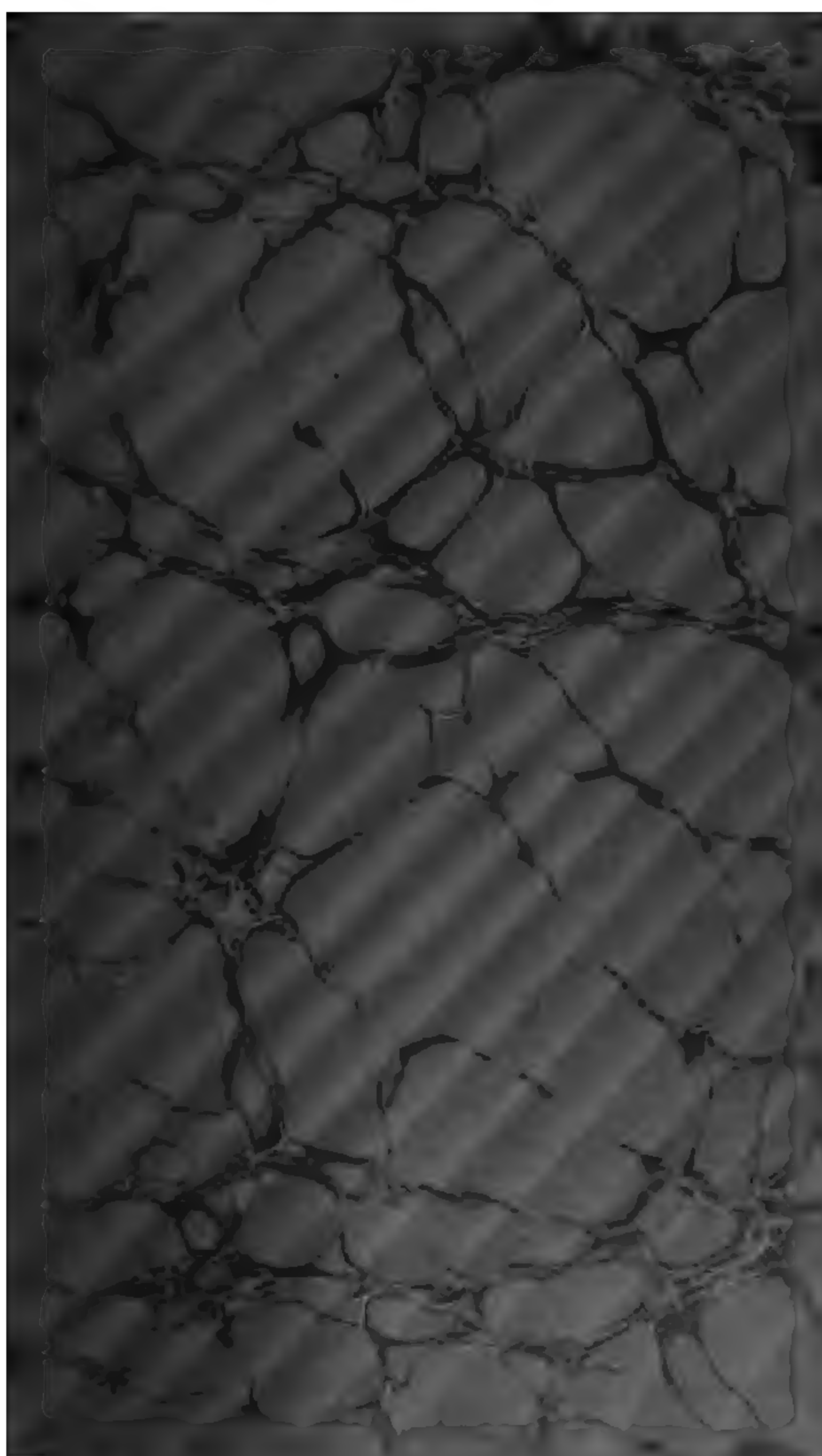
À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse <http://books.google.com>





LELAND STANFORD JUNIOR UNIVERSITY





ŒUVRES DE RIGORD

ET DE

GUILLAUME LE BRETON

IMPRIMERIE DAUPELEY-GOUVERNEUR,

A NOGENT-LE-ROTRON.

OEUVRES
DE RIGORD
ET DE
GUILLAUME LE BRETON

HISTORIENS DE PHILIPPE-AUGUSTE

PUBLIÉS POUR LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE

PAR H.-FRANÇOIS DELABORDE

TOME SECOND

PHILIPPIDE DE GUILLAUME LE BRETON



A PARIS
LIBRAIRIE RENOUARD

H. LAURENS, SUCCESSEUR
LIBRAIRE DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE
RUE DE TOURNON, N° 6

M DCCC LXXXV

120037

YRABO

ROWEL CROPPING

YRABO

EXTRAIT DU RÈGLEMENT.

ART. 14. — Le Conseil désigne les ouvrages à publier, et choisit les personnes les plus capables d'en préparer et d'en suivre la publication.

Il nomme, pour chaque ouvrage à publier, un Commissaire responsable, chargé d'en surveiller l'exécution.

Le nom de l'éditeur sera placé à la tête de chaque volume.

Aucun volume ne pourra paraître sous le nom de la Société sans l'autorisation du Conseil, et s'il n'est accompagné d'une déclaration du Commissaire responsable, portant que le travail lui a paru mériter d'être publié.

Le Commissaire responsable soussigné déclare que l'édition des ŒUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, préparée par M. H.-François DELABORDE, lui a paru digne d'être publiée par la SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE.

Fait à Paris, le 25 décembre 1885.

Signé : L. DELISLE.

Certifié :

Le Secrétaire de la Société de l'Histoire de France,

A. DE BOISLISLE.

GUILLELMI ARMORICI

PHILIPPIDOS LIBRI XII.

*Ludovico primogenito Philippi magnanimi A-Deo-dati,
Francorum regis filio, Guillelmus Brito, Armoricus,
salutem.*

Ad laudes, Ludovice, tuas magnique Philippi¹,
Quo genitore tibi, sibi principe², Francia gaudet,
Pocula Castaliis mihi Musa liquoribus offert,
Instimulatque meum Phebeo pectus oestro³,
Rursus ut aggrediar prolixius edere theuma⁴;
Cui licet ingenium se nostrum judicet impar,
Non tamen inde animum studeo⁵ revocare; sed
Excusare meos tali presumo colore. [ausus
Gesta ducis Macedum celebri describere versu⁶
10 Si licuit, Galtere⁷, tibi, que sola relatu
Multivago docuit te vociferatio fame;
Si sua gentili mendacia cuique poete

1. *magnique parentis* V.

2. *principio* V.

3. *æstrum* n'a que deux syllabes dans la bonne latinité.

4. *Rursus ut..... opus impar viribus audeat* (sic) V.

5. *studui* corrigé en *studeo* P.

6. Les vers 6 à 9 manquent dans V.

7. Gautier de Châtillon, né à Ronchin, près de Lille, auteur de

Grandisonante fuit licitum pompare boatu¹ ;
 Si tibi, Petre Riga², vitium non esse putavi
 Ubere de legis occultos suggere sensus,
 Quos facis ut levibus verbis elegia³ cantet,
 Fortia facta virum numero brevior coarctans,
 Que potius pede Meonio referenda fuerunt⁴ ;
 Cur ego que novi, proprio que lumine vidi,
 20 Non ausim magni magnalia scribere regis,
 Qui nec Alexandro minor est virtute, nec illo⁵
 Urbi Romulee totum qui subdidit orbem.
 Quod probat ecclesie favor, et defensio cleri
 Qui ridens illo sub principe, pacis amica
 Libertate fruens, subicit sibi quoslibet hostes⁶ .

l'*Alexandréide*, poème héroïque publié entre 1176 et 1179. Voy. Peiper, *Walter von Chatillon*. Breslau, 1869, in-4°. M. Thurot a fait un compte-rendu de cette dissertation dans la *Revue critique*, 1870, 1^{er} sem., p. 121.

1. Cum sua gentiles studeant figmenta poetæ
 Grandisonis pompare modis tragicoque boatu.

(Sedulius, *Carm. paschale*, v. 1.)

2. Pierre Riga est, comme on le sait, l'auteur de l'*Aurora*, paraphrase de la Bible en 15,000 vers élégiaques.

3. La véritable quantité de ce mot est *ēlēgiā* ou *ēlēgiǎ* pour *ēlēgeiǎ* et non pas *ēlēgiǎ*.

4. Il y a ici une réminiscence d'Ovide :

Fortia Mæonio gaudent pede bella referri.

(Ovid., *Rem. amoris*, v. 373.)

5. Jules César.

6. On va voir à quel point les vers 10 à 25 sont défigurés dans V :

Si licuto, Galtere, tibi que sola relatu
 Multivago decuit a te fornatio fame ;
 Signa gentili mendacia cuique poete
 Grandisonite fuit licitum ponpare beato ;
 Si tibi patri, Riga, vitium non esse putatur
 Ulere de logisa clericos suggere sennovo,

Bis senos Macedo, bis Julius octo per annos
 Promeruit celebres vix continuare triumphos,
 Vivida Karolide¹ virtus triginta duobus
 Annis continuis habuit quos vinceret hostes,
 30 Donec Theutonicos, Othonem vicit et Anglos,
 Flandrigenasque uno confecit marte Bovinis².
 Ergo qui tanto³ exspectas succedere regi
 Ut primogenitus, ut herilis sanguinis heres,
 Dignus qui digne digno decoreris honore,
 Illius atque tuis assurgere laudibus, et te
 Auctorem dominumque velis prestare libello
 Ammiranda⁴ tui patris et tua facta canenti⁵
 Qui sibi prescribit⁶ titulum nomenque Philippi⁷,
 Crescat ut ex titulo major reverentia libro,

Quos facis in levibus membris elongia.....,
 Francia fitam virum numero brevior coartans,
 Que potius pede Mediva referenda.....,
 Cur ego que novi proprio que lumine.....,
 Non austeri magni magnalia scribere jugis,
 Qui nec Alexandro minor est virtute nec illo
 Urbi Rotulee totum qui subdidit orbem?
 Quod probat tilie favor, et defensio cleri
 Qui ridens si principe pricis agrica
 Libertate fervens subicit sibi quolibet hostes.

1. Cette épithète désigne Philippe-Auguste. On sait combien les Capétiens tenaient à se prétendre issus des Karolingiens.

2. *Boemis* corrigé en *Bovinis* P. — L'auteur se trompe dans son calcul : que l'on fasse commencer le règne de Philippe-Auguste en 1179 ou en 1180, la bataille de Bouvines ne se place que dans la trente-quatrième ou trente-cinquième année.

3. *ludo* V.

4. *An miranda* V et P.

5. *et tua fta* (sic) *caventis* V.

6. *prescripsit* V.

7. *libelli* V.

40 Audeat et tanto sub nomine tutior ire
In medium, ledique minus livore pavescat.

Petro Karloto¹ Philippi regis Francorum filio salutem².

Tu³ quoque fautor ades, Karlote, simillima regis
Magnanimi proles, cui te natura creatrix,
Ut regale genus signis probet indubitatis,
Corporis esse dedit similem⁴ mentisque vigore,
Cujus jam sequeris vestigia, cujus in evo
Tam tenero⁵ mores jam nunc imitaris⁶ et actus.

1. Pierre Charlot était le fils d'une « damoisieüe d'Arras » dont les relations avec le roi commencèrent l'année où furent pris le château Gaillard, Poitiers et Chinon, c'est-à-dire en 1204 (Ph. Mouskés, v. 20722 et suiv.), mais il ne vint au monde qu'entre le 14 juillet 1208 et le 14 juillet 1209, puisqu'il avait à peine quinze ans accomplis la première année du règne de Louis VIII (Voy. les derniers vers du livre XII du présent poème). Il commença son éducation sous la direction de Guillaume le Breton (*ibid.*), fut écolier à Paris (Ph. Mouskés, v. 20732) et reçut une prébende à Saint-Martin-de-Tours dont il fut reconnu trésorier en juin 1217 (*Cat.* 1749). Élu évêque de Noyon en 1240 (Aubri de Trois-Fontaines, M. G. Scr. XXIII, 948, l. 12), suspendu par Grégoire IX à cause de l'illégitimité de sa naissance (*ibid.*, 949, l. 20), confirmé par Innocent IV en 1243, il prit part à la VII^e croisade et mourut en vue de Chypre le 9 octobre 1249. Son corps fut enterré dans sa cathédrale sous une lame de cuivre portant une épitaphe dont le texte nous a été conservé (*Gall. Christ.* IX, 1010).

2. Ce titre est complètement omis dans V.

3. *quo* (sic) V.

4. Cette ressemblance est aussi rappelée dans Ph. Mouskés :

Et sembla le roi Felippon.

(V. 20726.)

5. Nous avons déjà dit que Pierre Charlot avait à peine quinze ans quand fut publiée la Philippide.

6. *jam non mutaris* V.

Si modo te¹, fratresque tuos, magnumque paren-
 Ut potui, dignos celebravi carmine digno ; [tem,
 50 Si tibi totius animi virtute dicavi
 Exhaustum subito tenui de fonte libellum,
 Imposuique tuo, *Karlotida*², nomine nomen,
 Ut tua lectoris laus perpetuetur in ore,
 Et virtus etiam post mortem nescia mortis,
 Famaque Karlorum vivat post fata³ superstes,
 Quam soli faciunt urnas evadere vates,
 Dum scriptis faciunt veterum meminisse minores⁴,
 Quorum fama perit⁵, pereunt⁶ ubi carmina vatum :
 Hunc quoque propitio⁷ celestis sidere vultus
 60 Vel semel illustra, gratumque impende favorem,
 Ut per te vigeat, ut, te tutore, magistros
 Errorum cynicos⁸ facie contemnat aperta.

CATHALOGUS MATERIE LIBRI PRIMI.

*REGALI primus insignit honore Philippum ;
 Judeos abicit, blasphemus lex nova punit ;
 Hereticos juges mittit brevis ignis ad ignes ;*

1. *re* V.

2. La *Karlotide* ne nous est pas parvenue ; elle avait été composée en même temps que la *Philippide*. (Voy. l'épilogue du présent poème.)

3. *cum vate* V. — *post facta* P.

4. *modernos* récrit dans V au-dessus de *minores*.

5. *parte* V.

6. *pereat* corr. en *pereunt* dans P.

7. *Hunc propitio quoque* V.

8. *civicos* V.

*Campellos mundat et celsis menibus¹ ornat;
 Hostes ecclesie reprimuntur, et impete primo
 Utraque victori cedit Castellio regi,
 Et Coterellorum perimuntur² millia septem,
 Judeosque omnes Braie cremat ignea fornax.
 Clero Remensi respondens ore diserto³
 Rex, res pro rebus, pro verbis verba rependit⁴.*

GUILLELMI PHILIPPIDOS PRIMUS LIBER.

Propositio⁵.

PRELIA magnanimi preclaraque gesta Philippi,
 Armipotente manu teneris que gessit ab annis⁶,
 Carmine veridico summatim dicere conor, [unguem⁷
 Pauca referre volens de pluribus; et quis ad
 Omnia vel dictare queat⁸, vel claudere metro,
 Vel mandare biblis⁹, memori vel corde tenere.
 Non indigna foret¹⁰ istis vel musa Maronis

1. *merubus* P.

2. Un bourdon a fait omettre les onze derniers mots (*et impete — perimuntur*) dans V.

3. *deserto* V.

4. Le copiste de V ajoute ici ces mots qu'il prend sans doute pour un dernier vers et qui devaient être une glose sur l'*utroque Castellio* du sixième vers : *Castello super Ligerim et Castello super Sequanam*.

5. *Guillelmi Philippidos primi libri propositio* P.

6. *tenero que gessit ab evo* P.

7. *ungam* V.

8. *queam* V.

9. La première de *biblus* semble avoir été toujours longue.

10. *fores* V.

Theologi¹ cineres Troje qui vexit ad astra ;
 Vel qui supposuit Trojam victoribus Argis
 10 Erroresque vagi² digne celebravit Ulixis³,
 Non his sufficeret fame Lucanus amator,
 Aut⁴ qui tam sapido Thebaida⁵ carmine⁶ scripsit⁷,
 Ut queat ad plenum⁸ digno memorare relatu
 Tot victos hostes, tot bella, tot obsidiones,
 Tot bene gesta domi⁹, tot militie probitates.
 Non est¹⁰ qui puteum tam latum tamque profundum
 Exhaustire queat, nedum qui non habet in quo
 Hauriat, aut restem¹¹, vel vasa capacia tanti
 Ponderis : in toto pars quelibet est mihi totum ;
 20 Toti dico vale, vix audeo tangere partem.

Ergo age, Musa, viri tam precellentis¹² honori
 Insudare libens studeas, et ab illius anno
 Incipe quo primum sceptro radiavit eburno
 Rex novus. Iste novi limes tibi¹³ carminis esto¹⁴ ;

1. La quantité devrait être *thēōlōgī*. — On sait que la IV^e églogue a valu à Virgile l'honneur d'être compté parmi les prophètes du Christ. Voy. Comparetti, *Virgilio nel medio evo*. Livourne, 1872. In-8°, t. I, 133 à 138.

2. *vigi* V.

3. Est-ce bien d'Homère qu'il s'agit, comme le croient Barth et D. Brial ?

4. *vel* V.

5. La véritable quantité est *Thēbāidā* et non *Thēbāidā*.

6. *carmina* P.

7. Stace, auteur de la *Thébaïde*.

8. *plonum* V.

9. *dari* V.

10. *tibi* corrigé en *est* dans P.

11. *rostem* V.

12. *pretollentis* V.

13. *mihi* V.

14. Limes mihi carminis esto
 OEdipodæ confusa domus.....

(Stace, *Thebaid.*, I, 17.)

Deinde, quibus sub eo meruit pollere triumphis¹
 Francia, proseguere; quo milite colla subegit
 Neustria Francigenis, Anglorum rege fugato,
 Historiamque sequens, procedas ordine recto,
 Littora tuta legens, ne demergare profundo :
 30 Sic tamen ut primum memores que gentis origo
 Francigene fuerit, quis tanti nominis auctor,
 Que regio in partes Francos emiserit istas.
 Scis etenim, quis sit, de quolibet esse sciendum,
 Antea quam sciri liceat quid fecerit ipse².
 Fac pelagus me scire probes, quo carbasa laxo,
 Ut percurrantur leviores sequentia cursu :
 Observandus enim modus est in rebus³, et ordo.

*Invocatio divini auxilii*⁴.

Xpiste, Dei splendor, virtus, sapientia, Verbum,
 Qui Patris eterni prodis eternus ab ore,
 40 Qui vere es verbum, lumen de lumine vero,
 Deque Deo vero verus Deus, unus et idem,
 Atque coeternus Patri cum Flamine sacro⁵,
 Te precor incipiens; adsit tua gratia presens,
 Ut mihi subveniat, ut me per confraga silve⁶
 Ducat inoffenso pede, ne caliget acumen

1. C'est ici que finissent les deux premiers feuillets de V. L'écriture change.

2. Ces deux vers sont presque conçus dans les mêmes termes que la fin du § 1^{er} de la *Chronique*.

3. Horace, *Sat.*, I, 106.

4. Manque dans V.

5. On reconnaît les expressions du *Symbole*.

6. Stace, *Thebaid.*, IV, 494.

Mentis, que sine te nescit qua debeat ire.
 Te sine nil lucet, sine te via nulla patescit ;
 Sideris Eoi tu lux, tu dissice¹ mentis
 Nubila celesti radio ; tu luce superna
 50 Da sensus lucere meos ; tu scribere dextram,
 Tu linguam dictare doce ; tu me rege recto
 Tramite, tu presta promptas in carmina vires,
 Tu via, tu ductor, tu navis, tu Palinurus ;
 Tu mihi fac tutos saxosa per equora cursus.

*De origine Francorum*².

Postquam judicio Priameia regna latenti
 Vindicis ira Dei Grecorum tradidit igni,
 Qui per peccantes penam peccantibus addit,
 Flagitiis hominum quoniam³ salubriter utens,
 Quos scit adhuc longo dignos sordere reatu ;
 60 Francio Priamida satus Hectore, patre sepulto,
 Grande supercilium Greci victoris abhorrens,
 In cineres Asia tota cum Troade versa,
 Querere disposuit patriam sibi commodiorem,
 Quam sibi fata darent acquirere sorte vel armis.
 Cui se lecta manus juvenum conjunxit, ut ejus
 Exilii comites fierent, sociique laboris.
 Quem, quia per nimiam probitatem illius et actus
 Proveniebat⁴ eis honor et victoria multa,

1. *diffice* V.

2. Manque dans V.

3. *quanquam* V. — Le vers est faux de toute façon, la première syllabe de *salubriter* est brève. Barth propose de le corriger ainsi :

Flagitiis hominum commissa salubriter utens.

4. *Adveniebat* V.

- Prefecere sibi posito diademate regem,
 70 Seque vocaverunt communi nomine Francos ;
 Ut dicti Franci, quibus esset Francio¹ rector,
 Nomine sint imitatores rectoris et actu.
 Qui cum rege suo ratibus vix nabile² flumen
 Danubii transnant, et non procul ejus ab amne
 Urbs ab eis dicta³ est fundata Sicambria fundo,
 In qua regnavit cum Francis⁴ Francio primus,
 Et sibi supposuit regnum totaliter illud,
 Austria Theutonico quod habens idiomate nomen,
 Tempore possedit Francorum natio longo,
 80 Undecies centum ter sex et quatuor annis⁵
 Antea quam Christum genuisset Virgo beata,
 Postque Deum natum sex septuaginta⁶ trecentis.
 Ut se vitali viduavit Francio flatu,
 Crevit in immensum stirps nobilis illa, fuitque
 Viribus egregiis numeroque ita multiplicata,
 Ut satis una capax regio non esset eorum.
 Discedunt igitur ab eis Ibor⁷ et numerosa
 Copia Francorum, numero tria millia denis
 Millibus adjuncta geminatis⁸, excipe turbam
 90 Feminei sexus, et qui gerere arma nequibant.

1. *Francia* V.

2. *nobile* V.

3. *data* V.

4. *In qua cum Francis regnavit* V.

5. $1100 + (3 \times 6) + 4 = 1122$. Si l'on se réfère au § 4 de la chronique, on voit que les Francs, lorsqu'ils quittèrent Sicambrie en 376 après J.-C., y avaient séjourné 1507 ans, ce qui place leur établissement dans cette région en 1131 et non pas en 1122 avant J.-C.

6. Chron., § 4. — *octoginta* V.

7. *Ibor* omis dans V.

8. *numeratis* V.

Finibus egressi patriis, per Gallica rura
 Sedem querebant ponendis menibus aptam,
 Et se Parisios dixerunt nomine Greco,
 Quod sonat expositum nostris, *Audacia*, verbis;
 Erroris causa vitandi, nomine solo
 A quibus exierant Francis distare volentes.

At¹ jam Sequanio surgebat littore cunctis
 Urbibus urbs speciosa magis, bona cujus ad unguem
 Commendare mihi sensus brevitate negatur²,
 100 Que³ caput est regni, que grandia germina regum
 Educat, et doctrix existit totius orbis.
 Cui, quamvis vere toto preluceat illi⁴
 Nullus in orbe locus, quoniam tunc temporis illum
 Reddebat palus et terre pinguedo lutosum,
 Aptum Parisii posuere Lutetia nomen;
 In qua manserunt degentes simplice vita
 Temporibus multis, gentili more regentes
 Se populosque suos, reddendo tributa quotannis
 Debita Romanis, legesque sequendo paternas.
 110 At Francos nunquam vis ulla Valentiniano
 Post superare fuit, licet illos sepius armis
 Romano imperio temptasset subdere; quos cum
 Cerneret invictos et nullo marte domandos,
 « Hos vere dicam Francos, ait, immo Ferancos,
 « Quos facit indomita virtus feritate feroces⁵. »
 Tunc preerat Priamus rex Austricus omnibus illis;
 Qui cum nature solvisset debita, regnum

1. *Et* V.

2. *negatur* omis dans V.

3. *quod* P.

4. *isti* V.

5. Chron., § 4.

Francorum tenuit succedens filius ejus
 Marcomirus ei, superans probitate parentem.

120 Tandem scripsit eis hec verba Valentinianus :

« Annis, France, tibi bisquinque remitto tributum,
 « Et mihi te facio sub vinclo pacis amicum,
 « Si mihi militiam, donec superetur Alanus,
 « Prestiteris, qui se Romanis exhibet hostem,
 « Presumitque suo juga nostra repellere collo;
 « Tantum prestat eis animi consueta rapinis
 « Armate plebis rabies, et copia gentis,
 « Et prerupta jugis species horrenda locorum,
 « Montibus et scopulis nulli penetrabilis hosti. »

130 His Marcomirus gaudens, Francique quirites
 Accedunt dictis, et congregiuntur Alanis,
 Strageque crudeli sic debacchantur in illos,
 Ex toto numero quod nemo remansit eorum
 Qui non a Franco sit milite decapitatus,
 Aut mortis diversa pati tormenta¹ coactus,
 Exceptis natura quibus pugnare negabat;
 Quod factum cunctis visum est mirabile, lausque
 Francorum toto divulgabatur in orbe.

Annis ergo decem finitis, Roma tributum

140 A Francis repetit; empti sibi sanguine Franci
 Libertate suo, dicunt se corde feroci
 Malle pati exilium patriaque excedere tota,
 Quam Rome subici sub dura lege tribut².
 Et cum post mortem Romana Valentiniani
 Debilitata foret respublica, Francus, ab illis
 Finibus egressus, valido sibi Marte subegit

1. tormenta pati diversa V.

2. tribut² sub dura lege subici V.

Germanos cum Theutonicis, necnon Alemannos,
 Tungros cum Belgis, Saxones cum Lotoringis,
 Et quicumque jacent¹ populi per Gallica rura,
 150 Sequanium² donec longe veniatur ad amnem;
 Vivere nec poterat aliquis dux, aut comes, aut rex,
 Qui non virtuti Francorum³ cederet ultro.

Parisios igitur postquam cognovit eadem
 Stirpe fuisse sotos a qua⁴ descenderat ipse⁵,
 Firma pace facit miles sibi Francus amicos,
 Francorumque vocat fratres, et federe jugi
 Unus fit populus Franci cum Parisianis;
 Urbs quoque Parisius meruit tunc primo vocari,
 Cui prius indiderat situs⁶ ipse Lutetia nomen.
 160 A qua Francigene progressi cum Pharamundo
 Marcomirigena, quem jam genitor suus illis
 In regem dederat, terrarum quicquid habetur
 A pelago quod nos hodie distinguit ab Anglis,
 Usque sub Hispanos fines portusque remotos,
 Qui Karoli mete⁷ populari voce vocantur,
 Totum militia sibi supposuere potenti.
 Et sic terra fuit Francorum nomine dicta
 Francia, cujus erat antiquum Gallia nomen,
 In qua regali Pharamundus⁸ primus honore,
 170 Exclusis penitus Romanis, fulsit; eidem

1. *forent* corrigé en *jacent* dans la marge V.

2. *Sequanie* V.

3. *Francorum virtute* V.

4. Tous les mss. portent : *eodem Stirpe fuisse sotos a quo.....*

5. *ille* V.

6. *locus* V.

7. C'est le point des Pyrénées que l'on connaît sous le nom de la Croix-Charlemagne.

8. *Peramundus* V.

Filius ipsius Clodius successit. At ille¹
 Regia decedens Meroveo sceptrum reliquit,
 Patris jure sibi faciens succedere natum.
 Is Childericum genuit, regemque paterno
 Et successorem moriens sibi jure creavit.
 Ille Clodovei regis pater exstitit, inter
 Francorum reges qui primus credere Christo
 Et sacro meruit baptismi fonte renasci ;
 Quem cum, evangelico conversum dogmate, sanc-
 180 Remigius sancto chrismare pararet olivo, [tus
 Ecce dolens Inimicus homo, qui semper honori
 Invidet ecclesie², fregit fuditque liquorem,
 Ut, sua cui natura modos dat mille nocendi,
 Hoc faceret facto regem rescindere votum,
 Aut saltem differre aliquas baptismata per horas ;
 In tanto, si non in toto, offendere gaudens³,
 Ut meritum regis⁴ motu quocumque minoret,
 Qui magis est animos quam corpora ledere pronus.
 Quo viso, commota manus pagana, suorum
 190 Hoc virtute Deum conclamant esse patratum,
 Nec regem mutare vias debere priores,
 Quas usque huc tenuit ejus generatio tota ;
 Quod nec velle Deum res tam manifesta doceret,
 Qui sanctum est passus oleum⁵ cum vase perire,
 Ne rex, tactus eo, Christi se lege ligaret.

1. *Clodius ipsius successit filius. At ipse V.*

2. Le maladroit copiste de V a introduit ici dans le texte une glose que les autres mss. portent en marge : *vas quo liquor ille sacratus servabatur.*

3. *querens V.*

4. *Ut regis meritum V.*

5. Dans V, le vers 194 présente une élision pénible :

Qui sanctum passus oleum est cum vase perire.....

At sacer antistes, erecto lumine sursum
 Cum manibus, meruit sacra per suplicamina sacrum
 Celitus emitti cum sacro vase liquorem,
 Ipso rege palam cunctisque videntibus ipsum,
 200 E celo missus quem detulit angelus illi¹,
 Quo rex sacratus fuit idem primus ; et omnes
 Post ipsum reges Francorum ad sceptrum vocati,
 Quando coronantur, oleo sacrantur eodem.
 Sicque fit ut solum metuens amittere regem,
 Dum fraudem struit ecclesie fallaciter hostis,
 Se dignum effecerit² Francos qui perderet omnes ;
 Nam cum pagani miracula tanta viderent,
 Se faciunt omnes renovari fonte perenni³.

Quis vero cui rex regi successerit ex tunc
 210 Tempus ad hoc, presens serie tibi, lector, aperta
 Scire dat hec oculis subjecta fidelibus arbor,
 In qua se primum Pharamundus⁴ ponit, eo quod
 Francorum primus terra regnavit in ista ;
 Et tamen affirmat communis opinio primum
 Esse Clodoveum, quia regum credere primum
 In Christum meruit, gentili errore relicto,
 Quo velut a trunco procedens linea monstrat,
 Que sit descendens series, que collateralis⁵.

.

Dans L et P, il y a un pied de trop :

Qui sanctum *passus est oleum* cum vase perire.....

Pour le rendre plus correct, nous avons reproduit l'interversion
 que s'étaient déjà permise les premiers éditeurs.

1. Le vers 200 est omis dans V, ou plutôt il y est placé après le
 vers 349. Voyez plus bas la note de ce dernier vers.

2. *effecit* L et P.

3. Voyez la Chronique, § 8.

4. *Fearamundus* V.

5. On trouve ici dans V un informe tableau généalogique qui va

- Annus millenus centenus septuagenus
 220 Nonus erat post Virginei sacra tempora partus,
 Tradere quando pius sceptrum regale Philippo
 Proposuit genitor, veneranda luce beate
 Quam sibi sanctificat Assumptio sancta Marie.
 Cumque essent regni primores, quosque decorat
 Pontificalis apex, ad gaudia tanta vocati,
 Instaretque dies quo rex debebat inungi,
 Ipsum cum famulis, comitante etate coeva¹,
 In Quisiam traxit venandi gratia silvam.
 Hic aprum soli visum sibi forte secutus
 230 Ut puer, ut prede laudisque cupidine ductus,
 In nemus obscurum, nullo comitante, cucurrit;
 Cumque procul positus a venatoribus esset,
 Nec jam venantum voces nec cornua posset
 Latratusve audire canum; quasi fumus et umbra
 Protinus ex ejus oculis evanuit ille
 Deceptivus aper, aprum si dicere fas est,
 Qui tantam voluit nobis infligere plagam,
 Tam subitoque suum² Francis auferre Philippum,
 Patri erat et regno qui solus et unicus heres.
 240 At puer ad socios cum vellet ab inde reverti,
 Nec reperire viam potuit, nec tendere quorsum
 Debeat, agnovit, nullo consorte, duobus
 Continuis errans media cum nocte diebus;
 Solo se solius equi solamine solans,
 Irrequieta ferens vestigia (proh³ timor!) ibat

seulement de Marcomir à Dagobert. On avait sans doute l'intention de le reproduire dans L, car on y a laissé le bas de la page en blanc. Il n'y a pas de blanc réservé dans P.

1. *coeva etate* V.

2. *Tamque suum subito* V.

3. *Prot* P.

Per salebras partesque ruens, per devia queque,
 Quo ducebat eum huc illuc acrisius¹ error.
 Tristibus interea multum quesitus amicis,
 Vespere sub lucis, post tedia multa², secunde
 250 Vix tandem inventus, aliquanto tempore lecto
 Decubuit, multa ex causa egrotare coactus.
 Horror enim et biduana fames compresserat illum,
 Continuusque labor, cunctisque inamabilis error³;
 Preteriitque dies illi prefixa sacrandō⁴.
 Hec tamen⁵, haud dubium, tentatio contigit illi,
 Ut Deus hoc casu⁶ meliorem redderet illum,
 Attentumque magis curare negotia regni.
 Res etenim tanto que presignitur⁷ honore,
 Quam facit optari propria excellentia dignam,
 260 Quanto differtur, quanto pertingere ad illam
 Conatu graviore datum est, hoc gratior, hoc fit
 Carior, hoc studio majore meretur amari.
 Vilet enim quod se nullo conamine prestat,
 Diligiturque magis res acquisita labore.
 Hoc etiam facto noster confunditur hostis,

1. *acusius* V, *aorisius* L P. « Judicii expers, cæcus, dit Barth, « Græcismi ambitione sæpius talia monstra loquitur hic scriptor. *Acrisiam* civitate tum latina donavit Petrus Blesensis, certe « doctus et sapiens homo, Epist. LXXXIV pro caecitate..... »

2. *justa* V.

3. *pejorque hiis omnibus error* V.

4. Il est à remarquer que Guillaume le Breton, dont la chronique ne contient pas la moindre allusion aux faits rapportés dans les vers 249-254, se tait complètement ici sur l'épisode du charbonnier qui ramena le prince à Compiègne, épisode que l'on ne trouve que dans Rigord (§ 3) et dans Robert de Torigny (I, 83).

5. *autem* V.

6. *ut casu Deus hoc* V.

7. *presignatur* V.

- Qui bona semper amat corrumpere semina¹, qui,
 Non auferre queat, saltem differre laborat [cum
 Commoda nostra, bonis semper contrarius actis.
 Nec nocet ille², nisi quantum permittitur illi
 270 A Domino, qui nos probat exercetque per illum,
 Ut tandem victo nos tentatore coronet,
 Semper et in nobis virtus exercita crescat.
 Ergo necesse fuit aliud prefigere tempus,
 Quo jam sanatus rex ad diadema veniret.
 Annis ante dies elapsis quatuor illos³,
 Ipsius genitor, peregrini more profectus,
 Orandi studio devota mente petivit
 Ecclesiam, Thome qua martyris ossa quiescunt,
 Cujus virtutes totum redolere per orbem
 280 Ille facit cujus pro nomine passus obivit.
 Rex pius ergo⁴ sacrum stans martyris ante sepul-
 Cum lacrymis fudit has inter cetera voces : [crum,
 « Hospes sancte, tuum devotio nostra minori
 « Exilium solata fuit quàm vellet honore ;
 « Tu tamen ecclesie pro libertate fugatus,
 « Sanctificare meum te dignans exule regnum,
 « Septenos juste⁵ atque pie vivendo per annos,
 « Corde recepisti placito⁶ quod nostra facultas
 « Dispensare tibi poterat patribusque sacratis
 290 « Quos tecum exilio fidei damnaverat hostis.

1. *semita* V.

2. *Nec videt ipse* V.

3. Ce pèlerinage fut entrepris par Louis VII, non pas quatre ans auparavant, mais en août 1179, afin d'obtenir la guérison de son fils. Voy. Rig., page 12, note 1.

4. *ante* L P.

5. *sancte* V.

6. *placido* V.

- « Tu ficta post hec ad propria pace vocatus,
 « Quando relinquebat tua me presentia tristem,
 « Tu mihi dixisti, nec mens, qua spiritus hospes
 « Sanctus erat, sinet effectum sua verba carere;
 « Tu mihi dixisti : *Compassio, rex pie, qua me*
 « *Tanquam concivi, non exule, semper es usus,*
 « *Muneribus qua me assiduis solatus alebas,*
 « *Exilio qua mille dabas solatia nostro,*
 « *Pectore fixa meo stat et omni tempore stabit*¹,
 300 « *Meque sui memorem pietas tua semper habebit;*
 « *Cui per vota fide me taliter obligo pura,*
 « *Ut quecumque voles, quecumque poposceris a me*
 « *Pro te prove tuis, nullam patiare repulsam,*
 « *Quando mihi a Domino fuerit collata potestas*².
 « Sic promisisti; sic te mihi sponte ligasti.
 « Nunc verbi memor esto tui; nunc et locus et res
 « Exigit ut facias que te tuus orat amicus,
 « Imo uni³ servus tibi subditus. Ecce potens es,
 « Largitur Deus ecce tibi quicquid petis ipsum⁴;
 340 « Ecce tuis redeunt meritis ad propria sani
 « Omnes infirmi tua qui suffragia poscunt.
 « Tutele committo⁵ tue, pater alme, Philippum;
 « Hunc tu conserves, hujus tu facta secundes,
 « Huic, precor⁶ esse velis casu protector in omni,

1. *et omni stabit in hora* V.

2. L'ordre des vers 303-304 est interverti dans V.

3. Tous les manuscrits présentent des leçons évidemment fautives : *Imo uno famulus tibi* V ou *Imo uno servus* L P, que les précédents éditeurs avaient cru devoir corriger en *Imo vero...*, ce qui faussait le vers.

4. *illum* V.

5. *commendo* V.

6. *Huic tu prior* L P.

« Hunc solum commendo tibi ; tu patris amorem,
 « Tu tutoris agas in eum, pater optime curam,
 « Quem mihi sanctorum meritis, precibusque¹ vi-
 « Atque tuis, jam decrepito senioque labanti[rorum
 « Heredem divina² dedit clementia solum³. »

320 Quod tam sancta patris sint vota a martyre sancto
 Exaudita, sequens factum resque ipsa probavit.
 Nam patris ejus eum pietas, meritumque beati
 Martyris adjuvit, seque ipse per omnia talem
 Reddidit, ut donis dignus celestibus esset.
 Imo sibi sanctus proprii specialiter illum
 Sanguinis ultorem elegit, statuitque per illum,
 Perque suos olim natos, radicitus omne
 Patricidarum genus exstirpare cruentum⁴ ;
 Idque viro cuidam sancto divinitus idem

330 Ostendit martyr, et eidem dicere jussit⁵,
 Certior ut fieret Domino sua bella placere⁶;
 Distuleritque vir ille licet rem prodere visam,
 Omnibus his pene extinctis, bellante Philippo
 Res sibimet facit ipsa fidem, factoque probatur
 Martyrii vindicta ipsi commissa fuisse.

Jamque dies aderat cunctis optata, novembris
 Que caput est mensis, que cunctis sanctificata
 Jamdudum sanctis, nunc longe sanctior exstat,
 In qua sceptrifero fulsit redimitus honore

340 Magnanimus sacro rex delibutus⁷ olivo,

1. *precibus meritisque* V.

2. *Heredem divina de divina* P.

3. Chron., § 14.

4. *prophanum* V.

5. *Per visum ostendit et eidem ostendere jussit* V.

6. Cette apparition de Thomas Becket n'est mentionnée nulle part.

7. La véritable quantité de ce mot est *delibūtūs*.

Quo Deus, angelicis manibus, virtute parato
 Divina, nostris concessit regibus uti,
 Ut sacrentur eo soli specialiter illi
 Qui successive Francorum sceptrum capessunt :
 Quo major nostri patet excellentia regni,
 Dignior ut vere rex noster rege sit omni,
 Quem sacrare suis Remorum metropolites
 Cum compresulibus habet illo chrismate sacro,
 Hoc ad opus solùm quod celica fudit oliva¹.
 350 Hoc, et non alio, perfudit membra liquore
 Karolide nostri Guillelmus presul in urbe
 Remensi, patrum servato more suorum ;
 Imposuitque sacrum capiti diadema verendo,
 Connivente² simul cleri populique favore.
 Tam spéciale decus Christi dignatio prestat
 Nobis, Francorum qui congaudemus honori.
 Sic regem nostrum sibi rex celestis amicat,
 Sic superexaltat terre pre regibus illum
 Quem facit ut solum sacra consecret unctio celi,
 360 Unguine cum reliqui sacrentur materiali³.
 Tunc pater ejus erat annorum septuaginta⁴,
 Ad Dominum qui mox⁵ anno migravit eodem ;
 Ipseque quindenum non dimidiaverat annum ;

1. Dans le ms. du Vatican, on trouve intercalé entre les vers 349 et 350 un autre vers :

Sancto Remigio quem detulit angelus olim,

qui, dans les autres mss., a été transporté avec une légère altération au vers 200.

2. *Conveniente* V. On trouve en marge du même ms. cette glose : *vel connivente, idem est quod consentire.*

3. Voy. Chron., § 16.

4. La véritable quantité de ce mot est *șeptuăgintă*.

5. *post* V.

Tantum primevo pubescens¹ flore, duobus
 Mensibus adjectis, septem geminaverat annos.
 Qui² postquam solus³ habuit moderamina regni,
 Jam liber propria se libertate gubernans,
 Protinus arbitrio Domini se mancipat omni
 Corporis atque animi virtute, videlicet a quo
 370 Ipse datus fuerat specialis gloria mundi.
 Primaque facta suo cupiens sacrare datori,
 Judeos, quibus est odio Deus, ecclesieque
 Lex et sacramenta, suo privavit amore,
 Deinde relaxavit illorum debita cunctis
 Qui rem debebant illis quamcumque, retenta
 Parte sibi quinta pro regni jure tuendo⁴,
 Nam tenui censu fuerat pater, et nihil illi
 A patre collatum fuerat, nisi sola potestas,
 Ut quasi legitimus heres succederet illi ;
 380 Quippe pii prelarga⁵ manus genitoris in usus
 Membrorum Christi fiscum vacuaverat ere.
 Et poterat totum sibi tollere si voluisset,
 Nec prejudicium super hoc⁶ fecisset eisdem,
 Tamquam servorum res et catalla suorum.
 Nec mora de regni totius abegit eosdem
 Finibus, et nocua regnum putredine solvit,
 Indulto miseris tamen apto tempore quo res
 Seque suosque parent ad iter⁷, prout exigit usus⁸.

1. *Tandem primevo pubescens* V.

2. *Qui* manque dans V.

3. *solius* V.

4. *tuenda* L P.

5. *larga* P.

6. *hoc* omis dans V.

7. *aditum* L P.

8. Voy. Chron., fin du § 22 et § 23.

Tunc synagogali cedente superstitione,
 390 Ecclesias fecit sacrari pro synagogis,
 In quocumque loco schola vel synagoga fuisset,
 Divinum cultum per vicos amplificando ;
 Neve Dei pereat, egeant si forte ministri,
 Servitium, dotat largis¹ loca dotibus illa².
 Postea³ constituit et sanxit lege novella
 Per totum regnum, ne blasphemare quis esset
 Cor cerebrumve Dei vel membrum quodlibet au-
 Sic, ut qui legem fuerit transgressus eandem, [sus;
 Quinque quater solidos teneatur solvere Christi
 400 Pauperibus, vel flumineas jaciatur in undas ;
 Ut sic detraheret⁴ homines a prevaricando,
 Et revocaretur paulatim pessimus ille
 Quo nimium pravo fedatur Gallia ritu,
 Pro nihilo causaque levi, quasi dilacerando
 Membra beata Jesu, vel turpiter improperando⁵
 Illi pro nostra probra quæ tulit ipse salute⁶.
 Pulsis Judeis, sanctoque rigore fugatis,
 Dehinc perscrutari citius facit heresiarchas,
 Simplicium falso qui fallunt dogmate corda,
 410 Incautas animas occulta fraude necantes ;
 Qui bona conjugii reprobant, qui carnibus uti

1. *largis dotat* V.

2. Voy. Chron., § 24.

3. Dans la Chronique de Rigord, comme dans celle de Guillaume lui-même, les prescriptions de Ph. Aug. contre les blasphémateurs sont antérieures à l'expulsion des Juifs.

4. *retraheret* V L.

5. Dans L, le v. 405 omis a été rajouté en marge; le copiste de P, ayant sans doute le ms. L sous les yeux, avait d'abord écrit le v. 405 à la suite du vers 406, mais, s'apercevant de son erreur, il a rétabli l'ordre en inscrivant en marge les lettres B et A.

6. Chron., § 22. Voy. aussi Rigord, § 5.

Esse nefas dicunt, aliasque superstitiones
 Inducunt, breviter quas tangit epistola Pauli.
 Omnes qui fidei saperent contraria nostre,
 Quos Popelicanos¹ vulgari nomine dicunt,
 De tenebris latebrisque suis prodire coacti
 Producebantur, servatoque ordine juris,
 Convincebantur et mittebantur in ignem,
 Ad tempus flammam passuri² materiale,
 420 Deinde gehennales passuri jugiter ignes,
 Indulgere tamen Deus ipsa mortis in hora
 His potuit, puro si pectore penituerunt,
 In cruce qui pendens legitur dixisse latroni
 In cruce pendenti : « Jugi donabere³ vita,
 « Et capies hodie paradisi gaudia mecum. »
 Hoc illi meritum fidei, contritio cordis,
 Et que gratuitos precedit gratia motus,
 Contulit extremo suplicanti in limine vite⁴.
 Sic omnes regni fines purgavit ubique
 430 Omnibus hereticis, Judeorumque nefanda
 Perfidia, quorum sordescit fenore mundus ;
 Nec toto poterat in regno vivere quisquam
 Legibus ecclesie qui contradiceret, aut qui

1. On sait que cette appellation *Popelicani*, *Publicani*, réservée d'abord à ceux qui étaient entachés de Manichéisme, avait fini par s'appliquer à tous les hérétiques en général. Ceux dont il est question ici sont sans doute ceux qui se montrèrent en France vers 1175 (R. de Coggeshall, p. 18) et dont Robert d'Auxerre parle sous l'année 1181. Les expressions contenues dans les vers 411-413 et qui sont empruntées à l'*Epist. B. Pauli ad Tim.* (IV, 3) sont les mêmes que celles que Guillaume a employées dans sa chronique pour qualifier les Albigeois, en 1213 (Chron., § 177).

2. *sensuri* V.

3. *donabile* L P.

4. Les vers 421-428 manquent dans V.

Catholice fidei non consentiret in omni
Articulo firmus, aut sacramenta negaret.

- Parisiis locus est, Campellos nomine dicunt.
In quo communi tumultantur corpora jure
Quotquot defungi vita contingit in urbe.
Hic cuiusvis hominum suibusque patere solebat,
440 Spurcitiis, scopibus sordens et stercore multo,
Et, quod pejus erat, meretricabatur in illo;
Et sic¹ defunctis injuria magna fiebat
Sacratoque loco², quibus est tribuendus ubique,
Precipiente Deo, timor et reverentia³ semper.
Huic rex, divini zelo succensus amoris,
Indignans fieri polyandro probra sacrato,
Corpora sanctorum quo plura sepulta quiescunt,
Quadratos lapides circumdedit, atque politos
Edificans muros in circuitu satis amplos,
450 Et satis excelsos, castris aut urbibus aptos.
Et sic ille sacer locus est mundatus ab omni
Sorde, datusque fuit honor ex tunc debitus illi⁴.
Dum rex magnanimus eliminat omnibus horis
Francorum scelera, scelerumque potenter amicos,
Catholicamque fidem novus in regni novitate,
Heresibus pulsus, stabilire per omnia gaudet,
Hebo Bituricus, et Guido⁵ comes Cabilonis,
Imbertusque ferox, qui castrum Bellijocense
Sub ditione sua castellaque plura tenebat,
460 Ecclesie Christi simul ecclesieque ministris

1. *Atque ita* V.

2. *Secretaque loca* V.

3. *Precipiente Deo, major reverentia* V.

4. D'après la Chron. (§ 34), cette construction eut lieu en 1186.

5. Le comte de Châlon était alors Guillaume II et non pas Gui.

Ceperunt inferre modis dispendia multis
 In patriis, ubi plus sibi quisque licere putabat ¹.
 Rex etate puer, animo maturus et armis,
 Illos spe brevius bello confecit, et omnes
 Ecclesie pedibus submittere colla coegit ;
 Tamque manu forti predonibus institit illis,
 Quòd quicquid tulerant clero clerive colonis,
 Precedente prius emenda, restituerunt.
 Sic novus ille sua rex ² in novitate suorum
 470 Primitias operum, sic primula prelia Christo,
 Ecclesieque sue devota mente sacravit ³
 Sic nova militie gaudens insignia novit
 Initiare ⁴ Deo ; sic, tiro novus, Crucifixi
 Defensare suis patrimonia ⁵ maluit armis.
 Quam tirociniis se circumducere vanis,
 Pomposumve sequi fame labentis honorem ;
 Sicque merebatur ut adhuc, venientibus annis,
 Promoveat Dominus letis ⁶ successibus illum,
 Tironisque sui per prospera dirigat actus ,
 480 Quod superest, signis invisere talibus illum
 Dignatus, facieque illi se ostendere nuda ⁷.
 In castro silvis Aquilina quod undique cingit,
 Cui sanctus nomen Leodegarius ⁸ aptat,
 Dum forte audiret misse mysteria, vidit

1. L'ordre des vers 461 et 462 est interverti dans V.

2. *rex* omis dans V.

3. Ces deux vers sont presque calqués sur les termes de la chronique : *primitias militie sue Deo et ecclesiis consecrare volens*, § 18.

4. La première syllabe d'*initiare* est brève.

5. *patrocinia* P. Il y avait d'abord *patrocinia* dans L.

6. *lentis* P.

7. Chron., § 18.

8. *nomen apte Leodegarius* V.

Presbyteri in manibus qua sacra levantur in hora,
Miri splendoris puerum, studioque frequenti
Angelicos cives assistere cominus illi.

Quo viso, in faciem lacrymis procumbit obortis,
Et Domino cordis totum se mactat in ara,

490 Qui sua, quando vult, cui vult, secreta revelat.
Sed nec de populo qui circumstabat, idipsum
Promeruit quisquam vidisse, nec ipse sacerdos :
Soli se regi detexit mystica virtus,
Cui soli digne poterat res tanta patere ;
Ut qui promptus erat clerum ecclesiamque tueri,
Promptior et signo longe devotior isto,
Ad virtutis opus reliquo se accingat in evo.
Cui de secretis fidei sic indubitanter
Constitit, ut sciret quanta virtute saluti

500 Consulat humane sua per mysteria Christus,
Quotidie patri qui se veraciter ipsum
Sub panis specie pro peccatoribus offert,
Quando a catholico tractantur sacra¹ ministro,
Servata ecclesie forma quam tradidit ipse².

Rex sextum decimum nondum compleverat an-
Ecclesiamque Dei sic tutabatur, ut omnes [num,
Athletam Christi protestarentur eundem
Et defensorem fidei clerique. Sed ecce
Plures de regno procures, comitesque, ducesque,
510 Evi pensantes in eo momenta tenelli,
Non animi vires, nec quo teneatur amore

1. *sancta* L P.

2. Robert d'Auxerre, dans un fragment non reproduit par D. Brial, rapporte non pas ce miracle même, mais un miracle analogue advenu à Orléans vers la Saint-Laurent (10 août) 1181, et constaté par le roi qui se trouvait dans le voisinage.

- Vassallus domino, vel regi miles, eodem
 Proposito conspirantes, communiter ipsum
 Infestare parant, belloque laccessere regem.
 Precipueque comes Stephanus, qui menia Sacri
 Cesaris et ditis pro magna parte tenebat
 Predia Biturie, celebrem parientia Bacchum,
 Quamvis vassallus et regis avunculus esset,
 Utpote cujus erat soror Adela regia mater,
 520 Indicit bellum dominoque suoque nepoti.
 Sed qui mollis adhuc, tener, inconsultus, eorum
 Mente putabatur, nec se defendere posse,
 Quam distans a re sit opinio protinus illis
 Conclisit liquido, regem se marte probavit,
 Corde senem, facto juvenem, vi mentis adultum;
 Speque sua vacui meritò sensere severum,
 Quem sprevere pium; et quem vincibilem reputa-
 Intellexerunt invictum viribus esse; [bant,
 Et quem censebant evi sub lege teneri ¹,
 530 Invenere nihil annis debere vel evo ².
 Non procul a fluvio Ligeri Castellio castrum
 Fertilibus florebat agris, cui flumen amenum
 Hinc latus exornat, reliquum vineta coronant,
 Turribus excelsis, muris fossisque superbum,
 Nullius ut vires sibi diceret esse timendas;
 Tunc etiam Stephanus comes ipsum muniit armis,
 Frumento, validisque viris, et milite multo.
 At rapido cursu rex festinavit, et illud
 Gnaviter obsedit, cepitque vigore potenti
 540 Spe citius, captumque solo prostravit, et ire

1. *Sub legibus esse* corrigé en *sub lege teneri* V.

2. Chron., § 19. — Voy. aussi Rigord, 56. Ces faits se passaient en 1180.

Motibus ¹ indulgens radicitus incineravit,
 Vicinumque solum, missis cursoribus, omne
 Predis, agricolis, rebus spoliavit opimis.
 Tunc vero Stephanus, irrecuperabile ² damnum
 Esse videns (intellectum vexatio quippe
 Jam dederat), supplex vestigia regis adorat,
 Armis depositis, sua reddens ³ omnia secum
 Ipsius arbitrio ; quem rex, rancore sepulto,
 Gratanter recipit, et donat amore priori.
 550 Cujus ad exemplum reliqui quicumque negarant
 Obsequium regi, misso pro pace rogatu,
 Mox ab eo recipi meruerunt corde benigno.
 Semper enim primis a componentibus ⁴ illi
 Infuit hic animus et naturalis, amica
 Sorte beans animum, dos dote beatior omni,
 Quod quanto stantem ruit irrevocatus in hostem,
 Tanto mente pia strato revocatur ab hoste,
 Ut nunquam veniam supplicanti deneget hosti :
 Qualiter irato satis est prostrasse leoni
 560 Corpora ; pugna suum finem capit, hoste jacente.
 His ita compositis et firma pace ligatis,
 Transmisso Ligeri, rebus feliciter actis,
 Rex redit in patriam, spatiumque per unius anni

1. *Montibus* P.

2. La véritable quantité est irrécupérable.

3. *dedens* V L.

4. Bien que tous les mss. soient d'accord, on a cru la leçon vicieuse ; Barth propose de la corriger ainsi : *Semper enim primis a cunctis protinus...* ; D. Brial suppose qu'il y avait : *Semper et imprimis...* Il me semble qu'il peut s'expliquer tel qu'il est imprimé : *Car, de tout temps, dès les premiers ennemis qui vinrent à composition avec lui, ...* Telle est d'ailleurs l'opinion de M. Pannenberg (*Zur Kritik der Philipps*, p. 28).

Terra silet, nullos bellorum passa tumultus¹.

Vix bene finito² dux Odo³ Allobrogus anno
 Opprimit ecclesias, pacemque monasteriorum
 Indignans animo turbat, clerique quietem :
 Gente potens, dives opibus, ditissimus armis,
 Belligerisque viris quos Divio nobile castrum,
 570 Edua quos mittit urbs antiquissima, plena
 Divitiis⁴, multisque tumens legionibus olim,
 Romulidisque fide junctissima, gente superba,
 Assiduis bellis plusquam vicina fatigans,
 At modo nulla fere raris habitata colonis ;
 Nobilibus vicis, ubi gaza domusque fuere⁵,
 Pro gaza silvas monstrat, pro gente myricas ;
 Quam rex Arturus Rome subduxit, eandem
 Postea Norvegus evertens Rollo redegit
 In nihilum prorsus, vix ut vestigia restent.
 580 Frugifero jucunda solo nihilominus illi
 Cum multis suberat aliis vinosa Bealna,
 Indicens cerebris vino fera bella rubenti.
 Cochia⁶, Semuris, Flavignia, Muxis, Avallo

1. Ces faits se rapportent à la seconde révolte des seigneurs, révolte qui eut lieu en 1181 et que Rigord (§ 9) et Guillaume le Breton (§ 19) ont confondue avec la première. Voy. R. de Dicet (II, 9) et Robert d'Auxerre (M. G. Scr. XXVI, 245-246). A la suite de cette campagne dans laquelle il avait été aidé par les fils du roi d'Angleterre, Philippe-Auguste en vint aux mains avec le comte de Flandre vers novembre 1181 (Gilbert de Mons, M. G., XXI, 531-532).

2. La prise de Châtillon-sur-Loire eut lieu en 1181 ; les faits dont le récit va suivre se passèrent en 1186, c'est-à-dire cinq ans plus tard et non pas moins d'un an après.

3. Odo lisez *Hugo*. Voy. Chron., § 31.

4. *Divitiis* corr. en *deliciis* dans V.

5. *fuere* V.

6. *Chochia* L P.

Terra ferax, et tota fere Burgundia dives,
 Et felix si pace sui fruerentur alumni,
 Ejus erat patrio ditioni subdita jure,
 Sic tamen ut regi super his obnoxius esset;
 Insuper et castrum Castellio ¹ nomine, vicus
 Nobilis, Allobrogum decus, et munitio regni,
 590 Quem fluvius medium renitenti ² perluit unda
 Sequana, nobilium pater instructorque virorum,
 Nulla quibus toto gens est acceptior orbe
 Militia, sensu, doctrinis, philosophia,
 Artibus ingenuis, ornatu, veste, nitore.
 Unde timens regem dux premuniverat illum
 Omnibus ad bellum rebus quibus est opus, armis
 Robustisque satellitibus cum milite multo;
 Sufficiensque viris frumentum providus heros
 Congerit, et farcit castellum rebus abunde.
 600 Ne quid desit eis in toto tempore belli.
 Hurdari turres et propugnacula, muros
 Subtus fulciri facit, aptarique fenestris
 Strictis et longis, ut strenuus arte latenti
 Emittat ³ lethi prenuncia tela satelles;
 Urget et instante, nihilominus amplificari
 Atque profundari cingentes menia fossas,
 Nullus ut accessus pateat pugnantibus extra,
 Ut parte ex omni sit inexpugnabile castrum.
 Rex igitur mittit pacis monitiva benigne
 610 Scripta duci, suadetque malis desistere ceptis.
 Dux fit ab admonitu peior, graviusque protervit
 Ecclesie damnis, nec se compescit ab ira,

1. Châtillon-sur-Seine.

2. *retinenti* L P.

3. *Immittat* L P.

Quin magis et clerum gravet, et patrimonia Christi.
 Rex sacros iterans monitus nil proficit, immo
 Fortius accendit dum vult revocare furorem ;
 Materiamque mali gravioris concipit in se,
 Rege malum prohibente, furor. Sic fabula quondam
 Ovidiana refert plus concepisse furoris
 Penthea dissuasum procerum ¹, dum tollere sevit
 620 Orgia de medio, dum fata minatur Acestes ².

In puero sperni, nec se pro rege teneri
 Rex puer indignans, volat ocius agmine raptō,
 Et Burgundinos festinat inire recessus,
 Milite non multo comitatus ; nam gravis ira
 Non permittebat satis expectare vocatos.
 Et jam post tergum Campagna Brienaque rura
 Liquerat, et Trecas, nam Barri menia velox
 Preterit, et Muxis infert se menibus hospes
 Nobilis expectans tribus agmina noctibus illic ;
 630 Quinque sequebantur illum properando manipuli.
 Quem mora dum triduo Muxea in valle teneret,
 Innotuit ³ certis exploratoribus illi
 Quam sit munitum Castellio qualiter ⁴, armis,
 Quotque quibusque viris dux Odo ⁵ repleverit illud.
 Sed nec forma loci tantis munita decenter
 Presidiis, nec prestantissima corpora tante
 Militie, castrum qui tutabantur ab intus,
 Illius exterrent animum, quin protinus ipsum
 Obsideat, subito circumdans agmine ⁶ muros.

1. Ovid., *Met.* III, v. 513, 582 et suiv.

2. *Aceste* L P.

3. La véritable quantité est *innōtūit*.

4. *vel quibus* V.

5. Lisez *Hugo* comme au vers 565.

6. *subito cui quondam sanguine* P.

640 Tempore quo neque nox neque lux, sed utrumque
[videtur,

Quo piger oppressos aperiri somnus ocellos
Vix permittit adhuc, quando placidissimus implet
Rore papavereo venas, puer impiger illo
Tempore circuitum castris, qui continet in se
Jugera multa soli, signis obcinxit et armis;
Nec patet egressus prodire volentibus extra,
Qui non militibus foret obsitus atque manipulis.

Interea solis aurora preambula terras
Exuerat tenebris, et lux est reddita mundo:

650 Cives, e stratis surgentes denique¹, cingi
Undique se cernunt; ascendunt menia, portas
Agmine² confuso festinant obdere, crates
Et pluteos humeris comportant; menibus altis,
Si qua ruina patet, farcire foramina certant.
Hic labor exercet formicas, quando viator
Aut baculo pastor illas percussit; at ille
Nunc huc nunc illuc discurrunt ordine nullo;
Fragmina cellarum studio reparare frequenti
Certantes, caveis simul ebullire videres.

660 Haud secus obsessi mixtim per menia, vicos
Et plateas currunt; mirantur qualiter omnes
Tam subito potuit rex circumcingere muros,
Unde tot innumeris obtexere millibus agros,
Unde tot armatos, tam parvo tempore, quisquam
Accito potuit uno componere cetu.

At rex, ut nullum sibi tempus in obsidione
Perdere contingat, instat³, noctuque dieque

1. *denique* corrigé en *undique* V.

2. *Ordine* V.

3. *infans* V.

- Ipsemet imprimis animos pugnantibus addit ;
 Mangonellorum tormentis saxa rotantur,
 670 Ictibus assiduis hurdicia fracta recedunt,
 Et disjuncta patent per propugnacula rime ;
 Cratibus intextis et parmis undique junctis,
 Jam pedè non segni fossarum summa tenentes,
 Crebra catervatim jaculantur tela manipuli,
 Audeat ut nullus summos ascendere muros,
 Currere nec solito per propugnacula more,
 Ut vel tela ferant, sive auxiliaria saxa
 Que defensores murorum mittere possint.
 Aggere complentur fosse, murosque sub ipsos
 680 Scalis erectis, agili levitate satelles,
 Quo rex ipse loco se munit semper¹ in omni,
 More cirogrilli² velox in menia repit.
 Jam Malevicinus mira levitate Manasses,
 Jam Barrensis eques³ festinus in agmine primo,
 Scalas ascendunt totis virtutibus usi,
 Stantque super muros, victis cedentibus, atque
 Agmine condenso summam prenentibus⁴ arcem,
 Ut salvare queant modico vel tempore vitam ;
 Omnibus expositis quas tam prepinguis habebat
 690 Vicus opes, quas militibus rex donat habendas,
 Atque satellitibus virtutis premia digna⁵,

1. loco semper munitur V.

2. carogelli V. — Ce mot signifie certainement ici *écureuil*. Ducange au mot *chirogryllus* ne lui reconnaît que les sens de *hérisson* et de *lapin (connil)*. On trouve cependant au mot *Escurellus* ajouté par les Bénédictins un texte non équivoque : *Canonici deferunt cappas et almutias de griseis... et capellani de cirogulis sive d'escuroolz*.

3. Guillaume des Barres. — *equinus eques* P.

4. *pendentibus* P.

5. *digne* L P.

Capta sibi retinens fiscali corpora jure.
 Protinus arx ipsa brevius spe fracta resedit,
 Incumbensque solo patuit victore recepto,
 In qua sunt capti cives, cum milite multo ¹,
 Innumeri, sed et ipse ducis justissimus heres
 Cum reliquis capitur, qui postea dux fuit Odo ².

Se dux ergo videns non posse resistere tantis
 Viribus, et nato metuens quem vincla tenebant,
 700 Projicit ampullas, et mentis amara superbe
 Cepta retroponit ; humilis jam denique factus,
 Injustamque fovens, ipso se judice, causam,
 Sero recognoscit quantum deliquerit in jus,
 Inque suum dominum, cui se peccasse fatetur ;
 Et, genibus flexis, sese ³ regalibus ultro
 Submittit pedibus ⁴, suplicans ut quicquid eidem
 Rex velit, infligat, statuatur de seque suisque
 Quicquid ei placeat statuendum, vindice pena
 Infligi debere reo quam judicet ipse.

710 Rex igitur, cujus pietas excedere vota
 Noverat et merita suplicum, cui corde benigno
 Est proprie proprium misereri et parcere semper,
 Hostem conversum letis complectitur ulnis,
 Ac in amicitiam recipit solitumque favorem.
 Reddit ei terras, vicos et nobile castrum,
 Cuncta sibi retinere licet de jure liceret,
 Que justis subducta duci possederat armis.
 Sed juri preferre pius rex ⁵ maluit equum,
 Cum quibuset natum, quod vix speravit, inemptum

1. *multo cum milite cives V.*

2. Cette fois, il s'agit bien d'Eudes III, fils de Hugues.

3. *frontem V.*

4. *gentibus V.*

5. *Sed non ferre pius rex juri V.*

720 Restituit; sed et ante tamen facit ecclesiarum
 Damna resarciri, quam quicquam reddat eidem;
 Quodque fidelis ei sit in omni tempore vite
 A duce sufficiens fit regi cautio, missis
 Obsidibus, plegiis, juramentoque recepto¹.

Nec mora Bituricas exercitus ibat in oras
 Ut Scotellorum² vim sevitiamque retundat,
 A quibus ecclesiis aut vasis ecclesiarum,
 Personisve sacris, rebusve, locisve sacratis,
 Nullus prestabatur honor, reverentia nulla;
 730 Nil juveni virtus, puero nil debilis etas,
 Nil effeta seni, nil nobilitas generoso,
 Nil toga ruricole, nil focus relligioso,
 Nil fragilis sexus mulieri, nil sacer ordo
 Presbytero prodest, quin decollentur ab ipsis
 In quocumque loco contingat eos reperiri,
 Si modo prevaleant illi vel fraude vel armis.
 Sed tamen ante necem multos cruciatibus idem
 Torquebant variis, aut longa morte necabant,
 Ut nummos ab eis prius extorquere valerent.
 740 Quos tamen excepit legio sic regia, quod sunt
 Interfecta die simul uno millia septem;
 Et quicumque fuga necis evasere periculum,
 Dispersim tota regione fuere fugati,
 Postmodo non ausi regi regnove nocere³.

1. Chron., § 31.

2. « Sic etiam dictos Coterellos existimamus, » dit D. Brial,
 « quia cum ex perditis hominibus omnium nationum essent hæ
 « colluvies, permixtos quoque habuisse *Scotos* probable est; vel
 « potius quia levi-armatura, puta parvis scutis, instructi plerum-
 « que erant. » Peut-être aussi n'y a-t-il là qu'une déformation sans
 signification.

3. Chron., § 28.

Terra Briensis habet castellum nomine Braiam,
 In qua Judeos plures comitissa Brenensis,
 More suo nummos dantes ad fenus, habebat.
 Contigit ut, fidei nostre confessor, agrestis
 Quidam quamplures solidos deberet eisdem;
 750 Qui cum non esset solvendo, contulit illis
 Arbitrio comitissa suo punire misellum,
 Precipue quoniam Judeis probra tulisset,
 Christi membra ferox exponens hostibus ejus
 Feminea levitate, Dei privata timore.
 Taliter expositum nudant, spinisque coronant,
 Per vicos, per agros, sic spineaserta gerentem
 Fustigant colaphis, feriunt ceduntque flagellis;
 Denique tractatum male tollunt in cruce, cujus
 Hasta latus, plantas clavi palmasque cruentant,
 760 Ut Domini pene similis sit passio servi.
 Quo rex audito, nimia turbatus ab ira,
 Et sancto Christi zelo pia corda comestus¹,
 In propria veniens persona prepete cursu²,
 Quotquot apud Braiam Judeos repperit, omnes
 Igni supposito Domini pugil incineravit
 Nonaginta novem, flamma sic vindice, Christi
 Dedecus ulciscens ignominiasque suorum³.
 Tempore cujusdam guerre, rex prodigus eris,
 Cum res exigeret numerare stipendia multis,
 770 Clerum Remensem petiit, scriptoque rogavit,
 Ut sibi subsidium fieret, quo gratior illi
 Ad tantos vellet sumptus impendere gratis,
 Ut solet ecclesia patronos sepe juvare.

1. *perustus* V.2. *gressu* V.

3. Chron., § 63.

Qui pro rege suo regi suffragia summo
 Fundere cum precibus aiunt se jure teneri,
 Non solidos dare, vel censum, ne postea forte
 Ecclesie pariant ex consuetudine damnum.
 Postmodo cum bello fruerentur pace sepulto
 Rex proceresque sui, res ardua protinus egit
 780 Clerum Remensem versa vice poscere regem;
 Restelle, Cocii¹ comites, dominusque Roseti,
 Non attendentes regisve Deive timorem,
 Certatim ecclesie patrimonia dilapidabant,
 Damnosis populum clerumque gravando rapinis²;
 Gaudet, et hoc breve rex responsum reddit eis-
 « Vos prece me sola nuper juvistis, eadem [dem :
 « Lege relativa³ vice prelia vestra juvabo. »
 Dixerat, et scripto comites rogat, ecclesiarum
 Ut spoliis clerique⁴ velint desistere damnis.
 790 Acrius hoc illi perstant, gravioraque damna
 Clero non cessant inferre, locisque sacratis;
 Nec magnum reputant comites a rege rogari,
 Qui minimo potuit illos compescere jussu.
 Denique cognovit clerus (vexatio quippe
 Rem docuit) quanto studio quantoque labore
 Debeat ecclesia sibi querere⁵ regis amorem,
 Summopereque ejus sibi procurare favorem,
 Quo sine defendi nequeunt patrimonia Christi.

1. Ni Rigord, ni Guillaume dans sa chronique ne mentionnent le sire de Couci comme coupable des mêmes excès que le comte de Rethel et Roger de Rozoi.

2. *Damnosis populum spoliis clerumque gravantes V.* — *gravando* manque dans P.

3. *relatum* L P.

4. *cleroque* L P.

5. *Debeat ecclesia perquerere V.*

Mox regi suplicant et se peccasse fatentur,
 800 Atque satisfaciunt plene super hoc, quod ab illis
 Nil tulit auxilii contra sua bella petiti¹.
 Protinus accingens se rex ad bella, cohortes
 In comitum terris effundit; cogit et illos
 Plurima damna pati, donec quecumque tulissent
 Ecclesie populis, vi compellente coacti,
 Precedente prius emenda, restituerunt².
 Uno dehinc anno belli segura quievit
 Terra, nec in toto quis contradicere regi³
 Audebat regno⁴ guerramve movere propinquo.
 810 Tam jucunda suo populum pax more beabat;
 Sed tam continue⁵, tam sancte gaudia pacis
 Ferre diu nequii sors invida; rursus ad arma
 Nos Bellona vocat. Majoribus utere velis,
 Navita; majus enim pelagus tibi restat arandum.

1. D. Brial (p. 134, note *a*) semble croire que ces faits se passèrent en 1207, parce que le chapitre de Reims reconnut en octobre 1207 l'obligation où il se trouvait de servir le roi pour la défense de la couronne ou du royaume (*Cat.* 1054). — Mais, comme d'un autre côté il résulte des actes que nous avons cités dans une note au § 137 de Rigord (I, p. 151, note 2) que Hugues de Rethel et Roger de Rozoi furent contraints de se soumettre en décembre 1201, comme nous trouvons à la même date une pièce dans laquelle Philippe-Auguste déclare prendre le chapitre de Reims sous sa protection (*Cat.* 689), nous n'avons pas à hésiter. L'acte de 1207 prouve seulement que la contestation entre le roi et les chanoines s'était continuée ou renouvelée après l'acte de 1201.

2. Chron., § 109. — Nous nous étions demandé, en publiant le passage correspondant de la chronique en prose (I, p. 206, n. 8), comment Voltaire avait pu connaître cet épisode qu'il a mis dans *Zadig* sur le compte du roi de Serendib. Nous avons depuis retrouvé cette anecdote dans l'*Histoire de France* du P. Daniel (éd. de 1729, in-4°, III, p. 402). Or on se rappelle combien de fois cet écrivain a été pris à partie par l'auteur de l'*Essai sur les Mœurs*.

3. regno V. — 4. regi V. — 5. commune V.

CATHALOGUS MATERIE SECUNDI LIBRI.

*SUBJUGAT Atrebatî comitem¹ Flandrosque secun-
 Victus lite comes ciet arma, ruitque cremando [dus ;
 Per patriam ; sed rex citus advolat, et fugat illum.
 Bobis vi fractis, regi comes omnia reddit.
 Gaufridi post fata ducis regisque minoris,
 Prima duos inter oritur discordia reges.
 Uxsellodunum capiunt, Castrumque Radulfi
 Oppugnant Franci ; sed, jam pugnare catervis
 Dispositis, redeunt ad pacis federa reges.*

SECUNDUS LIBER INCIPIT.

HACTENUS acta levi cecinisti regia plectro,
 Quæ pubertatis inito vix tempore gessit ;
 Nunc memorare velis, Polymnia, Flandria quanto
 Jam pubescentem motu irritaverit illum,
 Qua virtute animi puer² illi restiterit rex,
 Juraque restitui sua fecerit integra fisco. [hanc,
 Nec taceas quibus hec causis, atque Anglia post
 Magnanimi offensam meruere incurrere regis ;
 Scis etenim, tibi nam³ dedit hoc oblivio nomen⁴.
 10 Octavus decimus regi virtutibus aucto
 Annus agebatur, sensuque vigeat et actu.

1. Philippe d'Alsace, comte de Flandre.

2. *puer* omis dans P.

3. *nam* manque dans L P.

4. Le sens de ce vers, fort peu intelligible au premier abord, paraît avoir été déterminé par Barth : « Tu le sais toi qui as reçu de l'oubli [vaincu] le nom de Polymnie (Πολύ-μνεία). »

Flandrensis comes interea, vir magnus et acer
 Consilio, generis illustris, nominis alti,
 Qui regem puerum sacro de fonte levarat¹,
 Unde suum nomen, sicut mos exigit, illi
 Indiderat, quo nunc exsultat Francia victrix²,
 Plurima que regis debebant esse, tenebat.
 Nam Desiderii Mons, Roia, Nigella, Perona,
 Cumque suburbanis urbs Ambia, sub ditione
 20 Ejus erant, et, quod plus est, Viromannia tota;
 Nullo jure, nisi quod rex ad tempus habenda
 Hec eadem senior dederat Ludovicus eidem,
 Et puer acta patris rex confirmaverat illi
 De facili. Quid enim non impetrasset³ ab illo,
 Cujus erat tutor, didascalus atque patrinus?

Rex super hoc semel ac⁴ iterum⁵ convenit eum-
 Ut sibi restituat ea que spectare sciuntur [dem⁶
 Ad fiscum proprie, nec regni jura minoret,
 Que debent magis augeri de jure per illum
 30 Qui datus est doctor illi, custosque fidelis.
 Et ne deterius ob idem contingere possit,
 Flectere tentabat vivis rationibus illum,
 Ut que non sua sunt, sine vi, sine lite resignet;
 Pacificisque minas verbis regaliter⁷ addit;

1. Voy. Chron., § 182, note 6.

2. *Indiderat, felix quo nunc quoque Francia gaudet.* V.

3. *impetraret* L P.

4. *et* V.

5. Il y a sans doute dans cette expression *semel ac iterum* une allusion aux diverses entrevues qui eurent lieu entre le roi et le comte en 1183 et 1184 (Gilbert de Mons, 536 à 538). — Le récit de Guillaume le Breton n'est à partir d'ici qu'un développement du § 29 de sa chronique.

6. *convenerat illum* V.

7. Tous les mss. portent *regalibus*. Mais nous reproduisons la

Nam fore se nulli manifeste clamat amicum,
Quem re velle sua fiscum privare videret.

At comes hec contra dabat allegamina¹ regi :

« Hec mihi donavit genitor tuus, hec meministi

« Te mihi regali jam confirmasse sigillo.

40 « His vere titulis mihi jus acquiritur in re

« Quam repetis ; regni nolis turbare quietem,

« Ne fiant hostes tibi qui parere tenentur.

« Non decet ut tanti sit frivola pactio² regis ;

« Non decet ut regis fiat revocabile verbum³.

« Esto quod nullum mihi jus sit rebus in istis,

« Ut loquar absque mee prejudicio rationis :

« Possideo tamen hec per teque tuumque paren-

« Jusque mihi defendit in his possessio sola ; [tem,

« Nam possessorem compelli dicere quo rem

50 « Possideat titulo, nimis incivile videtur.

« Nec tamen hec nobis erat allegare necesse,

« Cum res a dominis licite data sit mihi veris.

« Sic bona nempe fides, titulus sic justus ab omni

« Excusat⁴ culpa nostri fundamina juris.

« Nec tibi jus nescire licet, quo⁵ nemo sibi rem

« Juste collatam sine culpa amittere debet. »

correction de Barth qui se fonde sur ce qu'on trouve au livre VI,
v. 150 :

Scribit item scriptoque minas regaliter addit.

Ce qui est d'ailleurs conforme au vers d'Ovide qui a servi de
modèle à Guillaume (*Met.*, II, v. 397) :

..... missos quoque Juppiter ignes

Excusat, precibusque minas regaliter addit.

1. *allemana* V.

2. *pactio frivola* V.

3. *regis pactum revocabile fiat* V.

4. *Excludit* V.

5. *quod* L P.

- Sic allegabat pro se comes ; ocius illi [bis
 Rex ita respondet ¹ : « Paucis tibi sic quoque ² ver-
 « Moliar auxilio juris concludere multa. [dum
 60 « Quod meus ad tempus genitor tibi cessit haben-
 « Perpetuare nequit prescriptio tam brevis ; et
 « Hec tibi me jactas jam confirmasse, vigorem [quod
 « Que datur a puero possessio non habet ullum ³.
 « Hec mihi sufficiunt ; possum tamen addere pauca.
 « Quidam nuper erat qui, te censore, paternum ⁴
 « Restitui sibi justicia mediante petebat.
 « Cui reus aiebat : *Tibi competit actio nulla,*
 « *Frater, in hoc casu, quia quam tibi nunc petis a*
 « *Res, concessa mihi fuit a te dum puer esses. [me*
 70 « *Nunc quia crevisti, repetis que sponte dedisti,*
 « *Que jam possedi te coram, pluribus annis.*
 « *Absit ut effectus tam frivola verba sequatur* ⁵.
 « Te, comes, oblitum nondum reor esse quod illi
 « Dixeris, aut tua que fuerit sententia, quando
 « Dixisti primum donum nil juris habere,
 « Omnibus hoc ipsum ⁶ pariter dicentibus ; et sic
 « Ille sua re, te censore, potitus abiit.
 « Vis aliis ⁷ aliud, aliud tibi dicere juris ?
 « Absit ; quam tuleris legem patiaris oportet.
 80 « Desine plura loqui, quia, si mihi predia fisci
 « Reddere distuleris ultra, quid justa petenti

1. respondit V.

2. si queo P.

3. illum P.

4. Paternum est pris substantivement dans le sens d'héritage paternel.

5. Les vers 70-72 manquent dans V.

6. ipsum in hoc L. — et primum hoc P.

7. aliis V.

• « Vis cum jure queat domino conferre, videbis. »

Verba ferens graviter comes ista, repatriat ; inde
Convocat auxilium ; ruit agmine multiplicato [quam
Lecta manus juvenum ; nec oportet cogere quem-
Cum sua quemque trahat in regis damna voluntas.
Fervet amor belli ; communia Gandaviorum
Turritis domibus, gazis et gente superba,
Instruetas armis ~~acies bis~~ millia dena

90 Et plures, propriis ~~expensis~~, donat eidem

Auxilium bello. ~~Sequitur non~~ impare fastu

Ypra, colorandis ~~gens~~ prudentissima lanis,

Execranda juvens ~~legionibus~~ arma duabus ;

Atrebatumque potens, urbs antiquissima, plena

Divitiis, inhians lucris et fenore gaudens,

Auxilium comiti tanto studiosius addit

Quo caput et princeps Flandrensis et unica regni

Sedes existit, tenuit quam tempore in illo

Comius Atrebates quo Julius intulit arma

100 Gallorum populis¹. Nec Brugia defuit illi

In strepitu tanto, quin pluribus adjuvet illum

Millibus, in bellum fortissima corpora mittens ;

Brugia, que caligis obnubit ² crura potentum,

Frugibus et pratis dives, portuque propinquo.

Dan quoque villa nocens, Dan vere nomine, Dan re,

Dan olim nostris damnosa futura carinis³,

Adjuvit nostros bello pro viribus hostes.

Insula post illos nihilominus exerit arma

1. Cæs. *De bello gallico*, libr. IV, VI, VII et VIII.

2. *obnubat* P.

3. Ces vers ont été écrits après l'incendie de la flotte française devant Dam, c'est-à-dire après le 28 mai 1213. Voy. la Chron., p. 252, note 1.

- Hostica, non paucas armans in bella phalanges;
 110 Insula villa placens, gens callida lucra sequendo;
 Insula, que, nitidis se mercatoribus ornans,
 Regna coloratis illuminat extera pannis,
 Unde reportantur solidi quibus illa superbit;
 Insula magnanimo malefida futura Philippo
 Proditione sua; tamen in sua damna ruerunt,
 Dum pro Ferrando sua menia versa recepto,
 Turritasque domos viderunt incineratas,
 Seque capi perimique simul sub milite Franco¹.
 Nec minus et Sancti populus venerator Homeri.
 120 In comitis partes juratus millia multa
 Mittit ei, juvenes clara virtute coruscos,
 Cum quibus Hedinum, Gravelinga, Bapalma, Dua-
 Dives et armipotens, et claro cive refertum, [cum
 Indignata capi numero, dant agmina bellis.
 Sed nec Ysangrinos cum Belgis, et Bloetinos²
 Rixa vetusta tenet, intestinique furores
 Se quibus infestant alternatimque laccessunt,
 Quin jurata ruant in prelia; Francigenisque
 Dum pugnant, veteres juvat intermittere pugnas.
 130 Quid moror hec referens per singula? Flandria tota
 Ultro belligeros in prelia trudit alumnos,
 Utpote qui Francos odere latenter, et ipsos
 Infensos regi comitis nova fecerat ira;
 Flandria marte potens, armis exercita crebris³
 Flandria, gens opibus variis et rebus abundans,

1. Lille, ayant ouvert ses portes au comte Ferrand, fut détruite par Philippe-Auguste (Chron., § 170).

2. Voy. tome I, p. 251, note 4.

3. Ce vers, qui manque dans les anciennes éditions, est omis dans L et dans P.

- Gens intestinīs sibimet damnosa ruinis,
 Parca cibus, facilis expensa, sobria potu,
 Veste nitens, membris procera, venusta decore,
 Splendida cesarie, vultu rubra, candida carne,
 140 Innumeris piscosa vadis et flumine multo,
 Fossatisque vias ita prepedientibus, ut vix
 Introitus pateat venientibus hostibus, extra
 Tuta satis, si bella sibi civilia desint;
 Frumento quam ditat ager, navalia merce,
 Lacte pecus, butyris armentum, piscibus equor;
 Arida gleba foco siccis incisa marescis¹.
 Raris silva locis facit umbram, vinea nusquam;
 Indigenis potus Thetidi miscetur avena,
 Ut vice sit vini multo confecta labore.
- 150 Rebus et ornatu diversicolore refulgent
 Agmina, crispantur vexilla moventibus auris,
 Arma percusso duplicant sua lumina Phebo;
 Territat horisonus aures hinnitus equorum,
 Pulverulenta terunt pedibus sola, pulvere densant
 Aera; vix etiam pressis retinentur habenis,
 Quin equites rapiant cursu per inane rotato.
 Ordine composito gradientibus undique turmis,
 Corde sub angusto vix jam sua gaudia claudens,
 Sevit atrox in bella comes, victorque videtur
 160 Jam sibi; presumit, tam multis millibus arma
 In sua juratis, bellumque volentibus ultro,
 Ipsum vel facili regem jam vincere pugna²,

1. Ce vers désigne évidemment la tourbe dont on fait un si grand usage dans le Nord. Le traducteur de la collection Guizot l'a interprété ainsi : « La terre la plus aride est réchauffée par le jonc « marin dont on la couvre après l'avoir haché lorsqu'il est sec. » (!!!)

2. *Ipsum de facili regem vel vincere posse* V.

Vel pro velle suo tali sibi pace ligare,
 Quod rebus nihil amittat de litigiosis.
 Jamque leonino rictu¹ bacchatur in hostem,
 Ardet et absenti jamjam conflagrare² regi,
 Impete mox vasto, Corbeie menibus agmen
 Applicat, et primo fortuna dante favorem
 Impetui, vallum quod erat munitio prima,
 170 Vi capit, et fractis muris incendia miscet;
 Omnia confundit, ire permittit habenas.
 Diffugiunt cives, et se secura receptant
 In loca, consilium prudens prudenter adepti :
 Cedere nempe³ docet currenti Naso furori.
 Opposuit medium Summe natura fluentum⁴,
 Qui burgum vallo disternat exteriori⁵.
 Hic obstat comiti ne vires transferat ultra,
 Tam bona ne pereat sub eodem villa furore,
 Cedat et indigno victoria tanta repente.
 180 Tunc comitis votum spes intercepta fefellit,
 Et fortuna pedem retro dedit, obice parvo.
 Civis enim cautus pontes jam ruperat omnes,
 Damnis damna cavens majora minoribus; ut se
 Castoreus propriis ementulat unguibus ipse,
 Ne perdat totum, malens amittere partem,
 Ignoto nobis nature munere doctus
 Non instare sibi pro se venabula, nec se
 Corpore pro toto venantibus esse petendum,
 Sed pro parte sui cui scit medicamen inesse.

1. *cursu* V.

2. *absenti bellum committere* V.

3. *namque* V.

4. *Opposuit Summe natura furantibus amnem* V.

5. Ceci fait comprendre l'expression *extremum ejus vallum fre-*
git que l'on trouve dans la chronique (§ 29).

190 Continuo fessi metantur castra sub ipso
Vespere per ripas, lateque patentibus arvis,
Oblatisque cibis et somno corpora¹ curant.
Sic obsessa fuit multis Corbeia diebus,
Magnanimoque fit hec res denique nota Philippo.
Dum parat ergo comes acies transferre per amnem,
Ut magnum turmis cingentibus undique burcum
Impiger obsideat, missis a rege manipulis
Ac equitum cuneis, castrum munitur et armis
Et rebus, quibus obsessis audacia crescit.

200 Exsultant cives, comitisque furentibus extra
Agminibus, vires et bella frequentia miscent.

Nil ita proficiens comes, et non absque pudore
Inde recessurus, equites qui posteriora
Agmina conservent, ne prodeat hostis, et ipsis
Vulnere damnifico tamquam fugientibus instet,
Cautè disponit; ac precedentibus ipse
Addit se socium turmis cum milite multo²,
In medio ponens fretos virtute minori
Cum plaustis et equis, oneratis rebus et escis;

210 Tali quippe volunt distingui castra tenore.
Devastans igitur a dextris atque sinistris
Omnia, trans Isaram pernicipibus advolat³ alis;
Nec cessat populos⁴ populari, ducere predas,
Incinerare domos, in vincula trudere captos,
Silvanectensem donec pervenit ad urbem:
Quam quia non potuit subito penetrare sub ictu,
Defensam muris et gentibus, omne quod extra

1. *somna corpore* P.

2. *multo cum milite turmis* V.

3. *evolat* V.

4. *Nec populos cessat* V.

Muros inventum est, perimit, capit, abstrahit, urit,
Ut pars non maneat illesa diocesis ulla.

- 220 Domni-Martini comitem nil tale timentem,
Cujus erat nomen comes Albericus, ab ipsa
Dum prandet mensa levat, ac¹ ita terret ut, arcto
Postico fugiens, vix se subduxerit illi.
Nobile castellum rebus spoliatur opimis,
Totaque planities que castro subjacet illi,
Tam speciosa bonis, tam dives, tam populosa,
Flandrorum libitu ferro vastatur et igne.
« Nil, ait, est actum, nisi Flandro milite portas
« Parisius frango, nisi Parvo ponte dracones,
230 « Aut medio vici vexillum pono Chalaury². »
Dissuadent proceres mentis concepta maligne;
Quippe timent regem, qui jam properabat, et ipsis
Affectabat in his vires opponere planis.
Ergo, ne comiti damnosa superbia forte
Ista foret, lituis clangentibus undique, cogunt
Agmina per patriam passim currentia totam,
Bestisiumque petunt, obiter nihilominus omnes
Predando villas, solitoque furore cremando.

Dum nova Bestisios perterritat undique muros

1. *atque* V.

2. *Calaurri* V. — Il ne s'agit pas ici, comme le croit D. Brial, de la rue de la Calandre, mais bien de la rue *Charauri*, en latin *Carrus Aurici*, fréquemment citée dans des actes du chapitre de Notre-Dame (*Cartulaire de Notre-Dame de Paris*, II, 420, 528-529, 539; IV, 22, 141). Elle est nommée entre les rues de la Confrérie Notre-Dame et de la Pomme dans *Les Rues de Paris mises en vers français* (Lebeuf, éd. Cocheris, IV, p. 16).

..... et en Charroui

Bonne taverne achiez ovri.

Appelée plus tard rue Perpignan, elle joignait la rue des Trois-Canettes à la rue des Marmousets lorsqu'elle disparut en 1866.

- 240 Obsidio, votoque comes suspirat inani
 Tempore tam parvo¹ tam forte retundere castrum,
 Silvanectensi rex agmina fundit ab urbe,
 Ad quam cum multis cursu properarat² anhelò,
 Nil cupiens nisi quod comes exspectaret, et ipsi
 Judice fortuna bellum committere vellet;
 At comes infecta festinus ab obsidione,
 Pulveris indicio certus de rege propinquo,
 Per Quisam fugiens, comitante pudore, recessit.
 Jamque fatigatis fugiendo per invia turmis,
 250 Cum³ saltem modice foret indulgere quieti
 Utilius, fessosque cibis refovere quirites,
 Chosiacas ultor temerarius obsidet arces.
 Mox tamen inde fugit adventum regis abhorrens,
 Speque sua vacuus Flandras secessit in oras.
 Rex dolet ereptum comitem sibi, frendit, et
 Occultare nequit tectos sub pectore motus; [ire
 Nam rubor in vultu duplicatus prodit aperte
 Quam gravis illustrem trahit indignatio mentem.
 Qualiter in Libycis spumante leuncio⁴ rictu
 260 Saltibus, ungue ferox et dentibus asper aduncis,
 Fortis et horrisonans⁵, anno jam pene secundo,
 Cui venatoris venabula forte per armos
 Descendere, levi stringentia vulnere corpus,
 Colla rigens hirsuta jubis, deseivit in hostem
 Jam retrocedentem, nec eum tetigisse volentem,

1. *modico* V.

2. Il faut sans doute lire *properarat*, bien que tous les mss. portent *properaret*.

3. *Tam* P.

4. *leunculo* L P.

5. *horrisonos* P.

Cum nihil ex facto referat nisi dedecus illo ;
 Nec mora, nec requies, quin jam deglutiat ipsum,
 Ni prudens hostis, pretenta cuspide, scuto
 Unguibus objecto, dum dat vestigia retro,
 270 In loca se retrahat non irrumpenda leoni.
 Sic puer in comitem rex debacchatur, et ipsum
 Subsequitur presso relegens vestigia gressu ;
 Quem quia sublatum fato sibi vidit iniquo,
 Quem tutabatur totiens fuga tutior armis,
 Propositum mutans fines subit Ambianenses,
 Ut comitis manibus tam claram liberet urbem ;
 Quam munire comes contra ¹ presumpserat ipsum,
 Multaque castra quibus urbs circumcluditur ipsa,
 Ne quis de facili vires perducatur ad illam,
 280 Ni prius illa solo studeat prosternere castra.
 Inter que castrum Bobarum nomen habebat
 Clarius et titulis et gente situque decoro,
 Turribus et muris, fossis, valloque superbum ²,
 Cui preerat comitis juratus in arma Radulphus ³
 Hugonis genitor, qui regi postea bellum
 Cum reliquis movit, regni patrieque nefandus
 Proditor, ut digna premeretur denique morte
 Victus et a bello fugiens, quem misit humandum
 Neptuno rabie ventorum naufraga puppis ⁴.
 290 Certus erat Bobas regem transire Radulphus ⁵,

1. *Quam contra munire comes* V.

2. Le vers 283 manque dans V.

3. Le sire de Boves s'appelait Robert I^{er} et non Raou!. Voy. Duchesne, *Hist. de Coucy*, 246.

4. Ce passage a été écrit après le désastre maritime dans lequel périt Hugues de Boves, le samedi 26 septembre 1215 (Matth. Paris, II, 623. — *Hist. des ducs de Normandie*, 155).

5. Voy. plus haut, note 3.

Unde tumens animis et spe sublatus inani,
 Castrum militibus multoque satellite tutum
 Efficit, atque cibos superaggregat intus¹, et arma;
 Ausus ab ingressu primos arcere maniplos,
 Atque ipsi portas venienti claudere regi.
 Rex ubi Bobarum sibi menia nolle patere²
 Audiit, exsultat, et se gaudere fatetur
 Invenisse viam qua vires exerat, et rem
 Preconcepta diu virtus producat in actum,
 300 Que nisi se factis exerceat, arida marcet,
 Nec se prodit, ubi presentem non habet hostem;
 Si vero fuerit exercita, crescit et auget
 Fructus ipsa suos, quos donat amantibus ipsam.
 Curritur ad vallum, pedites cum milite, quorum
 Corpora tuta latent scutis protecta sinistris
 A jactu lapidum et³ mortem preeunte sagitta,
 Ascia dum dextris, bisacuta securis, et ensis
 Fulgurat, et lorica latus premunit utrumque.
 Ac velut in silva lignorum, protinus ipsas
 310 Excidere fores, vallum mox ocius omne
 Dejecere solo, fossataque summa tenebant,
 Que sola impediunt ne muri suffodiantur.
 Interea, pluvie vel grandinis instar, ab intus
 Infestant lapides et missile quodlibet illos,
 Quos incessanter hostes jaculantur ab alto.
 Francigenis nostris illis ignota diebus
 Res erat omninò, quid balistarius arcus,
 Quid balista foret⁴; nec habebat in agmine toto

1. *Reddidit, atque cibos congesserat intus* V.

2. *parere* L P.

3. *et omis* dans V.

4. Ceci n'est pas tout à fait exact; sans doute l'arbalète, pro-

Rex quemquam sciret armis qui talibus uti
 320 Unde magis promptus et ad arma paratior omnis
 Miles habebatur, dum pugna fit intus et extra.
 Hic se defendit, hic enim oppugnare laborat ;
 Dedecus hic regis ulciscitur, ille tueri
 Contendit patrie famam, dominique, suamque ;
 Sic neuter dubitat, hic ne vincatur, at¹ ille
 Ut vincat pugna, totas effundere vires.

Cratibus interea, pluteis et robore crudo
 Murilegus struitur, sub quo secreta lateret,
 Dum studet instanter fossas implere, juventus.
 330 Fossis jam plenis parmas ad menia miles
 Appodiat, sub eisque secare minarius instat
 Celtibus et piccis imi fundamina muri ;
 Et ne forte cadens super illos murus ab alto
 Sernat, et indigna concludat morte cavantes,
 Fulcitur brevibus truncis lignisque rotundis
 Pendula pars muri. que desuper imminet illis.
 Sic ultra medium tutus cavat undique murum
 Fossor ; et ut vidit sibi jam satis esse cavatum,
 Ignibus apposis prudens in castra refugit.
 340 Sevit, et absumpto penitus fulmine, murum
 Vulcanus prosternit humi ; cum polvere humum
 Eripiunt oculis solem ; quo denique viam,
 Obsessi fugiunt, sed non indemniter cuncta.
 Nam juvenum ferrata manus per fragmina muri,

libre dans les autres auteurs latins par exemple le Latran
 en 1129. mais pas connue en France. mais on en trouve les
 mentions dans les auteurs français antérieurs à Guillaume de
 Breton. en particulier dans l'ouvrage de l'abbé de Saint-Étienne,
 et plus dans page 12. note 1.

1. et V.

Per fumum flammamque ruunt, multosque truci-
[dant,

Et multos capiunt; multos fuga salvat in arce,
Quam duplici muro rupes facit ardua tutam.
Machina confestim vario fabricata paratu
Surgit, et innumeris irritat jactibus arcem.

- 350 Nunc mangonellus, Turcorum more, minora
Saxa rotat¹; nunc vero minax petraria verso
Vi juvenum multa procliviter axe rotatur
Retrogrado, tractis ad terram funibus acta,
Damnificos funda fundit majore molares
Incircumtusos² et magni ponderis, ut vix
Tollatur manibus bis quatuor unus eorum :
Quali dextra Jovis jacet ira fulmen in hostes
Terrigenas, si quando volunt Dis bella movere.
Et jam rima patet per muros plurima, jamque
360 Per loca plura tot ictibus arx illisa fatiscit,
Hoste fatigato dum se defendit, et ultrà
Non nisi rarus erat qui muris staret in altis,
Omnibus ad tutas fugientibus ultro garitas.

Dum rex magnanimus arcem contundere sum-
Taliter accelerat, dum vires viribus addit, [mam
Ecce recollectis comes undique viribus, « Assum,

- « Clamat, et oppono tibi me pro cive tuendo.
« Vivere permittas obsessos; viribus aude
« Te conferre meis. Que gloria vincere paucos?
370 « Major erit multoque magis speciosa tibi laus
« Tot simul in plano configere cominus; uno
« Ictu fortune litem fac terminet ensis.
« Cui fortuna dabit et virtus vincere, vincat ! »

1. *jacit* V.

2. *incircumcisos* V.

- Talia vociferans Bobis expellere regem
 Posse putans, levium verborum callidus astu,
 Non procul a regis castris sua castra locare
 Presumit; verum rex indignatus apertis
 Emicuit castris, correptis impiger armis,
 Quam comes obtulerat avidus committere pugnam.
- 380 Vespere jam sero, jam sole sub equore merso,
 Illico Guillelmus volat archiepiscopus ille
 Nobilis, egregia qui clarus origine, clarum
 Nobilitate genus animis geminabat, eorum
 Unus apostolico quibus est a cardine nomen,
 Regine frater et regis avunculus, is se
 Objicit ardenti, bellicque calore furenti.
 At reliqui procures, et precipue Theobaldus,
 Presulis ejusdem frater, cui Belsia ¹ tota,
 Cui Blesense solum suberat, Dunenseque castrum,
- 390 Et spatiosa nimis regio, castellaque plura; [sus,
 Urbs quoque Carnotum, quam civis tam numero-
 Tamque potens clerus et tam predives opimant,
 Ecclesieque decus, cui scemate, mole, decore,
 Judicio par nulla meo reperitur² in orbe :
 Quam, quasi postpositis specialiter omnibus, unam
 Virgo beata docet Christi se mater amare
 Innumerabilibus signis, gratoque favore,
 Carnoti dominam se dignans sepe vocare ;
 Cujus et interulam cuncti venerantur ibidem,
- 400 Qua vestita fuit cum partu protulit agnum
 Qui mundi peccata tulit, qui sanguine mundo
 Mundum mundavit a primi labe parentis ;
 Qui thronum mundum sibi sanctificavit eandem,

1. *Blesia* V.

2. *Splendescit* V.

Sic ut virgo manens matris gauderet honore.

Hi duo pre cunctis, zelo majore, benignis

Corripiunt monitis¹ et amico famine regem :

« Inclyte² rex, bellum tempus non exigit istud.

« Non debet rex tam validus conflagrare cuiquam

« Tempore sub noctis ; prius est disponere turmas,

410 « Militibus dare prepositos, aliisque manipulis,

« Ut quem quisque locum teneat, quis quemque
[sequatur,

« Absque errore sciat, castrensis ut exigit ordo.

« Rex bone, ne faxis, ita te ne spreveris, ut qui

« Innumeris solus preferris millibus, optes

« Ordine tam laxo³ caput objectare periclis.

« Cras potius pugnare decet sub tempore lucis,

« Quo quis ab hoste suum discernere possit ami-

« Non de fortune temere confidere vultu⁴, [cum,

« Sed virtutis opus certis presumere signis.

420 « Absit, ut incipiat hosti dare Francia causam

« Letitie, vel se dubiis committere fatis,

« Que semper victrix felicibus extitit actis,

« Colla superborum calcans virtute potenti ! »

Talibus alloquiis vix iram flectere regis,

Vix retinere queunt, et vix in castra reducunt.

Talis Alexander castigabatur ab omni

Milite⁵, cum medios muro se versat⁶ in hostes,

Unde fuit, paucis vix succurrentibus, hostis

Vi raptus, multo perfusus membra cruore.

1. *dictis* V.

2. *O bone* V.

3. *lapso* L P.

4. *motu* V.

5. *Milite* omis dans V.

6. *injecit* L P.

430 Postquam nota fuit tanta indignatio regis
 Atrebate comiti, metuit sibi, castraque velli
 Imperat, ut totus exercitus exeat ultra ¹
 Amnis aquas. Parent Flandri, tentoria vellunt,
 Transque meant flumen, et ibi sua castra locan-
 A castris regis procul e regione steterunt. [tes,
 Protinus ejusdem noctis sub tempore, scriptis
 Et prece sollicitat Guillelmum cum Theobaldo,
 Ut prudenter ad hoc studeant inducere regem,
 Quorum ductor ² erat et avunculus ejus uterque,
 440 Quod concedat ei treugas saltem octo diebus,
 Quas simul obtinuit illis mediantibus. In se
 Fastu deposito tandem comes ipse reversus,
 Armis projectis ³, regem submissus adorat,
 Cunctaque restituit que rex repetebat ab illo,
 Utque suo domino fuit extunc subditus illi.

Pace reformata, redeunt ad propria leti :
 Ille quod obtinuit fisco sua predia reddi;
 Is quia restitui meruit sibi regis amorem,
 Amissumque diu placita cum pace favorem,
 450 Nec damnum reputat, ubi que non sunt sua per-
 Sic regio qua lata patet Viromannica tota, [dit.
 Ambianensis humus pariter cum Santeriensis
 Ubertate soli, regi cessere Philippo ⁴.

Tempus erat quo jam falx pratis curva minatur,
 Quo seges in culmum prodit, cum flore cadente
 Spica parat tenerum de se producere granum;
 Tunc damnosa magis fit conculcatio messis.

1. *exeat extra vel ultra* V.

2. *doctor* L P.

3. *depositis* V.

4. Chron., § 29.

Sed tamen in campis tenuit quibus obsidionem
 Rex circa ¹ Bobas, rediviva renascitur omnis
 460 Conculcata seges, et multo fertilior
 Quam prius ornat agros specie, granaria fructu.
 Ast ubi Flandrorum manserunt agmina castris
 Nulla seges viruit totoque ² reffloruit anno.
 Sic scit ab injustis Dominus dignoscere justos;
 Sic Deus a falso novit discernere verum;
 Sic differre suos ab amicis re docet hostes,
 Cultoresque suos signis demonstrat apertis³. [bes,
 Classica per vicos resonant; per castra, per ur-
 Regis in occursum clerus cum plebe feruntur;
 470 Quanta foret mentis jubilatio, voce canora
 Et letabundo plausu, vestisque nitore
 Testantes, laudesque Deo gratanter agentes,
 Cujus tam facilem pietas immensa triumphum
 Contulerat regi, sine vulnere militis ullo,
 Et sine conflictu quo corpora clara virorum,
 Communi damno regni luctuque parentum,
 Ut fieri solet in bello, potuere, sub ictu
 Fortune dubio, damnoso funere mergi,
 Qui⁴ melius patrie vivunt, et gaudia regno
 480 Cognatisque suis claris virtutibus addunt.
 Nos alia ex aliis referenda ad bella vocamur,
 Themaque prolixum res gesta propinat et urget,
 Ut post bella stylus se Flandrica vertat ad Anglos.
 Jam post bis denos effluxerat unus et alter
 Annus Karolide, quem jam regina parentem

1. *extra* V L.

2. *totove* V.

3. Chron., § 30.

4. *Quo* V.

Nobilis Elisabeth Ludovici fecerat ortu.
 Rex vero juvenis Henricus, clara propago
 Anglorum Regis, dum patri bella moveret,
 Germanisque suis, sub eodem tempore ¹ solvit
 490 Debita nature ², Margaritamque Philippi ³
 Germanam regis viduam tristemque reliquit,
 Postea que Bele fuit uxor ⁴ tradita regi,
 Hungros, Dalmatios, Pannonitasque regenti ⁵;
 Ex qua cum proles primo suscepta marito
 Nulla esset, bona que suus illi cesserat olim
 Nubenti genitor, Gisortum et predia multa,
 Rex ferus Anglorum violenter adeptus, eidem
 Regine fratrique suo debere negabat
 Restitui, dicens in re sibi jus aliena ⁶.
 500 Nec mora, Gaufridus ejusdem natus, in ipsum
 Patrem dira movens reliquis cum fratribus arma,
 Campellis moriens viduavit se duce fines
 Armoricos Britonum ⁷ : sic in genus illud aper-
 Incipiente Deo vindictam reddere morti [tam ⁸
 Martyris egregii Thome, quem dirus eorum
 Occidit genitor, constanti mente volentem
 Canonicis regem, clerum, ecclesiamque, statutis
 ⁹

1. L'expression *sub eodem tempore* est tout à fait inexacte. Louis VIII naquit en 1187 (Chron., § 37), et Henri mourut en 1183 (Chron., § 27).

2. Chron., § 27.

3. *Johanni V.*

4. *Postquam Bele fuit uxor et P.*

5. Chron., § 32.

6. Chron., § 38.

7. Chron., § 35.

8. *aperte V.*

9. Dans tous les mss., le sens se trouve ainsi suspendu, sans doute par l'omission du vers 508.

Pictavusque comes, ejusdem regia proles,
 510 Nomine Richardus, titulis vir clarus et actis,
 Cui mox defuncto primogenitura parente
 Regia sceptrum dedit, nullo mediante, Philippo
 Esse tenebatur homo ligius atque fidelis,
 Et tamquam domino jurando jure ligari,
 Reddere servitium quod jus feudale requirit;
 Quod pater illius fieri prohibebat, et illum
 Subdere se regi nulla ratione sinebat.

Intumuit super his virtus invicta Philippi;
 Indigneque¹ ferens sibi debita jura negari,
 520 Cum minime deceat tam clare stirpis alumnum
 Jure super proprio tot sustinuisse repulsas,
 Arma parat, verbisque putat turpe amplius uti.

Regis ad edictum coeunt in bella quirites, [que,
 Cumque satellitibus equites, procuresque, duces-
 Sponte ruunt, quos regis amor nativaeque virtus
 Exacuunt potius; vite in discrimen ituros
 Non vis ulla trahit aut jussio; tantus inescat²
 Bellicus ardor eos ad honorem vincere regis!

Rex ubi collectas ex omni parte cohortes
 530 Unanimi bellum voto presumere vidit,
 Et desiderio vehementi cingier armis,
 Biturica cursu facili digressus ab urbe,
 Radulios penetrat fines, et nobile castrum
 Urselloduni sibi subdit in impete primo
 Cum patria tota, tam divite tamque potenti,
 Ut sibi sufficiat, nec sit mendica bonorum
 Multa quibus regio se lamentatur egere;

1. *Indigoneque* (sic) V.

2. *agebat* V.

Copia quam Cereris ditat, quam Bacchus inundat,
Qui comportari desiderat inde remotas

540 In partes, quantoque magis portatur, eo fit
Fortior, et temere potatus inebriat omnes
Qui dedignantur Thetidem sociare Lyeo.

Postea Crazaïum castellaque plurima frangens,
Villas et vicos populis opibusque repletos [phi ¹.
Depopulans, Castrum pervenit ad usque Radul-
Clauduntur porte; juvenes in menia scandunt,
Seque ferunt morti succumbere malle ², tuenda
Pro patria, quam se sine bello dedere victos.

Rex e converso pugne se accingit, et omnem
550 Conatum impendit, et vires viribus addit,
Possit ut exstructo clausos excludere claustro;
Vixquemoras tolerat quibus instrumenta parentur.

Turribus et muris nimis altis atque profundis
Fossis interior burcus securus ab omni
Hoste videbatur, et inexpugnabilis esse,
Nempe potens armis et multo cive superbus,
Preter eos quos rex Henricus miserat illis
Auxilium, donec properantius afforet ipse.

Rex tamen audet eos galeato milite, fixis
560 Undique vexillis, ex omni claudere parte;
Nec bellatorum numerus quibus interiorum
Summopere cura incumbit defendere burcum,
Nec situs ipse loci, nec turbo missilium qui
Grandinis in verne morem descendit ab alto,
Terret eum, nec rex quem festinare sciebat,
Quin expugnet eos, instans noctuque dieque.

1. Ce vers, omis d'abord dans P, a été ensuite rajouté en marge.

2. *velle* V.

- Vinea construitur, testudo textitur, ut sub
 Illis tuto latens muri queat ima subire
 Fossor, et erectis ipsum succidere parmis.
- 570 Grandia saxa gravi petraria ducta rotatu
 Emittit ; crebris aries compulsibus actus,
 Fronte ruit summas ferratas frangere portas ;
 Cratibus et lignis rudibus belfragia surgunt,
 Turribus alta magis et menibus, unde valerent
 Agmina missilibus telisque quibuslibet uti,
 Devexosque hostes facili prosternere jactu.
 Nec tamen interea cessat balista¹ vel arcus ;
 Quadrellos hec multiplicat, pluit ille sagittas.
 Funda breves fundit lapides, glandesque rotun-
- 580 Aptantur muris scale, levibusque satellites [das.
 Passibus ascendit ; sed, dum nimis acceleratur,
 Multi labuntur, multisque tenentibus unca
 Menia summa manu, multa virtute resistit, [alto
 Dum sibi, dum patrie pugnans cavet hostis ab
 Nunc contus, nunc clava caput, nunc vero bipennis
 Excerebrat : sed nec bisacuta, sudisve, vel hasta²,
 Occia³ vel gladius ducit ; fuit intus et extra
 Irrevocata ruens extrema in fata juvenus.
- Talia dum dubio sub martis agone geruntur,
 Ecce comes Richardus adest, genitorque suus,
 Innumerabilibus stipabant agmina signis, [quos

1. Ces arbalètes devaient être aux mains des troupes anglaises dont il est question au v. 557, puisque Guillaume vient de dire (v. 316-318) que l'arbalète était inconnue aux Français et que, selon lui, c'est Richard Cœur de Lion qui en introduisit l'usage dans notre pays (Voy. plus loin, livre V, v. 578).

2. *sudis vel hasta* V.

3. Ce mot, qui manque dans Ducange, semble signifier *hache*.

- 590 Nec procul a regis figunt tentoria castris.
 Mox dictata brevi scribunt hec famina regi :
 « Integra vel nobis patrimonia nostra relinques,
 « Cumque tuis Francis citus in tua jura recedes;
 « Vel, que sit virtus in bello nostra, videbis. [est.
 « Nil medium : pugnare quidem vel abire necesse
 « Cessent cursores, cesset pequichinus¹ et ignis;
 « Terminet una dies longe certamina litis,
 « Jus a non justo dirimat fortuna manusque. »
 Hec oblata nimis regi placet optio ; ceptum
- 600 Intermittit opus ; acies ad prelia certo
 Ordine disponit, ut subsit queque tribuno
 Scala suo, turmeque suus sit cuique magister,
 Ne quisquam dubitare queat quis obediat, aut quis
 Imperet, aut cujus vexillum quisque sequatur,
 Vel quot quisque viros habeat sua signa sequen-
 Unusquisque suas acies dux instruit, ut sint[tes.
 Ad bellum prompti, nilque illis desit eorum
 Que pugna exposcit, cum pugne venerit hora.
 Jam stabant acies modici discrimine campi
- 610 A se distantes, et mens erat omnibus una
 Conatu toto totas expendere² vires,
 Vincere vel vinci ; nec erat vox ulla sonusve
 Inter eos ; expectabant dum buccina sevim
 Perstreperet, signum clangens in fata ruendi.
 Sed Deus, in cujus manibus sunt corda potentum,
 Semper in articulo positos qui respicit, ut qui,
 Cum magis iratus fuerit, memor est misereri,
 Noluit hac tantos involvere clade potentes,

1. Ce mot est en blanc dans V.

2. *effundere* V.

- Qua, licet immeriti, poterant occumbere multi.
 620 Nam mox Richardus comes et pater ejus ab illo
 Tacti, qui mentes convertere novit et actus
 In melius pro velle suo, procul arma minasque
 Ejiciunt, humilique gradu, cervice repressa,
 Accurrunt, manibus protensis, poplite flexo,
 Atque suum pacem dominum veniamque precan-
 Omnes excessus mox emendare parati. [tur,
 Annuit, et gaudet sine bello victor haberi
 Rex pius, et veniam dat eis pacemque rogatam,
 Urseloduna sibi retinens sola pacis in arrham.
 630 Pacis vallantur jurando federa jure ¹
 Et pena, quam qui pacem violaverit ausu
 Quolibet, incurrat et solvere debeat ultro.
 Discedunt leti procures, patriamque revisunt
 Quisque suam, gratesque Deo cum laudibus omnes,
 Cum clero populus, cum milite civis agebant ².
 Hic requiem tibi, Musa, velis parare ³ secun-
 Fortius ut cursum curras qui tertius instat. [dam.

1. Ce n'est pas une paix, mais une trêve de deux ans qui fut conclue le 23 juin 1187. — Voy. Rigord, p. 79, note 1.

2. Chron., § 38.

3. *prestare* L.

CATALOGUS MATERIE TERTII LIBRI.

*TERTIUS everti Solymam dolet a Saladino.
 Se cruce consignant reges ; sed, lite suborta
 Inter eos, iterum capit oppida multa Philippus.
 Gisortum fugit Henricus, qui, pace negata,
 Se vinci, cedique suam dolet anxius ulmum.
 Ulcisci se deinde parat, juxtaque Medontam
 Pictavus ¹ pugna dum Barras ² vincere tentat,
 Victus abit. Qui mox, deserto patre, Philippum
 Transvolat ad regem, sibi sponsa a patre negata.
 Vi Turonum frangit Cenomanumque Philippus.
 Pax fit, et Henrici finit se in fine libellus.*

INCIPIT TERTIUS LIBER.

INTELLECTUS hebet, ratio caligat, adheret
 Faucci lingua, manu calamus languente stupescit,
 Voti non meminit mens carminis immemor, ori
 Subtrahit assueti cor flebile neumatis ausum ³,
 Dum nequit amisso lamenta negare sepulcro,
 Quod nostris Dominus culpis offensus, eodem,
 Sicut ei placuit, Idumeis tradidit anno ;
 Passus ut Egypti Syriæque tyrannus et urbem
 Sanctam destrueret Saladinus, et ipsius ipsum
 10 Sacrate lignum crucis asportaret, et, omnes
 Christicolas perimens, terram pessumdaret om-
 [nem,

1. Richard Cœur de Lion, comte de Poitiers.

2. Guillaume des Barres.

3. *usum* V.

Quam Deus almi fluo sacravit sanguine nati,
Quando mori voluit pro mundi vita salute ¹.

Compatiens igitur rex miti corde Philippus
Damno communi, male quo loca sancta videbat
Tractari, cultumque Dei decrescere, totis
Visceribus doluit; Domini se velle sepulcrum
Visere proponens, quantoque cor illius igne
Ferveat interius, signo notat exteriori ².

- 20 Nec minus Anglorum zelo rex motus eodem,
Richardusque comes, vexillo se crucis armant;
Exemplo quorum procures, comitesque, ducesque,
Ordoque militie minor, ecclesieque ministri,
Et multi de plebe viri, non impare voto,
Signo se signare crucis properanter avebant.
Par desiderium cunctos habet, unica mens est
Omnibus, unus amor Sancte succurrere Terre ³.
Non tulit hec inimicus homo, qui, semper amaro
Felle tumens, pacis studet exturbare quietem;
- 30 Omni qui studio sacrum corrumpere semen
Gestit, et in Domini zizania seminat agro:
Cujus ab instinctu lis orta repullulat inter
Richardum rursus comitem regemque Philippum.
Nempe ferox urbem Tolosanam invaserat ille ⁴,
Injusto comitem Raymundum marte lacesens,
Qui Sancti comes Egidii Toloseque vocatur,
Qui regi suberat feodali jure Philippo.
Quem cum non posset monitis compescere, bello
Appetit, et, multo comitatus milite, rursus

1. Chron., § 39.

2. *interiori* V.

3. Chron., § 41.

4. *iste* V.

40 Rex in Bituricas sua dirigit agmina partes,
 Atque capit ~~mira~~ Castrum levitate Radulphi,
 Et Buzancaium¹ levitate expugnat eadem, [sum,
 Argentonque audax simul obsidet, atque Lebro-
 Et breve vi summa capit infra tempus utrumque.

Dumque moraretur ibi rex, afflixit aquarum
 Agmina penuries; rivos siccaverat omnes
 Sol nimius; sed nec virtus divina Philippo
 Defuit, immo suo dignum monstravit amore.
 Torrens plenus aquis hiemali tempore quidam
 50 Esse solebat ibi; sed tunc jam tempore multo
 Siccus erat: quem sic plenum ros missus ab alto
 Reddidit, ut flueret per valles gurgite vasto
 Estivi contra naturam temporis, undas
 Eructans nimias, qui lucidus atque profundus
 Agminibus potum dedit et jumenta refecit².

Se rapit inde gradu propero, Montemque Tri-
 Obsidet, et multum consumit temporis ante [cardi
 Quam capiat, quia vis nativa locique per arctos
 Ducta gradus series, summo murata labore,
 60 Municipumque manus fortissima, prepediebat
 Quominus ille brevi locus expugnabilis esset.
 Quo demum capto rex totam funditus arcem
 Evertit, capiens equites quater octo decemque,
 Et bellatores alios quasi pene trecentos.

Hinc Montem-Luzonis adit; nec frena retorsit,
 Donec tota fuit Alvernia subdita Francis.
 A cujus facie rex Anglicus³ inde refugit,
 Inque Neüstrinos abiit fugiendo recessus,

1. *Bizangaium* V.

2. Chron., § 43.

3. *angelicus* V.

- Quippe sequebatur illum rex ~~prepete~~ cursu;
 70 Quem tamen impediit ne ~~consequeretur~~ eundem
 Vindocinum, quod ei portas ~~aperire~~ negavit,
 Castrum forte nimis, populosa gente repletum ¹,
 Quod Lidericus aqua subterfluit amnis amena ².
 Cui tamen haud prodest quicquam munitio ducta
 Circuitu triplici, nec tante copia gentis,
 Quin vi cogatur libito se dedere regis ³.
 In quo rex equites captos in vincula trusit
 Sexaginta duos, arcem murosque tuentes,
 Roberti comitis Mollenti signa secutos,
 80 Qui tunc Richardi comitis miser arma juvabat;
 Tam dulcis patrie desertor, tamque potentis,
 Que generat bacchum superis dare pocula dignum.
 Justa tamen ducebat eum pro tempore causa,
 Cum foret Anglorum feodali jure ligatus
 Regibus, atque viros illis deberet et arma,
 A quibus et villas et plurima castra tenebat.
 Unde nec admiror, cum sic obnoxius illis
 Esset, si parti pro posse favebat eorum,
 Quamvis a nostro comitatum rege teneret.
 90 Bolonium ⁴ vero comitem, qui, vincla Perone
 Expertus, celsa modo squallet ⁵ in arce Guleti,
 Squalebitque diu ⁶, que causa trahebat ut illo
 Tempore Richardum comitem sequeretur et An-
 [glos,

1. *refertum* V.

2. Chron., § 44.

3. *regem* V.

4. *Dololium* V.

5. *squallet modo vinctus* V.

6. On sait que Renaud de Dammartin, après avoir été enfermé à Bapaume, puis à Péronne, fut transporté au Goulet, où il mourut en 1227, vers Pâques. (Voy. tome I, p. 292, note 5.)

Ipsis¹ nullius fundi ratione ligatus²?

Jam tunc fortuna que postea contigit illi,
Velle videbatur quod ei contingeret olim.

Vindocino capto regisque in jura recepto,
Gisortum petiit cursu rex præpete, regem
Quo fuga contulerat Anglorum, qui tamen illum
100 Colloquium³ de pace rogat. Datur ergo dierum
Treuga trium, qua pacis agant de federe partes.

Haud procul a muris Gisorti, qua via plures
Se secat in partes, pregrandi robore quedam
Ulmus erat visu gratissima, gratior usu
Ramis ad terram redeuntibus, arte juvante
Naturam, foliis uberrima; roboris imi
Tanta mole tumens, quod vix bis quatuor illud
Protensis digitis circumdent brachia totam;
Sola nemus faciens, tot obumbrans jugera terre,
110 Millibus ut multis solatia multa⁴ ministret;
Que gremio viridi, vestito gramine, fesso
Grata viatori sessoria prestat, et omnem
Introitum ville spatium specieque decorans,
In bivio porte per quam Mons-Calvus aditur⁵,
Tutos a pluvia spatiantes reddit et estu.

Sirius ardebat solito ferventius, et sol
Altus agebat equos, duplicataque solis ab estu
Findebat siccos jovis intolerantia campos.

1. *Illis* V.

2. V ajoute ici le vers suivant, qui a disparu dans L et P :

Nam vasallus erat nullo mediante Philippi.

3. *Concilium* L P.

4. *mille* L P.

5. L'emplacement de cet orme est facile à reconnaître sur la carte de Cassini, au croisement des routes de Chaumont et de Gournay.

Rex igitur Francus, adstantibus undique Francis,
 120 Camporum in medio solem tolerabat et estum;
 Rex vero Anglorum gelida residebat in umbra,
 Atque sui patula procures utrinque¹ sub ulmo.
 Dum redit itque frequens ab eis interpres, ad istos
 Mutua verba ferens, et ab istis missus ad illos,
 Ridebant Angli dum sic ardere viderent
 Francigenas, ipsis gaudentibus arboris umbra.
 Tertia colloquium lux continuaverat², et pax
 Nulla valebat adhuc regum componere lites.
 (Est ubi sepe gravis movet indignatio mentes
 130 Ingenuas meritisque doloribus exacuit se,
 Innatis addens stimulos virtutibus, ira.)
 Indignata cohors Francorum, motaque justa
 Bile super risu quo subsannantur ab Anglis³,
 Quos tutabantur a solibus arbor et umbra,
 Ipsi dum nudo patiuntur sub jove solem;
 Acriter arripiunt animis ardentibus arma,
 Unanimesque pari levitate feruntur in illos⁴.
 Ast illi primo conflictu gnaviter illos
 Excipiunt, et eis parili virtute resistunt,
 140 Inque vicem feriunt simul, et feriuntur, et ira
 Inflammante animos, subito crudescit utrinque
 Pugna; sed absque mora cessit victoria Francis.
 Nam rex Henricus, domino conflagrare nolens,
 Aut⁵ potius metuens, elegit tutius esse

1. *utrumque* V.

2. Guillaume est ici d'accord avec Raoul de Dicet, tandis que dans sa chronique il place la destruction de l'orme de Gisors après deux, et non pas trois jours de pourparlers sans résultats (Chron., § 45).

3. *hoste* V.

4. *hostem* V.

5. *vel* V.

Ad tempus fugere, et fortune cedere forti,
 Quam belli dubio temere se credere fini;
 Presertim cui de meritis diffidere cause
 Conscia mens suadet, tanquam qui justa negabat.
 Fit fuga, nec cuneos satis explicat una ruentes
 450 Porta; cadunt multi, turbeque supervenientis
 Calcantur pedibus, nec adest qui tollere lapsos
 Curet, vel dextram morituro tendat amico:
 Urgetur proprio satis unusquisque timore,
 Et qui se solum salvat putat esse beatus,
 Soliusque sui satis est meminisse salutis:
 Area nec pontis, quamvis satis ampla patescat¹,
 Sufficit agminibus simul ire volentibus ultra,
 Quin multos utrinque viros effundat in amnem;
 Dumque nimis propere gladios vitare laborant,
 460 Haurit eos subito species contraria mortis.

Interea Franci, solita feritate, suprema
 Agmina concidunt, capiunt, et, cede peracta,
 Arboris in truncum gladios strictasque secures
 Convertunt, quem rex Anglorum cingere ferri
 Pondere non modico multoque sategerat ere,
 Hancque sibi sortem conclusit² in arbore dicens:
 « Truncus ut hic scindi nequit, aut a cespite velli,
 « Sic nec Francigene poterunt mihi tollere quic-
 [quam.
 « Hunc cum perdidero, simul hanc volo perdere
 [terram. »

470 Tam stolide ad Francos emissio conditionis
 Venerat, unde magis ardenter in ipsius ibant
 Roboris exitium ferro turgentis et ere.

1. Area nec portas, quamvis satis ampla pateret V.

2. Inque suam sortem sibi fœerat V.

Sed que vis aut ars virtutem prepedi, ut non
 Consummare queat feliciter omne quod audet?
 Nil ferrum, nil es, nil vis humana, decori
 Profuit arboreo, quin corruat igne cremanda;
 Que modo tot ramis tantoque virebat honore
 Ut¹ Vulcassine foret unica gloria vallis,
 Nunc (pudor et luctus patrie totius!) ab ipso
 180 Funditus est evulsa solo. Sed adhuc locus ipse
 Ostentat qualis fuerit dum tota vireret;
 Nam nova progenies fruticam succrevit ad instar
 A terra sensim steterat qua nobile lignum;
 Que numerum vincens, silvam facit ordine pul-
 Ne non heredes tam nobilis arbor haberet. [chro.
 Victor cum Francis victoribus inde recedens,
 Vespere jam sero se Calvo-monte recepit
 Karolides. At rex Anglorum tristis et exspes,
 Indignans multumque dolens super arbore strata,
 190 Immo super damnis fuerat que passus, eodem
 Se Vernone die recipit, comitante timore²;
 Nec tamen audet ibi, nisi sola nocte, morari,
 Paci sibi tuta magis fore menia credens.
 Convocat ergo suos et tali voce fideles
 Alloquitur; nimiam verbi modus indicat iram :
 « Heu! quantus pudor est toties retrocedere!
 [quantum
 « Dedecus a paucis tot millia posse fugari,
 « Nec bello conferre manum, nec Francigenarum
 « Corda³ superba semel, non dico vincere, saltem

1. *Et* L P.

2. *quo tutior esset* V. — Dans la Chron. (§ 45), Henri ne gagne Vernon que le lendemain.

3. *Colla* V et P.

- « Viribus, armata nulli virtute secundum?
- « Quid Paganellos referam, geminosque leones
- « Britigenas fratres Herveum cum Guidomarcho,
- « Quorum presidio generosa Lionia pollet?
- « Hic nuper coram nobis durissima pugno
- « Tempora fregit equi, mortemque subire coegit;
- « Echonomumque¹ sui patris, nihilominus ictu
- « Solius pugni, pregrandi corpore monstrum,
- 230 « Coram patre suo, morti succumbere fecit.
- « Tales nos gerimus, tales in bella venimus,
- « Tales, care pater, tales tua castra sequuntur.
- « Pretereo² reliquos, quorum satis est tibi virtus
- « Cognita. Sunt alii, sed nec virtutis egeni,
- « Millia dena quater in equis, peditumque caterve
- « Innumere. Que nos segnes mora³ detinet? aut
- « Segnities nostros ignava bituminat actus? [que
- « Cur alis quasi viscatis herere videmur?
- « Imus, an ignavas victi sine vulnere dextras
- 240 « Tendimus ad libitum nobis dominantur ut ipsi,
- « Qui nobis odio semper nostrisque fuerunt?
- « Quinimo, dum res vocat et sors, expediamus
- « Agmina, curramus propere, subitoque Meduntam
- « Obsideamus : erit manibus jam subdita nostris,
- « Ni per nos steterit. Solus Garlandicus heros
- « Servat eam, et pauci milites cum milite raro.
- « Remis Remorum presul se transtulit; at rex
- « Solus cum paucis est Calvi-Montis in arce;
- « Flandricus Atrebatum dimisso rege recessit;

1. Les mss. portent *Ichonomum*. On trouve *prepositum* au liv. VIII, v. 400.

2. *Quia referam* V.

3. *ignavia* V.

250 « Jam comes Henricus Trecas Barrumque revisit,
 « Uldonemque ducem Burgundia leta recepit;
 « Jam Castriduni rediit Theobaldus¹ ad arces;
 « Bituriam Stephanus², Simon³ Sparnonis amena
 « Rura tenet; Bellum-Montem Mattheus adivit;
 « Jam Mons exsultat Clarus veniente Radulpho⁴;
 « Pertica Rotroldo gaudet nemorosa recepto,
 « Et reliqui procures, armorum longa perosi
 « Tedia, jam proprios⁵ leti visere penates.
 « Hec mihi cuncta liquent exploratoris ab ore,

260 « Qui non auderet ullo me fallere verbo⁶.
 « Dum licet, utamur fortune munere : semper
 « Et nocet et nocuit dilatio longa paratis. »
 Consilium comitis procerum manus approbat om-
 Nec fuit inventus inter tot millia quisquam [nis;
 Qui summo se non offerret ad omnia voto
 Que sciret regi damnosa futura Philippo,
 Francigenisque suis, quos naturaliter omnes
 Oderunt, queis cum nequeant probitate nocere,
 Garrulitate nocent solita lingueque veneno.

270 Exacuunt igitur verbis mordacibus iras,
 Seque cohortantur in damnum Francigenarum,
 Cunctorumque cadunt in idipsum consona vota.
 Surgitur, hospitioque suo se quisque receptat,
 Letantesque cibus et somno corpora curant.

Postera vix summos aurora rubescere montes
 Fecerat, et valles nondum primordia lucis

1. Thibaut, comte de Blois.

2. Étienne, comte de Sancerre.

3. Simon de Montfort.

4. *Jam Clari Montis comes in sua rura redivit V.*

5. *properos P.*

6. *puncto V.*

Attigerant, interque canem distare lupumque
 Nullus adhuc poterat aliquid discernere visu ;
 Raucisono¹ lituus clangit per castra boatu,
 280 Cujus ad horrificum clangorem corpora stratis
 Tollit, et induitur raptim levis arma juvenus.

Exierat portis exercitus omnis, iterque
 Rectum quo petitur urbs Parisiana tenebat.
 Jamque duobus erat processum millibus, et se
 Nondum protulerat toto sol aureus orbe.
 Ut pede non fausto terram tetigisse Philippi
 Se videt Henricus, cursoribus imperat : «
 «
 «
 290 «
 «
 Paret ei ferro munitus et igne satelles,
 Seque per hostilem patriam diffundit ubique,
 Et domini precepta sui crudeliter implet.

At rex, militibus ut erat stipatus utrinque,
 Passibus incedens lentis, spe ductus inani,
 Per medium tendebat iter, facillique putabat
 Posse Meduntenum sibi vi pessumdare castrum ;
 Et jam Cauforium², Buxis, Neufleta, Brevallis,
 300 Mondrevilla³, Jois, Faverilli, Villa Menardi,
 Mesnilium, Collis⁴, Alnetum, Landula, fumant ;

1. *Raucisolio* V.

2. *Caufonium* V.

3. *Mundervilla* V.

4. Bien que tous les mss. fussent d'accord, D. Brial proposait de lire *Follis*, et croyait reconnaître ici la Folie-Herbaut. Or, *collis*, dans les noms de lieux, se traduit par « tertre, » comme dans Saint-Martin-du-Tertre, qui est appelé indifféremment *Collis* ou *Sanctus Martinus in Colle*. Nous trouvons, dans la région

Jam Fontanetum, Lomazaia, Blarrulus¹ ardent :
 Omnia momento sub eodem corripit ignis.
 Abducunt predas, homines in vincla retrudunt,
 Se spoliis onerant : intactum nil manet ; omnem
 Excidio patriam fortuna involvit eodem.
 Gaudet et expleri refugit mens impia regis,
 Dum per circuitum fumos videt undique volvi,
 Ruraque tot subitis simul ignibus incinerari.

340 Et jam constabat nostratibus, indice fumo
 Perque relatores, regem Londonis adesse
 Millibus innumeris, ut nostros undique muros
 Obsidione premat ; quos si vi ceperit, omnem
 Frugiferi villam speciem convertet in agri,
 Civibus ejectis vel turpi morte peremptis.
 Talibus ille minis hoc impetrare studebat,
 Territus ut civis concedere vellet eidem
 Sponte, quod in medio figat vexilla Medunte,
 Imperiumque ferat Anglorum Gallicus ultro.

320 Sepe sed a facto verbum distare videmus,
 Nec semper ferit ad libitum quicumque minatur.
 Non ita sunt Franci faciles terrore moveri
 Quos magis audaces vis efficit ipsa minarum,
 Quos concepta minis magis indignatio fortes
 Et magis attentos proprie invigilare saluti
 Reddit, et illatis vindictam reddere probris.

Armantur cives et progrediuntur apertis
 In planum portis, quibus et Garlandicus² addit
 Se socium, cum quo quinquagenarius³ hosti

dont il s'agit ici, Le Tertre Saint-Denis, qui doit être le *Collis* de Guillaume le Breton.

1. *Barrulus* P.

2. Guillaume de Garlande.

3. Ce mot paraît avoir embarrassé Barth ; il désigne ici, comme

- 330 Obvius egreditur, animis instructus et armis.
 Quos ubi compositos, se defensare paratos,
 Stare procul vidit rex Anglicus ordine pulchro,
 Obstupuit, signoque dato clangore tubarum
 Agmina contraxit dispersa, gradumque repressit.
 Tunc, nimis admirans hec, secum pauca susurrat :
 « Quid notat hec France dementia gentis, et unde
 « Unius ville populo¹ presumptio tanta
 « Nascitur, innumeras ut jam exspectare phalanges
 « Audeat²? et cum sint numero vix millia quinque,
 340 « Omnibus his vires opponere velle videntur,
 « Querere qui potius latebras et claudere portas
 « Debuerant, non sic gladiis occurrere nudis.
 « Et tamen esse potest quod rex sibi providus illis
 « Miserit auxilium, vel forsitan ipsemet infra
 « Menia cum multo se milite continet, ut, cum
 « Ceperimus conferre manum, ruat impiger in nos
 « Ex improvise, totumque exterreat agmen. »
 Hec dicens, acies paulum retrocedere jussit,
 Inque Soendrinis³ juncto stetit agmine planis⁴,
 350 Disposuitque acies per scalas, perque cohortes
 Ordine compositas recto, vetuitque vagari,
 Ne quis et a serie secedere quolibet ausu
 Presumat temere, donec secreta Medunte
 Plenius agnoscat, et tunc deliberet, ipsi

dans Guillaume de Tyr, celui qui commande à cinquante hommes d'armes.

1. *genti* V.

2. *Auderet* L P.

3. « *Quid autem eo sit nomine intelligendum, nos nescimus,* » dit D. Brial. Il s'agit tout simplement de Soindres (Seine-et-Oise, arr. de Mantes).

4. *campis* V.

- Quid magis expediat, an ad Ibram¹ signa reflectat,
 Sive Meduntenas tentet suffringere portas.
 Nec minus, ut vidit ipsum retrocedere digna
 Laude Meduntensis jugi communia, cepit
 Agmine non laxo procedere, Pongibovemque
360 Exsuperat clivum. Qua te, communia, dignam
 Laude feram? tibi que preconia digna repandam?
 Anglorum regem que te virtutis adegit
 Gloria velle sequi? Magna est tibi causa triumphi,
 Ipsum te propter passu cessisse vel uno,
 Et terrore tui vultus abiisse retrorsum.
 Si mihi sufficeret dicendi tanta facultas
 Quantum velle datur, ut quod mens concipit intus
 Dicere lingua queat, tua fama celebrior esset,
 Et major; totus dignam te laudibus orbis
370 Diceret efferri². Si quam tamen hec mea, si quam
 Carmina sunt habitura fidem, si me patiatur
 Livor forte legi, tu posteritatis in ore
 Semper eris, vivetque tuum per secula nomen.
 Hoc tibi lingua tui munus largitur alumni,
 Ingratum tibi ne me nutritivisse queraris,
 Undenis tibi quem, cano jam vertice, lustris,
 Patria Britigenum duodennem misit alendum,
 Jam tunc Castalii sitientem pocula fontis.
 Nuncius interea spirante citatior austro
380 Mittitur ad regem³; sed jam prevenerat illum
 Certa fides facti, que proveniebat ab igne,
 Et fumo Calvi quos Montis ab arce videbat⁴.

1. *Hibram* V.

2. ... *te diceret orbis Laudibus efferri* V.

3. Philippe-Auguste.

4. *Et fumo quos rex Calvo de Monte videbat* V.

Unde citus laxis sua precedebat habenis
 Agmina, dum nimio festinat adire Meduntam
 Affectu, tanquam cui damna domestica cordi
 Plus inerant, quem visa gravis jactura suorum
 Urgebat properare magis, quem millia dena
 Pone sequebantur pedites, equitesque trecenti.

Haud secus Hispanas Karolus properabat in
 390 Quando Marsilii corruptus munere regis [oras,
 Infelix Ganelo Francorum tradidit alas,
 Dum cupit indigne vindictam reddere stragi
 Qua dux Rollandus post inclyta bella, ducesque
 Bisseni, quorum florebat Francia laude,
 Sarracenorum manibus cecidere cruentis,
 Sanguine Roncevalum generoso nobilitantes.

Calcibus assiduis latus indefessus utrumque
 Cornipedis fodiens, respersus pulvere vultum,
 Impexus crines quos obvia flamina sparsim
 400 Turbabant¹, fluvioque genas sudoris inundans,
 Jam quasi mutatus facie, nec cognitus ulli²,
 Tendit iter medium portam per utramque Medunte
 Pongibovi donec clivo stetit impiger; illic
 Exspectando suos, dat ferrea tegmina membris.
 Regis ob adventum gaudet communia, seque
 Ad virtutis opus magis exhortatur et armat.
 Rex quoque letatur, et grates reddit eisdem
 Quod sic instructos armis invenerit illos
 Egressos portis se defensare paratos.
 410 Jam bellatorum, modo quos prevenerat, omnis
 Venerat ad regem numerus. Proceditur ergo

1. *Turbabantque* P.

2. *uni* V.

Agminibus junctis et idem facientibus agmen ;
 Rexque suique simul, studio fervente, fideles
 Mente pari sitiunt Anglorum attingere regem
 Quem sibi precise configere velle putabant.
 Sed tamen ipse suis dederat jam signa manipulis
 Retrocedendi, commitens ultima cure
 Agmina Richardi comitis, comitique Licestre.
 Et jam solis equi, flexo temone, diurni
 420 Non procul antidotum gaudebant esse laboris,
 Quos exspectabat gremio refovere tepenti
 Thetis ovans, poteratque vie jam meta videri,
 Qua sibi nocturnam gaudent sperare quietem.
 Et jam transierat exercitus ardua collis,
 Septima pars cujus, quam tota caterva Philippi,
 Major erat numero ; tamen exspectare timebant.

Karolides igitur vicina crepuscula noctis
 Esse videns, hostemque gradus flexisse retrorsum,
 Ulterius fugitiva sequi vestigia nolens,
 430 In medio plani stetit, unde recesserat hostis.
 Haud tulit hec baro, Barrarum nobilis heres,
 Armipotentis eques animi, Guillelmus, equestris
 Ordinis exemplar, fame decus, inclyta gentis
 Gloria Francigene, speciosus corpore, prestans
 Viribus, omnimoda morum bonitate repletus ;
 Quem cum pre cunctis sic extulerit videatur
 Nil ut abesse bonis de naturalibus illi
 Ipsa suum miratur opus natura, suoque
 Applaudens operi speculum sibi fecit in illo,
 440 Exemplumque capit quo cetera formet ab ipso.
 Is se clam medio furatus ab agmine regis,
 Armigeri spoliat clypeo latus et rapit hastam :
 « Et quis, ait, mecum veniet ? Quasi fixus in illo

- « Ecce comes Pictavus agro nos provocat ; ecce
 « Nos ad bella vocat. Rictus agnosco leonum
 « Illius in clypeo¹ : stat ibi quasi ferrea turris,
 « Francorum nomen blasphemans ore protervo ;
 « Oblitusque fuge, nihilominus ecce superbit²,
 « Et nisi reppererit pugnam, malesanus abibit.
 450 « Vado videre virum propius. » Sic³ fatus, aperto
 Prosiliit campo. Sequitur Melloticus heros,
 Hugoque, quo domino tuus, Alencuria⁴, multum
 Crevit honor, per quem canitur tua fama per
 Et Baldoinus, Fornivalidesque Girardus. [orbem ;
 Hi paucique alii, stimulante cupidine laudis,
 Eminus admissi post Barrica signa feruntur,
 Armigerique suis dominis qui deesse nequibant,
 Et ribaldorum nihilominus agmen inerme,
 Qui nunquam dubitant in quevis ire pericla.
 460 Sic olim Jonathas, ignaro patre, suusque
 Armiger ascendit rependo per ardua montis,
 Deque Philisteis bis denos ense trucidans,
 Millia mille virum solus dare terga coegit.
 Ut comes erecta Guillelmum cominus hasta
 Vidit Hirundelle, velocior alite que dat
 Hoc agnomen ei, fert cujus in egide signum,
 Se rapit agminibus mediis, clypeoque nitenti,
 Quem sibi Guillelmus leva pretenderat ulna,
 Immergit validam preacute cuspidis hastam ;
 470 Quem simili levitate volans Cicestricus, hasta
 Sternere vibrata momento tentat eodem.

1. Allusion aux armoiries de Richard Cœur de Lion.

2. *protervit* V.

3. *Ergo* V.

4. *Aiencuria* L, *Aencuria* V.

Sed neque vis Boree Rhodopen labefactat, et His-
 Prevalet undarum violentia nulla movere [mon¹
 Quamvis impulsu gemino circumtonet ipsum ;
 Nec Barrensis eques geminato cominus ictu
 Corruit, aut aliquo flectit sua corpora motu ;
 Cujus non caruit successu lancea primum,
 Una dum comitem prosternit equumque ruina ;
 Nec minus inversa reliquum ferit improbus hasta
 480 Precipitemque solo resupinis cruribus urget.
 At sonipes ruptis per devia liber habenis
 Diffugit, exponens predam se cuilibet hosti.
 Fit fragor, et strepitus geminatur colle propinquo,
 Dum sonipes simul et comites labuntur, et arma.
 Tertius occurrit heros Pictavus, et idem²
 Regis progenies, rex protinus ipse futurus ;
 Quem simul agnovit Guillelmus, lancea cujus
 Integra restat adhuc, gaudet, nec gaudia celat,
 Invenisse parem cum quo par pugna sibi sit.
 490 Non tamen³ exspectat illum, sed it obvius illi ;
 Fraxineamque viri propensis viribus hastam
 Sub medio figit umbone, nec ipse minorem
 Ictum Richardi, dextra feriente, recepit.
 Utraque per clypeos ad corpora fraxinus ibat,
 Gambesumque⁴ audax forat, et thoraca trilicem
 Dissilit⁵. Ardenti nimium prorumpere tandem
 Vix obstat ferro fabricata patena⁶ recocto,

1. L'isthme de Corinthe.

2. *ipse* V.

3. *unde nec* V.

4. *Gaudesumque* V.

5. *Difficit* L. P.

6. Le mot *patena* désigne la cuirasse de fer battu que les che-

Qua bene munierat pectus sibi cautus uterque.
 Hic dum ferre nequit impulsus utraque tantos,
 500 Frangitur, et clarum dat lancea fracta fragorem.
 Nec tamen a manibus trunci cecidere, sed illis
 Ingeminant ictus circum cava tempora crebros.
 His quoque consumptis, nec dura ferentibus arma,
 Acrius insurgunt nudatis ensibus, et se
 Ictibus alternis et cedi et cedere certant.
 Nec fingunt iras, sed aperte dextera nudat
 Corde tumens odium; rimatur et intima vultus,
 Si qua mucro viam morti reperire valeret.

Tunc non posse dolens manifesta vincere pugna
 510 Guillelmum comes, insidias molitur, equique
 Per latus obliquum capulo tenus impulit ensem.
 Sensit¹, et ut vidit genibus titubare remissis
 Quadrupedem, prudens ab equo descendit, et
 [ipsum

Stans pedes et rectus, firmo pede perculit ictu
 Tam duro comitem, quod toto corpore stratum
 Altior insurgens subjecta stravit arena;
 Utque magis noceat, mucrone peremit eodem
 Ejusequum, comitemque superprovolviteundem?
 Cur? quia non poterat³ ipsum vel ducere captum
 520 Aut armis spoliare, neci vel tradere victum
 Solus, et hostili circumdatus undique turma,
 Qui non cessabant jaculis simul atque quadrellis,
 Eminus et missis in eum seuire sagittis,

valiers portaient sous le gambeson rembourré et la cotte de mailles nommés deux vers plus haut.

1. Le sujet de *sensit* est Guillaume des Barres.

2. *comitemque super procumbere cogit* V.

3. *Non equidem poterat* V.

Cum non auderent accedere cominus illi,
 Vel conferre manum, vel se committere pugne.
 Stabat enim firmus ut Barra, repagula firmans
 Agminis hostilis medio, faciliq̃ue rotatu
 Se circumducens, nunc hos nunc obruit illos.
 Sic aper a canibus circumlatratur, ubi se
 530 Continet¹ iratum, cum nec fuga tuta, nec hosti
 Appropriare potest in quem sua seuiat ira,
 Nunc caput in renes obliquat, nunc vice versa
 In dextrum levumq̃ue latus circumrotat ora,
 Et quos consequitur transfindit dente² recurvo.

Concurrunt socii, comitemq̃ue in pulvere stra-
 Tollere festinant. Jacet ille supinus equino [tum
 Lapsu contritus, armorum pondere multo
 Moleq̃ue corporea pressus; tamen inde levatur
 Absque mora, tam precipuis adjutus amicis.
 540 Sistitur in pedibus, et equo dat membra recenti³,
 Seque cohortatur ut Barras frangat, et ipsum
 Vel ducat vivum, vel ibidem cogat obire.
 Ille autem, multo perfusus membra cruore,
 Vix pede stat recto; clypeus lacer atq̃ue foratus
 Mille locis horret jaculis herentibus ipsi⁴,
 Hiricio similis; tamen illum tangere nemo
 Cominus est ausus, quin mox perimatur ab ipso.
 Tunc comes exclamat: « Barras (gaudete, quirites)
 « Fregimus; in manibus sunt Barre denique nostris.
 550 « Nulla potest nobis jam barrula tollere Barras. »
 Talia jactantem leva ferit hasta sub aure,

1. *Cum nec* L P.

2. *quere* V.

3. *novato* V.

4. Tous les mss. portent *ipso*.

Hugonis dextra nisu vibrata potenti.
 Flectitur in dextrum latus ille, nec hasta tenorem
 Fracta tulit, nec eum lapsu plagave notavit.
 Tunc ait : « Invictum sic vincere posse putasti
 « Barrarum dominum ? Tardi licet, ecce venimus
 « Auxilium fessis laturi in tempore Barris.
 « Cesset ab ore tuo jactantia talis, et unde ?
 « Novimus et qui te¹, quam sit tua casta memento
 560 « Mater, et invictos ne blasphemaveris ultra
 « Francigenas, et eis discas non posse resisti. »
 Hec dicens, ensem sic circumvolvitur, et ipsi
 Instantem circum caput omne ferit, quod ab inde
 Urget eum nimis attonitum reflectere gressus.
 At Droco Mellotides, totis conatibus instans,
 Marcellum² devolvit equo, comitemque Licestre
 Associat lapsis ; dumque hos instanter et illos
 Sternere festinat, erecto cominus³ ense
 Advolat, et comitum turbatus strage suorum,
 570 Petrus fronte ferit media Pratellicus ipsum,
 Qua male tectus erat, retro labente galero,
 Dum sua virtuti plusquam sibi dextera servit.
 Nobilis ingenti signatur vulnere baro,
 Cujus adhuc signum gerit, et geret ipse patentem
 Fronte cicatricem⁴. Furit ejus filius, et se
 Neglecto, ruit in medios Droco junior hostes ;

1. *Novimus et quis sic* V.

2. Barth et D. Brial proposent avec raison de remplacer *Marcellum* par *Mandevilum*. Nous savons, en effet, que Guillaume de Mandeville assistait à ce combat.

3. *fervidus* V.

4. Ces vers furent composés avant le 3 mars 1218, date de la mort de Dreu IV de Mello (voy. le Père Anselme, III, p. 57-58).

Dejicit, impellit, cedit, ferit, impetit¹, omnem
Virtuti miscet fortunam, dum juvat omnes
Impendisse patris vindicte vulneris iras.

580 Fornivalus Petrum², Baldoinusque³ Radulphum⁴,
Hugoque⁵ Fulconem⁶, Robertus sternit Hericum.
Sic uno Franci voto grassantur in illos;
Quamvis pauca manus, bello tamen ardua virtus,
Fervida vis, proba strenuitas, vis inscia vinci⁷,
Defectum numeri gladio sub vindice⁸ supplet.
At Droco, restricto jam vulnere, casside rursus
Induitur; Guillelmus, equum jam nactus, in armis⁹
Se renovat¹⁰, multosque ferit, multisque feritur
Ictibus; effuso pinguescunt sanguine campi.

590 Amissis errant dominis per rura caballi,
Hastis et jaculis dumescent plana Soendri,
Silvaeque fit subito modo quod fuit area nuda.
Armis terra latet contecta; jacere videres
Hic homines, ibi quadrupedes, in limine mortis.
Et jam rarescunt acies; fuga turbida campi
Nudat utrumque latus; fugit irrevocabilis hostis,
Dum nequit ardentem Francorum ferre furorem;
Nec reperire queas in tantis millibus unum
Qui sua mille velit calcaria vendere libris.

1. *impedit* V.

2. Pierre de Préaux.

3. Baudouin de Préaux.

4. *Rogerum* V.

5. Hugues de Hamelincourt, déjà nommé au vers 452.

6. Foulques Painel.

7. *proba strenuitas, audacia fortis* V.

8. *judice* V.

9. *hostem* V.

10. *Sevit item* V.

600 Quo fugitis? revocate animos, in bella redite,
 Aut saltem medio vestigia figite campo;
 Non est qui vobis instet, qui vestra sequatur
 Agmina. Pene caret numero generosa juvenus
 Propter quam¹ fugitis? Pudeat (proh!) mille qui-
 Atque alios plures quos ornat bellica virtus, [rites,
 Quos genus egregium summo presignit honore,
 A vix terdenis tanta levitate fugari².

Hesperus interea confinia noctis agebat;
 Duxerat et mundo tenebras absentia 'solis,
 610 Aurea luna vicem cujus supplere parabat,
 Orbe fere medio mundi per climata lucens.
 Victores redeunt, quos rumor ab hostibus omnes
 Aut interfectos aut captos esse ferebat.
 Bis sex adducunt equites, quater octo pedestris
 Ordinis, et plures linquebant semisepultos³.
 Nec minus armigeri, ribaldorumque manipuli,
 Ditati spoliis et rebus equisque redibant.
 Buccina rauca sonat reditum jam nocte sub ipsa;
 Nec mora, rex et cetus ovans rediere Meduntam,
 620 Et leti somno se curavere, ciboque.
 Anglicus ex illo rex tempore non fuit ausus
 Armato nostros adoriri milite fines. [omni
 Ast modicum Barrensis eques post tempus ab
 Vulnere sanatus, quasi tiro novellus in arma

1. *Pro postquam* P.

2. Cette escarmouche de Soindres n'est pas mentionnée dans la Chronique (voy. § 45); Benoît de Peterborough dit qu'elle eut lieu le 30 août 1188 (II, 46). Selon lui, Guillaume des Barres, fait prisonnier par Richard et libre sur parole, se serait échappé tout aussitôt.

3. *semipultosque* V.

Se revocat¹, flagratque novo probitatis amore,
 Invigilatque bonis sic actibus, ut nisi semper
 Preteritis aliquid addat, nihil estimet actum²;
 Et dum nil aliud querit nisi laudis honorem,
 Se magis atque magis, oblitus posteriorum³,
 630 Per virtutis opus extendit in anteriora.

Richardus comes⁴ interea petit a patre sponsam
 Restitui sibi jure suam, quam turre reclusam
 Viliter Henricus rex dira mente tenebat,
 Contra jus sponsique sui fratrisque Philippi,
 Fratrem germana fraudans, uxore maritum,
 Se super incestus suspectum crimine reddens,
 Corrupisse nurum fama vulgante notatus.
 Quapropter patri merito se subtrahit ille,
 Seque reconciliat sub amica pace Philippo⁵.

640 Mensis erat cujus Jacobi sacrat atque Philippi
 Passio principium⁶, tunc cum nascentibus uvis
 Mane solet madido damnosior esse pruina;
 Agmina Karolides Nongenti congregat, unde
 Victrices cuneos ad Bernardi-Feritatem
 Applicat, et, castro vi fracto, protinus urbem
 Cenomanorum subita premit obsidione,
 Quam rex Henricus, equitum peditumque catervis
 Innumeris fretus, clausam tunc forte tenebat,
 Ad quam Vindocino modo festinaverat ipse,
 650 Ut contra Francos et natum clauderet illam.

1. *se renovat* V.

2. Dans V, les vers 626 et 627 sont transportés après le vers 630.

3. *posteriorque* V.

4. *Richardus vero* L P.

5. Chron., § 46.

6. Le mois de mai.

Sed, postquam scivit portis instare Philippum,
 Dat sua terga fuge, nec lumina flectere retro
 Audet ; cui subitas dederat timor anxius alas,
 Dum fugit oblitus fame et regalis honoris,
 Donec Alançonis¹ tuta se clausit in arce²,
 Continuo fugiens viginti millia cursu.

Mox fractis urbem portis exercitus intrat
 Expositam prede ; spoliis onerantur opimis
 Quadrige ; jumenta gravat pretiosa supellex :
 660 Serica vestis, ebur, argentea vasa, numisma
 Ponderis incerti³, plumisque tumentia ditis
 Ornamenta thori, diversorumque colorum
 Ridentes panni. Nimio sub fasce gemiscunt
 Colla ; nihil tamen inde minus mortale cor ardet,
 Quamvis sit plenum, quamvis plus tollere prede
 Invente nequeat ; spoliis nec gaudia tanta
 Concipit ablatis, quin plus sit triste relictis.

Interea patrem sequitur Richardus ; et illi
 Inde revertenti nimis admiranda recurrit,
 670 Immo dolenda magis, urbis spoliatio facta
 Tam subito ; patrum jus et speciale suorum
 Presidium, generosa sue cunabula gentis
 Demolita videns, non miror si dolet. At rex
 Munificus tanto solamina grata dolori
 Donat ei totam cum civibus omnibus urbem,
 Cumque suburbanis tot ditia rura colonis.

Inde iter accelerat Turonis festinus ad urbem,
 Quam geminum nitida flumen circumfluit unda,

1. C'est à Chinon que s'enfuit Henri II, ainsi que le disent les chroniqueurs anglais et Rigord (§ 66).

2. *tutis se menibus infert* V.

3. *interea* V.

- Hinc Liger, hinc Carus ; medio sedet inter utrum-
 680 Clara situ, speciosa solo, jucunda fluentis, [que :
 Fertilis arboribus, uberrima fruge, superba
 Cive, potens clero, populis numerosa, referta
 Divitiis, lucis et vitibus undique lucens ;
 Quam sacrosancti presentia corporis ornat
 Presulis eximii¹ Martini, gloria cujus
 Omnibus ecclesiis summum decus accumulavit.
 Que cum sit Britonum caput et metropolis, una
 Bis senas sub se cathedras letatur habere.
 Civis ut agnovit adventum regis, in undas
 690 Precipitat Ligeris pontem, ne transferat ultra
 Rex acies, facili subiturus menia cursu.
 Sed que virtuti vis aut cautela resistit ?
 Quis cohibere potest animum virtute calentem ?
 Rex, quodam duce ribaldo, vada tentat ubique,
 Donec inundantis medio se fluminis hasta
 Appodians, ripa subito stetit ulteriori ;
 Inventoque vado quasi per miracula, contra
 Spem, contra fluvii naturam, transiit absque
 Remigis officio per aquas exercitus omnis.
 700 Ut siccum tetigit acies hastata virorum,
 Haud procul a muris se protinus obtulit illis
 Planities, castris sedes aptissima, cujus
 Lambit utrumque latus Ligeris Carique fluentum ;
 In medio segetes aut prata virentia rident,
 Et raris vineta locis, aut fertilis arbor
 Tempore pruna² suo, pira, cerasa, mala minis-
 Aut alneta, quibus muniret castra satelles. [trans,

1. *martiris egregii* V.

2. *prima* L P.

His facit in planis sua rex tentoria figi,
Que videt utilia fructu, visuque decora.

710 Et jam nocturnas nova lux ammoverat umbras,
Reddideratque diem solis presentia mundo;
Irrequieta manus peditum, quibus omnis ubique
Est onerosa quies, scalas ad menia, rege
Ignorante, levant, nec adest qui menibus illos
Arceat, aut cui sit audacia velle tueri
Urbis circuitum; tantus tremor occupat omnes!
Vectibus oppositis tantum, portisque seratis,
Omnes municipes, omnis se civis in arce
Clauserat; hanc solam defendere posse putabant.

720 Ergo catervatim pedites in menia scandunt,
Perque gradus subeunt, vicos portasque recludunt
Introrsum, sociosque suos hortantur adesse.
Denique militibus notum regique fit istud.
Mirantur gaudentque simul, gratesque Deo rex
Letabundus agit, ejus qui prosperat actus.
Introeunt quicumque volunt; fit protinus ipsam,
Rege jubente, pari voto concursus ad arcem.
Septuaginta viros equites peditesque trecentos
Gascolides secum Gilebertus habebat in arce,
730 Qui prefectus erat et constabularius illis;
Qui, tantas non posse videns refringere vires,
Maluit intactam post urbem tradere regi
Arcem, re penitus salva sociisque sibi,
Quam post conflictum se denique dedere victum¹.

Anglicus interea pacem rogat, et, licet eger
Febre laboraret calida, Chinone relictâ,
Usque Columbare pro pacis amore venire

1. Chron., § 48.

Sustinuit; cum quo rex pacem fecit, et ipsi
 Pictavum solida sub pace reconciliavit,
 740 Sub tali forma, quod uterque, vel alter eorum,
 In Syrie partes ipsum comitetur iturum.
 Pacificare tamen nequii cum patre Johannem,
 Cui bellum infelix alia jam parte movebat,
 Esse mereretur ut mortis causa paterne,
 Addens fraude sua patrio tormenta dolori,
 Cor luctu crucians dum febris sevit in¹ artus.

Jamque suprema dies illi Chinona reverso
 Post triduum occurrit², qui Fonte sepultus Ebrardi,
 Per proprios victus natos et obire coactus,
 750 Abbreviasse sue lugetur tempora vite.
 Felix, si regi regum studuisset haberi
 Gratus, et illius metuisset ledere servos³ !
 Felix, si sancti Thome fratrumque suorum
 Non interfector, sed amator amasset haberi !
 Felix, si proles illi sua cara fuisset,
 Ipseque carus eis, genuit quos omine levo,
 Ipsius exitii causam mortisque futuros⁴ !

Hinc tibi scire licet, homo, quid sit gloria mundi,
 Quid luxus, quid opes, quid honor, quid summa
 [potestas :

760 Cui nuper dare vix poterant castella vel urbes
 Hospitium, nec ei capiendo sufficebant ;
 Quem formidabat regni pars maxima nostri,
 Nomine quam feodi Francorum a rege tenebat,

1. *pascitur* V.

2. Voy. Rigord, p. 96, note 2.

3. Après le vers 752, on trouve dans V cet autre vers :

Si dominoque suo gratumque tulisset honorem.

4. Chron., § 49.

Neustria, Pictones, Andis, Vasconia, Xanto¹,
 Armorici, Bitures, Alvernica, Anglia tota ;
 Multi preterea populi quos equore lato
 Circuit Oceanus, cum regibus atque tyrannis
 Subjiciebantur, illi servire coacti ;
 Nunc satis arcta domus totum concludit, et ex his
 770 Quos genuit nullus interfuit ejus honori
 Supremo, aut saltem corpus perduxit ad urnam².
 Heu ! quid anhelamus ad mundi gaudia ? quid sic
 Infrunita trahit vos ad terrena voluntas ?
 Sis locuples, sis pauper, idem est ; mors, omnibus
 Imperiosa manu fortunam terminat omnem. [equa,
 Ergo, dum vivis, caveas, homo, perdere vitam
 Nescia que³ finis post luctus gaudia prestat ;
 Ne post letitiam pereuntem flamma gehenne
 Te cruciet, ne te mors torqueat inscia mortis,
 780 Quam patiens, semper et nunquam vivit in illa.
 Irrequieta solet gravis esse locutio ; vires
 Tractatas⁴ reparant moderata silentia lingue.
 Expedit ergo brevi tibi, Musa, quiescere pausa,
 Ut mage facundam requies te tertia reddat.

1. *Cento* P.

2. Après le vers 771, V ajoute les vers suivants qui faisaient à peu près double emploi avec les vers 749-750 :

*Qui non est victus per eos et obire coactus
 Abbreuiare sue lugetur tempora vite.*

3. *qui* L P.

4. *Et contra* V.

CATHALOGUS MATERIE QUARTI LIBRI.

*QUARTUS Richardo confert patre sceptrā sepulto ;
 Qui mox Jerusalem properat cum rege Philippo.
 Trinacriis hyemant in finibus, unde simulas
 Non simul ire sinit¹ ambos. Cedit Cyprus Anglis ;
 Francigenis, Acharon ; Gaza, Ascalo, Jopen², utris-
 Egrotat repetitque solum natale Philippus. [que.
 Richardus rediens capitur ; sed et inde redemptus
 Francigenum bellis multa virtute resistit.
 Francos obtruncat damnosa fraude Johannes³.
 Galterus renovat⁴ amissa chirographa fisci.*

INCIPIT LIBER QUARTUS.

*LEGE patrum veteri, Richardum, patre sepulto,
 Efficit Anglorum primogenitura monarcham⁵ ;
 Qui sublimatus constans in amore Philippi
 Mansit, eum tanquam dominum reverenter ha-
 Nec fuit inter eos anno discordia pleno, [bendo ;
 Pace ligante bona gemini commercia regni.*

*Anxius interea rex⁶ Christo reddere votum,
 Proposito nuper sancto quod voverat illi,*

1. *Non sinit ire simul* L P.

2. *Ascalonopen* P.

3. Les trois vers précédents (*Richardus - Johannes*) manquent dans V.

4. *revocat* V.

5. Chron., § 49.

6. *vix* P.

Preparat¹ et vigili sibi providet omnia cura,
 10 Tanti procinctus sibi que desiderat usus²,
 Que sibi deposcit series tam longa viarum³.
 Premunit⁴ validis se pugnatoribus⁵, et tot
 Quot satis esse putat ad tanta negotia, tota
 Delectos patria bellis et pace probatos⁶.
 Fruge, leguminibus, argento, carnibus, auro,
 Rebus, equis, armis, biscocto pane, meroque.
 Innumeras onerat naves, et, classe parata,
 Propulsus zephyri spiramine, movit ab urbe⁷
 Italie, clarum posuit cui Janua nomen⁸; [tus,
 20 Hebdomadisque tribus⁹ Tyrrhena per equora vec-
 Levus habens Romam, dexter Carthaginis arces¹⁰

1. *Properat* P.

2. *Et sibi procinctus tanti desiderat usus* V.

3. *dierum* V.

4. *Premiuit* P.

5. *bellatoribus* T.

6. Les mss. L et P portent ici en marge deux de ces vers mnémotechniques, comme on en trouve souvent jusque dans les chroniques en prose :

Millenus centenus erat deciesque novenus

Annus quo petiit rex regna marina Philippus.

Dans P, il y a *Francus quo petiit*.....

7. *ad urbem* V.

8. Un texte, que nous n'avions pas encore remarqué lorsque nous publiâmes le passage correspondant de Rigord (§ 69), fixe les dates du séjour de Philippe-Auguste à Gênes : il arriva le 1^{er} août et s'embarqua le 24. (*Otoboni annales*, M G. Scr., XVIII, 104.) Sa demeure était située auprès de la cathédrale « in edibus « juxta ecclesiam Sancti Laurentii. » (Variante de Benoît de Peterborough, II, 113, note 2.)

9. Le roi de France, parti le 24 août, n'arriva que le 16 septembre à Messine. (Raoul de Dicet, II, 84. — Benoît de Peterborough, II, 124.) Il serait donc plus exact de dire qu'il passa vingt-trois jours en mer.

10. *urbem* V.

Post tempestates, post multa pericula, multas
Passus jacturas, Trinacribus appulit oris¹.

- Pharita dum classis legeret freta, forte suborta
Tempestate, rates jam rumpebantur et undis
Pene tegebantur, nisi navita cautus in equor
Emisisset equos, fruges jactasset et escas,
Vasaque plena mero; nec contradicitur illi.
Immo suam rem quisque jactat, sua perdere malens,
30 Funere quam nullo vitam finire sub undis,
Reque sua potius quam corpore pascere pisces;
Nec reputat damnum, quo mortis prorogat horam
Tempore vel modico². Sic navibus exoneratis,
Esset cum noctis medio plus temporis actum,
Nec cessaret adhuc vis tempestatis, et ether
Cogeret attonitos jam desperare salutem,
Et tonitru et nimbo, tenebrisque tenentibus astra
Fulgura quas nimio rumpebant crebra stupore;
Rex animo forti stupidos affamine tali
40 Solatur : « Cesset³ timor omnis, visitat ecce
« Nos Deus ex alto; tempestas ecce recedit;
« Jam matutinas Clarevallensis ad horas
« Concio surrexit; jam sancta oracula sancti,
« Nostri haud immemores, in Christi laude resol-
« Quorum pacificat nobis oratio Christum, [vunt,
« Quorum nos tanto prece liberat ecce periclo. »
Vix bene finierat, et jam fragor omnis et estus,
Ventorumque cadit rabies, pulsisque tenebris,
Splendiflua radiant et luna et sidera luce.
50 Sicque data cunctis ad regis verba salute,

1. Chron., § 51.

2. *Frugi jacturam* V.

3. *cessat* V.

Nox¹ abit, et flatu classem ducente secundo,
 Auxiliante Deo, magna non absque suarum
 Rerum jactura, leti evasere periculum,
 Atque alacri plausu² portum subiere salutis.
 Tunc rex larga suis gazis effundit apertis
 Dona, quibus veniant illis obliviam jactus.
 Ne Christi athletis vel equi vel pabula desint³. [illo
 Rex quoque Richardus, properans haud segnius
 In Crucis obsequium (constrictus ad hoc tamen
 60 Jure tenebatur jurando), movit ab urbe [ipsum
 Massilia⁴, rebus ita premunitus et armis,
 Electisque viris, ut non minor ipse Philippo
 Viribus, ac aliis que presens postulat usus,
 Esse videretur⁵. Hinc Tusca per equora ductu
 Velivolo raptus, numerosa classe Sicanos
 Ingreditur portus, nil passus in equore damni⁶,
 Gaudia Francorum renovans regisque Philippi,
 Qui tunc Mechina⁷ novus hospes in urbe manebat.

1. *Nos* V.

2. *Ereptique vadunt* V.

3. Rigord (§ 72) et la Chronique (§ 53) ne font qu'une brève allusion à cette tempête à propos des largesses faites par le roi à ceux des siens qui en avaient souffert; on en trouve la mention dans les *Annales Aquicinctini* (D. Brial, XVIII, 341) et dans Robert d'Auxerre (ibid., 259).

4. Richard quitta Marseille le 7 août 1190. (Benoît de Peterborough, II, 112.)

5. Chron., § 54.

6. Ceci n'est pas exact; Richard avait rencontré quelques difficultés durant sa traversée, et la dernière partie de son voyage s'était faite par terre, à travers la Calabre. Il avait passé le détroit entre Bagnara Calabra et la pointe du Phare où il coucha sous la tente avant d'entrer à Messine le 23 septembre. (Benoît de Peterborough, II, 112-115 et 124-125.)

7. *Methina* V.

Exsultant Siculi, gaudet Trinacria tota
 70 Hospitibus tantis, tot habentibus agmina secum;
 Quos rex Tancredus magno suscepit honore,
 Ditia qui gentis Sicule tunc frena regebat,
 Insidiis mixta vi, sceptrum potenter adeptus.

Rex Guillelmus erat nuper defunctus¹, et ejus
 Uxor Richardo gaudebat fratre Johanna;
 Nec quo se viduam consolaretur habebat,
 Nec qui posset erat heres succurrere regi.
 At soror ejusdem Constantia, rege sepulto,
 Jure volebat ei succedere prole carenti.
 80 Tancredus, fuerat qui regis avunculus, illam
 Non patiebatur patriis succedere sceptris,
 Presumens nullo succedere jure nepoti,
 Seque novum regem, spoliata nepte², creare.
 Illa tamen regis Henrici cum foret uxor,
 Qui fuit Imperium Romanum tempore nactus
 Post modico, facta est regina, juvante marito;
 Que, simul imperii et regni diademate fulgens,
 Restitui prorsus meruit sibi jura paterna,
 Postea que genuit Fredericum, qui modo regnat,
 90 Theutonicos cum Romanis Siculisque gubernans³.

Heu! quam mutari levis est affectio mentis
 Humane! quam se diversis motibus⁴ aptum
 Exhibet humanum cor, suggestoris iniqui

1. Guillaume le Bon était mort le 16 novembre 1189.

2. Ce titre est inexact; Constance, fille de Roger, était tante
 de Tancrede. Elle avait épousé l'empereur Henri VI.

3. Les vers 89 et 90 sont ainsi rédigés dans V :

*Ejus facta parens Frederici qui modo totam
 Italiam et Theutonicis (sic) Siculisque (sic) gubernat.*

4. *mentibus* V.

- Fraudibus illectum ! qui, supplantator amoris,
 Semper agens¹ odium, lites serit inter amicos,
 Quosque videt junctos aliqua discriminat arte,
 Ut sibi subjiciat disjunctos quos² superare
 Non valet, alterno dum consociantur amore,
 Dum stant, dum temere non incurvantur ut hosti
 100 Sit via, cui nullos est supplantare potestas,
 Preter eos qui se incurvant ut transeat ille³.
 Nosque nimis faciles sumus illi cedere, qui nil
 In nos juris habet, nisi quantum cedimus illi;
 Immo, si volumus, quantum tentamur ab illo
 Unde resistamus satis intra nosmet habemus,
 Quod nobis virtus prestat divina ; nec ullus
 Cogitur esse malus, nisi sponte receperit hostem.
 Nam suggestori subicit nos sola voluntas ;
 Que si defuerit, peccatum nullus habebit.
 110 Reges ecce duos amor unus, spiritus idem,
 Una fides unit, et sic conglutinat, ut nil
 Hic amet aut fugiat, nisi que fugit aut amat ille ;
 Tantus ad alterutrum ligat ardor amoris utrumque !
 Sed durare diu dilectio tanta nequivit
 Inter eos. Richardus enim, quod corde tegebat,
 Nactus opportunum tempus, detexit, et illum
 Talibus alloquitur : « Bone rex cui Francia paret,
 « Cujus ego miles, cui sum juratus in arma,
 « Cui tanquam domino fateor me jure teneri⁴,
 120 « Quem tremit Egyptus regioque Paestica, cujus
 « Prestolatur opem Domini crux atque sepulcrum,

1. *amans* V.2. *quos* omis dans V.3. *hostis* V.4. *ligatum* V.

- « Audito cujus Saladinus nomine pallet,
 « Jam sua, jam victi tendunt tibi brachia Parthi,
 « Inclinatque tuis Acharon sua menia signis.
 « Ne, queso, tibi displiceat quod detego verbum :
 « Germanam tibi reddo tuam, causamque latentem
 « Qua compellor ad hoc, a me, rogo, querere noli¹.
 « Ipsa quidem nupsit mihi per sponsalia tantum,
 « Nil ultra ; nec eam novi carnaliter unquam².
 130 « Et jam juncta thoro est mihi Berengaria, regis
 « Filia Navarre ; sacrum jam copula carnis
 « Consummavit opus, facti caro jam sumus una.
 « Nulla quidem causa est quod eam dimittere pos-
 « Amodo cum mihi sit et lege et carne jugata³. [sim,
 « Sunt comites, sunt barones, quorum soror uni.
 « Rex venerande, tua meliori federe nubet. »
 Obstupet et nimia rex obmutescit ab ira ;
 Post tamen hoc breviter sermone reconvenit illum :
 « Si mihi germanam reddis, nihilominus omne
 140 « Germane dotalitium mihi reddere debes.
 « Que cum germana tibi sunt data⁴ nomine dotis,

1. Guillaume le Breton se fait ici, comme au vers 636 du livre III, l'écho du bruit suivant lequel Henri aurait défloré la fiancée de son fils.

2. Le texte et l'ordre des vers 136 à 139 sont un peu différents dans V :

Nupsit Aelisis mihi per sponsalia tantum
Vestra soror, nec eam novi carnaliter unquam.
Unde illam nunc reddo tibi, causamque latentem
Qua compellor ad hoc, a me rogo querere noli.

3. Il est impossible que Richard ait tenu ce langage pendant son séjour à Messino, car il n'épousa Bérengère que le 12 mai 1191 à Limisso, en Chypre. (Benoît, II, 166.) Cette princesse n'arriva même à Messine que le jour du départ de Philippe-Auguste (ibid., 161).

4. *data sunt tibi V.*

« Nunc ad me debent, redeunte sorore, reverti;
 « Sed nihil ad presens queror aut peto; nolo minari.
 « Majus opus superest; sine lite quod instat agamus,
 « Servitioque crucis instemus, et ejus honori
 « Qui mundi peccata tulit, pro cujus amore
 « Taliter externis peregrini vivimus oris.
 « Salvas concedo treugas tibi, dum crucis arma
 « Servitio tuleris, dein meque meosque timeto. »

150 Regis verba placent Richardo, nil petit ultra;
 Treugarum talis concessio sufficit illi¹.

Non tamen exhibuit liquido se corde Philippo
 Extunc² sive suis; nec vero³ Philippus eidem
 Mente fuit placida. Qui cum jam quinque fuissent
 Mensibus hibernis Sicula in regione morati,
 Anglorum regem monuit rex noster, ut una
 Aggrediatur iter secum, Dominique sepulcro
 Succursum prestet, sicut juraverat illi.

Noluit ille tamen; Siculis sed mansit in oris,
 160 Auxilium prestans Tancredo in prelia regi,
 Infestabatur quibus undique. Proinde Philippus
 Rex cum Francigenis zephyris dat carbasa primis

1. Dans le traité de paix conclu en mars 1191, à Messine, il n'est pas question de trêve. Pour ce qui est du mariage du roi d'Angleterre, Philippe permit à Richard d'épouser qui bon lui semblerait, et lui abandonna, moyennant 10,000 marcs d'argent, Gisors, Neaufle, Lyons-la-Forêt et le Vexin normand, à condition que ces terres reviendraient au roi de France si Richard mourait sans hoirs mâles. (*Cat.*, 336.) Si Guillaume le Breton parle ici de trêves, c'est sans doute pour justifier Philippe-Auguste qui, deux ans après, profita de la captivité de Richard pour envahir, au mois d'avril 1193, le territoire qu'il avait abandonné par le traité de Messine (Voy. Rigord, § 89).

2. *Postea* V.

3. *necnon* V.

Vere novo, et, leva Grecos a parte relinquens,
 A dextra Pharios, Cretam Cyprumque secundis
 Preteriens velis, Acharon illabitur urbi
 Pasche nocte sacra¹ ; quem sic celestis agebat
 Gratia, quo firmis sacre solempne diei
 Exigeret plantis, quo jam precesserat ille
 Inclytus eximie Jacobus virtutis Avennas²,
 170 Et jam cum paucis audax obsederat urbem,
 In Domino solo confidens³, qui pius illi
 Misit oportuno⁴ succursum in tempore gratum,
 Qui presto semper est confidentibus in se.

Navibus egressi firma vestigia planta
 Figere congauget exercitus, et sua saltu
 Corpora dant sabulo ; leti post longa marini
 Tedia discursus, grata patiuntur arena,
 Intus et exterius aura meliore relecti.
 Nec mora, per campos et per convexa locatis
 180 Certatim castris, ex omni parte coronant
 Urbem, ne quivis evadere possit ab illa,
 Aut laturus opem dare deforis arma vel escas.
 Castra solo vigilant, servat navalia classis ;
 Dein vallo munire student fossisque profundis
 Omnem circuitum castrorum, nec minus alte
 Per loca bristegae castellaque lignea surgunt,
 Ne subito Saladinus eos invadere possit ;
 Qui non cessabat pugnas miscere frequentes

1. Guillaume répète ici l'erreur commise par Rigord. (Voy. tome I, p. 108, n. 1.) — Chron., § 54.

2. Jacques d'Avesnes était arrivé à la fin d'août 1189, en même temps que Robert, comte de Dreux, Philippe son frère, évêque de Beauvais, et Érard de Brienne. (Benoît de Peterborough, II, 94.)

3. *confusus* V.

4. *opportunie* V.

Christicolis, et eos incessere nocte dieque,
 190 Quamvis confusus et victus semper abiret.
 Nec pudet assidue vinci, victumque fugari
 Turpiter, et caros conflictu perdere crebro¹,
 Dum dolet obsessis nullum dare posse salutis
 Consilium, vel eis succurrere qualibet arte.

Nec mora detinuit Richardum longa Sicanis
 Finibus ; immo Cypron adiit, totamque duobus
 Mensibus expugnans, clara virtute subegit
 Ipse sibi, victamque suo cum principe cepit.
 Cypris enim regio, quamvis coleretur in illa
 200 Christus Grecorum ritu, tamen impediabat
 Christicolas cruce signatos, Dominique sepulcro
 Ferre negabat opem, Sarracenisque favebat.
 Mox Cypro victa, spoliis ditatus et auro,
 Festinat Acharon, quam, fractis undique muris,
 Obsessi vita tantummodo dedere salva
 Orabant, quorum solo pro munere vite
 Christicolas omnes, quos vincula dura tenebant
 Sarracenorum, Saladinus cum cruce sancta
 Reddere pactus erat Francis regique Philippo².
 210 At rex catholicus³, donec rex Anglus adesset,
 Cui fore se socium promiserat ipse fidelem,
 Dum crucis obsequio servire studeret uterque,
 Nolebat tanto solus gaudere triumpho
 Expectans socium cui dimidiaret honorem
 Quem soli sibi contulerat clementia Christi,

1. *et crebro conflictu perdere caros* V.

2. Guillaume se laisse entraîner par le désir de glorifier son héros, car Acre était loin d'être disposée à se rendre avant l'arrivée de Richard. (Chron., § 55.)

3. *magnanimus* V.

Gentis et invicte vis invictissima bello,
 Servitio Christi multo conspersa cruore.

Postea nolebat Syrus vel forte nequibat
 Verbo stare suo, pactumve tenere Philippo.

220 Unde quidem justa Richardus bile tumescens,
 Presertim sibi non contradicente Philippo,
 Magometicolas omnes, quos, urbe reclusa,
 Invenit numero quasi bis sex millia, fecit
 Verticibus cesis efflare in tartara vitas¹.

Urbe refirmata positis custodibus, omnes
 Vici Christicolis et predia distribuuntur,
 Ecclesiasque novas, ubi Christi nomen adorent,
 Edificant. Ridet subito mutata locorum
 Et rerum facies; jam Magometus ab omni
 230 Exulat ore procul; jam per totam regionem
 Catholice cultus fidei se pandit ubique.

Unus et undecies centum deciesque noveni
 Transierant anni postquam Deus est homo factus,
 Quando cepit Achon gens Gallica, rege Philippo,
 Crastina quintiles data cum produceret idus².

Hinc quoque³ progreditur exercitus, et sibi
 Ascalonensis urbis pessumdare gaudent⁴, [muros
 Qua fuit Herodes natus, qui millia centum
 Quadraginta dedit morti cum quatuor, ortu
 240 Principis eterni metuens amittere regnum,
 Inter tot credens pueros occidere Christum.

1. Chron., § 58. — La Chronique parle d'environ 7,000 prisonniers décapités; Rigord (§ 82) dit plus de 5,000; Guillaume de Newbury (liv. IV, chap. xxiii), environ 2,600.

2. Le vers 235 manque dans V.

3. *Postea* V.

4. *pessumdare muros* V.

Hinc, duce Richardo, Joppen Gazamque trium-
 Insignes olim factis¹ illustribus urbes. [phant,
 Hanc fama celebrem centurio² reddidit olim³,
 Angelico monitu qui Petri dogma secutus,
 Purgari meruit et sacro fonte renasci.
 Ast illam Samson⁴ bellis insignibus, et vi
 Antea collata nulli, nec postea, sepe
 Contudit, et multis confecta cladibus urbe,
 250 Portarum valvas signis atque ere nitentes
 In manibus portans, stetit alti vertice montis;
 Qui tandem moriens cecatus conjugis astu⁵
 Extinxit plures quam vivus straverit hostes.
 Que res gesta notat quod Christus, morte sua nos
 Vivificans, nostram crucifixerit in cruce mortem;
 Proque sua, sibi quam elegit de gentibus ipse,
 Ecclesia moriens, vectes et ferrea claustra⁶
 Fregerit, et fortis armati fortior arma
 Captivans, victor spoliis ascendit in altum.
 260 Sed nondum Moysi faciem Judea videre⁷,
 Dum de lege legit paleas, non grana, meretur.
 Solus cum paucis hec inter agenda Philippus,
 Febre gravi tactus, crebroque tremore fatiscens,
 Infirmabatur, Acharonque jacebat in urbe;
 Tantaque scaturies, tantus calor illius ossa

1. *bellis* V.

2. La véritable quantité est *cēntūrīō*.

3. *ille* V.

4. *Sampson* P. — *Sanxo* V.

5. *hasta* V.

6. *vectes et claustra baratri* V.

7. V contient un vers de plus :

*Sed tenebris immersa jacens misteria rerum
 Et Moysi faciem nondum Judea videre.*

Totaque membra fuit ita depopulatus, ut omnes
 A digitis ungues caderent, a fronte capilli;
 Unde putabatur, et nondum fama quiescit,
 Illum mortiferi gustum sensisse veneni.

270 Gratia sed nobis divina pepercit in illo,
 Ne mutilata suo lugeret Francia cornu
 Tam cito, cujus erat studiosa sedulitate
 Postmodo continue pacis fruitura quiete.
 Languit ergo diu; sed enim per tempora longa
 Paulatim gradibus cepit revalescere lentis¹;
 Cumque nequiret ibi sanari prorsus, amico
 Hortatu procerum, cum consilio medicorum
 In patriam statuit nativæque rura redire.

Sed prius expensas tribus annis sufficientes
 280 Militibus numerat quingentis de propria re,
 Mille quibus decies pedites adjungere curat,
 Qui vigili satagant studio curaque fideli
 Illius vice pro Domini pugnare sepulcro,
 Allobrogumque Duci causam committit eorum.

His igitur curis vigili ratione peractis,
 Rex iter equorum spirantibus arripit auris²;
 Qui, Romam veniens, celebri donatur honore
 A Celestino papa, qui tertius Urbi
 Nominis illius præerat, tangebat et ipsum

290 Tertius illustri regali sanguine stirpis³.

1. Les vers 274-275 étaient remplacés dans V par les quatre vers suivants :

*Languit ergo diu : sed enim per plurima cepit
 Tempore paulatim redita revalescere lentis,
 Perque gradus lentis redit vigor in ossa,
 Nec tunc unquam pulores languore carere.*

2. auris V.

3. Chroul... § 12. Nous avons déjà dit que nous ignorons le moyen de retrouver cette parenté.

Cumque satis digne a patribus sanctoque senatu
 Esset honoratus, tandem dimissus abire,
 Dorsa per abrupte Radicophonis ardua, clivis
 Invia limosis, quo vix aut ire viator
 Aut remeare potest, Montis laureta Caprini
 Preterit, et Montis Bardonis¹ per juga celo
 Proxima, planitiem Ligurum subit; inde Ceneis
 Lassatum scalis, Moriana valle, salebras
 Preteriendo graves, cepit Burgundia demum²;
 300 Cumque mora modica, post aspera saxa, Catique³
 Colliculos, Isaramque vado Rhodanumque carentes
 Se recreasset ibi, medio jam mense decembri⁴,
 Sanus et in vultu solito ridente rubore
 (Reddimus unde Deo grates) in propria venit.
 At rex Anglorum Joppen Gazamque, vel ultro,
 Vel vi, perdiderat⁵; mittebat enim Saladino,
 Et Saladinus ei varia vice scripta, sibique
 Pacificabat eum Saladinus munere crebro⁶.
 Et jam Blesensis Theobaldus jamque Philippus
 310 Flandrensis comites, jam Vindocinensis, et ille

1. *Hardonis* L P.

2. *deinde* P.

3. D. Brial propose de lire *Cotique colliculos* et croit que le poète a voulu désigner les Alpes-Cottiennes. Outre que la quantité régulière de *cotti* devrait être alors un spondée, le diminutif *colliculos* serait en ce cas bien déplacé. Il doit s'agir ici du Mont-du-Chat, chaîne située entre le lac du Bourget et la vallée d'Yenne.

4. P et L portent *novembri*; pourtant, dans le dernier, ce mot a été corrigé d'une autre main en *decembri*. (Voy. d'ailleurs Chron., § 62, Rigord, § 82, et Benoît de Peterborough, II, 235.)

5. C'est là une insinuation entièrement dénuée de fondement : Richard rebâtit au contraire ces villes. (Benoît de Peterborough, II, 192.)

6. Chron., § 62.

Quem Gieinus, quem Mons Clarus, quem Pertica
 Terrea spiritibus viduarant vasa beatis; [misit,
 Illustris¹ Stephani contristant funera Sacrum
 Cesaris; Uldonis² mortem Burgundia plorat.
 Sed nec parcendum Jacobo³ mors impia duxit,
 Cujus ob indignam mortem tristantur Avenne.
 In toto locus est regno rarissimus in quo
 Non habeat causam lacrymandi quilibet, aut ob
 Amissum dominum, vel fratrem, sive propinquum:
 320 Natos hic queritur amissos, ille parentem;
 Hic ejulatur cognatos, alter amicos; [tes;
 Hic famulum⁴, hic socium⁵; patruos hic, ille nepo-
 Tanta peste cadunt procures in funera nostri⁶,
 Quos omnes sibi mors Acharon ascivit in urbe⁷.
 Tunc rex Richardus, multis infestus, ab illa
 Cogitat egressu tacito discedere terra.
 Dissimulat regem, paucisque trieribus equor
 Sulcat, et Ionie progressum denique ponto
 Adria suscepit; a dextro remige littus
 330 Misit in Illyricum, quo navibus ille relictis
 Imperiale solum cultu Templarius⁸ intrat,

1. *Egregii* V.

2. Lisez *Hugonis*.

3. Jacques d'Avesnes, tué à la bataille d'Arsouf. (Rog. de Hoveden, III, 129.)

4. *dominum* V.

5. *fratrem* V.

6. Après le vers 823, on trouve dans V le vers suivant qui a disparu dans L et P :

Tantoque afficiunt carorum pectora luctu.

7. Chron., § 60. Ceci est plus complet.

8. Richard était déguisé en marchand et non pas en Templier; mais il avait quelques Templiers en sa compagnie. (R. de Coggeshale, 54.)

Privato ut tectus habitu securior iret.

Ille quidem multos magnates leserat, unde,
Dum metuit multos, multis se dissimulabat¹.
Dux tamen agnovit illum tuus, Austria, cujus
Partibus in Syrie tentoria ruperat, atque
Indignis nimium probris affecerat illum².

Heu ! quis fortuitos casus evadere possit,
Prospectumque sibi fato vitare periculum !

340 Sepe fit insidiis peior vis obvia casus ;
Fatorum serie contingit sepe, quod hostis
Plus improvisus solet explorante nocere.
Quid prodest versare dapes, servire culine³ ?
Quid juvat officio dominum vilescere servi ?
Quid flexisse viam, vestes mutasse, suoque
Se famulo regem finxisse minore minorem ?
Nil Minturnensi Mario latuisse palude
Profuit, aut Thetidi natum sub veste pudenda⁴

1. Bien que ce récit soit beaucoup plus détaillé que celui de la Chronique, ces vers semblent calqués sur la phrase correspondante : « Sed quia multos offenderat, multos metuens, dissimulavit... » Chron., § 66.

2. Voy. dans Rigord (§ 82) le récit de l'outrage infligé par Richard au duc d'Autriche.

3. Ce vers, ainsi que les suivants, fait allusion à ce fait rapporté par plusieurs historiens : Richard, pour mieux se cacher, avait cherché à se faire passer pour un valet de cuisine :

*Lés le fu s'asist esraumant,
Si prist à torner les capons
Tot ansement com uns garçons.*

(Ph. Mouskés, v. 19920 et suiv.)

Sur l'analogie que présente ce passage avec un fragment correspondant de Pierre d'Éboli, voy. Pannenberg, *Zur Kritik der Philippis*, p. 23.

4. *thead* P, *thead* corr. en *thetidi* d'une autre main, dans L.

- Virgineis miscere choris Lycomedis in aula¹.
 350 Nec rex celatur, nec mons absconditur : ipsa
 Regia majestas nunquam se passa latere,
 Quicquid agat, regis persona patebat ubique ;
 Quesitasque negans sibi caligare tenebras,
 Proditur et mediis latebras² non invenit umbris³,
 Dum quocumque specu proprio splendet ab
 Ecce latens capitur, et ab illo quem metuebat [igne.
 Ille magis, quem plus vitare volebat, ab illo
 Ecce latens capitur, qui non querebat eundem,
 De quo nulla sibi suberat spes inveniando.
 360 Anno preterito, magnus Fredericus, abhorrens
 Tedia longa maris⁴, Cilicum per plana petebat
 Jherusalem, cruce signatus cum Theutonicorum
 Millibus innumeris ; qui cum properanter adiret
 Niceam, pagis degressus ab Antiochenis,
 Sole calens, dum se medii fervore diei
 Balneat incaute cujusdam gurgite rivi,
 Interceptus aquis fit mortis preda repente ;
 Quo subit Imperium defuncto filius ejus
 Henricus, patrii juris successor et heres⁵.
 370 Nec tantum promovit eum successio gentis,
 Quam cleri et procerum super hoc electio juvit.
 Est etenim talis dynastia Theutonicorum,

1. Les vers 348-349 sont ainsi rédigés dans V :

*Profuit, aut Thetidis natum Lycomedis in aula
 Virgineis miscere choris sub veste pudenda.*

2. *tenebras* P.

3. Dans V, ces deux vers sont ainsi rédigés :

*Caligansque negans sibi caligore latebras,
 Proditur et mediis tenebras non invenit umbris.*

4. *Tedia longa ferens maris* P.

5. Chron., § 56.

Ut nullus regnet super illos, ni prius illum
 Eligat unanimis cleri procerumque voluntas.
 Tali ergo Henricus successerat ordine patri,
 Tuncque moram Maguntina faciebat in urbe,
 Cum regem Anglorum dux obtulit ¹ Austricus illi²,
 Quem sic alloquitur : « Tu nuper regis amicus
 « Usurpativi, contra nos³ bella movebas,
 380 « Impia Tandredi juratus in arma⁴, meamque
 « Uxorem patris solio privare volebas ;
 « Nuper et in Syria Saladini exennia palpans,
 « Christicolas Christi crucis hostibus exposuisti,
 « Dum Gazam, Joppen, Ascalonemque, sine armis
 « Et sine conflictu subverti sponte tulisti ;
 « Imperiique mei proceres occidere quosdam,
 « Et male tractare plures non erubuisti.
 « Immo tuum dominum, nostri genitoris amicum,
 « Et fratrem nostrum, voluisti tradere Parthis,
 390 « Ut mutilata suo lugeret Francia cornu,
 « Ne sua, que retines injuste, jura reclamet⁵. »
 Non tulit ulterius, ac si resideret avito
 Innixus solio, vel in aula Linconiensi,
 Aut medio Cadomi, quasi cultus immemor in quo
 Captus habebatur, regaliter, ore diserto⁶,
 Corde leonino, vocem prorupit in istam :

1. *tradidit* V.

2. C'est le 23 mars 1193 que Richard fut livré à Henri VI (R. de Dicet, II, p. 106) et non pas en décembre, comme le dit Rigord, § 88.

3. *me* V.

4. *sustentans arma* V.

5. Ce discours se rapproche beaucoup de celui que Raoul de Coggeshale met dans la bouche de l'empereur (p. 59).

6. *modesto* V.

- « Prodeat in medium qui me de prodicione
 « Arguat ; armatus veniat, subeatque duellum
 « Me contra, si me super hoc convincere possit.
 400 « Non tamen usque adeo virtus mihi deficit, ut me
 « Fidentem de jure meo solitoque vigore
 « Vincere quis possit ; fiat quod jure cavetur¹.
 « Lex mihi ni parcat², mortem non deprecor ultra ;
 « Si pro germane pugnavi jure, suumque
 « Denique jus per me Tancredus reddidit illi,
 « Imperium facto vestrum non lesimus isto.
 « Parce, precor, nostris erroribus atque labori ;
 « Parce, precor, patrie, meus (heu !) quam depo-
 [pulatur³
 « Frater, Francigenum⁴ in me qui movet impius
 [arma.
 440 « Dum moror hic captus, mea rex castella Philip-
 « Diruit ad libitum, Gisorti menia frangit⁵ ; [pus
 « Jam sibi Paciacum, sibi jam subjecit Hibream ;
 « Jam Bellum Montem cepit, castrumque Leo-
 [num⁶.
 « Tu novus es princeps, instant tibi prelia ; questu
 « Multiplici video, multoque numismate, valde⁷
 « Nunc opus esse tibi ; si vis superare tot hostes
 « Quot modo contendunt tibi se prestare rebelles,

1. *jubetur* V.2. *imparcat* L.3. *depredatur* V.4. *Francorum* V.5. *fregit* V P.

6. Les châteaux de Gisors et de Neaufle n'ayant été livrés à Philippe-Auguste que le 12 avril 1193 (voy. tome I, p. 123, note 2), Richard ne pouvait pas en déplorer la perte en mars.

7. *magnum* V.

- « Mille dabo argenti marcas tibi centuplicatas,
 « Meque tibi sceptrumque meum subjecta fatebor¹.
 420 « Commoda nulla tibi confert mea captio, nulla
 « Laus est armatum palmis² affligere regem ;
 « Jam nimis afflicto sine me succurrere regno. »
 Annuit his princeps dictis, et mitior infit,
 Claruit et paucis ejus sententia verbis :
 « Sicut dixisti facias, et liber abito. »

Rex igitur dictum re firmat, et inde recedit
 Liber, et Albidiam post tempora longa revisit.
 Anglia rege suo gaudet veniente³ ; Johannes
 Exulat, et regi Francorum invisus adheret.

- 430 . At jam Rodolie Vallis⁴ qua pascua lambit
 Sidereis Audura vadis, qua, lapsus in amnem
 Fame majoris⁵, majus sibi nomen adoptat,
 Qua procul hinc in se ridentem suscipit Arvam⁶
 Nomen ei donando suum, qua Ridula pratis
 Irrigat arridens ridentibus arva Bruonne ; [num⁷,
 Quicquid abhinc spatii Fontem patet usque Sere-

1. Richard se dépouilla de son royaume et en investit Henri VI, qui le lui rendit moyennant un tribut annuel de 5,000 livres sterling. A sa mort, l'empereur affranchit les rois d'Angleterre de ce tribut. (R. de Hoveden, III, 202-203.)

2. Barth et, après lui, D. Brial proposent de lire : *nulla Laus exarmatum* ; il nous semble que, sans aucune correction, le vers présente un sens très satisfaisant : *il n'y a point de gloire à abattre un roi armé de ses seules mains*.

3. *redeunte* V.

4. *Et jam Rodalie Vallis* V.

5. C'est-à-dire lorsque l'Eure se jette dans la Seine.

6. Les précédents éditeurs avaient imprimé à tort *Arnam* que D. Brial avait eu l'idée singulière de traduire par *Orne*. Celle-ci se jetant dans la mer et non dans l'Eure, c'est évidemment de l'Avre qu'il s'agit.

7. D. Brial n'a pas reconnu ici Sérifontaine (Oise).

Unde oriens hortis fluit utilis Epta satisque,
 Donec Sequanio procul hinc se perdit in amne,
 Karolides validis totum possederat armis¹;
 140 Qui prudens munit armis castella virisque,
 Et fossata novat, fractasque redintegrat arces,
 Firmior ut multo quevis munitio fiat
 Quam prius exstiterit, modica ne perdat in hora
 Que sibi cum magno sunt acquisita labore².
 Attamen Ebroicam studio majore refirmans
 Armis et rebus et bellatoribus urbem
 Pluribus instructam donavit amore³ Johanni,
 Ut sibi servet eam; tamen arcem non dedit illi.
 Ille dolo plenus, qui patrem, qui modo fratrem
 150 Prodiderat, ne non et regis proditor esset,
 Excedens Siculos animi impietate tyrannos,
 Francigenas omnes vocat ad convivia quotquot
 Ebroicis reperit, equites simul atque clientes,
 Paucis⁴ exceptis quos sors servavit in arce.
 Quos cum, depositis armis, fecisset in una
 Discubuisse domo, tanquam prandere putantes,
 Evocat e latebris armatos protinus Anglos,
 Interimitque viros sub eadem clade trecentos,
 Et palis capita ambustis affingit⁵, et urbem
 60 Circuit affixis (visu mirabile), tali
 Regem portento querens⁶ magis angere luctu;
 Talibus obsequiis, tali mercede rependens

1. *Imus* (sic) *Karolides* *scale* *reduxerat* *armis* V.

2. Chron., § 70.

3. *habere* V.

4. *ē tuos* (sic) V.

5. *affixit* V. — *affugit* P.

6. *cupiens* V.

Millia marcarum quas rex donaverat illi¹.

Tali quippe modo, circumvenientibus Anglis,
Horsus et Hengistus olim necavere Britannos
Patricios omnes ad prandia falsa vocatos,
E quibus evasit solus Salebericus Eldo,
Qui rigidum² nactus fortune munere palum,
Mille viros sternens, indemni corpore fugit,

470 Ac hostes, bello renovato, postea vicit³.

Tam detestanda pollutus cede Johannes
Ad fratrem properat; sed res tam flagitiosa
Non placuit fratri. Quis enim, nisi demone plenus,
Omninoque Deo vacuus, virtute redemptus
A vitiis nulla, tam dira fraude placere
Appetat, aut tanto venetur crimine pacem?
Sed, quia frater erat, licet illius oderit actus
Omnibus odibiles, fraterne federa pacis
Non negat indigno, nec eum privavit amore

480 Ipsum qui nuper sceptro privare volebat.

Tempore rex illo castellum Vernoliense
Jam tribus hebdomadis obsederat, improba cujus
Gens nimis, et Francos assueta lacescere lingua⁴,
In fore castelli regem depinxerat ipsum
Armatum clava⁵; sed nec cessabat amaris

1. La Chronique (§ 72) ne contient pas autant de détails sur la trahison de Jean Sans-Terre.

2. *rigidus* V.

3. Voy. Geoffroi de Monmouth, VI, 15 et 16. Dans le § 16, le personnage appelé par Guillaume *Salebericus Eldo* y est nommé *Eldol consul Claudiocestrie*.

4. *linguis* V.

5. Guillaume Guiart (*Branche des royaux lignages*, v. 1820-1853) dit que les gens de Verneuil avaient représenté le roi ainsi armé en dérision de la garde de sergents à masses qu'il s'était donnée

Irritare probris mutam viventis ideam.
 Sed¹ jam magniloquos fastus omnino repressit,
 Vertice demisso regem veneranter honorans²
 Francorumque jugum portans³ cervice coacta ;
 490 Seque dolet mutilam muris et turre superba,
 Quos rex stravit humi, sumptu dispendia passe
 Discat ut hoc damno lingue compescere damnum.
 Qui, postquam certus de proditione Johannis
 Et gentis de nece sue fuit, obsidionem
 Solvit, et, irarum stimulis agitato, ad omne
 Excidium partis adverse totus inardens,
 Ebroicas primo sic incineravit, ut omnes
 Cum domibus simul ecclesias consumpserit ignis.
 Inde cremando domos, predando rura⁴ Caletum
 500 Intrat, et obsessis Richardum submovet Archis,
 Quem fuga dum raperet, equites fera bellagerebant
 Cum Francis, media se defendendo foresta.
 In quo conflictu, Liecestricus ille Johannes⁵
 Inclytus, egregius mundo notissimus actis,
 Mattheo totis Marlite viribus hastam
 Impingit per utrumque femur ; Mattheus et illum
 Pectoris in medio ferrata cuspide pulsum⁶
 Quamvis⁷ unda fluat coxa ex utraque cruoris,

depuis qu'on lui avait écrit que Richard avait dessein de le faire assassiner. (Voy. Chron., § 65.)

1. *At* V.

2. *adhorans* V.

3. *portat* V.

4. *agros spoliando* V.

5. Le comte de Leicester s'appelait *Robert* et non *Jean*, comme Guillaume le Breton le dit à tort ici, ou *Guillaume*, comme il le dit dans sa Chronique (§ 72) d'après Rigord (§ 97).

6. *pulsat* V.

7. *Et licet* V.

Corporis immensi signare caractere terram,
 510 Atque ipsum cogit superatum vincla subire.
 Sed nec Francigene reliqui sine laude recedunt,
 Dum claros actis viginti quinque quirites,
 Innumerosque ligant alios, pluresque trucidant.

Haud procul hinc portus fama celeberrimus
 Villa potens opibus florebat nomine Deppe¹. [atque
 Hanc primum Franci sub eodem tempore gazis
 Omnibus exspoliant, spoliata denuo totam
 In cinerem redigunt; et sic ditatus abivit
 Cetus ovans, quod tot villa non esse vel urbe
 520 Divitias aut tam pretiosas diceret usquam.

Inde revertentes, posito Richardus in arcto
 Cujusdam nemoris egressu milite multo
 Cum famulis levibus, loca nactus commoda fraudi,
 Damnificavit eos, et multos² cepit eorum
 Agminis extremi spoliis rebusque gravatos³.

Dehinc Bellum montem celer in sua jura redu-
 Bituriam subiit. Sequitur pernicipibus alis [cens,
 Karolides ipsum : quem cum sentiret adesse
 Anglicus, insidias iterum molitur eidem.
 530 Est inter Fractam Vallem Blesenseque castrum
 . Non multum celebri Belfogia nomine vicus,
 Perplexus lucis et vallibus horridus atris.
 Quo dum⁴ forte suis rex cum baronibus esset,
 Mane fere medio prandens, nihilominus ibant

1. *Deppa* V.

2. *plures* V.

3. Guillaume a entremêlé ici des faits qui se passèrent à diverses époques : le siège de Verneuil eut lieu en 1194, ainsi que la prise du comte de Leicester, tandis que le ravage du pays de Caux et l'incendie de Dieppe ne se placent qu'en 1195. (Chron., 72 et 79.)

4. *cum* V.

Agmina cum bigis et equis portantibus arma,
 Vasaque, resque alias castrorum quas petit usus.
 Emicat e latebris subito rex Anglus ; inerme
 De facili vulgus oneratum rebus et escis
 Dissipat, occidit, abducit, plaustra reducit,
 540 Sarcinulas et equos, cophinos et vasa culine
 Mensarumque, quibus argenti splendor¹ et auri
 Vasis pre reliquis pretium pretiosius² addit.
 Nec parcit raptor nummis quibus arcta tumbant
 Dolia, nec saccis quibus ornamenta latebant,
 Scripta tributorum fiscique cyrographa ; nec non
 Cum reliquis rapitur rebus regale sigillum ;
 Tantaque passus ibi rex est dispendia, vicum
 Ut vere dicas a bello et fraude vocatum³.

Necdum prima quies epulis⁴, clamatur ad arma :
 550 Arma viri rapiunt mixtim ; non curat an ejus,
 An socii, sint arma quibus se quilibet armat ;
 Arma sibi capiunt que proxima carpere possunt.
 Sed jam se spoliis predo predaque potitus
 Sparserat in lucos prudens, vallesque remotas,
 Qua rex non poterat armatas ducere vires⁵.
 Qui simul aspexit hostes non esse sequendos,
 Ceptum pergit iter, amissaque cuncta novari

1. *fulgor* V.

2. *speciosius* V.

3. Le poète croit trouver dans le nom *Belfogia* les mots *bellum* et *fogia*. Ce dernier, qu'il traduit par *fraus*, semblerait avoir le sens de *tromperie* ; *fouger*, en ancien français, signifiait *tromper*, *séduire*. (Voy. Du Cange au mot *Fuginare*.)

4. Les anciennes éditions portent à tort *populis*, tandis qu'on trouve *epulis* dans tous les mss., ce qui s'accorde d'ailleurs avec le vers 534.

5. Chron., § 74.

Imperat, et cura majore novata tueri ;
 Qui sibi pro rebus amissis vel meliora,
 560 Aut eque pretiosa quidem, reparare valebat
 De facili ; sed scripta quibus prenosse dabatur
 Quid deberetur fisco, que, quanta tributa,
 Nomine quid census, que vectigalia, quantum
 Quisque teneretur feodali solvere jure,
 Qui sint exempti, vel quos angaria damnet,
 Qui sint vel glebe servi, vel conditionis¹,
 Quove manumissus patrono jure ligetur,
 Non nisi cum summo poterit² rescire labore.

Prefuit huic operi Galterus junior³ ; ille
 570 Hoc grave sumpsit onus in se, qui cuncta reduxit
 Ingenio naturali sensusque vigore
 In solitum rectumque statum, prestructus ab illo
 Esdram qui docuit reparare volumina Legis
 Atque Prophetarum, Psalmos, itidemque libellos
 Et Testamenti simul omnia scripta prioris,
 Que cuncta impietas olim Chaldea cremarat,
 Urbs quando sancta est a principe capta Cocorum⁴,
 Rege sub Assyrio, qui regem lumine cassum
 Cum captivato populo tulit in Babylonem ;
 580 Cui laxativus inter convivia potus
 Fraude datus, stomachum laxans⁵ ignominiose,

1. Le vers 566 manque dans V.

2. *potuit* V.

3. Nous n'avons plus le registre original de Gautier le Chambrier dit le Jeune ; mais, d'après les savantes conjectures de M. Delisle, une partie du cartulaire de Ph. Aug., aujourd'hui conservée au Vatican (Ottonoboni, 2796), doit être probablement empruntée à ce recueil. (Voy. *Cat.*, introduction, p. ix, et le rapport de M. Tuetey inséré dans les *Arch. des Missions*, 3^e série, t. VI.)

4. Nabuzardam, *Reg.*, IV, 25, viii.

5. *laxans* manque dans P.

Meroris facta est mortisque in carcere causa.

Domni Martini comes interea Reginaldus,
Boloniam toto comitissam cum comitatu
Cui rex addiderat, et Balduinus, honoris
Jure palatini clarus, proavisque superbus,
Helisabeth frater regine, Hennavius atque
Flandricus archicomes, Francorum rege relicto,
Regis ad Anglorum partes jam transtulerant se¹.

590 Multi preterea barones, ejus amici
Occulte facti, tecta illi mente favebant,
Qui magnos sibi quosque viros in amore ligabat,
Cordaque Francigenum sibi venabatur avara
Muneribus crebris promissorumque lepore,
Argentum dum largus eis dispergit et aurum,
Ornamenta, cibos, exennia, predia, villas².
Sed non Barrensem potuit corrumpere donis.

Contigit haud multo decurso tempore post hec³,
Virgo Dei mater, que verbo se docet et re

600 Carnoti dominam, laudabiliore paratu
Ecclesiam reparare volens specialiter ipsi
Quam dicat ipsa sibi⁴, mirando provida casu

1. Chron., § 88.

2. Voy. Rigord, p. 137, note 3.

3. En réalité, l'incendie de Notre-Dame de Chartres eut lieu en 1194, c'est-à-dire trois ans avant les événements précédemment racontés. (Voy. Rigord, § 98.)

4. Guillaume a dû connaître le texte latin des *Miracles de N.-D. de Chartres*, récemment retrouvé à la bibliothèque du Vatican et publié par M. A. Thomas dans la *Bibliothèque de l'École des chartes* (1881, tome XLII). Il suffit pour s'en convaincre de rapprocher des cinq derniers vers les deux passages suivants :
« perpetua virgo Maria, que se urbis et ecclesie dominam
« Carnotensis multis pridem miraculis quibusdam fidelibus visi-
« biliter apparendo et colloquendo fuerat protestata..... » (*Miracles*,

Vulcano furere ad libitum permisit in illam,
 Ut medicina foret presens exustio morbi
 Quo Domini domus illa situ languebat inertī,
 Et causam fabrice daret illa ruina future,
 Cui toto par nulla hodie splendescit in orbe ;
 Que ¹, lapide exciso surgens nova, corpore² toto
 Sub testudineo jam consummata decore,
 610 Judicii nihil usque diem timet igne noceri ;
 Multorumque salus illo provenit ab igne,
 Quorum subsidiis operis renovatio facta est³.
 Hostis enim generis humani semper iniquus⁴,
 Semper amat damnis superaddere damna, nec
 [unquam
 Velle bonum vel amare potest⁵ ; mala non tamen
 Irrogat ipse, nisi Domino permissus ab ipso ; [ulla
 Sicque agit, ut facto semper delinquat in omni.
 Et tamen ex ejus Deus actibus utilitates
 Prospicit humanas, et vel peccamina punit,
 620 Aut hominum reprimit a fastu corda superbo,
 Justificetur adhuc presenti ut verbere justus,
 Et sordens sordescat adhuc examine justo.
 Firmat enim justum morum patientia custos,
 Obstinat injustum vitiis implexa voluntas ;
 Sicque fit, ut facto bonus et malus hostis eodem

p. 509.) — « beata Dei genitrix novam et incomparabilem
 « ecclesiam sibi volens fabricari ad facienda ibidem miracula... »
 (*Miracles*, p. 600-601.) Voy. aussi plus bas livre VIII, vers 194,
 note.

1. *Et* V.

2. *corpora* V.

3. Chron., § 73.

4. *iniqui* V.

5. *potum* V.

Nobis proficiat, sibi dum nocet ipse suisque ;
Non quia simpliciter bonus aut velit aut queat esse,
Sed quod sit malus ipse bonis occasio nostris.
Sic mala Judeis, nobis bona passio Christi,
630 In vitam nobis, in mortem transiit illis ;
Ejusdem rei que tam fuit utilis orbi
Passio nos salvat, Judeos actio damnat,
Eternoque Patri placet hec, dum displicet illa.
Et quia jam nostrum reddit tam durus anhelum
Callis equum, breviter hic respirare sinatur,
Ut levius requiem post quartam currere possit.

CATHALOGUS MATERIE QUINTI LIBRI.

*QUINTUS habet strages et particularia bella.
 Rodolia de Valle fugat rex obsidionem,
 In triduo properanter agens iter octo dierum.
 Richardus Britones, capto Virsone, molestat;
 Arturum patruo tamen illi reddere nolunt¹.
 Danguum vertit, simul Albumarumque, Philippus;
 Ipsius unde volens Richardus castra levare,
 Vincitur, inque genu telo Gaillone feritur,
 Nemurci comitem capiunt; tria millia Franci
 Vallorum obtruncant². Belvaci presule capto,
 Richardus³ voluit subito retinere Philippum,
 Milite cum raro Curcellis forte meantem;
 Quo nimis indignans filum illius Atropos occat.*

INCIPIT QUINTUS LIBER.

**INTEREA sterili comes obsidione Johannes
 Vallem Rodolii sub jura reducere fratris
 Tentabat, cum quo David comes, Eboracensis
 Presul⁴, Hirundelle dominus, verbosa superbe
 Rotomagi multitudo, sicereque tumentis**

1. Ce vers manque dans V.

2. *objurgant* L P.

3. *Richardus presule capto Belvaci* V.

4. Geoffroi, fils naturel de Henri II.

Algia potatrix, Lexovea fontis egena,
 Que pro fonte maras gaudet potare lutosas.
 In quibus a tergo bufoni bufo coheret,
 Cum nevis sparso subicit se rana marito,
 10 Frumentique parens Velgis, durique Caltes,
 Oximique sitos sterili se colle gementes;
 Isti cum multis aliis communiter omnes
 Unanimi voto castrum expugnare volebant¹.

Sed jam cum populo miles convenerat omnis,
 Proxima quot poterant loca mittere² Francigena-
 Audure ripis metati castra nitentis; [rum
 Ad quos Biturica rex festinavit ab urbe.
 In triduo (mirum!) complens iter octo dierum,
 Nec descendit equo, nec membra quiete refecit
 20 Vel modica; sudore fluens et pulvere sparsus
 Sicut erat, transit Audure per vada primus.
 Nec mora detinuit Francos, quin protinus ipsi
 Contigui solita levitate ferantur in hostem
 Jam perturbatum, nec jam sua turpe putantem
 Ignave dare terga fuge, nemorisque propinqui
 Lustra subire magis quam se defendere pugna³.
 Diffugiunt equites projectis eminus armis,
 Ut levius fugiant; pedites capiuntur, ubi se
 Victori cursu nequeunt auferre pedestri⁴.
 30 Bituricis iterum cum rex in finibus esset,
 Obsedit simili Bruerollas sorte Johannes,
 Turpiter indigene quem soli exinde fugarunt.
 Ad regis cursum redeo, quem more gigantis

1. *oppugnare laborant* V.

2. *Mittere quot poterant loca proxima* V.

3. *promptum* V.

4. Chron., § 74.

- Octo tribus complere dies potuisse stupesco.
 Et quis non stupeat ipsum cum cetibus, armis
 Munitum, penna quasi remige, non pede vectum,
 Tempore tam modico tot continuasse dietas?
 Quis pede pennato cursorius aut peregrinus,
 In patriam voto cupiens remeare peracto,
 40 Se jactare potest aliquando millia centum
 Quadraginta¹, tribus ita perrexisse diebus?
 Non tanto post Narbazanem Bessumque refertur
 Magnus Alexander olim properasse volatu,
 Festinant Dario dum Bactra subire perempto.
 Talis Parisios memoratur adisse diei
 Unius spatio Senonensi Cesar ab urbe,
 Quando, Romanis ejectis, Camulogenum
 Parisii regem sibi presumpsere creare,
 Illis Rotomago quem Neustria miserat urbe;
 50 Quare obsessa fuit et capta Lutetia rursum².
 Postea rex iterum Richardus, rexque Philippus,
 Haud procul a Bituris stabant pugnare parati.
 Verum Richardus animum revocavit ab armis,
 Solo se monitore fruens, et tactus ab illo
 In cujus sunt corda manu, viresque potentum,
 Seque sui libito domini submisit, ad omne
 Ipsius imperium penitus parere paratus.
 Sacramenta novat fidei, dominoque fidelem
 Se fore jurat idem sub amica pace³. Sed infra
 60 Temporis articulum pacem revocavit eandem;
 Quam quoniam facto violare nequibat aperto,

1. *Quinquaginta* V.

2. Le vers 50 manque dans V.

3. Chron., § 82.

Fame garrulum formidans, si manifesta¹
 Existat domino sine causa fronte rebellis,
 Occulte fieri procurat quod manifesto
 Non audet bello, faciens in canone² fraudem;
 Et sic bellorum causam movet arte latenti,
 Cogatur primus ut bella movere Philippus,
 Prestet et³ imposte quasi jus injuria menti,
 Quo sibi sit licitum jam mota repellere bella⁴.

70 Flumine Sequanio portus qui Gaudia Portans
 Nomen habet, transfert in Velgica rura meantes,
 Et qui Rodoliam festinant pergere Vallem.
 Insula flumen ibi gemino discriminat alveo,
 Fluminis in medio terre communis utrique.
 Rex ibi Richardus celsam cum menibus arcem
 Edificat contra jurate federa pacis⁵; [ille⁶
 Cumque Philippus eum super hoc reprehenderet,

1. Les quatre vers précédents (59 à 63) sont remplacés dans V par les cinq vers que voici :

.
Se fore, nec pacis hanc amicam rumpere formam
Jurat item, redit ad solitos concordia cursus
Paulatimque viget in eis dilectio prima;
Quamque Ricardus violare nequibat aperte
Formidans fame dispendia, si manifesta.

2. Ce mot, qui a, comme en grec, le sens général de règle, désigne plus particulièrement ici les conventions conclues entre Philippe et Richard.

3. *ut* V.

4. Guillaume de Newbury parle du désir qu'avaient les deux rois de rompre cette paix, et met, comme Guillaume le Breton, la rupture sur le compte de Richard : « Irritandi regis Francorum ut pacem infringeret ex ipsa ut dicitur prescripte pacis » formule occasionem artemque invenit. » (D. Brial, XVIII, p. 53 A.)

5. Chron., § 111.

6. *ipse* V.

- Excusabat se cauto fallaciter astu,
 Dum facit ut lateat injuria juris in umbra,
 80 Seque cavillosa deceptio palliet arte¹.
 Sed quamvis regi de fraude liqueret aperta,
 Non tamen hec animum res ejus movit ad arma.
 Perstat, seque alias Richardus vertit ad artes :
 Provocat in causam dominum Virsonis eumque,
 Ordine perverso judex effectus et actor,
 Convenit injusta coram se lite, super re
 Ad regis de jure forum² spectante Philippi.
 Non tulit indignans animi vir fortis, et usque
 Parisius veniens regi movet inde querelam.
 90 Quam foret ante tamen ad propria rura reversus,
 Omne quod ejus erat subito Richardus adorsus,
 Virsonum totum spoliât, capit, ipsius³ omnes
 Destruit igne domos, predas abducit opimas⁴.

Proh dolor ! eximii castrum splendoris, abun-
 [dans

Omnibus ad castrum faciunt quecumque decorem,
 In nihilum redigit dolus improvisus, et hostis
 Necdum suspectus, nondum de jure timendus;
 Quo non fertilius, quo non speciosius ullum

1. Ici on trouve dans V les six vers suivants qui contiennent les arguments que Richard faisait valoir pour sa défense :

*Allegabat vel proprio id sibi jure licere
 Cum locus ille foret terre vicinior ejus ;
 Et tunc animis erat ambobus et insula limes,
 Unde nec alterutri fuit appropriandus eorum
 Limes vel neutras in partes cedere debet,
 Perscribique nequit quin sit communis utrique.*

2. foro L P.

3. in prius V.

4. Chron., § 86. Ceci est beaucoup plus détaillé.

Biturigum fines modo perlustrabat apricos.
 100 Hinc etenim dextrum Sigalonica plana serenant
 Frugifero jocunda solo ; latus inde sinistrum
 Lene fluens per prata virentia Carus amenat,
 Arboribus cultisque placens, patiensque carine,
 Piscibus et multis juvat utilitatibus ipsum.

Rex ubi cognovit quam sepius antea fraudem
 Expertus fuerat, missis qui Bituricana
 Oppida munirent famulis et milite multo,
 Richardus simili ne fraude preoccupet illa,
 Dangutum multis legionibus obsidet ; unde
 110 Cum Richardus eum conatus sepe fuisset
 Pellere, nec posset, Auduram transit, et ecce
 Jam Nonancuram¹ Nicolaus munere captus
 Tradit ei, domus Urfinum², pauperrima villa
 Cui fuerat ; qui cum sensisset quam scelerosa
 Factio sit fidei commissum sic violare,
 Castellumque sui domini sic prodere, Templi
 Suscipiens habitum Syrias aufugit in oras.

Sed rex, Danguto capto prius, impiger illuc
 Tendit, et in fisci castellum jura reducit³ ;
 120 Et quos Richardus illic dimiserat, omnes
 Clausit compedibus vinctos in turre Medonte,
 Quos Gascelinus servabat, vir probitate

1. *Jam novam circum* L P.

2. « Locus insanabilis absque melioris notæ codice » dit D. Brial, qui a d'ailleurs fort mal ponctué ce passage. Barth, plus clairvoyant, avait compris qu'*Urfinum* devait désigner le pays d'origine du gouverneur de Nonancourt. Il s'agit en effet d'Orphin (Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, cant. de Dourdan).

3. La *Chron.* (§ 86) ne donne ni le nom ni le sort ultérieur du gouverneur de Nonancourt. — D'après Roger de Hoveden (IV, 20), la prise de Dangu n'aurait eu lieu qu'en 1197.

Splendidus, armorum studiosus, fortis et audax,
 Dapsilis, et super afflictos pia viscera gestans.
 Is dum prestat eis et potum largus et esum ¹,
 Sepius in² mensa patiens discumbere secum,
 Incautus sibimet, medio dum potat eorum³,
 Occidit a Sathane membris occisus, in ipso
 Quo bibit articulo, cultro sub corde recepto ;

130 Conceptaque diu sic proditione patrata,
 Occulta dudum limatis fraude catenis,
 Ostia recludunt, graduumque per ardua passu
 Declivi ad terram descendunt, turre relictâ.
 Cumque, tenebrose fisi caliginis umbra,
 Jam per posticos fugere in diversa pararent,
 Per totum subito castrum turbore levato,
 Concurrunt cives, valvas trepidantibus⁴ obdunt,
 Et mox pene omnes capiunt, qui, mane sequenti,
 Vultibus erectis sursum tollente gibeto,

140 Digna Jovi fiunt oblatio, jure levati
 A tellure procul, nec celi in sede recepti,
 Cum neutro recipi mereantur utrique perosi⁵,
 Quos in se occillare sinit vix pendulus aer.
 Pena minor merito, si tanto sola daretur
 Pena hec flagitio ; verum magis illa timenda est
 Exutos que carne manet punitio manes.

Richardus vero Britones invasit, eosque
 Cladibus⁶ affecit miserandis, castraque plura
 Evertit, pagos male depopulatus et urbes,

1. *escam* V.

2. *ad* V.

3. Le vers 127 manque dans V.

4. *crepitantibus* L P.

5. Le vers 142 manque dans V.

6. *claudibus* L P.

- 150 Nec pueris parcens nec adultis ; quinetiam ipso
 Quo veneranda die celebratur passio Christi,
 Multos occidit gladio, multosque coegit,
 Mortis inaudito molimine sevis, obire
 Ignibus et fumo, caveas et viscera terre
 Ingressos¹, mortis formidine, que fugientes
 Consequitur quocumque loco, quocumque recessu.
 Non tamen a regis Britones ditione Philippi
 Francorumque fide tanta feritate retraxit ;
 Sed nec eos induxit ad hoc ut reddere vellent
 160 Arturum patruo, pro quo mala tanta ferebant,
 Quem Guidenocus Venetensis episcopus illo
 Tempore servabat puerum, regique Philippo
 Postea restituit sanum, qui cum Ludovico
 Parisia puero puer est educatus in aula,
 Indemnisque annos plures exegit ibidem² ;
 Sed periit, patruo simul ejus copia facta est,
 Tutus ab externis, manibus truncatus amici³.

- Nec mora, Richardus Britonum de finibus exit,
 Atque catervatim comitantibus undique signis
 170 Per Baiocarum⁴ lolieta, per arva Caletum,
 Preter Bellovagum propero rapit agmina cursu,
 Jactans se regi confligere velle Philippo,
 Si non confestim discedat ab obsidione
 Qua sex hebdomadas consederat Albimarensis
 Castelli muros scopulis et colle locatos.
 Eligit ergo bonis de militibus meliores,

1. *Dum subeunt* V.

2. Le vers 165 manque dans V.

3. Sur cette expédition de Richard en Bretagne pendant l'année 1196, voy. R. de Hoveden (IV, 7); Gervais de Cantorbéry (I, 532), et Guillaume de Newbury (D. Brial, XVIII, 56^A).

4. *Barocarum* P.

De quorum mage fisus erat virtute fideque,
 Ut secum veniant irrumpere¹ castra repente.
 Inter quos specialis erat fortissimus armis
 180 Guido Thoarcites, Britonum dux post breve tem-
 Qui fuit, Arturi sumpto cum matre ducatu; [pus
 Cum quibus Hugo venit Brunus Lisinanicus heros,
 Et cum militibus Guillelmus Malleo multis.

Rex ita Richardus belli fervore calescens,
 Talibus auxiliis dum vincere cogitat omnes,
 Usque sub ipsa gradu prorumpit castra citato.
 Cujus in occursum non segnius evolat extra
 Castra comes Simon², baro Barrensis³, Alanus
 Brito Dinanites, solum cui nuper avitum
 190 Richardi injuste abstulerat⁴ violentia regis;
 Cum quibus electi juvenum, quibus ardua virtus,
 Et bellis assueta manus, nil esse timendum
 Dictitat, ac urget, tendant ut in ardua semper,
 Quos simul aspexit leo fortis⁵ adesse furore
 Indomito, novitque viros per signa virorum;
 Qualiter in tauros Libyci furit ira leonis,
 Quos videt elatis in pascua⁶ cornibus ire,
 Agmine conserto sese defendere promptos,
 Nec dare terga fuge, nec eos tamen audet adire,
 200 Dum non presumit quod ei victoria cedat;
 Haud secus obstupuit rex nobilis hoste propinquo,
 Dum nec eos audet invadere, nec tamen illum
 Nobilitas animi permittit abire retrorsum;

1. *Ut secum irrumpant regalia V.*

2. Simon de Montfort.

3. Guillaume des Barres.

4. *Ejusdem injuste tulerat V.*

5. *Richardus V.*

6. *Quos videt in pascua erectis V.*

Illud honore caret, sed plus habet utilitatis ;
Utilitate vacat¹ istud, precellit honore.

Utile postposuit demum rex fortis honori,
Quem retinere studet quantum licet. Impiger ergo,
Cuspide demissa, mannum calcaribus urget,
Congrediturque viris alacri levitate, virique
210 Congrediuntur ei ; pugnatur utrimque vicissim,
Hastas confringunt, hebetantque frequentibus
Ictibus, et nudis² agitur res dira cutellis. [enses
More suo Barrensis eques deseivit in hostes³ ;
Dum facit ense viam qua regem possit adire,
Dum regi conferre manum desiderat ipsi,
Tres equites prosternit equis, nec curat eosdem
Cogere vincla pati, dum plures sternere tendit⁴.

Interea comitis nec dextera Simonis alget,
Nec reliqui proceres pugnant virtute minori ;
220 Nec Pictava manus minor est probitate, minusve
Laudis agunt ; feriunt hostem, feriuntur ab hoste ;
Sternunt, sternuntur ; capiunt, capiuntur et ipsi.
In dubio est nec scitur utra victoria parte
Stare velit, cui propitium fortuna favorem
Prebeat ; eventu dubio pars utraque pugnat,
Donec rex inter tot millia vidit Alanum,
Cassida qui medio reparans in limine⁵ lapsam,
Stabat agro ; quem cum novisset, ab agmine denso
Exit, et erecta plano se contulit hasta,
230 Festinatque viro rapido se jungere cursu.

1. *caret* V.

2. *duris* V.

3. *illos* V.

4. Les vers 216-217 manquent dans V.

5. *lumina* V.

Nec minus, ut regem conspexit Brito venire,
 Se parili voto collidere gaudet¹ eidem.
 Lancea sed regis clypeo quassata forato
 Frangitur, et voto regis² parere recusat.
 Nec regis clypeum Britonis forat hasta; sed ultra
 Dissiliens abiit, mannique³ sub ilibus acta,
 Inter utrumque femur, preacuta cuspidē caude
 Juncturam rumpens, ibi demum fracta quievit.
 Rex quadrupesque cadunt; sed mira rex levitate
 240 Surgit, et aptat equo citius spe membra novato.
 Et jam terga fuge mandabant agmina turpi,
 Rex quoque non poterat tantos sufferre furores.
 In primus capitur Britonum dux Guido futurus
 Cum multis aliis. Franci fugientibus instant;
 Nudatur campus; fugientes cara relinquunt
 Pignora, ter denos equites aliosque minores
 Quinquaginta viros. Ast toto Francigenarum
 Ex numero nullum tetigit vel captio vel mors.
 Gaudia pro tanto Franci per castra triumpho
 250 Exercere student, expugnatumque diebus
 Quadraginta novem; captum vix denique castrum
 Funditus evertunt, vix ut vestigia restent⁴.
 Rex Richardus abit tristis, nimiumque tumentis
 Corde ferens equitum dispendia tanta suorum,
 Seque fuga campum turpi nudasse, nec ullum
 De tot Francigenis dubii in certamine martis
 Vel donasse neci, vel saltem ducere captum⁵.

1. *tendit* V.

2. *et domini voto* V.

3. *manuque* P.

4. Ces événements se passèrent en juillet 1196, car Philippe-Auguste était à Aumale à cette époque. (*Cat.*, 502.)

5. *Chron.*, § 86.

- Nec multo post hec, Gaillonis cingere muros
 Obsidione volens¹, ibat prope menia castrī,
 260 Explorando vias quibus ascensu leviori²,
 Difficilique minus, arcem penetrare valeret.
 Quem dominus castrī summa de turre Cadocus
 Intuitus, jaculum balista misit ab arcu,
 Perque genu regis in equi latus impulit ictum.
 Vertitur in gyrum quadrupes, dominumque suo-
 Vix tulit ad cetum lethali cuspide lesus, [rum
 Gaillonis domino, vivat modo, multa minantem.
 Qui, cum post mensem medicamine plaga potenti
 Et docta resecante manu sanata fuisset,
 270 Fortior et multo solito³ indignantior iras
 Suscitāt, et frendens sitit arma vigore resumpto,
 Ut coluber vetula⁴ nudatus pelle, nitenti
 Ad solem tergo dentes armare veneno
 Perstat, et exspectat in quem sua spicula figat,
 Quemve novi perimat primo livore veneni.
 Protinus extremis⁵ Anglorum finibus agmen
 Wallorum immensum numero vocat, ut nemorosa
 Per loca discurrant, ferroque ignique, furore
 Innato, nostri vastent confinia regni.
 280 Gens Wallensis habet hoc naturale per omnes
 Indigenas primis proprium quod servat ab annis;
 Pro domibus silvas, bellum pro pace frequentat,
 Irasci facilis, agilis per devia cursu;
 Nec soleis plantas, caligis nec crura gravatur,

1. *parans* V.2. *breviori* V.3. *Fortior et solito nimis* V.4. *veteri* V. — *vetulus* L.5. *externis* L P.

- Frigus docta pati, nulli cessura labori.
 Veste brevi, corpus nullis oneratur ab armis ;
 Nec munit thorace latus, nec casside frontem,
 Sola gerens, hosti cedem quibus inferat, arma,
 Clavam cum jaculo, venabula, gesa, bipennem,
 290 Arcum cum pharetris, nodosaque tela vel hastam ;
 Assiduis gaudens prediis, fusoque cruore,
 Raro fit ut quis ibi subeat, nisi vulnere, mortem ;
 Si cui quis proprium sine cede obiisse parentem,
 Improperare queat, summum putat esse pudorem.
 Caseus et butyrum cum carnibus haud bene coctis
 Deliciosa viris reputantur fercula magnis,
 Arboris in fisse¹ trunco quas sepe prementes,
 Sic etiam comedunt expresso sanguine tantum.
 Hec vice sunt panis, pro vino lacteus humor².
 300 Hi, nostros fines, aditus ubicumque patebant,
 Predantes, inconsolabiliter cruciabant
 Cum senibus juvenes, pariter cum prole parentes ;
 Quos ita constrinxit exercitus Andeliane³
 Vallis in ingressu, turmis prudenter et ante
 Et retro dispositis, quod eorum morte ruisse
 Viderit una dies tria millia bisque ducentos⁴.
 Facta movent regem Richardum talia, nec se
 Claudere corde potest gravis indignatio totam.
 In sua tres vinctos ergastula forte tenebat
 310 Francigenas, quos mox, audita strage suorum,

1. *axe* L P.

2. Les principaux traits de cette description des mœurs galloises se retrouvent dans la *Descriptio Kambrie* de Giraud de Barri. (Ed. Dimock, VI, p. 179-207.)

3. *Ardeliane* L P.

4. Raoul de Dicet (II, 163) dit que cette défaite des Gallois eut lieu le jour de la Saint-Hippolyte (13 août).

Precipitans sevis alta de rupe deorsum
 Littore Sequanio, muros ubi postea rupis
 Gaillarde struxit, ferali turbine missos
 Iudicio nequam necuit nil tale merentes,
 Ossibus et nervis toto cum corpore fractis.
 Protinus¹ exoculat ter in ipso carcere quinos,
 Monoculumque² ducem dat eis, ut sic regat illos
 Francorum ad regem ; qui, justa concitus ira,
 Anglos supplicio simili mulctavit eodem
 320 Sub numero, tractosque simul de carcere regem,
 Unius illorum duce conjuge, misit ad Anglum,
 Atque alios scopulo tres precipitavit ab alto³ ;
 Ipsum Richardo ne quis⁴ putet esse minorem
 Viribus aut animo, vel⁵ eundem forte timere.
 Providet his qui propter eum sunt exoculati,
 Datque relevari quibus illi rebus egebant,
 Ut sat eis sit quod ad vite competat usum⁶.
 Inde per irriguas valles vada transvadat Epte
 Richardus, fines ingressus Bellovagenses,
 330 Immensasque hominum predas pecorumque, per-
 Pluribus, abducit. Presul ruit obvius illi [emptis
 Belvaci, cum quo Guillelmus nobilis ille
 Melloti dominus patriam defendere tentat ;

1. *Nec minus* V.

2. *Monachumque* V.

3. Roger de Hoveden (IV, 54) met sur le compte de Philippe-Auguste l'initiative de cette inutile cruauté.

4. *Richardo ne quis ipsum* V.

5. *sine* V.

6. Ces trois derniers vers sont ainsi rédigés dans V :

Ast alios qui propter eum sunt exoculati,
Omnibus exhibuit rebus quibuscunque petebat (sic)
Assignans quicquid ad vitam competit illis.

Quos Marchaderi sic clausit rupta, quod ambo,
 Dum patrie pugnant, capti vinctique catenis
 Carcere multa diu clausi tormenta tulerunt.
 Idem presul erat Roberti clara propago,
 Qui Grossi fuerat Ludovici regia proles;
 Et sic natus erat regi patruelis. At illum
 340 Nil juvat ecclesie prelatio, nil sacer ordo,
 Propria nil probitas, generis nil gloria tanti,
 Quin inclusus uti minimus de plebe satelles
 Carcere penali per multos squaleat annos¹.

Elapso post hec non multo tempore, frater
 Flandrini comitis, et erat Nemurcius idem
 Jure comes, patrio confinia Lensica multo
 Milite dum lustrat, capitur, sociique bis octo
 Qui comitabantur ipsum; quos regis amici,
 Illas dum partes ex ejus parte tuentur,
 350 Bello confectos compellunt vincla subire².

At rex Anglorum conceptam presule capto
 Letitiam nec corde potest includere totam,
 Atque suo pugnam domino committere toto
 Corde sitit, quocumque velint se vertere fata³.
 Cujus cum mille et quingenti militis esset
 Armati numerus, bellatorumque minorum
 Millia dena quater, et Marchaderica rupta
 Excedens numerum, certus de rege Philippo

1. Chron., § 94.

2. Chron., § 100.

3. Dans V, le vers 354 est remplacé par celui-ci :

Corde tumens, animum stimulis majoribus augit...

à la suite duquel se trouvent répétés les vers 353 et 345 avec une légère variante :

*Atque suo pugnam domino committere prono
 Corde sitit, quocumque velint se vertere fata.*

Menia Gisorti quod solus pene petebat,
 360 Juxta Curcellas galeato milite campos
 Et valles implet, per Velgica rura cohortes
 Ordinat armatas, pateat via ne qua Philippo,
 Qua, quo tendebat, Gisortum possit adire.

Nescius ille doli, vel ubi rex Anglicus esset¹,
 Cuncta Medunto dimiserat agmina castro,
 Nilque sibi metuens ducebat in agmine tantum
 Quadraginta quater equites, centumque clientes.
 Et jam transierant Curcellas, menia quarum
 Fregerat, et dominum captum rex duxerat Anglus
 370 Robertum, plaga crudeli in vertice cesum².

Ut videre viris coopertas undique valles
 Armaque per campos solis duplicantia lucem,
 Obstupuere nimis, nec erat via libera qua se
 A dextris possent emittere, sive sinistris.
 Rex tamen impavidus per iter quod ceperat, ibat;
 Quem Malevicinus per habenas cepit, et ipsum
 Talibus alloquitur furiata mente, Manasses,
 Consilio siquidem fortis, sed fortior armis :

« Quo ruis, o periture³? quibus jam possumus
 380 « Auxilium prestare tibi? cur velle videris [armis
 « Sponte tuos et te cecis involvere fatis!
 « Qualiter hec tam pauca manus tot millibus ausit
 « Pugnare, ut vitam saltem una protegat hora?
 « Non tot Alexander Grecos in prelia duxit,

1. Après le vers 364, on trouve dans V un autre vers qui a disparu dans L et P :

Vel tanto quod ei studio pugnare sitiret.

2. Richard avait pris Courcelles la veille (27 sept. 1198. — Roger de Hoveden, IV, 55).

3. *oportet* corrigé en marge en *operite* P.

- « Non tot Athon¹ ratibus Xerxes transnasse puta-
 « (Epotasse licet dicatur flumina prandens), [tur
 « Quot nos exspectant. Numquid non cernis, ut
 [omne
 « Prepediatur iter? nec quo transire queamus
 « Vallibus aut agris aditus patet. Ocius ergo,
 390 « Dum licet et nondum nos undique circuit hostis,
 « Frena retorquentes, loca nos in tuta feramus;
 « Vel potius tu solus abi, nec te pudor ullus
 « Detineat, dum nos pugnando resistimus hosti.
 « Funeris est nostri facilis jactura, sed in te
 « Totius posita est et spes et gloria regni;
 « Te solo, nihil est timeat quod Francia, sano². »
 Plura locuturo nimia rex fervidus ira :
 « Absit ut inceptum pro quolibet hoste relinquam,
 « Dixit, iter, refugove gradu vestigia vertam!
 400 « Nos via regalis Gisortum ducat oportet.
 « Absit ut in³ regno nos terreat advena nostro!
 « Si nobis via, si campi vallesque negantur,
 « Ut nunquam pateat aditus qui nos ferat extra⁴,
 « Ense viam faciat medios sibi quisque per hostes;
 « Hoc duce perficiemus iter quod cepimus. Absit
 « Ut fuga Francorum regi queat improperari!
 « Virtus non numerum pensat, sed corda viro-
 [rum. »
 Dixit, et egregia medium probitate per agmen
 Prosilit, unanimes parili levitate feruntur⁵

1. *Achon* L P.

2. *salvo* V.

3. *in omis* dans P.

4. *ultra* V.

5. *sequuntur* V.

- 410 Francigene quasi vir unus; mucrone corusco
 Dilatat sibi quisque viam, nec multa morati,
 Pugnando regem statuunt in plana, fugatis
 Hostibus et stratis quampluribus atque peremptis,
 Ut modo promisit, recto se calle ferentem;
 Qui dum illesus¹ abit, furit² improbus hostis, et
 Mente dolet quod eis ita victis victor abiret. [egra
 Interea pugnant France decora inclyta gentis,
 Damnificantque³ hostes rubricantque cruoribus
 [herbas;
 Et dum non possunt tot millia vincere pauci,
 420 Ut de fallaci fortune fidere vultu .
 Presumant quandoque minus, pars major eorum
 Cedere dum nescit, dum vinci nescia pugnam
 Incessanter agit, capti retinentur ab hoste⁴;
 Marlicius capitur Mattheus cumque Philippo
 Nantholide Petrus cui Sus cognomen habetur;
 Et Galterus erat Porte qui nomine notus,
 Ac alii proceres, bello preclara Juventus,
 Nonaginta duo, quos ordo decorat equestris,
 Egregii generis omnes et nominis alti.
 430 Pons quoque Gisorti, quo ferrea porta subitur,
 Dum tot ferre nequit cursu properante meantes,
 Frangitur, et secum plures in flumine fundit.
 At regis sonipes medium cum rege per amnem⁵

1. *indempnis* V.

2. *fugit* L P.

3. *dejiciuntque* V.

4. Le vers 423 est remplacé dans V par les deux vers suivants :

Incessanter agit, dum terga ostendere summum

Dedecus esse putat, capti retinentur ab hoste;

.

5. *alveum* V.

Indemnis ripam se vexit in¹ ulteriorem ;
Sicque fit ex numero quod rex non perdidit omni
Quemquam vel fluvio² mersum, campove peremp-
Rex vero Anglorum, cum nonaginta duobus [tum.
Militibus captis victor sibi visus, abacto
Gaillardum petiit³ primi jam tempore somni,
440 Letus et exsultans, vix gaudia tanta receptans⁴.

**Proh ! quam gnara nihil mens est humana futuri !
Quam cecos semper⁵ oculos habet, ut sibi nun-
[quam**

Preteritos memoret casus, metuatve futuros,
Nil ventura cavens, tantum presentia curans !
Hec cedit, Richarde, tibi victoria damno,
Inque brevi fiet quod eam gessisse, tuoque
Te domino quocumque modo pugnasse, pigebit,
Cui tua te docuit nunquam conflagrare mater,
Sed domino deferre tuo reverenter honorem ;
450 Cum tibi quadrello medium per corporis acto
Mors erit in foribus, dum te nec Passio Christi
Nec Quadragegne cohibent sacra tempora bellis,
Tale suo munus Aquitania servat alumno⁶.
Hac tibi morte Calax⁷ tuus est homicida futurus.
Quid temere gaudes ? quid te victore superbis ?
Stulte, quid exsultas ? quid te sic vexat⁸ inanis
Gloria ? letitia presenti rumperis, et quid

1. *ad* V.

2. *Quemquam in fluvio* L. — *In fluvio quemquam* P.

3. *subiit* V.

4. Chron., § 93.

5. *semper* omis dans L et P.

6. Le vers 453 manque dans V.

7. Chalus (Haute-Vienne, arr. de Saint-Yrieix).

8. *inflat* V.

Crastina sit latura tibi non respicis hora,
 Aut quo fine queant presentia gaudia claudi,
 460 Gloria quam fallax, quam sors humana vacillans.
 Rerum metitur fines prudentia. Cur non
 Gratus agis grates Domino? cur das tibi soli
 Que¹ dedit illius tibi permissiva voluntas?
 Insanis si tale tibi contingere semper
 Posse putas, nec se presens status amodo mutet,
 Tamquam stare velit passu fortuna tenaci.
 An nescis domine mores? quos tollit in altum,
 Absque mora casu graviore reducit ad imum.
 Semper agit pre se lapsum sors leta latentem;
 470 Exaltatur enim cordis tumor ante ruinam
 Que premit incautos, improvisoque cadentes
 Supplicio affigit, quod homo de jure meretur,
 Dum parit ipse sibi propriis² incommoda factis;
 Ut qui presumit de se, qui noluit esse
 In culpa sapiens, in pena³ denique discat
 Quam se debuerit humilem prestare triumphans.
 Tunc equidem⁴ magis est reprimenda superbia
 [semper,
 Quando Dei nobis miseratio subicit hostem,
 Quando dat immeritis mundi labentis honores,
 480 Ne dantis donum simul amittamus, et ipsum
 Qui nobis solus hec omnia donat et aufert.
 Rex, cui te jactas temere incussisse timorem,
 Quem vicisse putas, potius te vincit, et ipse
 Per medias acies ipsum retinere volentes

1. quod L.

2. Ipse sibi propriis parens V.

3. penis V.

4. etenim V.

Dum facit ense viam, confundens teque tuosque,
De te deque tuis invicto marte triumphat,
Et vere multos sibi plus acquirit honores
Evacuando tuas, tam raro milite, vires,
Quam tu cum multis paucos retinendo quirites.

490 Illius est igitur, jam non tuus, iste triumphus.

Temporis haud multum post hec effluxerat, et
Post Quadragene medium veneranda fideli [jam
Prebebat celebrem populo se Passio Christi,
Lemovica regione procul, mirabile factum
Contigit : in Calacis patria, dum vomere quidam
Rusticus, imperio domini cui nomen Achardus¹,
Sulcat humum, viciam miliumve saturus in illa,
Census absconsos in arato repperit agro
Inventosque suo domino detexit ; at ille

500 Sustulit inde latens paucis sub testibus aurum,
Ut perhibent qui rebus amant mendaciter uti.

Cognita Richardo res preconante fit ista
Garrulio fame, que magna minoribus addit,
Et gaudet miscere loquax mendacia veris.
Dulciloquo fame garritu letus, omissis
Omnibus, huic opere nisus accommodat omnes,
Ut quocumque modo, vel vi, vel amore, repertum
Reddere thesaurum sibi compellatur Achardus.

Primo scribit ei, nec proficit ; ergo cohortes

540 Concitat, et Calacis se menibus applicat armis
Horridus, atque² minis confundere cuncta para-
Ni sibi suspectum mox ille refuderit aurum. [tus³

1. Guillaume Guiart nous donne le nom de ce seigneur : il s'appelait Achard de la Boissière. (*Branche des royaux lignages*, v. 2601.)

2. et L.

3. *minatus* L P.

Supplicat, et sacris treugas petit ille diebus,
 Transierint saltem donec solemnia Pasche ;
 Criminis immunem se protestatur, et ejus
 Ignarum facti quod rex imponit eidem ;
 Se quoque promittit passurum mente benigna
 Quicquid eis super his Francorum curia dicet¹,
 Que regni procures distringere debet et ipsum.
 520 Rex, magis inde furens, surdescit ad omne quod
 Proponit verbum ; non attendit rationes, [ille
 Non jus, non equum : quod ei placet, hoc sibi
 [rectum
 Judicat, et toto nisu instat prendere castrum.
 Jam pars murorum ruerat quammaxima ; turris
 Ipsa labat, nec habet quo se defendat Achardus.
 Est ubi dat vires sibi desperatio, quod fit
 Quando premit miseros fortuna miserrima rerum,
 Quando fit ut nequeant jam deteriora timeri.
 Sex equites pugnant in turre, novemque clientes,
 530 Qui certant totis defendere viribus arcem ;
 Quoque minus se posse vident evadere mortem,
 Hoc magis audaces morti pugnando resistunt ;
 Nec timor ullus adest ubi spes est nulla salutis.
 Pro jaculis tabulata, trabes et fragmina turris
 (Missile quando manus aliud non invenit ullum)
 Certatim jaciunt, nec cessant multiplicatis
 Jactibus hostilis numerum attenuare cohortis.

Atropos interea Clotho Lachesimque sorores
 Talibus alloquitur : « Quid tantum, Clotho, mi-
 [nistras

540 « Unde neat Lachesis Richardi regis ad usum ?

1. dictet V.

- « Quidjuvat immerito tantum impendisse laborem?
 « Quem nimis, ut video, patientia nostra superbum
 « Efficit, et nobis reddunt bona nostra rebellem?
 « Munere qui nostro nimium presumit abuti, [tas
 « Tamquam victurus semper, nunquamque potes-
 « Sit mihi, quando velim, quod nectis rumpere
 [filum ;
 « Qui sacros violare dies tempusque beatum
 « Quod Pater altitonans, qui nos dedit ipse minis-
 « Esse suas, proprii sacravit sanguine Nati, [tras
 550 « Audet avaritia nimiaque cupidine ductus ;
 « Qui domino percussa suo tot federa rupit, [des
 « Quem voluit nuper comprehendere. Transeo frau-
 « Partibus in Syrie gestas, regnoque Panormi ;
 « Transeo nature violato jure querelas. [vocem?
 « Que te, Clotho, movent ad nostram murmura
 « Cum sis nil aliud nisi vis qua Summus ad esse
 « Tempore queque suo pater evocat, ut libet illi ;
 « Unde tenere colum tantum potes, et nihil ultra.
 « Tuque quid es, Lachesi, nisi sors qua conditor
 [idem
 560 « Jam producta regit, vegetat, ducitque per esse ?
 « At mihi, que dominor cunctis, conversio nulla
 « Nil obstare potest ; mea vis propellit ab esse [est,
 « Quicquid ad esse venit per vos, curritve per esse.
 « Jam satis est, urget Patris irrevocabile verbum.
 « Fac tua, Clotho, colus marcessere discat ; et iste
 « Detumeat, Lachesi, torques quem pollice, fu-
 « Utilius fusos potes impregnare Philippo, [sum¹ ;
 « Qui nos, qui nostrum Patrem reveretur, et ejus

1. Il faudrait *fusus*, bien que tous les mss. portent *fusum*.

« Exhibet obsequiis et honorat ubique ministros.

570 « Quid trepidas? quid, Acharde, times? tua tur-
[ris in arcto

« Nunc posita est, casumque timens jam libera fiet.

« Adjutrix tibi jam venio; quid spicula nulla

« Esse tibi dicis? in muro respice, fixa

« Sub trabe te juxta quadrate cuspidis una [misit,

« Pendet arundo brevis¹, quam Richardus tibi

« Dum dare te morti subite desiderat; hanc tu

« Porrige Gurdoni² balistam qui tenet arcum,

« Ut sua que misit Richardo missa remittat;

« Hac volo non alia Richardum morte perire,

380 « Ut qui Francigenis baliste primitus usum

« Tradidit, ipse sui rem primitus experiatur,

« Quamque alios docuit in se vim sentiat artis.»

Atropos hec; ejus placuerunt verba duabus:

Clotho colum nudat, Lachesis sua pensa reponit.

Non minus interea Richardus menia circum

Itque reditque frequens, quem contemplatus ab

Gurdo³ nucem volvit baliste pollice levo, [arce

1. Aubri de Trois-Fontaines rapporte, au sujet du carreau qui causa la mort de Richard, une curieuse légende qu'il tenait de Hugues de Nesle, abbé d'Ourscamp, puis de Larivour. (M. G. Scr., XXII, 876, l. 12.)

2. Il y a *Dudoni* dans V, qui répète, dix vers plus loin : *Dudo nucem volvit...* G. Guiart (v. 2626) dit aussi : « ... uns arbelestiers Dudons..., » ce qui prouverait que son modèle, Jean de Prunai, avait sous les yeux un ms. appartenant à la même rédaction que V ; car il semble qu'il y ait *Guidoni* dans L et P. Mais nous croyons qu'il faut lire *Gurdoni*, le nom de *Bertrannus de Gurdun* donné par Roger de Hoveden (IV, 83-84) au meurtrier de Richard étant le plus généralement accepté. On sait que Mathieu Paris l'appelle Pierre Basile.

3. *Dudo V. — Guido L P.*

Dextra premit clavem, sonat una nervus, et ecce
In regis scapula stabat fatalis arundo.

590 Omnia luctificus subito per castra tumultus
Exoritur ; miles repetit tentoria mestus ;
Armis depositis, ruit in lamenta juvenus ;
Ad stratum primum regem regale reducunt ;
Parcius insiliunt victi merore manipuli ;
Obliti pugne, lacrymas, non tela, profundunt.
Obsessi exsultant, nec jam se celat Achardus,
Depositoque metu, per propugnacula tutus
Cum sociis gaudet discurrere, jam hoste remoto.

Interea regem circumstant agmina mixtim ;
600 Apponunt medici fomenta, secantque chirurgi¹
Vulnus, ut inde trahant ferrum levioze periclo.
Nec lethalis erat percussio, sed medicorum
Rex et amicorum monitus audire salubres
Aufugit : unde, male Veneris dum gaudia sano
Prefert consilio, mortem sibi nescius adscit ;
Atropos et filum jam ruperat. Ocius ergo
Solvitur in mortem rex invictissimus, et quo
Anglorum sceptris melior non prefuit unquam,
Si regi servare fidem, cui subditus esse

610 Lege tenebatur, regemque timere supremum,
Cura fuisset ei. Cujus cor Rotomagensis
Ecclesie clerus argento clausit et auro,
Sanctorumque inter sacra corpora, in ede sacrata
Compositum, nimio devotus honorat honore ;
Ut tante ecclesie devotio tanta patenter
Innuat in vita quantum dilexerit illum,

1. Le chirurgien qui soigna Richard était attaché à Mercadier.
(Roger de Hoveden, IV, 83. — R. de Coggeshall, 95.)

Cujus adhuc manes tanto dignatur honore. [pus
 At caput et reliquum tumultatum est cum patre cor-
 Ad Fontem Ebraldi. Proh ! quam mutabilis ordo
 620 Regnorum ! quam dissimiles sibi sepe merentur
 Regna duces ! succedit ei, quo peior in orbe
 Non fuit, omnimoda vacuus pietate, Johannes.
 Frater erat, fratri fato succedit iniquo,
 Cui magis Arturus succedere debuit, ut qui
 De primogenito genitum se fratre gerebat.
 Alea sortis ei nocuit, quia sepe resistit
 Judicio series nostro contraria fati ¹.

Hic mihi Musa, querens odiose tedia cure,
 « Lessor, ait, metam placet hic mihi figere. Regis
 630 « Exigit in tanti finiri fine volumen.
 « Fac habeat finem liber et Richardus eundem ;
 « Me² suadet quinte labor indulgere quieti ³. »

Mentis segnities excusatoria semper
 Verba dat ignavo, nec curat ei dare curam
 Qua velit ⁴, expulso torpore, subire laborem,
 Quo fieri fidat virtutis idoneus hospes,
 Que gaudet, torpore carens, comes esse laboris.
 Sit brevis ergo quies, ne, si mora fecerit usum,
 Languet et capte dominetur inertia mentis.

1. Chron., § 98.

2. *Jam* V.

3. En marge de L et de P se lisent ces deux vers mnémoniques
 que les précédents éditeurs avaient à tort intercalés dans le texte :

*Unum si demas, a Christo mille ducenti
 Anni succedunt ad regis fata Richardi.*

4. *Evelit* V.

CATHALOGUS MATERIE SEXTI LIBRI.

*In sexto patruus scelerat se cede nepotis;
 Hugonem Brunum spoliens uxore Johannes,
 Gornacum meruit et plurima perdere castra.
 Arturus temere presumens credere Pictis,
 A patruo captus tandem¹ jugulatur ab illo.
 Obsidet Andelii quod dicitur Insula castrum,
 Arturique studet ultor necis esse Philippus;
 Cujus nocte parat irrumpere castra Johannes².*

INCIPIT LIBER SEXTUS.

POST alternatam requiem, post dulcia somni
 Tempora, Musa, leves expergiscamur oportet,
 Ut subeamus item, pulso languore, laborem.

1. *A patruo capitur et post V.*

2. Ainsi que le fait remarquer fort justement M. Pannenberg (*Zur kritik der Philipidis*, p. 9), ces trois derniers vers ne se rapportent à rien de ce qui se trouve dans le VI^e chant, mais bien aux 252 premiers vers du suivant. Il est donc certain que la partie du livre VII dont ils forment l'analyse était primitivement soudée au livre VI, qui, dans l'état actuel, est parmi les plus courts; Guillaume, après avoir transporté ce morceau d'un chant à l'autre, aura négligé de faire le changement correspondant dans les sommaires. Devrions-nous réparer cette négligence? M. Pannenberg en est d'avis, et déclare que, puisque le vers « *Obsidet Andelii*, etc. » se retrouve littéralement dans le sommaire du livre VII, il serait logique d'y introduire aussi les deux autres; cependant, comme nous nous sommes proposé de publier la *Philippide* telle qu'elle se trouve dans la dernière rédaction que Guillaume nous ait laissée, nous les maintenons à la place où ils se trouvent dans tous les mss.

· Dicere restat adhuc quanta virtute Philippus
 Gaillardum cepit, quam forti mente Bovinis,
 Munere ¹ divino, stabili nos pace beavit.
 Tinge tue calamus lingue, quo verior exstet
 Cordis atramento veraci. Vera referri
 Facta volunt scripto, nec amant tam lucida ficto,
 10 Ut magis eniteant, depingi gesta colore.
 Historie verax vere stylus est adhibendus,
 Que mendicatis lucere nitoribus odit,
 Cui satis est proprie radio lucescere lucis.

Jam post regis erat Richardi fata Johannes
 Anglorum factus bubone monarcha sinistro ;
 Qui patrum metuens amittere jura suorum,
 Si non obtineat pacem cum rege Philippo,
 Follibus impletis argenti cautus et auri,
 Se commendat ei supplex per munera tantum ²,
 20 Ut sub eo teneat ea que, Richarde, tenebas ;
 Cetera que fuerant armis obtenta resignans,
 Et sic abrupte renovato federe pacis,
 Se tanquam domino subici juravit eidem
 Jure feodali solvendo tributa quotannis ³.
 Dumque videt vultu ⁴ sibi fata favere benigno,
 Impetrat ejusdem sub pacis tempore, neptis
 Ut sua felici Ludovico federe nubat

1. *Nutu* V.

2. Malgré la règle que nous nous sommes imposée, nous reproduisons ici la leçon du ms. V, celle des mss. L et P étant évidemment fautive :

. *cautus et auri*,

Se cautus commendat ei per munera supplex.

3. Il n'est pas question d'un tribut annuel dans le traité du Goulet (*Cat.*, 604-605), mais seulement d'une somme de 20,000 marcs sterling une fois payés.

4. *risu* V.

Candida ¹, candescens candore et cordis et oris,
 Nomine rem signans intus qua pollet et extra ;
 30 Que regale genus ducens utroque parente,
 Nobilitate tamen animi precellit utrisque ;
 Cujus adhuc genitor rex Hildefonsus Iberos
 Rite regit ², regni Castelle rector et heres ;
 Mater vero fuit Anglorum filia regis ³.

At comes Atrebatum ⁴ natarum cara duarum
 Pignora cum Flandris Henaudinisque relinquens,
 De patria tota tam divite, tam speciosa,
 Se cruce signatum, cogente timore, relegat,
 Richardi metuens post regis fata Philippum ⁵,
 40 Cui perjurus erat, cui se subduxerat, hostes

1. Blanche de Castille.

2. Ces deux vers ont été évidemment composés avant la mort du roi de Castille, Alphonse III, qui expira dans la nuit du 5 au 6 août 1214. Comment concilier cela avec le commencement du chant « ... quam forti mente Bovinis munere divino *stabili* nos « pace beavit, » écrit assurément un certain temps après Bouvines ? Il n'est pas admissible que le chapelain de Philippe-Auguste ait ignoré la mort du père de la future reine ; nous ne pouvons donc concilier ces deux passages contradictoires qu'en admettant une nouvelle négligence de Guillaume. Il aura, dans un remaniement, ajouté des expressions comme celles qui sont relatives à la victoire de Bouvines et à la paix durable qui en a été la suite, tout en omettant de corriger le vers qui concernait le roi de Castille. En tout cas, il résulte de ce fait que notre auteur était arrivé à ce point de son œuvre avant le 6 août 1214, ce qui contredirait les conjectures de D. Brial, de Daunou et même de M. Pannenberg, qui tous plaçaient le commencement du travail poétique de Guillaume après la bataille de Bouvines.

3. Chron., § 104.

4. Baudouin, comte de Flandres.

5. Le ms. V contient deux vers de plus intercalés entre les vers 39 et 40 :

*Cui reddendum sibi desperabat amorem,
 Cujus certus erat merito amisisse favorem.*

Illius vetitis capitales dum juvat armis ¹ ;
 Cum quo Blesensis comes, et quos cauteriata
 Corda remordebant, parili quos labe notatos
 Mens accusabat, sceleris sibi conscia tanti,
 Se cruce consignant simili formidine ducti; [cro ².
 Obsequiumque cruci spondent Dominique sepul-
 Dumque illuc pariter festinant, inter eundum
 Constantinopolim capiunt, dignaque peremptum
 Induperatorem cogunt nece perdere vitam,
 50 Qui presumebat regnare nepote necato,
 Cui genitor moriens tutorem fecerat illum ³.
 Mox Balduinum Franci communiter omnes
 Prefecere sibi, ut summo decoratus honore
 Imperium teneat Grecorum nobile solus ;
 Francorumque fuit ex illo Grecia frenis
 Passa gubernari, nostro ecclesiastica ritu
 Sacramenta colens, Grecismi lege relictæ,
 Urbibus in plerisque loquens idioma Latinum ⁴.
 Bolonides etiam cruce se signarat ut ipsi,
 60 Et sua cum reliquis Crucifixo voverat arma ⁵.
 Noluit esse tamen comes aut adjutor eorum,
 Aut regis terrore suam dimittere terram,
 Quem venie facilem norat, summeque benignum
 Atque animo tam clementi suplicantibus esse,

1. *Cujus sacrilegis capitales juverat armis V.*

2. Chron., § 102.

3. On voit qu'il s'agit ici de la seconde prise de Constantinople. L'*Induperator* est évidemment Murtzuphle. D. Brial, par je ne sais quelle méprise, a cru que l'auteur voulait parler d'Isaac l'Ange, et qu'il le confondait avec Andronic Comnène.

4. Voy. Chron., § 115, et Rig., § 139.

5. Renaud de Dammartin et sa femme s'étaient croisés en 1200. (R. de Dicet, II, 168.)

Ut nunquam veniam converso ¹ deneget hosti.
 Unde, licet varia vice jam defecerit illum,
 Quamvis indignum venia se sentiat, ut qui
 Rumpere tot pacis formas presumpserat, audet
 Offenso supplicare tamen, veniamque precari ;
 70 Obtinuitque suplex facili supplicamine pacem,
 Quam dedit indigno bonitas innata Philippi,
 Qui ² plusquam petere aut sperare auderet, ei se
 Munificum exhibuit, adeo ut comes ipse stuperet.
 Nam bonus antiquas abigens a corde querelas,
 Non alio est comitem deinceps dignatus amore
 Quam si non fuerit aliquando lesum ab illo,
 Passus ut illius sit filia lege jugali ³
 Nato juncta suo, sub firma pace ⁴, Philippo ⁵.
 Reveraue comes fuit extunc fidus eidem,
 80 Fortis et adjutor in prelia tempore longo,
 Princeps quinque super comitatus factus ab illo ⁶.
 Dehinc ⁷ quia semper erat comes indivisa Jo-
 Regi proditio, nec se cohibere valebat [hanni
 Quin illam quacumque modo proferret in actum,
 Pax, indigna diu non digna sede morari ⁸,

1. *supplici* V.

2. *Et* V.

3. *sorte beata* V.

4. *sponsali lege* V.

5. C'est en août 1201 que le comte et la comtesse de Boulogne s'engagèrent à donner leur fille à Philippe Hurepel. (*Cat.*, 674.)

6. *Chron.*, § 104. — Ainsi que le dit ailleurs Guillaume le Breton (*Chron.*, § 199, p. 292), ces cinq comtés étaient, outre les comtés de Dammartin et de Boulogne, ceux de Mortain, d'Aumale et de Varenne. Les derniers furent donnés à Renaud en 1204 (*Cat.*, 884, 885), sauf le comté de Varenne qui fut au contraire réuni vers la même époque à la couronne. (*Cat.*, 887.)

7. *Dein* V.

8. *sedere* V.

Se subtraxit ei qui dignus non erat illa.
 Hostes ex propriis miser, ignarusque futuri,
 Divino sibi iudicio procurat amicis ;
 Colligit et virgas quibus olim vapulet ipse.
 90 Hugonis Bruni, comitatu Marchia cujus
 Rite regebatur, sponsam rapit, inque mariti
 Inque Dei prejudicium sibi copulat illam ¹,
 Cujus erat genitor comes Engolemensis, et ejus
 Gaudebat genitrix patrueli rege Philippo,
 Filia que Petri fuerat Cortiniacensis,
 Quem Grossus genuit rex regem post Ludovicum.
 Preterea comitis Augei nobile castrum,
 Quod populi indigene ² Driencuria voce vocatur,
 Obsidet, atque ipsum ³ domino fallaciter aufert ⁴,
 100 Hique duo comites tunc in regione remota ⁵
 Mandato regis ejusdem ⁶ bella gerebant.
 Quos ubi fama suis de damnis certificavit,
 Ac ignominiis tam turpibus et manifestis,
 Continuo ⁷ ad regem Francorum tendit uterque,
 Justitiamque petunt fieri sibi. Protinus ille,
 Observaretur ut judiciarius ordo,
 Premonet, exhortans scriptis missisque Johan-
 Ut factum sine lite suis baronibus istud ⁸ [nem,

1. Le mariage de Jean Sans-Terre avec Isabelle d'Angoulême eut lieu en août 1200. (R. de Hoveden, IV, 119-120 et note.)

2. *indigne* P.

3. *et captum* V.

4. Roger de Hoveden (IV, 161) dit que Guérin de Glapion, sénéchal de Normandie, assiégeait Driencourt (Neufchâtel-en-Bray) par ordre de Jean Sans-Terre en 1201, lorsque Philippe-Auguste en fit lever le siège dès le commencement des hostilités.

5. Les deux comtes étaient en Angleterre. (Chron., § 110.)

6. *expresso ipsius* V.

7. *Ocius* V.

8. *Ut sine lite suis factum baronibus illud* V.

- Emendare velit, mentisque refringere motum,
 110 Quo se baronum privabit ¹ amore suorum.
 Ille dolo plenus, et fraudem fraudibus addens,
 Fallere non dubitans quem sepe fefellerat, illi ²
 Talia presumit fallaci scribere lingua ³ :
 « His ego sum dominus, tu rex mihi, vera fatebor ;
 « Absit ut a veri mea tramite verba reflectam !
 « Absit ut a domini regis ditione recedam ⁴ !
 « Jus tamen est ⁵, et tu rectum esse fateberis, ut
 « Sunt mihi subjecti subeant examina nostri [qui
 « Prima fori ; qui si defecero forte (quod absit!)
 120 « Judicio parium tunc me tractabo meorum.
 « Accedant igitur prius ad me ⁶, judicioque
 « Stent nostro ; faciam quicquid jus jusserit illis,
 « Consilioque ⁷ illos parium tractabo suorum,
 « Vel sine lite magis, omni cessante querela,
 « Ut majestatis salvetur gratia vestre,
 « Restituam plene, nulla mihi parte retenta,
 « Omnia que per nos ⁸ sibi adempta fuisse querun-
 « Fiat et ut nostro reverentia major honori, [tur.
 « Cum sic pro causa nos sollicitetis eorum,
 130 « Cuncta resarciri faciam nihilominus illis [bunt.
 « Plene, que per nos se damna tulisse proba-
 « Tu prefige diem quo plenius exequar ista ;
 « Deinde satisfaciant vultu patiare benigno,

1. *privabat* V.

2. *audet* V.

3. *Talia fallaci calamo rescribere regi* V.

4. *reflectam* L P.

5. *Justum est* V.

6. *nos* V.

7. *Judicioque* V.

8. *a nobis* V.

« Si quid eos contra me deliquisse docebo. »

Scripta placent regi ficto condita lepore,
 Assignatque diem, certumque locum, quibus ista
 Ducat ad effectum stans verbo pacta Johannes.
 Sed qui vallato per scripta patientia pacto
 Stare tenebatur verax, ambage remota,

140 Non tamen ut pactus erat ad loca pacta venire,
 Nec salvum prestare viris, pendente querela,
 Conductum, juris ut postulat ordo, volebat.
 Illusi redeunt comites, regemque repossunt
 Audiat ut causas utriusque, Johanne citato,
 Qui se suspectum toties reddebat, et esse
 Non poterat iudex his quos spoliaverat ipse.
 At rex longanimis ¹, patienter vincere malens
 Quam subito damnare reum, ne forte quis ipsum²
 Alterius sibi jus putet affectare, Johanni

150 Scribit item, scriptoque minas regaliter addit.
 Ille, pudore carens, rem tam fallaciter actam
 Nugis et tali studet excusare colore :

« Audiat, et nostris placide sermonibus aurem

« Inclinare velit dignatio vestra benignam.

« Quam diversa trahant, quam summa negotia
 [reges,

« Vestra quidem plene dominatio³ novit, ut a quo

« Tam laudabiliter regitur tam nobile regnum.

« Assignata dies siquidem fuit ; attamen illa

« Ardua causa nimis, et inexcusabilis ultra

160 « Quam credi possit, nos absentare coegit.

« Quod de conductu quereris, qui debuit illis

1. *magnanimus* V.

2. *illum* V.

3. *discretio* V.

- « Prestari, salvo dominantis honore, necesse
 « Non fuit hoc fieri, cum non possemus adesse,
 « Quos inopina nimis alias occasio traxit.
 « Nunc veniant, et quod juris dictaverit ordo
 « Exhibeatur eis ; cesset dilatio, totum
 « Curia litigium momento terminet uno.
 « Andegavis liti locus assignetur, et ipsi
 « Louduni expectent, donec mittatur ad illos
 170 « Qui tuto conducat eos, salvoque reducat. »
 Talibus atque aliis vox deceptiva Johannis
 Verba dabat vaniloquiis, regique placere ¹
 Dum putat, ingratus magis esse meretur eidem ;
 Et dum blandiloquis vult illum fallere verbis,
 Se magis atque magis elongat ab ejus amore.
 Percipiebat enim subtili corde Philippus
 Quam sit adulantis fallax intencio lingue ² ;
 Et quamvis liqueat cunctis de mente maligna,
 Quamvis ei possit licite jam bella movere,
 180 Expectat patienter adhuc si forte malignos
 In melius studeat mutare salubriter actus.
 Corripit et scriptis monet asperioribus illum,
 Indignansque nimis in verba minacior exit.
 Denique, consumptis per tot mendacia scriptis,
 Se regi astringit vinclo majore Johannes,
 Firmius et scripto vallat nova pacta ³ patenti ;
 Obligat et sese duo fortia cedere castra

1. Le vers 172, omis d'abord dans P, a été rajouté dans la marge supérieure.

2. Les vers 176-177 sont omis dans L et P, mais nous n'hésitons pas à les rétablir ; car, sans eux, c'est Jean qui serait le sujet des vers suivants, et les expressions que ceux-ci contiennent prouvent clairement qu'ils se rapportent à Philippe.

3. *scripta* V.

Botavan ¹ et Tileras, sic assignanda Philippo
 In contraplegium, quod, si defecerit ultra,
 190 Extunc sint regis Francorum jure perenni ;
 Assignatque diem certum quo tradat utrumque,
 Et quo restituat comites, prout restituendos
 Curia censuerit, omni rancore sepulto ².

Adveniente die, nec verbo stare Johannes,
 Nec scripto voluit, nec pactas ³ mittere treugas,
 Ut ⁴ possint tuti comites examen adire.
 Dissimulare nequit totiens clementia regis,
 Quam gravis iratam trahat indignatio mentem ;
 Exerit et justis se motibus ira, nec ultra
 200 Sustinet ut sua fallaci fallacia prosit,
 Ne totiens doleat dolus utilis esse doloso,
 Qui justa gaudet ⁵ in agentem lege reverti,
 Inque suum auctorem se jure reciprocatur ipsum.

Obsidet ergo duo sibi que tradenda fuerunt
 Oppida, si pacto voluisset stare Johannes ⁶ ; [que
 Hebdomadisque tribus valido pessumdat utrum-
 Marte sibi, frangens muros, terreque coequans ⁷.

1. *Bothavan* P.

2. Chron., § 110. — Raoul de Coggeshall (1135-1136), tout en racontant les retards apportés par Jean à se rendre à la sommation de son suzerain, lui fait alléguer d'autres prétextes et ne parle pas de la remise de Boutavant et de Tillières en cas de défaut.

3. *salvas* V.

4. *quo* V.

5. *didicit* V.

6. *Oppida, belligeris cingens utrumque catervis* V.

7. Suivant Mathieu Paris (II, 477), l'entrée en campagne aurait été précédée d'une entrevue entre les deux rois. Dans cette entrevue restée sans résultat, et qui aurait eu lieu au Goulet pendant le carême de 1202 (27 février-14 avril), Philippe aurait enjoint à Jean Sans-Terre de remettre à Arthur toutes ses possessions continentales.

- Dehinc¹ Longum Campum, Mortis Mare, dehinc
 [Feritatem,
 Deinde Leonei subicit sibi menia castris. [bum,
 210 Non procul hinc vicum populosa gente super-
 Divitiis plenum variis, famaue celebrem,
 Rure situm plano, munitum triplice muro,
 Deliciosa nimis speciosaque vallis habebat
 Nomine Gornacum, situ inexpugnabile solo²,
 Etsi nullus ei defensor ab intus adesset;
 Cui multisque aliis preerat Gornacius Hugo.
 Fosse cujus erant ample nimis atque profunde,
 Quas sic Epta suo replebat flumine, posset³
 Nullus⁴ ut ad muros per eas accessus haberi;
 220 Arte tamen sibi rex tali pessumdedit ipsum.
 Haud procul a muris stagnum pregrande tu-
 [mebat⁵,
 Cujus aquam, pelagi stagnantis more, refusam
 Urget stare lacu sinuoso terreus agger,
 Quadris compactus saxis et cespite multo.
 Hunc rex obrumpi medium facit; effluit inde
 Diluvium immensum, subitaque voragine tota
 Vallis abit maris in speciem; ruit impete vasto
 Eluvies⁶ damnosa satis, damnosa colonis,
 Culta, domos, vineta, molas, radiceque vulsa
 230 Precipitans ornos; fugiunt, et, summa petentes
 Culmina, ruricole properant vitare periculum,

1. *Dein* V.2. *inexpugnabilis ipso* L P.3. *nullus* V.4. *posset* V.5. *timebat* P.6. *Elivi* P.

Nec res amissas curant dum corpora salvant;
 Quique fugit salvus, nihil amisisse videtur
 Ipse sibi : tantus omnes invaserat horror !

Non magis Ionias preceps Achelous in undas
 Se rapuit, quando indignans sua munera sperni,
 Per sata, per populos spumosa¹ volumina ducens,
 Cycladas e medio terre dirupit, et amnem
 Per medium septem cum nymphis in mare volvens
 240 Vertice precipiti², prius insula quod fuit una,
 In multas secuit, sparsitque per alta corone
 In speciem, solam Perimelen inde sequestrans,
 Que, cum nympa foret, fuit illi cognita furto,
 Si Sulmone³ sati verax est fabula vatis⁴.

Municipes fugiunt ne submergantur, et omnis
 Se populus villam viduat, vacuumque relinquit.
 Nec metuit ne, dum fugiat, capiatur ab hoste,
 Dum minus esse malum putat aut in vincula trudi,
 Aut perimi gladio, quam vitam perdere fluctu
 250 Tam subito, flatumque suo privare meatu,
 Quem naturali letho decet ire sub auras.
 Armis villa potens, muris munita virisque,
 Arte capi nulla metuens, aut viribus ullis,
 Diluvio capitur inopino ; menia sternunt
 Undosi assultus, arces brevis eruit unda, [bant⁵.
 Que modo nulla sibi tormenta vel arma time-
 Rex ubi Gornacum sic in sua jura redegit,
 Indigenas omnes revocans ad propria, pacem

1. *sinuosa* V.

2. *precipita* P.

3. *Sulmore* L. — *sub more* P.

4. *Voy. Ovid., Metam., VIII.*

5. *Chron., § 112.*

Indicit populis, libertatemque priorem.

260 Deinde reedificat muros, vicosque, domosque,
Quos fera torrentis violentia straverat unde.

Protinus Arturo, quem jam produxerat etas
A puero in juvenem, Francorum more vetusto
Cingula militie nova prebuit, atque Mariam
Desponsavit ei, per quam socer illius esset.

Qui mox, accepris a fisco sumptibus atque
Militibus, paucisque viris a rege receptis,
Festinanter abit Pictos invadere fines,
In patrum prima cupiens seuire procella.

270 Jam Vulcassinis, jam Pissiacensibus oris,
Et cum Carnoto Blesis post terga relictis,
Precipiti Turonum gressu pervenerat urbem.
Conveniunt proceres illuc properanter ad ipsum,
Inter quos specialis adest Lisinanicus ille
Gaufridus cum militibus quinis quater, omni
Quos sibi de patria socios elegerat ipse,
Et cum Guillelmo Savaricum Malleo misit
Terdenosque equites, et septuaginta clientes.
At comes Augeus denos quater addit, et Hugo

280 Brunus ter quinos¹; isti majoribus iram
Exacuunt odiis aliorum in damna Johannis;
Quippe Johannis eum violentia conjuge cara,
Castello viduare suo presumpserat istum.

Quos ubi² nec plures Arturus vidit adesse,
Jure sibi metuit, patriamque invadere terram
Non putat esse quidem tam raro milite tutum.
Consulit ergo duces primos, mentisque revelat

1. denos V.

2. sibi P.

Ambigue arcanum, quibus hoc sermone profatur :

- « Egregii procures, quorum Pictavia laude
 290 « Multisona toto celeberrima pollet in orbe,
 « Assiduis quorum est virtus exercita bellis¹,
 « Omnia novistis que guerre postulat usus,
 « Vestra~~que~~ fortunam discretio novit utramque.
 « Sepe, reor, vobis vultu se prebuit equo,
 « Sepius erudiit sua vos tolerare flagella.
 « Me, queso, vobis evo sensuque minorem,
 « Quo sit summa modo res exponenda docete.
 « Rex bellatores quibus ad presens opus illi est,
 « Neustrica pessumdat sibi dum confinia bello,
 300 « Hoc ad opus presens mihi dimidiare nequivit ;
 « Herveum comitem, Hugonem Domnipetritam²,
 « Allobrogos, Bitures, Imbertum Bellijocensem³,
 « Ac omnes alios barones transligerinos,
 « Auxiliatores nobis concessit habendos⁴,
 « Qui properant, et erunt hodie, reor, Aurelianis.
 « Quingentos equites mihi nostra Britannia mittit,
 « Et pugnatorum bis millia bina virorum,
 « Quos hodie vel cras dicunt Nannete⁵ futuros.
 « Utile consilium nobis reor esse, quod illos,
 340 « Si vobis sedet hoc quibus est prudentia major,
 « Gratia vestra tribus velit expectare diebus.
 « Magnum sepe bonum modici mora temporis
 [affert ;

1. *bellis exercita virtus* V.

2. *Dompetrinum* V.

3. *Guiscardum Bejocensem* V. — On ignore en quel mois de l'année 1202 mourut Humbert III de Beaujeu. Si l'on adopte la leçon des mss. L et P, on doit croire qu'il était encore vivant lors de la bataille de Mirebeau (1^{er} août).

4. *nobis dat habere fideles* V.

5. *Nannate* V.

- « Ut melius saliat, retro dat vestigia cursor.
 « Non que contingunt, sed que contingere possunt,
 « Evitanda docet sapiens incommoda ; cum sit
 « Tutius expectare suos in littore ventos,
 « Quam rate jam fracta nautas errasse fateri.
 « Damnificare nequit nos expectatio tantum,
 « Quin affere queat plus festinatio damni,
 320 « Ut video, nostre vix centenarius implet
 « Militie numerus¹, qui, si mora parvula nos hic
 « Detinet, ecce erimus quingenti et mille quirites,
 « Cumque satellitibus² peditum ter millia dena.
 « Tunc poterit noster exercitus ire decenter
 « In patrum patriam, seque illi illidere tuto.
 « Novi me quantum patruus meus oderit, et vos
 « Quam sit crudelis, sitiens quam sanguinis, et
 « Seviat in cunctos quos casus³ subicit illi ; [quam
 « Et modo nil curat quid ei rex auferat, ut qui
 330 « Me solum querit, regna in mea sola protervit ;
 « Me, quoniam regi faveo, semperque favebo ;
 « Me, quia sceptrum peto mihi debita jure paterno ;
 « Me, quia germanam repeto, quam carcere clau-
 [sam⁴
 « Ipse tenet, metuens amittere regna per ipsam.
 « Belsia graniparis non tot flavescit aristis,
 « Non tot in autumnus rubet Algia tempore pomis

1. Ce chiffre est beaucoup trop faible. Rigord (§ 138) dit que Philippe-Auguste avait donné 200 chevaliers à Arthur, et Jean Sans-Terre, dans une lettre que reproduit Raoul de Coggeshall (137-138), déclare avoir pris plus de 200 chevaliers ; le même chroniqueur porte le nombre des prisonniers à 252 (ib. 137).

2. *satellitibus* L P.

3. *casus* omis dans P.

4. *recisam* V.

« Unde liquare solet siceram sibi Neustria gratam,
 « Saxa Caducelle non tot feriuntur ab undis¹,
 « Quot bellatores Normannia donat eidem, [tant ;
 340 « Aut quot conductos numerata stipendia pres-
 « Quin vena candente sibi pluit Anglica tellus,
 « Argentum potius quam fortes gignere alumnos.
 « Jam Docilum² cepit, et quos invenit in arce
 « Dira morte crucis tormenta subire coegit.
 « Inde abiens totam patriam vastavit ab usque
 « Restillo³ donec Redonem perveniatur⁴.
 « Utque reor, Ligerina parat transire fluenta,
 « Adventus nostri non inscius ; idque movet me
 « Quod mihi rex hodie scripto mandavit aperto,
 350 « Ut prudenter iens studeam mihi cautus haberi,
 « Nec tentem patrui terras invadere, donec
 « Qui properat miles advenerit ; unde⁵ quid ista
 « Re super expediat, discretio vestra videbit. »
 His verum Arturus suadebat⁶ et utile verbis,
 Orandi textum dignis⁷ rationibus ornans,
 Et bene digna fuit vox tam matura favorem
 A circumstanti cetu cum laude mereri.
 At Picti, quibus est fidei mutatio semper
 Grata comes, varia vice qui didicere favorem
 360 Nunc huic, nunc illi⁸ venalem exponere regi,

1. Le vers 338 se trouve dans V intercalé entre les vers 335 et 336.

2. *Dolum* V.

3. *Restello* V.

4. La prise de Dol et l'expédition de Jean Sans-Terre en Bretagne n'eurent lieu que l'année suivante, en 1203. (Voy. Chron., § 120.)

5. *ergo* V.

6. *suadebit* P.

7. *Dignis orandi textum* V.

8. *Non huic, non illi* P.

- Nulla tamen quibus est gens acceptatior armis,
Respondent breviter : « Pavent virtutis egeni,
« Ignavi metuant ; virtus Pictonica regem
« Non timet ignavum. Veniat, si viribus audet
« Fidere¹ forte suis², nova si se infudit eidem
« Venula virtutis³, ignavia si probitatem
« Inveterata sinit illius visere mentem
« Nulla metus causa est audacia tanta Johannis ;
« Non est ut veniat ubi nos⁴ presumat adesse.
370 « Tolle moras tibi, jam dilatio libera non est.
« In Mirabelli genitrix regina Johannis
« Turre sedet, cujus suasu mala cuncta Johannes
« Perpetrat : Hugonem sponsa privavit amata,
« Te regno, comitique⁵ tulit tam nobile castrum.
« Obsideamus eam, victoria summa labore
« Continget facili ; capte ob commercia matris,
« Omnia restituet que nobis abstulit ille.
« Interea procures venient, nostrique Britanni. »
- His animum verbis stimulant illustris ephebi,
380 Et magis audacem faciunt cupidumque triumpho,
Ut prime juvenem virtutis amore calentem,
Nil presumentem sibi posse resistere tantis
Adjuto sociis, tanta probitate probatis.
- Jam Mirabelli muros Pictonicus ardor
Fregerat, Arturumque ducem certamine primo
Duratura brevi dederat victoria letum.
At regina nihil summa metuebat in arce,

1. *Fidem* P.

2. *Venula virtutis* V.

3. *Fidere forte suis* V.

4. *qui vos* V.

5. Le comte d'Eu. (Voy. plus haut, v. 99-100.)

Certa quod ad matrem natus properabat, ut illam¹
Marte vel insidiis confuso liberet hoste.

- 390 Qui, licet innumeris stipatus millibus esset,
Non audebat eos invadere tempore lucis ;
Unde, dato signo, jubet agmina stare parumper,
Affaturque² suos tali sermone fideles :
- « Injustum nemo bellum arbitrabitur esse,
 - « Natus ab infido quo matrem liberat hoste.
 - « Cum nos justa trahat in bellum causa, quis
 - « Incertus dubitet an sit victoria nostra ? [unquam
 - « Debetur justo victoria justa³ duello⁴ ;
 - « Certa triumphari pars est contraria juri,
- 400 « Quam vicere timor et desperatio dudum.
« Ergo relegetur animis audacibus omnis
« Formido, fortique animo properemus in hostem,
« Quem Dominus nobis superandum contulit ultro.
« Tutius esse tamen illos invadere nocte
« Arbitror, oppressos somno, vinoque gravatos,
« Dum sibi nil metuunt, dum, post mera postque
[laborem,
« Per diversa quies loca sparsim detinet illos.
« Hac igitur bene nocte, precor, sit quisque para-
[tus,
« Ut sine conflictu jam vinctum vinciat hostem,
- 410 « Hospitio dum quisque suo dormitat inermis. »
Guillelmus vero de Rupibus (ille maligni
Noverat insidias et perfida corda Johannis)

1. ipsam V.

2. alloquiturque V.

3. jure V.

4. V contient ici un vers de plus :

Non didicit qui jure caret sperare triumphum.

- His ita respondet : « Hostes tibi subjiciemus
 « Hac in nocte tuos, si vis jurare quod horum
 « Afficies nullum morte, aut in carcere claudes,
 « Precipueque tuum sub amica pace nepotem
 « Suscipies, et ei reddes, mediante tuorum
 « Consilio procerum, quicquid sine jure tulisti ;
 « Sic quoque quod Ligerim nullus transibit eorum,
 420 « Quin potius patria capti servantur in ista,
 « Donec compositum fuerit nos inter et ipsos. »
 Fallaci respondet ad hec rex impius ore :
 « Sic fore juro tibi sicut, Guillelme, petisti ;
 « Sitque fidejussor super his Deus, et tibi testis.
 « Si juramentum quod coram tot tibi presto
 « Patriciis, dicto vel facto venero contra ¹,
 « Sit vobis licitum mea jussa relinquere, nemo
 « Me pro rege habeat, mihi nullus obediat, extunc
 « Publicus efficiar vobis atque omnibus hostis. »
 430 Quem non infatuet talis juratio ? Quis non
 Regis verba putet jurantis pondus habere,
 Qui sic jurabat, qui sic in verba vocabat
 Contra se testes homines et numina celi ?
 Procedunt igitur ; et jam piger astra Bootes
 Flexerat, et lento gyra^{bat} plaust^{ra} rotatu,
 Panselenonque ² poli medio se luna ferebat ;
 Per Mirabelli vicos vox nulla sonabat,
 Nullus erat vigil in portis ; sopitus habebat
 Hospitio se quisque suo, somnoque vacabat.

1. Ce vers en forme deux dans V :

.
Patriciis, qui si tecum me forte relinquat,
Solus ero, dictis aut factis venero contra.

2. Panselonque L P.

- 440 Furtivo armati ingressu aggrediuntur inermes ;
 Innumeri paucos capiunt, stratisque jacentes
 Vincula pati cogunt, armis et veste carentes,
 Mirandoque modo sine bellis bella geruntur.
 Se non victori victoria suggerit ultro,
 Hostis devicto non vincens hoste triumphat ;
 Captus, non victus, hostis vincitur ab hoste.
 Omnia perverso contingunt more Johanni ;
 Non tuba congressum cecinit, lituusque regres-
 Ut fur ingressus, ut latro regressus abivit, [sum ;
- 450 Trans Ligerim contra sua juramenta Johannes
 Captos abducens, violato federe pacti¹.
 Protinus abscedit ab eo Guillelmus², et omnes
 Andegavi, Turones, Cenomannique, quibusque
 Antea carus erat ; fit publicus omnibus hostis ;
 Qui mox Arturum jubet ut Falesica turris
 Inclusum servet, donec deliberet ipsum
 Qualiter interimat ita caute, quod nec ab illo³,
 Nec per eum, quisquam sciat interiisse nepotem.
 Ast alios quos ordo viros decorabat equestris,
- 460 Pene quater denos in corpore⁴ carcere clausit,
 Lege data clausis quod edulia nulla darentur
 Amplius, aut humor quo guttura sicca maderent,

1. Chron., § 113.

2. Sur la défection de Guillaume des Roches et de ses compagnons, voy. R. de Coggeshall, p. 139.

3. ipso V.

4. Cette expression *in corpore* a paru inintelligible aux précédents éditeurs. Nous croyons qu'elle désigne le *corps* du château de Falaise, par opposition à la tour dont il est question cinq vers plus haut, et qu'elle a la même signification que les mots *li cors dou chastel* dans les Établissements de saint Louis. (Voy., dans l'excellente édition de M. Viollet, les chap. XLII et LXV du livre premier. — Cf. aussi Du Cange au mot *Corpus castri*.)

Mortis inaudito generi succumbere cogens.
 Sed magnos clarosque viros, et honoribus auctos,
 Majestate graves et nobilitate superbos,
 Non sic ausus erat morti dare (quippe timebat
 Illorum consanguineos fortesque propinquos),
 Diversisque locis per castra, per oppida sparsos
 Servari caute precepit¹ ; nec sinit illos

470 Esse simul, sibi ne solatia mutua prestant.

Interea famulos, de quorum mentibus ipse²
 Presumit potius, promisso munere, verbo
 Allicit occulte, exhortans ut qualibet arte
 Morte latente suum curent mulctare nepotem.
 Non tamen invenit prestans instantia quemquam
 Qui tanti vellet sceleris patrator haberi³.
 Inde igitur juvenem translatum in turre vetusta
 Rothomagi clausit⁴ ; et jam perversa voluptas
 Illius ad juvenis custodum venerat aures ;

480 Sed neque Guillelmus Braositas proditionis
 Infande voluit fautor seu conscius esse,
 Venturumque malum per precedentia prudens

1. Sur les prisonniers de Mirebeau et en particulier sur Hugues le Brun et Geoffroi de Lusignan, voy. Duffus-Hardy, *Rotuli litterarum patentium*, 1, part. I, p. 15, col. 2, et 16, col. 1. — Les uns furent transportés sur des chariots en Normandie « novo genere equitandi et inusitato, » les autres conduits en Angleterre.

2. *ille* V.

3. Raoul de Coggeshall (p. 139-148) raconte que Jean Sans-Terre avait voulu faire aveugler et mutiler son neveu pendant qu'il était encore à Falaise, mais que les gardes d'Arthur avaient eux-mêmes empêché l'accomplissement de cet ordre cruel.

4. *posuit* V. — Suivant Matthieu Paris (II, 479), Jean se serait rendu lui-même à Falaise pour offrir au jeune prince la liberté sous la condition qu'il abandonnerait le roi de France. Arthur, lui ayant répondu en réclamant l'héritage de Richard Cœur-de-Lion, n'aurait été conduit à Rouen qu'à la suite de cette réponse.

Signa notans, regi coram baronibus inquit :

« Nescio quid latura tuo fortuna nepoti
 « Amodo sit, cujus custos huc usque fidelis,
 « Te mandante, fui ; sanum vitæque fruentem,
 « Omnibus illesum membris, tibi reddimus illum.
 « Tu nostre facias alium succedere cure,
 « Qui curet, si fata velint, felicius ipsum.

490 « Anxia me rerum satis angit cura mearum. »

Sic fatus baro, se transtulit inde Braosam,
 Seque ministerio sceleris cureque removit.

At rex, cui soli vita est invita¹ nepotis,

Quem stimulat solum patrande conscia cedis²

Mens sua, clam cunctis procuratoribus aule,

Sese procurat tribus absentare diebus,

Umbrosi³ latitans Molinelli in vallibus ; unde

Quarta nocte brevi, media de nocte, phaselo

Navigat oppositi medium per fluminis alveum ;

500 Rothomagumque petens, porte qua turris aditur

Substitit in portu, refluxo quem Sequana fluctu

Unoquoque die bis certis influit horis,

Et breve post spatium refluit siccumque relin-

~~Tamque~~ repentinos operatur causa meatus ; [quit ;

Soli nota Deo, nec eam comprehendere sensu

Humano potuit poteritve in secula quisquam ;

Causa latet, sed res ita nobis se manifestat.

Oceanus quoties lunaribus estuat horis,

Ordine retrogrado proprios quasi tendat ad ortus,

1. Il faudrait sans doute lire *invisa* comme le propose Barth ; cependant, comme les trois mss. sont d'accord, nous avons laissé *invita*.

2. *fraudis* V.

3. *Umbrosis* V.

- 510 Sequana refruere sub eisdem cogitur horis,
 Fluctibus inflatis quasi retro pulsus ab ipso ;
 Inque oculis istud nimis est mirabile nostris,
 Quod tantus fluvius, tam latus, tamque profundus,
 Tramite declivi de tam regione remota
 Tanta mole fluens, tam crebris cogitur horis,
 Sic crescente mari, sibimet contrarius ire,
 Et tanto terre spatio retrocurrere, quo vix
 Currando possit quivis tribus ire diebus.
 Queritur, et merito, qua vi sic scandere sursum
- 520 Dulcem cogat aquam maris immaturus amaror ;
 Aut aqua salsa nimis est dulci fortior amne,
 Aut aqua dulcis aquam nimis indignanter amaram
 Odit, et insipide misceri Tethyos¹ unde ; [amnis
 Aut mare cum sit aquis retro mater euntibus,
 Majori minor obsequitur, servitque parenti,
 Crescentem ut fugiat reverenter, eamque sequatur
 Retrogradam, matris semper studiosus honori.
 Que magis ad tantos faciat sententia motus,
 An nulla ex istis sit opinio conscia veri,
- 530 Querite, vos quibus est occultos scire potestas
 Nature cursus ; qui, cum mortalia tantum
 Corda stupere solent, divinum pectus habentes,
 Omnia novistis sub certas ponere causas,
 Esse patens vobis physica qui dicitis arte,
 Quis concursus agat, vel que complexio rerum,
 Brecelianensis² monstrum admirabile fontis,

1. *Theticos* P.

2. *Breceliacensis* L P. — Il ne s'agit ici ni de la Fontaine Ardente du Dauphiné, ni du lac Pavin en Auvergne, ainsi que le proposaient Barth et D. Brial, mais de la fontaine de Barenton, située dans la forêt de Brocéliande ou Bercéliande, plus tard Brécilien,

Cujus aqua, lapidem qui proximus accubat illi
 Si quacumque levi quivis aspergine spargat,
 Protinus in nimios commixta grandine nimbos
 540 Solvitur, et subitis mugire tonitribus ether¹
 Cogitur, et cesis se condensare tenebris;
 Quique assunt, testesque rei prius esse petebant,
 Jam mallent quod eos res illa lateret, ut ante;
 Tantus corda stupor, tanta occupat extasis artus!
 Mira quidem res, vera tamen multisque probata!
 Felix qui rerum has potuit cognoscere causas,
 Quas Deus ignotas², voluit mortalibus esse³!
 Si fas est hominis censerì nomine talem,
 Sublevat humanis quem tanta scientia rebus.
 550 Nobis humanam qui sortem vivimus infra,
 Rem satis est sciri, nesciri causa sinatur⁴.

Rex ergo in portu, solito quem more replebat
 Fluctus, stans celsa in puppi, de turre nepotem
 Per puerum⁵ jubet educi, secumque phaselo
 Collocat, et paulum digressus abinde recessit.
 At puer egregius, positus jam in limine vite⁶,
 Nomina ne desint sceleri tam flagitioso :

« Patrue, clamabat, parvi miserere nepotis;

« Patrue, parce tui, bone patrue, parce nepoti;

aujourd'hui forêt de Paimpont, et dont il est souvent fait mention
 dans la littérature du moyen âge. (Voyez par exemple Huon de
 Méry, *Le tournoiment de l'Antéchrist*, éd. Tarbé, p. 125-126. —
 Voy. aussi Ogée, *D^{ro} de Bretagne*, éd. de 1853, II, 259.)

1. Aer V.

2. occultas V.

3. Il y a ici un vers de plus dans V :

Quas cui scire datur homine est felicior omni.

4. Les vers 550-551 manquent dans V.

5. famulum V.

6. leti V.

560 « Parce tuo generi ; fraterne parcito proli. »

Hec ejulantis prendens a fronte capillos,
 Alvum per medium capulo tenus impulit ensem
 Impius, et rursum generosa cede madentem
 Cervici impressit, tempusque bipertit utrumque.
 Hinc quoque digrediens quasi per tria millia, cor-
 Defunctum vita subjectis injicit undis. [pus

Ecce Neronis opus, quo post preclara virorum
 Funera nobilium, post caros postque propinquos,
 Tormentis variis quos interfecit, ut esset

570 Solus in imperio, materni visceris alvum [quo
 Findere presumpsit, forulumque propaginis in
 Conceptus fuerat, de quo processit ad ortum,
 Inspexit, tandem proprio se perculit ense,
 Cerdonum metuens subulis incurrere mortem.

Ecce Judas alter ; Herodes ecce secundus,
 Qui pueros inter Messiam perdere querens,
 Ne regnum perdat, proprios occidere natos
 Postea non veritus, et regnum perdidit et se,
 Dum reliquos metuens natos sibi guttura rupit.

580 Sic et Judeus statuit crucifigere Christum
 Consilio Cayphe, metuens amittere gentem
 Atque locum. Sed, eo crucifixo, perdidit omne
 Perdere quod metuit, translatus in externa regna,
 Servitioque datus, quem Vespasianus in omnes
 Dispersit ventos privatum regis honore
 Atque sacerdotis ; quod vir desideriorum¹
 Et Moises olim fore sic cecinere prophete.

1. Daniel. — Le nom de ce prophète était sans doute ajouté en interligne dans le ms. que le copiste de V avait sous les yeux, car celui-ci l'a intercalé dans le vers : *quod vir Daniel desideriorum*.....

Sic tibi continget Arturi morte, Johannes;
Ejus per vitam metuisti perdere regnum,
590 Ejus per mortem vita regnoque carebis.
Antea quam fato fieres ludente monarcha,
Patris ab ore tui *Sine-terra* nomen habebas;
Ne pater ergo tuus sit in hoc tibi nomine mendax,
Hec tibi mors addet rem nominis hujus et omen.
Nam tibi fatalis venit hora, nec est procul a te,
Qua, factus mortem cunctis odiosus ob istam,
Fies et vives sine terra pluribus annis;
Postea privatus regno, privabere vita.
Ante tamen mortem multas operabere fraudes,
600 Multos occides, multos damnabis inique,
Dignior ut penis fias gravioribus uri,
Dum culpis nunquam cessas superaddere culpas,
Ne te se inveniat aliquando gratia dignum.
At tibi, Calliope, requies alterna placere,
Antidotumque solet gratum prestare laboris;
Fac tibi sexta gravem levet hic pausatio curam,
Plenius ut memores ea que dicenda sequuntur.

CATHALOGUS MATERIE LIBRI SEPTIMI.

*GAILLARDI sedem describit septimus. At rex
Obsidet Andelii quod dicitur insula castrum.
Nil bellum navale valet vel agreste Johanni;
Nans sub aquis, vallo Gaubertus subjicit ignem.
Insula mox capitur, fossisque ac turribus arcem
Rex circumseptam sex mensibus obsidet absens.
Emittit populum Rogerus, parcat ut escis,
Quos famis atra lues scopulis extinxit et antris.
Vere novo rediens renovat rex obsidionem,
Gaillardumque capit multa vi, tempore multo,
Et tota demum fugat e regione Johannem.*

SEPTIMUS LIBER INCIPIT.

*VOLVERAT interea rapido se circulus axe,
Retrogradata trahens obliquo sidera motu,
Vicineque dabat brume jam Scorpio signum;
Ceperat et gelidis tellus canere pruinis,
Frondifluis aspersa¹ comis, quas frigidus humor,
Et Boree ramis violentia straverat altis.
Intermissa brevi languescunt bella quiete;
Depositis rediens armis ad propria miles
Et peditum turme sua rura revisere gaudent,
10 Letificantque suos et mutua gaudia jungunt,
Donec paulatim Borealis transeat horror,
Rursus ut armatos estas in bella remittat.*

1. aspera P.

Jamque revestierat tellus se floribus, herbis
 Luxuriabat ager, medio plus tempora cursu
 Veris erant¹, cum rex iratus in arma cohortes
 Rursus agit², properans ut talio digna Johanni
 Tandem retribui possit pro morte nepotis,
 Pro tot flagitiis, pro tot furialibus actis,
 A quibus ille miser se refrenare nequibat,
 20 Qui tamen, assiduis exploratoribus utens,
 Cautus erat mortis vitare pericula, seque
 A regis facie procul absentare studebat ;
 Et, loca devitans ad que venturus erat rex,
 Callebat fugiens tutos penetrare recessus.
 Quo rex comperto terras convertit in ejus
 Ferratas acies quas vertere mallet in ipsum,
 Si cohibere fugam seseque accingere pugne
 Vellet, et oppositis concurrere frontibus ipsi.

Est locus Andelii qui nunc habet insula nomen,
 30 Quo secatur in geminos se Sequana frugifer alveos,
 Nec longe refluens in se redit et facit unum,
 Inque³ sui medio clausam premit undique terram ;
 Cujus planitiem tantus tumor urget in altum,
 Quod circumfusus operiri non timet undis.
 Equa superficies, ex omni parte rotundo
 Orbiculata sinu, se non obliquat in ullum
 Divaricans cuneum ; sed finibus ipsa suis se
 Limitat, ut nullus discirculet angulus illam.
 Hunc rex Richardus turri muniverat olim,
 40 Et circumdederat vallis et menibus altis,

1. On était alors au printemps de 1203.

2. Les quatorze derniers mots (*medio plus-rursus agit*) omis dans L sont rajoutés en marge d'une écriture toute différente.

3. *Inseque* P.

Edificans intus penetralia regia, dignos¹
 Principibus summis² habitari rite penates³,
 Pontibus erectis quibus utraque ripa petatur⁴.
 Jactibus inde tribus quantum gyrata lapillum
 Mittere funda potest⁵, rupes precelsa sub auras
 Tollitur ethereas, summaque crepidine visus
 Effugit humanos; tanto tumet ardua gibbo!
 Que parte ex illa fluvii qua despicit undas,
 Si quis eam aspiciat obliqui luminis orbe,
 50 Ardua quam turris aliud nihil esse videtur,
 Cemento et saxis operose structa quadratis:
 Tam latere plano, tam recto vertice surgit
 Aera per medium, tanquam velit astra subire.
 At parte ex alia, qua solis respicit ortum.
 Ejusdem dorso minus alta tenore decenti
 Planities speciosa jacet, sed longior ampla,
 Vallibus horrescens latere ex utroque profundis,
 Que cunei in formam sese protendit adusque
 Montis descensum, qui proximus imminet illi,
 60 Valle tamen media medium impediante meatum.

Huic natura loco satis insuperabile per se
 Munimen dederat, tamen insuperabiliorem
 Arte quidem multa Richardus fecerat illum:
 Duplicibus muris extrema clausit, et altas
 Circuitum docuit per totum surgere turres,
 A se distantes spatiis altrinsecus equis;

1. *summis* V.

2. *dignos* V.

3. Voy. Chron., page 208, note 2.

4. Voy. Chron., page 208, note 4.

5. Il n'y a pas moins de sept à huit cents mètres entre l'île où était bâti le châtelet que Guillaume vient de décrire et la roche sur laquelle s'élèvent encore les ruines du Château-Gaillard.

- Eruderans utrumque latus, ne scandere quisquam
 Ad muros possit, vel ab ima repere valle.
 Hinc ex transverso medium per planitiei
 70 Erigitur murus¹, multoque labore cavari
 Cogitur ipsa silex, fossaque patere profunda,
 Faucibus et latis aperiri vallis ad instar ;
 Sicque fit ut subito fiat munitio duplex,
 Que fuit una modo, muro geminata sequestro,
 Ut, si forte pati partem contingeret istam,
 Altera municipes queat et se tuta tueri.
 Inde rotundavit rupem, que, celsior omni
 Planitie, summum se tollit in aera sursum,
 Et muris sepsit extremas desuper oras,
 80 Castigansque jugi scrupulosa cacumina, totum
 Complanat medium, multeque capacia turbe
 Plurima cum domibus habitacula fabricat intus,
 Umboni parcens soli, quo condidit arcem.
 Hic situs, iste decor, munitio talis honorem
 Gaillarde rupis per totum predicat orbem².
 Karolides igitur, cupiens tam nobile castrum
 Subdere Francigenis, cuneos primum inferiori
 Castello applicuit, gremio qua Sequana claudit,
 Fluminis in ripa late tentoria figens.
 90 Municipis omni nisu se velle³ tueri
 Proclamant, et, ne subito rumpantur ab hoste,
 Rumpunt et ruptum mergunt in flumine pontem⁴.
 Protinus erigitur petraria plurima, que non

1. Si l'on se reporte à la figure 11 de Viollet-le-Duc (*Dictionnaire d'architecture*, III, page 87), on y verra ce mur figuré entre les tours CC.

2. Chron., § 111.

3. *servelle* P.

4. Voy. Chron., page 213, note 3.

- Assiduo cessat lapides emittere jactu ;
 Paliciumque triplex, quod erat Gaillardica subtus
 Menia, quadratis palis et robore duro
 Usque sub extremas protensum fluminis oras,
 Ut flumen nostris innabile navibus esset,
 Francorum juvenes, quibus ars incognita nandi
 100 Non erat¹, evellunt, scinduntque securibus ; et dum
 Id faciunt, lapides et spicula rupis ab alto
 Vertice nimborum ritu jaciuntur in illos,
 Que plerique cavent scutis² atque assere multo
 Opposito³ ; plerique necem patiuntur honestam,
 Dum patrie laudi, dum pugnant regis honori.
 Nec cessaverunt donec via pervia facta est,
 Qua classis veniens de sursum vectitat escas,
 Resque alias quibus est opus his qui castra sequun-
 Protinus adducinaves rex imperat amplas, [tur⁴.
 110 Quales Sequanios per portus nare videmus,
 Quadrupedes que ferre solent carrosque per am-
 Has facit in medio lateratim flumine mergi [nem ;
 Ordine continuo, castris sub menibus ipsis⁵
 Inferius, quas ne rapide ferat impetus unde,
 Palis infixis funes uncique coercent.
 Postibus erectis pontem trabibusque dolatis
 Has super extruxit ; tulit et sine remigis usu,
 Xerxis ad exemplum, vestigia sicca per undas
 Tam late fusas, interque capedine tanta
 120 Distantes, ripis minime capientibus ipsas,

1. *quibus est incognita nandi Hec erat* L P.

2. *que scutis plerique cavent* V.

3. *Oppositos* L P.

4. Chron., § 124. — La destruction de l'estacade est racontée ici à sa véritable place. (Voy. Chron., page 215, note 2.)

5. *ipsos* P.

Ut vere possis illas equare marinis,
 Non minor equoreo¹ quando tumor inflat easdem.
 Erigit et geminas turres in quatuor amplis
 Navibus, arboreis truncis et robore crudo,
 Quos multo vincit ferro multisque² retortis,
 Ut sint munimen ponti, castroque nocumen;
 Quas ita subtili series superedita ductu
 In sublime levat, ut ab illis mittere miles
 Jactu tela levi devexa in menia possit;
 130 Et sic obsessos varia gravat obsidione,
 Illos oppugnans parte incessanter ab omni³.
 Velgica rura patent cursoribus, unde refertur
 Preda in castra recens⁴, et copia tanta ciborum,
 Quod sibi castrenses nihil ultra deesse querantur.
 Nil manet illesum, ville nudantur et agri,
 Et sic accrescunt epule pugnantibus extra,
 Que male decrescunt his qui defendere castrum
 Et se concertant. Non est via qua quis ad illos
 Quodlibet auxilium possit conferre vel escas.
 140 Interea, varias versans in pectore curas,
 Auxilium nota mendicat ab arte Johannes,
 Ut quod ei sub sole dies audere negabat,
 Audeat obscura de nocte irrumpere castra.

1. *equoreis* V. — Cette leçon jointe à une mauvaise ponctuation avait rendu les vers 121-122 à peu près inintelligibles.

2. Barth et D. Brial, croyant que *retortis* était un participe, avaient conclu que *multisque* était une mauvaise lecture pour *lamnisque* ou *vinclisque*. On appelait en latin *retorte*, et en français *riortes* ou *redortes*, les branchages flexibles servant à lier et en particulier ceux que l'on emploie dans les clayonnages. (Voy. Du Cange, au mot *Retorta*.)

3. Chron., § 122.

4. *frequens* V.

Ergo marescallo cordis secreta revelans :

- « O mihi consilii custos fidissime, dixit,
- « Accipe selectos equites, Guillelme, trecentos,
- « Et famulos in equis tria millia ; sume clientes
- « Mille quater pedites ; tecum Lupicarica rupta ¹
- « Fac eat ; ite simul tenebrose noctis in umbra,
- 150 « Atque repentino regalia castra tumultu,
- « Cum jam luna suos absconderit aurea vultus,
- « Illa ex parte leves irrumpite fluminis, unde
- « Rex modo per pontem partem transivit ad illam.
- « Omnes pene equites ultra cum rege mearunt,
- « Et Barrensis eques, et quos Campania misit,
- « Belligerique viri quibus est audacia major.
- « Hac ex parte comes Robertus mansit, et heres
- « Hugo Novi Castri, Simon et rupta Cadoci ;
- « Hi se clauserunt prope ripas, ingeniorum
- 160 « Cura quibus pontemque data est a rege tuendi.
- « At per plana jacent Ribaldi cum Piquichinis,
- « Et qui res propter venales castra sequuntur,
- « In quos de facili nostrum exsaturare furorem
- « Fas erit, utque libet satis exhaurire cruoris.

1. Le chef de cette bande de routiers, que Guillaume le Breton appelle en latin *Lupicarus* (voy. plus loin, v. 832, et VIII, v. 17), ne se nommait pas *Louvar*, comme le croyait Hercule Géraud (*Bibl. de l'École des chartes*, 1^{re} série, III, 420) qui le confondait (*ibid.*, 147) avec un autre routier plus ancien appelé *Lupatius* par l'Anonyme de Laon (D. Brial, XVIII, 710 D), *Lobar* par Geoffroi de Vigeois (*ibid.*, 223 A) et qui avait été remplacé par Mercadier. Son nom, que justifie son origine méridionale (Matthieu Paris, éd. Luard, II, 421), était *Lou Pescaire*, que l'on trouve latinisé en *Lupescaus* dans Matthieu Paris (*loc. citat.*) et dans les *Rotuli litterarum patentium*, publiés par M. Duffus-Hardy (I, 15^b, 21^b, 24, 24^b, 25^b, 30, 32^b, 35^b).

- « At, Brandine¹, tibi Martinus sit comes Archas ;
 « Et qui rostratis ratibus secatur equor, Alanus²
 « Piratas secum assumat, quibus utitur ipse [sam.
 « Cum Grenesim rebus juvat exspoliare, vel Os-
 « Sumite cum reliquis modo quos mihi³ Flandria
 [misit
 170 « Millia terna virum ; sociis succurrite vestris,
 « Quos nimis auxilio, quos scitis egere ciborum ;
 « Septuaginta rates quibus est cursoria nomen,
 « Quas pelagi struxit Richardus et amnis ad usum,
 « Atque alias omnes quascumque potestis habere,
 « Rebus que sociis desunt farcite cibisque.
 « Ite per oppositum remis ducentibus amnem,
 « Regalemque leves fluvio provolvite pontem,
 « Castellumque meum rebus munite negatis :
 « Qui si de facili pontem resecare nequitis,
 180 « Bellando prohibete, manus ne transferat ultra
 « Rex, succursurus his quos habet altera ripa.
 « Hoc autem inculco vobis, et sepe redico,
 « Vos qui per flumen⁴, vos qui per plana venitis :
 « Hereat hoc memori vobis in corde, quod uno
 « Tempore bella gerat et eodem cetus uterque.
 « Si vobis aderit dextro pede Mursia⁵, mane

1. Mercadier avait été tué à Bordeaux par un serviteur de ce chef de routiers (Roger de Hoveden, éd. Stubbs, IV, 114). Brandin était devenu sénéchal de la Marche et de la Gascogne ; il avait un fils nommé Geoffroi (Duffus-Hardy, *Rotuli litterarum patentium*, I, 13^b, 14^b, 117. — *Rotuli chartarum*, 58).

2. Alain Tranchemer avait été pilote de Richard Cœur-de-Lion (Roger de Hoveden, III, 206, 235).

3. *mihi quos modo* P.

4. *fluvium* V.

5. « *Murcia*, dit Barth, *Dea segnium apud Arnobium*, initio

- « Vos sequar, ut nostri consummem prelia Mar-
 Sic mandata suis solitus dare rusticus olim, [tis. »
 Dum lupo ejus ovem dumis eviscerat¹ aspris :
- 190 « I, famulo clamat, in dumum ; tu quoque, pastor,
 « Perplexos irrumpe rubos ; tu vero, bubulce,
 « Hoc penetrato specus ; ego cum cane tuta
 [tuebor. »
- Haud secus armatos in summa pericula mittit,
 Cum quibus ipse tamen non sustinet ire Johannes.
 Paretur regi, mora nulla moratur ituros.
 Arma viri capiunt, classis navalia linquit ;
 Egreditur castris velociter agmen utrumque.
 Hi per aquas, illi terre per plana profecti,
 Insomnes ducunt tenebrosa silentia noctis,
- 200 Dum properant bello dare tempora danda sopori.
 Dimensus spatiis horarum tempora certis,
 Verbere jam triplici se castigaverat ales,
 Altisono lucem qui gutture precinit almam ;
 Fit subito tetra castris irruptio nocte,
 Quippe marescallus festinum duxerat agmen
 Per terram breviora via, dum per vada classem
 Sequana multiplici vertigine tardat euntem.
 Ribaldi, mercatores, et vulgus inerme,
 Ebria post Bacchi potamina semisepulti,
- 210 Ceduntur gladiis exertis more bidentum.
 Plurima turba ruit inopina morte, priusque
 Corpore vita fugit quam corpus sentiat ictum ;
 Sic nimio pressi vino somnoque jacebant.

« Libri IV. De ea multis Scaliger ad Festum, et ex eo Juretus
 « ad Symmachum. » Guillaume paraît avoir pris ce nom dans
 le sens de *fortuna*.

1. *evellerat* P.

Nec mora, terrificus it per tentoria clamor.
 Expergefactus subito mora¹ volvit ad amnem
 Ut per aquas natitent², quia pons non sufficebat
 Ut posset transferre simul tot millia plebis.
 Obstat eis Barrensis eques mucrone corusco,
 Cum quo Bolonides, Gaucherus, Guido, Matheus,
 220 Et reliqui qui turpe putant non esse priores.
 « Quo fugitis? clamant, quo terga ostenditis? Hos-
 « Vestra facit fuga victores; ignavia vestra [tes
 « Ignavos facit audaces, dum ceditis hosti,
 « Dum sinitis letho quod vos occidat inulto,
 « Dum percussorem percussio nulla repellit. »
 Talia dicentes, pavidos in bella reducunt,
 Confortantque viros, et in hostem mente feruntur
 Unanimi; fortique manu retrocedere victum,
 Qui modo victor erat, cogunt; furit ensis, opus-
 230 Exigit invictis animis quod suggerit ira. [que
 Lumina per ripas et per convexa locorum
 Ocius attollunt, faciuntque diescere³ noctem.
 Accendunt alii lychnos, hi ligna pyrarum
 In strue congestant; hic straminis, ille myrice⁴
 Fasciculos addit; hic pingua larda ministrat,
 Hic oleum flammis infundit, materiesque

1. Barth propose de remplacer *mora* par *mors*. Cette correction n'est pas nécessaire, *mora* étant pris ici dans le sens d'*objet qui retarde* et se rapportant au pont dont l'insuffisance est mentionnée au vers suivant. C'est ainsi que Stace et Virgile l'ont employé : « ... portarumque moras... » (Thebaid, XI, 244), « ... fossarumque moras » (Æneid., IX, 143), « loricæque moras... » (Æneid., X, 485).

2. *natent* L P.

3. *faciuntque discere diescere* P.

4. *turice* P.

Lucis adurgetur succrescere ; tota repente
Noctis abit facies, caliginis exulat umbra.

Post equites primos, ita lumine multiplicato,
240 Agmina festinant, et Barrica signa sequuntur ;
Dumque catervatim pons trajicit arma virosque,
Frangitur, et nimio se fasce fatiscere fatur.

Mox tamen absque mora puncto reparatur in ipso,
Officiumque suum properantibus, ut modo, pres-

At Barrensis eques, atque invictissima virtus [tat.
Agminis egregii, postquam dignoscere aperte
Fas fuit hostiles, accenso lumine, vultus,
Martis opus peragunt, pulsumque viriliter hostem
Conficiunt, capiunt, occidunt, prodioni

250 Premia nocturne merita vice digna rependunt,
Et mala convertunt in eos que, corde malignos
Parturiente dolos, aliis inferre volebant.

Jamque quiescebant acies, nondumque sopori
Se dederant, et lux sub mane rubescere primo
Ceperat, et radios tremulis crispabat in undis ;
Ecce leonino classis cursoria fluctus

Impete Sequanios prora findebat acuta,
Arma virosque ferens. Iterum clamatur ad arma :
« Arma, viri, arripite, et ripas vos fundite¹ cir-
cum !

260 « Precipue pontem defendite, scandite turre. »
Talibus exciti clamoribus, ocius assunt,
Corripiuntque animis certatim ardentibus arma.
Scandit in arboreas turre Jordanus² et Eldo,

1. *effundite* corrigé en *vos fundite* L.

2. Jourdain, arbalétrier du roi, reçut de lui, en juillet 1205, des biens, sis à Léri (*Cat.*, 955). Il figure, en 1227, pour 100 livres parmi les plèges de Cadoc (*Cartulaire normand*, n° 366). C'est

Ledere vel nautas, vel eos qui bella gerebant,
 Tam circumspecte tam se prudenter agebant¹,
 Tramite tam recto, tam cauto remige flumen
 Per medium volitans, ripam vitabat utramque.

Jamque propinquabant ponti, strictumque te-
 [nentes

- 290 In manibus ferrum, postes succidere pontis
 Audebant, et que substabant postibus alnos;
 Sed tolerare diu nequiere pluentia tela
 Grandinis in morem, lapides, truncosque trabales,
 Ferventesque picis ollas, et pondera ferri,
 Que descendebant in eos de turribus altis.
 Sed nec Guillelmus², nec cetera turba quiritem,
 Ponte super contis, sudibus, mucronibus, hastis,
 Cessabant variis affligere mortibus illos.
 Hic, fluvio lapsus, Thetidi se mandat humandum,
 300 Nereidumque choros pro funeris orat honore;
 Hic ratis in medio morientem mortuus ipse
 Corruit in socium, supremaque basia donat,
 Gaudet et infernas comiti comes ire sub umbras.
 Hic pede truncatur, oculis hic, auribus ille³;
 Visceribus ruit hic fuis, hic gutture rupto;
 Huic sudis infringit femur, illi clava cerebrum;
 Huic mucrone manus abscinditur; ille securi
 Perdit utrumque genu, nec adhuc pugnare recu-
 Donec eum superinfundens pix cogit abire. [sat,
 310 Ille per os ferro gemit exspirare recepto,

1. Ce vers, omis dans les précédentes éditions, se trouve pourtant dans tous les manuscrits.

2. Guillaume des Barres.

3. Entre les vers 304 et 305, on trouve dans V le vers suivant :

Obruit huic truncus humeros, huic ossa lacerti.

Non posse assuetos anime prestare meatus ;
 Transmisso cadit hic¹ tempus per utrumque qua-
 Galline similis, quam, pluma² nare forata, [drello,
 Expellit Beroe³ nido recubare volentem.

Trabs pregrandis erat extrema pontis in ora,
 Ponderis immensi, quadrato robore, quam vix⁴
 Bis deni carro tauri portare valebant ;
 Que, propulsa super illos de ponte, carinas
 Oppressit geminas, et proram fregit utramque,
 320 Afflixitque viros, postes et tigna⁵ secantes.
 Tunc primum retrocesserunt, prorisque reductis
 Obvertunt puppes et tonsis equora pulsant ;
 Intenduntque fuge victi, nec in agmine toto
 Ullus erat qui non in corpore vulnus haberet,
 Preter cos quos jam vi mors illata premebat.
 Sed nec eos licuit nostratibus, impediante
 Amne, sequi ; quos, dum fas est, producere cer-
 Eminus et jaculis et saxis atque sagittis.. [tant
 Gaubertus⁶ tamen⁷ et Lodulus Galiota⁸, Thomas-
 330 Cuique latinatrix dat nomen lingua Johannes⁹, [que,

1. in P.

2. plume P.

3. Boree P.

4. quamvis V.

5. ligna P.

6. Gaubert était un pêcheur de Mantes. (Voy. liv. XI, v. 214.)

*Utque ascendentes fallit Gaubertus albas
 Retibus oppositis ceda sub piscosa Medunte.*

7. tamen omis dans V.

8. Ce personnage, qui est appelé *Ludoricus Galista* au v. 295 du l. IX, n'est autre que Louis des Galées, sergent du roi, à qui Philippe-Auguste céda en mai 1216 ses droits sur un moulin sis à Pressagny-le-Val. (Cat., 1671.)

9. Ce vers doit se traduire littéralement : « Et Jean qui doit

Bis binas agiles habuerunt forte galias,
 Quisque suam, bellisque viros navalibus aptos.
 Quatuor hi per aquas fugientibus acriter instant,
 Prelia miscentes ; dumque ire propinquius audent,
 Promeruere duas auferre fugacibus alnos,
 Cum nautis aliisque viris et rebus et escis¹.

Hic Gaubertus erat ita doctus in arte natandi,
 Quod sub aqua poterat millenis passibus ire.
 Hic igitur testas prunis ardentibus implet,
 340 Et clausas mira sic arte bituminat extra,
 Ne posset penetrare latex ullatenus illas.
 Tunc se fune ligat qui dependebat ab ollis,
 Atque immersus aquis clam, nulli visus, adivit
 Vallum quod duplici circumdabat undique muros
 Circuitu, lignis et multo robore structum ;
 Emergensque vadis, ignem succendit ab illa
 Parte Gaillarde rupis que respicit arcem,
 Qua nullus defensor erat, quia nulla timebant

« son nom à sa langue latinisante. » En effet, c'est le même personnage qui est appelé *Latinator* au vers 295 du livre IX. *Latinator* (Truchement, interprète) se traduisait en français par *Latimier*. « quorum unus erat *Petrus Latinator*, monachus Sancti Pauli. » (Guillaume de Tyr, XIII, 27.) « li uns estoit moignes « de Seint-Pou ; *Pierres li Latimiers* avoit non..... » (*Estoire d'Eracles*, XIII, 27. — Voy. aussi Du Cange et Sainte-Palaye.) Jean le Latimier était donc le nom du compagnon de Gaubert et de Louis des Galées ; nous voyons d'ailleurs qu'un sergent ainsi nommé eut part aux largesses royales. (*Cat.*, 1916.)

Barth avait supposé qu'on devait lire ici : *cuique latina atri dat nomen lingua*, et au livre IX : *atque latine ater* ; il en concluait qu'il s'agissait de Jean de Nesle, *Johannes de Nigella*. Cette explication a été reproduite par D. Brial et par M. Pannenberg. (*M. G. Scr.*, XXVI, p. 344, note 3.)

1. Chron., § 123.

Damna sibi parte ex illa¹ contingere posse,
 350 Unde tuebantur partes studiosius illas
 A quibus urgebat illos instantior hostis.
 Corripit absque mora Vulcanus lignea valli
 Vincula, queque obeunt castelli menia vicos,
 Involvitque globos mixtis per inane favillis,
 Solibus adjutus nimius et flatibus euri,
 Qui nimis intenso spiramine flabat ab ortu,
 Gaubertique dolos fidens athleta juvabat.
 Qualiter Encheladus ardenti fauce vapores
 Evomit² ignitos ambustaque saxa per Etnam ;
 360 Haud secus absumit bristegas, valla, domosque,
 Et que reddebant tutos hurdicia muros,
 Furtim Gauberti succensus fraude fideli,
 Ignis edax, omni spolians munimine muros.
 Letitie³ testis clamor per castra levatur,
 Et letabundo conscendit ad astra boatu.
 Tristitie signum sonat intra menia luctus,
 Et consternatis herebant mentibus omnes,
 Qui nullum sibi subsidium prestare valebant,
 Nec tuti latitare intus, nec scandere muros ;
 370 Scuta, fores⁴, pluteos, propugnatoria, scalas
 Verterat in cinerem Cythereius omnia conjunx⁵.
 Turba minor ratibus fugiunt, et nando per undas,
 Quorum quamplures ignem vitare volentes
 Suffocat alterius contraria vis elementi.
 Hi cryptas, illi curvas subiere garitas ;

1. *ex illa parte* V.

2. *Evovit* V.

3. *Lecie* V.

4. *foras* L P.

5. *Vulcain*.

Ast aliis latebras testudo vel angulus addit,
 Ut misere lateant donec vis¹ transeat ignis.
 Navigio Franci (nec adhuc consederat ardor)
 Accelerant, capiuntque viros diversa latentes
 380 Per loca, quos vesana fames, quos vicerat ignis².
 Tunc rex, castello post tot certamina tandem
 Postque tot assultus tanta virtute potitus,
 Cuncta reedificat vel vi destructa vel igne,
 Et pontes reficit cautus quos ruperat hostis,
 Selectisque viris castellum munit et armis.

Hoc inter castrum vicinaque menia rupis,
 Grandis erat vicus, circumdatus undique muris,
 Immensique capax populi, qui protinus ex quo
 Insula capta fuit, linquentes propria, sursum
 390 Cum reliquis subeunt tute tutamina turris.
 At rex, ut propriis viduatum civibus ultro
 Tam clarum burcum, tam fortia menia vidit,
 Primo satellitibus et milite menia complet³;
 Omnia deinde novis habitacula civibus ornat⁴,
 Quos bene securos faciebat ab hoste propinquo
 Waltersis legio⁵, numerosaque rupta Cadoci,
 Cui rex quotidie soli pro seque suisque
 Libras mille dabat, castrensis munia⁶ lucte,

1. *vis* omis dans V.

2. *Accelerant, subeuntque leves capiuntque latentes*
Turre viros quos altus (sic) fames; quos vicerat ignis V.

3. *munit* V.

4. *implet* V.

5. Ces mots désignent probablement quelque bande d'aventuriers au service du roi de France, mais nous ne connaissons pas d'autre mention de cette troupe.

6. *mutua* P. Il y avait sans doute primitivement *munia*, car *tu* est écrit sur une place grattée.

Damna sibi parte ex illa¹ contingere posse,
 350 Unde tuebantur partes studiosius illas
 A quibus urgebat illos instantior hostis.
 Corripit absque mora Vulcanus lignea valli
 Vincula, queque obeunt castelli menia vicos,
 Involvitque globos mixtis per inane favillis,
 Solibus adjutus nimiis et flatibus euri,
 Qui nimis intenso spiramine flabat ab ortu,
 Gaubertique dolos fidens athleta juvabat.
 Qualiter Encheladus ardenti fauce vapores
 Evomit² ignitos ambustaque saxa per Etnam ;
 360 Haud secus absumit bristegas, valla, domosque,
 Et que reddebant tutos hurdicia muros,
 Furtim Gauberti succensus fraude fideli,
 Ignis edax, omni spolians munimine muros.
 Letitie³ testis clamor per castra levatur,
 Et letabundo conscendit ad astra boatu.
 Tristitie signum sonat intra menia luctus,
 Et consternatis herebant mentibus omnes,
 Qui nullum sibi subsidium prestare valebant,
 Nec tuti latitare intus, nec scandere muros ;
 370 Scuta, fores⁴, pluteos, propugnatoria, scalas
 Verterat in cinerem Cythereius omnia conjunx⁵.
 Turba minor ratibus fugiunt, et nando per undas,
 Quorum quamplures ignem vitare volentes
 Suffocat alterius contraria vis elementi.
 Hi cryptas, illi curvas subiere garitas ;

1. *ex illa parte* V.

2. *Evovit* V.

3. *Lecie* V.

4. *foras* L P.

5. *Vulcain*.

Altior in celum, devexaque menia temnit,
 Sic procul a muris, ut vix attingat ad illas
 Balista duplici tensa pede missa sagitta.
 Protinus in medio fossarum lignea turris,
 430 Et septena duplex facit ut munitio surgat¹,
 Tante structure tantique decoris, earum
 Quelibet ut possit urbi decus addere magnum,
 Sic ut quot pedibus precedit prima secundam,
 Tertia se tanto spatio sejungat ab illa;
 Sic reliquas eadem turres dimensio signat,
 Ut distent a se spatiis equalibus omnes.

Has igitur replet famulis et milite multo,
 Et vacuis ferrata locis locat agmina toto
 Circuitu, vigiles distinguens ordine tali
 440 Semper ut alterna vigilant statione viritim;
 Qui fabricare sibi castrensi more casellas
 Arboreis ramis et sicco stramine norunt,
 Se quibus a pluvia tutos et frigore brume
 Efficiant, illic per tempora longa futuri.
 Cumque sit introitus ad muros unicus, ad quem
 Secta per obliquos anfractus semita ducit
 Hunc cura majore facit nocteque² dieque
 Ut servare vigil studeat custodia duplex,
 Deforis ut possit ad castrum nemo venire,
 450 Audeat aut castro valvis exire reclusis,
 Quin occidatur, aut vivus detineatur.

Talia magnanimus hosti dare cingula novit,
 Sic dare materiam sibi qua proverbia vulgus
 Letificosque creare jocos et cantica posset,

1. Ce sont les sept doubles bretèches dont il est question dans la Chronique (§ 125).

2. noctuque P.

- Ut canerent zona tot millia clausa sub una,
 Et tam fecundo turgentem germine nidum,
 Quem demum cogant excludi tempora veris.
 His aliisque sibi pariunt dum gaudia verbis,
 Hostibus impingunt luctus, causasque doloris.
 460 Julius haud alia legitur virtute jugosa
 Durrachii spatia et campos murasse patentes,
 Usque sub Adriacos cementans menia portus,
 Ne Pompeianis Romanorumque catervis
 Declinare fuga bellum civile liceret;
 Sceva ubi, vulneribus membro confossus in omni,
 Pompeii fregit vires, salvavit et arces
 Solus, et eterne meruit preconia fame¹.
 Atqui Rogerus, et quos angustia major
 De conservandis epulis castroque premebat,
 470 Millia tot populi pasci non posse videntes
 De facili, cum nulla cibos spes esset habendi
 Preter quos illis presens accommodat hora,
 Quingentos homines sexus utriusque reclusis
 Emittit foribus, quo² casus ducat ituros;
 Postque dies paucos totidem dimittere rursus
 Cura fuit, quos hostilis miserata caterva
 Nec retinere volunt, nec morti tradere, tanquam
 Mendicos, miseros, et vulgus inutile bello.
 Quo rex audito vetuit ne deinde sinatur
 480 Extra castellum locuples seu pauper abire
 Amplius; et quotquot ad eos mittantur ab intus,
 Ad portas telis illos jaculisque³ repellant,
 Ut simul absumant epulas; quibus attenuatis,

1. Voy. César, *De Bello civili*, livre III, et Lucain, livre VI.

2. quos P.

3. *Ad portas jaculis omnes jaculisque* V.

Postquam dira fames affligere ceperit illos,
 Armis depositis in vincula sponte dabunt se,
 Cum nec castellum nec se defendere possint ¹.

Hoc metuens iterum Rogerus, deligit ² omnes
 Dinumeratque viros quibus est bellare potestas,
 Quos animus virtute calens robustat et etas,
 490 Ut castro maneant, epulas quibus estimat ipse,
 Quas habet ad presens, totum satis esse per
 [annum ;

Personasque alias quibus est infirmius evum
 Aut sexus, quas debilitas quecumque molestat,
 Segregat, utque velint exire licentiat omnes,
 Emittens illa vice castro mille ducentos ³,
 Non dubitans certe miseros exponere morti,
 Nec curans qualis involverit exitus illos,
 Dum salvare studet castellum per breve tempus.
 Inscia turba mali quod erat sensura propinqui,
 500 Ordine confuso post terga relinquere portas
 Gaudet, et unde sue spem roborat ipsa salutis.
 Absque mora grandem ruit expertura dolorem.
 Haud secus examen effusum, sole calenti,
 Vase cavernoso veteri, cum, matre relictâ,
 Rex novus urget apes alias transferre penates,
 Multiplices densant gyro in versante volatus,
 More nivis quam ventus agens per inane volutat.

Quos ubi nostra cohors videt ebullire deorsum,
 Perque latus clivi mixtim petere ima supini,
 510 Deformes vultu, pannosos tegmine, telis

1. Chron., § 125.

2. *diligit* V.

3. Guillaume ne dit que « numero quadringentos et amplius » dans sa Chronique (§ 126).

Et jaculis procul emissis grassantur in illos,
 Et properare retro, sursumque recurrere cogunt.
 Ad portas properi redeunt; sed, jam fore clausa,
 Horrifico miseris proclamat janitor ore :

« Nescio vos, alias vobis jam querite sedes ;

« Non ultra sinitur vobis hec aula patere. »

Quique super muros astabant, spicula mittunt
 Et lapides in eos, consternatosque repellunt,
 Hortanturque procul a menibus ire remotas ¹

520 In valles, quo non possint attingere jactus.

Quid facient miseri, cum sint hinc inde repulsi,
 Et quid agent, medios quibus est via nulla per
 [hostes,

Nec conversari licet amplius inter amicos,
 Et quo diffugiant locus est per devia nullus ?
 Ecce nocentior est et sevir hoste propinquus ;
 Immo propinquior est et amicior hostis amico ;
 Non equidem miror si non permittit abire
 Hostis eos quibus est nullo devinctus amore,
 Quos licite poterat occidere sive ligare ²,

530 Cum nulle jubeant inimico parcere leges.

Sed nullo fas est mihi declarare relatu
 Quam sit inhumanus is qui suscepit illos,
 Tempore jam multo factus concivis eorum,
 Nunc omni ejectos tutamine ~~privat~~, et aufert
 Propria que tulerant, quando timor anxius illos
 Castello inclusit, cum rebus edulia cunctis.
 Vallibus et caveis errant, omnique ciborum
 Spe prorsus vacui ; multis utcumque diebus

1. remotis V.

2. ligari P.

- Sustentabat eos (genus, heu ! miserabile vite)
 540 Simplicis humor aque vicino e flumine sumptus.
 Contigit ut pareret ibi quedam femina, cujus
 Fetus adhuc a matre rubens calidoque cruore,
 Unguibus infixis disceptus, matris ab alvo
 Est in momento multos transfusus in alvos.
 Hoc gallina modo, que lapsa volando deorsum
 Decidit inter eos, cum plumis, ossibus, et cum
 Stercore adhuc calido, raptim glutitur ab ipsis.
 Ventribus immergunt que cedunt omnia denti,
 Seque cadaveribus demum pavere caninis ;
 550 Nam, prudenter agens, Rogerus jusserat omnes
 Menibus expelli catulos, ut parceret escis¹,
 Quos fatis damnata cohors, tantummodo pelle
 Unguibus abrupta, rodebant² dente voraci ;
 Sed nec ad extremum parcebant pellibus ipsis.
 Nil sibi turpe putat homo, nil absumere vitat,
 Ex quo dira fames invitat ad omnia dentem,
 Que sola invictos vincit, sola asserit urbes.
 Non olim Perusina fames, sed nec Mutinensis
 Obsidio³, nec apud Caudinas vulnera Furcas,
 560 Tam miserabilibus animas anxere flagellis.
 Non ita Petreius consorsque Afranius ejus,
 Et Romana phalanx illorum signa sequentes,
 Cesareis clausi sub Ilerde menibus armis,
 Inter aquas⁴ Sicoris⁵ et lenē⁶ fluentis Hyberi⁶

1. *escas* V.

2. *rodebat* V. — *reddebant* P.

3. « In proverbia actæ a Lucano *Perusina fames Mutinæque labores.* » (Barth.) Voy. Lucain, I, 41.

4. *quas* V.

5. Tous les mss. portent à tort *Licoris*. (Voy. Lucain, IV.)

6. *Beri* V.

Defecere siti, licet illos stercus equinum
Sugere compulerit sitis intolerantia dire¹.

Pleno luna quater a fratre² remotior orbe
Fulserat, et toties abscondita fratre propinquo,
Succensos iterum cornuta novaverat ignes;
570 Angit adhuc miseros, nec spes est ulla salutis,
Indefessa famis, finire nescia, pestis
Excrucians stimulis nunquam cessantibus illos;
Mirandoque modo nec vivunt, nec moriuntur;
Nec vitam retinere queunt³, nec perdere, sola
Quam retinet, stimulante fame, vis fluminis hausti⁴.

Temporis id circa rex e Gaillone profectus
Venerat Andelii castrum visurus, et illos
Menia qui rupis vigili statione coronant.
Cumque super pontem multis comitantibus iret,
580 Conclamant miseri miserabiliter simul uno
Ore, famas illos quantum clamare sinebat :
« Esto propitius, miseris miserere ! Misertus,
« Rex pie, ni fueris, injusta morte perimus.
« Hic invisæ famas nostros⁵ depascitur artus
« Tempore jam multo ; nos hic crudelior hoste
« Exposuit nosser pesti concivis amare,
« Qui nos exclusit sine causa mille ducentos ;
« Vix hodie superat numerum pars altera nostri. »
Rex, ut semper erat facilis suplicantibus, ut qui
590 Natus erat miseris misereri et parcere semper,
Fletibus his motus, ita circumstantibus inquit :

1. Voy. César. *De Bell. civil.*, livre I.

2. Pœtius. frère de Pœtius.

3. *non possunt* V.

4. *Caes. l. 124.*

5. *Hic nostrum famas nostrum* V.

- « Dimittatis eos exire, ciboque relecti
- « Quo mens quemque ferat indemniter ire sinatur.
- « Absit ut afflictis per nos afflictio crescat !
- « Non decet ut nobis mors ascribatur eorum
- « Qui nimis afflicti nullum jam ledere possunt. »

Dixit, et emissis tribui jubet omnibus escas.

Qui cum permissi caveis exire fuissent,

Vidimus inter eos quemdam (miserabile visu !)

600 Qui coxam perstabat adhuc portare caninam ;

Cumque juberetur illam dimittere, dixit :

« Non dimitto cibum quo longo tempore vixi,

« Donec pane satur fuero.. » Tunc abstulit illam

Unus ei, panemque dedit, quem protinus ori

Appositum poterat vix masticare ¹ ; sed ipsa

Frusta tamen malefracta vorax ingurgitat alvo :

Tanto longa fames languore affecerat illum ² !

Et jam finis erat hyemis ³, tellusque, calore

Impregnata novo, flores gignebat et herbas,

610 Quos colit, et Zephyro commendans Flora marito,

Orat ut almi fluo spiramine purpuret hortos

Floribus, unde comas comis Dea comat amantum.

Rex, non posse videns tam ~~tanta~~ menia rupis

Obsidione capi, nisi demum tempore longo ;

Impatiens animo, mora quem gravat omnis in

[omni

Facto quod virtus sibi suggerit aggrediendum ;

Qui quoties aliquid operis sibi sumit agendum,

Fortiter aggreditur et fini fortius instat ⁴ ;

1. *mastigare* V.

2. *illos* V. — Chron., § 127.

3. On était au mois de mars. Voy. Chron., § 128.

4. Le vers 618, d'abord omis, a été rajouté après coup dans L.

Fervidus inceptor et consummator acerbus,
 620 Congregat armatas sub primo vere cohortes,
 Castraque metatur in summo culmine montis,
 Amnis adusque¹ latus utrinque, per ardua clivi,
 Ut quocumque modo ad muros accedere tentet,
 Tempus et abbreviet arcem quo prendere possit.
 Quid non virtuti succumbat? Quid ferat artem
 Ingeniumve hominis, mens cujus in ardua tendit?
 Ecce ligonellis, a culmine montis adusque
 Descensum vallis fossataque prima, deorsum
 Eruderatur humus, scopulosos² jussa tumores
 630 Ponere, descensus ut ab alto fiat ad imum.
 Protinus, ampla satis, multa properata securi,
 Fit via sub trabibus junctim sibi collateratis,
 Quas sustentabat paries intextus utrinque
 Postibus infixis telluri robore multo,
 Per quam securi lapides, ramalia, truncos
 Comportant, vivoque graves cum cespite glebas,
 Aggere congesto fossata implere studentes.
 Pluribus inde locis marre durique ligones,
 Tollentes cum vepre rubos fruticosaque tesqua,
 640 Colliculos clivique latus mitescere cogunt;
 Et subito in planum quod erat declive redacto³,
 Se rudis asperitas procul absentare docetur.
 Area per totos gaudet planescere campos⁴;
 Et sic artificum studio vigilante, labore
 Carpentata brevi loca per diversa (quod ullo
 Posse modo fieri nullus speravit), ibidem

1. *et usque* V P.

2. *scrupulosos* V P. — *scripulosos* L.

3. *reda* V.

4. *clivos* V.

Cum mangonellis petraria plurima surgens,
 In muros lapides et saxa rotantia mittit.
 Et ne de muris jactu venientia crebro
 650 Spicula cum telis vibrantibus atque sagittis
 Artifices ledant, et qui tormenta trahentes
 Jactibus insistunt, paries mediocriter altus
 Texitur inter eos et menia, vimine lento,
 Cratibus et palis, ut eos tutetur et ictus
 Excipiat primos, frustrataque tela repellat.

Parte alia, turres quibus est belfragia nomen,
 Roboribus crudis compacte, atque arbore multa,
 Intactis dolabra, ruditer quibus ascia solos
 Absciderat ramos, sic educuntur ut usque
 660 Aera sub medium longo molimine tendant,
 Ut doleat murus illis depressior esse.

Hic Blondellus¹ erat, Perigas, aliique viri quos
 Regi reddiderat ars balistaria caros,
 Ditatos ab eo villis, et rebus, et ere²,
 Qui non cessabant obsessos vulnere crebro
 Ledere missilibus, et passim mittere letho.
 Ast alii sparsim loca convenientia querunt
 Quisque sibi, quo funda brevi stridore lapillos,
 Et balista queat jaculari, arcusque sagittas,
 670 Quas, ubicumque patent quarnelli sive fenestre,
 Obsessi nequeunt toties impune cavere.
 Interea grossos petraria mittit ab intus
 Assidue lapides, mangonellusque minores,

1. *Brundellus* V. — Clément Blondel, arbalétrier du roi, reçut de Philippe-Auguste des biens sis au Vaudreuil. (*Cat.*, 1801.)

2. Nous avons cité dans les notes des vers 263 et 264 les largesses faites par Philippe-Auguste à quelques-uns de ses arbalétriers.

Et pugillares jacet improba dextera petras.
 Nec balista vacat, nec funda, nec arcus ibidem ;
 Nullus erat toto qui duceret otia castro,
 Officium re quaque suum incessanter agente,
 Armis ut paribus intus pugnetur et extra¹.

Utque magis reliquos animet, pugnantibus ipse
 680 Rex immixtus erat galeatus in agmine primo
 Quotidie nunc hos, nunc illos gnaviter hortans,
 Usque super fossas veniens, parmamque sagittis
 Et jaculis opponebat, que tempora circum
 Sibila crebra dabant, et in egide fixa rigeabant.

Rupis in extremo cuneo, que vergit ad eorum,
 Ardua turris erat, cui collateratur utrinque
 Murus, quem strictus compaginat angulus illi,
 Ordine qui murus gemino productus ab usque
 Majori vallo, latus ambit utrumque minoris.
 690 Hanc primum obtinuit tali gens nostra vigore :
 Postquam fossatum vidit jam pene repletum,
 Scalis immissis propere² descendit in ipsum,
 Impatiensque more scala obvertit ad oram
 Fossati reliquam, supra quam in rupe locata
 Turris erat ; sed nulla tamen, quamvis satis esset
 Longa, pedem muri contingere scala valebat,
 Nec rupis cristam qua turris pes erat imus³.
 Sed nimis audaces cultris ac ensibus ipsam
 Rupem quisque forat, ubi pes se figat et unguis ;
 700 Et sic rependo superantes aspera rupis,
 Perveniant turris ad fundamenta repente,
 Perque manus socios, sua post vestigia tractos,

1. Chron., § 128.

2. *Immissis propere scalis* V.

3. *unus* V. — *imis* P.

- Participes opere faciunt, certantque minare
 Arte sibi nota latus et fundamina turris,
 Parmis protecti, ne, forte ruens super illos,
 Missilium posset retropellere turbo cavantes,
 Donec visceribus muri latuere cavati,
 Truncis suppositis, subito ne corruat in se
 Pendula pars muri, pariens sibi damna virisque.
 710 Queis, simul incisum satis est, supponitur ignis,
 Et fugiunt ad tuta viri. Ruit Ilion ingens, [illo
 Ingentemque ruens strepitum facit, haud minus
 Quo fuit Hectoreus puer olim raptus ab ulnis
 Flebilis Andromaches, Priami que cede madescens
 Misit Achilleides in terram corpore fracto.
 Volvitur astripetens sinuoso turbine nubes,
 Flammis cum fumo mixtis, et pulvere tanto
 Quantum tanta potest de se eructare ruina.
 Tunc quoque Rogerus hora succendit eadem
 720 Omnia que poterat vallo consumere in illo
 Ignea vis, ne quid foret ex his utile Francis.
 Ardebat; nec adhuc ardor consederat ignis,
 Et jam per flammis Franci fumosque ruebant,
 Accensi clamore virum et clangore tubarum,
 Agminibus densis vallum murosque replentes;
 Pre cunctisque suum vexillum in parte Cadocus
 Turris semirute fixit¹, qua celsior exstat.
 Et quia fossatum latum nimis impedit illos,
 Hanc castris partem quod adhuc distinguit ab illa,
 730 Et murus qui se opponit turritus in altum,
 De facili nequeunt vallum exsarcire secundum,
 Quo modo se pavidus fugiens incluserat hostis.

1. *figit* V.

At famuli, quorum est gladio pugnare vel hasta
 Officium¹, Bogis², Eustachius. atque Manasses,
 Auricus, Granier, et eorum concio fida,
 Undique circumeunt muros indagine facta³,
 Si qua forte queant aditus reperire quibus se
 Menibus impingant, ut pugnent cominus hosti.

Contiguam muris in summo colle Johannes
 740 Edem preterito quamdam construxerat anno,
 Castelli latere in dextro, quod respicit austrum,
 Inferior cujus pars prestabatur ad usus
 Rerum que penoris se sub conclave recondi
 Servarique volunt; pars vero suprema, capelle
 Officio famulans, ad Misse sacra patebat,
 Que nullam exterius portam, sed ab intus habebat
 Qua penetrabatur sursum unam, aliamque deor-
 Inferiore foris in parte fenestra patebat, [sum.
 Qua lucere penum solis dabat aurea lampas.

1. At famuli, quibus incumbit pugnare vel hasta
 Vel gladio. V.

2. Guillaume le Breton, dans sa Chronique (p. 219), appelle ce brave sergent Pierre Bogis. Nous serions, malgré cela, bien tenté de l'identifier avec un certain Raoul Bogis, à qui le roi donna, précisément vers cette époque, un fief de chevalier « propter servicium quod ipse nobis fecit. » (Tuetey, *Archives des Missions*, 3^e série, tome VI, pages 345 et 347.) En ce cas, Bogis aurait été anobli pour sa vaillante conduite.

Quant au nom ou plutôt au surnom de ce personnage, la Chronique (§ 129) nous apprend qu'il lui avait été donné par plaisanterie « a brevitate nasi. » Bogis signifierait alors *camus*. De là, sans doute, le nom de *Bougise* que porte la fille de Grinberge dans *Audigier*.

« Ele avoit une fille mal ensainnée

« Qui avoit non Bougise, si est fronciée ;

« Molt est laide la garce et mal tailliée. »

(*Audigier*, v. 266-268.)

3. multa V.

- 750 Bogius hanc contemplatus, fidique sodales,
 Corporis ac totis animorum viribus usi,
 Arte quidem mira se per fossata trahentes,
 Surrepunt manibus pedibusque per ardua collis,
 Et demum summam clam perducuntur ad arcem.
 Hinc comitum scapulis sustollens se levitate
 Bogisius mira, per apertam membra fenestram
 Injicit, et socios dimisso fune viritim
 Attrahit, et secum sub idem conclave locatos
 Hortatur penoris valvas succidere ferro,
- 760 Ocius et subitis turbare tumultibus hostes.
 Fit sonus, et raucum dant ostia fracta fragorem,
 Dum cupidi properant juvenes erumpere; sed
 [mox,
 Postquam municipum nimius fragor impulit aures,
 Illuc se vertunt, congestis undique lignis
 Ignem supponunt, ut sic aut ardeat intus,
 Aut via non pateat qua prodeat hostis ad illos.
 Sed virtutis opus incendia nulla retardant,
 Nullaque magnanimos vis aut mora prepediit actus;
 Ut patuere fores, nudatis ensibus, ignes
- 770 Per medios saliunt; et jam penus ardet, et omne
 Cum domibus castrum. Fugit ilicet hostis et ignes
 Et subita arma virum, seseque ~~recipiat~~ in arce,
 Quam nimis excelsam, murata in rupe locatam,
 Tempore adhuc multo defendere posse putabant;
 Vixque omni ex numero modo quem Rogerus
 [habebat,
 Qui pugnare queant, bis¹ nonaginta supersunt,
 Tot vita defuncta jacent ibi corpora passim,

1. Corrigé en *vix* dans la marge de L.

Totque quiescebant lethalia vulnera passi,
De quorum vita spes nulla dabatur amicis !

780 Incinerata jacet specialis gloria castrî,
Murorumque perit decus et munitio tota,
Egregiusque locus nullo jam gaudet honore.
Nosque putabamus aliis cum rebus eadem
Bogisium sociosque suos periisse ruina,
Quos longo tutata fuit spelunca recessu,
Qua modo municipales lapides et tela cavebant.

Vix minuebatur fumus, vix flamma sedebat :
Bogius egreditur testudine, perque rubentes
Excurrit prunas, sociisque juvantibus ipsum,

790 Funibus abruptis, pontis versatilis axem
Inversum, qui stabat adhuc, se sternere cogit,
Ut pateat via Francigenis per limina porte ; [mam,
Qui properant, arcemque parant irrumpere sum-
Bogisium fugiens qua se modo clauserat hostis.

Pons erat in vivo ¹, quo scandebatur in arcem,
Excisus saxo, quem sic diviserat olim,
Quando profundavit fossas, Richardus utrinque.
Huc² faciunt reptare catum, tectique sub illo
Suffodiunt murum ; sed non minus hostis ab illa
800 Parte minare studet, factoque foramine, nostros
Retro minatores telis compellit abire.

Unde nec in tantum murus resecatur ab illis,
Ut³ casum metuat ; sed mox ingentia saxa
Emittit cabulus, nequiens que ferre dehiscit,
Per mediumque crepans pars corrui altera muri,

1. Nous adoptons la correction proposée par Barth ; tous les mss. portent *imo* ou *ymo*, qui n'a aucun sens.

2. *Hunc* P.

3. *Quod* V.

Altera pars stans recta manet, patuitque foramen,
 In sua damna ruens, quod ab intus foderat hostis.
 Quo viso, properanter eunt per fragmina Franci
 Repentes manibus, subeuntque foramine murum,
 810 Et capiunt omnes per vim, quia nullus eorum
 Victori se sponte dedit; quinimmo reluctans,
 Quantumcumque potest capienti quisque resistit.

Rex ita Gaillardo per prelia multa potitus,
 Cuncta reedificat vel ab ipso diruta, vel que
 Improbis appositis destruxerat ignibus hostis,
 In triplo melius et fortius intus et extra,
 Antea quam fuerint, muros et cetera firmans¹.

At rex Anglorum, nimium confusus et exspes,
 Nullaque jam se posse videns defendere castra,
 820 Cum sic perdiderit castellum fortius omni
 Castello, quod posse capi nulla arte putabat,
 Cogitat occulte Normannica linquere rura²,
 In quibus ipse sibi tutum negat esse morari,
 Dum timet a propriis ne decipiatur amicis,
 Omnes dum merito metuit qui leserat omnes.
 Sic miserum sceleris animus sibi conscius angit;
 Res miser ipse suas, Pontem qui dicitur Arche
 Atque Molinellos et Montis menia Fortis³

1. Chron., § 129.

2. Lorsque le Château-Gaillard tomba aux mains de Philippe-Auguste, Jean Sans-Terre avait déjà quitté la France depuis trois mois. (Voy. l'itinéraire donné par M. Duffus-Hardy en tête des *Rotuli litterarum patentium*.) On doit par suite considérer comme fausse l'histoire mise par Guillaume Guiart sur le compte du roi d'Angleterre, et suivant laquelle celui-ci se serait trouvé à Chinon au moment où lui parvint la nouvelle de la reddition du Château-Gaillard. (*Branche des royaux lignages*, v. 4512-4534.)

3. Montfort-sur-Risle (Eure, arr. de Pont-Audemer).

Diruit, ut patriam faciat sine viribus esse.

- 830 Deinde recessurus, furtim jam classe parata,
 Agmina prefecit toti ruptarica regno,
 Archada precipue Martinum cum Lupicaro ;
 Extremumque valefaciens petit Anglica regna.
 Postmodo Normannas nunquam rediturus ad oras¹.
 Jamque fatiscentem, feruleque ad verbera sur-
 [dum,
 Tempus erat, Guillelme, tibi desternere mulum,
 Teque brevi longo reparare quiete labori.
 Tres etenim tibi restat adhuc his addere libros,
 Compleat ut totum denarius ordo volumen,
 840 Ut qui Galtero² te nosti³ voce minorem,
 Saltem librorum numerus te⁴ comparet illi⁵,
 Ni novus emergat inopina re tibi casus,
 Quo dandus sit forte libris prolixior ordo.

1. Voy. le commencement du § 132 de la Chronique.

2. Gautier de Châtillon.

3. *te nostite* V.

4. *te* omis dans V. Le ms. que le scribe de V avait sous les yeux portait sans doute ce mot rajouté entre les lignes, car le maladroit copiste a cru qu'il faisait partie du vers 840 et l'a soudé au mot *nostit*. (Voy. la note précédente.)

5. Rigord pensait donc à ce moment compléter son ouvrage en dix livres.

CATHALOGUS MATERIE LIBRI OCTAVI.

*SUBDITUR octavo Normannia¹ tota Philippo.
 Rex Turonos Pictosque domat, Guidone² subacto.
 Exheredatur Raymundus³. Turba fidelis
 Hereticos contra cruce se communit et armis.
 Infinita necant illorum millia Franci.
 Occidit regem Petrus armiger Arragonensem.
 Rex dolet hereticos non⁴ posse juvare Johannes;
 Inque Deum famulosque suos ulciscitur iram,
 Qua Deus ipse suo pro crimine corripit illum⁵.
 Romipetas servosque crucis ferus impedit Otho.*

INCIPIT LIBER OCTAVUS.

*SOLVERAT interea zephyris melioribus annum⁶,
 Frigore depulso, veris tepor, et renovari
 Ceperat et viridi gremio juvenescere tellus,
 Cum Rhea leta Jovis rideret ad oscula mater,
 Cum jam, post tergum Phrixi vectore⁷ relicto,
 Solis Agenorei premeret rota terga juvenci;
 Rex agit armatos in prelia rursus, ut omnis*

1. *Subdit in octavo se Neustria V.*

2. Gui, comte d'Auvergne.

3. Raymond, comte de Toulouse.

4. *nil V.*

5. *Qua propriis pro criminibus mole vapulerat ille V.*

6. On était au mois de mai 1204. (Voy. Rigord, § 142.)

7. Le bélier de Phrixus qui devint l'un des signes du Zodiaque.

Hac vice Francigenis Normannia subjiciatur¹.

Vicus erat scabra² circumdatus undique rupe,
 10 Ipsius asperitate loci Falesa vocatus,
 Normanne in medio regionis, cujus in alta
 Turres rupe sedent et menia, sic ut ad illam
 Jactus nemo putet aliquos contingere posse.
 Hunc rex innumeris circumdedit undique signis,
 Perque dies septem varia instrumenta parabat,
 Menibus ut fractis villa potiatur et arce ;
 Verum burgenses, et precipue Lupicarus,
 Cui patrie curam dederat rex Anglicus omnem,
 Elegere magis illesum reddere castrum,
 20 Omni re salva cum libertatis honore,
 Quam belli tentare vices, et denique vinci.

Inde petit Cadomum, que jam tribus ante die-
 Quam rex venisset tradi poscebat eidem : [bus
 Villa potens, opulenta, situ speciosa, decora
 Fluminibus, pratis et agrorum fertilitate,
 Merciferasque rates portu capiente marino,
 Seque tot ecclesiis, domibus et civibus ornans,
 Ut se Parisio vix annuat esse minorem ;
 Quam Kaius dapifer Arturi condidit olim
 30 (Unde Domus Kaii pulchre appellatur ab illo),

1. On trouve ici dans V les cinq vers suivants :

*Totque sequebantur illum jumenta virique,
 Quod cum Cambenis castra in campestribus essent,
 Aruit ebibitum flumen quod Diva vocatur,
 Cum tamen assiduas effunderet Affricus imbres
 Ne quis id estivis ardoribus autumet actum.*

Il s'agit peut-être de Chambois, commune de l'arrondissement d'Argentan située sur la Dive ; nous savons par l'itinéraire de Philippe-Auguste qu'il se trouvait le 7 mai à Argentan.

2. *scabrus* P.

Nostro sponte jugo se subjicit, et sibi tali
 Facto in perpetuum regis mercatur amorem,
 Se sine lite capi dum sustinet et sine bello,
 Ac regi secum tot clara suburbia tradit ;
 Exemplumque ejus urbs Bajocena secuta
 Regi subjicitur, et tota diocesis illa,
 Cumque diocesibus¹ tribus, illi tres sine bello
 Sese sponte sua preclari nominis urbes²
 Subjiciunt, Sagium, Constantia, Lexoviumque³.

- 40 Interea Britonum dux Guido cum legione
 Britigene gentis fines invadit Abrincos,
 Finibus a Britonum quos limitat unda Coethni.
 Est locus in medio situs equore, sic tamen ut non
 Equor semper ibi stagnet, sed⁴ quotidianis
 Et fluit et refluit vicibus, crescente sorore
 Phebi, consuetas seu decrescente per horas,
 Susciciens ab ea majores sive minores
 Crescendi motus ; et sic locus ille marinis
 Fluctibus ambitur nunc, et nunc⁵ littore sicco.
- 50 Cujus causa rei latet, atque latebit in omni
 Tempore nos quibus est luteis habitatio vasis.
 Hoc attende tamen, prudensque intellige, lector,
 Quod cum planetis ferie cujuslibet horas⁶
 Ordine partimur quo disponuntur et ipsi
 Unoquoque die, tres ad minus aptat earum
 Luna sibi, non his tamen omnibus intumet equor :

1. *satellitibus* V.

2. Ce vers est remplacé dans V par le suivant :

Exemplo Cadomi sub eodem tempore sese.

3. Chron., § 130.

4. *et* V.

5. *non* P.

6. *horis* P.

Immo die toto bis tantum littora stagnant ;
 Tendit et in septem crementum quodlibet horas,
 Et decrementum ¹ totidem ; sicque ordine jugi
 60 Cuncta fere pelagus crescendi seu retrahendi
 Non nisi sub lune motu momenta resumit.
 Unde autem luna hoc habeat ? Que conferat illi ²
 Causa quod Oceanus magis illo tempore crescit,
 Quando plena nitet vel quando renascitur illa,
 Temporibusque aliis cur ipse minoribus idem
 Fluctibus intumeat, tanquam se motibus aptans
 Et variis lune vicibus, quibus illa vicissim
 Sumere crementum detrimentumque videtur ?
 Cur iterum majora ferat crementa quotannis ?
 70 Cur duplo major solito tumor elevet illum,
 Scilicet autumnii et veris sub tempore, quando
 Esse solet paribus spatiis nox equa diei ?
 Rursus an a luna maris hec inflatio fiat,
 An magis a pelago fluat hec variatio lune,
 Cum pelagus luna constet prius esse creatum,
 Posteriusque sui nunquam sit causa prioris,
 Nullaque res habitum trahat a non ente vel actum ;
 Rursus an alterutri neutrum sit causa movendi,
 Sic ne ferant eadem similes per tempora motus,
 80 Motus ut iste illi, nihil isti debeat ille ³,
 Querite, quos mundi labor implicat, et tamen istud
 Querere nostra fides prohibet ; comprehendere nulla
 Mortale ingenium valet hoc ratione vel arte.
 At res et rerum causas qui condidit illas
 Solus dinoscit, solus disponere novit ;

1. *detrimentum* L P.

2. *queve hec dederat illi* V.

3. *nihil debeat isti ille* P.

- Illi cuncta patent soli qui cuncta creavit.
 Non fixos homini fines, homo, transgrediaris,
 Neu que scire nequis investigare labores.
 Bestia que montem tangit lapidata peribit ;
 90 Rem satis est sciri¹, nesciri causa sinatur.
 Nos igitur, nihil hac nos scire in parte fatentes,
 Sic rem prosequimur, ut non intacta sinamus,
 Que sunt magniloquis non indiscussa magistris,
 Qui cum mortales essent, celestia sensu
 Humano voluere sequi, secreta patere
 Absque Deo temere sibi celica velle putantes.
 At nobis satis est vix nos ea scire fateri,
 Corporeis nostrum veniunt que sensibus in cor,
 Que sublunari prope nos regione geruntur.
 100 Hic summo rupis in vertice, scemate miro,
 Condidit ecclesiam devotio christicolarum,
 Angelico monitu sibi quam sacravit honore
 Perpetuo Michael archangelus, ut famuletur
 Christo semper ibi monachorum concio sancta ;
 Quo vix perque gradus ascenditur, inferiusque
 Pendula villa domos plures habet et speciosas²,
 Et populi multi satis ampla sede capaces.
 Qui locus in celum se taliter elevat, ut, dum
 De longe aspicitur, aliud nihil esse videtur
 110 Ardua quam turris hominum fabricata labore,
 Quam³ soli est operata sibi divina potestas,
 Et satis Angelicis gaudebat tutus haberi
 Presidiis, nullo dispendia tempore passus.
 At simul edificans muros ibi cura Johannis

1. *sati* P.

2. *speciosas et plures habet* P.

3. *quem* L P.

- Pretulit humanas vires celestibus armis,
 Quemque tuebatur celesti milite Christus,
 Munivit sacrum humano munimine montem ;
 Extunc causa loco pereundi inventa sacro :
 Nam fera Britigenum rabies, non inscia quando
 120 Fluctus adesse solet, vel quo sit tempore littus,
 Ad montemve quibus pateat via sicca diebus,
 Fluctu interstitiis lunaribus abbreviato,
 Vi fore confracta, subeunt, incendia miscent ;
 Igneque supposito domibus, vis ignea sursum
 Scandit, et ecclesie decus omne locumque sacra-
 Resque monasterii cremat insatiabilis omnes. [tum,
 Hinc cum Britonibus ascendens Guido, mani-
 Vicinas sibi signiferis obsedit Abrincas, [plis
 Colle sitas inter Seram Selinamque supino,
 130 Pisciferos amnes multo salmone feraces,
 Cumque suburbanis regi pessumdedit urbem.
 Hinc abiens illi castra omnia subjiciendo
 Usque Domum Kaii vicos et rura cremando,
 Tandem venit ubi rex expectabat eundem,
 Dans populis nova jura suis¹, aliosque magistros ;
 Fecundasque ab eo grates cum laude reportans,
 Ipse suique omnes, re sic feliciter acta,
 Jam spoliis pleni gaudent remeare Coethnum.
 At simul innotuit sancti combustio Montis
 140 Magnanimo regi, domuumque ruina sacrarum,
 Atque monasterii tota incinerata supellex,
 Compatitur pius ecclesie rerumque ruinis ;
 Et ne fiat eis deinceps injuria talis,
 Precipit ut pereat munitio tota Johannis ;
 Et sua militie celesti castra resignans,

1. noris P.

Humanis bonus excubiis loca sacra resignat¹ ;
 Largifluaque manu monachos² juvat in renovando
 Sarta tecta³, libros⁴ et cetera que furor ignis
 Solverat in cinerem : que nobiliore paratu
 150 Quam prius exstiterant, jam restaurata videmus.
 Sic mala convertit Deus in bona ; sic miseretur
 Nobis quando magis irasci credimus ipsum⁵ ;
 Verbere sic propter peccata flagellat amico
 Quos amat, ut pravos studeant abdicere mores :
 Sic ferit ut sanet ; sic vulnerat ut medeatur.

Hinc rex magnanimus, tota regione subacta,
 Urbi Rothomago victrices applicat alas,
 Quam sibi supposuit vix octoginta⁶ diebus ;
 Nam duplices muri, fossataque tripla profundo
 160 Dilatata sinu, numerosaque copia gentis,
 Et speciosa⁷ nimis fluvii stagnantis abyssus,
 Difficilem⁸ nostris reddebant viribus urbem.
 Rothomagensis item communia, corde superbo,
 Immortale gerens odium cum principe nostro,

1. *relaxat* V.

2. *monacho* V.

3. Guillaume a sans doute cru que cette expression ne formait qu'un seul mot dont les trois premières syllabes étaient longues.

4. Tous les livres du Mont-Saint-Michel n'avaient pas péri dans cet incendie, car nous en possédons encore plusieurs qui remontent à une époque antérieure, entre autres le ms. original de la Chronique de Robert de Torigni décrit par M. Léopold Delisle dans sa préface des œuvres de cet auteur (I, xlv). Voy. le Catalogue des mss. d'Avranches dans le *Catalogue des manuscrits des Bibliothèques des départements* (IV, 427-562).

5. *illum* V.

6. La Chronique (§ 131, p. 221) ne parle que de quarante jours environ.

7. *spaciosa* V.

8. *dissimilem* L P.

- Vinci malebant ejus quam sponte subire
 Imperium, vel ei quicquam prestare favoris.
 Succubuit demum, mutilata cornibus urbe,
 Muros ipsa suos truncare coacta, suisque
 Sumptibus antiquam subvertere funditus arcem ;
 170 Maxima Vernolio parilis solatia fati
 In commune ferens, doleat ne sola dolere,
 Parcius ut doleant discincte menibus ambe,
 Penaque par feriat quos culpa coinquinat equa,
 Amodo ne regi casu quocumque repugnent,
 Neve repugnantes juga nostra repellere possint¹.
 Sic fuit ex toto Normannia subdita Franco,
 Quod nullo casu contingere posse putavit ;
 Normannique omnes per plurima bella subacti,
 Multaque pro non rege suo dispendia passi,
 180 Denique sunt regi proprio servire coacti².
 Tempore quo Simplex in sceptris Karlus agebat,
 Normannos patriam Norwegia misit in istam,
 Grandibus evectos duce sub Rollone³ cuillis⁴,
 Qui paganus erat, vir prudens, strenuus armis,
 Christicole populi sitiens haurire cruorem.
 Hic cum multorum saturasset cedibus enses,
 Vicos invicta vi depopulatus et urbes,
 Pestiferum extendens in plurima regna furorem,
 Demum Carnoti cum menia frangere vellet,
 190 Virgo Dei genitrix, que se dignata vocare est
 Carnoti dominam, tulit illi luminis usum,
 Vincibilemque dedit populo qui diligit ipsam ;

1. Chron., § 131.

2. Il y a ici dans V la place d'un vers laissée en blanc.

3. *Rollomone* P.

4. Ce mot, qui désigne certains vaisseaux de transport (voy. Du Cange, *Cuilla*), est omis dans L et dans P.

Ut sic exterius aliquanto tempore cecus
 Luce mereretur Christum interiore videre¹.
 Qui fugiens victus, majori parte suorum
 Amissa, factus humilis, tum denique Christo
 Credidit, et meruit vitali fonte renasci.
 Proinde sue gaudens illum rex Karlus honorat
 Conjugio nate, cum qua Normannia pacis
 200 Federe sub firmo datur illi nomine dotis.
 Jam tamen ipse suis ipsam acquisiverat armis,
 Invida cui partus optatos Juno negavit,
 Exsortem prolis faciens excedere vita.
 Rollo tamen jungens aliam sub lege jugali,
 Viribus invictis patriam totaliter illam,
 Et sua post illum tenuit successio tota,
 Donec post annos virtus divina trecentos
 Illam restituit per prelia multa Philippo ;
 Quam tenet et tenuit, longumque tenebit in evum.
 210 Que prius antiquum cum Neustria nomen haberet.
 Post a Normannis habuit Normannia nomen,
 Quo gaudent patrii memores idiomatis esse ,[tus
 In quo *North* Boreas, homo *man*² sonat. Inde voca-
 Normannus³ prisce meminit patrieque tribusque⁴.
 Postquam succubuit Franco Normannus, et
 Terra Philippinas suscepit Neustria leges, [omnis
 Indignante diu portavit vertice regis [rem
 Mite⁵ jugum, dominumque nequit nescire prio-

1. Voy. *Miracles de N.-D. de Chartres*, Bibliothèque de l'École des chartes, 1881, p. 549.

2. *noan* V.

3. *Normanniis* V.

4. Chron., § 132. — On trouve ici dans V un vers de plus :

Nomine composito veterem sapiente loquelam.

5. *mitte* L P.

- Quamvis ille status servilior esset eisdem,
 220 Advena cum gravibus oneraret legibus illos.
 Rex malens bonus esse malis, assuescat amando
 Ut sibi paulatim populus, ne se peregrinis
 Consuetudinibus arctari forte querantur,
 Judicia et leges non abrogat ; immo tenenda
 Omnia confirmat generaliter hactenus illis
 Observata, quibus non contradicit aperte
 Jus, aut libertas non deperit ecclesiarum.
 Quedam autem in melius juri contraria mutans,
 Constituit pugiles ut in omni talio pugna
 230 Sanguinis in causis ad penas exigit equas,
 Victus ut appellans sive appellatus eadem
 Lege ligaretur, mutilari aut perdere vitam.
 Moris enim exstiterat apud illos hactenus, ut si
 Appellans victus in causa sanguinis esset,
 Sex solidos decies cum nummo solveret uno,
 Et sic impunis amissa lege maneret ;
 Quod si appellatum vinci contingeret, omni
 Re privaretur, et turpi morte periret¹.
 Injustum justus hoc juste rex revocavit,
 240 Reque pares Francis Normannos fecit in ista.
 Preterea motu proprio, nullo suplicante,
 Indulsi monachis et clero, ut fiat ab illis
 Canonico deinceps pastorum electio ritu.
 Nam rex Anglorum jus usurpaverat illud
 Usque modo, ut solus pastores ipse crearet :
 Nam, quoties pastore carens prelatice sedes
 Civili letho naturalive vacasset,
 Protinus ecclesie bona cuncta vacantis ab ipso

1. Ces coutumes avaient déjà été modifiées par Richard Cœur-de-Lion, en 1190. (Voy. D. Brial, XVII, 214, note a.)

- Usurpata suos convertebantur in usus ;
- 250 Sicque Dei sponsam viduans, quantum ipse vole-
 Cogebat placito sibi demum nubere sponso ; [bat,
 Istaque causa fuit aliis specialior, ob quam
 Ense trucidavit Thomam trux ille¹ beatum,
 Qui tam perversos ritus abolere volebat.
 Hec rex, ut juri contraria, juris amator,
 Filius ecclesie ob matris revocavit amorem :
 « Est mihi, proclamans, cura hec que spectat ad
 « Importuna satis cum sollicitudine regni ; [ensem, .
 « Divinis divina viris tractanda relinquo.
- 260 « Est curare satis laico laicalia ; cura
 « Nolo, immortales animas que curat, abuti.
 « Presint ecclesiis, presint conventibus illi
 « Preesse quibus dederit concors electio, sicut
 « Sacrosancta jubet sanctorum sanctio patrum. »
 Dixit, et, ut facto firmavit dicta, cohortes
 Hinc procul armatas alias agit in regiones,
 Singula distribuens loca particulariter ipsis
 Agminibus, bellis simul ut pluraliter utens,
 Pictavos, Turones sibi subdat, et Andegavitas,
- 270 Instabilis fidei, varioque favore vicissim,
 Nunc hunc, nunc illum, consuetos fallere regem.
 Nec mora, Guillelmus sibi qui de Rupibus aptat
 Cognomen, fortis vir corpore, fortior armis,
 Cumque sua nulli rupta parcente Cadocus,
 Andegavum irrumpunt, captamque viriliter urbem
 Totam subjiciunt ejusque suburbia regi².

1. Henri II, roi d'Angleterre.

2. La prise d'Angers eut lieu vers la fin d'octobre 1203. (Voy. G. Dubois, *Recherches sur la vie de Guillaume des Roches*, dans la *Biblioth. de l'École des chartes*, 1873, p. 531-532.) — Chron., § 133.

Cujus Guillelmi rex inclyta facta fidemque
Attendens, ipsum comitis vice, munere largo,
Totius patrie dominari jussit et urbi.

280 Cui quamvis totum donasset rex comitatum,
Non tamen usurpat comitis sibi nomen habendum ;
Imo senescallum quasi se minuendo vocavit ¹.

Henricus vero modicus vir corpore, magnus
Viribus, armata nulli virtute secundus,
Cujus erat primum gestare in prelia pilum,
Quippe marescalli claro fulgebat honore,
Cum legione Troum veniens a rege recepta,
Castro vi capto longam post obsidionem,
Incinerat villam, murosque obtruncat et arcem.

290 Hinc quoque progrediens victor Pictonibus ire
Obvius audebat, qui, terram regis adorti,
Vicos, agricolas depredabantur et agros ;
Et licet inter eos esset Hemericus et Hugo,
Et cum Guillelmo Savericus, Portacleasque²,
Atque alii quales equites Pictonia gignit,
Quorum fama canit per totum nomina mundum,
Non tamen aut vires Henricus abhorret eorum,
Aut numerum, quamvis numeri foret ipse minoris ;
Et tanto conferre manum ferventius ardet,

300 Quo magnos fortesque viros ibi noverat esse.

Jamque graves spoliis variis predisque redibant,
Perque vadum deforme luto repedare parabant,
Difficiles ubi densa vias alneta tegebant,

1. C'est en août 1204 que Philippe-Auguste déclara les droits de Guillaume des Roches en sa qualité de sénéchal d'Anjou (*Cat.*, 848-849) ; il est probable que le roi reconnaissait déjà auparavant ce titre à Guillaume (*Cat.*, 795), qui l'avait reçu d'Arthur de Bretagne (*Cat.*, 562).

2. *Savaricus* V.

- Per patrie loca fida sue tuto ire putantes;
 Exspectabat eos audax Henricus ibidem,
 In patriaque sua Pictos ad bella vocabat.
 Qui cum majorem jam partem exisse vadosis
 Illorum vidisset aquis, campumque tenere,
 Impediente luto reliquos, exsultat, et, « Ecce
 310 « Tempus, ait, socii, quo se manifestet in armis
 « Vestra, locumque videt, probitas, quo proferat
 [actu
 « Ardorem virtutis amor quem pectore gestit¹.
 « Nunc, rogo, nunc quanto vobis sit amore Phi-
 « Exprimat audaci virtus et dextera facto. [lippus,
 « Jam video trepidare viros, jam terga parare;
 « Palma fere vobis pugnandi prevenit horam;
 « Ultro se manibus offert victoria vestris.
 « Neve minor paucos sit gloria vincere casu,
 « Gratia fortune vobis providit in isto.
 320 « Nam, postquam vestras acies videre, catervas
 « Ecce suas omnes cetu clausere sub uno,
 « Ut levius possint vinci communiter omnes,
 « Conflictuque brevi, ut doleant succumbere vo-
 « Ecce fatigati veniunt, spoliisque gravati; [bis.
 « Nec vos hoc moveat, quod signis ecce levatis
 « Ostentant² sese defendere velle videri;
 « Vos a pugnando sic deterrere putarunt,
 « Et ficto vestras terrore relidere vires.
 « Cognita si tamen esset eis intentio vestra,
 330 « Illis si plene vestra de mente liqueret,
 « Jam vidissetis ostendere terga, viasque

1. Il faudrait sans doute lire *gestat*, mais tous les mss. sont d'accord.

2. *ostendant* V.

« Jam per diversas cetu fugisse soluto.
 « Segnities abeat, audacia prodeat ; ecce
 « Quicquid in hac aliquid regione valere videtur,
 « Temporis articulo superare potestis in uno.
 « Vincatis victos, trepidis instetis, et omnes
 « Suppeditat Pictos victoria vestra Philippo,
 « Totaque sponte subit ejus Pictonia leges.[phos. »
 « Una brevis multos consummat pugna trium-
 340 Dixit, et, ejaculans trifidi se fulminis instar,
 Pictones volat in medios, ictuque supinat
 Portacleam primo, vacuumque relinquere sellam¹
 Vi facit, et coni signare², caractere terram.
 Nec reliqui comites pugnam virtute minori
 Arripiunt, sternuntque viros, traduntque ligandos
 Armigeris, ipsi reliquis³ dum fortiter obstant.
 Nam Savericus, et hi quibus est audacia major,
 Turpiter ut socios sic aspexere ligari,
 Dispersos revocant, profugos in bella reducunt,
 350 Collapsos relevant, et equis tellure levatos
 Restituunt, bellumque novant, rigidoque resistunt
 Marte viris. Equis animis pugnatur utrinque ;
 Hastis nil agitur, gladius solusque cutellus⁴
 Mortifer afficiunt alternis agmina plagis.
 Sic sibi conjunctum, sic de prope quilibet hostem
 Invenit ut feriat, atque ut feriatur ab illo.
 Et jam Pictonum, quod adhuc alneta tenebant,
 Agmen, ut aspexit socios concurrere Francis⁵,

1. *sollam* V.

2. *et consignare* P. — D. Brial avait à tort remplacé *et coni* par *atque suo*. *Conus* désigne le sommet ou le cimier d'un casque.

3. *reliquos* P.

4. *cultellus* P.

5. *Francos* V.

Non audent ultra procedere ; sed retroversi
 360 Se malunt solos salvos salvare regressu,
 Quam dubio socios belli sub fine juvare.
 Quo viso, campum viduat pars maxima, seque
 Subducit Franco ardenti quem ferre nequibant.
 Diffugiunt omnes ; sed nec Savericus abhorret
 Ipse viam¹, multos post se fugiendo relinquens ;
 Nec curat quantos ibi quisquam linquat amicos,
 Qui vix se² potis est solum subducere morti.
 Sic victis victor Pictis, campoque fugatis,
 Quinquaginta duos equites centumque clientes³
 370 Ad regem misit vinctos Henricus, et omne
 Omnibus excussit spolium, predamque reduxit ;
 Cunctaque restituens nostris ablata colonis,
 Cetera divisit sibi victricique caterve⁴.

Rex vero interea sibi jam subjecerat urbem
 Pictavim, totumque solum quod spectat ad illam,
 Loudunumque ferax Cereris, Bacchique Niortum
 Cum Monsteriolo, Partheneioque⁵ rebelli ;
 Armatisque viris per singula castra locatis,
 Qui patriam faciant ejus sub nomine tutam,
 380 Agmina Chinonis ferrata reducit ad arces.

Iste senescalli vicus de nomine Kaii
 Nomen habet, quem cum primus fundaverit ipse,
 Fundatum voluit sibi nomine reque dicari,
 Cui Pendragoride regis largitio totum
 Neustrinumque solum donarat, et Andegavense,

1. *Ipsam fugam* V.

2. *Qui vise* P.

3. Rigord (§ 151) et Guillaume, dans sa Chronique (§ 145), ne parlent que de quarante chevaliers.

4. Ces faits se passaient en 1208. Voy. Chron., § 145.

5. *Parthenei quoque* P.

Ut pariter fieret isti dux et comes illi¹.
 Villa referta bonis, circumdata menibus altis,
 Inter aquam montemque situ splendescit ameno.
 Arx autem scopulis circumcingentibus alta
 390 Rupe sedet, quam sic ex illa parte rubenti
 Amne Vigenna ligat, hinc circumcludit hiatu
 Horrendæ vallis, rectoque tenore sub altum
 Aera productus nature munere clivus,
 Ut non Gaillardo se jactitet inferiorem,
 Sive situ naturali, seu menibus altis,
 Aut defensorum numero, sive ubere glebe.
 Bellovagensis erat ibi vinctus episcopus² arcta
 Compede, Conanisque Brevis³ qui nunc domina-
 Belligeræ Britoni quem terra Leonica nutrit, [tur
 400 Quam pater ante suos tenuit Guidomarchus, amico
 Federe conjunctus Francis regique Philippo ;
 Corpore qui tam fortis erat, quod fregerit uno
 Tempus equi pugno, soloque peremerit ictu
 Prepositum ipse suum, pregrandi corpore mons-
 Cui pugno duri perfregit verticis ossa⁴. [trum,
 Unde magis festinat idem rex prendere castrum,
 Solvat ut inde suos, recluso carcere, caros.
 Quinque fere novies stadiis distabat ab illo
 Nobile castellum quod Lochia nomine dicunt,

1. Voy. Geoffroi de Monmouth, IX, 41.

2. L'évêque de Beauvais avait été enlevé par Mercadier en 1197.
(Voy. Rigord, § 123.) On était alors en 1205.

3. Il ne faut pas confondre Conan le Petit, comte de Léon, avec Conan le Petit, duc de Bretagne.

4. Cette prouesse de Guiomar de Léon a été déjà rappelée plus haut (liv. III, 223-230). Il résulte même des vers où elle est racontée, qu'en 1188, Guiomar de Léon tenait encore le parti du roi d'Angleterre.

410 Cui nec fruge solum, nec Baccho vitis avara est ;
 Endria cui magnum decus addit et utilitatem,
 Dulcibus irriguis hortos et prata rigando,
 Qui, cum sit gratus visu, fecundus et usu,
 Multimodo patriam juvat oblectamine totam.
 Hoc collativa castrum paritate videri
 In nulla dispar Chinoni dote sinebant
 Municipis armis, natura situ, manus arte.

Huic patrie toti preerat ferus ille Girardus,
 Servus et a servis oriundus utroque parente,
 420 Cui satis obscurus ortum dedit Athia pagus.
 Is Turonum totam vastaverat, Ambadiumque,
 Et patriam totam cum vicis omnibus, in qua
 Editus atque alitus fuerat bubone sinistro,
 Quamvis Supplicii servus foret Ambadiensis¹.
 Pejor enim quavis est peste domesticus hostis,
 Precipue qui colla premit pede libera servo.

Lochia Chinonemque simul rex obsidet, atque
 Vix anni spatio longo sibi subdit agone,
 (Tante molis erat tantas evertere turres !)
 430 Innumerosque capit equites, multosque clientes,
 Vi castrum multa qui tutabantur utrumque,
 Cumque aliis vinclo vinctum majore Girardum

1. Sulpice III d'Amboise n'avait pas encore abandonné le parti de Jean Sans-Terre le 19 juin 1200, époque à laquelle celui-ci lui donnait le fief de Saint-Quentin. (Duffus-Hardy, *Rotuli chartarum*, I, part. 1, p. 70^b.) Mais, vers la Toussaint de l'an 1202, Sulpice « qui ad regem Francie se converterat » brûlait Tours et l'occupait pendant tout l'hiver. (*Chron. Turonense*. D. Brial, XVIII, 296^E.) Quatre ans plus tard, il était l'un de ceux qui garantissaient, au nom du roi de France, la trêve conclue le 26 octobre 1206 avec Jean Sans-Terre (*Cat.*, 1006). Sa fille fut accordée avec Dreu de Mello, fils de Dreu IV, connétable de France (*Cat.*, 1329), mais elle ne l'épousa point. (P. Anselme, VI, 59.)

Karnopoli tenuit in carcere tempore multo,
Supplicio affligens digno pro crimine servum¹.

Exigit iste locus, ni nos majora vocarent,
Adventum regis breviter memorare Johannis,
Per mare qui veniens gentis cum millibus Angle,
Pictonum voluit fines auferre Philippo ;
Continuoque suum levitas Pictava favorem

440 Illi restituit, ipsumque in prelia juvit.

Sed, celeri² levitate superveniente Philippo,
Vix illi licuit profuge se reddere classi,
Velivoloque suam vitam salvare recessu,
Pluribus expositis morti, dum, classe parata,
Rupelle in portu festino remige transnat,
Venerat unde modo, partes fugitivus ad Anglas.
Mox omnem patriam sua rex in jura reducens,
Hoc³ sibi Pictones vinclo majore revinxit,
Quo solitum variare fidem cor novit eorum.

450 Sed que firma satis innexio Protea nectat ?

Nec Pictos constringit amor, nec Protea nexus⁴.

Nec minus hic etiam, si nobis forte vacaret,
Dicere tempus erat breviter vel tangere bellum
Quo comes Alverne regionis Guido nepotem
Perdidit et natum ; qui dum collegia sancta
Presumit spoliare bonis, nec parcere sacris
Virginibus meminit, sibi dum confiscat earum
Cuncta monasterii trux, ornamenta, librosque,
Et bona cuncta quibus vivebat concio sancta⁵,

1. Chron., §§ 133 et 134.

2. *sceleri* P.

3. *Hec* P.

4. Chron., § 139.

5. *sacra* V.

- 460 Nec vult regali monitu compescere mentem ;
 Misso cum multis equitatu a rege manipulis,
 Denique confectum bello quamplurima castra
 Perdere se doluit totali cum comitatu.
 Talibus ecclesie rex damna ulciscitur armis,
 Tam rigida cleri predones reprimit ira,
 Ut qui non parent monitis¹, parere coacti
 Vindictæ, saltem¹ ad tempus mansuescere discant,
 Et brevior sit eis deinceps peccare facultas ;
 Quorum et si mentes penitus compescere pena
 470 Non valeat, multum tamen his subtractio rerum
 Impedit², affectus ne perducatur ad actum.
 Privat enim effectum multum subtracta facultas,
 Culpaque fit brevior quam patrat sola voluntas,
 Debeturque minor peccato pena minori. [nem
 Neve putes regem pro se hoc egisse, sed om-
 Impendisse operam Domino Dominique ministris :
 Cuncta monasteriis fecit bona restitui que
 Perdiderant ; dono post donat cetera largo,
 Nulla sibi retinens, Guidoni Domnipeptide.
 480 Que cum Guido diu tenuisset, denique fati
 Morte satisfacit, Archembaldumque reliquit
 Heredem, qui nunc patrio tenet omnia jure³ ;
 Que meruit miser ille⁴ suis amittere culpis.
 Qui modo privatam ducens pro tempore vitam,
 Que sua nuper erant alienigenis data plangit.

1. *saltem* P.

2. *expedit* V.

3. Chron., § 156.

4. Cette épithète désigne non pas Archambaud, mais Gui II, comte dépossédé d'Auvergne, qui ne mourut qu'en 1224. Archambaud IX avait succédé à son père, Gui de Dampierre, en 1215.

Quos adipe expleri¹ rerum videt ille suarum,
 Esuriente suis cum successoribus ipso;
 Hoc solo miseram solans solamine vitam,
 Quod comitem simili Raym^undum crimine lapsum,
 490 Qui Sancti comes Egidii Tholoseque vocatur,
 Amisisse videt urbes et castra. Quot annus
 Fertur habere dies, tot villas ille celebris
 Nominis et fame Francorum a rege tenebat,
 Cui subjectus erat feodaliter, inque secundo
 Per vinclum carnale gradu conjunctus eidem².
 Sed, postquam ecclesie cepit contrarius esse,
 Catholice fidei defensans improbus hostes,
 Heresiarcharum fautor, populique fidelis
 Nequ^uquam et cleri metuens inimicus haberi,
 500 Nec consanguineum sibi rex nec habere fidelem
 Dignatus, cepit contra illum bella movere;
 Utque illi liceat punire licentius illum,
 Quamvis sciret idem proprio sibi jure³ licere,
 Impetrare studet a Summo Presule sacra
 Scripta⁴ quibus pariat indulta remissio cunctis
 Spem venie, contra hereticos qui bella moverent,
 Per quos temnebat Christi Provincia legem
 Et se pestiferi fedabat peste veneni.

Dehinc, quia nec Pape monitis nec regis amico
 510 Consilio comes ille ferus parere volebat,
 Ut saltem reprobos cuivis exponeret hosti,

1. *impleri* P.

2. Raymond VI, comte de Toulouse, fils de Constance, sœur de Louis VII, se trouvait être le cousin-germain de Philippe-Auguste.

3. *proprio de jure* P.

4. Voy. les lettres pontificales indiquées par Potthast, *Regesta*, 3352, etc.

Aut per se puniret eos ut jura jubebant,
 Immo tuetur eos, et eorum prava per ipsum
 Secta viget, dum non prohibendo fit unus eorum,
 Rex et Papa simul exponunt omnibus illum,
 Et res et patriam totam que spectat ad illum¹,
 Ut qui prevaleat armis et viribus illi
 Tollere quod proprios licite convertat in usus,
 Et dominus fiat rerum quas auferet illi.

520 Rex igitur primus zeli fervore superni
 Corde pio motus, ter millia quinque virorum
 Ad proprios sumptus instructos rebus et armis,
 Dans exemplum aliis, in Christi prelia misit.
 At reliqui proceres, equites, comitesque, duces-
 Prelati ecclesie, necnon et mobile² vulgus, [que,
 Omnes pene viri gladios qui ferre valebant,
 Spe ducti venie, Christi sua pectora signo
 Consignant, ut quod calet intus luceat extra,
 Illasque in partes iter aggrediuntur ituri.

530 Ergo Dei pugiles, aciebus multiplicatis,
 Usque Biterrensem festinant ocius urbem,
 Ad quam turba frequens confluxerat hereticorum.
 Fortis enim et nimium locuples, populosaque valde
 Urbs erat, armatisque viris et milite multo
 Freta, sed Albigei maculis infecta veneni;
 Quam virtus modico sub tempore catholicorum
 Frangit, et ingressi sexus utriusque trucidant
 Millia bis triplicata decem, quos, absque virorum
 Majorum assensu, vulgi furor immoderatus,

540 Et Ribaldorum dedit indiscretio morti,
 Interimens mixtim cum non credente fidelem,

1. *illam* V.

2. *nobile* L P.

Nec curans esset quis vita, quis nece dignus¹.

Hinc procedentes Carcassonentida cingunt
 Agminibus densis urbem, quam tempore parvo
 Gnaviter expugnant, et eam se dedere cogunt,
 Tali condito quod, nil ex urbe ferentes,
 Bellator, civis, etas et sexus uterque,
 Sola contenti vita, sine veste, sine armis,
 Arcto postico quod vix foret exitus uni,

550 Unus post alium studeant exire viritim,
 Cuncta relinquentes libito bona catholicorum,
 Agros, arma, pecus, gazas, vineta, penates,
 Et quamcumque locus rem tam preclarus habebat.
 Quo facto, replent utramque fidelibus urbem
 Catholici pugiles, et sacramenta Deique
 Servitium fieri procurant ordine recto,
 Quod regione malus error corruerat² illa.

Inde revertuntur, patriamque revisere gaudent
 Quisque suam, solo dimisso Simone Monti
 560 Qui preerat Forti. Comes inclytus ille, fideli
 Corde, manu forti, papalia jussa secutus,
 Et subiens onus impositum cervice volenti,
 Tale videretur ne frustra nomen habere,
 Hereticos omnes tota regione fugavit,
 Quos occidendos comprehendere forte nequibat;
 Non castrum, non urbs, munitio nulla ferebat
 Illius occursum, quin mox succumberet illi.
 Quamvis pauca manus illum sequeretur in armis,

1. Sauf le chiffre des personnes tuées, qui est d'ailleurs le même que celui que donne Guillaume dans sa Chronique (voy. tome I, p. 258. note 9), le récit du massacre de Béziers s'accorde avec celui de Pierre de Vaux-Cernay. (D. Brial, XIX. 20 B.-C.)

2. corrueret P.

Supplebat numerum probitas immensa, fidesque;
 570 Et sic tota fere Christi Provincia legi
 Auxiliante fuit Domino subjecta per illum.

Confugit ergo comes Raymundus ad Arragonen-
 Auxilium regis, qui congregat agmina regno [sis
 Quotquot habere suo poterat; nec defuit illi
 Fusinus comes¹, et Tholosane copia gentis,
 Massilique viri, quosque illi misit Avigno,
 Albia cara², Nemaus, et quos misere Navarri,
 Et quos nutrierat Carcasso, comesque Bicorrus³.
 Conveniunt omnes numero bis millia centum⁴,
 580 Mente una cupidi cum Simone vincere Francos,
 Et dare vel morti, patria vel pellere tota,
 Armis instructi, sed nec virtutis egeni,
 Quorum semper erat probitas exercita bellis,
 Et feritas assueta neci, cedique dicata.
 Hi tantis certant cum Simone viribus, ut vix
 Se sociosque suos defendere posset ab illis,
 Cujus erant equites cum quadraginta ducenti,
 Septingenti⁵ in equis famuli, peditesque trecenti⁶,
 Cum quibus ipse nolens fortune cedere forti,
 590 Murelli tuta caute se clausit in arce.

Christus enim sanctis ita consult, ut vir ab una

1. Raimond Roger, comte de Foix.

2. *chara* P.

3. Gaston VI, vicomte de Béarn, comte de Bigorre par sa femme.

4. Ce chiffre est évidemment une exagération poétique. Ce n'est du reste pas la seule que Guillaume se soit permise dans ce récit de la croisade contre les Albigeois : c'est ainsi qu'on le verra plus loin faire désarçonner le roi d'Aragon par Simon de Montfort.

5. *Septuaginta* L P.

6. Voy. tome I, p. 259, note 5, et plus bas, v. 721.

Se fugiendo bonus aliam conservet in urbem ;
 Est etenim ~~forte~~ vis evitanda malorum, [tum.
 Ne quod mente parant perducant semper ad ac-
 Immo etiam sanctis fuga sepius expedit ipsis,
 Quo super ipsius nos instruit actio Christi,
 Dum subit Egyptum fugiens Herodis ab ira,
 Inconsulta trahat ne nos audacia sponte
 Velle mori, cum nostra videt discretio ~~quam~~ sit
 600 Utilior nostre mortis dilatio quam mors.

At rex Arragonum, totusque exercitus ejus,
 Murellum fixis circumdant undique signis ;
 Nec se moturos jurant, nisi Simone capto,
 Catholicisque viris ejus qui signa sequuntur.
 Inter Murellum cum Simone contulerant se
 Persone primi multe, pluresque secundi
 Ordinis, et cleri quamplurima turba minoris,
 Arma quibus tractare negat lex ecclesialis :
 Qui, sacra celestis doctrine verba pluentes,
 610 Consilium prestant aliis qui belligerantur,
 Et bello superant inimicos spirituali,
 Exemplo Moysis¹ pugnante precantis Hebreo
 Quo sursum tollente manus vincebat Hebreus ;
 Depressis autem manibus, Moyseque tacente,
 Victorem victor Amalech vincebat Hebreum.
 Et ne plus oneris quam commoditatis haberent,
 Neve gravis foret illorum presentia castris,
 Exercebat eos vigor indefessus ad omne
 Quod castrensis opus sibi sollicitudo requirit ;
 620 Plusque laborabant populo manualiter omni,
 Sola hec que mortem poterant inferre caventes.

1. Moysi V et P.

- Omnes hi pariter communi anathemate regem
 Arragonum feriunt, et qui illum in bella juvabant,
 Qui nitebantur Christi pervertere legem,
 Qui perversores legis relevare volebant,
 Ut, Domini gladio percussi primo, feriri
 Promptius et nostro possint a milite cedi.
 Ipse etiam ut vidit tot millibus undique Simon
 Se circumcingi, nec corpora se tot habere
 630 Singula quot numero centenos hostis habebat,
 Consulit, et tali compellat famine Francos :
 « Magnanimi proceres Trojana stirpe creati,
 « Francorum genus egregium, Karolique potentis
 « Rollandique coheredes et fortis Ogeri, [agros,
 « Qui patrie tam dulce solum, tot ~~terra~~tra, tot
 « Qui villas tot deliciis opibusque fluentes,
 « Qui tot amicorum, tot pignora conjugiorum
 « Cara reliquistis pro Christi lege tuenda,
 « Ipsum pre mentis oculis habeatis, et ipsi
 640 « Vos committatis soli, pro cujus amore,
 « Pro cujus tot bella fide, tot vicinus hostes ;
 « Qui solus potis est nobis conferre salutem,
 « Qui solus nos eripuit de mille periclis,
 « Qui solus nunc eripiet¹ presente periculo.
 « Tunc etenim se debet homo committere soli
 « Puro corde Deo, cum quid ratione geratur
 « Ex se non reperit, cum quod natura vel usus
 « Consilium prestat, omni vacat utilitate.
 « Obsidet hec, et nos gens tam numerosa necare
 650 « Dira mente sitit ; jam, fractis menibus istis,
 « Castellum irrumpent ; spatio jam temporis arcto

1. Par suite d'un bourdon, les sept derniers mots (*de mille — eripiet*) sont omis dans V.

- « Nos capient, mortique dabunt, et nostra fera-
 [rum
 « Morsibus et volucrum lanianda cadavera spar-
 « Funeris ut tali contenti simus honore, [gent,
 « Nostraque tam nitidis tumultentur membra sepul-
 « Sic et in errorem Provincia tota redibit, [oris.
 « Sanctorumque fides et sacramenta peribunt,
 « Sicne capi satius et honestius esse putatis,
 « Et sancte fidei legisque videre ruinam, [tos
 660 « Quam pugnando mori? Non omnes tollet inul-
 « Mors ita nos, numerum quin attenuemas eorum
 « Qui Domini gladio jam promeruere feriri,
 « Ut citius gladius mereantur cedere nostris.
 « Nunc, rogo, sanctorum memores estote viro-
 [rum,
 « Simonis et Jonathe ac Jude Mathatianitarum¹,
 « Et sancti patris illorum, fratrumque priorum,
 « Sacra quibus donat Machabeis pagina nomen,
 « Quorum laus canitur et festa coluntur ubique,
 « Qui tot tam fortes extirpavere tyrannos,
 670 « Idolatrasque omnes tota regione fugarunt,
 « Idola frangentes, loca sacra reedificantes,
 « In quibus ante Dei cultura solebat haberi,
 « Omne quod Antiochus fedarat sanctificantes².
 « Tu, Guillelme, mihi fratrem quem nobilis ille
 « Barrarum dominus, genitrix³ cum nuberet illi

1. *Mathatianitarum* V. — *Mathatiantiarum* L.

2. *sanctificantem* P.

3. Amicie, mère de Simon de Montfort, avait épousé en secondes nocces Guillaume II des Barres, de qui elle avait eu celui qui est nommé ici. Guillaume des Barres disposa les croisés en bataille pour la journée de Muret. (*Chanson de la Croisade contre les Albigeois*, édition P. Meyer, II, p. 163, v. 3053.)

- « Nostra, dedit, frater nobis uterinus ut esses,
 « Nunc animo, nunc, queso, manu, te semine
 [tanti
 « Ortum demonstres imitatoremq̃ue parentis.
 « At tu, Guido comes, quo principe Sidoniorum
 680 « Exsultat regio¹, pariterque Philistica tellus,
 « Qui vere meus es germanus utroque parente,
 « Nunc, nunc scribatur virtus utriusque parentis
 « Mente tua, ut patribus simili probitate proberis.
 « Te quoque te moneo, Rocii dominator, Alane²,
 « Qui tot sub nostro fecisti rege triumphos,
 « Qui te cum reliquis hec in certamina misit.
 « Vosque alii proceres, communiter esse velitis
 « Et patrum et patrie memores, genus unde
 [tulistis,
 « Ne patres sibi dissimiles, ne dulcis alumnos
 690 « Patria degeneres doleat genuisse, quod absit !
 « Precipue regis summi studeatis honori,
 « Cujus mane novo pugnabitis hostibus. Ipse
 « Dux velit et princeps pro se pignantibus esse !
 « Sic fiat sicut fuerit divina voluntas. »
 Dixit, et assensu cetus totius in unum
 Conclamante sonum, nullo variante favorem,
 Somnis nocte data, sub prima luce suorum
 Primitias operum Domino sacrat, ecclesiamque
 Matutinus adit, ut cum solemnibus horis
 700 Audiat officium quo Christi passio rerum
 Sub specie nostram typice repetita salutem

1. Gui, frère de Simon de Montfort, avait épousé Helvis, veuve de Renaud, sire de Sagette. (*Familles d'Outremer*, p. 433.)

2. Sur Alain de Roucy, voyez *Chanson de la Croisade contre les Albigeois*, II, 129, note 2.

Effortu laudat datus renovat. Max cuncte reconset
 habet, et ex uno tres efficit agmine turmas¹.

Protinus armati, cursu rapiente reclusis
 Egressi foribus, hostile feruntur in agmen :
 Ut ipso qui caude sibi verbere suscitât iras,
 Ipse ruit armento vaccarum damna daturus,
 Quas videt, oblitus jam viso² graminis illo,
 Herbasis mungere procul sub valibus lide.

- 710 Sic Domini pagiles parvi levitate, relictis
 Ensis, oppositos idem impetus urget in hostes.
 Quo viso, Aragones gaudent, veroque furore
 Insanire putant, et ob hoc gratantius illos
 Excipiunt, quos sponte mori jam velle putabant.
 Audaces igitur ferunt, feruntur et ipsi,
 Ictibus et primis equa virtute resistunt,
 Et condensatis ex omni parte circumant
 Agminibus, ne forte fugam quis tentet eorum
 Quos in momento consumere posse putabant.
- 720 Inque brevi spatio concludere milia centum
 Inter se putavere viros vix mille ducentos.
 Jam latet, et penitus Francorum turma videri
 Non valet a tantis circumvallata catervis.
 Pugna recrudescit, ictus geminantur, et hastis
 Nil agitur : gladii rimantur viscera nudi³.
 Nec jam par animis animas, non ictibus ictus,
 Non pugno pugnus⁴, non vires viribus eque :

1. Cette division en trois corps est mentionnée aussi dans la Chronique de Pierre de Vaux-Cernay (r. 871) et dans la Chanson (r. 3054..

2. viso jam. V.

3. vid. V

4. pugna P.

Nam quemcumque hostem Francus ferit, illico
 Corruit, et vitam tenues exsufflat in auras. [Lapsus
 730 Si quis adhuc vivens ab equo ruit, ocius illum
 Dilaniant pedites, et ei vitalia solvunt,
 Dum properant equites alios aut cogere labi,
 Ut peditum manibus rumpantur guttura lapsis,
 Aut in equis ipsis occidere vulnere crebro.

Rex furit Arragonum, sic cedi se sua coram
 Pignora cara videns, nec eis succurrere posse ;
 Piget eum¹, tentatque suas in Simone vires,
 Indignans aliis concurrere ; quippe minores
 Quoslibet indignos regali judicat ictu.
 740 Cautior occurrit, pugneque peritior, illi
 Simon, et lateris flexu cavet illius hastam,
 Que medias veniebat ei transfigere costas.
 Tunc regis dextra perniciter eripit hastam
 Et signum regale simul quod pendet ab hasta ;
 Quod, populum tanti faciens meminisse triumphi,
 Nunc cum vexillo Romana pendet in ede².
 At rex exerto comitem ferit ense ; sed ipsum
 Fortior insurgens, raptō de vertice cono,
 Fortiter a sella comes elevat, inque vigentis
 750 Circumflectit equi collo, manibusque duabus
 Gnaviter amplexum regem portare volebat,
 Et vivum servare, neci quia tradere tantum
 Fas non esse virum comiti putat ; ut pius hosti,

1. *pungit equum* V.

2. Il est curieux de remarquer que, pour compléter cet épisode imaginaire, Guillaume le Breton défigure un détail réel de la vie du roi d'Aragon : Pierre II avait envoyé à Rome la lance et l'étendard du roi maure qu'il avait vaincu l'année précédente ; c'est cette lance et cet étendard, et non pas les siens, qui furent suspendus dans la basilique de Saint-Pierre. (Voy. Chron., § 161.)

- Ut bonus esse malo, populo laudetur ab omni.
 Nîtitur ille viro elabi, multoque labore
 Vix duro amplexu sublabitur, inque virenti
 Gramine stare volens, prostratus corpore toto
 Concidit, et fulva jacuit resupinus arena.
 Arragones comitem circumstant, et magis illum
 760 Debellare student, quam regem tollere terra.
 Ille velut turris stat firmus, et ense rotato
 Dissipat instantes, et multo sanguine pingues
 Reddit agros, multaue virum se strage coronat.
 Armiger unus erat comitem prope, nomine
 [Petrus¹,
 Non indignus eques fieri, vel gente, vel armis :
 Occiso qui lapsus equo pedes ibat, et ipse
 Pene ducenta virum dederat jam corpora letho.
 Jamque gule regis ferrum, thorace reducto,
 Aptabat. Cui rex clamans : « Rex, inquit, ego sum.
 770 « Tolle, manum cohibe, et nolito² occidere regem ;
 « Sed potius armum serves, tibi multa daturum
 « Millia munerum pro solo munere vite. » [essem,
 Petrus ad hoc : « Modo te vidi, cum non procul
 « Pectora velle tuo transfigere Simonis ense ;
 « Meque peremisses, et Francos insimul omnes,
 « Si vultu tibi propitio fortuna fuisset ; [tem,
 « Dignus es ergo mihi succumbere, qui mihi mor-
 « Qui comiti, qui Francigenis inferre volebas.
 « In te solus homo moritur ; sed mors tua nobis
 780 « Omnibus et nostris est collatura salutem.
 « Rex es, ego regis opto interfector haberi ;

1. V contient ici un vers de plus :

Corpore, mente valens, generosus utroque parente.

2. cohibe, noli P.

- « Hec mea dextra tibi regalia guttura rumpat¹,
 « Que de gente tua mutilavit membra ducentis.
 « Quot dicas comitum manibus cecidisse meorum,
 « Cum mihi tot soli data sit necuisse potestas
 « A Domino, cui te fecisti improvidus hostem?
 « Expedit ergo tuis ut eos comitere sub umbras,
 « Ne sine rege suo paveant occurrere Diti;
 « Quem si forte queas per vim tibi subdere, vel tu
 790 « Rex ibi solus eris, vel conregnabis eidem.
 « Propitiore tamen fato si vincere queris,
 « Et causa meliore tibi pugnare necesse est².
 « Vade, nec oblitus fueris que munera Charon
 « Exigit. Ille quidem nequaquam trans Styga sis-
 « Teve tuosve, nisi tuus illi spiritus ante [tet
 « Naulum persolvat, et porrigat ore trientem,
 « Quem penes ejusdem sunt omnes conditionis :
 « Non domino servus, non rex a milite differt;
 « Nil vires forti, nil divitie locupleti,
 800 « Purpura nil regi; cum pauper dives eodem
 « Omnes vase bibunt, potus datur omnibus idem. »
 Hec dicens, ferrum regali sanguine spumans
 Tinxerat, et vulnus alio geminaverat ictu.
 Protinus Arragones, amisso rege, per agros,
 Per valles fugiunt. Fusinus cum Tholosano
 Ostendunt comites jam terga fugacia Francis;
 Et quicumque necem possunt evadere, vitam,
 Auxiliante fuga, pedibus salvare laborant,
 Plantis, non gladiis mage se³ debere volentes.
 810 Stabat adhuc Tholosana phalanx prope fluminis
 [undas

1. *rumpit* V L.2. *ne cesses* V.3. *gladiis sese* V.

Millia dena quater in papilionibus altis,
 Observans aditus castris e regione sinistra,
 Ne quis ad obsessos veniat vel prodeat extra,
 Qui ferat aut querat illis quodcumque juvamen.
 Quos cum vidisset Bernardus¹, presul eorum,
 Qui tunc cum reliquis Murelli in turre manebat,
 Expectare quasi bellum renovare volentes,
 Significavit eis ut se convertere vellent
 Ad rectam veramque fidem, comitique² fideli
 820 Corde reformari, finemque imponere bello.
 Ast illi famulum pietatis verba ferentem
 Cedere Theutonico non erubuere flagello³;
 Et cum verberibus indigna opprobria passo
 Vix licuit paucis cum dentibus inde reverti;
 In signumque illis a sancto presule missam
 Presumpsere stolam variis discingere plagis.
 Qua super ut comiti re certificatio facta est,
 A Domini bello summa cum laude reverso,
 Quamvis Arragonum satis esset strage gravatus,
 830 Lassatique viri post bella quiete foveri
 Exigerent potius quam rursum in prelia mitti⁴,
 Egreditur portis; cum quo, non mente minori
 Quam si nulla die gessissent prelia toto,

1. L'évêque de Toulouse s'appelait Foulques et non pas Bernard. Il fit, en effet, pendant la bataille, offrir aux Toulousains de déposer les armes. (Pierre de Vaux-Cernay, p. 87 D.)

2. Simon de Montfort.

3. Le mot *Theutonicus flagellus*, qui ne se trouve pas dans Du Cange, doit désigner le fléau d'armes assez usité en Allemagne et en Suisse, mais qui ne semble pas avoir été habituellement employé en France. (Voy. Viollet-le-Duc, *Dictionnaire du Mobilier*, V, 427.)

4. *in arma reduci* V.

Illa invicta cohors inimica in castra feruntur.

Non audet Tholosana phalanx exire furenti
Obvia Francigene; numero sed fisa suorum,
Seque putans infra sua castra resistere paucis,
Obstruit introitus, et se defendere tentat¹.

Sed breve per tempus, Domini viduata favore,
840 Terga dat; et, tantos nequiens sufferre furores,
Se cedi patitur, et cedit turpiter hosti.

Ut vi fracta lupus ingressus ovilia nocte,
Non sedare sitim aut carnes immergere ventri
Dente petens avida, gregibus tantummodo rumpit
Guttura lanigeris, et strages stragibus addit,
Sanguinis illecebras dum sicca fauce ligurit,
Et calido stomachum potus dulcore saginat:
Haud secus illa Deo devota per illius hostes
Turma necando ruit, gladiisque ultoribus iram
850 Exsequitur Domini, sibi quam geminaverat ille
Desertor fidei populus, comes hereticorum.
Nec spoliare illos², nec quemquam prendere
[curant.

Sed tantum, assiduo rubricatis ensibus ictu,
Effuso vitam victis cum sanguine tollunt;
Inque die virtus Francorum claruit illo
Tanta, quod adjunctis ter millia quina duobus
Millibus ad Stygiam lux miserit una paludem;
Dextraque texit eos tanto divina favore,
Quod tantum exciderent ex agmine Francigena-
860 Octo peregrini, quos reperit hostis inermes: [rum
Quorum spiritibus, lutea compage solutis,

1. *certat* V.

2. *viros* V.

Christus perpetue largitur gaudia vite,
 Nomine pro cujus cruor est effusus eorum¹.

Non minor, hac iterum victoria contigit illis
 Circa tempus idem, quando victricibus armis
 Xantos, Burdigales, Blavios, Pictones, et Anglos,
 Innumerosque alios variis a partibus illuc
 Contra catholicos, mittente Johanne, profectos,
 Simonis edomuit virtus, et nobile robur
 870 Gentis Francigene numero breve, viribus ingens,
 Que summa meruit efferri laude per orbem,
 Multa triumphali dum cedit millia ferro;
 Unde quidem pauci fugientes cum Saverico²,
 Quem rex Anglorum temere prefecerat illis,
 Vix vitam salvare fuga meruere pudenda³.
 Quo mox audito, furiata mente Johannes
 Indignans sibi nec fraudes nec bella valere,
 Arma, quibus contra Francos nil proficiebat,
 In Christum famulosque suos convertit, eisque
 880 Imputat ignava quod mente resistere Francis
 Non valet; et tanquam Deus hec infligat eidem
 Supplicia immerito, Domino confligere soli
 Et Domini servis animo contendit atroci.
 Ulciscens igitur in Christi membra, Philippo
 Se toties victore mari terraque fugatum,

1. Chron., § 177.

2. *Savaricus* V.

3. Il s'agit sans doute ici de la bataille de Castelnaudari livrée en 1211, à laquelle assistait Savari de Mauléon, sénéchal de Guienne, qui avait amené 2,000 Basques au comte de Toulouse. (Pierre de Vaux-Cernay, p. 55 B. — D. Vaissète, *Histoire de Languedoc*, éd. Privat, VI, 349, 368, 371, 373.) Peut-être aussi y a-t-il une allusion aux faits de l'année 1214. (Pierre de Vaux-Cernay, p. 96 E.)

- Et quod nullus ei conatus cedit honori,
 Ecclesias spoliat, cleri bona diripit, omnes
 Ruricolae civesque bonis proscribit avitis,
 Flagitiisque miser variis ruit in scelus omne.
- 890 Laxat frena gule, maculatque libidine corpus;
 Arctat avaritia cordis penetrale, nec unquam
 Attenuare sitim valet accumulatio census;
 Quoque magis sedare illam sitit accumulando,
 Hoc magis illius animum cremat ardor habendi,
 Semper ut inveniat artes quibus improbus omnes
 Qui sibi subduntur argento privet et auro;
 Quos spoliare nequit, vel strangulat ense, vel arc-
 Compedibus vinctos longa nece cogit obire, [tis
 Quos vesana fames in carcere suffocat ipso.
- 900 Prelatos etiam sacris e sedibus omnes
 Ejicit, et tota Anglorum regione relegat,
 Ut, procul amotis cleri populique patronis,
 Res sibi liberius acquirere possit eorum.
 Non parcat monachis, aut quos Cistercius ordo
 Candidat, aut habitus denigrat Cluniacensis,
 Merlini ut pateant tandem problemata vatis,
 Quem dixisse ferunt : *Olim dominabitur Anglis,*
Argento urticas et lilia qui spoliabit,
 Albentes monachos nigrosque per hec duo signans¹.
- 910 Organa suspendet; cleri tacet omnis ubique
 Vox a laude Dei, nec sacramenta nec ullum
 Ecclesia officium celebrat, septemque per annos
 Se paganismi fedat tota Anglia ritu².

1. Ce vers est omis dans V. — D. Brial cite le texte de Merlin : « In diebus illis aurum ex lilio et urtica extorquebitur. »

2. Voy. *Histoire des ducs de Normandie*, p. 104, 109, 122, et *Math. Paris*, t. II, *passim*.

Interea sanctos pascebat Francia patres
 Sedibus ejectos propriis, quibus alta Philippi
 Magnanimi pietas tutum prestabat asylum,
 Utque onus exilii tolerent tolerantius, atque
 Ecclesie fisciue bonis compassus alebat.

Nec minus hac ipsa sub tempestate¹, Johannis
 920 Otho nepos regis, Saxonicus, omine levo
 Quem sors extulerat ad summi culmen honoris,
 Fleret ut imperium sordere Nerone secundo,
 Urbis Romulee² fines et jura beati
 Vastabat Petri, patrimonia propria servi
 Servorum Christi; que vere noverat esse
 Juris apostolici, sibi vi rapiebat et armis.
 Romipetas et qui Sancte succurrere Terre
 Ibant ex voto, quos crux assumpta tueri
 Et tutos prestare omni debebat ab hoste,
 930 Suppliciis animo variis subdebat amaro;
 Hos spolians, illos occidens, membra quibusdam³
 Amputat, obscuro multos in carcere claudit,
 Extorquere queat ut plura numismata clausis.
 Si quem paupertas tutum jubet ire, flagellis
 Ceditur, in patriam vestigia vertere jussus,
 Sedis apostolice ne limina possit adire.
 Obsidet introitus villarum; publica nulli
 Strata patet, nullis aditus dat semita tutos;
 Armatus valles et confraga predo coronat
 940 Ne queat hac ullus aut illac ire viator.
 Pontes et gladiis et vispilionibus horrent,
 Ut quotquot veniant spolient vi. Nulla facultas

1. *Penthecoste* L P.

2. *Romelee* V.

3. *quorumdam*; en marge : *alias quibusdam* P.

Visendi Romamve datur, Dominive Sepulcrum;
 De media plerosque via docet ire retrorsum
 Rumor, et infectis remeare ad propria¹ votis,
 Ne, sua cum nequeant indemnes solvere vota,
 Presumant certo sese objectare periclo.
 Propter enim votum nulli est in damna ruendum,
 Cum melius possit alio sub tempore solvi².

950 Sed, ne continui nos frangat cura laboris,
 Intercidat opus brevis hic pausatio nostrum
 Tempore vel modico, qua respirare queamus³.

1. *ad propria remeare* P.

2. Chron., § 157.

3. *qua perdoceamur habenas*
Qualiter in novo sit honorum flectere giro V.

CATHALOGUS MATERIE LIBRI NONI.

*SCISMATICOS parat in nono delere Philippus.
 Bolonides regnum turbat, profugusque Johanni
 Othonique fidem, Ferrando complice, jurat.
 Concilium celebrant cum rege Suessone Franci,
 Quo se scismaticis statuunt communiter hostes;
 Albidianque forent cum jam transire parati,
 Subjicit Eneadis¹ et se et sua sceptrâ Johannes.
 Damnum Dan infert classi, totusque crematur
 Cum regione locus. Ferrandi prodicionem
 Flandria tota luit, Francorum perdita ferro;
 Sed miserabilius perit omnibus Insula fallax.
 Tornacum Flandri septem tenuere diebus².*

INCIPIT LIBER NONUS.

*REX ita dum sevit in Christi membra Johannes,
 Ecclesiamque pari fêrus Otho furore molestat,
 Hic³ Anglos, hic Romipetas enormiter angens;*

1. Virgile ne se doutait guère, lorsqu'il écrivait ce vers (VIII, 648) :

Æneadæ in ferrum pro libertate ruebant
 que l'expression qu'il employait servirait un jour à désigner l'Église romaine.

2. Au vers 702, il est dit que Tournai fut neuf jours aux mains des Flamands. — Dans V, le dernier vers du sommaire est ainsi rédigé :

Tornacum capiunt Flandri et mox perdere lugent.

3. Ille V.

Audit, et, innata motus pietate, Philippus
 Ecclesie damnis, cleri populique ruinis
 Compatitur, Christique dolet decrescere cultum;
 Audit, et ultorem Domini ecclesieque fidelem
 Se fore¹ promittit, animoque in vota ligato,
 Contra scismaticos² magno ciet³ arma paratu,
 10 Communemque juvat privata injuria causam.
 Bolonides etenim se jam subduxerat illi,
 Othonis reprobis partes Anglosque secutus;
 Non veritus jam ter ignominiosus haberi,
 Quo coram cunctis magis infamaret eundem
 Tertia proditio⁴, triplicataque factio culpe
 Proditionalis penis gravioribus illum
 Afficiat, dignumque eterno⁵ carcere reddat.
 Nescius ergo suum se procurare nocumen,
 Nec pre corde videns olim sibi quanta suisque
 20 Presenti infelix pariat dispendia facto,
 Transit ad Othonem; summo quem letus honore
 Suscipit, et nequam sibi federe colligat Otho;
 Neve venenosas moveat dubitatio mentes,
 Firmat amicitie juratio fedus inique
 De⁶ reliquo fidum tanquam sibi; jurat⁷ uterque

1. *dare* V.

2. Ce mot ne désigne pas les Albigeois, ainsi que le croyait Barth, mais bien Renaud de Boulogne et ses complices.

3. *parat* V.

4. Renaud de Dammartin avait déjà deux fois passé aux rois d'Angleterre, Henri II et Richard Cœur-de-Lion; entre temps, il était revenu à Philippe-Auguste, qui l'avait en vain comblé de bienfaits. (Voy. Chron., § 199.)

5. *Subiciens dignum diuturno* V.

6. *Se* P.

7. *spondet* V.

- Auxilia ut contra Francos sibi mutua prestant,
 Inque Dei servos animo grassentur eodem,
 Quos de Francorum regno propellere jurant,
 Si modo se dederit illis fortuna benignam. [cem
 30 Inde per albicomas populos, patriamque fera-
 Quam Scaldus¹ fecundat aquis Lidusque profundis,
 Flandrum littus adit, ubi pinum nactus ad An-
 Navigat, et tali compellat famine regem : [glum
 « Si factis condigna meis pensare, Johannes,
 « Premia forte velis, observatoque rigore
 « Justicie tractare reum, pietate remota,
 « Non prius accipiet brevis hec oratio finem,
 « Quam tua me gladio jubeat censura feriri,
 « Ocius ut facias caput hoc a corpore velli.
 40 « Me scio nempe tuum merito amisisse favorem²;
 « Nam tibi nil Franci, nil rex, nil bella tulissent
 « Gallica, ni clypeus imprimis noster adesset.
 « Unde nec admiror si me sic oderis, ut me
 « Tollere de medio tua quam cito cogitet ira.
 « Sed, quoniam fructum mea confert mors tibi
 [nullum³.
 « Vitaque nostra potest tibi commoda multa⁴
 [referre,
 « Vivere commodius tibi me permitte, meoque,
 « Si sapis, a jugulo gladios procul esse jubeto.

1. *Scautus* V.

2. Dans V, on trouve ce vers intercalé entre les vers 40 et 41 :

Me scio nēmpē tibi Normannica regna tulisse.

Renaud avait, en effet, pris part à la conquête de la Normandie et se trouvait à Caen en 1204 avec Philippe - Auguste. (Voy. Chron., § 131, *in fine*.)

3. *nullum mea confert mors tibi fructum* V.

4. *plura* V.

- « Nam quod se mihi rex manifeste prodidit hostem,
 50 « Qui caput exilio nostrum damnavit, et omni
 « Me sine jure mei spoliavit juris honore¹,
 « Hoc procuratum stabili fuit ordine fati,
 « Prospectumque Patris eterni examine justo,
 « Ut me subtraheret Francis occasio justa,
 « Insperata tuis addens solatia fatis.
 « Nam tibi polliceor, et celi numina testor,
 « Aut tibi restituet sine bello cuncta Philippus,
 « Aut tibi cervicem dabit hec mea dextra Philippi.
 « Nec labor iste gravis, faveat cum Flandria nobis
 60 « Ferrandusque comes, et cum Saxone Lovannus,
 « Et Pictavorum manus invictissima bello,
 « Theutonicusque furor, et laudatissimus armis
 « Otho nepos vester, solus qui presidet orbi,
 « Romanum imperium per bella potenter adeptus,
 « Qui Pictavensem comitatum tam bene rexit,
 « Saxonumque tenet patria ditione ducatum.
 « Tu, bone rex, in pace sede, tantumque ministra
 « Militiam et censum, quorum tibi copia magna est.
 « Ast ego, Guillelmusque comes Salebericus, olim
 70 « Quem tibi providit nature gratia fratrem,
 « Post Richardi obitum ne prorsus fratre careres,
 « Cetera pervigili curabimus omnia mente².
 « Ne qua autem nostris lateat dubitatio³ verbis,
 « Simone fratre meo valletur⁴ sponsio nostra
 « Obside, cumque illo conjux nihilominus ejus
 « Addatur, comitis Pontivi filia, neptis

1. Voy. Chron., § 162.

2. *cura* V.

3. *simulatio* V.

4. *suo firmetur* V.

- « Francorum regis, cumque his nostra insuper
[uxor,
« Rege sati Stephano que cum sit nata Mathei,
« Quarto juncta gradu te sanguine tangit avito¹.
80 « Omnis duplicitas abeat ; sit pactio firma. »
Accedit dictis atque addit pauca Johannes :
« Immo ego, Pictonesque mei, Nannetica rura
« Andegavimque omnem subitis terre bimus armis ;
« Vos et Ferrandus Viromannibus arma feretis.
« Otho nepos noster Remis instabit, et illis
« Partibus armiferis quas irrigat Alba fluentis,
« Et Materna vago tendens per plana recursu ;
« Herveusque comes² nobis est jure ligatus
« Jurando, tamen³ occulte, donec locus adsit
90 « Et tempus quo cum reliquis sibi consociatis
« In Gastinenses⁴ deseuiet et Senonenses ;
« Ut circumdetur hostilibus undique turmis,
« Ne qua parte manus nostras evadere possit
« Impius ille tuo qui te spoliavit honore,
« Surripuitque patrum mihi jura antiqua meorum,
« Robertosque suos⁵ in te commovit, ut ipsi,
« Et non ipse, magis te dejecisse putentur. »

1. Simon de Dammartin figure non parmi les otages, mais parmi les plèges de l'acte d'hommage prêté par son frère à Jean Sans-Terre. La femme de Renaud, « S. (lisez I.) *uxorem meam*, » Ide, comtesse de Boulogne, est bien au nombre des otages, mais on n'y trouve point sa belle-sœur, Marie, fille du comte de Ponthieu, et d'Alix, sœur de Philippe-Auguste ; Ide était fille de Mathieu d'Alsace et de Marie, fille du roi d'Angleterre Étienne. Voy. Rymer, *Fœdera*, éd. de 1816, p. 104.

2. Hervé de Donzi, comte de Nevers.

3. *et non* P.

4. *Gastinensios* P.

5. Les fils de Robert de Dreux. (Voy. Chron., § 162.)

Dixit, et extensis comitem circumligat ulnis,
 Atque comes regi strictis amplexibus heret,
 100 Alternamque fidem per mutua basia jungunt¹,
 Inque vicem sibi se jurant fore corde fideles,
 Servitiumque Dei Francorum expellere regno,
 Francis devictis, interfectoque Philippo²;
 Que cuncta in melius divina potentia vertit,
 Sacrilegosque suis laqueis sinit illaqueari,
 Ut semper doleat dolus in se jure reverti³.

Quam satius, Reginalde, tibi, quam rectius esset,
 In crucis obsequium proficisci, votaue Christo
 Reddere, que dudum vovisti te cruce signans⁴
 110 Et verbo dare te regi factoque fidelem,
 Cui juratus eras, qui tot tibi dona tuisque,
 Tot villas, tot opes, tot honores contulit uni,
 Ipsius ut dono comitatus quinque teneres⁵,
 Teque suo socerum nato pateretur haberi;
 Non domino contraire tuo, regnique quietem
 Sic motu turbare novo, totumque per orbem
 Te luctus dare materiam, causamque doloris!
 Si Moretolium tibi rex tulit, Andelotumque⁶,

1. Le vers 100 manque dans V.

2. Dans V, on trouve ici un vers de plus :

Anglorum ut similem paciatur Francia labem.

3. Chron., §§ 163-164. — Le vers 106 est remplacé dans V par celui-ci :

Ne vero dampnosus doleat dolus esse dolosus.

4. Renaud s'était croisé en 1200. (Voy. plus haut, liv. V, v. 59, et Raoul de Dicet, II, 168.)

5. Les comtés de Dammartin, de Boulogne, de Mortain d'Aumale et de Varenne. (Voy. Chron., § 199.)

6. La forêt d'Andaine (Orne), que Philippe-Auguste avait donnée, en 1204, à Renaud, en même temps que Mortain. (Cat. 884 et 885.)

- Judicio quia stare negas quod curia sanxit ;
 120 Non tamen in dominum deberes arma movere
 Tam cito, sed potius vultu supplicare modesto,
 Ut tibi det veniam, teque in tua jura remittat.
 Si supplex humilisque redis, positoque tumore,
 Poscere te patitur innata superbia pacem,
 Omnia restituet tibi protinus, et potiora
 Dona dabit, solitumque bona cum pace favorem,
 De cujus bonitate fuit te fidere dignum.
 Scis etenim quantas tibi jam donaverit¹ iras,
 Quam tua multoties injuria leserit illum,
 130 Quamque sibi carum te postea fecerit ipse.
 Nunc, quia, consilio nolens parere salubri²,
 Corde indurato ruis in tua damna scienter,
 Vade, tuisque para virgis tibi verbera ; reges³
 Atque duces tecum⁴ in mortem atque in vincula
 [mitte,
 Quorum corda, tue lingue inviscata veneno,
 Arte tua nosti sic infatuare, quod ipsi
 Non videant cecos in quanta pericula ducas,
 Queve illis subitus paret infortunia casus.
 Urbs antiqua sedet gremio telluris opime,
 140 Belligeris populosa viris, vicisque decora,
 Qua speciosa magis fecundaque ditibus arvis
 Ad circumpositas se Francia porrigit urbes,
 Que parte australi tempe Meldensia tangens,
 Et Silvanectim protendi passa penes se,
 Belvaco occidue fieri contermina gaudet,

1. *donaverat* P.

2. *consiliis non vis parere salutis* V.

3. *tecum* V.

4. *Reges atque duces* V.

Carnopoli media que se distinguit ab illa,
 Silvanectensis dum rura diocesis arctat,
 Trans Isaram nimis ausa suas protendere metas ¹,
 Lauduno Remisque situ confinis ameno,
 150 Noviomum ad boream, Trekas attingit ad eorum,
 Et Catalaunensi non se disterninat urbe;
 Indice que fama, cum sit fundata Suevis
 Exulibus, merito sortita est Suessio nomen;
 Lenifluis piscosus aquis quam ditat et ornat
 Mitis Atax ², Latias doluit qui ferre carinas,
 Itala cum Gallis inferret Julius arma,
 Auxona cui faciunt nomen vulgare moderni,
 Qui tibi cum tollat nativum Vidola ³ nomen,
 Ipse suum perdit Isara majore receptus.
 160 Hic quoniam facilis locus est quo confluat omnis
 Absque mora ⁴ varias gens circumfusa per urbes,
 Francigenum ductor prelatos ecclesiarum
 Et toto procures de regno congregat omnes.
 Quorum stans medius placido sic incipit ore,

1. Il y a un vers de plus dans V :

Silvanectensis ubi jura diocesis arctat.

2. L'édition de J. de Meyer porte *Arar*. — L'Aisne, qui passe à Soissons, n'a jamais été appelée *Atax*; ce nom désigne l'Aude. L'erreur de Guillaume vient de ce qu'il imite ici un passage de la Pharsale, dans lequel Lucain nomme l'*Atax* quatre vers après l'*Isara*, l'Isère, que le poète de Philippe-Auguste aura sans doute confondue avec l'Oise, appelée aussi en latin *Isara*.

*Hi vada liquerunt Isaræ qui gurgite ductus
 Per tam multa sua famæ majoris in amnem
 Lapsus ad æquoreas nomen non pertulit undas.
 Solvuntur flavi longa statione Ruteni;
 Mitis Atax Latias gaudet non ferre carinas...*

(*Phars.*, I, 399-403.)

3. La Vesle.

4. De facili V.

- More suo brevitate studens substringere verba :
- « Sanctorum, o cives, quos ecclesiasticus ordo
 « Vicinat celo, vosque, o venerande senatus,
 « Quorum militia multos jam vicimus hostes,
 « Quot damna ecclesiis Otho rex atque Johannes
 170 « Intulerint plene novit discretio vestra.
 « Unde Petri virga merito percussus, uterque
 « Fit subici dignus gladio quoque materiali,
 « Cum non sufficiat correptio spiritualis
 « Ut compescat eos, cum fiant deteriores,
 « Inque malum magis audaces anathemate lato.
 « Quapropter, quicumque sciens communicat illis,
 « Traditus est Sathane, pene factique sodalis.
 « Unde mihi, vestrum Domino servante favorem,
 « Mens mea proponit¹ Anglorum invadere regnum,
 180 « Ut digne feriat pene vindicta Johannem,
 « Aut ignominia regnum comitante relinquat,
 « Servitiumque Dei tandem renovetur ibidem,
 « Anglia quo caruit septem et multo amplius annis.
 « Francia scismaticos et cleri quoslibet hostes
 « Debellare solet, et castigare² rebelles,
 « Quicumque ecclesie jussis parere recusant.
 « Nec fuit hoc nostro neglectum tempore, nec vos
 « Hoc ad opus nostrum vestra hactenus arma ne-
 [gastis.
 « Nunc ergo, o socii bellorum, nunc, rogo, vires
 190 « Quisque suas Domino prestet qui prestitit illas ;
 « Nec cuiquam dubitare licet quin gratia presens
 « Ipsius adjutrix pro se pugnantibus adsit. »

1. *proposuit* V.

2. *castigare solet et debellare* V.

Dixerat. At proceres, venerandaque curia sancti
 Concilii, palmas alacres ad sidera tendunt¹,
 Et conclamantes voto communiter² uno,
 Tam sanctum regis, tam commendabile laudant
 Propositum, seseque in idem discrimen ituros
 Una promittunt, promissaque pignore firmant
 Jurisjurandi. Primus Ludovicus³, et Odo⁴
 200 Allobrogus, comes Herveus⁵, et Bellijocensis
 Guiscardus jurant; jurat Savaricus id ipsum,
 Ad tempus varians, Pictonum more, favorem.
 Dux quoque Lovanie⁶ regis gener, atque Nemurci⁷
 Et Barri⁸ comites, et Guido Domnipetrinus,
 Vindocinique comes⁹, cum Trecensi comitissa¹⁰,
 Et Robertigene¹¹, Britonum dux nomine Petrus¹²
 Et¹³ Robertus cui frugis vastatio casu
 Agnomen puero dederat¹⁴ fraterque Johannes¹⁵
 Illorum, cui Brena dedit cognomen et ortum
 210 Cum genitore suo Roberto jam seniore :
 Qui, cum fortis adhuc membris animoque vigeret,

1. *tollunt* V.

2. *concorditer* V.

3. Louis, fils de Philippe-Auguste.

4. *Oldo* V.

5. Hervé, comte de Nevers.

6. *Brabancus* V. — *Louranie* P.

7. Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre, et marquis de Namur par sa femme.

8. Henri II, comte de Bar.

9. Jean III, comte de Vendôme.

10. Blanche, comtesse de Champagne.

11. *Rothobertigene* P. — Les fils de Robert de Dreux.

12. Pierre Mauclerc, duc de Bretagne.

13. *Ac* V.

14. Robert *Gâteblé*.

15. Jean, comte de Mâcon par sa femme.

Subsequitur¹, qua Bolonico se littore classis
 Exibeat, latura viros, armisque parata
 Omnibus et rebus quas res tam summa requirit.
 Quo cum venissent rex ac exercitus omnis,
 240 Omnibus instructa rebus jam classe, suosque
 Exspectante notos, tempusque meantibus aptum,
 Solus Iberigena Ferrandus defuit ; ille
 Solus noluerat vires promittere regi,
 Nec se cum reliquis jurando jure ligare ;
 Quippe ligatus erat per juramenta Johanni
 Et regi Othoni², sic procurante nefandam
 Bolonide³ fraudem, per quam nihilominus ille
 Proditor et dignus fieret squalere catenis.

Hic Ferrandus erat Hispanus gente, neposque
 250 Nobilis illius Mathildis, Portigalensi
 Que sata rege fuit, comiti sponsata Philippo ;
 Qui cum prole carens Acharon moreretur in urbe,
 Baldoinus ei sucessit, quem soror ejus
 Henuinusque⁴ comes⁵ illi genuere nepotem,
 Regine Elisabeth fratrem, qui postea regi⁶
 Bella movens, regno exivit, factusque monarcha
 Imperium tenuit Grecorum [haud⁷] tempore
 [multo⁸,

1. 22 avril. (Voy. Chron., p. 246, la fin de la note 4 de la page précédente.)

2. Voy. Chron., p. 246, note 3.

3. *Bolide* V.

4. *Henaviusque* V.

5. Marguerite, sœur de Philippe d'Alsace, comte de Flandres, avait épousé Baudouin V, comte de Hainaut.

6. Voy. Rigord, § 115, et Chron., § 88.

7. Ce mot, exigé par le sens, manque dans tous les manuscrits.

8. *longo* V.

Postea quem Thracum dux ¹ interfecit ibidem.
 Cui cum nec proles ulla esset mascula, nate
 260 Florebant gemine² in patria, spes grata nepotum,
 Quas enutriri tenere faciebat, ut alti
 Sanguinis heredes, regis tutela Philippi;
 Qui primogenitam, postquam de patris earum
 Constitit interitu, totali cum comitatu
 Ferrando uxorem donavit munere largo,
 Ejus ad hoc amite suplicamine ductus et astu,
 Ignarus facto que tali damna sequantur³.

Postquam Ferrandus comitem se vidit, et altum
 Ex humili, magnum de parvo, e⁴ paupere ditem,
 270 Detrectare jugum cepit regale, modumque
 Querebat fieri quo posset liber ab illo.
 Unde nec erubuit regis contemnere verbum,
 Et domino contraire suo, nec adesse vocatus;
 Quamvis pactus erat regi paribusque, quod equa
 Mente ferat quicquid super his rex imperet illi,
 Stans verbo potius quo se constrinxerat Anglis,
 Ut, cum transierit Francorum exercitus omnis,
 Debellaturus Anglos regemque superbum,
 Desolata suis temere cum rege patronis
 280 Arbitrio pateat ipsius Francia tota,
 Ipseque cum Flandris regni pulcherrima vastet,

1. Joannice, roi des Bulgares.

2. Jeanne, qui épousa Ferrand, et Marguerite, mariée d'abord à Bouchard d'Avesnes, puis à Guillaume de Dampierre.

3. « De cel mariage li aida une soie ante, qui fu feme le boin
 « conte Philippe de Flandres; car elle donna au roi de France
 « .L. mile livres de pairesis pour le mariage faire, et moult li
 « cousta as conselliers le roi. » (*Histoire des ducs de Normandie*,
 p. 127.)

4. et L.

Proque¹ suo libitu de regno et rege triumphet.
Ista procul dubio Ferrandus mente fovebat,
Hec se facturum juraverat ipse Johanni².

Insidiosa foret fraus utilis insidioso,
Ipsi si soli prenosse daretur eamdem.
Sed nihil occultum quod non quandoque patescat,
Nil ita secretum quod non aut fama revelet,
Aut sapiens vivo deprendere calleat astu.

290 Tam certis signis quam fame murmure, fiunt
Que factururus erat Ferrandus nota Philippo³,
Propositum mutat, mutato tempore; classem
Precipit ut properet Savaricus ducere Danum,
Pictonesque sui, quibus ars piratica nota est,
Atque Latinator⁴ Galiota⁵ cum Ludovico,
Cumque sua nulli rupta parcente Cadocus.
Littore Bolonico diffunditur in mare classis, [tur
Vixque satis quo currat habet; nimis arcta viden-
Equora tot ratibus; austris spiramina desunt,
300 Vela quibus tot sparsa queant sinuare per undas.
Que si cuncta velis uno defigere visu,
Frons oculis tua lynceis armetur oportet.
Quod si sub numero comprehendere forte labores,
Navibus Argolicis quas eurus in Aulide longo
Tempore detinuit, iter impediante Pelasgum
Neptuno, ne Troja cadat quam struxerat ipse,

1. *Inque* V.

2. Chron., § 165.

3. L'ordre des vers 290 et 291 est interverti dans V.

4. Tous les mss. donnent *latinator*, y compris celui de Paris, qui, d'après l'édition de M. Pannenberg, porterait *catmatorum*. (Voy. plus haut, livre VII, vers 330, note 9.)

5. *Goliota* P.

Quingentas bis quinque rates et quatuor adde¹.

Quo se non vertit², egeat ne prorsus, egestas?
 Quam sibi non mendicat opem, qui non habet ex
 310 Auxilium sibi sufficiens, instante periclo, [se
 Precipue sibi cum se fortior imminet hostis,
 Viribus et causa quo se videt esse minorem,
 Seque suos meminit lesisse scienter amicos?
 Omnia pretentat, omnes se vertit ad artes³;
 Hostibus ex ipsis fieri sibi curat amicos,
 Quorum subsidiis alios eludere possit.

Sepius erudiunt perversas verbera mentes,
 Plusque flagellando servilis pena timorque
 Proficit ut reprobos reproborum reprobet actus,
 320 Quam divinus amor aut exhortator amicus
 Possit ab assuetis revocare reatibus illos.
 Contritum simulans, fallaci corde fatetur
 Tantorum scelerum se penituisse Johannes ;
 Audet apostolicis dare sub pietatis amictu
 Verba viris qui sunt a cardine nomen adepti,
 Et patrum patri blando supplicare precatu,
 Ut veniam prestet erratibus⁴ : « Omnia, clamans,
 « Restituam clero ; regni depono coronam,

1. Il faut donc ajouter 514 au nombre des vaisseaux grecs, lequel s'élevait à 1186 :

Bis septem venire minus quam mille ducentæ.

(*Pindarus Thebanus*, 220.)

On arrive ainsi au total de 1700 navires indiqué dans la Chronique, § 170.

Au sujet des événements rapportés dans les derniers vers, voy. Chron., § 169.

2. *vertat* V.

3. *arces* P.

4. *errantibus* P.

- « Indignum qua me fateor ; vassallus haberi
 330 « Ecclesie volo Romane ; diadema resigno,
 « Petre, tibi toto cum regni jure. Mihi rex
 « Amodo Petrus erit, ego Petri miles habebor. »

Acceptans pater ista patrum commenta Johan-
 Gaudet, et in partes Pandulphum destinat illas. [nis
 Cui cum firmasset¹ per scripta patentia pactum,
 Jureque jurando de pactis stando, Johannes
 Illius in dextra sceptrum regale resignans²,
 Se pape regnumque suum³ sic mancipat, ut sit
 Vassallus⁴ de rege novus, de principe miles ;
 340 Regnet ut ipse tamen sub Petri nomine, marcas
 Argenti pape solvendo mille quotannis.
 Hoc regnum Anglorum decoravit honore Johannes,
 Hoc generi predulce suo decus addidit, ut sint
 Reddere constricti Romanis rite tributum,
 Privati sceptro cum libertatis honore⁵.

Ergo relaxatur sententia ; cautio rerum
 Restituendarum fragili munita sigillo.
 Que fuit effectum post hoc caritura supremo.
 In patriam clerum revocat, dant cantica signum
 350 Letitie, officiumque Dei renovatur ubique⁶.

Classis prima quies Calesi fuit ; altera portu
 Fit, Gravelinga, tuo, quo rex aciesque pedestri
 Perrexere via, cui cives omnia secum

1. *confirmasset* P.

2. *resignat* V.

3. *Et se cum regno pape* V.

4. *Vassaldus* L P.

5. Le vers 345 ne manque pas dans V, ainsi que cela est indiqué dans l'édition des *Monumenta Germaniæ* ; il est seulement placé avant le vers 344.

6. Chron., § 171.

Exponunt bona que vicus tam dives habebat.
 Noluit ille tamen villam spoliare ; sed illam,
 Sicut erat, domino Ludovico cessit habendam.
 Inde movens iterum classis legit equoris undas,
 Quod Bloetinorum candentia littora lambit,
 Quaque marescosos extendit Flandria campos,
 360 Et qua bellipotens media inter prelia terram
 Sulcat Isangrinus gladio munitus et hasta,
 Qua sola Furnus arat, sinibus¹ vicina marinis,
 Quaque ruinosos ostendit Belga penates,
 Semirutasque domos, regni monimenta vetusti,
 Nervius² armipotens ubi bella frequentia gessit,
 Quem nunquam sibi prevaluit Romana potestas
 Subjicere omnino, certisve ligare tributis ;
 Belga covinorum, Lucano teste, repertor³,
 Belga potens opibus, armis et viribus, olim
 370 Romanis⁴ valde infensus, tantaque per orbem
 Laude celebratus⁵ quod ab illo Gallia priscum
 Belgica nomen habet, regni pars tertia Galli⁶.
 Hinc quoque digrediens, flatu propulsa secundo,
 Portum leta subit a damno nomen habentem,
 Qui tam latus erat, tanteque quietis, ut omnes
 In se sufficiat nostras concludere naves ;
 Quo valde speciosus erat Dan nomine vicus,
 Lenifluis jucundus aquis atque ubere glebe,
 Proximitate maris portuque situque superbus.

1. *finibus* P.

2. *Nevius* P.

3. Voy. Lucain, *Phars.*, I, 426. — Le vers 368 se trouve placé dans V entre les vers 365 et 366.

4. *Romulidis* V.

5. *celebratur* P.

6. *nostri* V.

- 380 Hic Savaricus opes cunctis e partibus orbis
 Navigio advectas supra spem repperit omnem,
 Infecti argenti massas, rubeique metalli,
 Stamina Phenicum, Serum, Cicladumque¹ labores,
 Et quas huc mittit varias Hungaria pelles,
 Granaque vera quibus gaudet squarlata² rubere,
 Cum ratibus vino plenis, Vasconia quale
 Vel Rupella parit, cum ferro cumque metallis,
 Cum pannis rebusque aliis quas Anglia vel quas
 Flandria contulerat illuc, mittantur ut inde
 390 In varias partes mundi, dominisque reportent
 Lucra suis, quibus est spes semper mixta timori,
 Sorte comes dubia, subitique angustia casus.
 Omnia que pirata rapax Savaricus, et ejus
 Dira cohors, in idem sibi concinnante Cadoco,
 Indigenis contra percusse federa pacis,
 Diripueres³ sibi sociisque⁴ juvantibus ipsos,
 Non veriti violare fidem, pactumque negare⁵;
 Que nostris peccata, reor, nocuere carinis.
 Rex vero interea patriam sibi subjugat omnem,
 400 Undique dispersis per rura patentia turmis,
 More locustarum, que, terre plana tegentes,
 Se spoliis onerant, predasque abducere gaudent.
 Mox subduntur ei sola formidine summo
 Menia Casselli pendentia vertice montis.
 Que cum militibus bene munivisset et armis,

1. *et cladumque* P.

2. *scarleta* V.

3. *Arripueres* V.

4. *sociis* L P.

5. « Promiserant enim pacem Danitis pro certa quantitate
 « pecunie; sed, aviditate rerum aliarum ducti, menti[ti] sunt
 « eis. » Glose de P.

Impiger Ypreias propero subit¹ agmine partes,
 Et sibi cum multis castellis subjicit Ypram.
 Hic mentitus item regi² Ferrandus adesse
 Noluit, illius quia jam suscepserat uxor
 410 Infelix que non bene vertit³, dona Johannis⁴.
 Quo magis iratus acies rex explicat ultra,
 Nec cessat donec sibi Brugia subjiciatur,
 Cum tot nobilibus quibus est circumdata vicis.
 Inde Suessionico comiti jubet, Hangesideque
 Alberto, ut Dani maneant pro classe tuenda,
 Adjiciens⁵ illis, cum quadraginta ducentis
 Militibus, bellis expertos millia dena⁶.

Hinc procul amotos fines postremaque regni
 Flandrorum penetrat : juvat indagare recessus,
 420 Et populos gelidam qua Flandria respicit Arcton,
 Qua se Brabaneis procul hinc conterminat arvis⁷,
 Qua Guilliquino⁸ fieret contermina, regno

1. *premit* V.

2. *Hic regi mentitus item* V.

3. *vertat* L P.

4. On ne trouve ni dans la Chronique, ni dans aucun autre texte, la moindre allusion aux présents que la comtesse de Flandres aurait reçus de Jean Sans-Terre. D'après l'*Histoire des ducs de Normandie*, Ferrand serait même venu à Ypres solliciter vainement son pardon de Philippe-Auguste. (Voy. Chron., t. I, p. 250, note 4.)

5. *Adiciciens* P.

6. *clientum* ajoute P, ce qui rend le vers trop long, mais complète le sens.

7. *armis* P. — Le vers 421 manque dans V.

8. Il s'agit ici, comme plus loin, au vers 613, du comte Guillaume de Hollande, appelé *Guilliquinus* par le poète, non pas dans une intention méprisante, comme le croit D. Brial, mais parce que le comte était toujours nommé *Willekins* par les Flamands. (Voy. *Hist. des ducs de Normandie*, p. 135, 136, 156, etc.)

Si mare se medium non interponat utrique,
 Lidus ubi Scaldo commixtus ad equoris undas
 Nomen ferre suum, Scaldo superante, vetatur.
 Illuc ergo suas tandem rex applicat alas,
 Ut Gandavorum fastus obtundat, et ipsos
 Inclinare suo cervicem denique regi,
 Seque¹ illi cogat subjectos esse fateri,
 430 Nomine² quem solo vix ipsi nosse volebant³.
 Quorum dum portas clausas sibi frangere vellet⁴,
 Instrumenta parans quibus oppugnare superba
 Menia festinet, mediasque irrumpere turre,
 Nuncius ecce ferens a Dano scripta, citato
 Castra subit gressu, tristisque ita clamat ore :
 « Hesternum, rex, ante diem Salebericus heros
 « Boloniusque comes, cum gentis millibus Angle
 « Belligeris, subito ratibus longisque galeis
 « Applicuere simul prope nos, ubi faucibus arctis
 440 « A pelago refluit in Danica littora fluctus.
 « Jam sua per speculas Bloetinus signa levavit ;
 « Omnis Isangrinus, Furnites, Belga, sub uno
 « Cetu Ferrando comiti se consociarunt,
 « Et nostris cum Bolonide jam navibus instant,
 « Littore que lato⁵ temere sibi dissociantur,
 « Quas uno simul esse sinu securius esset. »
 Ille volebat adhuc superaddere multa ; sed ecce
 Nuncius alter adest, dictisque superserit ista,
 Syncopat et medios vix intellectus anhelat

1. *Se* L P.

2. *Nomen* P.

3. Chron., § 169.

4. *temptat* V.

5. *largo* V.

- 450 Ore sonos, trepido suspensus pectora cursu :
 « Jam quadringentas sibi sublegere carinas,
 « Nec patet egressus qua cetera classis in altum,
 « Si velit, ire queat. Sic portus¹ Anglica fauces
 « Militia observat, littusque coronat utrumque ;
 « Nec secura manet gremio navalis² in ipso.
 « Defensore carens, facilique parata rapine³ ;
 « Nec Guillelmus habet Pullus⁴ ferrata tueri
 « Dolia quo possit, que plena numismate⁵ turgent,
 « Quo solet ipse tuis numerare stipendia castris,
 460 « Pollice dispensans fiscalia dona fideli ;
 « Dum sua Pictones spolia, auxiliante Cadoco,
 « Que modo Danitis rapuerunt federe fracto,
 « Cura majori tua quam navalia⁶ servant.

1. *porticus* P.

2. *Navalis* doit sans doute être compris ici dans le sens de *Navale*, qui désigne un lieu où l'on garde les vaisseaux à sec : il est évidemment cité par opposition aux 400 nefes qui étaient à flot et dont l'ennemi avait pu s'emparer. C'est ce que fait clairement comprendre ce passage de l'*Histoire des ducs de Normandie* :
 « toutes gaegnierent les nés qu'ils trouverent en flote, bien
 « en gaegnierent quatre cens. Puis alerent assaillir les grans
 « nés qui estoient plus priès de la ville del Dan ; mais elles
 « estoient à sec sor la tierre traites, si n'i pooient riens faire. »
 (P. 130.)

3. *ruine* V.

4. Guillaume Poulain, châtelain de Rouen en mars 1207 (*Cat.*, 1019), fils d'un autre Guillaume Poulain, panetier du roi, à qui Philippe-Auguste avait donné Grossœuvre (*Cat.*, 654), figure sous le nom de *Willelmus Pullus juvenis* (Brussel, II, 208, col. 1) dans un compte des revenus de 1202 où apparaît plusieurs fois son père (*ibid.*, 154, col. 2 ; 183, col. 1 ; 203, col. 1). Amauri Poulain, fils de feu Guillaume Poulain, devait être son frère. (*Cat.*, 1023, et *Cartulaire normand*, n° 1089, p. 292.)

5. *nimis mate* V.

6. *et navalia* P.

- « Solus cum paucis Robertus Pissianites¹
 « Sustinet incursus, et ville claustra tuetur,
 « Germanosque duos conflictu amisit in ipso.
 « Obsidet hostilis portas exercitus omnes ;
 « Omnia perdidimus, si tu cuncteris adesse. »
 Hec cum dixisset, regi porrexit uterque
 470 Scripta Suessionici comitis signata sigillo,
 Per que constaret vera illos esse locutos.
 Ut dictis est facta fides, rex : « Nulla moretur
 « Nos mora consilii, rebus succurrere lapsis²
 « Festinemus, ait ; operis jam quicquid habetur
 « Pre manibus valeat. Non est mihi vincere tanti
 « Gandavos, ut pro Gandavis tanta subire [tros.
 « Damna velim, socios cum classe amittere nos-
 « Sed quia non facilem prebet se Flandria, per
 [quam
 « Agmina tanta queant properato incedere gressu,
 480 « Ducere quadrigas quibus est summasque ne-
 [cesse,
 « Expedit ut levibus aliquis precedere turmis
 « Nos velit, ut sociis, medio dum pone venimus
 « Tempore, spes crescat et consolatio nostris. »
 Dux Britonum Petrus onus hoc pro munere
 [magno

1. Robert de Poissi, qui figure dans un acte de 1213 (*Cat.*, 1447), accompagna plus tard Louis VIII en Angleterre (*Hist. des ducs de Normandie*, p. 176). Il était peut-être fils de P. de Moret, à qui Philippe-Auguste avait donné en 1203 le château de Rade-pont qu'il venait de conquérir (*Cat.*, 790) ; nous voyons en effet que Robert de Poissi conclut en 1219 avec Jean de Moret, son frère, un accord au sujet de la forteresse et du domaine de Radepont (*Cat.*, 1886). Il perdit deux autres frères à l'affaire de Dam. (Voy. plus bas vers 466.)

2. *lassis* V.

- Sponte subit; qui, cum quingentis vespere sero
 Militibus castris egressus, membra quiete
 Non relevans, ad nos pervenit mane sequenti,
 Tertia cum nondum foret hora exacta diei,
 Letitiam nobis addens gratumque juvamen.
- 490 Quem rex, ut potuit pro tanta mole, secutus,
 Spe citius Danum pervenit luce secunda¹;
 Cujus in adventu perterritus hostis ab illa
 Parte fugit, qua nos urgebat solis ab ortu.
 Quem sequitur laxis dux Burgundinus habenis,
 Herveusque comes, et quos Campania misit.
 Solis ad occasum nos liberat, hoste fugato,
 Regia progenies Ludovicus, et inclytus ille
 Barrarum dominus, quos millia multa sequuntur
 Roboris invicti juvenes, probitate probati.
- 500 At rex, quique ejus lateri specialiter herent,
 Quos sibi bellorum socios ex omnibus ipse
 Delegit, porta egreditur que vergit ad² Arcton.
 Sed quia, fossatis iter impredientibus, hosti
 Non possunt facie opposita concurrere, paucos
 Occidunt, paucos capiunt; tamen usque carinas
 Cedere, dum fugiunt, non cessant turpiter illos.
 Immo nec in ratibus ausi remanere (retracto
 Quippe mari, siccum naves navale tenebant),
 Se carabis procul a terra scaphisque reducunt;
- 510 Dumque catervatim subeunt navalia, multi
 Morte cadunt, multi capiuntur³ : littore in ipso

1. Le roi arriva le samedi 1^{er} juin 1243. (Voy. Chron., I, p. 252, note 1.)

2. *ab* L P.

3. On trouvera les noms des principaux prisonniers dans l'*Histoire des ducs de Normandie*, qui porte à vingt-deux le nombre

Formesellarum dominus Galterus, et ipse
 Bolonides capitur ; sed caris cognitus idem
 Cognatisque suis, ipsi qui jure timebant
 Ne rex pro culpe merito jam puniat ipsum,
 Exutus notis insignibus, atque manipulis
 Immixtus, ne notus item capiatur ab ullo,
 Cum damno sinitur multorum liber abire ;
 Cujus equum, cujus clypeum, galeamque nitentem,
 520 Baleneque jubas ceu cornua bina gerentem,
 Cum jam victores post pugnam in castra redissent,
 Vidit et agnovit rex atque exercitus omnis¹.

Nec mora, per totam fervent incendia terram ;
 Millia mille domos simul incinerare sub uno
 Momento gaudet effrena licentia flamme. [gleba
 Quicquid conspicuum, quod pulchrum divite
 Flandricus axis habet, pelago conterminus Anglo,
 Igniferi tota non cessant nocte cremare.

Jamque dies aderat, Pentecostesque² beata
 530 Gaudia per totum celebranda fideliter orbem
 Orbita, finito jam vere, reduxerat anni.
 Post igitur Misse solemnia, cum dape nondum
 Aut sapido Bacchi recreasset membra liquore,

des chevaliers pris par les Français, sans compter les sergents à cheval (p. 130).

1. La capture momentanée du comte de Boulogne paraît bien douteuse. L'*Hist. des ducs de Normandie* nous apprend que Renaud se réfugia sur une nef et gagna l'île de Walcheren avec le comte de Flandres et le comte de Salisbury (p. 133-134). Il est néanmoins fort possible que ses armes soient tombées aux mains des Français, car le comte de Boulogne avait pu être contraint de les laisser à terre, de même que Ferrand avait dû abandonner son cheval, qui fut emmené par Robert de Béthune « por chou que il ne vaut pas » que li François l'euussent » (p. 134).

2. 2 juin 1213.

- Galterum juvenem rex, Bartholomea¹, Garinum-
 Alloquitur, votumque suum dilucidat illis ; [que
 His etenim solis re confidenter in omni
 Enucleare animum secretaque vota solebat :
- « Quis me, teste Deo, zelus commoverit Anglas
 « Visere velle plagas, plene discretio vestra
 540 « Agnovit, quo me, vos scitis nullus honorum
 « Ambitus, aut rerum delectamenta, trahebant.
 « Solo divini zelo ducebar amoris
 « Noster ut ecclesie oppresse succursus adesset.
 « Nunc autem adventus sola formidine nostri
 « Cum sua subdiderit Romanis sceptrâ Johannes,
 « Sitque satisfactum, Pandulpho iudice, clero
 « Qui nostro in regno quampluribus exulat annis,
 « In melius mutante statum jam sorte benigna,
 « Et nos propositum nostrum mutemus oportet.
 550 « Damna carinarum mihi quas, Ferrande, tulisti,
 « Brugia restituet, et quos in vincla tenemus
 « Sexaginta viros², quos gloria major honorat
 « Inter eos, omni qui se pro cive ligarunt,
 « Millia marcarum mihi sexaginta³ daturus⁴,
 « Proque suis quos victa dedit concivibus Ypra
 « Era soluturos sub eodem pondere nobis, [bunt,
 « Non minus hec eadem nos damna tulisse dole-
 « Et quia difficile est reliquas educere portu,
 « Anglica cum classis aditus observet et equor,
 560 « Nec via sit pelagi nostris bene cognita Francis,

1. Barthélemy de Roye.

2. *viris* V.

3. Les otages de Bruges furent mis en liberté moyennant 20,000 livres seulement. (Voy. Chron., I, p. 252, note 2.)

4. *daturis* V.

Demum native cognovimus organa vocis.
 Insula post triduum modica fuit obsidione,
 Vertice demisso, regi parere coacta ;
 Quam multo bene firmatam rex milite munit
 Atque satellitibus, quibus omnibus Athius Hugo
 Prefuit, ut villam vicino servet ab hoste¹. [inde,
 Nam fieri poterat quod, postquam abscesserit
 590 Ferrandus subito adveniens sibi subjuget² illam,
 Gaudeat et civis domino servire priori.
 Quod merito metuens, in vico nomine Darnel³
 Rex fabricare novam studuit quantocius arcem,
 Qua sua gens tuta esse queat, patriamque tueri.
 Obtinet hinc abiens sub quarta luce Duacum,
 Appropriatque sibi⁴, Ferrandi a lege solutum,
 Sub ditione sua⁵, quod adhuc tenet atque tenebunt
 Francorum reges post ipsum jure perenni,
 Postmodo supponi doleat ne rege minori.
 600 Ut gladio doluit meritas exsolvere penas
 Flandria regali, proprio sibi denique damno

1. D'après l'*Hist. des ducs de Normandie*, Philippe-Auguste aurait laissé à Lille son fils Louis, le comte de Saint-Pol et le maréchal Henri Clément (p. 137).

2. *subiget* L P.

3. Cette forteresse, appelée *Dergniau* par Ph. Mouskès (v. 21047), *Deregnau* dans l'*Hist. des ducs de Normandie* (p. 139), était « si « atournée que on pooit par là entrer dedens la ville et issir » (*ibid.*). Elle se trouvait sur le terrain de la place appelée aujourd'hui des *Reigneaux*. (Lebon, *Mémoire sur la bataille de Bouvines*, p. 150.)

4. *Apropria sibi* L P.

5. Voy. les promesses faites par le roi aux habitants de Douai. Cette pièce est datée de juin 1213, « *in castris apud Insulam*, » ce qui donnerait à croire que Lille était encore assiégée, et que par suite la prise de Lille n'eut lieu qu'après celle de Douai (*Cat.*, 1451).

Non licuisse videns gremium dare proditionis,
 Dum collata luit Ferrando dona Johannis,
 Impetrata viros a rege licentia letos
 Ad proprias digna sedes cum laude remittit.

Nec mora, Sequanias in partes rege reverso,
 Bolonides iterum, conjuratique tyranni,
 Rex quibus Anglorum numerosa stipendia, belli
 Irritamentum, oculis fundebat apertis,
 610 Agmine densato renovant in prælia vires ;
 Immemores modo se victos, cum, classe relictâ,
 Littus in Hollandum levibus fugere phaselis,
 Et Guilliquinum¹ comitem sibi consociarunt ;
 Qui, viscosa sequens dona et promissa Johannis,
 Quinque virum decies adjuvit millibus illos².
 Post tamen inque brevi sese subtraxit eisdem,
 Iram magnanimi nolens incurrere regis.

Dein, contra pacti juramentique tenorem,
 Quo nuper sese constrinxerat Insula regi,
 620 Ferrando fedus ferit, et clam nocte reductis
 Proditione seris, portarum claustra recludit,
 Cumque suis introducit legionibus ipsum.
 Francigene vero, quos rex demiserat³ illic
 Municipis, patrie custodes, proditionis
 Ut sensere dolos, caute se in turre receptant,
 Arreptisque armis solita virtute resistunt
 Ferrando Flandrisque suis ; sed in⁴ impete primo,

1. *Guilli qui nun* V.

2. Le comte Guillaume de Hollande, « qui toutes ses com-
 « munes et assemblées por aidier le conte, » était venu rejoindre
 Renaud et Ferrand à Middelburg, dans l'île de Walcheren. (*His-
 toire des ducs de Normandie*, p. 135-136.)

3. *dimiserat* P.

4. *in omis* dans V.

Dum subeunt armis nondum sua corpora tecti,
 Non omnes potuere necis vitare periculum,
 630 Quin aliqui fuerint capti, plerique perempti¹.
 Interea cursu festinant agmina raptō,
 Que rex iratus partes educit in illas²,
 Incunctanter avens correpto tempore caris
 Auxilium conferre³ suis, quos hostis in arcto
 Sic premit, ut pressis spes jam sit nulla salutis.
 Qui cum venissent, muros indagine facta
 Cingere non curant, ne sit mora forte periclo,
 Dum cives instant Francos excludere turri.
 • Ex improvise, que solis respicit ortum⁴,
 640 Ad portam veniunt, strictoque repagula ferro
 Confringunt, valvas summa vi cardine verso
 Discludunt, murosque prius quam scandere fas sit
 Indigenis, vicos subeunt, primoque furore

1. La reddition de Lille au comte de Flandres ne devrait être racontée qu'après la prise de Tournai. Il est vrai qu'avant d'aller prendre cette ville, Ferrand avait fait une première tentative contre Lille ; mais les bourgeois, maintenus par la présence du prince Louis, du comte de Saint-Pol et du maréchal Henri Clément, firent si bonne contenance que Ferrand leva le siège au bout de quatre jours. Malheureusement, Philippe-Auguste, trop confiant dans la loyauté des Lillois, rappela son fils et ne laissa dans la ville qu'une faible garnison sous les ordres de Brice des Barres ; en revenant de Tournai, Ferrand n'eut qu'à se présenter pour voir les bourgeois de Lille lui ouvrir leurs portes. Mais Brice et ses compagnons se retirèrent précipitamment dans la citadelle, où ils tinrent jusqu'à l'arrivée des secours. (*Histoire des ducs de Normandie*, 137-139. — Ph. Mouskès, 21093 et suiv., 21405 et suiv.)

2. Le roi, qui se trouvait à Oissy, rebroussa chemin sur Douai ; il passa dans cette ville la veille du jour où il rentra dans Lille. (Ph. Mouskès, v. 21110 et 21418.)

3. *prestare* V.

4. *ortus* L P.

Ignibus appositis, pulcherrima queque domorum
 In terram faciunt procumbere, vertice verso;
 Sicque fit ut fiant majora incendia damno
 Civibus infidis, quam ferrum aut dextera pugnans,
 Sufficit excessus ulcisci sola dolosos
 Vulcani rabies, quam spirans Eolus auget;
 650 Nec tantum junctos lateraliter improba vicos
 Incinerat; verum, procul inde volante favilla,
 Quicquid habebatur pulchri intra menia, flamme
 In nihilum redigit uno violentia puncto.

Cum domibus pereunt omnes, vitare periculum
 Quos infirma vetat etas aut debile corpus;
 Qui pedibus, qui fortis equo fugiendo recedit,
 Se gemino retrahens hostis flammeque furori,
 Et post Ferrandum dumos et devia queque
 Mente subit pavida, talos ad limina porte
 660 Semper habens, vultus non audens flectere retro,
 Neve labatur, aut passum forte vel unum
 Perdat iens; levam seu dextram vix sinit horror
 Respicere; esse loco se tutum non putat ullo;
 Jam perimi, jamjamque capi sibi visus, ad om-
 [nem

Qui venit a tergo strepitum pallescit, et omnis,
 Neglecta facie, sanguis subit abdita cordis
 Ut lateat, trepidoque ferat solatia cordi.
 Sic metuens metuendo metu penam luit ipso,
 Penaque fit presens pene formido sequentis.
 670 Plus tamen adjuvit fortune dextera victos
 Quam fuga vel cursus quo se salvere studebant¹;
 Humida nam tellus, carecto feta² palustri,

1. volebant V.

2. feda P.

Et viscosa tegens limoso viscera plano,
 Interiore sinu subeunte calore vaporans,
 In noctis faciem converterat aera, tristes
 Exhalans mixto nebulas humore calori,
 Ut vecti visus vix se vectoris ad aures
 Extendat, nec quis precedat quisve sequatur,
 Quis veniat juxta, poterat dignoscere quisquam.
 680 Unde sequi tantum licuit nostratibus illos
 Qua ville dabat usque furens incensio lucem,
 Cum medias sol per nebulas lucere nequiret;
 Innumeros tamen occidunt, pluresque retentant,
 Quos rex perpetuos emptori cuilibet omnes
 Vendidit in servos, et vinxit stigmatè jugi.
 Insula tota perit misere servata ruine;
 Quicquid enim in tota sibi flamma cremabile villa
 Repperit, absumpsit; reliquum instrumenta deor-
 Ferrea dejiciunt terre, strictique ligones; [sum
 690 Nec turris quam rex fabricaverat, integra mansit,
 Ne quid ibi maneat habitabile denuo Flandris.
 Hinc quoque Casselli sub eodem summa furore
 Menia dejecit¹, simili ne prodicione
 Deficerent illi, Ferrando forte recepto².
 Urbs erat et rebus et cive superba potenti,
 Nomine Tornacum, Scaldi³ contermina ripe,
 Quam, gentilis adhuc, Rheni transgressus abys-
 Clodius in gladio primus possedit et arcu; [sum,
 Que, cum⁴ servisset illi et successoribus ejus,

1. *disjecit* V.

2. Chron., § 170.

3. *Scauri* V.

4. *cum* omis dans V.

- 700 Postea Francorum nunquam ditione recessit¹.
 Hanc cum Ferrando Reginaldus, fraude² latenti
 Obtentam de nocte, novem tenuere diebus³.
 Randulpho patrante dolos, Moritania cujus
 Imperio suberat, vir fortis, consilioque
 Astutus nimium, qui se fingeat amicum,
 Immo tenebatur urbi fidissimus esse,
 Presulis et regis homo ligius, et feodali
 Jure tenens ab eis terrarum quicquid habebat⁴.
 Sed, ne fraus illis lucrosa diutius esset,
- 710 Rex Sancti Pauli comitem fratremque Garinum⁵
 Tornacum misit, pugnatricesque catervas
 Associavit eis, fortissima corpora bello,
 Qualia Sequaniis producit Francia ripis.
 Qui, licet hostili numero minor esset eorum
 In duplo numerus, tamen auxiliantibus urbe
 Civibus expellunt, regique viriliter urbem

1. La prise de Tournai est racontée avec les plus grands détails par Ph. Mouskès, qui y assistait (v. 21130-21306).

2. *nocte* V.

3. Dans le sommaire du présent livre, Guillaume le Breton dit que l'occupation ne dura que sept jours. — Dans la Chronique, il n'est fait qu'une allusion à la prise de Tournai, dans le § 181.

4. Ph. Mouskès parle de trahison, mais n'accuse pas le châtelain Raoul de Mortagne. « Jou ne sai qui blasmer en doie, » dit-il au v. 21236.

5. Il n'est pas question de frère Guérin dans le récit de Ph. Mouskès; suivant cet auteur, le roi, qui était alors à Péronne, apprenant que Ferrand menaçait Tournai, avait envoyé Girard La Truie se jeter dans cette ville avec 300 chevaliers (v. 21146-21174). Henri Clément et le comte de Saint-Pol, qui suivaient en moindre diligence, étaient à Lille lorsque Girard, qui avait obtenu un sauf-conduit des Flamands, vint leur apprendre la chute de Tournai (v. 21177, 21253, 21273).

Restituunt¹ et, ne Randulpho proditio sit
 Impunis, vicos invadunt ejus, et usque
 In nihilum redigunt pro tante motibus ire ;
 720 Nobile nec castrum Moritania, tam speciosum,
 Tam premunitum murisque situque locali
 Atque viris, vires ut nullius esse timendas
 Diceret ipsa sibi², cavit commune periculum,
 Funditus a fundo excisum et cum plebe sepultum ;
 Quique laborabant ipsam defendere ab intus
 Omnes a Francis capti occisive fuerunt³.

Nunc utinam, nunc, Phebe, velis Heliconidas
 Inspirare mihi, spirans spiramine sacro [omnes
 Quicquid Cirrheis sacri spiratur ab antris,
 730 Quicquid Castaliis potus hauritur ab undis !
 O nunc Lucani ruat in me sive Maronis
 Spiritus, aut saltem Thebani⁴ vatis imago !
 Non ut Pythagore vano phantasmate ludar,
 Qui, sicut garrit, Trojani tempore belli
 Panthoides Euphorbus erat, dum credit ab uno
 Corpore posse⁵ animam transfundi in corpora
 Verbo quam solo terre celique creator [multa,
 Infundendo creat Deus, infunditque creando ;
 Sed tantum ut merear vestigia lambere sola,
 740 Unius similis in carmine factus eorum,
 Ne sensus brevitate mei preclara Philippi

1. Les Flamands, prévenus par un espion, s'enfuirent sans attendre l'arrivée des troupes d'Henri Clément. (Ph. Mouskès, v. 21287.)

2. *ut nullius metuendas Diceret esse sibi* V.

3. Voy. Ph. Mouskès, v. 21313-21318.

4. Pindare.

5. *esse* V.

Fama relentescat, preconii effecta minoris.
Occupat ecce manum decimi distinctio libri¹,
Qui geminos audet simul affectare² triumphos ;
Et licet ad primum trepidet, nec sufficiens sit
Ut totum capiat in se, vix ecce secundum
Sustinet, undecimi consumet pagina libri ;
Tam festinanter cupit insudare Bovinis,
Rex ubi bellorum summam conclusit, et hostes³
750 Marte triumphavit uno finaliter omnes⁴ !
Quod quanto gravius tractari sentio, tanto
Sponte minus subeo, metuens succumbere moli,
Ni tua, Phebe, meos confortet gratia sensus.
Te scio, te solum novi penetrare superni
Posse patris solium ; supera tu solus ab arce
Descendens, gratis inspiras quicquid habetur
Pectoribus vatum per totum scibile mundum.

1. *libri distinctio noni* L P.

2. *affectasse* L P.

3. *omnes* V.

4. *hostes* V.

CATHALOGUS MATERIE DECIMI LIBRI.

*Vixitta in decimo rex Anglicus a Ludorico.
 Transfretat ad Pictos, quibus auxiliantibus, ipse
 Robertum bello juvenem capit insidioso.
 Devastat patriam; venienti autem Ludorico,
 Turpiter a Monachi confusus Rupe fugatur.
 Agmina jam pugne componit et instruit Otho,
 Nec minus et Francos parat hortaturque Philippus.
 Agmine confuso post Francos adrolat Otho,
 Rexque, intermisso somno, redit obrius illi¹.*

INCIPIT LIBER DECIMUS.

*EOLUS obscuro zephyros emiserat antro,
 Et jam rorifluis impregnans nubibus alnum
 Telluris gremium, risu meliore, senecta
 Temporis abjecta, juvenescere fecerat annum
 Jupiter, atque pecus Helleum², sole recepto,
 Gaudebat lucem producere nocte retracta;
 Et jam post sacre conceptum Virginis anni*

1. Les deux derniers vers sont un peu différents dans V :

Agmine confuso post regem cursitat Otho.

Rexque levi redit occurso festinus in illum.

2. *Ethleum* V. — *Hethleum* L P. — Les corrections des précédents éditeurs s'éloignaient trop des leçons des mss. Il faut sans doute lire *Helleum*, puisqu'il s'agit du bélier qui devint un signe du Zodiaque après avoir servi de monture à Helle et à son frère Phryxus. Guillaume le Breton l'a déjà appelé *Phrysi vector* (VIII, 5).

Transierant unus bis sex et mille ducenti.
 Detumuisse videns, hyemali horrore remoto ¹,
 10 Equora, rex Anglus acies et millia gentis
 Congregat Anguigene ², quos secum, classe parata,
 Per mare velivolum Rupelle in littora transfert ³,
 Ut, dum Bolonides, Salebericus Hugo ⁴, comesque
 Flandricus et reliqui quibus ipse ⁵ stipendia do-
 Francorum irritant regem fallacibus armis, [nat ⁶,
 Nec conferre manum tamen audent marte pro-
 Ut graviora ferant ex lento tedia bello, [pinquo ⁷,
 Ipse procul positas in partes exerat arma,
 Quo non de facili possunt ⁸ attingere Franci,
 20 Regibus esse manus longas quasi nescius, ac si
 Mittere non possit illuc vel adesse Philippus.

Protinus Augeus comites et Marchicus, atque
 Barones alii, quos nobilis educat illa
 Instabilis fidei, sed valde bellica, tellus ⁹,
 Restituunt illi solita levitate favorem.
 Omnibus ergo simul ipsum comitantibus, urbem

1. *horrere remisso* V.

2. *Anglignene* V. — Voy. plus bas v. 433. M. Pannenberg justifie ainsi ce jeu de mot : « Ita Anglos nominat Britto fortasse » respiciens illud poetæ (Met., III, 531) : *Quis furor, anguigenæ, proles Mavortia, vestras Attonuit mentes? Pentheus ait.* »

3. Voy. Chron., tome I^{er}, p. 254, note 5. — D'après l'itinéraire de M. Duffus-Hardy, Jean resta à la Rochelle jusqu'au 20 février 1214.

4. Le comte de Salisbury s'appelait Guillaume et non pas Hugues.

5. *ipse* omis dans V.

6. Mathieu Paris dit en effet que Jean envoya à ses confédérés « *pecuniam magnam nimis ut regem Francie inquietarent.* » (II, 572.)

7. *morte propinqua* V.

8. *possint* V.

9. Parmi les Poitevins qui revinrent à Jean Sans-Terre se trouvait Savari de Mauléon. (*Hist. des ducs de Normandie*, p. 143.)

Obsidet et subitis ambit Nannetida signis ;
 Nec Robertigene, Britonum dux Petrus et ejus
 Robertus frater, et corda ferocia Francum,
 30 Militibus¹ dives quos Francia miserat illis,
 Audacesque viri quos illa Britannia gignit,
 Obdere vel leviter extrema repagula curant ;
 Ejus in occursum potius, mucrone resecto,
 Egressi pugnam committere gnaviter audent.
 Ille fugam capere et dubio non credere marti,
 Agmina paulatim sua retrocedere malens,
 Cogitat insidiis illorum effringere vires,
 Quos bello vinci non posse videbat aperto.
 Nec sua successu caruit meditatio fraudis ;
 40 Nam, cum vidisset illos accedere Petrus,
 Nec tutum procul esse sequi tot millia paucis,
 Agmina contraxit, et in urbis claustra reduxit,
 Non nihil esse putans quod sic exterruit illos
 Ut fugiant pavidum procul, obsidione soluta,
 Non sine jactura rerumque hominumque suorum.
 At² non Robertus voluit sine laude reverti,
 Dum nimis insequitur³ profugos improvidus ultra
 Quam satis est, donec pugnandi copia facta est
 Cominus, et multo Pictonum sanguine mucro
 50 Drocensis rubuit, multosque in tartara misit,
 Multos in terra moribundo corpore stravit.
 Jamque fatigatus a tanta strage redibat
 Cum sociis bis quinque viris, quibus esse timen-
 Nil sua permittit virtus fortissima rerum, [dum
 Si sciat insidias edocta cavere, sibi que

1. *militia* V.2. *Sed* V.3. *Prosequitur qui nimis* V.

Prospiciens casu prudens habeatur in omni ;
Sed, dum nil aliud nisi se producere curat,
Nec memor est finis quando incipit, et comes esse
Non procuratur Diomedis semper Ulysses,
60 Ignotos cadit in laqueos vir corpore fortis.
Dum nimis est simplex sola vi corporis uti,
Nec fraudem cavet in alio quam non videt in se,
Non metuit falli qui nunquam fallere novit,
Nec timet insidias vir nescius insidiari.

Prosiliere viri subito fulgentibus armis,
Quos fruticum medio rex occultaverat Anglus,
Inque fatigatos extollunt arma recentes,
Nec multum luctati omnes in vincula trudent,
Quos mox infidus rex misit in Anglica regna,
70 Ut magis angustet patrio procul orbe remotos¹.

Protinus Andegavim nullo munimine cinctam
Ingressus, lapide incepit murare quadrato ;
Qua vix divitior urbs aut ornatior usquam
Esse potest, clari vel clarior ubere Bacchi.
Circumquaque nihil nisi vites impedit agros,
Que pariunt potum Normannis Britigenisque,
Nec dominos unquam permittunt eris egere ;
Quam Liger argento prelucens ambit ab austro,
A borea rubens mediam Meduana pererrat,
80 Qui suus inde fluens quasi per duo millia, lapsus
In Ligerim, nomen perdit, mutatque colorem :
Et sic tres unus Ligeris, Meduana, Vigenna,
Efficitur fluvius, qui, rura Britannica multa
Fertilitate juvans, navalibus oppida ditat,
Deliciis villas variis et rebus adornat,

1. Chron., § 172.

Piscosoque sinu gremium Nannetis inundans,
 Millia salmonum murenarumque ministrat
 Britigenis, quos inde procul commercia mittunt
 Cara, diu dum servat eis galatina vigorem
 90 Cum variis redolens gariophila gingiber herbis.
 Tum facit innumeris pinguescere mercibus urbem,
 Ut toto in regno nihil ulli debeat urbi,
 Nec procul hinc, vastum mare dum petit impete
 De dulci subito fieri miratur amarus. [vasto,
 Tunc comes Herveus, cui tot rex dona Phi-
 [lippus,
 Tam latam donarat humum, cum rege Johanne
 Fedus init tacite, queque illi erat unica proles,
 Illius nato spondet sponsalia nate¹.

Karolides igitur, rumoribus excitus istis,
 100 Ocius in tota Viromanni Bolonioque
 Armis atque viris per castra urbesque locatis,
 Qui regni fines tutentur ab hoste propinquo,
 Optans, si casus sinat, occursare Johanni,
 Festinanter adest, Chinonem preterit atque
 Loudunum, profugo parat intercludere classem².
 Sed colubri nullus iter investigat, et alto
 Labentis frustra sequeris vestigia pinus,
 Pellacisque viri, moteque per aera penne,

1. Cette alliance ne dura guère; car, dès l'année suivante, Hervé de Donzi donna sa fille Agnès à Philippe, fils aîné du prince Louis (*Cat.*, 1584, 1585. Voy. aussi 1941).

2. Cette chevauchée de Philippe-Auguste en Poitou, qui paraît être restée ignorée des autres chroniqueurs, eut lieu vers le mois d'avril 1214, pendant lequel nous trouvons Philippe à Saumur (*Cat.*, 1490-1493). C'est sans doute à la même époque que l'on doit rapporter l'acte daté de Châtelleraud par lequel le roi accorde des franchises aux bourgeois de Poitiers (*Cat.*, 1480).

Littus aras si forte viam indagare laboras ;
 110 Horum semper et est et erit via cognita nulli.
 Jam fuga contulerat pavidum festina Johannem
 Burdigalos versus fines, Petragoras ultra ¹.

Ergo gradu reduci, Pictonia rura cremando,
 In Flandros rex vertit iter, quia jure timebat
 Ne majora ferat sibi damna ² in partibus illis.
 Jamque Thoarcenos rapiunt incendia vicos,
 Et cum Choletto ³ Bercella Vietaque fumant,
 Oppida plura quibus addit fortuna crematrix,
 Oppida divitiis variis et rebus opima,
 120 Oppida quadratis superedita turribus, atque
 Menibus excelsis et aquosis obsita fossis,
 Ubertate soli nulli unquam obnoxia terre ;
 Nec cessant donec veniant Castrum usque Radulfi.

Hic procerum cetu stipatus utrinque fideli,
 Rex breviter verbis illos affatur ⁴ amicis :
 « Nate, vides qualis nos urgeat undique casus.
 « Hic Pictava manus, regisque caterva Johannis,
 « Inde instant cum Bolonida Ferrandus et Otho,
 « Regis et Anglorum frater cum mille catervis,
 130 « Quos omnes mihi Bolonius comes addidit hostes,
 « Quos omnes in me armavit. Tu, nate, manebis
 « Hic cum militibus demptis de mille ducentis.
 « Ast ego cum reliquis Othonem visere vado,
 « Innumeramque manum que se commisit eidem. »
 Dixerat ; innumeras grates agit ille parenti,

1. Jean Sans-Terre était allé jusqu'à Limoges, où il se trouvait le 3 avril, d'après l'itinéraire de M. Duffus-Hardy.

2. *Ne majora ferat dispendia* V.

3. *Tholetto* L P.

4. *natum verbis affatur* V.

Quod¹ committit ei tam summa negotia soli,
 Materiamque sibi virtutis suggerit, unde
 Perpetuam possit cum laude acquirere famam.

Vix bene Sequanium post terga reliquerat am-
 [nem

- 140 Rex cum Francigenis, cum jam latebrosa relinquens
 Cursitat in plano, vultus ostendere gaudens,
 Millia mille viros ducens in bella Johannes ;
 Andegavim transit, patriam devastat adusque
 Credonem; Monachi Rupem confundere demum
 Funditus, horrescens armis verbisque, minatur.
 Obsidet introitus, et propugnacula multis
 Jactibus irritat, muros conatur et arcem
 Frangere tormentis ; nec cessant tela, nec arcus,
 Hec dum mittuntur, illi dum spicula mittunt,
 150 Aera per medium sonitu stridere frequenti.
 Nec minus obsessi celsis e turribus omni
 Se vi nituntur defendere : tela, sagittas,
 Truncata emittunt tabulata et robora queque,
 Nec parcunt ipsis trabibus tignisque domorum,
 Nec curant que damna ferant, dum damna repel-
 [lunt.

- Engorrandus erat vir corpore maximus, ampla
 Fronte patens, oculis saliente rubentibus igne,
 Crine nigro, facie larvata, pectore grosso,
 Turritis alte scapulis, cervice reducta,
 160 Inflatus bucca, rictu deformis, aduncus
 Naso, membra rigens membris equanda gigan-
 Cordis inhumani tanta feritate tumescens, [tum,
 Tanta brutescens animi ruditate, quod inter

1. qui V.

Humanam pecudumque necem nihil esse putaret :
 Qui quoniam, assiduis violentus predo rapinis,
 Fregerat ecclesias, fractura monasteriorum
 Addiderat nomen proprio famosius illi¹.

Hunc precedebat cum parma garcio, sub qua
 Nil sibi formidans obsessos damnificabat

170 Assidue, poterat nec ab illis damnificari,
 Asseribus latis dum parma protegit ipsum,
 Quam nexu taurina tegit septemplice pellis.

Poncius e castro, balista armatus et arcu,
 Contemplatur eum, miramque subinvenit artem.
 Texit in occulto tenui sub tegmine byssi
 Funiculum, quem nec facile quis rumpere possit,
 Et, quod mira magis res est, comprehendere visu.
 Tunc humili nodo studet inde ligare sagittam,
 Unit ubi duplex capiti se penna cavato ;

180 Et ne successu frustretur dextra cupito,
 Si volet incassum cum toto fune sagitta,
 Se prope funiculi caput unum in stipite nodat,
 Cum reliquo in parmam pennata volavit arundo.
 Poncius herentem lino parmam atque sagitte
 Dum retrahit, puero parmam in fossata secuto
 Nescius existit inopine occasio mortis.

Ast oram supra fossati corpore nudo
 Stans Engorrandus, venientes non cavet ictus,
 Digna morte ruens, multos qui occiderat ipse.

1. Les traits de ce portrait sont tellement chargés qu'ils conviendraient plutôt à l'un de ces géants dont parlent les chansons de geste. Le nom même d'*Enguerran Brisemoutier* est plus sonore que vraisemblable. Ce sont là sans doute, ainsi que le dit D. Brial, autant d'exagérations poétiques, et nous devons nous en tenir aux termes de la Chronique (§ 178).

190 Poncius exclamat, nec risum continet : « Hinc te,
 « Rex, procul amoveas, et nos in pace relinquo,
 « Ne casu te consimili¹ contingat obire. »

Frendit, et irarum rex vapulat intus et extra
 Motibus, exhortansque suas astare parumper
 Longius a castro et muri vicina cavere,
 Acriter obsessos punire minatur, apertis
 Ipsi² ni foribus festinent reddere³ castrum.

Erigit et furcas signum terroris et ire,
 Continuatque dies septem ter⁴ in obsidione ;
 200 Non tamen his illi terrore minisve moventur
 Quin castrum prompti defendere sint magis et se⁵.

Interea Ludovicus adest cum prememorato
 Militie numero, septies quem mille sequuntur
 Armati pedites, et equis duo millia vecti,
 Gnaviter edocti bellum instaurare clientes.
 Et licet in triplo numerus prederet hostis
 Illorum⁶ numerum, tamen illis regius heres
 Audebat conferre manum, brevibusque Johanni
 Significare notis : « Aut accingaris oportet

210 « Ocius ad pugnam, vel ab obsidione recedas. »
 Hec ideo mandavit ei vir nomine dignus,
 Non indigna patri digne succedere proles,
 Ne, si forte minus ipsum premuniat ante
 Quam confligat ei, cum denique vicerit illum,
 Non virtutis opus, verum dolus esse putetur.

1. *Consimili ne te leto* V.

2. *Illi* V.

3. *dedere* V.

4. Jean Sans-Terre ne passa que 14 jours devant la Roche-au-Moine. (Voy. Chron., tome I^{er}, p. 260, note 3.)

5. Chron., § 178.

6. *Ipsius* V.

Rex¹ rescribit ei simili brevitate Johannes :

« Si venies, nos invenies pugnare paratos ;

« Quam citius venies, citius venisse pigebit. »

Dixit, et ad pugnam se preparat ordine certo,

220 Agmina sub propriis disponens queque magistris.

Fulgurat ex alia Ludovicus parte, suorum

Agmina precurrens equitum, cui quelibet hora

Longa videbatur, que pugne prorogat horam.

Quem solus preit Henricus, qui, corpore parvus²,

Mente³ gigas, hominis dignus majoris honore,

Jura marescalli cunctis prelatus agebat.

Agmina Guillelmus Francorum pluribus augens

Agminibus sequitur, dominans qui Rupibus alti

Principium generis et nomen traxit ab illis.

230 Ejusdem lateri gener illius unicus heres

Heret Amalricus, qui pulchro corpore fortis

Fortior⁴ est animo, qui de Credone trahebat

Et genus et nomen, et erat dominator eidem.

His parere date cum Sablolio Moliherne,

Candetum cum Segreio, Brio, Baugia, Lude⁵,

Durstallumque, vadis ubi Sarta adjutus Hiene

Te mixtum, Liderice, sibi rapit in Meduanam⁶,

Quique suos posuit muros prope flumina Salmur,

Mixtus ubi Ligeri fluvio nigrante Vigenna

240 Amittit nomen ferrugineumque colorem.

1. *Rex* omis dans L et P.

2. *parulus* (sic) V. — La petite taille de Henri Clément est rappelée dans l'*Histoire des ducs de Normandie* (p. 120) et dans Philippe Mouskès (v. 21178).

3. *Corde* V.

4. *Fortis Amalricus animi qui corpore pulcher Pulcrior* V.

5. *Laude* V.

6. *medianam* V.

His sibi Guillelmus et Amalricus sociatis,
Quatuor auxerunt Ludovici millibus agmen.

Hi duo pre cunctis rupti majore cachinno¹,
Indignabantur jactantia verba Johannis,
Illum admirantes tantum expectasse sub armis,
Qui nihil usque modo nisi furtim audere solebat,
Voce Thoarcites cui sic aiebat acerba :
« Te nimis audacem novi, tibi copia plusquam
« Sit satis est gentis ; tu regis Parisiani
250 « Audebis nato configere, qui venit ad te
« Milite cum raro. Si tu expectaveris illum
« Aut cras aut hodie, quam fortior ille sit armis
« Experiere tuis, aut tu robustior illo.
« Ast mihi commodius satis est servare Thoarcum,
« Dum tu conaris Monachi subvertere crotam²,
« Dum nondum sentis valeat quid Sequana, flexis
« In gyrum frenis Francorum quam fera virtus. »
Dixit, et ut prudens se transtulit inde Thoarcum³.

Rex autem ut vidit regis vexilla, probosque
260 Per sua signa viros agnovit, qui modo pugnax,
Qui modo victor erat, scriptoque tonabat et ore,
Armis nudato projectis vertice, cum jam
Cepissent equites pugnare, latenter abivit,
Consuluitque fuge sola formidine victus,

1. *cahinno* V. — *machinno* L P.

2. « *Probrose dicit crotam ; proprie enim crotam est merda caprarum. Sumptum est de Lucano,* » dit une glose de L et de P. Ce mot ne se trouve pas dans Lucain et, malgré cette glose, nous sommes tenté de croire que *crotam* a ici le sens le plus ordinaire, c'est-à-dire celui de *grotte* ou de *lieu voûté*. La Roche-au-Moine tirait peut-être son nom de quelque ermitage.

3. Guillaume Guiart met dans la bouche de Savari de Mauléon un langage analogue à celui d'Aimeri de Thouars (v. 6454-6485).

Arrepta transnans Ligerina fluenta phaselo¹.

Aufugisse duçem postquam sensere minores,
Neglecto fugiunt post ipsum per vada bello,
Intereuntque vadis quamplurima millia, dum non
Possunt ad libitum presto reperire phaselos :

270 Qui dum nare volunt armis ferroque gravati,
Audaces nimium nimia formidine facti,
Flumine depressi flatu privantur et aura,
Neptunique mori quam Martis turbine malunt;
Intolerabilior quamvis hac morte sit illa,
Qua sibi consimilis animam non suscipit aer.
Nec nimus interea clavis, mucronibus, hastis,
Afficiunt Franci diversis mortibus illos,
Qui subterfugiunt fluviali turbine² mergi,
Querentes aliquas sibi per convexa latebras.

280 Hoc in conflictu doluit cecidisse capelle
Qui regis preerat ad sacramenta sacerdos,
Et, Rupî dominans Forti, Paganus abacto
Per corpus telo vulnus lethale recepit;
Sed tamen ad Rupem pervenit vivus, ibique
Post tempus modicum nimis indignatus obivit.
Qui, cum gente potens et avis spectabilis esset,
Castellum³ Rupemque tenens, qua fortior esse
Nulla potest, cum sit nulli expugnabilis hosti,
Nunquam Francorum voluit subscribere regi.

290 Nunc jacet, et Rupes domino succurrere Fortis
Non potuit, quin rupe ferat mors fortior illum,

1. On trouve ici deux vers de plus dans V :

Nec curat quantos belli in discrimine caros

Negligat expositos cedi mortisque periclo.

2. *gurgite* V.

3. *Castellumque* P.

Ipsaque post domini mortem sit subdita Franco.
 Hugoque¹ passus idem, quem plebs agnomine
 [Brunum

Lemovicana vocat, vir nomine clarus et ortu,
 Divitiis et honore potens, dum marte Johanni
 Subvenit injusto, martem sibi sensit iniquum.
 Cumque istis obeunt multi, quos predicat alti
 Nobilitas generis, celatve ignobilis ortus².

Egreditur castro post tedia longa satellites,
 300 Demum gavisus ventos haurire salubres,
 Seque bonis onerat variis, et rebus opimis³
 Que multa in castris fugiens neglexerat hostis,
 Ut levius fugeret, res projicientis et arma⁴ :
 Ex auro calices, argentea vasa, virorum
 Fulgida nobilium gestamina, murice tincti
 Ornamenta thori, cophinisque reposta seratis ;
 Copia nummorum vena fabricata nitenti,
 Textaque barbarico tentoria regia filo,
 Vasa culinarum, mortaria cuprea, pelves
 310 Electro rubee, squalentes ere lebetes⁵,
 Armaque per campos passim jactata, nitore
 Argenti multoque auri pretiosa rubore,

1. Hugues doit être le vrai nom de ce seigneur dont le prénom manque originairement dans tous les mss. de la Chronique en prose (voy. tome I^{er}, p. 262, note 6), bien qu'une main plus récente ait ajouté *Aimericum* dans le blanc laissé dans le ms. lat. 5925. Les *Chroniques de France* l'appellent Giraut le Brun.

2. Chron., § 178, p. 262. — D'après la Chronique, ces personnages furent atteints par des arbalétriers français pendant le siège et avant l'arrivée du prince Louis.

3. *Seque gravat variis spoliis rebusque decoris* V.

4. *honus omne perosus et arma* V.

5. *libetos* V.

Ad libitum vulgi manibus rapiuntur avaris.

- Nec mora, vicinis adduci portubus alnos [nem.
Imperat, et rapidum Ludovicus transfretat¹ am-
Sed quia jam tulerat fuga maturata Johannem,
Longius a facie Francorum se retrahentem,
Cui nullo in casu desiderat obvius esse,
Baronesque alios² loca per diversa timoris
320 Sparserat anxietas; Francorum nobilis heres
In patriam totam, modo que³ suscepserat Anglum,
Agmina diffundit; vicos et castra Thoarci
Quæ vice sunt comitis ferro populatur et igne.
Victor et Andegavim post pauca revertitur, urbis
Ut muros terre prorsus complanet, eo quod
Anglorum nuper rex edificaverat illos,
Cumque suburbanis in jura paterna reducit
Totius Andégavis comitatum, compedibusque
Alligat inventos ex parte Johannis ibidem;
330 Indigenas vero tali sub pace recepit,
Ut⁴ deinceps ipsi maneant patrique fideles⁵.

Hec nomen, Ludovice, tuum victoria toto
Predicat in mundo, titulosque meretur honori
Perpetuare tuo, felixque accommodet omen
Quo tibi successus ad bella sequentia fiat.
Has modo bellorum felix feliciter actas
Excipe primitias, immensaque gaudia mente
Concipe, qui tantum, tot habentem millia gentis,

1. *transilit* V.

2. *omnes* V.

3. *qui* P.

4. *qui* V.

5. *patrique suoque fideles* V.

Obsequio¹ insistens, Syriam cum rege profectus,
 Vi portas Acharon penetraret missus ab urbe,
 Ignis eum vinclis absolvit corporis, et sic
 Finales meruit decimas exsolvere Christo,
 Ut cum martyribus se laureola redimitum²
 Decurso bravium stadio gauderet adeptum³.

Jam super Escaldum tentoria reprobis Otho
 370 Fixerat, et tantis Moritania sola catervis
 Non poterat prestare sinum; properata remotis
 Castra locis figunt, stipulis et carice tecta.
 Pars solis solem ramalibus arcet et imbrem;
 Pars subeunt per rura casas, pulsisque colonis,
 Ad tempus dicunt in re sibi jus aliena,
 Castrorum ritu sibi cuncta licere putantes.

Territat imprimis nostri confinia regni
 Othonis socer Henricus, cui mille catervas
 Exhibet et plures Brabancio, sevir alter [armis.
 380 Quo nusquam est populus bello, aut assuetior

Excitat ex alia Lotharingos⁴ parte bilingues
 Dux suus⁵, aurivolis replicantes agmina signis,
 Qui, cum simplicibus soleant sermonibus uti,
 Non tamen in factis ita delirare videntur;
 Quos inter Gallos et Theutonicos speciosa
 Et fecunda magis tellus alit ubere glebe,
 Millibus a Mosa distans ubi Mosula paucis
 Leucos⁶ et Methes speciosis irrigat undis,

1. *Servicio* V.

2. Le vers 367 manque dans V.

3. Voy. Rigord, § 81.

4. *Lothoringos* P.

5. Thibaut I^{er}, duc de Lorraine.

6. *Leupochos* V.

Ac Treverim, Vogesis quam Rictiovarus ab oris,
 390 Presidis officio fungens sub Maximiano,
 Adveniens, sanctos pro Christi lege peremit
 Tot simul, et mediis immersit fluctibus omnes,
 Ut miraretur fieri se Mosula rubram
 Sanguine sanctorum laticis variante colorem¹.

Dux quoque Lemburgis acies ciet Ardaniarum,
 Nec tamen ipsius Galeranus filius ipso
 Cum patre dignatur Othonis fautor haberi,
 Regis amicitiam et Francorum perdere nolens.

Saxonesque suo furibundi cum duce² tanto
 400 Letius arma movent, quo dudum compatriota
 Illorum fuerit et eisdem sanguine junctus,
 Nondum rex, nondum sublimis fascibus, Otho.

Conradum comitem misit Tremonia, cujus
 Imperio Waphale parent regionis alumni,
 Et quos Ruma³ rigat piscoso flumine ; tuque
 Linqerè Randerodas gaudes, Gerarde, paternas,
 Francigenum ut bello possis sentire rigorem,

Nec minus Otho comes venit de Thinquene-
 [burco ;

1. « *Hoc habetur in principio passionis beati Quintini et sancto-
 rum Crispini et Crispiniani, Fusciani et Gentiani, martirum
 Domini,* » dit une glose de L et de P. L'auteur de cette glose se
 trompe : aucun des martyrs qu'il nomme ne fut mis à mort à
 Trèves. Il est vrai que Rictiovarus fit jeter à l'eau saint Crépin
 et saint Crépinien ; mais ce fut dans l'Aisne et non dans la
 Moselle. (*Acta Sanctorum*, 25 oct., XI, 535-540.) Guillaumé le
 Breton fait évidemment allusion aux chrétiens de la légion Thé-
 baine et aux citoyens de Trèves que Rictiovarus fit massacrer
 ou jeter dans la Moselle en 286. (D. Calmet, *Histoire de Lorraine*,
 I, 148. — *Acta Sanctorum*, oct., II, 330 et suiv., III, 18 et suiv.)

2. Albert, duc de Saxe.

3. Bien que tous les manuscrits portent *Ruma*, il faut évidem-
 ment lire *Rura*, la Roer, ainsi que le propose Barth.

Et comitem quem Theutonici dixere Pilosum¹,
 410 Ut juvet Othonem, regio Trajectica² misit,
 Mosa ubi majori collapsus flumine, nomen
 Non tamen amittit, sed, Rhenum nominis audens
 Dimidio privare sui, Remosa³ vocatur.
 Nemurcique comes primeva etate Philippus,
 Cognatus regis, regem tamen impetit armis,
 Parte licet Petrus, pater ipsius, esset ab ista⁴,
 Altisiodori dudum comes atque Niverni⁵,
 Constantinopolis qui post ad sceptrum vocatus
 Imperiale manu pape diadema recepit;

1. Ainsi que Barth l'avait conjecturé, il s'agit d'un *Raugraf* « *asperarum regionum dominum, non ipsum hirsutum aut pilis obsitum,* » c'est-à-dire d'un de ces comtes que Du Cange confond avec les *comites sylvestri* ou *wildgrafen*. (Voy. Du Cange, *comes hirsutus, pilosus, sylvester*.) Barth ajoute ensuite : « *Quid enim Trajectum ad nostros raugravios?* » En effet, on a signalé des Raugraves aux environs de Trèves, de Kreuznach, etc., à Dassel en Saxe, mais point du tout dans la région d'Utrecht.

C'est ce même Raugrave qui est reconnaissable sous des noms analogues dans divers textes : *Pellucus, comes Theutonicus* (Prétendue continuation de Robert de Torigni dans D. Brial, XVIII, 244 E) ; *Plutus Alemannus* (Continuation de Roger de Hoveden, *ibid.*, 172 c) ; *Pilutus Alemannus* (Chronique de Mortemer, *ibid.*, 356 A) ; le conte *Pelu du Rin* (*Istore et Croniques de Flandre*, éd. Reiffenberg, I, 120) ; *li cuens de Lus* (Inscription rimée placée en 1214 sur la porte Saint-Nicolas à Arras, rapportée par M. de Reiffenberg dans une note à Ph. Mouskés, II, 347). Peut-être est-ce encore lui que l'anonyme de Laon désigne comme un comte « *qui stipendia sequens cum Othone venerat ex Germania.* » (D. Brial, XVIII, p. 717 E.)

2. *Trajeccia* L.

3. *Rimosa* L P. — Au sujet de ce nom, nous ne pouvons que répéter les paroles de Barth : « *Vulgo hæc hactenus nemo percepit.* »

4. Voy. Chron., § 194.

5. V ajoute ici ce vers :

Regalique gradu distans a stirpe secundo.

420 Sed non prevaluit sacra residere curuli,
Durachii captus a principe Cumaniorum ¹.

Ast Hugo tibi ², Bolonide, junctissimus heret,
Qui Bobis fuerat dominari natus; at idem ³
Maluit et regis inimicus et exul haberi,
Civili quam pace frui, regique subesse;
Cujus germanam faciens tibi collateralem
Participemque tori, meretricis captus amore,
Circumducebas bellorum tempore in ipso ⁴,
Que generosa nimis soldaria facta, relicto

430 Conjuge, castra suo privabat significato ⁵.

Regis et Anglorum frater, Saleberia cujus
Se gaudet ditione regi, decies triplicata
Copulat Anguigene ⁶ secum ter millia gentis;
Quorum tu numero temere confisus et umbra,
Audes Othoni indignam promittere palmam.

Et quis sub numero comprehendere possit Yprei
Agminis examen, acierum multiplicata
Millia, que portis vomuit Gandavus apertis,
Belga quot et rabies Bloetina, quot Insula turmas

1. *Comimoto* V. — Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre, couronné empereur d'Orient par Honorius III, le 9 avril 1217, fut pris par Théodore Lange Comnène, non pas à Durazzo, mais après que le siège de cette ville eut été levé et pendant qu'il se rendait par terre à Constantinople. (Voy. Robert d'Auxerre dans D. Brial, XVIII, 284-285.)

2. *cui* P.

3. *ille* V.

4. Les trois derniers vers sont remplacés dans V par les deux suivants :

*Prostituensque suam, bellorum tempore in ipso,
Circumducebat illustris leno sororem.*

5. Il y a évidemment ici quelque équivoque entre *castra* et *castrare*.

6. Voy. plus haut, vers 11.

- 440 Mittat, Isangrinusque furor, Gravelinga quot addat
 Agmina cum Furnis, quot Brugia millibus agros
 Contegat armatis, aut Audenarda propinquo
 Viribus atque fide Cortreio consociata;
 Quos equitum cetus per vicos perque casellas
 Collectos armet in damnum Flandria regis,
 Corde tenens memori quales exsolverit anno
 Preterito penas, quantas perpessa sit ipsa
 Jacturas tunc pro meritis a rege Philippo,
 Quando Ferrandus nummos¹ suscepit ab Anglis,
 450 Quos male nunc vertit, nec adhuc se pena coer-
 Illum nausifico crucians pectoris odore²? [cet,
 Hos multosque alios, quos enumerare morosum
 Auxilium comiti Ferrando Flandria donat, [est,
 Ut solus regi videatur posse suisque
 Secure³ conferre manum : tot millibus illum⁴
 Preterit! At cause merito confisa Deoque,
 Non curat numerum Francorum vivida virtus.
 Quos inter Barrensis erat non ultimus unus,
 Multorum supplens defectum viribus, et cum
 460 Gerardo Scropha⁵ Malevicinus Petrus, ille⁶
 Ut petra qui firmus verbo se firmat et actu.
 Nec te, Rupensis Guido, nec Montinianum

1. *solidos* V.

2. Allusion à la captivité de Ferrand après la bataille de Bouvines.

3. *securi* V.

4. *illinc* V.

5. *Soropha* P.

6. Il y a ici trois vers au lieu de deux dans V :

*Multorum supplens defectum viribus, et qui
 Sus appellari reputat non turpe Girardus,
 Et Petrus Malevicinus, vir fortis et audax.*

Galonem taceam, qui, mente immobilis ut mons,
Vexillum regale die portavit in illo.

Hugo Marolides cum fratre Johanne, Petrusque
Reminii rector pagi, cum pene ducentis
Militibus, quales Campanicus educat axis,
Efficiunt animis scalam concorditer¹ unam.

Preclarique viri tecum de Montemorenci,

470 Quos eduxisti², Matthee, comesque Johannes
Bellimontensis, et Sacrocesaris ortum [rus,
Et cognomen habens³ Stephanus, vir nomine cla-
Seque gradu generis referens⁴ a rege secundum,
Et dominans Harmis⁵ Michael, Hugoque Malan-
Post Campanenses acie glomérantur in una. [nus,

At Robertigena et⁶ senior Robertus in Anglos
Quotquot habere potest equites agit, utpote cujus
Filius in vinclis angustabatur eorum⁷ ;

Quem Belvacensis comitatur⁸ episcopus, ejus

480 Frater, et amborum regali a stirpe nepotes ;
Lauduni presul⁹, et quem Castellio nuper¹⁰,
Nunc vero Sancti Pauli comitatus honorat,
Gaucherus, quo nemo alius laudatior armis.

Pontivii¹¹ comitem comitantur in arma Poheri,
Qui, generosus avis, longe generosior alti

1. *concordibus* V.

2. *emisisti* V.

3. *Cognomenque trahens* V.

4. *numerans* V.

5. *Harnus* P.

6. *et omis dans* P.

7. Voy. plus haut v. 46 et suiv.

8. *Cui Belvacensis comes habet* V.

9. Robert de Châtillon.

10. *quondam*.

11. *Pontumii* V P.

Sanguinis existit uxore, sorore Philippi
 Magnanimi regis, Richardi que fuit uxor,
 Quam fratri intactam Richardus reddidit olim,
 Navarie regis ut¹ filia nuberet illi.

490 Hinc Sancti Thomas Galerici nobilis heres,
 Gamachiis dominans, vicosque et plurima sub se
 Castra tenens, clarus dominatu, clarior ortu,
 Quinquaginta parat equites in bella, clientes
 Mille bis, audaces animis et robore fortes.

Roboreus vero cum Thoma fratre Johannes
 In scala regis regi lateraliter herent,
 Et Longi Stephanus Campi dominator, et illi²
 Septuaginta equites regio quos Neustrica misit ;
 Neustria fida satis, immo fidissima regi³,

500 Parcere mordaci si lingue vellet in illum.

Hinc fremitu majore trahit Burgundicus Odo⁴
 Belligeros in bella viros, Burgundia quales
 Nature dono producere novit alumnos.
 Cujus virtutis tremor et reverentia fame
 Crescit in immensum longe per regna, quod ipse
 Absens dstringit et solo nomine terret [rat,
 Trans Ararim populos quos flumen Dubis⁵ ober-
 Et que trans Rhodanum regio jacet usque Vien-
 Et Pontarlicos, abies quos plurima ditat, [nam,
 510 Fauce jugi positos ubi Dubis⁶ suscipit ortum⁷,

1. *cum* V.

2. Le vers 496 est à tort répété après le vers 497 dans V.

3. Le vers 499 est remplacé par celui-ci dans V :

Corde manuque satis ipsi fidissima regi

4. *trahit dux Allobrogum* V.

5. *Duber* L P.

6. *Duber* L P.

7. Le vers 508 se trouve à tort répété dans V après le v. 510.

Atque Salinenses angusta in valle sedentes,
 Defecata quibus flammaram ardore ministrat
 Lympha salem, puteis (mirabile!) tracta duobus,
 Unde Bisuntina sua condit edulia vallis,
 Lingones et Vogesos tangens Alemannia fines,
 Totaque terra patens a Francis usque sub Alpes,
 Et regio dorsis que monticulosa jugosis¹,
 Fruge tamen multa, dapibus bacchoque redun-
 Urbibus egregiis ambit vicisque Lemantum, [dans,
 520 Impete quem Rhodanus vasto preterfluit, et dum
 Ipse lacu medio fluvius triginta rapit se²
 Leucarum spatio, vallatur utrinque lacu sic,
 Quod stans unda lacu fluvio non obstat eunti,
 Nec violente³ lacum fluvius⁴ rapit impete stantem,
 Sed neque vel lacui coit amnis, vel lacus amni.
 Haud secus Alpheos fugiens Arethusa furores,
 Littore ab Eleo littus fluit usque Sicanum :
 Quo rursum emergens dulci rigat arva fluento
 Sicilie, specieque juvat fructuque colonos,
 530 Labentique suo tam longa per equora rivo,
 Doris amara suam non intermiscuit undam,
 Nec vim dulcis aque salis immutavit amaror.
 Dux igitur, nimio belli percussus amore⁵,

1. Les 43 vers suivants (518 à 560) sont omis dans P.

2. Les vers 520-521 sont remplacés dans V par les trois vers suivants :

*Impete quem Rhodano vasto preterfluit inter
 Lausanam et summo pendentes colle Gebennas
 Dumque lacu medio triginta precipitat se
 Leugarum spatio*

3. *Nec secum ipse*, éd. de Duchesne.

4. *flumen* V.

5. *belli nimio furore calescens* V.

His breviter regem verbis adit : « Hac vice saltem
 « Usque laboremus hostes attingere nostros ;
 « Nam, licet a patria grave sit tam sepe venire,
 « Plus tamen in patriam sine Marte redire gra-
 [vamus. »

Et quid Galterum juvenem, quid Bartholomeum,
 Quid Garlandensem Guillelmum, Musa, tacemus?
 540 An quoniam cum rege domi belloque morantur,
 Et rex raro solet illis sine pergere quoquam?
 Quod cuncti norunt¹ memorare superflua res est.
 Hi siquidem reliquis regi socialius assunt,
 Consilioque juvant et bellatoribus ipsum,
 Quotquot habere suos ad sumptus cuique dabatur.

Interea comitissa senex, que Portigalensis
 Filia regis, ob hoc solum regina vocata est,
 Ferrandique erat ipsa quidem² germana parentis,
 Hesperidum ritu cupiens ventura doceri,
 550 Sortilegos nobis ignota consulit arte.
 Nec tamen ipsa, reor, erat inscia prestigiorum
 Que solet Hispanos presaga Tholeta docere.
 Sortibus ergo datis, tali problemate falli
 Digna fuit, vero equivoca sub voce latente : [rum
 « Rex, ab equo multa juvenum vi stratus, equo-
 « Tundetur pedibus, nec eum continget humari;
 « Altisonoque comes plausu post prelia curru
 « Vectus, Parisiis a civibus excipietur. »
 Hinc magis audacter Ferrandus in arma furebat,
 560 Non intellecto gaudens enigmate sortis³
 Ambigue vana cupidam spe fallere mentem,

1. *Quod cunctis lucet* V.

2. *Ferrandique quidem fuerat* V.

3. C'est ici que cesse la lacune de P.

Ne solus duplici fallatur Apolline Cresus¹.

Dehinc Otho comites² Ferrandum Boloniumque
Secreto alloquitur, et eis sua vota revelat,
Majoresque duces verbo non privat eodem³ :

- « Si solus rex Francorum⁴ non esset, ab hoste
- « Quolibet in mundo tuti possemus haberi,
- « Et totum gladiis mundum supponere nostris⁵;
- « Quo solo contra nos impendente favorem,
- 570 « Et cleri causam propriam quasi semper habente,
- « Nos ita presumit anathemate papa ferire,
- « Atque fide nostros⁶ proceres absolvere nostra⁷.
- « Qui dum Sicanio se regi prestat amicum⁸,
- « Audet in imperium vires extendere nostrum;
- « Qui genus in nostrum semper grassatur, et ipsum
- « Qui tam largus opes pluit et donaria nobis,
- « Regem presumit exheredare Johannem.
- « Huic igitur soli conatu insistere toto
- « Expedit; hic solus primo occidatur oportet,
- 580 « Qui solus nostros proventus impedit, et se
- « Opponit nobis, omnique fit hostis in hoste.

1. Chron., § 202. — Le vers 562, qui se trouve presque dans les mêmes termes dans la Chronique, et que, sur la fausse indication de Guillaume, nous avons vainement cherché dans Juvénal, provient, ainsi que le dit M. Pannenberg, de l'*Alexandréide* de Gautier de Châtillon.

2. *Tunc Otho reprobus* V.

3. Le vers 565 est ainsi rédigé dans V :

Nec verbi exortes alios facit esse quirites.

4. *Si rex Francorum solus* V.

5. A la place du vers 568, on lit dans V ce vers qui se trouve dans la Chronique, mais qui est tout à fait déplacé ici :

Cresus perdet Alun (sic) transgressus maxima regna.

6. *nostra* V.

7. *nostros* V.

8. *Qui solus regi Siculo prestando juvamen* V.

- « Illo quippe die quo me diademate primum
 « Reddidit insignem patrum pater imperiali,
 « Hanc promulgavi legem, in scriptisque redac-
 « Jussi per totum servari firmiter orbem, [tam
 « Ecclesie decimas oblataque munera tantum
 640 « Possideant ; villas nobis et predia linquant,
 « Vivat ut hinc populus, habeatque stipendia
 [miles.
 « Nunc quia lege mihi clerus non paret in ista,
 « Nonne gravare manum, numquid non debeo
 [magnas
 « Cum villis decimas illi auferre licenter¹?
 « Numquid non possum legem superaddere legi
 « Tudite Caroli, villas qui noluit illis
 « Tollere? Si decimas ipsis tulit ille, mihi non
 « Villas cum decimis auferre licebit eisdem,
 « Condere qui possum leges, et jura novare,
 620 « Imperium solus teneo qui totius orbis?
 « Nonne licet nobis hac clerum lege ligare,
 « Rebus ut oblatis contenti, primitiisque, [perbi?
 « Jam discant humiles magis esse minusque su-
 « Quam satius, quam commodius, me jura novante,
 « Impiger hec tam culta novalia miles habebit,
 « Et villas tot deliciis opibusque fluentes, [tum,
 « Quam genus hoc pigrum fruges consumere na-
 « Otia² quod ducit, tecto quod³ marcet et umbra ;

1. Il y a ici deux vers de plus dans V :

Imperium solus teneo qui totius orbis,

Condere qui possum leges et jura novari.

Ces vers font double emploi avec les vers 619 et 620 qui sont disposés dans l'ordre inverse.

2. *occia* P.

3. *quo* P.

- « Qui frustra vivunt, quorum labor omnis in
[hoc est
- 630 « Ut Baccho Venerique vacent, quibus inflat obesis
« Crapula colla toris, oneratque abdomine ventres?
« Unde ego, quamprimum predicta in lege rebellis
« Papa fuit nobis, Montem Flasconis, Aquamque
« Pendentem, Bitral¹, Radichofonis² ardua, Sancti
« Quiriaci castrum, Bisterbica menia, Bicum³,
« Vicosque innumeros, castellaque plurima, dives
« Roma quibus circumvallatur, protinus ipsi
« Fortior eripui⁴, multoque potentior armis,
« Ipso que teneo nolente, diuque tenebo ;
- 640 « Quamvis imperium mihi supplantare laboret,
« Presumens nostrum promittere jus Frederico.
« Sed mora consilii non est modo libera nobis :
« Ecce Bovinarum pontem post terga reliquit
« Francigenum ductor ; hodie sua castra sub urbe
« Tornaco figet, Scaldi⁵ prope fluminis undas ;
« Et licet illorum numerus qui bajulat arma,
« Militie vix esse queat pars⁶ tertia nostre,
« Ecce ad nos veniunt ut nobis congrediantur ;
« Ecce nec exspectant ut nos vadamus ad illos.
- 650 « Tantum habet ille animi, tanta est presumptio
[Franci
« Militis, ut nullum dubitet tentare periculum !
« Quod dicunt, quod agunt, exploratoris ab ore
« Veridici totum mox nostre infunditur auri.

1. *Bitrai* V.

2. *Radifoni* V.

3. *Biccum* L P.

4. *Voy. Chron.*, § 157.

5. *Scauri* V.

6. *pars esse queat vix* V.

- « Ignorant, ut credo, quot agmina nostra sequan-
 « Signiferi, nostre quam fortia corpora gentis, [tur
 « Qui comites, qui totve duces, quis Theutoni-
 [corum
 « Sit furor in bello, quo turbine torqueat ensem,
 « Corpora quam rigido ferrata bipertiat ictu.
 « Sed veniant, ut eos hec omnia re doceamus,
 660 « Parisio nec sit pudor a Saxone doceri. »

Dixerat ; at proceres uno concorditer ore
 Sic fore promittunt, jurantque fideliter omnes
 Observaturos se quicquid dixerat Otho.
 Utque cavere magis queat unusquisque periculum,
 Ut certo socium signo discernat ab hoste,
 Confestim¹ per terga cruces et pectora ponit
 Quisque sibi, peditesque manus famulique mi-
 [nores

- Funiculis, laqueis onerantur sive capistris,
 Quo facile injiciant victis jam vincula Francis,
 670 Quos in congressu² primo vincere putabant³.
 Certificavit enim regem super omnibus istis
 Haud dubie fidei vir quidam religiosus,
 Illa nocte diem que belli preveniebat,
 In castra occulte Lovannorum a duce missus,
 Qui licet Othonis socer esset homoque fidelis,
 Nuper erat tamen uxor ei data filia regis ;
 Et quam condensis via sit perplexa salictis,
 Quam limosa palus, quam carice juncus acuta
 Impediat medios Moritana in rura meatus,
 680 Edocuit, quam vix equus aut rota transeat illac.

1. *Certatim* V.

2. *Egressu* P.

3. Voy. Richer de Sénones. M. G., XXV, 294, l. 24.

Consilium rex ergo novat, paucisque novatum
 Detegit, Otho iterum ne se scire omnia jactet.
 Tunc ait : « Ista nimis via perniciosa quadrigis
 « Esse potest et equis ; sed eis sine quis velit ire,
 « Aut pugnare pedes ? A nobis sit procul istud !
 « Theutonici pugnent pedites ; tu, Gallice, pugna
 « Semper eques. Retro vertamus signa, Bovinas
 « Pretereamus, item Cameraci plana petamus,
 « Hostes unde gradu facili possimus¹ adire.
 690 « Absit enim ut videam natalia rura, priusquam
 « Me duce Francus ovans Othonis dicta refellat,
 « Verius ut doceat Saxonem Parisianus,
 « Quem Saxo jactat a se debere doceri !
 « Et tibi, dux Odo, quereris qui sepe venire²,
 « Terminet una dies, Franco victore, laborem. »
 Dixit, et audita velli tentoria missa
 Imperat, et gelido sub mane redire Bovinas³.
 Cur ita te jactas, Otho ? Cur ensibus enses
 Theutonicos Francis frustra preferre laboras ?
 700 Francorum rubuit gladiis Saxonia dudum,
 Cum meritas subiit⁴ Karolo sub vindice penas ;
 Qui nullum superesse marem permisit in illa,
 Illius gladio qui corpore longior esset⁵.
 Vix e conspectu Tornaci se tulerat rex,
 Cum suus Othonem petit explorator, et illi
 Intimat⁶ attonitum nimio terrore Philippum,

1. *valeamus* V.

2. Allusion aux paroles du duc de Bourgogne citées au v. 536.

3. Voy. Chron., § 181.

4. *solvit* V.

5. Voy. le moine de Saint-Gall. M. G., *Scr.*, II, 755, l. 77-79.

6. *nuntiat* V.

Francigenasque suos fugiendo redire Peronam,
 Deceptusque suum dominum decepit. At ille,
 Frustra concipiens animoso gaudia corde,
 710 Arma rapit, portasque furens post terga relinquit;
 Totus et egrediens exercitus undique densis,
 More locustarum, legionibus occulit agros;
 Non ramis perplexa virentis silva salicti,
 Non juncosa palus cecis¹ obsessa lacunis²,
 Non limo tellus, carecto et glutine sordens,
 Tardat eos; metuunt ne Franci transierint jam,
 Antea quam possint illos attingere³, pontem,
 Inque vicem hortantur calcaribus acriter⁴ uti,
 Ut magis accelerent, indiscretique propinquum
 720 Non metuunt casum, et merito labuntur in ipsum.

Quo ruitis, peritura manus? male prelia tractat
 Impetus. An regem sic vertere terga putatis,
 Quin vobis ausit versa concurrere fronte?
 Non decet ut terror vestri deterreat illum;
 Non decet ut propter vos aufugisse putetur;
 Qui solum hoc optat ut, vobis forte repertis,
 In plano plane bello confligat aperto,
 Inque brevi id vobis nuda ratione patebit.

Ultimus exierat post omnia signa Garinus,
 730 Qui Silvectensis⁵ nondum sacratus ad urbis

1. *cetis* P.

2. *cavernis* V.

3. *Antea quam regem possint attingere* V.

4. *acrius* V.

5. *Silvanectensis* L P. — Cette leçon est évidemment plus correcte, mais elle ajoute au vers une syllabe inutile, et Guillaume nous a habitué à le voir prendre de semblables libertés avec les noms de lieux. Nous nous en sommes donc tenu à la leçon du ms. du Vatican.

Electus cathedram, regis specialis amicus,
 Ardua tractabat cum rege negotia regni.
 Hic, dum precedunt crispantibus agmina signis,
 Postremo tacite digressus ab agmine paulum,
 Cepit iter versus Moritania tendere rura ;
 Cumque, novi cupiens aliquid deprendere casus,
 Passus millenos jam perrexisset ad austrum,
 Cum paucis, quos inter erat Meledunicus Adam,
 Ascendit tumulum quo campus forte tumebat,
 740 Luminis unde procul emittere posset acumen.
 Et¹ cum vidisset acies fervere per agros,
 Nec posset visos uno defigere visu,
 Tot clypeos preferri astris splendoribus ausos,
 Tegmina tot capitum solis replicantia lucem,
 Tot latera ambitu vivere viredine ferri,
 Tot vexilla levi² motu irritantia ventos,
 Tot cetus equitum, tot equorum ferrea membris
 Tegmina proceris circumdata, dixit ad Adam :
 « Hi veniunt, nec se credunt attingere posse
 750 « Tempore nos satis optato ; tu colle sub isto
 « Expectabis adhuc, intellecturus eorum
 « Plenius et numerum et mentem, dum vado
 [Philippum
 « Certificaturus ; alii non crederet ipse. »
 Sic fatus volat ad regem : vix sustinet ille
 Credere, presumat quod quis tractare sacrato
 Bella die, soli sibi quem Deus ipse sacravit³.

1. Qui V.

2. leves V.

3. Ces deux vers sont ainsi rédigés dans V :

Credere quod quis bella die tractare sacrata

Presumat, sibi quam soli Deus ipse sacravit.

(Voy. Chron., t. I, p. 267, n. 4.)

« Adjuvat ecclesia, et Domino commendat ubique ;
« Per loca certa tamen pro nobis pronius orant.
« Major in affectu quibus est dilectio nostra.
« Unde, spei solide, rogo, robore consolidati,
« Hostes ecclesie vos hostibus exhibeatis ;
« Non¹ mihi, sed vobis et regno vincere vestra²
« Pugna velit ; regni curam et diadematis unus
« Quisque gerens, caveat proprium ne perdat
[honorem.

« Pugna tamen cordi minus est mihi, quod macu-

790 « **Ista sacra³ dies aspergine sanguinis odit.** » [lari
Dixerat, et Franci leti clamore paratos

Se pugnare ferunt pro regni et regis honore⁴.

Consilium tamen hoc sedet omnibus, usque Bovi-

Ut proficiscantur, hostis si forte diei [num⁵

Parcere sacrate velit, et differre duellum,

Donec lux bello licitam se crastina prestet.

Preterea locus est munitior ille tuendis

Sarcinulis, rebusque aliis que castra sequuntur,

Cum nusquam pateat, a dextris atque sinistris

800 Continuis spatiis iter impediēte palude,

Transitus, excepto satis arcto ponte Bovino,

Quo quadrupes se sive bipes evolvat ad austrum.

At⁶ parte ex illa latis patet area campis,

Grataque planities cereali gramine vernans,

Que, protensa satis spatium per rura patenti,

1. Haut V.

2. *vostra* P.

3. *sacrata* V.

4. Chron., § 182.

5. *Bovinas* V.

6. *Atque* V.

Sanguineum a zephyro, Cesonam tangit ab euro ;
 Dignus cede locus et sanguine commaculari,
 Sanguinis et cedis medius communis utrique.

Continuo pontem rex sic facit amplificari,
 810 Corpora quod bis sex lateraliter ire per ipsum
 Cumque suis possent tractoribus octo quadrige¹.
 Ecclesiam Petri sacratam nomine juxta
 Fraxinea rex sole calens residebat in umbra,
 Haud a ponte procul, quem jam pars maxima
 [cetus,
 Dilatam sperans in crastina tempora pugnam,
 Transierat, mediumque diem sol altus agebat.
 Dumque pararet ibi modice indulgere quieti²,
 Nuncius accurrens cursu festinus anhelio :

« Agmen in extremum, clamat, jam prosilit hos-
 820 « Nil Campanensis acies, nil sufficiunt hi [tis;
 « Quos modo misistis, ut eos retropellere possint;
 « Dumque illis obstant, et eos tardare laborant,
 « Continuo egerunt bis jam duo millia passu. »

Motus ad hanc vocem rex illico surgit, et intrat
 Ecclesiam, Dominoque suum commendat agonem,
 Finitaque brevi prece mox egressus : « Euntes
 « Festinemus, ait, sociis succurrere nostris;
 « Non irascetur nobis³ Deus, arma feramus
 « Illos si⁴ contra, sacrato tempore, qui nos
 830 « Impugnant; sed nec Machabeis est reputatum
 « Ad culpam, quod, se per Sabbata sancta tuendo,

1. *octo ire quadrige* P.

2. D'après le dernier vers du sommaire de ce chant, le roi se serait endormi pendant ce moment de repos.

3. *nobis* omis dans P.

4. *Illos vero* V.

« Hostiles sancto vires repulere¹ tropheo.
« Immo die pugnare magis nos convenit ista,
« In qua pro nobis Domino generaliter omnis
« Supplicat ecclesia, cui nos prestamus amicos. »
Hec dicens, armis corpus premunit, et alto
Insilit altus equo, lituumque horrente boatu
Circa ipsum, cursu reduci festinat² in hostem.

1. *fregere* V.

2. *se vertit* V.

CATHALOGUS MATERIE UNDECIMI LIBRI.

*UNDECIMUS varias strages habet¹. Imperiali
 Standardo mundi dominum se disputat Otho.
 Sub serie certa disponunt agmina reges,
 Eustacioque² sua mox improbitate perempto,
 Ferrandum prima superat Campania pugna.
 Coram rege cadit³ Stephanus. Salebericus alto
 Precipitatur equo Belvaci præsulis ictu.
 Rex cadit, Otho fugit, Francis victoria cedit.
 Bolonius capitur, post omnes denique victus⁴.*

INCIPIT LIBER UNDECIMUS.

CHRISTOPHORI Jacobique dies post gaudia festi
 Primus erat Domini cui dant a nomine nomen⁵
 Christicole⁶; verum gentiles solis eundem
 Esse volunt, primam sibi qui dicat illius horam;
 Nomen enim dat cuique suum planeta diei,
 Cui primam dat queque dies specialiter horam
 Ordine quo prisci designant tempora vates.

Vidit ut Otho suo Francos cum rege, levatis
 Ad pugnam signis, ita festinanter adesse,
 40 Quos solo audierat victos terrore reverti

1. *canit* V.

2. *Euticioque* L P.

3. *ruit* V.

4. *post omnes vix superatus* V.

5. *cui nomine nomen adoptant* V.

6. On était au dimanche 27 juillet 1214.

In patriam fugiendo suam, miratur, et exspes
 A leva¹ paulum retrahit vestigia parte;
 Componensque acies, gressus obliquat ad Arcton,
 Quas ita continua serie protendit in amplum,
 Occupet ut prima, armatorum fronte virorum
 Directe extensa, passus duo millia terre².
 Sic etiam rex ipse sue protendere frontis
 Cornua curavit, ne forte preanticipari³
 Aut intercludi tam multo possit ab hoste.

- 20 Mox Otho, imperii declarans signa, volensque
 Jam quasi promeriti rem prelibare trophei⁴,
 Standardum edificat, miroque insignit honore
 Imperii⁵, ut, fasces tanto illustrante paratu,
 Se dominatorem totius disputet orbis.
 Erigit in carro palum, paloque draconem
 Implicat, ut possit procul hinc atque inde videri,
 Hauriat et ventos cauda tumefactus et alis,
 Dentibus⁶ horrescens, rictusque patentis hiatu;
 Quem super aurata volucer Jovis imminet ala⁷,
 30 Tota superficies cujus nitet⁸ aurea, solis

1. *dextra* V. — Il faut en effet lire *a leva*, puisque le mouvement dont il s'agit eut lieu vers la droite, « *ad dexteram partem itineris quo gradiebantur.* » (Chron., § 184, et p. 269, note 1, 271, note 3.)

2. *large* V. — Ce vers est ainsi rédigé dans l'édition de J. de Meyer :

Porrecta in latum passus bene milia bina.

D'après la Chronique, le front de l'armée alliée ne se serait étendu que sur 1040 pas. (Chron., § 186.)

3. *preanticipasti* V.

4. *triumphi* V.

5. *Ipsius* V.

6. *Rictibus* V.

7. Le v. 29 manque dans V.

8. *rubet* V.

Emula, quo jactat plus se splendoris habere¹.

Ast regi satis est tenues crispare per auras
Vexillum simplex, cendato simplice textum,
Splendoris rubei, lethania qualiter uti
Ecclesiana solet certis ex more diebus ;
Quod cum flamma habeat vulgariter aurea nomen,
Omnibus in bellis habet omnia signa preire,
Quod regi prestare solet Dionysius abbas,
Ad bellum quoties sumptis proficiscitur armis².

40 Ante tamen regem signum regale tenebat
Montiniacensis, vir fortis corpore, Galo ;
Seque acies ambe directe respiciebant,
A se distantes modico discrimine campi,
Vultibus oppositis, nec adhuc vox ulla sonabat.

Otho magnanimum contra e regione Philippum
Stabat in ornatu valde aureus imperiali.

Drocarum dominus cum Gamachiensibus et cum
Pontiviis³ a rege procul sic stantibus, ut non
Ipsius a serie series distaret eorum,

50 Bolonio comiti se contraponit et Anglis,
Cui magis infensus odius erat ipse veternis⁴,
Et levum cornu conserto Marte coronant⁵.

1. Chron., § 184.

2. Il y a ici dans V trois vers de plus :

*Seque prius sancto precibus commendat eidem.
Quique marescalli vice fungitur, illud habendo
In manibus, cunctas debet precedere turmas.*

Dans l'édition de J. de Meyer, les deux derniers vers sont ainsi rédigés :

*Idque gerit tollens equitum prefectus in altum,
Vectus equo cunctas suctus procedere turmas.*

3. Pontunius V.

4. Le v. 51 manque dans V.

5. tuentur V.

At dextro in cornu, spatiis a rege remotis,
 Fulminat in Flandros¹ acies Campanica, duxque
 Allobrogum, et Sancti Pauli comes, atque Johan-
 Bellimontensis, et quos Medardicus abbas [nes
 Miserat, immensa claros² probitate clientes,
 Ter³ denos decies, quorum exsultabat in armis
 Quilibet altus equo, gladioque horrebat et hasta,
 60 Valle Suessionica quam fortia corpora surgunt⁴.
 Quos inter regemque viri virtute corusci⁵
 Astant continua serie, scalasque suorum [vum
 Quique magistrorum densant⁶, dum buccina se-
 Obstrepat⁷, ut celeri levitate ferantur in hostem.

Interea electus levis istos ambit et illos,
 Hortaturque sue vigilant ut quisque saluti,
 Fortiter ut patrie pugnent et regis honori,
 Sintque sue memores gentis, que semper in omni
 Conflictu victrix hostes confregit; id autem
 70 Summopere caveant, ne ipsos numerosior hostis
 Cornua protendens forte intercludere possit,
 Ne serie series sit longior hostis eorum,
 Ne scutum miles faciat de milite, sed se
 Quisque suo fronte opposita sponte offerat hosti.

Cumque morarentur, nec dignarentur aperto
 Credere se campo serieve excedere Flandri,

1. *Flandris* V.

2. *Miserat ad regem mira* V.

3. *Bis* V.

4. *quales oriuntur alumpni* V.

5. L'ordre des vers 60 et 61 est interverti dans l'édition de J. de Meyer.

6. Les cinq derniers mots (*scalasque - densant*) manquent dans V.

7. *Perstrepat* V.

Impatiens Suessona phalanx, suadente Garino,
 Cornipedes quanto potuerunt currere cursu,
 Invadunt illos, nec miles it¹ obvius illis [num²;
 80 Flandricus, aut motus aliquod dat corpore sig-
 Indignans nimium quod non a milite primus,
 Ut decuit, fieret belli concursus³ in illos;
 Neque verecūdentur, ab his defendere si se
 Prorsus abhorrescant (cum sit pudor ultimus alto
 Sanguine productum superari a plebis alumno),
 Immoti statione sua; non segniter illos
 Excipiunt, sternuntque ab equis plerosque nec⁴
 Parcendum ducunt famuli; sed turpiter illos [illis⁵
 Jam perturbatos stationem solvere cogunt,
 90 Seque, velint⁶ nolint, defendere. Sicque superbos
 Nobilitate viros, et majestate verendos,
 Non pudit demum pugnare minoribus ipsis,
 Afficiuntque illos atque afficiuntur ab illis
 Ictibus et plagis. Famulis sed⁷ denique spretis,
 Et genus et proavos Eustacius a Maquelinis
 Qui trahit egregios, se contulit equore plano,
 Sepius « Ad mortem Francorum » voce superba
 Ingeminans. Sequitur Galterus cum Buridano
 (Hic de Guistella, de Furnis venerat ille),
 100 Flandrinique equites, odium quibus improba regis

1. *ut* P.

2. Chron., § 186.

3. *congressus* V.4. *cum* L.

5. Le vers 87 est rajouté dans la marge de L. Le scribe de P devait avoir le ms. L sous les yeux, car il a mal placé le v. 87 qu'il a intercalé entre le v. 88 et le v. 89.

6. *Se velint* V.7. *Famulisque* P.

Flandria magnanimi teneris infudit ab annis,
 Militibus properant rapido occursare volatu.

Jamque perhorruerat lituorum clangor, et om-
 [nes¹

Hinc atque inde acies commixte in fata ruebant;
 Harmensis Michael clamanti funera Francis
 Obviat, et medium forat illius egidis hasta.

Ast² illum inferius Eustacius impetit³, atque
 Per sellam, per equi costas, agit improbus has-
 [tam,

Et domini per utrumque femur⁴; cadit hic, ruit
 110 Vixque potest hastile suis evellere coxis. [ille,
 Hugo Malaunites accurrit, Reminidesque
 Petrus⁵, quos sequitur acies Campana, comesque
 Bellimontensis cum Sacrocesariensi. [Morencii,
 Nec mora te, Gauchere⁶, tenet dominumque
 Se quibus opponunt Flandrorum mille cohortes.
 Ferrandusque suis animos dum pugnat adaugens,
 Hastis confractis, mucronibus atque cutellis
 Insistunt, Dacisque securibus excerebrant se
 Ictibus alternis, et equorum viscera rumpunt
 120 Demissis gladiis, dominorum corpora quando
 Non patitur ferro contingi ferrea vestis.
 Labuntur vecti lapsis vectoribus, et sic
 Vincibiles magis existunt in pulvere strati.
 Sed nec tunc acies valet illos tangere ferri,

1. *lituorum clangoris* V.

2. *Atque* V.

3. Dans la Chronique (§ 188), on dit seulement que Michel de Harnes fut blessé « a quodam Flandrensi. »

4. *Et per utrumque fenum domini* V.

5. *cum Remiensi Petro* V.

6. Gaucher de Châtillon.

Ni prius armorum careat munimine corpus,
 Tot ferri sua membra plicis, tot quisque patenis¹
 Pectora², tot coriis, tot gambesonibus armant³.
 Sic magis attenti sunt se munire moderni
 Quam fuerint olim veteres, ubi millia mille
 130 Una sepe die legimus cecidisse virorum.
 Nam, mala dum crescunt, crescit cautela malorum,
 Munimenque novum contra nova tela repertum
 [est⁴.

At Michael, sociis tellure juvantibus ipsum⁵,
 Se levat, et, quamvis coxam gravet ejus utramque
 Plaga duplex, commendat equo sua membra
 Invento ut multis aliis sessore carenti, [recenti,
 Cujus humi dominum prostraverat Hugo Malau-
 Ast Hugonis equi Galterus⁶ in ilibus ense[m] [nus.
 Demittit, peditemque facit. Pedes ergo pedumque
 140 Se gressu firmans, hosti vicinat, et ictus
 Ingeminans ipsum cogit se dedere victum⁷,
 Cum quo etiam capitur Buridanus, qui quasi
 [ludens
 Clamabat : « Nunc quisque suememoresto puelle ! »
 Tunc Michael illum⁸ qui mortificaverat ejus
 Cornipedem, vulnusque duplex inflixerat illi,

1. Voy. plus haut liv. III, v. 497, note 6.

2. *Corpora* V.

3. *armis* V.

4. Chron., § 188.

5. *illum* V.

6. Gautier de Ghistelles.

7. Voy. dans *Cat.*, 1611-1619, les actes par lesquels Gautier de Ghistelles s'engagea à ne pas attaquer Ph.-Aug. Michel de Harnes figure parmi les cautions de Gautier.

8. *Tunc Michael hostem* V.

Querit, et inventum rigidis sic implicat ulnis,
 Et galea abstracta¹ vultum² cum gutture nudat,
 Quo via fit Franci gladio, qui dum necat illum³ :
 « Ut tua nunc saltem, Eustaci, presumptio cesset,
 150 « Mortem quam Francis inclamas accipe, dixit ;
 « Te perimit Francus, Francis dum fata minaris.
 « Hujus causa necis tibi sola superbia lingue est ;
 « Nec te servari sinit ad commercia vivum,
 « Ut multos alios qui, te moriente, ligantur⁴. »
 Ast alia dux parte furens Burgundicus, inter
 Hostiles cuneos agili circumrotat ensem [audax,
 In Flandros Henoasque manu ; sed, dum nimis
 Fortune securus, et hos prosternit et illos,
 Oblitusque sui nimium prorumpit in hostes,
 160 Admitti gladios doluit vectoris in alvum,
 Qui ruit, atque ducem secum in tellure volutat⁵.
 Cui, dum multiplici latus undique malleat ictu
 Hostilis rabies, assunt perneciter ale [tum
 Allobrogum, dominoque ferunt in tempore gra-
 Subsidium ; pars carne nimis⁶ ferroque moran-
 [tem⁷
 Surgere sustollunt ; pars pugnat et amovet hos-
 Qui nimis instanter illum retinere laborat⁸ ; [tem,

1. *abstractum* V.

2. *vultum* omis dans V.

3. Dans la Chronique (§ 187), le vainqueur d'Eustache de Maquelines n'est pas nommé.

4. *Quos te moriente ligamus* V. — Chron., § 187.

5. *voluptat* P.

6. *gravi* V.

7. « *Valde corpulentus erat* » dit une glose de L et de P. — Voy. Chron., § 188.

8. Le vers 167 manque dans V.

Pars alium quo scandat equum perniciter aptat;
 Et jam factus eques requiem captare rogatur,
 170 Donec se modicum recreet, flatumque resumat :
 « Immo, ait, amissi dum me vectoris in hostem
 « Dedecorisque mei memorem calor excitat ire,
 « Dedecori decus est vindictam reddere nostro. »
 Dixit, et in medios velut amens se jacet hostes¹.
 Nec minus audacter Flandrum ruit agmen in
 [illum.

Densantur cunei Allobrogum, dominique ruine
 Vectorisque sui fieri vult quilibet ultor;
 Tantaque fit totis pignantum immixtio campis,
 Tam prope se inveniunt percussi et percutientes,
 180 Quod² vix elongare manum, quo fortius ictus
 Inculcare queat, spatium datur aut locus ulli;
 Queque armature vestis consuta supreme
 Serica cuique facit certis distinctio signis,
 Sic percussa patet, sic intercisa minutis³
 Pictaciis pendet, dum demolitur eandem
 Tunsio crebra nimis clave, mucronis et haste,
 Quod vix a sociis hostes dignoscere possunt.
 Cruribus inversis jacet hic⁴ resupinus arena,
 Hic latere obliquo ruit, alter⁵ vertice prono
 190 Labitur, atque oculis exhaurit et ore saburram.
 Hic eques, ille pedes vinclis se mancipat ultro,
 Dum perimi magis odit ibi quam vivere victus⁶.

1. *medium velut amens se jacet agmen* V. — Chron., § 188.

2. *quo* V.

3. *munitis* V.

4. *hic* omis dans P.

5. *hic* V.

6. *vinctus* V.

Quadrupedes autem passim per rura videres
 Exsufflare animas; alii disrupta per alvum
 Exta vomunt, alii procumbunt poplite secto¹;
 Absque suis alii dominis discurrere, seque
 Gratis sessori cuivis offerre vehendo.
 Vix aliquis locus est quo non aut corpora strata
 Invenias, vel equos extrema in morte gementes.

- 200 Et quis erit dignus digne memorare vigorem
 Gaucheri² comitis, quo summis viribus ille,
 Quique illum sequitur armati militis agmen,
 Per medias acies, per confertissima Flandre
 Millia militie, trifidi transivit ad instar
 Fulminis, imbellesque velut dispergit anates
 Accipiter³, quando atra fames jecur ulcerat ejus?
 Quoslibet oppositos sibi dissipat alter Ogerus,
 Perque hostes medios mucrone viam sibi nudo
 Ampliat; instantes a dextris sive⁴ sinistris,
 210 Obruit hos, istos⁵ occidit, vulnerat illos⁶.
 Inde sinu facto, miranda strage peracta,
 Parte alia rediens simili probitate quirites
 Implicat innumeros, quasi pisces rete retentos;
 Utque⁷ ascendentes fallit Gaubertus⁸ alosas
 Retibus oppositis vada sub piscosa Medunte,
 Sic facit implicitos equites vel⁹ fata subire

1. *flexo* L P.

2. *Gamachii* V.

3. Tous les mss. portent *Ancipiter*.

4. *atque* V.

5. *illos* V.

6. *istos* V.

7. *Atque* V.

8. Sur Gaubert de Mantes, voy. plus haut liv. VII, v. 329.

9. *implicitos vel ibidem* V.

Gaucherus, vel se victori offerre ligandos.
 Respiciensque, suis ex consocialibus unum
 Eminus in numero prospexit ab hoste teneri;
 220 Mox caput inflectens, collumque amplexus iberi¹,
 Per medias acies iterum prorumpit; at illum,
 Dum ruit, hostilis non cessat dextra ferire.
 Non tamen ille caput aut dextram subrigit ante
 Quam venit ad socium; tunc se levat, enseque
 [stricto
 Omnes qui socium retinebant sternit, et illum
 Liberat, et secum vivum sanumque reducit².
 Tunc primum Flandri cepere timore moveri;
 Pondus enim belli totum se inclinat in illos.
 Non tamen aut campo³ discedere, terga vel hosti
 230 Ostentare volunt; tanta indignatio mentes
 Obsidet illorum, servandique ardor honoris,
 Ut malint pugnando mori, vel⁴ vincla subire,
 Cedereque et cedi⁵, quam se fugisse notari!
 Et dum se laxant acies, Flandrique tepescunt,
 Hugo Marolides, Aciensis Gilo⁶, per hostes
 Ferrando medios properi configere tendunt,
 Vulnere qui lesus jam multo lentius ibat,
 Perque diem totum requiem non fecerat armis;
 Cum quibus ipse⁷ diu luctatus, denique victus,

1. « *Id est equi* » dit une glose de L P.

2. Chron., § 189.

3. *Nec tamen a campo* V.

4. *quam* V.

5. *Cedere incedi* V.

6. Hugues de Mareuil et Gilles d'Aci furent tous deux cautions de la fidélité de Thibaut IV envers Philippe-Auguste en mars 1222. (*Cat.*, 1382-1383.) — D'après la Chronique (§ 190), Ferrand se rendit à Hugues de Mareuil et à Jean son frère.

7. *ille* V.

240 Forti fortune cedens¹, se, ne perimatur,
Dedit; ast ejus omnes tunc signa sequentes²
Mors invisâ rapit, ubi sese dedere nolunt³.

Taliter in dextro cornu Bellona furebat,
Et se Francigenis vultu victoria leto
Pollicitabatur. Casu tamen ante secundos
Eventus illis se demonstrabit amaro,
Ut sit amabilior letus post tristia finis,
Preteritique mali prestant oblivia risus.

Interea pugne in⁴ medio rex ense relecto
250 Fulgurat Othoni oppositus, qui millibus ante
Se peditum triplici firmaverat obice vallum;
Bolonidesque sibi simili prospexerat arte,
Inque chori speciem pedites triplicaverat ipsos,
Ut, quoties vellet, per eos invaderet hostem,
Seque receptaret, quoties opus esset, in illis⁵.

Cumque moram faceret, regi configere nolens
Otho prior, rex impatiens, dilatio nunquam
Cui placet, et pugne desiderio nimis ardens,
Theutonicos⁶ medio peditum presumit adire⁷.

1. *Fortune cedens forti* V.

2. *ast omnes ejus tunc collaterales* V.

3. Chron., § 190.

4. *in omis* dans V.

5. Voy. Chron., § 193.

6. *Othonem* V.

7. Ceci n'est point du tout conforme au récit beaucoup plus vraisemblable de la chronique en prose, suivant lequel Philippe-Auguste, qui ne pensait nullement à entamer une lutte corps à corps avec Othon, fut au contraire attaqué par les soldats allemands qui le renversèrent de son cheval, après avoir culbuté ces milices communales auxquelles on s'obstine, encore de nos jours, à attribuer une grande part de la victoire (Chron., § 181). — On remarquera du reste que Guillaume a cru devoir se taire,

- 260 Dumque nimis properat aciem penetrare pedes-
 Mox hastas hastata manus configit in illum, [trem¹,
 Quarum cuspis erat longa et subule instar acuta²,
 Et nonnulla velut verubus dentata recurvis,
 Cuspidis in medio uncos emittit acutos.
 His igitur regem pedites incessere telis
 Non cessant; nequeunt tamen ejus flectere corpus
 In dextrum levumve latus, vel pellere sella,
 Ense nec impediunt quin illos disgreget, ultra
 Progrediens, multos sternens plerosque trucidans.
- 270 Sicque viam sibi per medios nihilominus illos
 Sternit, ad Othonem properat dum tramite recto,
 Donec ei quidam, reliquis audacior³, inter
 Pectus et ora fidit maculas thoracis, et usque
 Qua ligno junctum est ferri transegit acumen
 Per collare triplex et per thoraca trilicem,
 Impulsu valido, menti regione sub ipsa
 Carni contiguum prohibens⁴ a vulnere ferrum.
 Dumque ad se vellet hastam revocare trahendo⁵,
 Restitit, uncino maculis herente plicatis :
- 280 Viribus ille trahit majoribus, auxiliumque
 Dante sibi turba, prolapsus corpore toto
 Ore facit prono terre procumbere regem.

dans son poème, sur le rôle peu brillant des communes à Bouvines.

1. Il y a ici un vers de plus dans V :

Ante ipsum Othonem qui stabant ordine denso.

2. *acute* V.

3. Selon Mathieu Paris (II, 580), c'est Renaud de Dammartin lui-même qui aurait renversé le roi ; mais ce fait est en contradiction avec ce que dit Guillaume le Breton dans sa Chronique (§ 494).

4. *cohibens* V.

5. *revocaretur habendo* V.

Sternitur indigno stratum regale loco¹, nec
 Strati pace frui sinitur, quem calcibus inde
 Quadrupedes², manus hinc contundit barbara te-
 Mox tamen erectum rectis insistere plantis [lis³.
 Vis innata facit; sed adhuc sub gutture fixa
 Herebat cuspis, maculis implexa reductis,
 Et suprema plicis tunice super arma nitentis. [lunt,
 290 Quam dum Francigene retrahunt, hostesque repel-
 Dumque paratur equus quo rex ascendere possit,
 Ecce Otho veniens, furibundaque Theutonicorum
 Sevities regem morti puniisset ibidem,
 (Proh scelus!) et tristi tristassent funere mundum;
 Et perimi satis e facili potuisset ab illis⁴,
 Dum jacet, eque solo ne se levet impedit hostis,
 Ni Barrensis eques festinans⁵, Francigeneque
 Gloria se gentis interposuisset eisdem.
 Qui processerunt; paucis cum rege relictis,
 300 Theutonicosque coegerunt in fine fateri,
 Se vere Francis collato marte minores,
 Debeat ut super hoc fieri collatio nulla.
 Ut saltu rex prepes equo se⁶ reddidit, ira
 Totus inardescens, totusque in imagine⁷ pene

1. *locoque* V.

2. *Cornipedes* V.

3. Il y a ici un vers de plus dans V :

Ne, Ferrande, tibi sit Apollo per omnia mendax.

Allusion à la prophétie rappelée plus haut, liv. X, v. 546 et suiv.

4. *ibidem* V.

5. *festinus* V.

6. *Ut saltu se prepes equo rex* V.

7. Tous les mss. portent *limine*; mais M. Pannenberg a très justement restitué *imagine* d'après ce vers d'Ovide :

Ulcisci statuit, pœnæque in imagine tota est.

(*Metam.*, XIII, 546.)

Quam mox infligat pediti¹ qui straverat illum,
 Sevioreffectus, lapsuque nocentior ipso,
 Illos in pedites studet exercere furoris
 Primitias, ipsi fuerant qui causa ruine,
 Quos² variis omnes plagis affecit, ut omnis
 310 Qui vel forte manum temere presumpsit in illum
 Mittere, vel sacrum telis perstringere corpus,
 Corpore truncato Stygias eat exul in umbras;
 Pena discat ut hac³, quam sit temerarius ausus
 Pollutis manibus personam attingere sacram⁴.
 At levo in cornu, qui nulli marte secundus
 Bolonides, pugne insistit : cui fraxinus ingens
 Nunc implet⁵ dextram, vix ulli bajula (qualem
 In Bacchi legimus portasse Capanea cunas⁶,
 Quem vix fulmineo dejecit Juppiter ictu),
 320 Nunc culter vite impatiens, nunc sanguine pingui⁷
 Mucro rubens; gemina e sublimi vertice fulgens
 Cornua conus agit superasque educit in auras,
 E costis assumpta nigris quas faucis in antro
 Branchia⁸ balene Britici colit⁹ incola ponti,
 Ut qui magnus erat, magne superaddita moli
 Majorem faceret phantastica pompa videri¹⁰.

1. « Pediti, singulare pro plurali collectione. » Glose de L et de P.

2. Quam L. P.

3. Discat ut hoc pena V.

4. regis V. — Chron., § 191.

5. implens P.

6. cunis V.

7. pugni P.

8. Brachia V.

9. gerit V.

10. Il a déjà été question dans la Philippide des fanons de baleine qui surmontaient le heaume de Renaud. (Voy. plus haut livre IX, v. 520.)

Ac velut in saltus¹ scopulosa Bieria² saltu
 Precipiti mittit ingenti corpore cervum³,
 Cujus multifidis numerant a cornibus annos,
 330 Mense sub octobri, nondum septembre peracto,
 Annua quando novis Venus incitat ignibus illum,
 Cursitat in cervos ramosa fronte minores⁴,
 Omnibus ut pulsus victor sub tegmine fagi⁵
 Connubio cervam solus⁶ sibi subdat amatam.

Haud secus e peditum medio, quibus ipse
 Ut castro cauta se circumsepserat arte, [rotundo
 Prosiliens⁷ volat in Thomam, Robertigenasque
 Drocarum comitem⁸, Belvacenumque Philippum,
 Bolonides, quos Francigenis magis omnibus odit⁹,
 340 Ipsius a regno fuerant qui causa fugandi¹⁰.
 Cui latus astipant heros Salebericus, Hugo
 Bobigena, Arnulphus Audenardenus, et Angli
 Militis examen, patriis minus arma volentis.

Stant¹¹ contra oppositis Thomas Galericius
 [armis,
 Gamachios Wimosque ciens, Robertigeneque,

1. *saltis* V.

2. La forêt de Fontainebleau, anciennement appelée forêt de Bière.

3. Dans l'édition de J. de Meyer, les v. 527-528 ont été remplacés par ce vers unique :

Ac velut in sylvis ingenti corpore cervus.

4. Dans V, on trouve ici un vers de plus :

Dans pro mugitu murmur resonabile silvis.

5. *Omnibus ut victis fagi sub tegmine victor* V.

6. *soli* V.

7. *Bolonides* V.

8. *Drocarum dominum* V.

9. *Quos merito Francis magis oderat omnibus ille* V.

10. Voy. Chron., § 194.

11. *quos* V.

Pontiviusque¹ comes, Drocenses atque Poheros²,
 Quique suos factis et voce hortantur in illos.
 Hastis coniectis, strictis mucronibus, ambe
 Se sibi continuant acies, repetuntque vicissim
 350 Ictus alternos, crudoque cruore cruentas
 Compellunt herbas variare rubore virorem.

Interea rex Otho manu furibundus utraque
 In Francos, dum ceca sinit fortuna, securim
 Vibrat; dumque istos sternit, dum vulnerat illos,
 Non tamen illorum potis est effringere vires,
 Terroremque animis inducere fortibus ullum.
 Qualiter ille Brias Flegreis horridus armis³,
 Centenis manibus fidens et corpore grandi,
 Terrigenis animos audax audacibus addens⁴,
 360 Ausus celicolis bellare, Jovique superno;
 Ut vero justas superum regnator in iras
 Exarsit, dextram jaculis celestibus armans,
 Fulmina pro manuum numero jaculatur⁵ in ipsum,
 Nec vita vult prorsus eum privare; sed igne
 Celesti ambustum supponit rupibus Etne,
 Ignes perpetuos vomiturum fauce supina.

Non secus in Francos Otho desevit, eorum
 Per medium frustra sperans impunis abire,
 Inque ipsum regem simili sevire⁶ flagello,
 370 Quem circumvallant furibunde millia gentis.
 Hic clava horrendus, hic formidabilis ense,

1. *Pontumiusque* V.

2. *Popheros* P.

3. Briarée aux cent bras.

4. *auget* V.

5. *Pro manuum numero jaculatur fulmina* V.

6. *Inque ipsum simili regem indulgere flagello* V

Hic sudibus, telis hic dimicat, ille bipenni ;
 Hic¹ verubus, cultris alter subularibus arctas
 Scrutatur thorace vias, galeeque fenestris
 Qua ferro queat immisso terebrare² cerebrum.

Nec minus Othonem pergebat adire Philippus,
 Nil aliud cupiens, nisi soli possit ut ipsi,
 Alter ut Eneas, Turno pugnare secundo.
 Et jam destructo primo in certamine vallo³,
 380 Hastigerisque viris diversa strage peremptis,
 Per medios equites jam festinabat ad ipsum ;
 Sed neutri ad reliquum est via libera ; tam glo-
 [merato
 Agmine, tam junctis pars utraque dimicat armis !
 Sternuntur plures ; sed strages Theutonicorum
 Densior est, cum more suo Barrensis in illos
 Seviat, impinguans effuso sanguine campos ;
 Et Petrus Malevicinus⁴, fortisque Girardus,
 A sue cognomen⁵ non dedignatus habere,
 Cum reliquis quorum mens, vinci nescia, solum
 390 Optat ut aut vincat, aut pugnando moriatur.
 Quos contra comes Otho furit, cui Tinquenebur-
 Parebat regio⁶ ; Guerardus Randerodensis, [gis
 Et quo Theutonicos inter prestantior ullus⁷
 Non erat, aut major membris aut corde⁸ ; Girar-
 [dus⁹,

1. *Is* V.

2. *cerebrare* P.

3. « *Facto de peditibus ante Othonem.* » Glose de L et de P.

4. *Malevecinus* P.

5. Girard La Truie.

6. *Paret adhuc regio* V.

7. *alter* V.

8. *in corde* V.

9. Il est appelé Bernard de Horstmar dans la Chronique (§ 193).

- Hostimalis contra Francos emissus ab oris,
 Qui tante fame, qui tanti nominis exstat¹,
 Ut vix Othonem Saxonia preferat illi;
 Innumerique alii, qui, dum victoria nutat²,
 Dum vultu fortuna pari blanditur utrisque,
 400 Viribus immensis solitoque furore resistunt
 Francigenis, nec adhuc rabies Alemannica, quam
 Francorum virtute minor, se scire fatetur. [sit
 Ast, ubi Saxonum tandem rex attigit agmen,
 Francigeneque suum viderunt se prope regem,
 Quem tanta levitate in equum ascendisse stupe-
 Theutonicis horror, Francis audacia crevit [bant,
 Ejus in adventu fervore calentis et ira³.
 Ergo reviviscit pugna, ac si nulla fuisset
 Hactenus : alternis sternuntur stragibus agri;
 410 Sternuntur domini quidam⁴ sine vulnere; multos
 Et dominos et equos lapsu mors tollit in ipso,
 Ut moriens vecto faciat solatia vector,
 Ne, domino amisso, scandi indignetur ab hoste.
 Sunt qui, interfectis propriis vectoribus, ipsi
 Dum pedibus stantes pugnant, quos casus eisdem
 Errantes offert in equos ascendere gaudent,
 Nec curat proprio privatus, forte repertus
 An sit equus socii, cui se commendat, an hostis :
 Tam festinanter properant in bella redire !
 420 Hic Longi Stephanus Campi dominator, iniquo
 Sidere⁵ cui filum⁶ jam rumpere Parca parabat,

1. *erat* L P.2. *micat* P.

3. Le v. 407 manque dans l'édition de J. de Meyer.

4. *multos* V.5. *Pollice* V.6. *filium* P.

- Cum membris esset immensis, atque vigorem
 Adderet immenso, vires audacia forti,
 Ante ipsum regem multo circumdatus hoste,
 Obstantes nunc ense secat; nunc corpora forti
 Prensa manu, quando spatium non invenit ictus,
 Hinnisonis depellit equis; nunc mixta peremptis
 Viva coacervans, aliena tabe volutat¹;
 Nunc multos lapsis et ferri pondere pressos,
 430 Inque ipso lapsu fracto quandoque cerebro,
 Aut collo, aut costis, vita sine vulnere privat.
 Et, quasi se soli victoria debeat illi,
 Dum desevit in hos, et ab his se vertit in illos,
 Nec requiem capit, et nec ad horam cessat ab ictu,
 In cerebrum casu ferrum subulare recepit
 (Incertum cujus dextra impingente), fenestras
 Per galee medias, quibus est ocularia nomen,
 Per quas admittit ocularis pupula lumen,
 Quando nusquam alias in toto corpore prestant
 440 Armamenta viam qua stringant vulnera corpus²;
 Frigore continuo lethali membra rigescunt,
 Hostilemque super stragem quam straverat ipse,
 Fundit equus dominum, cujus rapit ignea sursum
 Vis animam, corpus terrenum terra recepit.
 At Barrensis eques, cum jam subjecta cruore
 Arva cruentasset multo, fastidit inertes
 Et vinci faciles, quorum spreto agmine, solum
 Tendit in Othonem; sed jam per lora tenebat
 Petrus eum Malevicinus, deque agmine denso
 450 Fortiter implexis, dextra luctante, lupatis
 Extricare volens, turba impediante, nequibat.

1. *voluptat* P.

2. *corpus vulnera stringant* V.

Advolat, et strictum¹ dat eidem Scropha cutellum
 Pectoris in medio : nec cedere ferrea ferro
 Arma volunt, quibus Otho suos muniverat artus.
 Replicat, inque ictum, dextra indignante, Girar-
 Acrius insurgit : sed equus cervice levata [dus
 Obviat, et casu venientem suscipit ictum.
 Perque oculum in cerebri medio lethaliter ictus,
 Se levat, inque pedes stans, ut capra, posteriores.
 460 De Petri manibus ruptis extricat habenis,
 Et consternatus giravit se retro, freno
 Castigare genas rupto nequeunte superbas.
 Dumque calor plageque gravis dolor attonat illum,
 Vi rapit a turba dominum ; sed, proxima cum
 Longius ire vetet, terre procumbit, et una [mors,
 Othonem secum moriens in pulvere fundit.

Hostimarensis adest cursu rapiente Girardus²,
 Descendensque suum domino vectoris egenti
 Prestat equum, pedes ipse manens³. O mira fideli,
 470 O laudanda fides in milite ! Ne pereat rex,
 Exponit miles sese spontaneus hosti,
 Seu victus⁴ duci, seu morti occumbere certus ;
 Barrensiue ausus concurrere gnaviter, illum
 Impedit, Othonis fuga ne impediatur ab illo ;
 Qui, sibi jure timens, lateri non parcit equino,
 Dum memor est celeri solum salvare fuga se ;
 Nec curat quantos belli in discrimine caros

1. *medium* V.

2. Voy. plus haut v. 394.

3. Ce trait de dévouement, dont la Chronique (§ 192) n'indique pas l'auteur, est attribué par Ph. Mouskès à Gui d'Avosnos (v. 22083 et suiv.).

4. *victus* L P.

Negligat, expositos cedi mortisque periclo,
 Doctior ad presens propriam curare salutem,
 480 Quam certus vinci frustra succurrere victis.
 Instat enim Guillelmus ei, requieque negata,
 Jam tenet acer eum per posteriora torosi
 Arma humeri, galeamque inter collique tumorem
 Fortiter infixis digitis, a vertice conum
 Vellere dum vellet, et guttura rumpere ferro,
 Ecce Pilosus adest comes, et Guerardus¹, et Otho
 Tinqueneburnites, et quem Tremonia misit,
 Et numerosa manus Saxonum, qui fugientem
 Consociant, dominique fuge solatia prebent,
 490 Ut sociatus eis habeat minus ipse pudoris.
 Hi se Guillelmo objiciunt socialibus omnes
 Auxiliis nec mille uni pugnare pudebat ;
 Quem quia non poterant equitem superare, per
 Ilia vectoris gladios in viscera mergunt, [ejus
 Vixque manu ipsius dominum eripuerunt tenaci,
 Qui rursus mandare fuge sua terga studebat.
 Ast illi Guillelmum obeunt, unumque putabant
 De facili peditem tam multo a milite vinci.
 Ille autem pedes in medio vestigia firmat,
 500 Seque habet inter eos irati more leonis,
 Nunc cultro, nunc ense furens, nec se pedes illis
 Exhibet audacem minus aut virtute minorem
 Quam si staret eques ; tanta levitate catervam
 Circumvallantem se proterit, impetuosas
 Illorum rabies animoso robore² frangens !
 Cumque diu solus se defendisset ab illis,
 Et per circuitum multos stravisset eorum,

1. *Guerrandus* V. — *Guirardus* P. — Girard de Randeradt.

2. *pectore* V.

Succursurus adest illi Galericius heros,
 Cumque illo pedites duo millia robore fortes,
 510 Instructique armis, dominoque per omnia fidi,
 Quos cum militibus decies sex associari
 Ex omni sibi gente sua curaverat ipse.
 Nec mora, Barrensis in equum conscendit, eoque
 Dimisso, cuneus modo qui circumdabat ipsum,
 Laxatur, repetuntque fugam haud indemniter
 [omnes ¹.

Nam summi inter eos Otho comes, atque Pilosus,
 Corradus Waphalus, Guerardus Randerodensis²,
 Cum multis alios qui nobilitate preibant³,
 Sponte manus in vincla dabant⁴, ipsique teneri
 520 Vincirique orant potius quam perdere vitam⁵.
 Franci etenim tantis instabant cedibus ipsis,
 Quod quicumque, fuga neglecta, forte resistens,
 Dedere se vel pro vita supplicare moratur,
 Confestim quam sit gustatio mortis amara
 Sentit, ingreditur sedes novus hospes Avernas.

At procul hinc acies in levo prelia cornu
 Equis miscebant animis, et utrique pari se
 Impendebat adhuc parti fortuna favore.
 Sanguineis Bellona rotis utrosque pererrans,
 530 Tincta cruore manus, vestes, et pectus, et arma,
 Effusosque avida sorbescens fauce cruores,

1. Chron., § 192.

2. *Randorodensis* P.

3. Il y a ici un vers de plus dans V ainsi que dans l'édition de J. de Meyer, mais il a été exponctué dans le manuscrit :

Qui modo Barrensem capere et vincere parabant.

4. *ferunt* V.

5. Guillaume le Breton, dans sa Chronique (§ 193), attribue aux seigneurs allemands une conduite beaucoup plus vaillante.

Millia mille neces et vulnera spargit ubique¹;
 Speque sui incerta partem suspendit utramque,
 • Castra super dubiis victoria dum volat alis²;
 Sed, cunctata brevi, divino numine vultum
 Mutat, et in Francos totum flexisse³ volatum
 Gaudet⁴, et adverse penitus spem tollere parti.

Nam Belvacensis ut vidit episcopus Angli
 Germanum regis, cui, cum sit viribus ingens,
 540 Angligene longo dederant agnomen ab ense,
 Sternere Drocenses, et damnificare frequenti
 Cede sui fratris acies, dolet; utque tenebat
 Clavam forte manu, sic illum, dissimulato
 Presule, percussit in summo vertice, fracta
 Casside, quod sterni tellure coegit eundem,
 Corporis et longi signare caractere terram.
 Et quasi celari facti tam nobilis auctor
 Possit, neve queat presul gerere arma notari,
 Dissimulare studet quantum licet, atque Johanni,
 550 Servit adhuc patrum cui jure Nigella suorum,
 Hunc vincere jubet, et sumere premia facti⁵.
 Sic plerosque alios clava sternebat eadem,
 Militibus super hoc titulum palmamque resignans,
 Accusaretur operam ne forte sacerdos
 Gessisse illicitam, cui nunquam talibus inter
 Esse licet, ne cede⁶ manus oculosve profanet;
 Non tamen est vetitum defendere seque suosque,

1. *utrinque* V.

2. *armis* L P.

3. *inclinare* V.

4. *Cepit* V.

5. *laudis* V.

6. *forte* V.

Dum non excedat positos defensio fines¹.

Angligene² dominum postquam videre ligari.
560 Nimirum attoniti, quos crapula donaque Bacchi
Dulcius alliciunt quam duri munia Martis.

Se campum nudant³, fugiuntque per avia sparsim
Quo fuga precipites, quo mixto horrore timori
Casus agit, sociumque fuge Bobonicus⁴ Hugo
Se facit illorum : nec eum fugisse pudebat.

Qui modo pre cunctis bellum affectabat, et ipsum
Bolonicum irridens, timidum infidumque vocabat,
Quod dissuaderet pugnandum, nec fore tutum
Diceret in plano vires opponere Francis.

570 Quorum virtutes, quorum bene noverat actus :
« Tu fugies⁵, aiens, lepus ut fugitivus : ego autem
« Aut interfectus, aut passus vincla manebo⁶. »

Hac ergo Ardanide, longi Saxones ab illa
Parte fuge intendunt; Waphali cum Theutoni-
[corum

Millibus inde abeunt, hinc se Brabancio cursu
Subducit Francis, hac Flandricus, Anglicus illac;
Nec reperire dolent aliquas per plana latebras,
Cruda quibus lateant saltem dum vulnera strin-
[gant,

Horrendi saltem⁷ dum transeat hora furoris,

1. Les circonstances de la prise de Guillaume Longue-Épée ne sont pas rapportées dans la Chronique.

2. *Anguigene* V.

3. *Se nudant campum* V.

4. Les mss. portent *Bolonicus*, mais il s'agit évidemment de Hugues de Boves. (Voy. Chron., § 195.)

5. *fugiens* V.

6. Chron., § 195.

7. *breviter* V.

- 580 Dum satur ad loculi gladius velit ora reverti,
 Dum Franci modica cessent a cede vel hora,
 Qui persistebant hos cedere, funibus illos
 Innodare suis, quibus ipsi Francigenarum,
 Impete sub primo, dextras arctare putarunt.
 Cumque latus belli fuga jam nudasset utrum-
 [que,
 Stabat adhuc peditum medio se sepe receptans
 Bolonides, nec sevis adhuc cessabat amica
 Damnificare suo cognataque pectora ferro :
 Hostis amicorum patrieque exosus alumnos,
 590 Nec patrii dulcedo soli, nec sanguinis ulla
 Communis pietas, nec amice vincula carnis,
 Nec regi et domino juratio prestita dudum,
 Mollierant diram fundendo a sanguine mentem,
 Nec vinci a quoquam virtus effrena sinebat,
 Et¹ cuicumque manum junxisset victor, abibat ;
 Tam caute, tam se prudenter agebat in armis !
 Tam liquido Francis traxisse parentibus ortum
 Belligerando ipsum probitas innata probabat !
 Degeneremque licet tibi culpa effecerit ipsum,
 600 Non tamen istius pudeat te, Francia, culpe,
 Nec facies super hoc rubeat tua : non modo pri-
 Incipiunt partus parientibus esse pudori ; [mum
 Sepe fit ut pariat² pravos bona mater alumnos,
 Et mala sepe parens sanctos alit ubere natos.
 In peditum vallo toties impune receptus,
 Nulla parte comes metuebat ab hoste noceri.
 Hastatos etenim pedites invadere nostri

1. *Set V.*2. *pareat V*

Horrebant equites. dum pugnant ensibus ipsi,
 Atque armis brevibus; illos vero hasta cutellis
 610 Longior et gladius, et inextricabilis ordo
 Circuitu triplici murorum ductus ad instar,
 Caute dispositos non permittebat adiri.

Que res ut regi patuit, ter mille clientes
 Hastis armatos in equis emisit in illos,
 Ut perturbatos stationem solvere, seque
 A tam perplexa faciat laxare corona.
 Exoritur clamor nimius, stragesque cadentum
 Armorumque fragor audiri non sinit eris
 Clangentis sonitum. Cadit omne in vulnere vulgus
 620 Quo se Bolonides sterili vallaverat arte,
 Dum putat in vanum Francis illudere solus¹,
 Ipse quibus pugnare, aliis fugientibus, audet,
 Nec vitam debere² fuge dignatur inertī. [pennis³,

Nil miseros longa arma juvant, nil dacha bi-
 Nil comes ipse suum nequiens defendere vallum,
 Nil privare potest virtutem fine cupito;
 Sola est que superat finaliter omnia virtus,
 Cui vis nulla vel ars roburve in fine resistit;
 Omnia suppeditat, supereminet omnibus una.
 630 Hec Francis semper comes esse domestica gaudet,
 Hec Francos in fine facit gaudere triumpho;
 Omnes interimunt, omnes in tartara mittunt,
 Bolonidemque⁴ suo discludunt prorsus asylo.
 Ille autem⁵, ut totos fugientibus undique campos

1. Le v. 621 est exponctué dans V.

2. *dignare* L P.

3. *securis* V.

4. *Bolonidenque* V. — *Bolonidamque* P.

5. *ergo* V.

Fervere conspexit, et vix supéresse decem ter
 Ex equitum peditumque omni legione suorum,
 Ne vel velle capi, seu vinci sponte putetur¹,
 Francigenas ruit in medios, quem quinque² se-
 [quantur
 Vix socii, reliquos cingentibus undique Francis,
 640 Quoque ligarentur³ spatium vix dantibus ipsis⁴;
 Et quasi solus eos jam vincere debeat omnes,
 Tanquam nulla die gessisset prelia toto,
 Viribus et nisu toto furibundus in illos
 Sevit, et ad regem medio festinat eorum,
 Vitam non dubitans ejus pro morte pacisci,
 Affectansque simul illo moriente moriri.
 Ibat forte pedes Petrus cui nomen et ortum
 Insignem Turella dedit⁵, vectore perempto,
 Dum nimis hostiles audet prorumpere turmas;
 650 Qui, fieri miles et origine dignus et actu,
 Carus habebatur et clarus regis in aula.
 Hic, cum Bolonidem bellum renovare videret,
 Et conferre manum, nec adhuc se dedere velle,
 Immo renascenti virtute resistere multis⁶,
 Festinans accessit eo, levaque levavit
 Tecturam, sinibus⁷ que latis ferrea latum⁸
 Ventrem velat equi, teneroque sub inguine dextra

1. *notetur* V.

2. *ubique* V.

3. *ligent victos* V.

4. *illis* V.

5. Il y avait deux Pierre de la Tournelle, car un Pierre de la Tournelle aîné figure dans un acte de 1207. (*Cat.*, 1021 B.)

6. *cunctis* V.

7. *funibus* P.

8. Le v. 656 est omis dans l'édition de J. de Meyer.

Mucronem impegit, et equi vitalia rupit ;
 Enseque retracto, lato manantis hiatu
 660 Infecit virides aspersio sanguinis herbas.
 Quo viso, quidam fidis ex ejus amicis¹
 Advolat, et comitem, prensis ardentem habenis,
 Invehitur dictis et amico fame in ipsum,
 Qui, nolente Deo, fugientibus undique cunctis,
 Staret adhuc solus victores vincere certans,
 Procurans proprio sibimet suspendia facto,
 Non metuens² merita se precipitare ruina,
 Quam leve³ cum reliquis posset fugiendo cavere.
 Talia prosequitur, et eum per frena seorsum
 670 Nolentem retrahit, ut equo mandare novato
 Terga fuge faciat ; cui tota mente resistit,
 A bello nequiens animum revocare superbum :
 « Malo, inquit, salvo vinci pugnando pudore,
 « Vincere⁴ quam fugiens ; vitam postpono pudori⁵,
 « In bellum redeo, quicquid mihi fata minentur. »
 Dixerat. At, nervis jam se laxantibus, ultra
 Stare nequibat⁶ equus ; tunc Condunita Johannes
 Adveniens cum fratre suo Quenone, frequentes
 Ingeminant ictus comiti cava tempora circum,
 680 Cumque suis ipsum vectore et milite, pronis
 Verticibus, stravere solo, jacuitque supinus

1. Sans doute Arnoul d'Audenarde. (Voy. Chron., § 196, p. 289.)

2. *Nec metuit* V.

3. *bene* V.

4. M. Pannenberg a fort justement rétabli cette leçon qui avait été jusqu'ici remplacée par *citere*. Tous les mss. sont d'accord, et d'ailleurs cette expression est imitée de l'Alexandreïde (II, 386) et d'Ovide (*Ars amatoria*, I, 211).

5. *vitam prepono pudori* V.

6. *negabat* V.

- Ipse comes pressa sub equino pondere coxa. [nes
 Dumque ligant fratres equitem, venit ecce Johan-
 Cum vera re nomen habens a robore verum¹,
 Qui comitem, velit aut nolit, se dedere cogit.
 Cumque moraretur a terra surgere, frustra
 Auxilium exspectans, et adhuc evadere sperans,
 Affuit e famulis Electi garcio quidam
 Ipsum precedens, Cornutus nomine, fortis
 690 Corpore, mortifero horrebat cui dextra cutello :
 Hic, ocreis ubi se jungit lorica, volebat
 Immisso comiti vitalia rumpere ferro ;
 Sed thorax ocreis consuta, patere cutello
 Indissuta negans, Cornuti vota fefellit.
 Circuit, atque alias se garcio vertit ad artes ;
 Cornibus amotis balene et casside tota,
 Ingenti faciem nudatam vulnere signat.
 Jamque parabat ei guttur resecare ; nec ullus
 Arcet eum, quin mox occidat, si queat, illum².
 700 Opposita tamen ipse manu comes obstat, et a se
 Quantumcumque potest mortem elongare laborat.
 Sed, rapido cursu veniens, Electus abegit
 Ipsius a jugulo ferrum, famulique repressit
 Ipse sui dextram. Quem cum novisset, ad ipsum
 Exclamat comes : « O ne sic, Electe, necari
 « Me, bone, permittas ! nec me patiaris iniquo
 « Sidere damnari, ne garcio funeris auctor
 « Gaudeat esse mei ! Melius me curia regis
 « Damnet, et infligat merui quam incurrere
 710 Dixerat. Electus e contra taliter illi : [penam. »

1. Jean de Rouvrai figure dans plusieurs actes du *Catalogue des actes de Philippe-Auguste*.

2. ipsum V.

« Non morieris, ait ; sed cur ita surgere tardas ? »

« Surge cito, regi jam presenteris oportet. »

Hec dicens, terra nolentem surgere cesum
Cogit, et aspersum vultus et membra cruoris
Flumine, vix in equum sua membra levare va-
[lentem¹,

Cum magno tollit plausu ; vix denique victum,

Atque Nigellensi dat eum servare Johanni²,

Qui gratum regi munus presentet eundem³.

1. *valentem* V.

2. Jean de Nesle, qui figure dans plusieurs actes du *Catalogue*, est qualifié châtelain de Bruges. (*Cat.*, 1309-1315.)

3. *Chron.*, § 126.

CATHALOGUS MATERIE DUODECIMI LIBRI.

*PARTITUR preda duodenus. Corde benigno
 Rex comitem recepit, graviterque redarguit¹ ipsum.
 Gaudia regali referuntur ubique triumpho.
 Mors optata nimis trahit in sua jura Johannem.
 Simonis indigno tristatur funere mundus.
 Petrus Amalricum Britonum dux Marte triumphat.
 Territat ignivomus Francorum corda cometes.
 Rex obit, unde dolent omnes; in gaudia luctum
 Convertunt regis miracula sanctificati,
 Et regni novitas, Ludovico celitus uncto.*

INCIPIT LIBER DUODECIMUS.

FRANCORUM gladios, nimia jam cede rubentes,
 Vix foruli agnoscunt, quosque emisere nitentes,
 Tabo sordenti mutatos pene repellunt.
 Jam desunt restes, jam desunt vincla ligandis,
 Turba ligandorum numero preit ipsa ligantes,
 Jamque parante suam luna producere bigam,
 Solis ad oceanum² curvo quadriga rotatu
 Ibat, et ejus equi, laxo temone, diurni
 Non procul antidotum gaudebant esse laboris;
 40 Quos exspectabat gremio refovere tepenti
 Tethis ovans, poteratque vie jam meta videri,
 Qua placide sperant se commendare quieti.

1. redarduit V.

2. occasum V.

- Protinus in reditum litui sua classica mutant.
 Et revocant sparsas tonitru leviore catervas.
 Signa revertendi grato revocamine dantes.
 Tunc demum licuit Francis insistere prede.
 Et spoſas armisque hostes ſpoliare jacentes.
 Iſti preda placet dextrarius: ardens: illi
 Rationes caput ignoto dat fume ligandum.
 20 Hi neglecta regunt per campos arma: nitentis
 Prede ſi hic clypeus. gladiū vel caſſidis ille.
 Hic oreis exultans atat. lorica: ſit illi
 Preda puerilis. veſtes et tegmina colligit alter:
 Fortior et ſurti magis eſt obnoxius ille.
 Sarcinularum qui predo meretur equorum
 Eſſe. vel abſconſi torulis preſtantibus eris.
 Aut carpentorum que primum belga putatur
 Carpentasse ſibi. cum regna uerſant olim:
 Aurea vaſa quibus et non temeranda ſupellex.
 30 Et multo Serum ſudata labore latent
 Veſtimenta. peregrinis regionibus ad nos
 Que deferre ſolet animi mercator avari.
 Multiplicari ſtudeas ex re quacunque luellum:
 Unumquodque¹ rotis camera interveſta quateruis
 Ille nimis patitur thalamum differre ſuperbo
 Que nove nupte novum ſibi vult hyemem parari.
 Viminis tam virido ſpiendet contexta. patenti
 Tot res venire capit. tot edulia. tot pretioſa
 Ornam. ſpoliis tot ſufficit una vehendis.²
 40 Et viz ſufficiant jumenta his octo trabende.

1. aram. 1

2. una 3

3. Virg. Georg. lib. II. v. 362.

4. interveſtaque 1 1

5. vehendis 1

Carrus quo reprobus erexerat Otho draconem,
 Quem super auratis aquilam suspenderat alis,
 Cogitur innumeras in se sentire secures,
 Fragminibusque dolet ignis cibus esse minutis,
 Nec¹ saltem ut superent fastus vestigia tanti,
 Cumque suis pereat damnata superbia pompis².

Ast aquilam, fractis reparatam protinus alis,
 Rex hora regi Frederico misit eadem,
 Hoc sciat ut dono fasces, Othone repulso,
 50 Jam nunc divino translatus munere in ipsum.

Continuo spoliis oneratus, nocte propinqua,
 Cetus ovans in castra redit, regique superno
 Gratus agit grates grato rex corde, tot hostes
 Qui tam propitio dedit illi vincere nutu.
 Fiat et ut tante memor etas postera palme,
 Silvanectensis extra urbis menia cellam
 Condit, et imponit illi Victoria nomen,
 Que, largis dotata bonis, se canonicali
 Religione regens, abbatis gaudet honore,
 60 Conventusque sacri, quos de Victoris ovili³
 Angelico assumpsit regis prudentia, dignos
 Commendare Deo ipsius populique salutem,
 Moribus insignes, mundum carnemque perosos,
 Per que sola duo nos improbus allicit⁴ hostis;
 Hisque triumphatis, levis est cum demone pugna,
 Cum nil vincendum nisi sola superbia restet⁵.

1. *Et* V.

2. Chron., § 193.

3. L'abbaye de la Victoire était de l'ordre de Saint-Victor.

4. *illicit* V.

5. Chron., Cont. de Paris, § 1. — En marge de L et de P, on lit ici cette glose : *Unde quidam dicit :*

*Cum bene pugnaris, cum cuncta subacta putabis,
 Que nos infestat vincenda superbia restat.*

O pietas, o mira fides in rege¹ quis unquam
 Rex Belroarum, quis princeps, quis populi dux,
 Tanta pace animi, tanta pietate refulsit.

- 70 Ut non puniret capitalem pretiosus hostem,
 Majestate reum lesa, dominique peremptor
 (qui fieri voluit, et perducturus ad actum,
 Si licuisset, erat conceptum mentis inique?
 Vassallo infido voluit rex fidus haberi,
 Qui servare fidem juratam noluit illi:
 Quem licite poterat quovis extinguere letho,
 Cui debebatur cunctis et simia¹, culpam
 Rex pius indulxit, pro penis premia, pacem
 Pro bello, vitam indigno pro morte rependens:

- 80 Quinetiam verbis pavidum solatur amicis:
 « Ne paveas, fido fac vixeris amodo corde,
 « Flagitūque novis me non accenderis in te,
 « Assistes lateri nostro non ultimus: immo
 « Quam prius exstiteris mihi carior efficieris,
 « Tu tibi, tu caveas recidiva labe relabi
 « In laqueos, similesque iterum patrare reatus,
 « Ne tibi deterius possit contingere, teque
 « Indignum omnino clementia nostra repellat. »
 Sic ait, et vinclis servari jussit honestis².

- 90 Post triduum vero, rege existente Bapalmis,
 In reditu a bello, fuit illi forte relatum,
 Nescio quo retegente dolos, misisse latenter
 Othoni comitem, post bellum vespere sero,
 Et regi et regno prejudicialia³ scripta.

1. « Hec est pena parricide : claudebatur in sacco cum simia,
 « gallo et colubro et deinde jaciebatur sic in fluvium. » Glasse mar-
 ginale de L et de P.

2. Chron., § 198.

3. pernicialia V.

- Quo mox comperto, nimiam commotus in iram,
 Subjecto terrore, sonos rex exit in istos :
- « Tu genitorque tuus corrupti munere, dudum
 « Anglorum regi Henrico favistis, et in me
 « Natalisque soli concives arma tulistis,
 100 « Qui¹ rex vester eram, cui vos feudaliter ambos
 « Jure ligabat honor comitatus, militiaris
 « Cingula qui dederam tibi primitialia juris.
 « Pace reformata nos inter, postea pacis
 « In prejudicium, post patris fata tui, me
 « Bello impugnasti renovato, rege parentis.
 « Richardo post fata sui mihi bella movente.
 « Quo mox extincto, factus mihi denuo amicus,
 « Uxorem tibi jam cum gratia nostra dedisset
 « Bolonie toto comitissam cum comitatu ;
 110 « Non multo post hec elapso tempore, factum est
 « Ut simul a nobis comitatus quinque teneres,
 « Et tua nata mei conjux est facta Philippi,
 « Est et facta tui neptis mea Simonis uxor².
 « Sic mihi te donis, sic te per cara ligabam
 « Pignora, te contra ne me scrupulosa moveret
 « Suspicio, ad vomitus solitos ne forte redires,
 « Cum se perversi facile in consueta revolvant.
 « His tamen ingratus, cuncta hec a mente rele-
 [gans,
 « Proque bonis mala retribuens, me sponte relicto,
 120 « Cum membris Belial, qui pacem odere Deum-
 « Nequitie fedus patrie desertor inisti ; [que,

1. *cui* V.

2. Marie, fille de Guillaume III, comte de Ponthieu, et d'Alix, sœur de Philippe-Auguste, avait été mariée à Simon de Dam-martin, comte d'Aumale, frère de Renaud.

- « Complicibusque tuis connivens, in caput istud
 « Conjuratus eis sicarius arma tulisti.
 « Cumque tibi hoc totum solita pietate remittens,
 « Immeritam merita vitam pro morte dedissem,
 « Ausus es, exacto vix vespere, nocte sequenti
 « Post bellum renovare dolos, mentisque vene-
 [num
 « Instillare, notis scriptoque retexere fraudem,
 « Othonisque animum prece sollicitare dolosa,
 130 « Ut bellum renovet, nosque impugnare retentet.
 « Talis es, et maculis macules cum talibus orbem,
 « Quamvis indignus sis amodo vivere, vitam
 « Non tamen amittes, jugique in carcere vives,
 « A scelere ut saltem, dum sis in compede, cesses ;
 « Et si mente nequit propelli prava voluntas,
 « Consueto saltem manus impediatur ab actu,
 « Effectuque suo careat suggestio lingue. »

His dictis (neque enim comitem mutire patrati
 Conscia mens sceleris, aut respondere, sinebat),
 140 Mox inclusit eum ferrata in turre Perone,
 Compedibus vinctum geminis, brevibusque cate-
 Servarique jubet posito custode fideli [nis,
 Milite se decimo Guillelmo Pruniacensi¹.

Regis et Anglorum Drocensis fratre recepto
 Turris honoratur, ut patri reddere natum
 Quandocumque suo cupiat pro fratre Johannes,
 Namneti insidiis quem circumvenerat, et mox

1. *Proviniacensi* V. — Chron., § 199. — Guillaume de Prunai figure comme propriétaire de nefes en même temps que Robert de Courtenai, Cadoc et le châtelain de Pont-de-l'Arche, dans un permis de navigation non daté accordé par Philippe-Auguste. (*Cat.*, 1473 A.)

Cum sociis vinctum bis senis trans mare mittens,
Jam custodierat in carcere tempore multo.

150 Hoc tamen ille diu concedere distulit, ut qui
Semper erat cum fratre suum genus omne pero-
Egregiosque indigna pati malebat ephebos, [sus,
Exeat a penis quam commutatus uterque. [densi²

Ast alios comites, Waphalum¹ cum Randero-
Tinqueneburgenum Othonem, comitemque Pilo-
[sum,

Ingenuosque viros, procures, equitesque minoris
Nominis³ innumeros, diversa per oppida regni
Servari mandat rex ob commercia census⁴, [tas;
Propria prout redimi sinat unumquemque facul-

160 Largiter indulgens quicquid natura, vel usus,
Nobiliumve petat sibi consuetudo virorum,
Nulla ut personis vel honori injuria fiat⁵.

At Ferrandus, equis evectus forte duobus,
Lectica duplici temone vehentibus ipsum,
Nomine quos illi color equivocabat, ut esset
Nomen idem comitis et equorum, Parisianis
Civibus offertur Lupre claudendus in arce;
Cujus in adventu clerus populusque tropheum
Cantibus hymnisonis regi solemne canebant⁶.

170 Tunc patuit, Ferrande, tibi Pythonicus⁷ error,

1. La correction de J. de Meyer *Ast alios, comitem Waphalum*, serait préférable, car Girard de Randeradt n'était pas comte.

2. *Radorodensi* P.

3. *omnis* V.

4. Voyez les listes de prisonniers mentionnées dans le *Cat.* sous le n° 1521. Une nouvelle édition de ces listes vient de paraître dans les *M. G. Scriptores*, t. XXVI, p. 391.

5. Chron., § 200.

6. Chron., § 203.

7. *Phitonicus* V. — *Phytonicus* L P.

- Compulit in vanum qui te sperare, quod urbs te
 Exceptura foret magno regalis honore¹.
 Lege quidem fati non est lex equior, equo
 Omnia iudicio Deus ordinat; equius ista
 Sorte nihil, quod eos voto conformis eorum
 Sors ligat in villis quas Otho spoponderat illis,
 Quasque daturus erat iurati federe pacti,
 Letificasset eum pede si victoria dextro;
 Fitque ut quisque loco tormentis serviat illo
 180 Cui dominaturum cupida se mente putavit;
 Fitque locus pene qui sperabatur honoris,
 Commutatque spei confusio gaudia luctu.
 Agmina Pompeius olim piratica fregit,
 Et Mithridatem², nato mediante, subegit
 Cunctantem sumpto mortem accelerare veneno,
 Ne sub Romanis natum regnare videret,
 Vel nato efficeret ipsum sors dura minorem.
 Postmodo regna fere pessumdedit omnia Rome
 Que mare trans Grecum pars tertia continet orbis.
 490 Cesar post Gallos, post plurima regna labore
 Conquisita gravi, quibus imminet occiduus sol,
 Late dilatans jus imperiale per orbem,
 Terga licet flavis ostenderit ipse Britannis,
 Pompeium vicit, ut magno major, et omni
 Prelatus capiti princeps foret unicus orbis,
 Ut dominaretur super omnes Roma sub ipso.
 Roma tamen neutri sic exsultavit eorum,
 Nec tam letifico cecinit peana canore
 Intraturo in equis Capitolia quatuor albis,
 200 Francia quam celebri, post consummata Bovinis

1. Voy. plus haut livre X, v. 546-558.

2. *Metridatem* L. — *Medridatem* P.

Bella, suo exhibuit festum solemne Philippo.

Nec tam magnificos meminit jubilasse triumphos
 Post hec, cum Titus et Vespasianus, Helya¹
 Funditus eversa, Temploque in plana redacto,
 Jure tibi, Judea, locum gentemque tulerunt;
 Qui Candelabrum, Tabulas et federis Arcam²,
 Et Domini mensam cum multo pignore sancto
 Procuraverunt romanis addere gazis,
 Atque Aaron virgam, que, cum foret arida pror-
 210 Fronduit et subito produxit amygdala flore, [sus,
 Virginis intacte typicans nova gaudia partus,
 Semper et in servos pretio venumdare vili
 Teque tuumque genus, et in omnem spargere ven-
 Sic peccata Deo tua castigante per ipsos. [tum,
 Hanc tibi finalem meruit Calvaria penam,
 Qua presumpsisti nostrum crucifigere calvum.
 Hanc presignavit ursorum irrupcio³ facta
 In pueros Bethleem, sancto convicia vati⁴
 Dum faciunt, calvumque vocant. Hec omnia du-
 220 Ora prophetarum tibi precinuere tuorum, [dum
 Ne vel nescires quantum peccare parares,
 Quantave tam diros sequeretur pena reatus,
 Peccaresque minus saltem formidine pene,
 Ingrueretque minor peccato pena minori.
 Sola dabat plausus in tempore regibus illo
 Roma suis, nec cura aliis erat urbibus ulla,
 Aut Romanorum saltem exsultare tropheis,

1. *Id est Jherusalem, sic dicta ab Elyo imperatore quia eam reedificavit.* Glose de L et de P.

2. *Nota quod Arca federis est Rome, et legitur in Ystoria Scolastica quod est in altare Lateranensi.* Glose de L.

3. *irrisio* L P.

4. Élisée. (*Reg.*, IV, 2, xxiii-xxiv.)

Aut sumptus aliquos illorum impendere pompis.

Nunc quocumque loco lati patet area regni,

230 Oppida que tot habet in se, tot castra, tot urbes,
 Tot sceptris dignos comitatus, totque ducatus,
 Que tam multa subest patribus provincia tantis,
 Jura diocesibus quorum unusquisque ministrat,
 Pluribus innumeras dictans edicta per urbes;
 Quelibet urbs, vicus, castellum, pagus, eodem
 Exigit affectu communis gaudia palme,
 Et sibi dat proprium commune quod omnibus
 Ut generalis eat loca per specialia plausus, [exstat,
 Et simul una ferat victoria mille triumphos.

240 Nil toto sonat in regno nisi plausus ubique :
 Omnis conditio, fortuna, professio, sexus,
 Etas, hymnisonis intendunt cantibus; omni
 Gloria, laus et honor, regi cantatur ab ore.
 Nec solum cantu vel gestu corporis ardor
 Exprimitur mentis; verum per castra, per urbes,
 Classica per vicos resonant, ut multiplicato
 Concentu majore sono se vota revelent.
 Neve putes illos expensis parcere : miles,
 Civis, villanus, radiant in murice; nullum
 250 Indumenta tegunt nisi samnis¹, byssus et ostrum.
 Rusticus ornatu dum fulget in imperiali,
 Se stupet, et summis componi regibus audet²;
 Ex habitu tantum sibi mens presumit, ut ipsum
 Esse hominis vestis mutare aliena putetur³.

1. Ce mot désigne sans doute l'étoffe appelée *Samit* et quelquefois *Samgnie* en français.

2. Il y a ici un vers de plus dans V :

Oblitusque sui non qui fuit estimat esse.

3. L'ordre des vers 253 et 254 est interverti dans V.

Nec satis est ulli sociis par esse nitore,
 Si nulli e multis aliquo prefulget amictu.
 Sic sibi concertant precellere vestis honore.

- Cerea non cessant per totam lumina noctem
 Cunctorum in manibus tenebris clarere fugatis,
 260 Ut nox in faciem conversa repente diei,
 Tantis luminibus, tanto fulgore diescens,
 Stellis et lune, *Nil vobis debeo*, dicat.
 Talia per cunctas attollere gaudia villas
 Sola quidem populos dilectio regis habebat.
 Parisius vero pre cunctis urbibus addit
 Plausibus et jubilis¹ et letitie generali
 Sumptus majores, et delectabiliori
 Ludos exequitur studio, celebresque choreas;
 Precipue quos Palladii dulcedo laboris
 270 Allicit alma sequi vite documenta beate,
 Plenius et multo se splendidior paratu
 Accingunt, palme ut festum regalis honorent;
 Perque dies octo totidemque celebria noctes
 Gaudia continuant, et eo devotius instant
 Letitie, quo rex magis est dilectior illis,
 Cujus eis cura pacis prestante quietem,
 Securi Cirre² dominis Niseque³, fruuntur,
 Solius ut studii cura vexentur eorum
 Pectora, diversas non admittentia curas⁴.
 280 Pax erat in toto populis gratissima regno,
 Rexque gubernabat regnum populumque paterno
 Affectu, cunctos et amans et amatus ab illis;

1. *jubulis* P.

2. *Circe* V.

3. Voy. Juvénal, VII, 64.

4. Chron., § 203.

Nulli damnosus, nulli gravis, omnibus equus.
 Omni precipue cleri protector ab hoste :
 Sicque benignus erat, quod, amico pacis amicos
 Corde fovens, malefactores puniret acerbe.
 Unde vocabatur omni reverenter ab ore
 Cleri rex, patrie pater, ecclesieque columna ;
 Nec sciri poterat magis diligat an populum rex,
 290 An regem populus ; et erat contentio dulcis
 Inter eos super his, uter utri carior esset,
 Quem penes alterni vis esset major amoris,
 Tam puro nexu dilectio colligat ambos !

Jamque Bovinei post belli tempora quartus
 Annus erat, cum rex, post tot patrata per ipsum
 Crimina¹, privatur regno vitaeque² Johannes.
 Pellitur a patria trans Humbri flumina longe,
 Damnatus cleri populique examine justo ;
 Nam proprio fuerat genitori occasio mortis,
 300 Proditor et fratris, interfectorque nepotis,
 Illo qui fuerat ad regnum justior heres.
 Sublimare loco cujus gens Angla volebat
 Te, Ludovice, suum tibi patre negante favorem,
 Pontificis nolente offensam incurrere summi
 Qui nitebatur relevare ad sceptrum Johannem³.
 Sic igitur regni privatus honore Johannes,
 Atque, sui juxta prenostica nominis, expers
 Omnino terre, tandem malefactor haberi
 Cessat, eique malos mors denique terminat actus.

1. *carmina* V.

2. *totaque* V.

3. Ces quatre vers sont tout ce que contient la Philippide sur l'expédition de Louis VIII en Angleterre. (Voy. la Chron., §§ 214-223.)

310 Cui mox Gualo, vicem qui patrum patris agebat,
 Ipsius prolem Henricum succedere fecit;
 Qui, cum vix annos bis quinque etatis haberet,
 Ungitur et pape per iuramenta ligatur,
 Subditus ut sit ei semper, solvatque tributum
 More sui patris, ab eodem sceptrum tenendo¹.

Non minus hoc ipso sub tempore reprobis Otho,
 Brunisii egrotans, tam longo anathemate demum
 Absolvi meruit, et amara reconciliato
 Corporis atque anime consortia dissociat mors².

320 Non multo post hec Simon (magis unde dolen-
 Martiris in palma ratio nisi flere vetaret) [dum,
 Inclytus ille comes Tolosanam dum obsidet urbem,
 Que fidei nostre contraria suscipiebat
 Hereticos, nec adhuc pestes evitat eorum,
 Raptus ab hac subito lacrymarum valle, beato
 Martirio ad sedes meruit migrare supernas³;
 Gaudia martyribus addens, concivis eorum
 Factus, ubi etherea cum Christo regnat in aula,
 Visio cujus eum sic pascit sola, quod, ipso
 330 Dum semper fruitur, nunquam fastidia sentit;
 Cujus ab interitu valde pars catholicorum
 Infirmata dolet, et pars adversa superbit⁴.

Sed nec Amalricus ejusdem nobilis heres,
 Patris onus subiens, etate insufficienti,
 Tot contra fortes solus pugnare valebat⁵.
 Tunc rex magnanimus, pereunti in partibus illis

1. Chron., § 222.

2. Chron., § 228.

3. *serenas* V.

4. Chron., § 227.

5. *volebat* V.

Compatiens fidei, pietatis semper abundans
 Visceribus super afflictos, tam grande periculum
 Antidotare¹ volens, ad sola stipendia fisci
 340 Sexcentos equites² et millia dena clientes
 Armis instructos, animoque et corpore fortes,
 Misit Amalrico³ succursum in tempore gratum.
 Et sic ad tempus vis heresiana repressa est,
 Catholicusque vigor etiam nunc prevalet illic⁴.

Elapsis post hec annis quasi pene duobus,
 Multos turbavit usque ad meditullia regni
 Emergens subito discordia particularis
 In Britonum regione, maris qua littore Tethis
 Orbis terrarum et regni confinia finit,
 350 Nec patet ulterius quicquam, nisi pontus et aer ;
 Qui quantum pateant ultra nullatenus ulli
 Nosse datum, nulli satis indagabile factum est,
 Expediens nempe est, licet id sit scibile paucis,
 Bellorum motus, etiam patientibus ipsum,
 Cum Deus in toto sine causa nil agat orbe,
 Nil fieri faciat quod non aliquos ferat usus.
 Qui cum causarum sit causa immobilis ipse,
 Fixas mobilibus causas dat rebus inesse ;
 Qui mala que patimur nostrum convertit in usum,
 360 Elicit et nobis ex nostris commoda damnis ;
 Qui facit ut bellum patientibus utile fiat,
 Ne vitiis alimenta quies diuturna ministret,

1. *Antitodare* P.

2. Il n'est question que de deux cents chevaliers dans le passage correspondant de la continuation du ms. Cotton. (Voy. tome I. p. 331.)

3. *Almarico* P.

4. *Cleron*, Continuation du ms. Cotton. § 6.

- Occupet et nimio torpore ignavia mentes.
 Nam virtus, exercitium quo crescere possit
 Semper amans, capit ex ipso crementa labore,
 Presentique malo nostri ferrugo reatus
 Levius excoquitur, ad tempus ut erudiat¹ nos
 Pena brevis, multoque minor quam flamma ge-
 Que sine fine reos penis dstringit amaris. [henne²,
 370 Turbande pacis occasio prima fuerunt
 Britigene comites Conanus cum Salomone.
 Justa tamen belli fuit illis causa movendi :
 Nam Britonum dux Petrus eos spoliarat avitis
 Fortior ipse bonis, nec eis dimiserat unde
 Castigare famem frigusve repellere possent,
 Qui fuerant nati dominari pluribus, alto
 Sanguine progeniti, factis et nomine clari.
 Nec minus esse patet quod dux in parte fuisset
 Justus eis, quoniam multa ipsi forte tenebant
 380 Que potius dux debuerat de jure tenere.
 Sed vir gente potens et eisdem fortior armis,
 Indignante ferens animo sibi justa negari,
 Subripuit cum jure suo sibi jus alienum ;
 Nec servare modum novit vis effera, quando
 Omnia dat forti qui jus negat arma tenenti.
 Abstulit ergo viris totum, patriaue fugavit
 In nemora et valles, desertaue lustra ferarum.
 Qui quoties poterant illi dare damna suisque,
 Pluribus adjuti sociis, abducere predas
 390 Instabant, vincere homines, evertere villas.
 Quos cum dux vellet confundere funditus, ecce
 Movit Amalricus bellum Crëdonicus illi,

1. *eruderet* P.

2. *jehanne* V.

Qui proclamabat in quodam jus sibi¹ castro
 Quo dux dicebat illum nil juris habere,
 Coram rege super hoc juri stare paratus.
 Viribus ille suis fidens, non judiciorum
 Ambiguo fini, strepitu ciet arma superbo,
 Atque ducis terram ferro populatur et igni,
 Guirchinosque capit muros, Castrumque Briani.

400 Dimissis igitur Conano cum Salomone, [bat,
 Quorum jam partem Britonum pars magna juva-
 Dux in Amalricum convertit bella, suosque²
 Cum consanguineis proceres invitat, ut ipsi
 Impertire velint contra tot bella juvamen.
 Cumque hec dura duos durasset guerra per an-
 Dux incurrebat dispendia multa, nec ulla [nos,
 Pars aut³ indemnitas erat aut intacta ducatus :
 Quippe Leonenses hac illum ex parte fatigant,
 Cumque Trecoritis Goelonne et Rohanite ;
 410 Hinc sub Amalrico Cenomanensis et omnis [usque
 Andegavensis eques, Turonique, et quisquis ab
 Carnoto laudis aliquid vel honoris habebat⁴,
 Francorumque manus quammaxima cum Sagiensi
 Agmine, Biturigumque caterva, comesque Ni-
 [verni,
 Quos commune genus vel amor sociaverat illi,
 Vel census, quo nulla magis res nutrit amorem ;
 Nil magis accendit equites, nil fortius armat ;

1. *tibi* (sic) V.

2. *que* omis dans V.

3. *aut* omis dans L et P. — Par suite de cette omission, et pour compléter le vers, D. Brial avait remplacé le second *aut* par *totius*, tandis que Barth avait ainsi rédigé le dernier hémistiche : *aut tanti intacta ducatus*.

4. Les vers 410 et 412 sont rajoutés dans la marge de V.

Ignavos animat, vires imbellibus addit,
 Audaces pungit, in mortem trudit inermes,
 420 Livorem membris depellit, vulnera sanat,
 Potio¹ nulla animos lenire salubrior egros.

[qui se

Intrepido prestant animo dominoque ducique,
 Quorum subsidio fretus monituque fideli,
 Ingentes animo regali concipit ausus,
 Proponitque semel patrie succurrere toti.

Non curans igitur quantum Conanus in ipsum
 Seviat aut Salomon, aut quanta in partibus illis
 Predarum aut hominum patiatur damna, per
 430 Jam finire parat tam longe tedia guerre ; [ipsos
 Et simul atque semel aut vinci aut vincere que-
 Audax in campo juxta vineta Briani [rens,
 Pugnat Amalrico, et clara virtute triumphum
 Consequitur, capiens ipsum, multosque quirites
 Et proceres, vinci quos nemo posse putavit,
 Cum numerus major numero ducis esset eorum,
 Ipsique invicti cum summo laudis honore
 Hactenus exstiterint conflictu semper in omni².

Sic Britonum probus auxilio laudabile nomen
 440 Promeruit, patriamque suam salvavit ab hoste,
 Vere Francigenam, vere regalis alumnum
 Se generis probitate probans, pronepos Ludo-
 Nobiliorque nimis patrueli rege Philippo. [vici³,
 Inde Leonenses, ex hoc certamine quamvis

1. Porcio V.

2. Sur cette affaire de Châteaubriant, qui eut lieu en 1222, voy. *Chron. Turonense* dans D. Brial, XVIII, 303 A B.

3. Louis le Gros.

- Illorum valde pars debilitata vacillet.
 Guerrificare ducem per se nihilominus audent.
 Perque dies illi multos virtute resistunt
 Longanimi, demumque bona lis pace fugatur.
 Qua redeunte, duci solito religantur amore.
 450 Et sua restitui sibi jura merentur ab illo¹.
 Quid lacrymas? Quid mesta doles? Cur ora
 Singultu occulto? Cur celo lumina figis. [relaxas
 Musa? Quid ignotos astrorum suspicis ortus?
 Cur rutilare novum sic admirare cometem?
 Ecce Philippei precessit funeris astrum,
 Astrum quo mundus dolet, et² celestia gaudent,
 Hospitis adventu tanti exhilarata propinquo.
 Ecce vocant illum nubes et sidera celi.
 Certus ut ipse sue per tam manifesta salutis
 460 Signa suos actus placitos sciat esse superno
 Astrorum Domino. ne forte subhorreat ejus
 Spiritus. aut trepidet luteo de vase resolvi.
 Seque Creatori. victis jam demone. mundo,
 Carnis et illecebra. victrici reddere letho.
 Et si forte alias legimus minitante cometes
 Crine rei eventum presignificare future.
 Non tamen usque adeo aut tanto fulsere rubore.
 Ut cum nocte dies septena reluxerit astri³
 Lumine flammivomo⁴, commixta nube rubori.
 470 Ut solet ardenti fumo lucente casella.
 Stramineam si forte domum vis corripit ignis.

1. Ceteris. Ceteris de ms. Cotton. § 11.

2. ad V.

3. astri V.

4. flammivomo V

Flammeus immixtas vapor ejectare favillas¹.

Hunc signi numerum poscebat vita Philippi;
 Hoc meritum numero voluisti pandere servi,
 Christe, tui, sciat ut se terque quaterque beatum,
 Corpore ut atque animo felix transcendat ad as-
 Quem bene completus hic septenarius illam [tra;
 Ducit ad octavam que sursum est nescia finis.
 Non igitur stupeas, non te dolor anxiet; immo,
 480 Si contristavit te mors, victoria mortis
 Letificet, cum jam videas crebrescere signa
 Per que cum Christo, victa jam morte, probatur
 Vivere, cui vita digne servivit in ista.
 Et si vite ejus studuisti gesta referre,
 Majori studio referas et mortis honorem;
 Quemque, ipso vivente, librum finire putasti,
 Exequialis honor fac terminet et specialis
 Gloria, Christus eum quo fine beatificavit.

De cometa que prevenit infirmitatem et mortem² regis³.

TERRUERAT populos radio nova stella minaci;
 490 Nec vulgus cessabat adhuc variare tumultus,
 Quid portenta novi non intellecta sequatur.
 Necdum mensis erat post hoc elapsus, et ecce
 Invadit febris regis quartanica corpus,
 Quem cum quarta dies estu torqueret anhelis,
 Cessabat mediis tamen egrotare diebus;
 Et sic febris erat intervallata, vigorem

1. Continuation du manuscrit de Paris, § 5.

2. *et mortem* omis dans P.

3. Cette rubrique manque dans V, mais la place en avait été réservée.

Quod nec membra suum perdebant sive colorem;
 Nec minus ipse sua levitate et viribus utens,
 Sollicitusque sui curare negotia regni,
 500 Oppida more suo diversa studebat et urbes
 Visere, presertim quibus ille reedificandis
 Impendens operam, muros fabricabat et arces.
 Quotquot enim fiscus urbes habet, oppida, vicos,
 Ad proprios sumptus muravit, et omnia vidit
 Impensis murata suis dum viveret; idque
 Plus admirandum sonat auditoris in aure,
 Laudarique magis dignum, quod in omnibus istis
 Vexavit nullum census exactio, nullum,
 Ut fieri solet a multis, angaria lesit.
 510 Cujuscumque domus, fundus, seu vinea, propter
 Fossas aut turres periit seu menia, damni
 Totius pretium patiens a rege recepit.
 Et licet hec regni emendatio publica cunctis
 Civibus et populo communiter utilis esset,
 Noluit ut fieret aliis onerosa, sed omne
 Sola subivit onus pia munificentia regis¹.

Qui postquam primos frigores sensit, et ejus
 Sacra repente tremor febrilis viscera torsit,
 Continuo scopat hominis vas interioris,
 520 Hospitiumque parat mundum quo celicus hospes
 Gaudeat adveniens placita sibi sede morari,
 Delicias reputat qui corde quiescere mundo,
 Nec venit ad mentes nisi lotas, sorde fugata.

Mox testamento finali, quicquid habebat
 Mobilis ipse rei, proprio determinat ore,
 Et dispensandum terre Hierosolymitane

·1. Guillaume répète ici ce qui est dit au § 160 de sa Chronique.

Pauperibusque Dei scripto designat aperto,
Divisim faciens quis quid ferat inde notari¹.

Inde fere totum vexatus febre per annum²,
530 Nec minus officio membrorum gnaviter utens,
Attigerat quintum mensem³, quo Sirius egris
Ingeminare solet solis cum febre calores, [annus
Et postquam Verbum caro factum est, tertius
Currebat cum quinque quater post mille ducentos.

Jamque propinquabat lux mundo flebilis, in
Se viduaturus erat orbis regna Philippus, [qua
Qui jam regnavit annis feliciter actis
Quadraginta tribus, justis pius, acer iniquis,
Corripiens reprobos cum mansuetudine semper
540 Corde pio solitus equum preferre rigori :
Quem Christus vite cum dilexisset in omni
Tempore, dilectum sibi plus in fine probavit.
Nam rex Jherusalem⁴, et qui, summa negotia
[summi

Pontificis vice disponens⁵, contra heresiarchas
Missus erat, partes Tolosanas qui maculabant,
Totius et regni sanctorum concio patrum
Concilium tunc Parisius generale tenebat⁶,
Procurante statum ecclesie reparare Philippo,

1. Chron., Cont. de Paris, § 8.

2. Ce renseignement est exact, car le roi, dans le préambule de son testament rédigé au mois de septembre 1222 (*Cat.*, 2172), dit qu'il se sent malade : « *Si aliquid humanitus nobis contigerit in hac presenti egritudine....* »

3. On sait que le mois de juillet était le cinquième de l'année romaine.

4. Jean de Brienne.

5. Conrad, évêque de Porto.

6. Ce concile était réuni depuis le 6 juillet.

Quem mare perverti citra lugebat et ultra ;
 550 Quo sine cum reliqui nil diffinire valerent,
 Quamvis torreret ipsum intolerantia febris
 Continue, proprio geminata et temporis estu,
 Communi propriam postponens utilitatem
 Parisius medicis contradicentibus ibat,
 Paciacoque movens ad concilium properabat,
 Summam virtutum cupiens hanc esse suarum,
 Ut per eum status ecclesie fideique resurgens
 Catholicum sumat, ipso moriente, vigorem.

Quem fidei similis Martini fervor agebat,
 560 Qui, sibi cum prescita dies foret ultima vite,
 Fratribus et sanctis hoc predixisset, adire
 Non ideo metuit Candatum, ut pacificaret
 Schisma quod ecclesiam vico turbabat in illo,
 Ecclesie pacem cleroque relinquere gaudens¹.

Voto haud dissimili properans rex usque Me-
 [duntam
 Venerat ; hic illi, sacra post mysteria, postquam
 Vitalis vite dedit Eucharistia pastum,
 Occurrit suprema dies evique beati
 Terminus ; hic illum speciosa morte resolvi,
 570 Hic sancte voluit anime Deus esse receptor,
 Crastina quintiles data cum produceret idus².

Exoritur clamor, resonant lamenta, fatiscunt
 Guttura singultu, lacrymis sinus omnis inundat ;
 Planctum non est qui proprium levet, aut alienum,

1. Voy. Lecoy de la Marche, *Saint Martin*, p. 364. — La conduite de saint Martin à Candes devait être souvent rappelée à la cour des rois de France ; saint Louis la donna pour modèle à son fils dans ses *Enseignements*, § 29.

2. Continuation du ms. de Paris, § 6.

- Nec minui possunt nimii per verba dolores,
 Dum cogit linguam anxietas herere palato;
 Nil sonat in tota nisi vox funesta Medunta;
 Nulla domus, vici pars nulla vel angulus est qui
 Non obsurdescat gemitu, fletuque madescat.
- 580 Luctum causa movet eadem, dolor omnibus idem,
 Quos tamen excruciat species non una doloris.
 Hic pectus feriens ululat, secat ille genarum
 Ungue superficiem; vestes hic, ille capillos.
 Sunt qui pre nimio merore nec hiscere possunt,
 Promentes labiis tantum suspiria lassis,
 Quos ejulari cordis tumor impedit, intus
 Absorbente ira quod plangi debuit extra.
 Sunt quibus assuetas vires rapit extasis, umbra
 Mortis imagine pavimenti in pulvere pressis.
- 590 Et quis contineat lamenta, videns Ludovicum¹,
 Flumine complutum lacrymarum hinc, inde Philip-
 Et proceres comitesque, et forti corde senatum,
 Et cum militibus famulos, auleque magistros,
 Implere attonitam mestis mugitibus aulam?
 Sic qui subdiderant gentes et regna Philippo,
 Nulla quibus potuit feritas obsistere, quorum
 Viribus edomite pestes et monstra quiescunt,
 Edomat extincti regis dolor, atque ita turbat,
 Ut meminisse sui immemores sint atque suorum.
- 600 Vix est qui myrra sacratum corpus inungat²,
 Vix est qui poscat aut prestat aromata, vix est
 Balsama qui memoret infundere, sic rationem
 Obtenebrat mentis vis incentiva doloris!

1. Philippe Hurepel.

2. Le vers 600 est omis dans les éditions de Duchesne et de D. Brial.

Corpore condito regaliter, inde feretro,
 Ut decet, impositam merens processio glebam
 Principis invicti scapulis subvectitat altis.
 Cumque foris portam que Parisiana vocatur,
 Exissent, quantum ter agat balista sagittam,
 Deposuere solo cum sancto fasce feretrum,
 610 Alternos oneri dum se supponere certant;
 Assignante locum quo crux erecta Philippi
 Nomine sacretur, quadris celata columnis,
 Quo fieri cepere loco miracula nuper
 Crebra, Deo meritum mox declarante Philippi;
 Ecclesiamque novam, requiem qua regis honorent,
 Protinus edificant infra breve tempus ibidem¹,
 Personasque sacras et religione probatas
 Instituunt, Domino ut semper famulentur in illa².
 Inde iterum tendunt sancto cum corpore sursum,
 620 Gaudeat ut Sanctus³ Dionysius hospite tanto
 Ecclesiam decorare suam, qua corpus humatum
 Petra tegit juxta Dagobertum; spiritus aula
 Fulget in angelica, ductore receptus eodem.
 Idque patri patrum Dionysius ipse sequenti
 Nocte revelavit, ne quis regnare Philippum
 Cum Christo dubitet, re tanto teste probata⁴.
 Ampliat exequias multoque insignit honore

1. L'ordre des cinq derniers vers est tout différent dans V : ils sont disposés ainsi : 615, 616, 612, 613, 614.

2. Cette église s'appelait le prieuré de Saint-Julien-la-Croix-le-Roi. Voy. Durand et Grave, *Chronique de Mantes*, p. 160-162. — Le *Ménestrel de Reims* (§ 307) prétend que, pendant le transport des restes de Philippe-Auguste, « à chascune reposée faisoit on une croiz où s'image est figurée. »

3. *Sancti* V.

4. Voy. plus bas v. 716-763.

Bertrandus¹, summi qui pontificis vice fungens
 Se Prenestinam decorabat presule plebem,
 630 Basilica² regione satus, vir nobilis ortu,
 Religione sacer, habitu Cistercius³. Adsunt
 Regni primores, proceresque, virique potentes,
 Sanctorumque fere patrum omnis concio, nutu
 Spiritus occulto quos sanctus adegerat illuc,
 Ex multa causam ob aliam regione gregatos :
 Omnibus ut certa constet ratione, sub umbra
 Concilii quod Parisius celebrare putarunt,
 Procurasse Deum decus exequiale Philippi ;
 Scilicet ut tot honoraret magnatibus illum
 640 Cujus honorari finem debere sciebat.
 Debet enim que principium mediumque sibi res
 Est sortita bonum, finiri fine beato ;
 Totum quippe bonum bonus exigit exitus esse.
 Affuit et summo vir honore et laude Johannes
 Rex Acharon, Francus atavis, Campanicus ortu,
 Debuerat quo rege regi Jherosolyma, que nunc
 Egypti dolet et Syrie servire tyrannis [mur,
 Que⁴ mala nos per nostra quidem peccata mere-
 Dum nec abhorremus ingrati vivere Christo,
 650 Nec culpis cessamus adhuc superaddere culpas,
 Quarum nos meritum meritos amittere nuper
 Reddidit Egypti regionem cum Damietta,

1. Le légat du pape était alors Conrad, évêque de Porto ; il n'y a, du reste, pas un seul Bertrand dans la série des évêques de Préneste.

2. Guillaume le Breton veut sans doute désigner ici le pays de Bade ; Conrad se rattachait, d'après Ughelli, à la maison de Zæhringen.

3. Conrad fut abbé de Cîteaux de 1217 à 1219.

4. *Per V.*

Unde modo pulsus citra mare venerat idem
 Rex, imploraret ut opes a rege Philippo.
 Qui donavit ei sanctisque juvantibus ipsum
 Fratribus Hospitii Templique a nomine dictis,
 Cura quibus specialis inest pro posse Sepulcrum
 Vivendo sacra sub religione tueri,
 Millia marcarum quinquagesies triplicata,
 660 Dispensanda Cruci famulantibus atque Sepulcro¹.
 Unde fide certa fas est presumere nobis,
 Quod famulis immensa suis miseratio Christi
 Sanctam restituet terram, mediante Philippi
 Et merito et sensu ; nec adhuc mora longa futura est.
 Nec minus archipater Remorum cum Senonensi
 Galtero Guillelmus adest, qui, regis in aula
 Precipui, clarum genus alto sanguine ducunt ;
 Nec non Bituricus² Turono³ cum presule primas ;
 Et qui Rothomago Theobaldus presidet urbi,
 670 Vir precibus vix flexibilis, nimique rigoris ;
 Et Lugdunensis⁴, quo Gallia tota solebat,
 Ut fama est, primate regi, causasque referre
 Difficiles, ut ibi lis ultima litibus esset ;
 Nec mittebatur Romam lis ulla, nisi quam
 Lugdunense forum per se finire nequisset ;
 Cujus honoris adhuc memor est epigramma sigilli⁵,
 Quique monetatus datur⁶ ad commercia census⁷ ;

1. Voy. Cont. du ms. de Paris, tome I, p. 325, note 3.

2. Simon de Sully.

3. Jean de Faye.

4. Renaud.

5. La légende des sceaux des archevêques de Lyon était celle-ci : *Sigillum N. Dei gratia prime Lugdunensis ecclesie archiepiscopi*. Voy. Douët d'Arcq, *Inventaire des sceaux*, nos 6318 et suivants.

6. *patet* P.

7. La légende des monnaies archiépiscopales de Lyon consis-

Sacratique patres quos suffraganeus illis
 Ordo lege dedit subici metropolitana;
 680 Quorum prima duos tetigit quos mentio, tanta
 Gratia, tantus honor insignes reddit, ut alter ¹
 Lingonica de sede sit ad Remense vocatus
 Ex insperato regimen, mereatur ut idem
 Bis senis sibi subjectis gaudere cathedris ².

At, Galtere, tibi cum confirmata fuisset
 Parisiani apicis electio ³, mox Senonensem
 Ad cathedram raperis, ut, dum te lingua malorum
 Insequitur, prosit tibi nescia, qua mediante,
 Pluribus ut presis, cathedra privatus es una;
 690 Quique tibi fieri non erubuere rebelles,
 Nunc tibi subjectos premit indignatio major,
 Afficit et gravior confusio, cum videant te
 Sic sublimatum, sic Christo actore potentem,
 Illos ut majore queas distringere freno
 Quam si Parisius specialis episcopus esses ⁴.
 Sed tibi non talis est vultus, non ea mens est;
 Non ita Parisii te, non ita tu docuisti
 Parisios; non hos sacra dat tibi lectio mores,
 Ore tibi docto multos celebrata per annos,
 700 Ut mala compensare malis, stimulante vel ira

tait en ces seuls mots : *Prima sedes Galliarum*. Voy. Du Cange, éd. Henschel, tome IV, planche XXV, n° 94, et p. 524, col. 3.

1. Guillaume de Joinville, qui passa du siège de Langres à celui de Reims en 1219 et qui est nommé plus haut au vers 666.

2. Contin. du ms. de Paris, § 7.

3. L'élection de Gautier Cornut au siège de Paris fut confirmée par l'archevêque de Sens; mais, discutée par plusieurs chanoines, elle fut cassée à Rome. (Voy. Cont. du ms. Cotton., § 4.) Trois ans après, Gautier devint archevêque de Sens.

4. *eodem* L P.

Vel rancore, velis. Odii meminisse benigne
 Non est mentis opus, quam miti in pectore gestas,
 Quo posuit thronum sibi philosophia perennem,
 Quo perfecta viget utriusque scientia legis,
 Quam toti mundo legis ore manuque fideli.

Nec, Guillelme, tibi, Catalauni presul, avaro
 Copia precipuos cornu diffudit honores;
 Qui, Thome¹ lugenda tui post fata nepotis,
 Invida quem rapuit primevo in flore tibi mors,
 710 Angligenum fines aggressum cum Ludovico,
 Dignus es inventus et episcopus et comes esse,
 SuffICIENTER onus dispensaturus utrumque,
 Subsit ut heredi justo tibi Perticus axis;
 Ut cui nobilitas gemina est a sanguine regum,
 Nobilitatis apex gemino splendescat honore.

Quod papa scivit mortem regis statim per miraculum².

TEMPORE magnanimi quo regis humatio facta est,
 Signina³ tunc papa moram faciebat in urbe⁴,
 Talis ubi facta est ostensio celitus⁵ illi.
 Quidam civis erat in eadem nobilis urbe,
 720 Cui Jacobus nomen, vir honestus, et illius hospes
 Qui summi vice pontificis peccamina punit,
 Eger et extincte sic ductus ad ultima vite,

1. Thomas, comte du Perche, mort en 1217, eut pour héritier son oncle Guillaume, évêque de Châlons.

2. Cette rubrique ne se trouve que dans P, mais la place en a été réservée dans V.

3. *Signigna* P.

4. Le pape Honorius III séjourna à Segni du 7 juin au 10 septembre 1223. Voy. Potthast, n^{os} 7036 à 7080.

5. *celius* V.

Quod revalescendi spes nulla dabatur amicis ;
 Cumque oleo sancto quasi jam moriturus inunctus,
 Juxta quem Jacobi commendat epistola ritum,
 Stramine supposito morientum more jaceret,
 Visio celestis confortat taliter illum.

Visus ab¹ etherea sanctus Dionysius illi
 Arce venire fuit, magno splendore relucens,
 730 Quem precedebant induti vestibibus albis
 Angelici cives, ipse autem veste rubebat ;
 Quem prope rex stabat candente Philippus amictu,
 Corporeo visu quem nunquam viderat ille,
 Sed tamen auditu famam bene noverat ejus.

Tunc prior hec sanctus : « Festina surgere ; vade,
 « Dic Jacobo², pape vice qui delicta reorum
 « Audit, et absolvit confessos rite reatus,
 « Congrua diversis adhibens medicamina morbis :
 « Sum hieromartyr ego Dionysius ; iste Philippus
 740 « Francorum rex est, luteo qui fasce solutus
 « Hunc fuit ante diem : facias absolvat ut ipsum
 « Papa, potestatis illius numine soli
 « Que fuit a Christo cum clavi tradita Petro, [bret,
 « Fac Domino commendet eum, missamque cele-
 « Cujus vi³ culpis venialibus ipse pietur. » [possim
 Miles ad hec : « Quis ego, tante ut misteria
 « Ferre rei, qui nec de lecto surgere possum,
 « Mortis in articulo positus ? Nec credere papa,

1. *ad V.*

2. Il y a ici une confusion entre le nom du malade et celui de son hôte, le pénitencier du pape ; celui-ci s'appelait Thomas, cardinal du titre de Sainte-Sabine. Voy. le fragment du *Livre de l'abbé Gilles*, publié sous le nom de *Gesta alia Philippi Augusti*, par Duchesne, tome V, p. 260.

3. *Qui miseris V.*

« Nec Jacobus, volet ipse mihi; delirus habebor,
 750 « Si presumo viris proponere talibus ista. »
 Sanctus item : « Fili, cesset timor omnis; habeto
 « Firmam corde fidem stabili : sanatus ad illos
 « Ibis, et hec inopina salus tibi lata repente
 « Et papamet Jacobum faciet tibi credere prorsus. »
 Dixit, et, ut vere sciretur quod bonus esset
 Spiritus, egrotum plene sanando probavit,
 Aspergensque ¹ locum suavi perfudit odore.
 Prosilit ille thoro sanus, vestigia morbi
 Nulla manent; gaudet simul et miratur in omni
 760 Parte sui nullum se jam sentire dolorem;
 Fitque palam Jacobo verbum, summoque per
 Pontifici, faciuntque fidem miracula verbo, [ipsum
 Nullaque divinis veniunt obstacula jussis ².

1. *Dispergensque* V.

2. Nous possédons cinq récits de ce miracle : dans le *Chronicon Turonense* (D. Brial, XVIII, 304 C D), dans Philippe Mouskés (v. 23984-24180), dans le recueil d'Étienne de Bourbon (éd. Lecoy de la Marche, § 323), dans Richer de Sénonès (M. G. Scr., XXV, 297), et dans le livre de l'abbé Gilles de Pontoise (Duchesne, V, p. 260). Tous ne sont pas d'accord sur le nom de la ville où la vision se produisit ; suivant Ph. Mouskés et Étienne de Bourbon, c'est à Rome ; selon Richer, à Pérouse. Le récit de Gilles de Pontoise est celui qui se rapproche le plus du texte de la Phlippide, tandis que celui qui s'en éloigne le plus est celui de Ph. Mouskés. D'après ce poète, le chevalier à qui apparut saint Denis était un Frangipani, parent à la fois du pape et de Philippe-Auguste (v. 23996 et 24000). Quant à Étienne de Bourbon, les termes qu'il emploie sont très vagues, il ne nomme aucun des acteurs, mais il déclare tenir cette anecdote de Sybille, dame de Beaujeu, sœur d'Isabelle de Hainaut, et par conséquent belle-sœur de Philippe-Auguste.

*Quod beatus Germanus notam fecit victoriam regis
Philippi apud Altisiodorum*¹.

Altissiodoro monachorum sanctus in urbe
 Conventus sancti Germani nomen honorant,
 Ecclesiam cujus ausi temerare latrones,
 Vespere victorem doluit quo Flandria regem,
 Clam presumpserunt res exportare sacratas.
 Deinde sacrista loci, capsam stans ante beati
 770 Presulis, ipsius lacrymosa voce vocabat
 Nomen, et ejulans clamabat : « Cur ita servum
 « Damnasti, Germane, tuum, quem criminis hujus
 « Importuna reum damnabit opinio fratrum?
 « Quo te contuleras, ubi te diversus habebas,
 « Dum tua presumunt violare sacraria fures?
 « Que nostra in tantum potuit te offendere culpa,
 « Ut subterfugeres solito nos more tueri? »
 Protinus e sacra talis vox reddita theca
 Tunc ait : « Hec nobis cum damna illata fuerunt,
 780 « Juxta Cesonam, procul haud a ponte Bovino,
 « Cum sanctis Francos aliis regemque juvabam,
 « Cui fuit auxilio victoria prestita nostro;
 « Quique ipsum per nos fecit superare tot hostes,
 « Jam faciet rebus vos exsultare repertis. »
 Tot sanctos patres, tot pretextata virorum
 Millia nobilium rex procuravit adesse
 Celestis sancti supremo regis honori.
 Ac velut Ambrosio Martini nobile funus

1. Cette rubrique ne se trouve que dans L, mais la place en a été réservée dans V.

Atque Severino patuit divinitus olim¹,
 790 Sic regis palmam tam longe nunciat uno
 Vespere Germanus, sic et Dionysius ipsi
 Pape commendat post sacrum funus eundem;
 Sic voluit sanctos testes Deus illius esse,
 Sanctorum meritis quem vita noverat equum;
 Sic certis illum signis designat amicum
 Esse suum, ut livor, atro qui felle tumescens
 Pascitur in vivis, saltem post fata quiescat;
 Ut nihil inveniat quod in illo mordeat ultra
 Dente venenato, qui quod divina potestas
 800 Predicat in toto populi clamoribus orbe,
 Aut negat, aut aliqua pervertere nititur arte,
 Publica quem dudum jubet obmutescere fama,
 Ingeniumque fides occulta retundit amarum.

Conclusio operis exhortativa Ludovico novo regi.

HAC satis est, Ludovice, tenus cecinisse parentis
 Me tibi gesta tui; diludia² poscimus; ecce
 Ilia ducit equus crebro salientia pulsu.
 Plurima sunt digesta quidem; sed plura supersunt,
 Que tu committes aliis tractanda poetis,
 Uberiore scient qui vena excudere versus,
 810 Qui melius poterunt ac plenius omnia digno
 Magnificare stylo sancti miracula regis,
 Signaque virtutum quibus illum celica virtus
 Mirificat, civemque probat de milite factum.
 Hi plectro graviore canent exordia regni

1. Voy. Grégoire de Tours, *De virtutibus sancti Martini*, livre I, chap. 4 et 5.

2. *dilucia* L. — *dilucida* P.

Clara tui; quantis jubilis et plausibus omnis
 Jocundata novum suscepit Gallia regem;
 Quam celebri sumptu, quo lumine, quam speciali
 Ornatu fuerint solemnizata diebus
 Gaudia continuis toto celeberrima regno.

820 His tu materiam prebebis carmine dignam,
 Cum Baccho Rupella rubens, portuque¹ superba
 Classe frequentatur quo nusquam crebrius alter,
 Aunisioque nihil Ciprio² debente Lyeo,
 Se tibi subjiciet; cum, juris apostata nostri,
 Succumbet victus tibi cum Xantone Niortus;
 Cum post retrofluum pelago crescente Gerunnam
 In Pyreneo³ figes tentoria monte,
 Quo Pipinite⁴ sub nomine fixus, utrisque
 Certa sit ut regnis distinctio, Gallica certus

830 Limes ab Hispanis discriminat arva colonis⁵.
 Dilatare tuos fines huc usque teneris,
 Jus patrum ut teneas nullo mediante tuorum,
 Possideatque nihil in finibus advena nostris.

Nec regem regnare sines in pace novellum,
 Qui modo presumit Anglorum sceptrum tenere,
 Que genitori ejus subducta examine justo
 Te solum repetunt, tibi se quandoque reservant
 Uxoris pro jure tue tibi debita soli,
 In quibus Angligene concors electio cleri,

840 Et populi ac procerum, tibi jus speciale paravit.
 Te vocat iste labor, tibi jam post Pascha paratus

1. *potu* P.

2. *Caprio* L P.

3. *Pyrineo* L P.

4. Charlemagne.

5. Voy. livre I, v. 165.

Treugarum cum finis adest, supplicamine multo
 Quas iterum obtinuit a vestro patre Johannes¹.
 Omine tunc dextro feliciter arma capescens,
 Auspiciis genitoris iens, jus incipe regni
 Integrare tui, et regnum superaddere regno :
 Prima Toarcenis indicens prelia muris,
 Ut tibi Burdegalam levior via fiat ad urbem,
 Quam tu Marcheio comiti² dabis, ille fidelis
 850 Cum tuus existet, atque illam debeat ejus
 Uxori propter nuptum donatio facta,
 Quando fuit regi dudum sponsata Johanni.
 Cumque tibi fuerit Aquitania subdita tota,
 Cum nihil in regno possederit advena nostro,
 Victrices alas Tolosanas transfer in oras,
 Facque ut vera fides in partibus audeat illis
 Ostentare caput, ritusque abolere profanos,
 Heresis ut toto regno procul exulet omnis.
 Nec tibi des requiem, donec puer Anglicus armis
 860 Victa, quibus nil juris habet, tibi sceptrum resignet,
 Solus ut in regnis habeas regnare duobus,
 Eradicato de nostris funditus hortis
 Serpentis nivei toto cum stirpe veneno,
 Ut Britonis tibi promittunt presagia vatis³.

1. Ainsi que le fait remarquer très justement D. Brial, la trêve en question, qui devait expirer à la fête de Pâques 1224, avait été conclue le 3 mars 1220, non par Jean Sans-Terre, mais par Henri III. (*Cat.* 1955.)

2. Hugues X de Lusignan, époux d'Isabelle d'Angoulême, veuve de Jean Sans-Terre. — Voy. les conditions de l'alliance conclue en mai 1224 par Louis VIII avec le comte de la Marche, dans Le Nain de Tillemont, *Histoire de saint Louis*, tome I, p. 331-332.

3. Ainsi que le dit M. Pannenberg, ce *vates Brito* n'est pas Merlin, comme l'ont cru les précédents éditeurs, mais bien Guil-

Hic honor, hec virtus, ista excellentia, cuncta
 Hec certa tibi dona fide promissa fuerunt.
 Hec Deus Elisabeth signo patefecit aperto,
 Cum sacrum¹ portaret adhuc te pondus in alvo ;
 Que Carnotensi Domine dum supplicat, et te
 870 Ejus in ecclesia precibus commendat eidem,
 Sensit ubi primum sancto te ventre moveri,
 Celitus accensas in eadem quatuor hora
 Ignis corripuit², nullo accendente, lucernas,
 Ipsius ante oculos populiue astantis ad aram;
 Luxque satisfaciens regine celica voto,
 Et quanti ipsa esset meriti monstravit aperte,
 Et proventuros tibi precurrebat honores.
 Sors etenim celestis ad hoc jam te illa ligabat,
 Ut que bella pater inconsummata reliquit,
 880 Consummanda tuis sint omnia protinus armis,
 Finaleque dabunt super his tibi fata triumphum ;
 Tu tantum virtute velis et viribus uti.

O mihi tunc, o si maneat pars ultima vite
 Spiritus exacte, tua coner ut acta referre,
 Digna quibus studeat Sophocles vel Ibera poesis³ !
 O si Galterus⁴ illo vel Egidius⁵ esset
 Tempore, quam claro niteant tua bella cothurno !

laume lui-même. « Merlin avait en vue l'extermination du *rubeus*
 « *draco*, c'est-à-dire celle des anciens Bretons, par l'*albus draco*
 « qui désigne les Anglo-Saxons, tandis que Guillaume prédit le
 « renversement du *serpens niveus*, c'est-à-dire celui des Anglais
 « eux-mêmes. » (*Zur Kritik der Philipidis*, p. 24, note 2.)

1. *sacro* V.

2. *corrupuit* P.

3. Guillaume veut ici parler de Lucain. Voy. Pannenberg, *Zur Kritik der Philipidis*, p. 17.

4. Gautier de Châtillon.

5. Gilles de Paris.

Totus Alexander, et qui processit ab illo
 Antiochus, bis sexque duces, plebs esse dolebunt
 890 Respectus splendore tui ; succumbet et ipsa
 De te composito mordax girapigra¹ libello,
 Horum si similem mereatur habere poetam.

Karloto thesaurario Turonensi², Philippi regis filio³.

AT tu, cujus amor omni mihi crescit in hora,
 Ut libro sine laude tua supponere finem
 Arbitror esse nefas, animi qui nobilitate
 Argumenta refers generis clarique parentis,
 Te liquido ut liqueat genitum genitore Philippo,
 Qui carie lotus⁴, omni carismate carus,
 Karlotus verum meruisti agnomen habere ;
 900 Qui, proprium vero decorans agnomine nomen,
 Moribus exponis et vita nomen utrumque ;
 Dogmata quem docui primum puerilia ; cujus
 Tam dociles habilis fecundat gratia sensus,
 Ut mihi jam dignus habearis doctor haberi,
 Quintus adhuc decimus tibi vix licet annus agatur :
 Ad te currenti, tibi se per vota liganti,
 Porrige, Petre, manum, vultuque recollige librum
 Propitio, dignumque legi fac protinus ipsum
 Natura studioque date tibi vi rationis ;

1. Ce mot, pris ici au figuré (voy. Du Cange, *Girapigra*), a sans doute, comme le conjecture D. Brial, le sens de *critique*. Guillaume l'a peut-être emprunté à l'*Antidotarius* de Gilles de Corbeil. Voy. Pannenberg, *Zur Kritik der Philipis*, p. 24.

2. *Turonensi* omis dans P.

3. Cette rubrique manque dans V, mais la place en a été réservée.

4. *lonus* V.

910 Dux et corrector fieri digneris, eidem
 Que desunt supplens, resecare superflua callens.
 Hic patris fratrisque tui preconia regum
 Excolit; hic stirpem Pipini et Francigenarum
 Laudibus exequitur, primaque ab origine gentis
 Successiva sequens generatim nomina, primo
 Carmen in octavi Ludovici terminat anno.

¹NE Metamorphosin² numeris equare puteris,
 Sub numero numeros pone, Philipi, tuos³.
 — Bis sex milleni sunt illi in codice versus,
 Mille mihi⁴ novies, quindeciesque decem;
 Utque nihil numero superet vel desit utrique,
 Ter quinos illi subtrahe, quinque mihi;
 Nam qui prelibant librorum teumata versus
 Nolo quidem numeris connumerare meis,
 Ut sciat lector quantum sit temporis actum
 Dum totum⁵ meus hic exigit auctor, opus.
 Annis scripta fui tribus, emendata duobus

1. Les distiques qui suivent ne se trouvent qu'à la fin du ms. de Rome.

2. Les *Métamorphoses* d'Ovide.

3. Duchesne et D. Brial, n'ayant pas compris que ce mot était le vocatif de *Philipi* et que le poète s'adressait à son poème, avaient cru qu'il s'agissait de Philippe-Auguste et avaient imprimé *Philippe*.

4. C'est la Philippide qui répond.

5. *De totum* ms. — *Descriptum* Duchesne. — *ac Descriptum* Brial. — Il faut évidemment lire *Dum totum*, comme l'a fait M. Pannenberg, *Zur Kritik der Philipidis*, p. 7, note 2.

Menda, nec emende¹ paruit omnis adhuc :
Nam labor hic major quam scribere, meque² ve-
Et res et novitas ipsa latere diu. [tabat
Insuper et spatium spatio Karlotis eodem
Est furata mihi quo fabricata fuit,
In qua, procedens humili per levia passu,
Pretentavit equos nostra camena suos ;
Quam si fastidit extranea natio mecum,
Francigenum nobis sit satis ore legi.

1. Bien qu'il y ait *emende* dans le ms., Duchesne et D. Brial
avaient imprimé *emendas*.

2. *neque* ms.

TABLE

DES NOMS ET DES MATIÈRES.

Le chiffre placé entre parenthèses au commencement d'un article indique l'année.

Les *Gesta Philippi* de Rigord, la Chronique et la Philippide de Guillaume le Breton sont respectivement désignés par les abréviations Rig., Chron. et Phil.

Les chiffres qui suivent les désignations Rig. et Chron. renvoient aux paragraphes. Après l'abréviation Phil., le chiffre romain désigne le chant, le chiffre arabe le vers de la Philippide; quant aux mentions tirées de l'épître dédicatoire, elles sont précédées de l'abréviation *Nunc*. Celles qui proviennent du sommaire d'un chant sont accompagnées de l'abréviation *Cat*.

A

Abdon, juge d'Israël. Rig. 39, p. 63.

Abrince. Voy. Avranches.

Abrinci fines. Voy. Avranchin.

Accium. Voy. Acre.

Accon. Voy. Acre.

Achard de la Boissière. — Refuse de livrer à Richard Cœur-de-Lion un trésor qu'il a trouvé, Phil. V, 495; — est assiégé par Richard dans Chalus; propose de porter le débat devant la cour de France, 513; — se défend vigoureusement, 524; — sa joie

en voyant Richard blessé à mort, 596. — cité, 570; — *Achardus*.

Acharon. Voy. Acre.

Acheloüs, fleuve. Phil. VI, 235.

Achille. Phil. IV, 348.

Achon. Voy. Acre.

Aciencis (Gilo). Voy. Gilles d'Aci.

Aconitana urbs. Voy. Acre.

Acquapendente, ville d'Italie. Chron. 157, p. 237; Phil. X, 633. — *Aquapendens*.

Acquigny (Eure, arr. et c. de Louviers). — (1199) Est pris par Philippe-Auguste. Rig. 127. — *Aquiniacum*.

Acre (Saint-Jean d'). — (1191)

- Philippe-Auguste y aborde la veille de Pâques. Rig. 74; Chron. 54; Phil. IV, 165; — deux vaisseaux sarrasins, envoyés à son secours, sont pris. Rig. 75; — Conrad de Bohême y amène l'armée de son père. Rig. 76; — Richard Cœur-de-Lion y arrive lorsque la ville était sur le point de se rendre. Chron. 55; Phil. IV, 203; — est prise; la garnison a la vie sauve à condition que la vraie croix et les prisonniers chrétiens seront rendus; ces conditions ayant été violées, Richard fait massacrer les prisonniers sarrasins. Rig. 81; Chron. 58; Phil. IV, 218, 232; — éclipse de soleil avant sa prise. Chron. 59; — les croisés se partagent la ville. Phil. IV, 225; — Philippe-Auguste y tombe malade et quitte la ville pour revenir en France. Phil. IV, 262; — seigneurs morts pendant le siège. Chron. 60; Phil. IV, 309; — Aubri Clément y meurt. Phil. X, 361; — Conrad de Montferrat y est assassiné. Chron. 65; — (1197) Henri, comte de Champagne et roi de Jérusalem, y meurt. Rig. 118; — (1198) des croisés bretons y arrivent sous la conduite d'Herloin, moine de Saint-Denis. Rig. 120; — citée. Chron. 231; Chron. Cont. Par. 6, p. 324; Phil. IV, 124, 324. — *Accium, Accon, Acharon, Achon, Aconitana urbs*. — Gouverneurs musulmans d' — : voy. *Limathosius* et *Carachosius*. — Jean, roi d' — : voy. Jean de Brienne, roi de Jérusalem. Voy. Tour maudite (la).
- Adam, clerc du roi. Rig. 70, 103.
- Adam II, vicomte de Melun. — (1208) Bat en Poitou Savari de Mauléon, Chron. 145; — (1214) à Bouvines, se trouve à l'arrière-garde avec frère Guérin et avertit Philippe-Auguste de l'approche d'Othon. Chron. 182; Phil. X, 738; — ses exploits à Bouvines. Chron. 188, p. 279. — *Adam Meledunicus, vicecomes Meleduni*.
- Adam, archidiacre de Paris, puis évêque de Thérouanne. Chron. 174.
- Adèle de Champagne, reine de France, femme de Louis VII, mère de Philippe-Auguste et sœur d'Etienne, comte de Sancerre. Rig. 1; Phil. I, 519; — (1180) fait faire à Louis VII un superbe tombeau à l'abbaye de Barbeaux. Rig. 11; — (1190) régente avec Guillaume, archevêque de Reims, pendant la croisade. Rig. 69, 70; Chron. 51; — (1191) fait exposer les reliques de saint Denis *ad removendum errorem Parisiensium*. Rig. 80; — (juin 1206) meurt à Paris, est ensevelie à Pontigny. Rig. 146; Chron. 137. — *Adela, Ala*.
- Adémar, vicomte de Limoges. Rig. 126.
- Adolphe I^{er}, archevêque de Cologne, soutient Othon IV en 1198. Rig. 124.
- Adria*. Voy. Mer Adriatique.
- Afranius*. Phil. VII, 561.
- Afrique (l'). Chron. 10.
- Agnès de Baudement, dame de Braisne, comtesse de Dreux. — (1192) Livre aux Juifs de Brie-Comte-Robert un chrétien qu'ils mettent à mort. Rig. 84; Chron. 63; Phil. I, 745. — *Brenensis comitissa*.
- Agnès de France, fille de Louis VII, femme d'Alexis II Comnène. Rig. 139.
- Agnès de Méranie. — Appelée

- faussement Marie. Rig. 112; Chron. 85, 108; — (1196) épouse Philippe - Auguste. Rig. 112; Chron. 85; — ce qui fait mettre le royaume en interdit par le légat Pierre de Capoue. Chron. 103; — (1201) est éloignée momentanément à l'instigation du légat Octavien. Rig. 133; Chron. 105; — meurt et est enterrée à Saint - Corentin près Mantes; ses enfants sont légitimés par Innocent III. Rig. 136; Chron. 108. — *Maria* [par erreur], *superinducta uxor*.
- Aimeri le Brun, *vir Lemovicensis pagi*. — (1214) Tué au siège de la Roche-au-Moine. Chron. 178, p. 262. Il est appelé Hugues dans la Philippide, X, 292. — *Aimericus le Brun*.
- Aimeri de Lusignan, appelé par erreur Henri par Guillaume le Breton. Voy. Aimeri VIII de Thouars.
- Aimeri VII, vicomte de Thouars. — (1202) passe dans le parti de Philippe - Auguste. Rig. 138; Chron. 135; — (1203) Philippe-Auguste lui donne Loudun. Chron. 135; — (1206) passe à Jean Sans-Terre; Philippe-Auguste ravage ses terres. Rig. 147; Chron. 138, 139; — (1207) ses terres sont de nouveau ravagées. Rig. 149; Chron. 143; — (1208) est battu par Henri Clément; conclut une trêve. Rig. 151; Chron. 145; — (1214) le prince Louis envahit ses terres. Chron. 179, p. 264; — accompagne Jean Sans-Terre au siège de la Roche-au-Moine, lui reproche son imprudence et se retire à Thouars. Phil. X, 237; — obtient son pardon de Philippe-Auguste. Chron. 204, p. 298. — *Vicecomes Thoarcensis, vicecomes Thoarcii, Thoarcites*.
- Aimeri VIII de Thouars, appelé faussement Aimeri de Lusignan, allié de Savari de Mauléon en 1203. Phil. VIII, 293; — fait prisonnier en 1208. Rig. 151; Chron. 145. — *Haimericus, Henricus de Lisinanno*.
- Aiot, juge d'Israël. Rig. 39, p. 63.
- Aire-sur-la-Lys (Pas-de-Calais, arr. de Saint-Omer). Chron. 165. — *Aria*.
- Aisne (l'), rivière. Phil. IX, 154. — *Atax, Auxona*.
- Aix-la-Chapelle. Rig. 117, 124; Chron. 208, 209. — *Aquisgranum, Aquisgrani*.
- Ala regina*. Voy. Adèle.
- Alain de Dinan. — (1196) au combat d'Aumale. Phil. V, 187; — attaque Richard Cœur-de-Lion et le force à s'enfuir. 225. — *Alanus Brito Dinanites*.
- Alain de Richemont, duc de Bretagne, père de Conan le Petit. Chron. 13. — *Alanus dux*.
- Alain de Roucy. — (1198) est fait prisonnier à Courcelles-lez-Gisors. Rig. 122; — va à la croisade des Albigeois. Phil. VIII, 684. — *Alanus de Ruciaco, Alanus Rocii dominator*.
- Alain Tranchemer, corsaire anglais, en 1203 prend part au siège d'Andely; avait naguère pillé Guernesey et Ouessant. Phil. VII, 166. — *Alanus*.
- Alains (les). Phil. I, 120. — *Alani*.
- Alba. Voy. Aube (l').
- Albamarna. Voy. Aumale.
- Albanensis episcopus. Voy. Henri, évêque d'Albano, légat.
- Albericus. Voy. Aubri.
- Albert de Hangest. — (1214) Philippe-Auguste lui ordonne de rester à Dam pour garder la

- flotte. Phil. IX, 414. — *Albertus Hangesides*.
- Albert, évêque de Liège. — (1192) est assassiné à Reims par des émissaires de l'empereur Henri. Rig. 78; Chron. 61. — *Leodicensis episcopus*.
- Albert, duc de Saxe, allié d'Othon. Phil. X, 399.
- Albi (Tarn). — (1208) allié aux hérétiques du Midi. Phil. VIII, 577. — *Albia*.
- Albidia*. Voy. Albion, Angleterre (l').
- Albigensis terra*. Voy. Albigeois (l').
- Albigeois (l'), refuge des hérétiques. Rig. 154. — *Terra Albigensis*.
- Albigeois (croisade et affaires des). Rig. 154; Chron. 148, 177, 206, 216, 227, 233; Chron. Cont. Par. 4, 6, 7; Chron. Cont. Cott. 3, 5, 8; Phil. VIII, 496 et ss. XII, 320, 853.
- Albimarense castellum*. Voy. Aumale.
- Albion, île. — Appelée Bretagne, du nom de Brutus. Rig. 38, p. 57; Chron. 6. — *Albidia*. Voy. Angleterre.
- Albumarum*. Voy. Aumale.
- Alemannia*. Voy. Allemagne, Allémanie.
- Alemanni*. Voy. Allemands (les).
- Alençon (Orne). — (1189) Henri II s'y réfugie. Phil. III, 655; — (1203) est assiégé par Jean Sans-Terre. Chron. 117. — *Alanço*. Voy. Robert III, comte d' —.
- Alencuria (Hugo de)*. Voy. Hugues de Hamelin court.
- Alexandre le Grand, roi de Macédoine. Phil. *Nunc.* 9, 21, 26; V, 42, 384; XII, 888. — *Alexander, Macedo*.
- Alexandre II, roi d'Ecosse. — (1216) s'allie avec Louis VIII. Chron. 222, p. 311.
- Alexis l'Ange, empereur de Constantinople. Rig. 139.
- Alexis Comnène, empereur de Constantinople, époux d'Agnès de France. Rig. 139.
- Alexis le Jeune, empereur de Constantinople, beau-frère de Philippe de Souabe. Rig. 139.
- Alfonse II, roi d'Aragon. — (1183) conclut la paix avec Raimond V, comte de Toulouse. Rig. 25.
- Alfonse III, roi de Castille. — (1195) est battu par les Marocains. Rig. 103; Chron. 78; — (1200) sa fille Blanche épouse Louis VIII. Rig. 132; Chron. 104; Phil. VI, 25. — *Hildefonsus, rex Castelle*.
- Algia*. Voy. Auge (le pays d').
- Aliénor d'Angleterre, mère de Blanche de Castille. Phil. VI, 34.
- Aliénor de Bretagne, sœur d'Artur de Bretagne. — Est retenue prisonnière en Angleterre par Jean Sans-Terre. Chron. 173, 200; Phil. VI, 333. — *Elienordis*.
- Aliénor de Guyenne, reine d'Angleterre. — Amène Bérengère de Navarre à Messine. Rig. 73; — fait hommage à Philippe-Auguste pour le comté de Poitiers. Rig. 129; — est assiégée dans Mirebeau par Artur de Bretagne. Phil. VI, 371; — délivrée par son fils Jean Sans-Terre. 437. — *Alienordis*.
- Alix de France, sœur de Philippe-Auguste, fiancée à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 63, 73; — renvoyée par Richard, épouse Guillaume III, comte de Ponthieu. Rig. 102.
- Allemagne. Chron. 3, 4, 96, 158; Phil. X, 515. — *Alemannia, Germania*. — Empereurs d' — : voy. Frédéric Barberousse, Frédéric II, Henri VI, Othon IV, Philippe de Souabe.

Allemands (les). — Soumis par les Francs. Phil. I, 147 ; — (1210) une partie de ceux qui sont venus à Rome pour le couronnement d'Othon est massacrée par les Romains. Chron. 157, p. 237 ; — à Bouvines cherchent surtout Philippe-Auguste. Chron. 191, p. 282 ; — portent des armes particulières. Chron. 192, p. 283 ; — combattent surtout à pied. Phil. X, 686 ; — cités. Phil. *Nunc.* 30 ; VI, 90. — *Alemanni, Theutonici.*

Allémanie. Rig. 38, p. 56 et 58. — *Alemannia.*

Allobroges ou Allobrogi. Voy. Bourguignons (les).

Alnetum. Voy. Aunay (l').

Alpes (les). Chron. 158 ; Phil. X, 516.

Altisiodorum. Voy. Auxerre.

Alvernia. Voy. Auvergne (l').

Amaury de Chartres. — Condamné pour les hérésies qu'il enseignait, abjure, est enterré à Saint-Martin-des-Champs. Chron. 152 ; — ses disciples, leurs doctrines. Chron. 153 ; — plusieurs sont brûlés à Champeaux ; ses restes sont jetés aux vents. Chron. 154. — *Amalricus Carnotensis.*

Amaury de Craon. — Gendre de Guillaume des Roches ; ses possessions. Phil. X, 230 ; — amène des renforts au prince Louis devant la Roche-au-Moine. Ibid. ; — se moque de Jean Sans-Terre. 243 ; — (1222) en guerre contre Pierre Mauclerc, duc de Bretagne ; lui enlève La Guerche et Chateaubriant. Phil. XII, 392 ; — ses alliés. 410 ; — est battu près de Chateaubriant. 427. — *Amalricus de Credone, Amalricus Credonicus.*

Amaury de Montfort. — (1219) à

la mort de son père, continue la guerre contre les Albigeois. Chron. Cont. Cott. 3 ; Phil. XII, 333 ; — Philippe-Auguste lui envoie des renforts. Chron. Cont. Cott. 8 ; Phil. *ibid.* ; — prend Marmande et en massacre les habitants ; assiège en vain Toulouse. Chron. 233 ; — (1220) assiège Castelnau-dary. Chron. Cont. Cott. 5 ; — reçoit de Philippe-Auguste 20000 livres pour la rançon de sa femme et de ses enfants prisonniers des Albigeois. Chron. Cont. Par. 8. — *Amalricus comes Montisfortis.*

Ambadium. Voy. Amboise.

Ambia urbs, *Ambianensis civitas.* Voyez Amiens.

Ambianensis humus. Voyez Amiennois (l').

Ambianis. Voy. Amiens.

Amboise (Loir-et-Cher). — Est ravagée par Girard d'Athée. Phil. VIII, 421. — *Ambadium.* — Sulpice d' —. Voy. Sulpice.

Ambroise (saint). — Phil. XII, 788.

Amelencort (*Hugo de*). Voy. Hugues d'Hamelin-court.

Amiennois (l'). Phil. II, 452. — *Ambianensis humus.*

Amiens (Somme). — Sa milice communale à Bouvines. Chron. 191, p. 282. — Citée. Rig. 26 ; Chron. 69 ; Phil. II, 19, 275. — *Ambia urbs, Ambianensis civitas, Ambianis.* — les chanoines d'Amiens rapportent à Rigord que des bles foulés aux pieds par l'armée royale à Boves repoussèrent miraculeusement. Rig. 29. — Evêque d' —. Voy. Geoffroi.

Ampoule (la Sainte-). Chron. 8 ; Phil. I, 196.

Ancenis (Loire - Inférieure). Chron. 172. — *Andenestum.*

- Anchises*. Voy. Anségise.
Andaine (forêt d'). Phil. IX, 118. — *Andelotum*.
Andegavi, Andegavite. Voy. Angevins (les).
Andegavia. Voy. Anjou (l').
Andegavis, Andegavum. Voyez Angers.
Andela. Voy. Andelle (l').
Andelle (l'), rivière. Phil. VII, 404. — *Andela*.
Andeliacum, Andeliaci insula. Voy. Andely (l'île d').
Andeliana vallis. Voy. Andely.
Andelotum. Voy. Andaine (forêt d').
Andely ou les *Andelys* (Eure). — (1196) les Gallois y sont écrasés. Phil. V, 303. — *Andeliana vallis*.
Andely (l'île d') (Eure). — Situation et description. Phil. VII, 29; — (1196) Richard Cœur-de-Lion fortifie cette place. Chron. 111, p. 208; Phil. VII, 39; — (1203) est assiégée par Philippe-Auguste. Chron. 122 à 124; Phil. VI, *Cat.*; VII, 86; — Philippe-Auguste fait briser la digue qui barrait la Seine et construire un pont de bois. Chron. 124; Phil. VII, 95; — Jean Sans-Terre ordonne à Guillaume le Maréchal de ravitailler la place. Chron. 123; Phil. VII, 144; — elle est repoussée. Chron. 123; Phil. VII, 253; — Gaubert de Mantes met le feu aux retranchements. Chron. 124; Phil. VII, 337; — la place est prise. Rig. 140; Chron. 124; Phil. VII, 364; — Philippe-Auguste fait réparer le château. Phil. VII, 381; — il loge ses troupes dans les maisons abandonnées. 386; — citée. Rig. 132, 137, 141; Phil. VII, 576. — *Andeliacum, insula Andeliaci*.
Andenesium. Voy. Ancenis.
Andis. Voy. Aunis (l').
Andronic Comnène, empereur de Constantinople. Rig. 139.
Angers (Maine-et-Loire). Son éloge, sa situation, ses vins. Phil. X, 71; — (1199) est pris par Artur de Bretagne. Chron. 101; — (1204) est pris par Cadoc et Guillaume des Roches. Chron. 133; Phil. VIII, 172; — (1206) est repris et rasé par Jean Sans-Terre. Rig. 147; Chron. 138; — (1214) Jean Sans-Terre l'occupe et l'entoure de murailles. Chron. 172, 178, p. 260; Phil. X, 71; — est repris par le prince Louis et démantelé. Chron. 179, p. 264; Phil. X, 324; — cité. Phil. VI, 168; X, 143. — *Andegavum, Andegavis, civitas Andegavorum*.
Angevins (les). Phil. VI, 452; VIII, 265. — *Andegavi, Andegavite*.
Anglais (les). Cités. Phil. *Nunc.* 30; — sont ivrognes, débauchés et peu braves. Phil. XI, 559; — à Bouvines s'enfuient dès qu'ils voient le comte de Salisbury prisonnier. Phil. XI, 559, 576; — (1215) les barons anglais se révoltent contre Jean Sans-Terre et le forcent à confirmer leurs libertés. Chron. 211; Chron. Cont. Par. 3; — ils appellent Louis VIII et l'élisent roi. Chron. 214; Phil. XII, 294; — ils sont excommuniés au concile de Latran. Chron. 216; — (1216) à la mort de Jean Sans-Terre ils abandonnent Louis VIII. Chron. 222, p. 312. — *Angli, Angigene* (pour *Angligene*. Phil. X, 11 et 433).
Angleterre (l'). — Citée Rig. 38, p. 58 et 60; 88; Chron. 10, 66, 101, 110, 132; Phil. II, 7; III, 765; IV, 426; IX, *Cat.* —

- Produit de l'argent. Phil. VI, 341; — ses draps. IX, 388. — *Albidia*, *Anglia*, *Britannia major*. Voy. Albion. — Rois d' —. Voy. Etienne, Guillaume I^{er} le Conquérant, Guillaume II le Roux, Harold, Henri I^{er} Beauclerc, Henri II Plantagenet, Henri Court-Mantel ou le Jeune, Henri III, Jean Sans-Terre, Richard Cœur-de-Lion. — Reines d' —. Voy. Aliénor de Guyenne, Bérengère de Navarre.
- Angli*. Voy. Anglais (les).
- Anguigene*. Voy. Anglais (les).
- Angoulême (Charente). Voy. Isabelle d' —.
- Aniciens civitas*. Voy. Puy-en-Velay (le).
- Anjou (l'). Rig. 107, 127, 138; Chron. 110, 172, 201; Phil. VIII, 384; IX, 83; — (sénéchal d'). Voy. Guillaume des Roches. — *Andegavia*.
- Ansbert. Rig. 38, p. 60.
- Anseau, évêque de Laon. Chron. Cont. Par. 7. — *Ansellus*, *episcopus Laudunensis*.
- Ansedunus*. Voy. Anségise.
- Anségise. Rig. 38, p. 60; Chron. 9. — *Anchises*, *Ansegisilus*, *Ansedunus*.
- Ansegisilus*. Voy. Anségise.
- Antéchrist. Bruits de sa naissance en 1198. Rig. 121.
- Anténor. Rig. 38, p. 56; Chron. 4, 5.
- Antioche, Rig. 53, 76; Chron. 36, 39, 56; Phil. IV, 364. — *Antiochia*.
- Antiochus. Phil. XII, 889.
- Apparitions. — De Jésus-Christ au charpentier Durand. Rig. 25; — de saint Thomas Becket. Phil. I, 329; — de saint Denis à un chevalier de Segni. XII, 716; — de saint Germain d'Auxerre. 764; — de démons et de morts. Chron. 97.
- Apriliacum*. Voy. Avrilly.
- Apulia*. Voy. Pouille (la).
- Aquapendens*. Voy. Acquapendente.
- Aquilée. Rig. 88. — *Aquileia*.
- Aquilina silva*. Voy. Iveline (forêt d').
- Aquiniacum*. Voy. Acquigny.
- Aquisgranum* ou *Aquisgrani*. Voy. Aix-la-Chapelle.
- Aquitania*. Voy. Guyenne (la).
- Aragon (rois d'). Voy. Alphonse II, Pierre II.
- Arar*. Voy. Saône (la).
- Arbalète, inconnue aux Français en 1185. Phil. II, 316. — *Balistarius arcus*.
- Arbalétriers. Rig. 144. — *Balistarii*. Voy. Blondel, Jourdain, Paviot, *Perigas*, Pons, *Raderides*, Renaud Tatin, Archambaud, fils de Gui de Dampierre. — (1213) Philippe-Auguste donne le comté d'Auvergne à lui et à son père. Chron. 156, p. 235; — son père mort, il lui succède dans ce comté. Phil. VIII, 480. — *Archembaldus*.
- Archas (Martinus)*. Voy. Martin d'Arques.
- Arche*. Voy. Arques.
- Archers à cheval. Rig. 144. — *Equites sagittarii*.
- Ardanide*, *Ardanii*. Voy. Ardennes (les gens des).
- Ardennes (les gens des). Cités. Phil. X, 395; — à Bouvines, s'enfuient. Phil. XI, 573. — *Ardanide*, *Ardanii*.
- Aréthuse (fable d'). Phil. X, 525.
- Argent. — Produit par l'Angleterre. Phil. VI, 341. — Argent brut. IX, 382.
- Argenteuil (Seine-et-Oise, arr. de Versailles). Prieuré relevant de Saint-Denis sous le vocable de Notre-Dame. Rig. 64; — (1188) prodige que l'on y observe. Chron. 47. —

- Prieurs d' —. Voy. Hugues de Milan, R. de Gisors. — *Argentolium, Argentoillum*.
Argento. Voy. Argenton.
Argentoillum, Argentolium. Voy. Argenteuil.
 Argenton (Indre, arr. de Châteauroux). — (1188) est pris par Philippe-Auguste. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 43. — *Argento, Argentonium*.
Argentonium. Voy. Argenton.
Arguillum. Voy. Argueil.
 Argueil (Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel). — (1202) pris par Philippe-Auguste. Rig. 138; Chron. 112. — *Arguillum*.
Aria. Voy. Aire.
 Aristote. — (1210) plusieurs de ses ouvrages sont brûlés à Paris. Chron. 155.
 Armoiries, Voy. Cottes d'armes armoriées.
 Armorique, ou petite Bretagne. Chron. 6. — Voy. Bretagne. — *Armorica, Britannia minor*.
 Arnaud de Torroge, grand maître du Temple. Rig. 30.
 Arnoul (saint), évêque de Metz, ancêtre de Pépin le Bref. Rig. 38, p. 60; Chron. 9. — *Arnulfus*.
 Arnoul d'Audenarde. — (1213) fait un traité avec Philippe-Auguste. Phil. IX, 576; — (1214) à Bouvines, porte secours à Renaud de Dammartin. Chron. 196, p. 289; Phil. XI, 342; — est fait prisonnier. Chron. 196. — *Arnulphus de Audenarda, Audenardenus, Audenardenus*.
 Arques (Seine-Inférieure, arr. de Dieppe, c. d'Offranville). — (1195) est assiégé par Richard Cœur-de-Lion et délivré par Philippe-Auguste. Rig. 104; Chron. 79; Phil. IV, 500; — (1202) assiégée par Philippe-Auguste, qui en lève le siège en apprenant la défaite d'Artur de Bretagne à Mirebeau. Rig. 138; Chron. 114; — (1204) est avec Rouen et Verneuil la dernière place qui reste aux Anglais. Rig. 142. — *Arche*. — Martind' — Voy. Martin.
 Arras (Pas-de-Calais). — Ville enrichie par l'usure. Phil. II, 94; — fournit des secours à Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Ibid.; — capitale de la Flandre. Ibid. 96; — avait un comte particulier du temps de César. 97; — sa milice combat à Bouvines. — Chron. 191, p. 282; — cité. Phil. III, 249; — *Atrebatum, communia Atrabate*. — Comtes d' —. Voy. Baudouin et Philippe d'Alsace, comtes de Flandre. — Evêque d' —. Voy. Pons.
Arsacide. Voy. Assassins (les).
 Artur (le roi), fils de Pendragon. Phil. II, 577; VIII, 384. — *Pendragorides*.
 Artur de Bretagne, fils de Geoffroi d'Angleterre, duc de Bretagne. — (1190) est fiancé à une fille de Tancrède de Sicile. Rig. 72; — confié à la garde de Guéhénoc, évêque de Vannes. Phil. V, 161; — les Bretons refusent de le livrer à Richard Cœur-de-Lion. Phil. V, 159; — (1199) sa mère épouse Gui de Thouars. Chron. 86; Phil. V, 179; — sa sœur Aliénor est retenue prisonnière par Jean Sans-Terre en Angleterre. Chron. 173, 200; Phil. VI, 333; — s'empare d'Angers et du Mans, fait hommage à Philippe-Auguste. Rig. 127; Chron. 101; — est amené à Paris par Philippe-Auguste. Rig. 129; Chron. 101; — y est élevé avec le prince Louis. Phil. V, 163; — aurait dû suc-

céder à Richard Cœur-de-Lion. Phil. V, 623; — (1202) est armé chevalier à Gournay par Philippe-Auguste. Rig. 138; Chron. 113; Phil. VI, 262; — est fiancé à Marie de France. Chron. 113; Phil. VI, 262; — reçoit de Philippe-Auguste l'investiture de la Bretagne, du Poitou et de l'Anjou. Rig. 138; — Philippe-Auguste lui promet des troupes pour combattre Jean Sans-Terre; les seigneurs poitevins se joignent à lui à Tours. Phil. VI, 266; — voulait attendre à Tours les renforts de Philippe-Auguste et des Bretons; son discours à ce sujet aux Poitevins. 284; — Philippe-Auguste, occupé en Normandie, lui donne comme auxiliaires les seigneurs de Berry et de Bourgogne. 298; — les Bretons lui envoient des renforts. 306; — Philippe-Auguste lui mande d'attendre l'arrivée des troupes. 348; — cède aux Poitevins qui l'engagent à commencer la guerre sans délai. Phil. VI, 384; — assiège avec cent chevaliers dans Mirebeau Aliénor de Guyenne, mère de Jean Sans-Terre. Chron. 113; Phil. VI, 320, 384; — est vaincu devant Mirebeau par Jean Sans-Terre et fait prisonnier. Chron. 113; Phil. VI, 434; — est emprisonné par Jean Sans-Terre (Chron. 120) dans le donjon de Falaise. Phil. VI, 455; — Jean Sans-Terre veut le faire assassiner à Falaise; ses gardes s'y refusant, il le fait transférer dans une tour à Rouen. 471; — Jean Sans-Terre commande à Guillaume de Briouse, son gardien à Rouen, de l'assas-

siner; celui-ci s'y refuse et se retire. 478; — est assassiné par Jean Sans-Terre lui-même (Chron. 171, 200; Phil. VI, *Cat.*) à Rouen et son corps jeté dans la Seine. Phil. VI, 552; — pour venger sa mort, Philippe-Auguste déclare la guerre à Jean Sans-Terre. Phil. VI, *cat.* et VII, 13. — *Arturus*.
Arundel. — *Arundella*, *Hirundella*. Voy. Guillaume, comte d' —.
Arundelle comes. Voy. Guillaume, comte d'Arundel.
Arva. Voy. Avre (l').
Arvernia. Voy. Auvergne (l').
Ascagne, fils d'Enée. Rig. 38, p. 57; Chron. 5.
Ascalon. — (1191) est pris par les croisés. Phil. IV, 236; — détruit par Richard Cœur-de-Lion soudoyé par les Sarrasins. Rig. 82; — cité. Phil. IV, 384. — *Ascalo*.
Assassins (les) du Vieux de la Montagne. Leurs doctrines, leur dévouement à leur maître. Chron. 65; — d'après une fausse nouvelle, envoyés pour tuer Philippe-Auguste à l'instigation de Richard Cœur-de-Lion. Rig. 87; Chron. 65. — *Arsacide*.
Assemblées des prélats et des barons. — (1179) à Paris, Rig. 2; — (1203) à Mantes. Rig. 140; — (1213) à Soissons, Phil. IX, 160; — (1216) à Melun. Chron. 218.
Astrologues. Rig. 49; Chron. 36.
Atax. Voy. Aisne (l').
Athée (Indre-et-Loire, arr. de Tours, c. de Bléré). Voy. Hugues d' —; Girard d' —.
Athia (*Girardus de*), ou *G. de Athiis*. Voy. Girard d'Athée.
Athius (*Hugo*). Voy. Hugues d'Athée.
Athon de la Grève. Rig. 70, p. 100, note 2.

- Athos** (Mont). Phil. V, 385.
Atrebatî comes. Voy. Baudouin et Philippe d'Alsace, comtes de Flandres.
Atrebatum. Voy. Arras.
Aubamala. Voy. Aumale.
Aube (l'). Phil. IX, 86. — *Alba*.
Aubert, ancêtre de Pépin le Bref. Chron. 9.
Aubri Clément, maréchal de France. — (1191) est tué lors de l'entrée à Acre. Rig. 81; Phil. X, 361. — *Albericus*.
Aubri de Dammartin, père de Renaud. — Philippe d'Alsace, comte de Flandres, le surprend et rase son château. Phil. II, 220; — allié d'Henri II d'Angleterre contre Philippe-Auguste. Chron. 199, p. 291; Phil. XII, 97. — *Albericus de Domno-Martino*.
Audanardenus (*Arnulphus*). Voy. Arnoul d'Audenarde.
Audanardenum castrum. Voy. Audenarde.
Audenarde (Belgique). — Est prise par Philippe-Auguste. Phil. IX, 576; — envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 442. — *Audenarda, Audanardenum castrum*. — Arnoul d' —. Voy. Arnoul.
Audenardenus (*Arnulphus*). Voy. Arnoul d'Audenarde.
Audura. Voy. Eure (l').
Auge(le pays d'). Son cidre. Phil. V, 5; — ses pommes à cidre. Phil. VI, 336. — *Algia*.
Augei, Augeus, Augi comes. Voy. Raoul d'Issoudun, comte d'Eu.
Auguste. — Surnom donné par Rigord à Philippe II, fils de Louis VII. Rig., p. 6.
Augustin (saint). Chron. 4.
Aumale (Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel). — (1196) prise et détruite par Philippe-Auguste. Rig. 113; Chron. 86; Phil. V, 174; — ce comté avait été donné avec quatre autres par Philippe-Auguste à Renaud de Dammartin. Chron. 199, p. 292; Phil. VI, 81; IX, 113; XII, 110; — (1211) Philippe-Auguste s'en empare. Chron. 162, p. 243. — *Albamarna, Albimarense castrum, Albumarum, Aubamala*. — Comtes d' —. Voy. Guillaume de Mandeville, Renaud et Simon de Dammartin.
Aunay (l'), (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, cant. de Bonnières, comm. de Neauphlette). — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 301. — *Alnetum*.
Aunis (l'). Cité. Phil. III, 764; — son vin. XII, 823. — *Andis, Aunisius*.
Aurelianum. Voy. Orléans.
Auricus. Voy. Orri.
Austria. Voy. Autriche et Autriche.
Austicus dux. Voy. Léopold V, duc d'Autriche.
Autriche (l'). Rig. 38, p. 56-57; Chron. 3, 4; Phil. I, 77.
Autriche (dux). Voy. Léopold VI, duc d'Autriche.
Autriche (duc d'). Voy. Léopold V, Léopold VI.
Autun (Saône-et-Loire). — Son éloge; le roi Artur la prend aux Romains; Rollon la détruit; Phil. I, 570. — *Eduarbs*.
Auvergne (l'). — Est tenue en fief du roi de France par Henri II. Phil. III, 765; — (1188) Philippe-Auguste s'en empare. Rig. 62; Chron. 44; Phil. III, 65; — (1189) Richard Cœur-de-Lion cède à Philippe-Auguste tous ses droits sur l'Auvergne. Rig. 67; Chron. 49; — (1210) Philippe-Auguste s'en empare et la donne à Gui de Dampierre. Chron. 156; Phil. VIII, 452. — *Alvernia, Arvernia*. — Comte d' —. Voy. Gui.
Auxerre (Yonne). — (1214) le

- trésor de l'abbaye de Saint-Germain est volé le jour de la bataille de Bouvines. Phil. XII, 764. — Comte d' —. Voy. Pierre de Courtenai, Philippe son fils. — Evêque d' —. Voy. Guillaume, Henri.
- Auxona*. Voy. Aisne (l').
- Avallon (Yonne). Phil. I, 583. — *Avallo*.
- Avaria*. L'un des noms de la Hongrie. Rig. 43.
- Avaricon*. Voy. Sancerre.
- Avennas* (*Jacobus*), *Avennis* (*Jacobus de*). Voy. Jacques d'Avèsnès.
- Avignon (Vaucluse). — Envoie des troupes au roi d'Aragon contre Simon de Montfort. Phil. VIII, 576.
- Avranches (Manche). — Sa situation. Phil. VIII, 127; — (1204) est livrée à Philippe-Auguste par les Normands. Rig. 142; — est prise et brûlée par Gui de Thouars, duc de Bretagne. Chron. 131, p. 221; Phil. VIII, 127. — *Abrince*. — Evêque d' —. Voy. Guillaume.
- Avranchin (l'). Phil. VIII, 40. — *Abrinci fines*.
- Avre (l'), rivière. Phil. IV, 433. — *Arva*.
- Avrilly (Eure, arr. d'Evreux, cant. de Damville). — (1199) est pris par Philippe-Auguste. Rig. 127. — *Apriliacum*.
- B
- B. (frère). Voy. Bernard de Bré.
- Babylone. Rig. 49, 65; Phil. IV, 579.
- Bagdad. Rig. 49. — *Baldach*.
- Bailleau (Eure-et-Loir). Chron. 92. — *Bailloillum*.
- Bailloillum*. Voy. Bailleau.
- Bajoce*, *Bajocena urbs*. Voyez Bayeux.
- Baldach*. Voy. Bagdad.
- Balearica ars*. Voy. Fronde (manière de la), art des Baléares.
- Baleine. — Renaud de Dammartin porte des fanons de baleine à son casque. Phil. IX, 520, XI, 321; — baleines de Bretagne. XI, 324.
- Balistarius arcus*. Voy. Arbalète.
- Balsara*. Voy. Bassora.
- Bannière royale, distincte de l'oriflamme. Chron. 191, p. 281; Phil. X, 463; XI, 32.
- Bapalma*, *Bapalme*. Voy. Bapaume.
- Bapaume (Pas-de-Calais, arr. d'Arras). Chron. 199, p. 291; Phil. II, 122; XII, 90. — *Bapalma*, *Bapalme*.
- Bar-le-Duc (Meuse). Phil. I, 627; III, 250. — *Barrum*. — Comtes de —. Voy. Henri I^{er}, Henri II, Thibaut I^{er}. — Renaud de —. Voy. Renaud.
- Barach*. Rig. 49, p. 76.
- Barbael*, *Barbeel*. Voy. Barbeaux.
- Barbeaux, abbaye cistercienne (Seine-et-Marne, comm. de Fontaine-le-Port). — Louis VII y est enterré. Rig. 11, 33; Chron. 21. — *Barbael*, *Barbeel*.
- Barenton (fontaine de), dans la forêt de Brocéliande, auj. de Paimpont. Phil. VI, 536. — *Brecelianensis fons*.
- Barrensis eques*. Voy. Guillaume des Barres.
- Barres (Guillaume des). Voy. Guillaume.
- Barrum*. Voy. Bar.
- Barthélemy de Roye. — (1213) Philippe-Auguste lui ordonne d'incendier la flotte à Dam. Phil. IX, 529; — (1214) fait partie de l'armée française de Flandre. Phil. X, 538; — à Bouvines, est auprès du roi.

- Chron. 184, p. 272; — ne le quitte pas. Chron. 192, p. 284. — *Bartholomeus de Roia*.
- Barthélemy, archevêque de Tours. — Meurt en 1206. Chron. 141.
- Bassora. Rig. 49. — *Balsara*.
- Bathilde (Sainte). Rig. 38, p. 59; Chron. 9.
- Baudement (Marne, arr. d'Épernay, c. d'Anglure). Voy. Agnès de —, comtesse de Dreux, dame de Braisne.
- Baudouin, homme d'armes. — (1188) à l'escarmouche de Soindres avec Guillaume des Barres. Phil. III, 454, 580. — *Baldoinus*.
- Baudouin Bruneau. Rig. 70, p. 100, note 2.
- Baudouin, archevêque de Cantorbéry. — Se croise en 1188. Rig. 56.
- Baudouin IX, comte de Flandre, de Hainaut et d'Arras. — Fils de Baudouin V de Hainaut, frère de la reine Elisabeth de France et neveu de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Rig. 79; Phil. IV, 585; IX, 253; — (1196) succède à son oncle comme comte de Flandre. Rig. 79; Phil. IX, 253; — fait à Compiègne hommage à Philippe-Auguste. Rig. 111; Chron. 84; — (1197) s'allie avec Richard Cœur-de-Lion. Rig. 115; Chron. 88; Phil. IV, 585; — (1198) se révolte contre Philippe-Auguste. Chron. 95; — soutient Othon IV. Rig. 124; — prend Saint-Omer. Rig. 123; — (1199) conclut une trêve avec Philippe-Auguste. Rig. 129; — se croise par crainte de la vengeance de Philippe-Auguste. Rig. 139; Chron. 102, 115; Phil. VI, 35; — se rend à Venise, concourt à la prise de Zara en Dalmatie pour les Vénitiens, et à celle de Constantinople. Chron. 115; — est élu empereur de Constantinople. Rig. 79, 139; Chron. 115; Phil. VI, 52; IX, 253; — établit en Grèce le rit catholique et l'usage du latin. Phil. VI, 55; — (1205) envoie à Philippe-Auguste, qui les donne à Saint-Denis, des reliques provenant de la chapelle impériale de Bucoléon. Rig. 145; — est tué par Joannice, roi des Bulgares, et ne laisse que deux filles. Phil. IX, 253. — *Balduinus Hennavius et Flandricus archicomes, comes Flandrie, Atrebatii comes, Hennavius comes*.
- Baudouin V, comte de Hainaut. Beau-frère de Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Phil. IX, 254; — beau-père de Philippe-Auguste. Rig. 10; — ses démêlés avec Philippe d'Alsace. Rig. 28. — *Henuinus comes*.
- Baugé (Maine-et-Loire). Phil. X, 235. — *Baugia*.
- Baugia*. Voy. Baugé.
- Bavarie Dux*. Voy. Louis I^{er}, duc de Bavière.
- Bavière. A lire au lieu de Bohême. Rig. 112. Voyez Louis I^{er}, duc de —.
- Bayeux (Calvados). — (1204) ouvre ses portes à Philippe-Auguste. Rig. 142; Chron. 130; Phil. VIII, 35. — Cité. Phil. V, 170. — *Bajoce, Bajocasses, Bajocena, urbs*. — Evêque de —. Voy. Robert.
- Bealna*. Voy. Beaune.
- Beauce (la). Citée. Phil. II, 388; — ses grains. Phil. VI, 335. — *Belsia*.
- Beaufort-en-Vallée (Maine-et-Loire, arr. de Baugé). — (1214) pris par Jean Sans-Terre. Chron. 172; — repris et rasé par Louis VIII. Chron. 179, p. 264.

Beaujeu (Rhône, arr. de Villefranche). Phil. I, 458. — *Bellijocense castrum*. Voy. Guichard, Humbert III.

Beaumont-le-Roger (Eure, arr. de Bernay). — (1192) Philippe-Auguste s'en empare pendant la captivité de Richard Cœur-de-Lion. Phil. IV, 413; — (1194) est repris par le roi d'Angleterre. Chron. 74; Phil. IV, 526; — cité. Rig. 123. — *Bellus Mons super Ridulam, Pulcher Mons Rogerii*.

Beaumont-sur-Oise (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, c. de l'Ile-Adam). Phil. III, 254. — *Bellus Mons*. — Comte de —. Voy. Jean, Mathieu III.

Beaune (Côte-d'Or). Ses vins. Phil. I, 581. — *Bealna*.

Beauvais (Oise). — Sa milice à Bouvines. Chron. 191, p. 282. — Citée. Phil. V, 171; IX, 145; X, 587. — *Bellovagus, Belvacum*. — Evêques de —. Voy. Milon, Philippe de Dreux.

Beauvaisis (le). — (1194) Orages, grêles et incendies. Rig. 98; — (1198) ravagé par Richard Cœur-de-Lion et ses Cotteaux. Rig. 123; Chron. 94; Phil. V, 328. — *Pagus Bellovacensis, fines Bellovagenses, Belvacensis pagus*.

Becket (Thomas). Voy. Thomas Becket (saint).

Bediers. Voy. Béziers.

Beffroi, machine de guerre. Phil. II, 573. — *Belfragium*.

Béla, roi de Hongrie. — (1186) épouse Marguerite, sœur de Philippe-Auguste. Rig. 43; Chron. 32, 38; Phil. II, 492.

Belesio (*Robertus de*). Voy. Robert de Belloy.

Belfogia, Belfou, entre Fréteval et Blois d'après la Philippide. — (1194) Philippe-Auguste y est surpris par Richard Cœur-de-Lion qui lui

enlève son trésor, ses archives et ses bagages. Chron. 74; Phil. IV, 530. (Rigord, 100, place cette défaite à Fréteval.)

Belfragium. Voy. Beffroi.

Belges (les). — Peuple riche et guerrier. Phil. IX, 368; — inventeur des chariots appelés *covini*. Ibid. et XII, 27; — soumis par les Francs. I, 148; — (1214) aident à détruire la flotte de Philippe-Auguste à Dam. IX, 442; — envoient des renforts à Ferrand. X, 439; — cités. IX, 363. — *Belgi, Belga*.

Belgique. Troisième partie de la Gaule. Phil. IX, 372.

Bellovacensis pagus. Bellovagenses fines. Voy. Beauvaisis.

Bellovagus. Voy. Beauvais.

Belloy (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, c. de Luzarches). Voy. Robert de —.

Bellum Forte. Voy. Beaufort-en-Vallée.

Bellus Jocus. Voy. Beaujeu.

Bellus Mons. Voy. Beaumont-sur-Oise.

Bellus Mons super Ridulam. Voy. Beaumont-le-Roger.

Belsia. Voy. Beauce (la).

Belvacum. Voy. Beauvais.

Bena. Voy. Beynes.

Bercella. Voy. Bressuire.

Bérengère de Navarre. — (1190) épouse Richard Cœur-de-Lion en Sicile. Rig. 73; Chron. 54; Phil. IV, 130. — *Berengaria*.

Bernard de Boschiac. Voy. Bernard de Bré.

Bernard de Bré, de Boschiac ou du Coudrai, ou frère B. — Est sans doute le *bonus vir* qui conseille à Philippe-Auguste de se faire couronner une seconde fois à Saint-Denis. Rig. 12; — (1190) ses fonctions pendant l'absence du roi. Rig. 70, p. 104-5.

- Bernard du Coudrai. Voy. Bernard de Bré.
- Bernard de Horstmar. — (1214) à Bouvines avec Othon. Phil. XI, 394; — donne son cheval à Othon désarçonné, et attaque Guillaume des Barres pour protéger la fuite de l'empereur. 467; — est fait prisonnier. Chron. 193. — *Bernardus de Hostemale, Girardus* (par erreur) *Hostimalis* ou *Hostimarensis*.
- Bernard de Saint-Valery. — (1188) prend la croix. Rig. 56. — *Bernardus de Sancto Galerico*.
- Bernard, évêque de Toulouse. Voy. Foulques.
- Bernardi Feritas*. Voy. Ferté-Bernard (la).
- Bernardus eremita*. Voy. Bernard de Bré.
- Berrichons (les). — Devaient rejoindre à Tours l'armée d'Arthur de Bretagne. Phil. VI, 301. — *Bitures*.
- Berry (le). — (1183) sept mille coteaux y sont détruits. Rig. 23; Chron. 28; — (1187) Philippe-Auguste y réunit son armée. Rig. 51; Chron. 38; — (1188) il s'empare de tout le pays. Rig. 62; — (1195) il y rassemble une armée. Rig. 107; Phil. V, 105; — est tenu en fief du roi de France par Henri II, roi d'Angleterre. Phil. III, 765; — son vin. Phil. I, 517; — cité. Rig. 104, 113; Chron. 74, 82, 86; Phil. III, 253; V, 30, 99. — *Bituria, Bituricensis ager* ou *pagus* ou *provincia, Biturice fines, Biturigum fines*.
- Berthe, mère de Charlemagne. Chron. 9.
- Bertrand de Gourdon. — (1199) il tue Richard Cœur-de-Lion, à Chalus, d'un carreau d'arbalète. Phil. V, 585. — Cité. Phil. V, 577. — *Gurdo*.
- Bertrand, évêque de Préneste, légat. Voy. Conrad.
- Besançon (Doubs). Phil. X, 514. — *Bisuntina vallis*.
- Bestisiacum, Bestisium*. Voy. Béthisy.
- Béthisy (Oise, arr. de Senlis, c. de Crépy). — (1184) assiégé par Philippe d'Alsace, comte de Flandre. Chron. 29; Phil. II, 237. — *Bestisiacum, Bestisium*.
- Beynes (Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, c. de Montfort-l'Amaury). Patrie d'Amaury de Chartres. Chron. 152. — *Bena*.
- Béziers (Hérault). — Refuge des hérétiques. Rig. 154; — (1209) les croisés s'en emparent et massacrent les habitants. Chron. 177, p. 258; Phil. VIII, 530. — *Bediers, Biterrensis urbs*.
- Bicorrus comes*. Voy. Gaston, comte de Bigorre.
- Bicum*. Voy. Vico.
- Bièvre de Flandre. Phil. II, 158.
- Bièvre (forêt de) ou de Fontainebleau. Phil. XI, 327. — *Bieria*.
- Bieria*. Voy. Bièvre (forêt de).
- Bigorre (comte de). Voy. Gaston, Gui de Montfort.
- Biscuit. Phil. IV, 16. — *Biscoctus panis*.
- Bisterbia*. Voy. Viterbe.
- Biterrensis urbs*. Voy. Béziers.
- Bitral*. Voy. Vetralla.
- Bitures*. Voy. Berrichons (les).
- Biturica urbs*. Voy. Bourges.
- Bituricensis ager* ou *pagus*. Voy. Berry (le).
- Bituricus* (*Hebo*). Voy. Hébes, sire de Charenton.
- Bithynie (la). Rig. 76.
- Blanche, fille d'Alfonse III, roi de Castille, et nièce de Jean Sans-Terre. — (1200) épouse Louis VIII. Rig. 132; Chron. 104; Phil. VI, 25; — son éloge. Phil. VI, 25. — *Blanchia, Candida*.

Blanche, comtesse de Champagne. — (1213) assiste au concile de Soissons. Phil. IX, 205.

Blanchia. Voy. Blanche.

Blarrulus. Voy. Blaru.

Blaru (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) est brûlé par Henri II, Phil. III, 302. — *Blarrulus*.

Blasphémateurs, punis par Philippe-Auguste. Rig. 5; Chron. 22; Phil. I, 395.

Blavii. Voy. Blaye (les gens de).

Blavotins (les), nom d'une faction en Flandre. — Ennemis de Philippe-Auguste. Phil. II, 125; — alliés de Ferrand. Chron. 170, p. 254; — lui envoient des renforts. Phil. X, 439; — aident à détruire la flotte de Philippe-Auguste à Dam. Phil. IX, 441; — rivages blanchâtres de leur pays. Phil. IX, 358. — *Bloetini*.

Blaye (les gens de). — Envoyés par Jean Sans-Terre au secours des Albigeois, sont défaits par Simon de Montfort. Phil. VIII, 864. — *Blavii*.

Blés. — (1195) manquent; leur prix à Paris. Rig. 105; — blés foulés par l'armée royale auprès de Boves se relèvent miraculeusement. Rig. 29; Chron. 30; Phil. II, 454.

Blesense solum. Voy. Blésois (le).

Blesense castrum. Voy. Blois.

Blésois (le). Phil. II, 389. — *Blesense solum*.

Bloetini. Voy. Blavotins (les).

Blois (Loir-et-Cher). Phil. IV, 530; VI, 271. — *Blesense castrum*. — Comtes de —. Voy. Louis, Thibaut I^{er}.

Blondel (Clément), arbalétrier. — Au siège du château Gaillard. Phil. VII, 662. — *Blondellus*.

Bobe. Voy. Boves.

Bobigena (Hugo). Voy. Hugues de Boves.

Bobis (*Radulphus de*). Voy. Ro-

bert de Boves (et non Raoul). *Bobonicus* (Hugo). Voy. Hugues de Boves.

Boemia. Voy. Bohême (la).

Bogis, *Bogisius*, *Bogius*. Voy. Pierre Bogis.

Bohême (la). Mis au lieu de Bavière. Rig. 112. — *Boemia*. — Roi de —. Voy. Ottocar. — Duc de —. Voy. Conrad.

Bohémond. — Conquiert la Sicile. Rig. 38, p. 61; Chron. 10. — *Buamundus*.

Boisseau (Nicolas). Voy. Nicolas.

Boissière (Haute-Vienne, arr. de Limoges, c. de Pierre-Buffière, comm. de Saint-Paul-d'Eyjeaux). Voy. Achard de la —.

Boissy-Mauvoisin (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) est brûlé par Henri II. Phil. III, 299. — *Buxis*.

Bolonia. Voy. Boulogne.

Boniface, marquis de Montferat. — (1202) prend part à la quatrième croisade. Rig. 139; — (1212) partisan de Frédéric II. Chron. 158, p. 239. — *Marchisius de Monteferrato*.

Bordeaux (Gironde). — Les troupes envoyées par la ville au secours des Albigeois sont défaites par Simon de Montfort. Phil. VIII, 864. — Cité. Phil. X, 112; XII, 848. — *Burdigali fines*, *Burdigales*.

Boschiac (Bernard de). Voy. Bernard de Bré.

Bosnie (la). Rig. 43. — *Rama*.

Botavant. Voy. Boutavant.

Bottines de Bruges. Phil. II, 103.

Boulogne (Pas-de-Calais). — (1213) Philippe-Auguste y rassemble son armée et sa flotte. Chron. 169, p. 249; — Philippe-Auguste avait donné ce comté à Renaud de Damartin avec quatre autres

- comtés. Chron. 199, p. 292; Phil. IV, 583; VI, 81; IX, 112; XII, 110. — *Bolonia*. Voy. Ide, comtesse de —. Renaud de Dammartin, comte de —.
- Bourges (Cher). Phil. II, 532; V, 17. — *Biturica urbs*. — Archevêques de —. Voyez Guillaume de Donjeon, Henri de Sully, Simon.
- Bourgogne (la) — Ses vins. Phil. X, 518. — Citée. Phil. IV, 299. — *Burgundia*. — Ducs de —. Voy. Hugues, Eudes.
- Bourguignons (les). Phil. VI, 301; — (1214) à Bouvines. Phil. XI, 155. — *Allobrogi*.
- Boutavant (Château de). — (1202) est offert en gage par Jean Sans-Terre à Philippe-Auguste; n'est pas livré; est assiégé et rasé par le roi de France. Rig. 138; Chron. 110. 111, 112; Phil. VI, 187, 204. — *Botavant*.
- Bouteiller de France. Voy. Gui III de Senlis.
- Bouvines. Récit de la bataille. Chron. 183-197; Phil. chant XI; — les Français reviennent sur Bouvines. Chron. 182; Phil. X, 687, 697; — une partie de l'armée française passe le pont. Chron. 183; Phil. X, 642; — les seigneurs conseillent à Philippe-Auguste de repasser le pont. Phil. X, 791; — le roi fait élargir le pont; l'armée le repasse. 809; — le roi s'arrête auprès de l'église et y prie avant la bataille. Chron. 183; Phil. X, 812; — butin fait après la bataille. Phil. XII, 16; — citée. Phil. *Nunc.* 31; VI, 5; IX, 749; XII, 780. — *Bovine, Bovinum*.
- Bove. Voy. Boves.
- Boves (Somme, arr. d'Amiens, c. de Sains). — Fortifié par Philippe d'Alsace, comte de Flandres. Phil. II, 281; — (1185) pris d'assaut par Philippe-Auguste. Chron. 29; Phil. II, 296; — les blés foulés aux pieds par l'armée royale se relèvent miraculeusement. Rig. 29; Chron. 30; Phil. II, 454. — *Bobe, Bove*. Voyez Hugues de —, Robert de —.
- Bovina, Bovinum*. Voy. Bouvines.
- Brabançons (les). Peuple cruel et guerrier. Phil. X, 377; — à Bouvines résistent longtemps, sont rompus par Thomas de Saint-Valery. Chron. 197; — mis en fuite. Phil. XI, 575. — *Brabantiones*.
- Brabant (le). Phil. IX, 421. — Duc de —. Voy. Henri.
- Braia*. Voy. Brie-Comte-Robert.
- Braisne (Aisne, arr. de Soissons). Voy. Agnès de Baudement, dame de —, comtesse de Dreux; Jean de —, comte de Mâcon.
- Brandin, chef de routiers anglais. Phil. VII, 165. — *Brandinus*.
- Braosa*. Voy. Briouse.
- Braositas (Guillelmus)*. Voy. Guillaume de Briouse.
- Bré (Bernard de). Voy. Bernard.
- Brecelianensis fons*. Voy. Barenton (fontaine de).
- Brena (Johannes de)*. — Voy. Jean de Braisne.
- Brenensis comitissa*. Voy. Agnès de Baudement.
- Bressuire (Deux-Sèvres). — (1213) incendiée par Philippe-Auguste. Phil. X, 117. — *Bercella*.
- Bretagne (Grande-). — Nom donné par Brutus à Albion. Rig. 38, p. 57; Chron. 6. — *Britannia*. — Voy. Angleterre.
- Bretagne (Petite-). — Ravagée par les Normands. Chron. 10; — (1155) Eon, vicomte de Porhoët, est privé du gouverne-

- ment de la Bretagne par Conan le Petit qui lui succède. Chron. 13; — est tenue en fief du roi de France par Henri II, roi d'Angleterre. Phil. III, 765; — est envahie par Richard Cœur-de-Lion qui veut forcer les Bretons à lui livrer Artur. Phil. V, 147; — envoie des renforts à Artur. Phil. VI, 306; — (1198) Helloin, moine de Saint-Denis, y prêche la croisade. Rig. 120; — (1222) guerre entre Pierre Mauclerc, duc de Bretagne, et divers seigneurs bretons. Chron. Cont. Cott. 11; Phil. XII, 370; — se fournit de vin en Anjou. Phil. X, 76; — baleines qui abondent sur ses côtes. Phil. XI, 324. — *Armorica*, *Britannia minor*. Voy. Armorique. — Comtes et ducs de —. Voy. Alain de Richemont, Artur, Conan le Petit, Eon, vicomte de Porhoët, Geoffroy, Gui de Thouars, Pierre de Dreux, Salomon.
- Bretons, habitants de la Grande-Bretagne. Chron. 10. — *Britones*.
- Bretons, habitants de la Bretagne (Armorique). — Refusent de livrer Artur à Richard Cœur-de-Lion. Phil. V, 147; — (1198) croisade des Bretons. Rig. 120; — (1203) sont les alliés de Philippe-Auguste. Rig. 140. — *Britones*.
- Breval (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) est brûlé par Henri II. Phil. III, 299. — *Brevallis*.
Brevallis. Voy. Breval.
- Brezolles (Eure-et-Loir, arr. de Dreux). — (1203) est assiégée par Jean Sans-Terre; les habitants le mettent en fuite. Chron. 118; Phil. V, 30. — *Bruerole*, *Bruerolle*.
- Brianum*. Voy. Châteaubriand.
- Briarée (le géant). Othon lui est comparé. Phil. XI, 357. — *Brias*.
- Brias*. Voy. Briarée.
- Brie-Comte-Robert (Seine-et-Marne). — (1192) les juifs y martyrisent un chrétien. Philippe-Auguste, pour le venger, y fait brûler plus de quatre-vingts juifs. Rig. 84; Chron. 63; Phil. I, 745. — *Braia*.
- Brie (la). Phil. I, 626. — *Bria*, *Briena rura*. Voy. Rozoyen —.
- Briena rura*. Voy. Brie (la).
- Brienne. Voy. Jean de —, roi de Jérusalem.
- Brindisi. Chron. 231. — *Brundisium*.
- Brion (Maine-et-Loire, arr. de Baugé, c. de Beaufort). Phil. X, 235. — *Brio*.
- Brionne (Eure, arr. de Bernay). Phil. IV, 435. — *Bruonna*.
- Briouze-Saint-Gervais (Orne, arr. d'Argentan). — Phil. VI, 491. — *Braosa*. Voy. Guillaume de —.
- Brisemoutier (Enguerrand). — Voy. Enguerrand.
- Britannia*. Voy. Bretagne.
- Brito* (*Guillelmus*). Voy. Guillaume le Breton.
- Britones*. Voy. Bretons (les).
- Bruerole*. Voy. Brezolles.
- Bruges. — (1185) fournit des secours à Philippe d'Alsace contre le roi. Phil. II, 100; — (1213) Philippe-Auguste s'en empare. Chron. 169; — il y prend des otages lors du désastre de Dam et en tire une indemnité. Chron. 170, p. 252; Phil. IX, 550; — envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 441; — citée. IX, 575; — bottines qu'on y fabrique. II, 103. — *Brugia*, *Brugie*.
- Brun (Aimeri le, Hugues le). Voy. Aimeri, Hugues.
- Brundasium*. Voy. Brindisi.

Bruneau (Baudouin). Voyez Baudouin.

Brunisium. Voy. Brunswick.

Brunswick, ville. — (1218) Othon y meurt. Chron. 228; Phil. XII, 316. — *Brunisium*.

Brunus (*Aimericus*, *Hugo*). Voy. Aimeri le Brun, Hugues le Brun.

Bruonna. Voy. Brionne.

Brutus, romain. Rig. 65.

Brutus, troyen, fils de Sylvius. Rig. 38, p. 57; Chron. 5, 6.

Buamundus. Voy. Bohémond.

Bucoléon (chapelle de), à Constantinople. Rig. 145. — *Os leonis*.

Bulgares (roi des). Voy. Joannice.

Burdigales. Voy. Bordeaux.

Burgundia. Voy. Bourgogne.

Buridan de Furnes. — (1214) à Bouvines. Phil. XI, 98; — est fait prisonnier. Chron. 187; Phil. XI, 142. — *Buridanus de Furnis*.

Busancaicum, *Busenzacum*. Voy. Buzançais.

Buxis. Voy. Boissy-Mauvoisin.

Buzançais (Indre, arr. de Châteauroux). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 42. —

Busancaicum, *Busenzacum*, *Buzancaium*.

C

Cabito. Voy. Chalon-sur-Saône. — Guillaume II, comte de —.

Cadoc, chef de routiers au service de Philippe-Auguste qui lui donnait mille livres par jour pour la solde de sa troupe. Phil. VIII, 396; — (1196) châtelain de Gaillon, blesse Richard Cœur-de-Lion au siège de cette place. Phil. V, 262; — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 158; — (1204) prend Angers avec

Guillaume des Roches. Chr. 133; Phil. VIII, 272; — (1213) sur la flotte française à Dam. Phil. IX, 296; — pille Dam avec Savari de Mauleon. 393; — ne défend pas la flotte. 461. — *Cadocus*.

Cadomum, *Cadomus*. Voy. Caen.

Caducella. Voy. Chausey (iles).

Cadumium. Voy. Caen.

Cadurcium. Voy. Quercy (le).

Caen (Calvados). — Fondée par Kaius, sénéchal du roi Artur. Phil. VIII, 29; — son éloge, 24; — (1204) se rend à Philippe - Auguste. Rig. 142; Chron. 130; Phil. VIII, 22; — Gui de Thouars, duc de Bretagne, vient y retrouver le roi. Chron. 131, p. 221; Phil. VIII, 134; — citée. Phil. IV, 394. — *Cadomum*, *Cadomus*, *Cadumium*, *Domus Kaii*.

Caïphe. Phil. VI, 581.

Calabre (la). — Conquise par les Normands. Rig. 38, p. 61; Chron. 10; — (1194) prise par l'empereur Henri VI. Rig. 101; Chron. 75. — *Calabria*. Calais (Pas-de-Calais). — (1213) La flotte de Philippe-Auguste s'y arrête. Phil. IX, 351. — *Calesum*.

Calax. Voy. Chalus.

Calesum. Voy. Calais.

Caletes. Voy. Cauchois (les).

Calla. Rig. 49, p. 76.

Calvus Mons. Voy. Chaumont.

Cambellanus (*Galterus*). Voy. Gautier de Nemours le chambrier.

Cambrai (Nord). Phil. X, 697. — *Cameracum*. — Evêque de —. Voy. Hugues, Pierre de Corbeil.

Cameracum. Voy. Cambrai.

Campana acies, *Campanenses*. Voy. Champenois (les).

Campania. Voy. Champagne (la).

Campelli, *Campellus*. Voyez Champeaux (les), à Paris.

- Camulogène.** Phil. V, 45.
Candatum. Voy. Candes.
Candé (Maine-et-Loire, arr. de Segré). Phil. X, 235. — *Candatum*.
Candela (*Johannes de*). Voy. Jean de Chandelle.
Candes (Indre-et-Loire, arr. et c. de Chinon). Phil. XII, 562. — *Candatum*.
Candetum. Voy. Candé.
Candida. Voy. Blanche de Castille.
Cantorbéry. — Louis VII s'y rend en pèlerinage. Chron. 14; Phil. I, 273. — (1216) se rend à Louis VIII. Chron. 222, p. 311. — *Cantuaria*. — Archevêque de —. Voy. Baudouin, Etienne Langton, Thomas Becket (saint).
Cantuaria. Voy. Cantorbéry.
Canut VI, roi de Danemark. — (1193) sa sœur Ingeburge épouse Philippe - Auguste. Rig. 92; Chron. 69. — *Kanutus rex Danorum* ou *Dacorum*.
Capoue (Pierre de), légat. Voy. Pierre.
Capriola, ville d'Italie. — (1192) Philippe-Auguste y passe en revenant de Rome. Phil. IV, 295.
Capuanus (*Petrus*). Voy. Pierre de Capoue.
Carachosius, gouverneur musulman d'Acre. Rig. 81, 82.
Carantonium. Voy. Charenton.
Carcassonne (Aude). — (1210) prise par Simon de Montfort. Chron. 177, p. 259; Phil. VIII, 543; — soutient Pierre d'Aragon contre les croisés. Phil. VIII, 578. — *Carcasso*. — Evêque de —. Voy. Gui.
Cardinaux. Voy. Centio Savelli, Gales, Guillaume aux blanches mains, archevêque de Reims, Henri, évêque d'Albano, Jean de Saint-Paul, Melior, Octavien, Pierre de Capoue.
Carlotide (la). Voy. Karlotide (la).
Carmen. Rig. 49, p. 76.
Carnopolis. Voy. Compiègne.
Carnotensis Ainalricus. Voy. Amaury de Chartres.
Carnotum. Voy. Chartres.
Carolingiens (les). — Considérés par Guillaume le Breton comme les ancêtres de Philippe - Auguste. Phil. *Nunc.* 55. — *Karli*.
Carthage. Phil. IV, 20.
Carthusiensis ordo. Voy. Chartreux (les).
Carus. Voy. Cher (le).
Casa Marii (N... abbé de). — (1203) envoyé par le pape pour rétablir la paix entre Philippe - Auguste et Jean Sans-Terre. Rig. 140; Chron. 119.
Casellum. Voy. Cassel.
Cassel. — (1213) prise par Philippe-Auguste. Chron. 170, p. 250; Phil. IX, 403; — se révolte et est démantelée par le roi. Chron. 170, p. 252; Phil. IX, 691; — sa situation. Phil. IX, 403. — *Casellum*.
Castella. Voy. Castille (la).
Castelletum. Voy. Châtelet (le).
Castellio, Castello. Voy. Châtillon-sur-Loire, Châtillon-sur-Seine.
Castellodunum. Voy. Châteaudun.
Castellum Lini. Voy. Châteaulin.
Castellum Radulfi. Voy. Châteauroux.
Castelnaudary (Aude). — (1220) est assiégée par Simon de Montfort. Chron. Cont. Cott. 5. — *Castrum Novum*.
Castille (la). — *Castella*. — Voy. Alfonse III, roi de —; Blanche de —.
Castridunum. Voy. Châteaudun.

- Castrum Briani*. Voy. Château-briand.
- Castrum Gaallonii*. Voy. Gail-
lon.
- Castrum Lucii de Capreolo*. Voy.
Chalus.
- Castrum Nantonis*. Voy. Châ-
teau-Landon.
- Castrum Novum*. Voy. Castel-
naudary.
- Castrum Radulfi*. Voy. Château-
roux.
- Catalauni*. Voy. Châlons-sur-
Marne.
- Catherine, comtesse de Cler-
mont. — Chron. 162, p. 242.
— *Comitissa Clarimontis*.
- Cati colliculi*. Voy. Mont du
Chat.
- Catulus (les). Rig. 65.
- Cauchois (les). Phil. V, 10. —
Caletes.
- Cauforium*. Voy. Chauffour.
- Caux (pays de). — (1195) ravagé
par Philippe-Auguste. Phil.
IV, 499; — cité V, 170. —
Caletum rura.
- Célestin III, pape. — (1191)
est élu pape à la mort de
Clément III. Rig. 76; Chron.
56; — était parent de Phi-
lippe-Auguste. Chron. 62;
Phil. IV, 285; — (1192) Phi-
lippe-Auguste a une entrevue
avec lui à Rome à son retour
de Terre-Sainte. Rig. 81,
p. 117; Chron. 62; Phil. IV,
285; — (1193) envoie ses lé-
gats en France pour exami-
ner le mariage d'Ingeburge.
Rig. 92; — (8 janv. 1198)
meurt. Rig. 119; Chron. 91.
- Cencius*. Voy. Centio Savelli.
- Ceneæ scale*. Voy. Mont Cenis.
- Cenomanni*. Voyez Manceaux
(les).
- Cenomannia*. Voy. Maine (le).
- Cenomannum, Cenomannis*. Voy.
Mans (le).
- Centio Savelli. — (1193) légat
en France pour examiner le
mariage d'Ingeburge. Rig.
92; — (1216) devient pape
sous le nom d'Honorius III.
Chron. 220. — *Cencius, Cin-
cius*. Voy. Honorius III.
- Cercanceau, abbaye (Seine-et-
Marne, arr. de Fontainebleau,
c. de Château-Landon, comm.
de Souppes). Chron. 180. —
Monasterium de Sacracella.
- César (Jules). Chron. 19; Phil.
Nunc. 21, 26; V, 45; VII, 460;
IX, 156; XII, 190. — *Julius*.
- Cesona*. Voy. Cysoing.
- Cestrie (Randulphus ou Renulfus
comes)*. Voy. Renoul, comte
de Chester.
- Chaaïs, abbaye (Oise, arr. de
Senlis, cant. de Nanteuil-le-
Haudoin, comm. de Fontai-
ne-les-Corps-nuds). Chron.
175. — *Karoli-locus*. — Abbé
de —. Voy. Guillaume de
Donjeon.
- Chalauri vicus*. Voy. Paris, rue
Charauri.
- Chalon-sur-Saône. — (1180) les
immunités des églises de
cette ville sont violées par le
comte Guillaume, qui est
châtié par le roi. Rig. 8;
Chron. 18; Phil. I, 457. —
Cabilo.
- Châlons-sur-Marne (Marne).
Phil. IX, 151. — *Catalauni*.
— Evêque de —. Voy. Guil-
laume.
- Chalus (Haute-Vienne, arr. de
Saint-Yrieix). — (1199) sur le
bruit qu'Achard de la Bois-
sière y aurait découvert un
trésor, Richard Cœur-de-Lion
vient l'assiéger, et y est tué.
Rig. 126; Chron. 98; Phil. V,
491; — cité. Phil. V, 454. *Cas-
trum Lucii de Capreolo, Calax.*
- Champagne (la). Phil. I, 626.
— *Campana rura, Campania*.
— Comtes de —. Voy. Henri
II, Thibaut III, Thibaut IV. —
Comtesse de —. Voy. Marie
de France. — Voy. Champe-
nois (les).

- Champeaux (les), à Paris. Voy. Paris, histoire, années 1179, 1183, 1186, 1187, 1210. — Eglise des Saints-Innocents de —. Voy. Saints-Innocents.
- Champenois (les). — (1214) placés à l'arrière-garde de l'armée royale, sont attaqués par Othon. Phil. X, 819; — à Bouvines, font partie de l'aile droite. Chron. 186, p. 276; Phil. XI, 53; — sont d'abord défaits par Ferrand. Phil. XI, *Cat.*; — leurs exploits. Chron. 187, p. 277; 188, p. 279; Phil. XI, 112; — empêchent Ferrand de parvenir jusqu'au roi. Chron. 194. — *Campanenses; acies Campana, milites Campanie.*
- Chandelle (Jean de). Voy. Jean.
- Changeur (Ebrouin le). Voy. Ebrouin.
- Chapelain (le) de Jean Sans-Terre. — (1214) est tué au siège de la Roche-au-Moine. Chron. 178, p. 262; Phil. X, 280.
- Chaperons blancs (origine des). Rig. 25.
- Charenton (Cher, arr. de Saint-Amand). Rig. 7. — *Carantonium*. Voy. Hèbes VI, sire de —.
- Chariots des Belges. Phil. IX, 368; XII, 27. — *Covini*.
- Charles Martel. Rig. 38, p. 58 et 60; Chron. 9. — *Carolus Martellus*.
- Charlemagne. Rig. 33; 38, p. 60; Chron. 9, 209; Phil. III, 389; VIII, 633; X, 700; XII, 828. — *Carolus magnus, Pipinita*.
- Charles le Chauve. Rig. 38, p. 60; Chron. 9. — *Carolus Calvus*.
- Charles le Simple. Rig. 38, p. 60 et 61; 142; Chron. 9, 10, 11; Phil. VIII, 181, 198. — *Karolus* ou *Karlus simplex*.
- Charles I^{er}, comte de Flandres. Rig. 92.
- Charlot (Pierre). — Voy. Pierre Charlot.
- Chartres (Eure-et-Loir). — Son éloge. Phil. II, 391; — assiégée par les Normands qui sont repoussés. VIII, 186; — citée. VI, 271. — *Carnotum*. — Eglise N.-D. de Chartres: (1194) est brûlée et reconstruite aussitôt. Rig. 98; Chron. 73; Phil. IV, 598; — citée. Phil. XII, 869. — Evêques de —. Voy. Gautier, Renaud de Bar. — Voy. Amauri de —; Jean de —, chévecier de Saint-Denis; Robert de —.
- Chartreux (les). — Sont exemptés de la dîme Saladine. Rig. 59. — *Carthusiensis ordo*.
- Chat (Mont du). Voy. Mont du Chat.
- Chat, machine de guerre. Phil. II, 337. — *Murilegus*.
- Châteaubriand (Loire-Inférieure). — (1222) Amaury de Craon s'en empare. Phil. XII, 399; — Amaury y est battu par Pierre Mauclerc. 432. — *Brianum, Castrum Briani*.
- Châteaudun (Eure-et-Loir). Phil. II, 389; III, 252. — *Castridunum, Dunense castrum*. — Vicomte de —. Rig. 73. — *Vicecomes Castelloduni*.
- Château-Gaillard (Eure, comm. des Andelys). — Sa construction par Richard Cœur-de-Lion; sa situation; sa description et son éloge. Chron. 111; Phil. V, 312; VII, 44, 407, 419. — (1203) est assiégé par Philippe-Auguste; récit du siège. Rig. 141; Chron. 121, 125 à 129; Phil. VII, v. 407 et suiv.; — le roi l'entoure d'un double fossé et d'autres ouvrages. Rig. 141; Chron. 125; Phil. VII, 421; — jeux de mots sur son investissement. Phil. VII, 452; — le commandant du château, Roger de Lascy, fait sortir les

bouches inutiles; les Français les repoussent; ces malheureux meurent de faim entre les deux lignes. Chron. 125, 126; Phil. VII, 468, 521; — le roi ordonne de les laisser passer à travers les lignes françaises. Chron. 127; Phil. VII, 576; — le roi cherche le moyen de s'emparer du château par ruse. Phil. VII, 415; — il fait garder avec soin le sentier qui conduit au château, 445; — (1204, mars) le siège est poussé vigoureusement; le roi fait élever des palissades, des tours et des machines de guerre. Rig. 141; Chron. 128; Phil. VII, 608; — les assiégés se défendent vaillamment, Chron. 128; Phil. VII, 672; — les Français minent une tour et pénètrent dans la première enceinte. Chron. 129; Phil. VII, 685; — la première enceinte est incendiée par les Français. Chron. 129; — par Roger de Lascy. Phil. VII, 719; — Pierre Bogis et quelques Français pénètrent dans la seconde enceinte par les latrines, y mettent le feu et introduisent les Français. Chron. 129; Phil. VII, 739; — la troisième enceinte est minée et le donjon est pris. Rig. 141; Chron. 129; Phil. VII, 795; — Guillaume le Breton assistait à ce siège. Chron. 129; Phil. VII, 599; — le roi fait réparer le château. Chron. 129; Phil. VII, 813; — cité. Phil. VI, 5; VIII, 394. — *Gaillardica rupes, Gaillardum, Guallardum*. Château - Landon (Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau). Phil. X, 588. — *Castrum Nantonis*. Châteaulin (Finistère). — (1163)

Hervé et Guiomar de Léon, qui y sont enfermés, sont délivrés par Conan le Petit et Haimon, évêque de Léon. Chron. 13. — *Castellum Lini*. Châteauneuf-du-Faou (Finistère, arr. de Châteaulin). — Le vicomte de —, son fils et son frère sont enfermés dans le château de Daoulas et y meurent de faim. Chron. 13. — *Fagus, vicecomes Fagi*. Châteauneuf-en-Thimerais (Eure-et-Loir, arr. de Dreux). Voy. Hugues de —. Châteauroux (Indre). — (1187) assiégé par Philippe-Auguste. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 542; une trêve y est conclue avec le roi d'Angleterre. Rig. 51; — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 41; — (1189) est rendu à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 67; Chron. 49; — Philippe-Auguste y rassemble une armée. Phil. X, 123. — *Castellum* ou *Castrum Radulfi*. — Eglise Notre-Dame de —. (1187) miracle advenu à une statue de la Vierge frappée par un cottereau. Rig. 52. — Pays de —. Phil. II, 533. — *Radulii fines*. Châtelet (le) (Cher, arr. de Saint-Amand). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62. — *Castelletum*. Châtelets (les deux), à Paris. Voy. Paris, histoire, année 1214. Châtillon (Gaucher de), comte de Saint-Pol. Voy. Gaucher. Châtillon (Gautier de), auteur de l'Alexandreïde. Voy. Gautier. Châtillon-sur-Loire (Loiret, arr. de Gien). — Sa situation. Phil. I, 531; — (1186) est assiégé et détruit par Philippe-Auguste. Phil. II, 538. — *Castellio*.

Châtillon-sur-Seine (Côte-d'Or).

— Son éloge. Phil. I, 588 ; — (1186) est assiégé et pris par Philippe-Auguste. Rig. 35 ; Chron. 31 ; Phil. I, 640. — *Castellio*.

Chaufour (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) est brûlé par Henri II. Phil. III, 299. — *Cauforium*

Chaumont-Porcien (Ardennes, arr. de Rethel). — (1194) est détruit par la foudre. Rig. 98. — *Calvus Mons in episcopatu Laudunensi* (erreur : dépendait de Reims).

Chaumont-en-Vexin (Oise, arr. de Beauvais). Rig. 60 ; Chron. 45 ; Phil. III, 114, 186, 248, 382. — *Calvus Mons*.

Chausey (îles), Phil. VI, 338. — *Caducella*.

Chebil. Rig. 49, p. 76.

Chelles, abbaye (Seine-et-Marne, arr. de Meaux, c. de Lagny). Rig. 121. — *Kala monasterium*.

Chemise de la Vierge. — Conservée à Chartres. Phil. II, 399.

Cher (le), rivière. Phil. III, 679, 703 ; V, 701. — *Carus*.

Chester (Renoul, comte de). Voy. Renoul.

Chichester (le comte de). — Vaincu par Guillaume des Barres. Phil. III, 464. — *Cicestricus comes*.

Childebert I^{er}, roi de France. Rig. 33.

Childéric I^{er}, roi de France. Rig. 37, 38, p. 57 et 59 ; Chron. 7, 9 ; Phil. I, 174.

Chilpéric, roi de France. Chron. 9.

Chine (tissus de). Phil. IX, 383. — *Serum labores*.

Chinon (Indre-et-Loire). — Tire son nom de son fondateur Kaius, sénéchal du roi Artur. Chron. 179, p. 263 ;

Phil. VIII, 381 ; — son éloge.

Phil. VIII, 387 ; — (1189)

Henri II s'y réfugie. Rig. 66 ;

— et y meurt. Rig. 67 ;

Chron. 49 ; Phil. III, 735,

747 ; — (1204) est assiégé

par Philippe-Auguste. Rig.

143 ; Chron. 133 ; Phil. VIII,

380, 427 ; — (1205) pris.

Rig. 144 ; Chron. 134 ; Phil.

VIII, 427 ; — rebâti par le

roi. Rig. 144 ; — (1206) le

roi y passe avec son armée.

Rig. 147 ; Chron. 138 ; —

(1214) Louis VIII s'y rend et

y rassemble une armée.

Chron. 173, 179, p. 263 ; —

citée. Phil. X, 104. — *Chinonium*, *Kino*.

Chinonium. Voy. Chinon.

Choisy-au-Bac (Oise, arr. et c. de Compiègne). — (1185) est assiégé par Phil. d'Alsace. Phil. II, 252. — *Chosiaca arx*.

Cholet (Maine-et-Loire). — (1213) est brûlé par Philippe-Auguste. Phil. X, 117.

Chosiaca arx. Voy. Choisy-au-Bac.

Chypre. — (1191) prise par Richard Cœur-de-Lion. Rig. 75 ; Chron. 55 ; Phil. IV, 196 ; — qui la vend aux Templiers, la reprend et la revend à Gui de Lusignan. Rig. 82 ; — Vin de —. Phil. XII, 822. — citée. Phil. IV, 164, 199. — *Cyprus*.

Cicestricus comes. Voy. Chichester (le comte de).

Cidre du pays d'Auge. Phil. V, 5 ; VI, 336.

Cilicie. Phil. IV, 361.

Cimetières de Paris. Voy. Paris : Champeaux.

Cincius. Voy. Centio Savelli.

Cîteaux (ordre de). — Exempté de la dime Saladine. Rig. 59 ; — Vêtements blancs de l'ordre de —. Phil. VIII, 904. — *Cisterciensis ordo*.

- Clarimontis comes*. Voy. Raoul, comte de Clermont. — *Clarimontis comitissa*. Voy. Catherine.
- Claromontanensis episcopus*. Voy. Robert, évêque de Clermont.
- Clarus Mons*. Voy. Clermont.
- Clément III. — (1187) est élu pape. Rig. 55; Chron. 40; — (mars 1191) meurt. Rig. 76; Chron. 56.
- Clément. Voy. Aubri —, Henri —, Jean —.
- Clermont (Oise). Rig. 98. — *Clarus Mons*. Comte de —. Voy. Raoul. — Comtesse de —. Voy. Catherine.
- Clermont-Ferrand (évêque de). Voy. Robert.
- Clodion, roi de France. Rig. 37, 38, p. 59; Chron. 7; Phil. I, 171; IX, 695. — *Clodius*.
- Clodius*. Voy. Clodion.
- Clodoveus*. Voy. Clovis.
- Clotaire I^{er}, roi de France. Rig. 33, 38, p. 59; Chron. 9. — *Clotarius*.
- Clotaire II, roi de France. Rig. 38, p. 59; Chron. 9.
- Clotaire III, roi de France. Chron. 9.
- Clotilde, reine de France. Rig. 33.
- Clou (le saint). — Donné à Saint-Denis par Charles le Chauve. Rig. 38, p. 60; Chron. 9; — (1191) apporté au prince Louis, malade. Rig. 77; — (1196) porté processionnellement pour obtenir la fin des inondations. Rig. 109; — (1206) porté de nouveau processionnellement. Rig. 148.
- Clovis I^{er}, roi de France. Rig. 33, 38, p. 57 et 59; 39, p. 63; Chron. 7, 8, 9; Phil. I, 176. — *Clodoveus*.
- Clovis II, roi de France. Rig. 38, p. 59; Chron. 9.
- Cluny (vêtements noirs de l'ordre de). — Phil. VIII, 905.
- Cochia*. Voy. Couches-les-Mines.
- Cocii comes*. Voy. Enguerrand, sire de Couci.
- Cocorum princeps*. Voy. Nabuzardam.
- Coethnus*. Voy. Couesnon (le).
- Coire (Suisse). Chron. 158. — *Curia*.
- Collis*. Voy. Tertre-Saint-Denis (le).
- Cologne. Chron. 207, 208. — *Colonia*. — Archevêque de —. Voy. Adolphe.
- Colombier (Indre-et-Loire, commune de Villandry). — (1189) Philippe-Auguste et Henri II y concluent un traité. Chron. 49; Phil. III, 735. — *Columbare, Columbarium*.
- Colonia, Colonienses*. Voy. Cologne.
- Columbare, Columbarium*. Voy. Colombier.
- Comanna*. Voy. Commana.
- Comes pilosus*. Voy. Raugrave.
- Comète. — (1223) il en apparaît une lors de la dernière maladie de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 5; Phil. XII, 451.
- Commana (Finistère, arr. de Morlaix, c. de Sizun). Chron. 13. — *Comanna*.
- Communes (Milices des). Voy. Milices.
- Compendium, Compenium, Compennium*. Voy. Compiègne.
- Compiègne (Oise). — (1185) Philippe-Auguste y rassemble son armée contre Philippe d'Alsace. Rig. 26; — (1196) Baudouin IX y fait hommage à Philippe-Auguste pour le comté de Flandre. Rig. 111; Chron. 84; — (1205) Philippe-Auguste y envoie les prisonniers faits à Chinon et à Loches. Rig. 144; Chron. 134; et notamment Girard d'Athée. Phil. VIII, 432; — (1209) Louis VIII y est fait chevalier. Chron. 149; — (1214) la milice de — à Bou-

- vines. Chron. 191, p. 282.
— Cité. Rig. 3, 98; Phil. IX, 146. — *Carnopolis, Compendium, Compenium, Compennium, Karnopolis.*
- Conan le Petit, fils d'Alain de Richemont, duc de Bretagne. — Dépouille Eon, vicomte de Porhoët, du duché de Bretagne. Chron. 13; — délivre Hervé et Guiomar de Léon enfermés à Châteaulin. Ibid. — *Conanus parvus.*
- Conan le Petit, comte de Léon. — Prisonnier à Chinon. Phil. VIII, 398; — (1222) se révolte contre Pierre Mauclerc et est vaincu. Phil. XII, 370. — *Conanus brevis.*
- Conanus brevis.* Voy. Conan le Petit, comte de Léon.
- Conanus parvus.* Voy. Conan le Petit, duc de Bretagne.
- Conche.* Voy. Conches.
- Conches (Eure, arr. d'Evreux). — (1203) Prise par Philippe-Auguste. Rig. 140; Chron. 116. — *Conche.*
- Conciles. — (1193) à Paris pour examiner le mariage d'Ingeburge. Rig. 92; — (1199) à Dijon; le royaume est frappé d'interdit. Rig. 131; Chron. 103; — (1201) à Soissons pour la réconciliation du roi et d'Ingeburge. Rig. 133; — (1215) général à Rome au palais de Latran. Chron. 216; — (1223) à Paris pour les affaires d'Albigens. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 543.
- Condunus, de Conduno, Johannes Queno.* Voy. Jean de Condun. *Queues de Condun.*
- Connétable de France. Voy. Raoul, comte de Clermont.
- Conrad, duc de Bavière, fils de Frédéric Barberousse. — (1191) assésé à Acre les chevaliers de l'ordre de Saint-Jean. Rig. 76. — *Conrad.*
- Conrad de Dortmund. — (1214) allié d'Othon. Phil. X, 403; — dans le partage du royaume, devait avoir Mantes et le Vexin. 589; — délivre Othon des mains de Guillaume des Barres à Bouvines. Phil. XI, 486; — est fait prisonnier. Chron. 193; Phil. XI, 516; — est emprisonné en France. Phil. XII, 154. — *Conradus de Tremognia ou Tremonia, Corradus, Corradus Waphalus, Waphalus.*
- Conrad, évêque de Metz. Chron. 159. — *Mettensis episcopus.*
- Conrad, marquis de Montferrat. — (1192) est assassiné à Acre par les envoyés du Vieux de la montagne. Rig. 87; Chron. 65.
- Conrad, cardinal, évêque de Porto, légat. — (1223) aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 543, 627. — La Philippide (XII, 627) l'appelle par erreur Bertrand, évêque de Préneste. — *Coralus, episcopus Portuensis.*
- Conrezac.* Voy. Isaac l'Ange.
- Conserves de poisson de Nantes. Phil. X, 86.
- Constance (gr. duché de Bado). Chron. 158. — *Constancie.*
- Constance, impératrice d'Allemagne, tante de Guillaume le Bon, roi de Sicile, mère de Frédéric II. — Ses démêlés avec Tancred de Sicile. Phil. IV, 78. — *Constantia.*
- Constance de Bretagne, mère d'Arthur. — (1170) épouse Gui de Thimara. Chron. 86.
- Constance, comtesse de Toulouse, fille de Louis VI. Rig. 101.
- Constancia.* Voy. *Constance* et *Constantia.*
- Constantinople.* — (1202) prise par les croisés. Rig. 150. Chron. 115; Phil. VI, 47. —

- Constantinopolis.* — Empereur de —. Voy. Alexis Comnène, Alexis l'Ange, Alexis le Jeune, Andronic. Baudouin IX, comte de Flandre, Emmanuel, Isaac l'Ange, Pierre de Courtenai. — Voy. Bucoléon.
- Coraldus, Portuensis episcopus.* Voy. Conrad, cardinal, évêque de Porto.
- Corbeaux incendiaires en Beauvaisis. Rig. 98.
- Corbeia.* Voy. Corbie.
- Corbeil (Seine-et-Oise). — *Corbolium.* Voy. Michel de —; Pierre de —.
- Corbie (Somme, arr. d'Amiens). — (1184) est assiégée par Philippe d'Alsace et délivrée par Philippe-Auguste. Chron. 29; Phil. II, 165, 192; — (1214) sa milice communale à Bouvines. Chron. 191, p. 282. — *Corbeia.* — Abbé de —. Voy. Jean, prieur de Saint-Denis.
- Corbolio (Petrus de).* Voy. Pierre de Corbeil.
- Corcelle.* Voy. Courcelles-lès-Gisors.
- Corcon (Robert de). Voy. Robert.
- Corineus*, troyen. Rig. 38, p. 57; Chron. 5, 6.
- Cornouailles. Chron. 6. — *Cornubia, Cornugallia.*
- Cornu, sergent d'armes. — (1214) à Bouvines blesse Renaud de Dammartin et cherche à le tuer; en est empêché par frère Guérin. Chron. 196, p. 288; Phil. XI, 686. — *Cornutus.*
- Cornu (Gautier). Voy. Gautier.
- Cornubia, Cornugallia.* Voy. Cornouailles.
- Cornutus.* Voy. Cornu.
- Corradus, Corradus Waphalus.* Voy. Conrad de Dortmund.
- Corteneio (Robertus de).* Voy. Robert de Courtenay.
- Cortiniacensis (Petrus).* Voy. Pierre de Courtenay.
- Cortracum, Cortreium.* Voy. Courtray.
- Cotarelli, Cotherilli.* Voy. Cottereaux (les).
- Cottereaux (les). — Nom donné aux routiers. Chron. 28; — (1183) dévastent le Berry; sept mille sont massacrés par Philippe-Auguste. Rig. 23, 24; Chron. 28; Phil. I, 725; — (1187) sont envoyés par Richard Cœur-de-Lion au secours de Châteauroux. Rig. 52; — châtiment miraculeux d'un Cottereau qui mutile à Châteauroux une statue de la Vierge. Ibid.; — (1195) prennent Issoudun. Rig. 104; Chron. 79; — Cités Rig. 113, 115, 122, 123; Chron. 93, 123. — *Cotarelli, Cotherilli, Scottelli.* — Chef des —. Voy. Mercadier. — Voy. Routiers.
- Cottes d'armes armoriées. Phil. XI, 182.
- Coucy (Aisne, arr. de Laon). — Voy. Enguerrand, sire de —.
- Couches-les-Mines (Saône-et-Loire, arr. d'Autun). Phil. I, 583. — *Cochia.*
- Coudrai (Bernard de). Voy. Bernard de Bré.
- Coudun (Oise, arr. de Compiègne, c. de Ressons). Voy. Jean de —. Quesnes de —.
- Couesnon (le), rivière. Phil. VIII, 42, 138. — *Coethnus.*
- Courcelles-lez-Gisors (Oise, arr. de Beauvais, c. de Chaumont). — (1198) est détruit par Richard Cœur-de-Lion. Rig. 122; — Richard y tend une embuscade à Philippe-Auguste qui parvient à s'échapper. Phil. V, 351. Rigord (122) et la Chronique (93) ne parlent pas d'embuscade, mais seulement d'un combat et ne nomment pas Courcelles. — Richard fait prisonnier Robert, seigneur du lieu. Phil. V, 368. — *Corcelle, Curcelli.*

Courneuve (La) (Seine, arr. de Saint-Denis). Rig. 95. — *Curtis Nova*.

Couronne d'épines (la sainte). — Donnée à Saint-Denis par Charles le Chauve. Rig. 38, p. 60; Chron. 9; — (1191) portée au prince Louis, malade. Rig. 77; — (1196) portée en procession pour obtenir la fin des inondations. Rig. 109; — (1205) une épine de la sainte couronne, venant de Constantinople, est déposée à Saint-Denis. Rig. 145; — (1206) la couronne est portée en procession pour obtenir la fin des inondations. Rig. 148.

Courtenay (Loiret, arr. de Montargis). Voy. Pierre de —, Robert de —.

Courtray. — Est pris par Philippe-Auguste. Phil. IX, 580; — envoie des renforts à Ferrand. X, 443. — *Cortracum*, *Cortreium*.

Coutances (Manche). — (1204) se rend à Philippe-Auguste. Rig. 142; Phil. VIII, 39. — *Constantia*, *Constancie*. — Evêque de —. Voy. Hugues. *Covini*. Voy. Chariots des Belges.

Craon (Mayenne, arr. de Château-Gontier). Phil. X, 144, 232. — *Credo*. — Voy. Amaury de —.

Crazaium, *Crazzacum*. Voy. Graçay.

Credo. Voy. Craon.

Credonicus (*Amalricus*). Voy. Amaury de Craon.

Crémone (Italie). — (1212) ses habitants sont partisans de Frédéric. Chron. 158; — (1213) les Milanais sont battus près de Crémone, d'abord par les habitants de Pavie, puis par ceux de Crémone. Chron. 167. — *Cremona*, *Cremonenses*.

Cremonenses. Voy. Crémone.

Crète. Phil. IV, 164. — *Creta*.

Croatie. Rig. 43. — *Croacia*.

Croisades. — Troisième croisade. Rig. 69, 72-76, 79, 81-82; Chron. 51, 53-56, 58, 60, 62; Phil. IV, 7-337; — quatrième croisade. Rig. 139; Chron. 115; Phil. VI, 35; — croisades des bretons. Rig. 120; — croisade des Albigeois. Voy. Albigeois; — cinquième croisade. Chron. 230; Chron. Cont. Cott. 10.

Croisés. — (1188) Ordonnance de Philippe-Auguste sur leurs dettes. Rig. 58.

Croix (la vraie). — (1187) tombe aux mains de Saladin. Rig. 53; Chron. 36, 39; Phil. III, 8; — les enfants nés depuis n'ont que vingt dents. Rig. 55; — (1191) Saladin promet de la rendre aux chrétiens lors de la reddition d'Acre. Rig. 81, 82; Chron. 58; Phil. IV, 208; — (1205) un fragment, provenant de Constantinople, est déposé à Saint-Denis. Rig. 145.

Croix-Charlemagne (la), dans les Pyrénées. Phil. I, 165. — *Karoli meta*.

Cuise (forêt de) ou de Compiègne. — (1179) Philippe-Auguste s'y perd pendant deux jours. Phil. I, 224; — citée. Phil. II, 248. — *Quisa*, *Quisia silva*.

Cuivre, Phil. IX, 382. — *Rubeum metallum*.

Culan (Cher, arr. de Saint-Amand). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62. — *Cullencum*.

Cullencum. Voy. Culan.

Cumaniorum princeps. Voy. Théodore Comnène.

Curcelli. Voy. Courcelles-lez-Gisors.

Curia. Voy. Coire.

Curtis Nova. Voy. Courneuve (la).

Cyclades (les). Phil. VI, 235;

— tissus des —. Phil. IX, 383.

Cyprus. Voy. Chypre.

Cysoing (Nord, arr. de Lille). Chron. 183; Phil. X, 806; XII, 780. — *Cesona*.

D

Daca securis, *Dacha bipennis*
Voy. Danoise (Hache).

Daci. Voy. Normands (les).

Dagobert I^{er}, roi de France. Rig. 19, 33; 38, p. 57 et 59; 39; Chron. 9; Phil. XII, 622.

Dagobert II, roi de France. Rig. 38, p. 60; Chron. 9.

Dalmates (les). Phil. II, 493.
— *Dalmatii*.

Dalmatie (la). Rig. 43; Chron. 115. — *Dalmatia*.

Dam (arr. et c. de Bruges). — Eloge de son port et de son commerce. Phil. IX, 377; — (1184) fournit des secours à Philippe d'Alsace contre le roi. Phil. II, 105; — (1213) le roi ordonne à Savari de Mauléon d'y conduire sa flotte. Phil. IX, 292; — la flotte y arrive. Chron. 169; Phil. IX, 373; — le roi ordonne au comte de Soissons d'y rester pour garder la flotte. Phil. IX, 415; — Guillaume de Salisbury et Renaud de Dammartin incendient la flotte française à Dam. Chron. 170; 199, p. 292; Phil. IX, 432; — Philippe-Auguste accourt et chasse les ennemis. Chron. 170; Phil. IX, 472; — incendie la ville. Chron. 170; — incendie sa flotte. Phil. IX, 529. — *Dan*, *Danum*.

Damase, pape. Chron. 4.

Damiette. — Confondue avec Memphis. Chron. 230; — (1218) assiégée par les croisés. Ibid.; — (1222) rendue au Soudan par les chrétiens. Chron.

Cont. Cott. 10; Phil. XII, 652. — *Damieta*.

Dammartin (Seine-et-Marne, arr. de Meaux). — (1184) pris par Philippe d'Alsace. Phil. II, 224; — Philippe-Auguste avait donné ce comté à Aubri de Dammartin. Chron. 199, p. 201; — (1211) Philippe-Auguste s'en empare. Chron. 162, p. 243. — *Domnus Martinus*. Voy. Aubri de —, Renaud de —.

Dampierre. Voy. Gui, Hugues de —.

Dandolo (Henri). Voy. Henri Dandolo.

Danemark. Voy. Canut, roi de —, Ingeburge.

Dangu (Eure, arr. des Andelys). — Assiégé et pris par Philippe-Auguste. Phil. V, 105.
— *Dangulum*.

Dani. Voy. Normands (les).

Daniel (le prophète). Phil. VI, 586.

Danois. Voy. Normands.

Danoise (Hache). Phil. XI, 118, 624. — *Dacha bipennis*, *Daca securis*.

Danube (le), fleuve. Rig. 38, p. 56; Chron. 2; Phil. I, 74.
— *Danubius*.

Danum. Voy. Dam.

Daoulas (Finistère). Chron. 13.
— *Douglasium*.

Darnel (forteresse de), à Lille. — Construite par Philippe-Auguste au lieu appelé aujourd'hui place des Reignaux. Phil. IX, 592.

David, comte de Huntingdon. — (1194) au siège du Vaudreuil. Chron. 74; Phil. V, 3. — *David comes*.

Démons (les). — Prodiges divers où les — jouent un rôle. Chron. 97.

Denier de saint Pierre. — Est perçu en Angleterre. Chron. 171.

Denis (saint), apôtre des Gaules.

- (1050) fausses reliques découvertes à Ratisbonne; Rig. 39; — (1050) Henri I^{er} fait ouvrir sa chasse. Ibid.; — le pape Etienne III emporte de ses reliques à Rome. Ibid.; — reliques de — conservées à Verzy et à Rome. Ibid.; — (1191) ses reliques exposées *ad removendum errorem parisiensium*. Rig. 80; — enfant noyé, ressuscité par lui. Rig. 95; — prisonnier délivré par son intercession. Rig. 98; — (1223) apparaît à un chevalier de Segni et le charge d'aller apprendre au pape la mort de Philippe-Auguste. Phil. XII, 714. — *Dionysius, Dionysius Areopagita*.
Depa, Deppa. Voy. Dieppe.
 Dieppe (Seine-Inférieure). — Son éloge. Phil. IV, 514; — (1195) est détruite par Philippe-Auguste. Rig. 104; Chron. 79; Phil. IV, 514. — *Depa, Deppa*.
 Dijon (Côte-d'Or). — (1199) concile tenu par le légat Pierre de Capoue. Rig. 131; Chron. 103; — cité. Phil. I, 369. — *Divio*.
 Dime saladine, établie en 1188, par Philippe-Auguste. Rig. 57 et 59.
 Dinan (Ille-et-Vilaine). Voy. Alain de —.
Dinanites (Alanus Brito). Voy. Alain de Dinan.
Dionysius, Areopagita. Voy. Denis (saint). — *Monasterium sancti Dionysii*. Voy. Saint-Denis.
Divio. Voy. Dijon.
Doaium. Voy. Douai.
Docilum. Voy. Dol.
 Dol (Ille-et-Vilaine). — (1203) pris par Jean Sans-Terre. Chron. 120; Phil. VI, 343. — *Docilum, Dolum*.
 Domfront (Orne). — (1204) pris par Philippe-Auguste. Rig. 142; — (1211) pris une seconde fois par le roi. Chron. 162, p. 243. — *Domfrons, Domno frons*.
Domnapetra (Guido de). Voy. Gui de Dampierre.
Domnipetrinus (Guido). Voy. Gui de Dampierre.
Domnipetrita (Hugo). Voy. Hugues de Dampierre.
Domnofrons. Voy. Domfront.
Domnus Martinus. Voy. Dammartin.
Domus Kaii. Voy. Caen.
 Donjon (Guillaume de).
 Donzy (Nièvre, arr. de Cosne). Voy. Hervé de —, comte de Nevers.
Dorobernia. Voy. Douvres.
 Dortmund (Westphalie). — *Tremonia, Tremognia*. Voy. Conrad de —.
 Douai (Nord). — (1184) fournit des renforts à Philippe d'Alsace contre le roi. Phil. II, 122; — (1213) pris par Philippe-Auguste qui le réunit au domaine royal. Chron. 170, p. 252; Phil. IX, 595. — *Doaium, Duacum*. — Pierre de —. Voy. Pierre.
 Doubs (le), rivière. Phil. X, 507, 510. — *Dubis*.
Douglasium. Voy. Daoulas.
 Douvres (Angleterre). — (1216) assiégée sans succès par le prince Louis. Chron. 122, p. 312; — (1217) assiégée de nouveau. Chron. 223, p. 313. — *Dorobernia*.
 Draps de Lille. Phil. II, 112; — draps de Flandre et d'Angleterre. Phil. IX, 388.
 Dreu, clerc. — (1217) tué au combat naval de Thanet. Chron. 223, p. 314. — *Droco clericus*.
 Dreu IV de Mello. — (1188) au combat de Soindres poursuit Richard Cœur-de-Lion avec Guillaume des Barres. Phil. III, 451; — ses exploits; est

blessé. 565; — panse sa blessure et continue à combattre. 586; — (1188) se croise. Rig. 56; — (1191) à Messine reçoit de Philippe-Auguste un présent de deux cents onces d'or. Rig. 72; — (1205) Philippe-Auguste lui donne Loches. Rig. 144; Chron. 134. — *Drogo de Melloto, Droco Mellostides, Mellosticus heros*.
 Dreu V de Mello. — (1188) au combat de Soindres. Phil. III, 575. — *Droco junior*.
 Dreux (Eure-et-Loir). — (1188) est brûlé par Philippe-Auguste. Rig. 62; — (1214) les gens de Dreux à Bouvines. Phil. XI, 346, 538; — avait été attribué à Guillaume de Salisbury dans le partage anticipé du royaume. Phil. X, 587; — Guillaume de Salisbury est enfermé dans la tour de cette ville. Phil. XII, 144. — *Droce*. Voy. Robert II et III, comtes de —, Philippe de —, évêque de Beauvais, Pierre de Dreux, Jean de Braisne, Agnès de Baudement, comtesse de —.
 Driencourt, aujourd'hui Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure). — Est assiégé par Jean Sans-Terre. Phil. VI, 97. — *Driencuria*.
Driencuria. Voy. Driencourt, Neufchâtel-en-Bray.
Droce. Voy. Dreux.
Droco, Drogo. Voy. Dreu.
Duacum. Voy. Douai.
Dubis. Voy. Doubs (le).
Dunense castrum. Voy. Châteaudun.
 Durand, fondateur des chapeçons blancs. Rig. 25.
 Durazzo. Phil. VII, 461; X, 421. — *Durrachium*.
Duroverniensis archiepiscopus. Voy. Etienne Langton, archevêque de Cantorbéry.
Durrachium. Voy. Durazzo.

Durstallum. Voy. Durtal.
 Durtal (Maine-et-Loire, arr. de Baugé). — Fief d'Amaury de Craon. Phil. X, 236. — *Durstallum*.

E

Eboracensis presul. Voy. Geofroi, archevêque d'York.
 Ebre (l'), fleuve. Phil. VII, 564. — *Hyberus*.
Ebroica, Ebroice, Ebroicum. Voy. Evreux.
 Ebrouin, maire du palais. Chron. 9.
 Ebrouin le Changeur. Rig. 70, p. 100, note 2.
 Ecarlate (teinture d'). Phil. IX, 385.
 Eclipses de lune. — (5 avril 1186) Rig. 40; — (26 mars 1187) Rig. 46; — (2 février 1189) Rig. 63; Chron. 47; — (21 novembre 1192) Rig. 86; Chron. 64; — (10 novembre 1193) Rig. 93; — (16 mars 1215) Chron. 205.
 Eclipses de soleil. — (1^{er} mai 1186, fausse date). Rig. 32; — (4 septembre 1187) Rig. 54; — (23 juin 1191) avant la prise d'Acre. Rig. 76; Chron. 59; — (28 février 1207) Rig. 146; Chron. 136.
 Ecoliers de Paris. Voy. Paris.
 Ecuyers (les). — Dans la bataille sont chargés de lier les prisonniers faits par les chevaliers. Phil. VIII, 345.
Edua urbs. Voy. Autun.
Egidius. Voy. Gilles de Paris.
Egidii (comes Sancti). Voy. Raimond, comte de Toulouse et de Saint-Gillès.
 Eglise grecque rattachée à l'église romaine. Rig. 139.
 Egypte. Rig. 49; Chron. 230; Phil. IV, 120; XII, 647, 652. — *Egyptus*.
Eisoldunum. Voy. Issoudun.

Eldo. — Cité au siège d'Andely. Phil. VII, 263.

Eldon de Salisbury. Phil. IV, 467. — *Eldo Salebericus*.

Eléonore. Voy. Aliénor.

Eleuthère (saint). — Ses reliques. Rig. 80.

Elienordis. Voyez Aliénor de Bretagne.

Elisabeth (ou Isabelle) de Hainaut, fille de Baudouin V, première femme de Philippe-Auguste. — Sœur de Baudouin IX, comte de Flandre. Phil. IV, 587; IX, 255; — (1180) est couronnée avec Philippe-Auguste à Saint-Denis. Rig. 10; Chron. 20; — en 1185 n'avait pas encore d'enfant. Rig. 34; — (1187) enceinte, apprend miraculeusement à Chartres les glorieuses destinées de son fils. Phil. XII, 867; — (1187) naissance de son fils Louis. Rig. 54; Chron. 39; — (1189) meurt et est enterrée à Notre-Dame. Chron. 50; — citée. Phil. II, 486. — *Elisabeth, Helisabeth*.

Emmanuel Comnène, empereur de Constantinople. Rig. 139.

Empereurs de Constantinople. Voy. Alexis Comnène, Alexis l'Ange, Alexis le Jeune, Andronic, Baudouin IX, comte de Flandre, Emmanuel, Isaac l'Ange, Pierre de Courtenai.

Empereurs d'Allemagne. — Sont électifs. Phil. IV, 370; — sont couronnés à Aix-la-Chapelle avant de l'être par le pape. Chron. 209. Voy. Frédéric Barberousse, Frédéric II, Henri VI, Othon IV, Philippe de Souabe.

Endictum. Voy. Landit (foire du).

Endria. Voy. Indre (l').

Eneade. — Les Romains, c'est-à-dire l'Eglise romaine. Phil. IX, *cat.*

Enée, chef des Troyens. Rig. 38, p. 57; Chron. 5.

Engolismensis (*Alia comitis*). Voy. Isabelle d'Angoulême.

Enguerrand Brisemoutier. — Son portrait; est tué (1214) à la Roche-au-Moine. Phil. X, 156. — *Engorrandus Fractura monasteriorum*.

Enguerrand, sire de Coucy. — Opprime le clergé de Reims; est châtié par le roi. Phil. I, 781. — *Cocii comes*.

Eon, vicomte de Porhoët. — (1156) gouverne le duché de Bretagne et en est chassé par Conan le Petit; se réfugie près de Louis VII, qui l'envoie châtier le comte de Mâcon. Chron. 13. — *Heudo comes*.

Epernon (Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet). Phil. III, 253. — *Sparno*.

Epte (l'), rivière. Phil. IV, 437; V, 328; VI, 217. — *Epta*.

Escaut (l'), fleuve. Phil. IX, 30, 424, 696; X, 342, 369, 645. — *Scaldus*.

Esclavonie (l'). Chron. 115. — *Sclavonia*.

Esdras. Phil. IV, 573.

Espagne (l'). — (1195) envahie par les Maures. Rig. 103; Chron. 78; — (1212) envahie de nouveau. Chron. 161; — expédition de Charlemagne en Espagne. Phil. III, 389. — *Hispania*. — Voy. Aragon, Castille, Navarre.

Essoldunum. Voy. Issoudun.

Estrivella. Voy. Trifels.

Etampes (Seine-et-Oise). — Synagogue transformée en église. Rig. 18; — (1194) Robert, comte de Leicester, y est enfermé. Rig. 97; — (1201) Ingeburge est enfermée dans le château. Rig. 131. — *Stampe*.

Etendard impérial d'Othon. — Description. Phil. XI, 20.

- Etienne III, pape. Rig. 39.
 Etienne, roi d'Angleterre. Rig. 21.
 Etienne Langton, archevêque de Cantorbéry. — (1212) chassé par Jean Sans-Terre, se réfugie en France. Chron. 163; — (1215) est envoyé en France par Jean Sans-Terre. Chron. 212. — *Stephanus Cantuariensium archipresul, archiepiscopus Duroverniensis*.
 Etienne de Longchamp. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 497; — à Bouvines près du roi. Chron. 184, p. 272; — ses exploits à Bouvines; est tué par une main inconnue. Chron. 192, p. 283; Phil. XI, 420. — *Stephanus Longi campi* ou *de Longo campo*.
 Etienne de Nemours, évêque de Noyon. — (1193) va en Danemark demander Ingeburge en mariage pour Philippe-Auguste. Rig. 92; — (1219) va à la croisade d'Albigéois. Chron. 233; — cité. Chron. 176. — *Stephanus, episcopus Noviomensis*.
 Etienne du Perche, fils de Rotrou III. — (1202) à la quatrième croisade. Rig. 139. — *Stephanus Perticensis*.
 Etienne I^{er}, comte de Sancerre. — frère d'Adèle, mère de Philippe-Auguste. Chron. 19; Phil. I, 519; — (1180) se révolte contre le roi; puis se soumet. Chron. 19; Phil. I, 515; — meurt en Palestine. Phil. IV, 313; — cité. Phil. III, 253. — *Stephanus comes Sacri Cesaris* ou *Sacrocesariensis*.
 Etienne de Sancerre, fils d'Etienne I^{er}, comte de Sancerre. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 471; — ses exploits à Bouvines. Phil. XI, 113. — *Stephanus Sacrocesariensis*.
 Etoffes de Phénicie, de Chine, des Cyclades. Phil. IX, 383.
 Ethiopie (l'). Rig. 49.
 Eu (comte d'). Voy. Raoul d'Issoudun.
 Eudes, fils de Robert I^{er}, roi de France. Rig. 38, p. 61; 39; Chron. 11. — *Odo*.
 Eudes, duc de Bourgogne. — (1186) avant d'être duc de Bourgogne, est fait prisonnier à Châtillon-sur-Seine. Phil. I, 696; — (1208) se croise contre les Albigeois. Chron. 177, p. 258; — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 199; — à Dam, poursuit les ennemis. Phil. IX, 494; — (1214) est l'allié de Philippe-Auguste. Phil. X, 501; — ses paroles au roi avant Bouvines, 533; — le roi lui promet le combat et la victoire. 694; — est placé à l'aile droite. Chron. 186, p. 276; Phil. XI, 53; — son cheval est tué; il se relève et attaque les Flamands. Chron. 188, p. 279; Phil. XI, 155; — (1218) meurt. Chron. 224; — étendue de ses possessions. Phil. X, 501. — *Odo Burgundicus, Odo Allobrogus, Allobrogum dux, Burgundicus dux*.
 Eudes de Sully, évêque de Paris, frère d'Henri, archevêque de Bourges. — (1196) succède à Maurice de Sully comme évêque de Paris. Rig. 114; Chron. 87; — jugé sévèrement par Rigord. Rig. 114; — (1208) meurt. Rig. 150; Chron. 144. — *Odo Soliacensis*.
 Eure (l'), rivière. Phil. IV, 431; V, 16, 21, 111. — *Audura*.
 Eusèbe (chronique d'). Rig. 37; Chron. 2.
 Eustache, sergent d'armes. —

(1203) au siège du Château-Gaillard. Phil. VII, 733.
Eustache de Machelen. — (1214) à Bouvines commence le combat. Phil. XI, 94; — blesse Michel de Harnes, 107; — est tué (Chron. 187, p. 278) par Michel de Harnes. Phil. XI, 144. — *Eustachius a Maquelinis* ou *de Maquerlinis*.
Eustache le Moine. — (1217) tué au combat naval de Thanet. Chron. 223, p. 314. — *Eustachius Monachus*.
Eustache de Neuville. — (1199) s'empare du comte de Namur. Rig. 128. — *Eustachius de Novavilla*.
Evreux (Eure). — (1193) pris par Philippe-Auguste. Rig. 94; Chron. 70; — qui le fait fortifier et le donne en garde à Jean Sans-Terre. Phil. IV, 445; — celui-ci fait massacrer la garnison française et s'empare de la ville. Rig. 96; Chron. 72; Phil. IV, 449; — (1194) Philippe-Auguste l'incendie. Rig. 96; Chron. 72; Phil. IV, 497; — (1199) pris de nouveau par Philippe-Auguste. Rig. 127; Chron. 99; — (1204) le roi s'en empare une quatrième fois. Rig. 142. — *Ebroica, Ebroice, Ebroicum, civitas Ebroicensis*.

F

Fagi vicecomes. Voy. Château-neuf-du-Faou (vicomte de).
Falaise (Calvados). — Tire son nom de sa situation. Phil. VIII, 9; — Arthur de Bretagne y est enfermé. VI, 455; — (1204) assiégée par Philippe-Auguste, se rend au bout de sept jours. Rig. 142; Chron. 130; Phil. VIII, 14; — citée. Chron. 131. — *Falesa, Falesia*.

Falesa, Falesia. Voy. Falaise.
Famines. — (1163) en Bretagne. Chron. 13; — (1195) générale. Rig. 101, 105; Chron. 77, 80; — (1198) générale. Rig. 121; Chron. 91, 92; — (1221) au nord de la Loire. Chron. Cont. Cott. 9.
Faramundus. Voy. Pharamond.
Faverilli. Voy. Favrieux.
Favrieux (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 300. — *Faverilli*.
Feritas. Voy. Ferté-Saint-Samson (la).
Feritas Bernardi. Voy. Ferté-Bernard (la).
Ferrand, comte de Flandre. — Était Espagnol, neveu de Mathilde de Portugal, comtesse de Flandre; épousa une fille de Baudouin IX et lui succéda. Phil. IX, 249; — (1213) au concile de Soissons, refuse toute aide au roi avant que celui-ci ne lui ait rendu Aire et Saint-Omer. Chron. 165; — s'allie avec Renaud de Dammartin. Phil. IX, 59; — devait, avec Renaud, attaquer le Vermandois. 84; — avait le projet d'envahir la France, lorsque le roi serait passé en Angleterre. 268; — s'allie avec Jean Sans-Terre et Othon. Chron. 165; Phil. IX, 245; — ne se trouve pas à Gravelines au rendez-vous donné par le roi. Chron. 169; Phil. IX, 242; — le roi, sûr de sa trahison, détourne son armée contre lui et soumet ses fiefs. Chron. 169; Phil. IX, 290, 399; — ne vient pas à Ypres trouver Philippe-Auguste selon sa promesse; sa femme reçoit des présents de Jean Sans-Terre. Phil. IX, 408; — contribue à la destruction de la flotte royale à Dam. Chron.

170; Phil. IX, 442; — ses terres sont ravagées par le roi. Chron. 170; Phil. IX, 550, 570; — prend Tournai par ruse; en est chassé neuf jours après. Phil. IX, 701; — Lille lui ouvre ses portes; le roi l'en chasse. Chron. 170; Phil. IX, 618, 656; — (1214) l'empereur Othon réunit une armée sur ses terres, à Valenciennes. Chron. 181, p. 266; — toute la Belgique et la Flandre lui envoient des renforts. Phil. X, 436; — réponse des sorts à la comtesse Mathilde sur l'issue de la lutte entre Ferrand et le roi. Chron. 202; Phil. X, 546; — discours qu'Othon lui adresse sur la nécessité de tuer le roi et le partage du royaume. 563; — jure de se conformer aux désirs de l'empereur. 664; — devait avoir Paris dans le partage du royaume. Chron. 204, p. 295; Phil. X, 586; — à Bouvines, à l'aile gauche des ennemis. Phil. XI, 53; — c'est avec lui que le combat commence. Chron. 186, p. 274; — ses chevaliers, attaqués par les Champenois et les Soissonnais, dédaignent de se défendre et enfin les repoussent. Chron. 186, p. 277; 187; Phil. XI, 75; — avait juré de tuer Philippe-Auguste; les Champenois l'empêchent d'atteindre le roi. Chron. 194; — tout l'effort des Français se tourne contre lui. Chron. 190; — est blessé et jeté à terre; se rend à Jean et Hugues de Mareuil. Chron. 190; à Hugues de Mareuil et Gilles d'Aci. Phil. XI, 235; — est enfermé dans la tour de Bapaume. Chron. 199, p. 293; 203; Phil. XII, 163; — le roi consent à lui rendre la liberté moyennant rançon

et serment de fidélité. Chron. 204; — ne peut accomplir les conditions du traité; reste en prison 210; — cité. Phil. II, 116; X, 13, 128; XI, 116. — *Ferrandus, Iberigena Ferrandus*.

Ferté-Bernard (la) (Sarthe, arr. de Mamers). — (1189) prise par Philippe-Auguste. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 643. — *Feritas* ou *Firmitas Bernardi*.

Ferté-Saint-Samson (la) ou en Bray (Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel, c. de Forges). — Prise par Philippe-Auguste. Phil. VI, 208. — *Feritas*.

Filicerie. Voy. Fougères.

Filius-Walteri (Robertus). Voy. Robert Fitz-Walter.

Fin du monde (bruits de la proximité de la) en 1198. Rig. 121.

Firmitas Bernardi. Voy. Ferté-Bernard (la).

Fitz-Walter (Robert). Voy. Robert.

Flamands (les). — Leur aspect physique, leur caractère. Phil. II, 136; — leur chevelure blonde. Phil. IX, 30; — cités. Chron. 170, p. 251; Phil. Nunc. 31; XI, 75, 100, 227, 576. — *Flandrenses, Flandrigene*.

Flandre (la). — Pays des Nerviens. Chron. 100; — description du pays, habitants, productions, commerce. Phil. II, 134; — terre fertile. IX, 30; marais et brouillards. VIII, 359; IX, 672; — bière. II, 158; — draps. IX, 388; — tourbe employée comme combustible. II, 146; — (1213) Philippe-Auguste s'en empare. Phil. IX, 418; — et la ravage après l'affaire de Dam. 523; — (1214) fournit des renforts à Ferrand. X, 444;

- citée. II, 3; IX, 357. —
Flandria. — Comtes de —.
 Voy. Baudouin IX, Charles,
 Ferrand, Philippe d'Alsace.
 — Comtesse de —. Voy. Ma-
 thilde de Portugal.
Flandrenses. Voy. Flamands
 (les).
Flandria. Voy. Flandre (la).
Flandricus. Voy. Philippe d'Al-
 sace, comte de Flandre.
Flandrigene. Voy. Flamands
 (les).
 Flavigny (Côte-d'Or, arr. de
 Semur). Phil. I, 583. — *Fla-
 vignia*.
 Fléau d'armes. Phil. VIII, 822.
 — *Theutonicus flagellus*.
 Foires. Voy. Saint-Lazare (foi-
 res de).
 Foix (comte de). Voy. Rai-
 mond-Roger.
Fons Ebraudi. Voy. Fontaine-
 bleau.
Fons Ebrardi, Fons Ebraudi. —
 Voy. Fontevrault.
Fons Serenus. Voyez Sérifon-
 taine.
 Fontaine de Barenton. — *Bre-
 celianensis fons*. Voy. Baren-
 ton.
 Fontaines (Gautier de). Voy.
 Gautier.
 Fontainebleau (Seine-et-Marne).
 Rig. 83. — *Fons Ebraudi*.
Fontanetum. Voy. Fontenay-
 Mauvoisin.
 Fontenay-Mauvoisin (Seine-et-
 Oise, arr. de Mantes, c. de
 Bonnières). — (1188) brûlé
 par Henri II. Phil. III, 302.
 — *Fontanetum*.
 Fontevrault, abbaye (Maine-et-
 Loire, arr. et c. de Saumur).
 — (1188) Philippe-Auguste et
 Henri II lui donnent l'église
 de Saint-Champ. Rig. 56; —
 est exempté de la dîme sala-
 dine. Rig. 59; — (1188) Hen-
 ri II y est enseveli. Rig. 67;
 Chron. 49; Phil. III, 747; —
 (1199) Richard Cœur-de-
 Lion y est enterré. Rig. 126;
 Phil. V, 618. — *Fons Ebrar-
 di, Fons Ebraudi*.
Fontibus (Galterus de). Voy.
 Gautier de Fontaines.
 Forêts. Voy. Andaine, Bière,
 Cuise, Hez, Iveline.
Formesellarum dominus. Voy.
 Gautier de Vormizeele.
Fornivalus, Fornivalides. Voy.
 Girard de Fournival.
 Foucaud (Hugues). Voy. Hu-
 gues Foucaud.
 Foudre (la). — (1221) tue plu-
 sieurs personnes. Chron.
 Cont. Cott. 9.
 Foulques, curé de Neuilly. —
 Ses prédications. Rig. 106,
 120; Chron. 81. — *Fulco sa-
 cerdos*.
 Foulques Paniel. — (1188) au
 combat de Soindres. Phil.
 III, 581; — cité. Phil. III,
 223. — *Fulco Paganellus*.
 Foulques, évêque de Toulouse
 (appelé Bernard par la Phi-
 lippide). — (1213) engage les
 Toulousains à déposer les
 armes. Phil. VIII, 815; —
 (1223) aux obsèques de Phi-
 lippe-Auguste. Chron. Cont.
 Par. 7. — *Fulco episcopus To-
 losanus*.
 Fougères (Ille-et-Vilaine). —
 (1203) prise par Jean Sans-
 Terre. Chron. 120. — *Filicerie*.
 Fourches Caudines (les). Phil.
 VII, 559.
 Fournival (Girard de). Voy. Gi-
 rard.
 Fourrures de Hongrie. Phil.
 IX, 384.
Fracta Vallis. Voy. Fréteval.
 Français (les). — Combattent
 surtout à cheval. Phil. X,
 686.
 France (la). Rig. 121; Chron.
 103. — *Francia, Gallia*. —
 Rois de —. Voy. Charlema-
 gne, Charles, Childebert,
 Childéric, Chilpéric, Clodion,
 Clotaire, Clovis, Dagobert,

- Henri, Hugues Capet, Louis, Mérovée, Pépin le Bref, Pharamond, Philippe, Robert, Thierry. — Reines de —. Adèle, Blanche de Castille, Clotilde, Elisabeth, Ingeburge.
- Francion, fils d'Hector. Rig. 37, 38; Chron. 2, 4; Phil. I, 55.
- Francs (les). Rig. 37, 38; Chron. 2, 3, 4; Phil. I, 70-166. — *Franci*.
- Francs (les). — Dans le sens d'Occidentaux. Rig. 49.
- Frédéric I^{er} Barberousse, empereur d'Allemagne. — Avait fondé Lodi en 1160. Chron. 167; — (1190) va à la croisade, se noie entre Nicée et Antioche. Rig. 76; Chron. 56; Phil. IV, 360. — *Fredericus*.
- Frédéric II, empereur d'Allemagne, fils d'Henri VI. — (1210) Othon lui enlève la Pouille. Chron. 157, p. 237; — (1211) est élu empereur par les barons allemands à la place d'Othon; le pape l'agrée; Philippe-Auguste le soutient. Chron. 158; Phil. X, 573, 640; — se rend à Rome; de là à Gênes; puis à Coire; entre à Constance et à Brisach. Chron. 158; — (1212) entrevue à Vaucouleurs avec le prince Louis; fait alliance avec Philippe-Auguste. Chron. 159; — (1213) se trouve à Pavie. Chron. 167; — (1214) Philippe-Auguste lui envoie l'aigle prise à Bouvines. Phil. XII, 47; — (1215) prend Werda et Trifels; est couronné à Aix-la-Chapelle et à Cologne. Chron. 208; — prend la croix. 209; — (1220) est couronné par le pape Honorius III. Chron. Cont. Cott. 7; — cité. Chron. 167; Phil. IV, 89. — *Fredericus, Sicanus rex*.
- Frédéric de Pettau. Rig. 88. — *Fredericus de Sancta Sowe*.
- Fréteval (Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, c. de Morée). — (1194) Philippe-Auguste y est surpris par Richard Cœur-de-Lion. Rig. 100. — La Chron. (74) ne nomme pas l'endroit. La Phil. (IV, 530) dit Belfou, entre Fréteval et Blois. — *Fracta Vallis*.
- Friesach (Carinthie, au N. de Klagenfurt). Rig. 88. — *Frisacum*.
- Frigia. Voy. Frise. — *Dux Frisie*. Voy. Guillaume, comte de —.
- Frisacum. Voy. Friesach.
- Frise (Guillaume, comte de). Voy. Guillaume.
- Fronde (maniement de la). Phil. VII, 265. — *Ars balearica*.
- Furnes (Belgique). — Pays de laboureurs. Phil. IX, 362; — (1213) les gens de — (*Furnites*) contribuent à la destruction de la flotte française à Dam. Phil. IX, 442; — (1214) envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 441. — *Furnus*. — Voy. Buridan de —.
- Furnis (*Buridanus de*). Voy. Buridan de Furnes.
- Furnites. Voy. Furnes (gens de).
- Furnus. Voy. Furnes.
- Fusinus, *Fuxi comes*. Voy. Raimond Roger, comte de Foix.

G

- Gadras. Voy. Zara.
- Gaillardum. Voyez Château-Gaillard.
- Gaillon (Eure, arr. de Louviers). — Assiégé par Richard Cœur-de-Lion, qui y est blessé. Phil. V, 258; — cité. Rig. 107; Phil. VII, 576. — *Gaillo, Castrum Gaillonii*.
- Galées (Louis des). Voy. Louis.
- Galerand, fils d'Henri, duc de Limbourg. — (1214) allié de

- Philippe-Auguste**: son père allié d'Othon. Phil. X, 395.
- Galericius heros** ou **Thomas**. Voy. **Thomas de Saint-Valery**.
- Gales**, cardinal de Sainte-Marie in porticu, légat du saint-siège. — (1208) est envoyé en France. Rig. 153; Chron. 147; — (1216) envoyé en France pour empêcher le prince Louis de passer en Angleterre; n'y peut réussir; se rend dans ce pays. Chron. 217; — couronne Henri III, roi d'Angleterre. Chron. 222, p. 312; Phil. XII, 310: — (1217) assiste au siège de Lincoln. Chron. 223, p. 313. — *Guala, Gualo*.
- Gales de Montigny**. — (1214) à Bouvines porte l'étendard royal. Chron. 191, p. 281; Phil. X, 462; XI, 40; — défend Philippe-Auguste renversé de cheval. Chron. 191, p. 282. — *Galo de Montigniac, Montiniacensis, Montinianus*.
- Galiota** (*Lodulus* ou *Ludovicus*). Voy. **Louis des Galées**.
- Gallia**. Voy. **France, Gaule**.
- Gallois** (les). — Richard Cœur-de-Lion en fait venir en France; leurs mœurs, leur caractère; au siège d'Andely. Phil. V, 276. — *Valli, Walli*.
- Galterus cambellanus**. Voyez **Gautier de Nemours**.
- Galterus junior** ou *juvenis*. Voy. **Gautier de Nemours**.
- Galterus camerarius**. Voy. **Gautier le Chambrier**, dit le Vieux.
- Gamaches** (Somme, arr. d'Abbeville). — Les gens de — à Bouvines. Phil. XI, 47, 345. — *Gamachienses, Gamachii*. Voy. **Thomas de Saint-Valery**, sire de —.
- Gambeson**. Phil. XI, 127. — *Gambeso*.
- Gand** (Belgique). — (1184) fournit des renforts à Philippe d'Alsace. Phil. II, 87; — (1213) assiégé par Philippe-Auguste. Chron. 169, 170, p. 251; Phil. IX, 426; — le roi en lève le siège à la nouvelle du désastre de Dam. Chron. 170, p. 251; Phil. IX, 472; — la ville livre des otages et paie une rançon. Chron. 170, p. 252; — (1214) envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 438; — citée. Chron. 199, p. 291. — *Gandarum, communia Gandavium*.
- Gandavium communia, Gandarum*. Voy. **Gand**.
- Ganelon**. Phil. III, 391.
- Gap** (Hautes-Alpes). Voy. **Guillaume de —**, abbé de Saint-Denis.
- Gardes du corps de Philippe-Auguste** armés de masses de cuivre créés pour le défendre contre les prétendues tentatives d'assassinat de Richard Cœur-de-Lion. Rig. 87.
- Garlandia** (*Guillelmus de*). Voy. **Guillaume de Garlande**.
- Garlande**. Voyez **Guillaume de —**.
- Garlandicus heros**. Voy. **Guillaume de Garlande**.
- Garonne** (la). Phil. XII, 826. — *Gerunna*.
- Gascelinus**. Voy. **Josselin**.
- Gascogne** (la). — Tenue en fief du roi de France par Henri II. Phil. III, 764; — ses vins. Phil. IX, 386. — *Vasconia*.
- Gascolides** (*Gilebertus*). Voy. **Gilbert de Vascœuil**.
- Gastinensis pagus, Gastinetum*. Voy. **Gâtinais** (le).
- Gaston**, comte de Bigorre. — (1213) fournit des renforts au roi d'Aragon contre Simon de Montfort. Phil. VIII, 578. — *Bicorrus comes*.
- Gâtinais** (le). Phil. IX, 91; X,

588. — *Gastinensis pagus, Gastinetum*.
- Gaubert, pêcheur de Mantes. Phil. XI, 214. — (1203) au siège d'Andely poursuit la flotte anglaise. Phil. VII, 329; — brise l'estacade de la Seine et va mettre le feu aux retranchements du château. Chron. 124; Phil. VII, 337; — *Gaubertus Meduntensis*.
- Gaucher de Châtillon, comte de Saint-Pol. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 219; — (1210) prend le château de Guarplie avec Juhel de Mayenne. Chron. 150; — (1213) reprend Tournai avec frère Guérin et ravage les terres de Raoul de Mortagne. Chron. 181, p. 267; Phil. IX, 709; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 481; — à Bouvines, à l'aile droite. Phil. XI, 53; — soupçonné d'être partisan d'Othon; conseille de faire commencer la bataille par les sergents. Chron. 186; — ses exploits à Bouvines. Chron. 188, 189; Phil. XI, 114, 200. — *Gaucherus comes Sancti Pauli*.
- Gaudia Portans*. Voy. Portejoie.
- Gaufredus, Gaufridus*. Voyez Geoffroy.
- Gaule (la). Rig. 38; Chron. 3, 5; Phil. I, 177. — *Gallia*. Voy. France.
- Gautier, évêque de Chartres. — (1223) aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Gautier le Chambrier, dit le Jeune. Voy. Gautier de Nemours.
- Gautier le Chambrier, dit le Vieux. — (1186) succède à Girard, prévôt de Poissy. Rig. 40; — cité. Chron. 176. — *Galterus camerarius, Galterus Francie camerarius*.
- Gautier de Châtillon, poète auteur de l'Alexandréide. Phil. Nunc. 10; VII, 840; XII, 886. — *Galterus*.
- Gautier Cornu. — (1220) élu évêque de Paris; dissensions dans le chapitre; va à Rome; est déposé par le pape. Chron. Cont. Cott. 4; — (1223) archevêque de Sens, assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 665; — avait d'abord été élu à l'évêché de Paris. Phil. XII, 685. — *Galterus Cornutus, Galterus archiepiscopus Senonensis*.
- Gautier de Fontaines. — (1214) à Bouvines, contribue à la prise de Renaud de Dammartin. Chron. 196, p. 288. — *Galterus de Fontibus*.
- Gautier de Ghistelle. — (1214) à Bouvines. Phil. XI, 98; — attaque Hugues de Malaunoy, qui le fait prisonnier. Chron. 187; Phil. XI, 138. — *Galterus de Guistella*.
- Gautier de Nemours, dit le Chambrier et le Jeune. — Frère de Pierre, évêque de Paris, de Guillaume, évêque de Meaux, et d'Etienne, évêque de Noyon. Chron. 176; — reconstitue les registres du Trésor des Chartes perdu à Belfou. Phil. IV, 569; — (1213) Philippe-Auguste lui ordonne de brûler ce qui reste de la flotte française. Phil. IX, 529; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 538; — aux côtés de Philippe-Auguste à Bouvines. Chron. 184, p. 272; — ne quitte pas le roi. Chron. 192, p. 284; — (1214) tuteur du fils d'Henri Clément. Chron. 180; — (1218) prend la croix. Chron. 225; — (1219) est fait prisonnier par les Sarrasins. Chron. 230. — *Galterus de Nemosio, Galterus juvenis* ou

- junior, Galterus cambellanus* ou *camerarius*.
Gautier de la Porte. — (1198) est pris à Courcelles-lez-Gisors. Phil. V, 426. — *Galterus Porte*.
Gautier, archevêque de Rouen. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1207) meurt. Chron. 142. — *Galterus Rotomagensis archiepiscopus*.
Gautier, évêque de Tournai. — (1219) va à la croisade des Albigeois. Chron. 233. — *Episcopus Tornacensis*.
Gautier de Vormizeele. — (1213) est pris à Gand. Phil. IX, 512. — *Galterus Formesellarum*.
Gaza, en Palestine. Phil. IV, 242, 247, 305, 384.
Gelée prolongée d'octobre 1218 à mars 1219. Chron. 229; — en août et septembre 1219. Chron. 235.
Génebaud, chef des Francs. Chron. 4. — *Genebaudus*.
Gênes, en Italie. — (1190) Philippe-Auguste s'y embarque pour la Terre sainte. Rig. 69; Chron. 51; Phil. IV, 17; — (1213) Frédéric II, empereur d'Allemagne, y débarque. Chron. 158. — *Janua*.
Geoffroi, évêque d'Amiens. — (1223) aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7. — *Gaufridus Ambianensis episcopus*.
Geoffroi, fils du duc de Brabant. — (1214) donné en otage à Philippe-Auguste. Chron. 204, p. 299. — *Godefridus*.
Geoffroi, duc de Bretagne, comte de Richemont, fils de Henri II d'Angleterre. — (1186) meurt aux Champeaux; est enterré à Notre-Dame. Rig. 44; Chron. 35; Phil. II, 500; — *Gaufridus dux Britannie, Richemontis comes*.
Geoffroi de Lusignan. — (1202) est dépouillé de plusieurs fiefs par Jean Sans-Terre. Chron. 110; — vient renforcer l'armée d'Artur de Bretagne. Phil. VI, 273; — est fait prisonnier à Mirebeau. Rig. 138; — (1214) s'allie avec Jean Sans-Terre. Chron. 172; — sa bravoure. Phil. III, 216. — *Gaufridus Lisinanicus, de Lisignan, de Lisinia, de Ladinnano*.
Geoffroi, évêque de Meaux. — (1214) quitte l'épiscopat et se retire à Saint-Victor; ses vertus. Chron. 176. — *Gaufridus Meldensis episcopus*.
Geoffroi, archidiacre de Paris. — (1206) est élu archevêque de Tours. Chron. 141. — *Gaufredus*.
Geoffroi de Rancon. Rig. 73. — *G. de Ranchonio*.
Geoffroi, évêque de Senlis. — (1186) vient à Saint-Denis. Rig. 42; — (1191) assiste à l'exposition des reliques de saint Denis. Rig. 80; — (1213) quitte l'épiscopat et se retire au monastère de Chaalis. Chron. 175. — *Gaufridus Silvanectensis episcopus*.
Geoffroi, archevêque de Tours. Voy. Geoffroi, archidiacre de Paris.
Geoffroi, archevêque d'York. Phil. V, 3. — *Eboracensis presul*.
Gerard. Voy. Girard.
Germain (saint) d'Auxerre. — Fait savoir miraculeusement qu'il était auprès de Philippe-Auguste à Bouvines. Phil. XII, 764.
Germain (les). Phil. I, 147. — *Germani*.
Germania. Voyez Allemagne, Germanie.
Germanie (la). Rig. 38, p. 56 et 58; Chron. 3, 4. — *Germania*.
Gerunna. Voy. Garonne (la).

Gesta Francorum. Rig. 37.
Ghistelles. Voy. Gautier de —.
Giemi dominus. Voy. Guillaume Gouet.

Gien (Loiret). — Seigneur de —.
Voy. Guillaume Gouet.

Gif (Seine-et-Oise, arr. de Versailles, c. de Palaiseau). —
Abbaye bénédictine de femmes fondée par Maurice de Sully. Rig. 114.

Gilbert de Vascœuil. — (1189) rend la citadelle de Tours à Philippe-Auguste. Phil. III, 728. — *Gilebertus Gascolides*.

Gilles d'Aci. — (1214) à Bouvines, fait prisonnier Ferrand avec Hugues de Mareuil. Phil. XI, 235. — *Gilo Acien-sis*.

Gilles de Paris. Phil. XII, 886. — *Egidius*.

Girard d'Athée. — (1205) commandait à Loches; avait ravagé Tours et Amboise; est fait prisonnier à Loches par Philippe-Auguste et enfermé à Compiègne. Chron. 134; Phil. VIII, 418. — *Girardus de Athia, de Athiis*.

Girard de Fournival. — (1188) au combat de Soindres. Phil. III, 454, 580. — *Girardus Fornivalides, Fornivalus*.

Girard de Horstmar. Voy. Bernard.

Girard, comte de Mâcon. — Est battu par Eon, vicomte de Porhoet. Chron. 13. — *Comes Matisconensis*.

Girard, évêque de Noyon. — (1223) aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7. — *Girardus Noviomensis episcopus*.

Girard, prévôt de Poissy. — (1186) quitte ses fonctions de trésorier du roi. Rig. 40. — *Girardus, prepositus de Pixiaco*.

Girard de Randerath. — (1214) allié d'Othon. Phil. X, 406;

— dans le partage de la France, devait avoir le Gâtinais. Phil. X, 588; — à Bouvines. Phil. XI, 392; — délivre Othon des mains de Guillaume des Barres. 486; — est fait prisonnier. Chron. 193; Phil. XI, 516; — est emprisonné en France. XII, 154. — *Girardus de Randerodes, de Randerodis, Guerardus Randerodensis*.

Girard la Truie. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 460; — à Bouvines, est auprès du roi. Chron. 184, p. 272; — ses exploits. Phil. XI, 387; — frappe Othon d'un coup de poignard; l'arme glisse et tue le cheval de l'empereur. Chron. 192; Phil. XI, 452. — *Girardus Scrophia*.

Gisèle, fille de Charles le Simple. — Epouse Rollon. Phil. VIII, 192.

Gisors (Eure, arr. des Andelys). — (1183) dot de Marguerite de France; Henri II s'en empare; Philippe-Auguste le réclame. Rig. 50; Chron. 38; Phil. II, 494; — (1188) Henri II et Philippe-Auguste y prennent la croix. Rig. 56; Chron. 41; — Philippe-Auguste en ravage les environs. Rig. 62; — il y a avec Henri II des pourparlers qui se terminent par une bataille; il fait abattre l'orme qui se trouvait aux portes de la ville. Chron. 45; Phil. III, 97; — (1189) le château brûle et le pont de bois s'écroule lors de l'entrée de Richard Cœur-de-Lion. Rig. 67; — (1193) pris par Philippe-Auguste. Rig. 89; Chron. 67; Phil. IV, 411; — (1196) Philippe-Auguste y vient. Rig. 113; — (1198) Déroute de Philippe-Auguste auprès de Gisors.

- Rig. 122; Chron. 93; la Philippide (V, 351) place cette affaire à Courcelles. Voy. ce nom; — cité. Rig. 60; Chron. 43. — *Gisortium*, *Gisortum*. — R. de Gisors. Voy. R. *Gisortium*, *Gisortum*. Voy. Gisors.
- Godefridus*. Voy. Geoffroi.
- Goëlle (comté de), en Bretagne. — (1222) les habitants se révoltent contre le duc de Bretagne. Phil. XII, 408. — *Goelonne*.
- Goritz (Autriche). Voy. Mainard de —.
- Gornacius* (*Hugo*). Voy. Hugues de Gournay.
- Gornacum*. Voy. Gournay.
- Goths (les). Chron. 2. — *Gothi*.
- Goulet (le) (Eure, arr. de Louviers, c. de Gaillon, comm. de Saint-Pierre-la-Garenne). — Renaud de Dammartin y est enfermé après Bouvines. Phil. III, 90. — *Guletum*.
- Gourdon. Voy. Bertrand de —.
- Gournay (Seine-Inférieure, arr. de Neufchâtel). — Description et éloge. Chron. 112; Phil. VI, 210; — (1202) est pris par Philippe-Auguste, qui renverse les murailles en crevant la digue d'un étang situé au-dessus de la ville. Rig. 138; Chron. 112; Phil. VI, 221; — Artur de Bretagne y est armé chevalier. Rig. 138; Chron. 113; Phil. VI, 262. — *Gornacum*. — Hugues de —. Voy. Hugues.
- Gracay (Cher, arr. de Bourges). — (1187) pris par Philippe-Auguste. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 542; — (1189) cède à Philippe-Auguste. Rig. 67. — *Crazzacum*, *Crazaium*.
- Granier, sergent d'armes. — (1203) au siège de Château-Gaillard. Phil. VII, 733.
- Gravalinge*. Voy. Gravelines.
- Gravelines (Nord, arr. de Dunkerque). — (1184) fournit des renforts à Philippe d'Alsace. Phil. II, 122; — (1213) Philippe-Auguste y fait amener sa flotte et l'y rejoint avec son armée. Chron. 169; Phil. IX, 351; — il donne cette ville à son fils Louis. Phil. IX, 355; — (1214) elle envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 440. — *Gravalinga*, *Gravalinge*, *Gravelinga*.
- Grèce (la). Chron. 5.
- Grecs (les). Voy. Constantinople.
- Grégoire VIII, pape. Rig. 55; Chron. 40.
- Grégoire de Tours (chronique de). Rig. 37; 39, p. 63; Chron. 2. — *Gregorius Turonicus*.
- Grêle terrible en juillet 1198. Rig. 121.
- Grenesis*. Voy. Guernesey.
- Guala*, *Gualo*. Voy. Gales.
- Guallardum*. Voy. Château-Gaillard.
- Guarplic (ou Guesclin), château près de Saint-Malo. — (1210) pris par Juhel de Mayenne. Chron. 150.
- Gué-de-Jacob (le), en Terre sainte. Rig. 30; — *Vadum Jacob*.
- Guéhénoc, évêque de Vannes. — Artur de Bretagne lui est confié. Phil. V, 161. — *Guidenocus*, *episcopus Venetensis*.
- Guerardus*. Voy. Girard.
- Guérin, abbé de Saint-Victor de Paris. Rig. 70, p. 104.
- Guérin (frère). — Frère de Saint-Jean de Jérusalem, principal conseiller de Philippe-Auguste. Chron. 154, 175; Phil. X, 729; — (1210) poursuit les partisans d'Amaury de Chartres. Chron. 154; — (1213) est élu évêque de Senlis. Chron. 175; — Philippe-Auguste lui ordonne d'incendier sa flotte à Dam. Phil. IX, 529; — reprend Tournai avec

- le comte de Saint-Pol et ravage la seigneurie de Mortagne. Chron. 181, p. 267; Phil. IX, 707; — (1214) dans la retraite sur Bouvines, se trouve à l'arrière-garde; voit l'armée impériale en marche et va prévenir Philippe-Auguste. Chron. 182; Phil. IX, 729; — à Bouvines est partisan du combat. Chron. 183, p. 269; — exhorte les troupes avant la bataille. Chron. 186, p. 276; Phil. XI, 65; — fait commencer le combat par les soudoyers à cheval. Chron. 186, p. 277; — Cornut, l'un de ses serviteurs, veut tuer Renaud de Dammartin. Chron. 196. Phil. XI, 688; — il l'en empêche. 702; — Renaud se rend à lui. Chron. 196, p. 288; — fait relever Renaud et le confie à Jean de Nesle pour être conduit au roi. Phil. XI, 710; — (1219) va à la croisade des Albigeois. Chron. 283; — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7. — *Frater Garinus, Electus Silvanectensis, Electus, Episcopus Silvanectensis*.
- Guernesey (île de). — Pillée par Alain Tranchemer. Phil. VII, 168. — *Grenesis*.
- Gui. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 219, 272. — *Guido*.
- Gui, comte d'Auvergne. — (1210) détruit le monastère de Mozac; est châtié par Philippe-Auguste qui donne son comté à Gui de Dampierre. Chron. 156; Phil. VIII, 452. — *Guido comes Alvernie*.
- Gui, évêque de Carcassonne. — (1221) prêche la croisade contre les Albigeois. Chron. Cont. Cott. 8.
- Gui de Dampierre. — (1210) Philippe-Auguste lui donne le comté d'Auvergne. Chron. 156, p. 235; Phil. VIII, 478; — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 204. — *Guido de Domnapetra, Guido Domnipetrinus*.
- Gui V, vicomte de Limoges. — (1202) est fait prisonnier par Jean Sans-Terre. Rig. 138. — *Vicecomes Lemovicarum*.
- Gui de Lusignan, roi de Jérusalem. — Richard Cœur-de-Lion lui vend Chypre. Rig. 82.
- Gui de Montfort, frère de Simon. — A la croisade des Albigeois. Phil. VIII, 679; — (1220) comte de Bigorre, est tué au siège de Castelnaudary. Chron. Cont. Cott. 3, 5. — *Guido comes Bigorrensis*.
- Gui de la Roche. — A Bouvines, dans l'armée française. Phil. X, 462. — *Guido Rupensis*.
- Gui III de Senlis, bouteiller de France. Rig. 70, p. 105. — *Guido buticularius*.
- Gui, archevêque de Sens. — (1180) couronne Philippe-Auguste à Saint-Denis. Rig. 10.
- Gui de Thouars. — Frère d'Aimeri, vicomte de Thouars. Chron. 135; — (1190) accompagne Richard Cœur-de-Lion à Aumale. Phil. V, 179; — est pris par les Français. Rig. 113; Chron. 86; Phil. V, 243; — (1199) épouse la mère d'Arthur de Bretagne et devient duc de Bretagne. Chron. 86; Phil. V, 179; — (1204) allié de Philippe-Auguste, envahit l'Avranchin. Phil. VIII, 40; — assiège et incendie le mont Saint-Michel. Chron. 131, p. 220; Phil. VIII, 119; — brûle Avranches et rejoint le roi à Caen. Chron. 131, p. 221; Phil. VIII, 127; — retourne en Bretagne. Phil. VIII, 136; — (1205) amène son frère Ai-

- meri à s'allier avec Philippe-Auguste. Chron. 135; — (1206) se révolte contre le roi, puis se soumet. Chron. 138; — sa fille avait épousé Pierre de Dreux. Chron. 173. — *Guido de Thoarcia, de Thoarcio, de Thoarz, Thoarcensis, Thoarcites*.
- Gui, abbé des Vaux-de-Cernay. — Rig. 70, p. 104. — *Abbas de Sardenio*.
- Gui de Vergy. — Confondu par Rigord et Guillaume le Breton avec son fils Hugues. Rig. 32; Chron. 31. — *Guido de Vergiaco*. Voy. Hugues de Vergy.
- Guichard de Beaujeu. — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 200. — *Guiscardus Bellijocensis*.
- Guidenocus*. Voy. Guéhénoc.
- Guidomarchus, Guidomarus*. Voy. Guiomar.
- Guierche (la) (Sarthe, arr. du Mans). Phil. XII, 399. — *Guirchini muri*.
- Guillaume, prêtre anglais, meurt à Pontoise en odeur de sainteté, le 10 mai 1193. Rig. 86.
- Guillaume le Bâtard ou le Conquérant, duc de Normandie et roi d'Angleterre. Rig. 38, p. 60; Chron. 10. — *Willelmus Nothus*.
- Guillaume II, roi d'Angleterre. Chron. 10.
- Guillaume, comte d'Arundel. — (1188) est vaincu en combat singulier par Guillaume des Barres. Phil. III, 464; — (1199) au siège du Vaudreuil. Rig. 100; Chron. 74; Phil. V, 4; — cité. Phil. III, 218. — *Arundelle ou Hirundelle comes*.
- Guillaume, évêque d'Auxerre. — (1210) Philippe-Auguste confisque ses régales parce qu'il refuse le service militaire; ce différend se termine deux ans après. Chron. 151; — (1120) est élu évêque de Paris. Chron. Cont. Cott. 4, 6.
- Guillaume, évêque d'Avranches. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Guillaume des Barres. — Son éloge. Phil. III, 431; — est qualifié par Rigord comte de Rochefort. Rig. 56; — (1186) au siège de Châtillon-sur-Seine. Phil. I, 684; — (1188) prend la croix. Rig. 56; — poursuit Richard Cœur-de-Lion qui se retire de Mantes. Phil. III, 431; — renverse les comtes d'Arundel et de Chester. 464; — combat contre Richard Cœur-de-Lion. 485; — jeux de mots sur son nom, 526, 548; — au combat de Soindres, est blessé. 587; — guérit de ses blessures. 623; — (1190) à Messine le roi lui donne quatre cents marcs. Rig. 72; — (1195) ne se laisse pas corrompre par les présents du roi d'Angleterre. Phil. IV, 597; — (1196) au combat d'Aumale; ses exploits. Phil. V, 187, 213; — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 155; — arrête les fuyards. 218; — repousse l'attaque de Guillaume le Maréchal. 245; — repousse la flotte anglaise. Chron. 123; Phil. VII, 272, 296; — (1204) accompagne Gui de Thouars en Bretagne. Chron. 131, p. 224; — (1213) repousse les Anglais à Dam. Phil. IX, 496; — (1214) se trouve dans l'armée française. Phil. X, 458; — à Bouvines, se tient près du roi. Chron. 184, p. 272; — délivre Philippe-Auguste renversé de cheval. Phil. XI, 297; — ses exploits contre les Allemands. 384; — cherche à atteindre Othon. 445; — en est empê-

ché par Girard de Horstmar. 467; — saisit Othon par le cou et s'apprête à le tuer; mais il est renversé de cheval; est délivré par Thomas de Saint-Valery et continue à combattre. Chron. 192; Phil. XI, 481; — cité. Phil. III, 555. — *Willelmus* ou *Guillelmus Barrensis* ou *de Barris*, *Guillelmus Barrarum*, *Barrensis eques* ou *baro*.

Guillaume, fils de Guillaume des Barres et de la mère de Simon de Monfort. — A la croisade des Albigeois. Phil. VIII, 674.

Guillaume aux Blanches mains. Voy. Guillaume, archevêque de Reims.

Guillaume le Breton se dit breton de nation et prêtre, Chron. 1, Phil. *Nunc.*, titre; — était chapelain du roi. Chron. 185; — chanoine de Senlis et de Saint-Pol de Léon. Chron. 174; précepteur de Pierre Charlot. Phil. XII, 902; — vint, à l'âge de douze ans, faire son éducation à Mantes. Phil. III, 374; — vers 1198, était présent au récit fait par un chevalier à l'évêque de Saint-Pol de Léon. Chron. 97, p. 204; — (1204) assistait à la prise du Château-Gaillard; Chron. 129, p. 219; Phil. VII, 599, 783; — soutient un procès contre l'église Saint-Maclou de Mantes, de 1207 à 1213. Chron. 174; — en 1213, était présent à l'affaire de Dam. Chron. 170, p. 251; Phil. IX, 493, 496; — en 1214, à Bouvines, chantait des psaumes derrière le roi, Chron. 185; — motifs qui l'ont porté à continuer le récit de Rigord. Chron. 185; — comptait d'abord écrire la Philippide en dix livres. Phil. VII, 838; — était âgé de cinquante-

cinq ans lorsqu'il écrivait le III^e chant de la Philippide. Phil. III, 376; — dédie la Philippide à Louis VIII et à Pierre Charlot. Phil. *Nunc. passim*; XII, 803-916; — auteur d'une *Carlotide* composée en même temps que sa Philippide. Phil. *Nunc.*, 52; distiques de l'épilogue, v. 52.

Guillaume de Briouze. — Gardien d'Artur de Bretagne à Rouen, refuse de l'assassiner et se retire à Briouze. Phil. VI, 480. — *Guillelmus Braosita*.

Guillaume, abbé de Chaalis. — Voy. Guillaume de Donjon.

Guillaume II, comte de Chalon-sur-Saône. — (1179) viole les immunités des églises et est châtié par Philippe-Auguste. Rig. 8; Chron. 18; Phil. I, 457. — *Comes Cabilonensis*, (par erreur dans la Philippide) *Guido comes Cabilonis*.

Guillaume, évêque de Chalon-sur-Saône. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 706; — avait hérité du comté du Perche à la mort du comte Thomas. Ibid.

Guillaume de Donjon, abbé de Chaalis. — (1200) est élu archevêque de Bourges. Rig. 130. — *Guillelmus abbas Karoli-loci*.

Guillaume, comte de Frise. — (1211) se déclare pour Frédéric II. Chron. 157, p. 238. — *Dux Frigie*.

Guillaume de Gap, abbé de Saint-Denis. — (1186) se démet de ses fonctions. Rig. 41. — *Guillelmus Vapincensis*.

Guillaume de Garlande. — (1188) commande à Mantes. Phil. III, 245, 327; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 539; — à Bouvines se tient près du roi et ne le

- quitte pas. Chron. 184, p. 272; 192, p. 284; — cité. Rig. 70, p. 103. — *Guillelmus de Garlanda, de Garlandia, Garlandensis, Garlandicus*.
- Guillaume Gouet, seigneur de Gien. — Meurt en Palestine. Phil. IV, 311. — *Gienus comes*.
- Guillaume, comte de Hollande. (1213) s'allie avec Jean Sans-Terre et Renaud de Dammartin; puis se retire. Phil. IX, 611; — cité. 422. — *Guilliquinus*.
- Guillaume de Joinville. Voy.
- Guillaume, archevêque de Reims.
- Guillaume, comte de Leicester. Voy. Robert.
- Guillaume, évêque de Lisieux. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Guillaume Longue-Epée, duc de Normandie. Chron. 10. — *Willelmus Longa Spata*.
- Guillaume Longue-Epée, comte de Salisbury. — (1213) est envoyé par Jean Sans-Terre au secours du comte de Flandres. Chron. 170, p. 251; — détruit la flotte de Philippe-Auguste à Dam. Phil. IX, 432; — se retire au large. 559; — (1214) envoyé par Jean Sans-Terre à Othon avec des troupes. Chron. 181, p. 266; avec trente-trois mille hommes. Phil. X, 431; — dans le partage du royaume devait avoir Dreux. Phil. X, 587; — à Bouvines, se trouve à l'aile droite des ennemis. Phil. XI, 50; — se tient auprès de Renaud de Dammartin. 341; — est renversé par Philippe de Dreux et fait prisonnier par Jean de Nesle. Chron. 200; Phil. XI, 538; — Philippe-Auguste le donne à Robert de Dreux, qui l'enferme dans la tour de Dreux, pour l'échanger contre son fils prisonnier de Jean Sans-Terre. Chron. 200; Phil. XII, 144; — (1216) se range du parti de Louis VIII; mais le quitte à la mort de Jean Sans-Terre. Chron. 222, 223; — cité. Phil. IX, 69; X, 13, 129. — *Willelmus Longa Spata, Salebericus heros, comes Salesberie, Hugo* (par erreur. Phil. X, 13).
- Guillaume de Mandeville, comte d'Aumale. — (1188) au combat de Soindres. Phil. III, 565; — cité. 221. — *Halgo-maris, Marcellus (?)*.
- Guillaume le Maréchal. — (1203) Jean Sans-Terre l'envoie ravitailler Andely. Phil. VII, 144; — réunit des troupes et une flotte. 195; — attaque par terre le camp de Philippe-Auguste; est repoussé. 201; — sa flotte engage un nouveau combat et est repoussée. 253. — *Marescallus*.
- Guillaume de Mauléon. — (1196) accompagne Richard Cœur-de-Lion à Aumale. Phil. V, 183; — (1202) vient se joindre à l'armée d'Artur de Bretagne. Phil. VI, 277; — (1208) ravage le Poitou. Phil. VIII, 294. — *Guillelmus Malleo*.
- Guillaume de Mello. — (1188) prend la croix. Rig. 56; — (1190) reçoit de Philippe-Auguste à Messine un présent de quatre cents onces d'or. Rig. 72; — (1197) s'unit à l'évêque de Beauvais pour résister à Mercadier et est fait prisonnier. Rig. 123; Chron. 94; Phil. V, 331. — *Guillelmus de Melloto*.
- Guillaume de Mello le Jeune. — (1197) est fait prisonnier à l'affaire de Courcelles-lez-Gisors. Rig. 122. — *Guillelmus de Merloto juvenis*.

- Guillaume de Mortemer. — (1214) aux côtés de Philippe-Auguste à Bouvines. Chron. 184, p. 272. — *Guillelmus de Mortuomari*.
- Guillaume de Nemours, chantre du chapitre de Paris. — (1214) est nommé évêque de Meaux. Chron. 176.
- Guillaume, évêque de Paris. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe - Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Guillaume III, comte de Ponthieu. — (1195) épouse Alix de France qui avait été fiancée à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 102; Chron. 76; Phil. X, 484; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 484; — à Bouvines, à l'aile gauche. Phil. XI, 47, 346. — *Comes Pontivi ou Pontivicii ou de Pontivo*.
- Guillaume Poulain, trésorier du roi. Phil. IX, 457. — *Guillelmus Pullus*.
- Guillaume de Prunai, gardien de Renaud de Dammartin à Péronne. Phil. XII, 142. — *Guillelmus Pruniacensis*.
- Guillaume aux Blanches-Mains, archevêque de Reims, cardinal du titre de Sainte-Sabine, frère de Thibaut de Champagne et oncle de Philippe-Auguste. — (1179) couronne Philippe-Auguste à Reims. Rig. 4; Phil. I, 350; — fait brûler des hérétiques en Flandre. Rig. 22; — (1185) est chargé du gouvernement avec Thibaut de Blois. Rig. 27; — s'entremet entre le roi et le comte de Flandre. Rig. 27; Phil. I, 380; — (1190) remet le bourdon à Philippe-Auguste à Saint-Denis. Rig. 69; — est chargé du gouvernement avec la reine Adèle pendant l'absence du roi. Rig. 69, 70; Chron. 51; — (1191) fait exposer les reliques de saint Denis *ad removendum errorem Parisiensium*. Rig. 80; — (1192) reçoit Albert, évêque de Liège. Rig. 78; — (1196) assiste à l'hommage de Baudouin IX, comte de Flandre. Rig. 111; — cité. Phil. III, 247. — *Guillelmus Remensis archiepiscopus, Remorum presul*.
- Guillaume de Joinville, archevêque de Reims. — Ancien évêque de Langres. Phil. XII, 680; — célèbre la messe aux obsèques de Philippe - Auguste. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 665. — *Guillelmus archiepiscopus Remensis*.
- Guillaume des Roches. — (1202) avant le combat de Mirabeau fait jurer à Jean Sans-Terre de ne pas emmener les prisonniers au delà de la Loire. Phil. VI, 411; — Jean Sans-Terre ayant violé ce serment, il le quitte. 452; — (1204) prend Angers avec Cadoc. Phil. VIII, 272; — est nommé sénéchal d'Anjou. 277; — (1207) a la garde des places prises sur le vicomte de Thouars. Rig. 149; — (1208) bat avec Henri Clément le vicomte de Thouars et Savari de Mauléon. Rig. 151; Chron. 145; — avait fait bâtir le château de la Roche-au-Moine. Chron. 178; — (1214) reste fidèle au roi. Chron. 201; — amène des renforts au prince Louis à la Roche-au-Moine. Phil. X, 227; — se moque de Jean Sans-Terre. 243. — *Wilhelmus ou Guillelmus de Rupibus, Senescallus Andegavie*.
- Guillaume, abbé de Saint-Denis. Voy. Guillaume de Gap.
- Guillaume le Bon, roi de Sicile. — Avait épousé Jeanne, sœur de Richard Cœur-de-Lion. Phil. IV, 74.

Guillaume, seigneur de Vierzou. Rig. 113.

Guillelmus natione Armoricus.

Voy. Guillaume le Breton.

Guilliquinus. Voy. Guillaume, comte de Hollande.

Guiomar, comte de Léon. — (1163) est fait prisonnier avec son père Hervé et enfermé à Châteaulin; est délivré par Haimon, évêque de Léon, et Conan le Petit, duc de Bretagne. Chron. 13; — (1169) chasse Haimon de son évêché; est battu à *Mechuoet* par Conan le Petit, duc de Bretagne. Ibid.; — est père de Conan le Petit, comte de Léon; fut un fidèle allié de Philippe-Auguste. Phil. VIII, 400; — sa force. Phil. III, 226; VIII, 402; — cité. Phil. III, 224. *Guidomarus de Leonia, Guidomarchus de Lionia.*

Guirchini muri. Voy. Guierche (la).

Guiscard (Robert). Voy. Robert Guiscard.

Guiscardus. Voy. Guichard.

Guistella (Galterus de). Voy. Gautier de Ghisteltes.

Guletum. Voy. Goulet (le).

Guorze. Voy. Goritz.

Gurdo. Voy. Bertrand de Gourdon.

Guyenne (la). Rig. 51; Chron. 110, 113, 114, 116, 133, 139, 143, 172; Phil. XII, 853. — *Aquitania, Partes Aquitanice.*

H

Hache danoise. Phil. XI, 118, 624. — *Daca securis, Dacha bispennis.*

Haimon, évêque de Léon. — (1163) avec l'aide de Conan le Petit, duc de Bretagne, s'empare de Châteaulin et délivre Hervé et Guiomar de Léon. Chron. 13; — (1169) est chassé de son évêché par

son frère Guiomar, s'allie à Conan, duc de Bretagne, et bat Guiomar à *Mechuoet*. Ibid.; — (1171) est assassiné à *Rengar*. Chron. 15. — *Haimo Leonensis episcopus.*

Hainaut (le). — (1214) Othon y rassemble son armée. Chron. 181. — *Henoldia, Henonia.* — Les gens du Hainaut. Phil. VI, 35; XI, 157. — *Henau-dini, Henoe.* — Comtes de —. Voy. Baudouin V, Baudouin IX, comte de Flandre. — Elisabeth de —. Voy. Elisabeth.

Haleb, ville. Rig. 49, p. 75.

Halgomaris. Voy. Guillaume de Mandeville, comte d'Aumale.

Halles (les). Voy. Paris, histoire (1183).

Halmes (forêt de). Voy. Hez (forêt de).

Hamelincourt (Pas-de-Calais, arr. d'Arras, c. de Croisilles). — *Alencuria.* Voy. Hugues d' —.

Hangesides (Albertus). Voy. Albert de Hangest.

Hangest-en-Santerre (Somme, arr. de Montdidier, c. de Moreuil). Voy. Albert de —.

Harold, roi d'Angleterre. Chron. 10. — *Heiraudus.*

Harnes ou *Harmis (Michael de).* Voy. Michel de Harnes.

Harmensis (Michael). Voy. Michel de Harnes.

Heberus, fleuve. Rig. 49, p. 76.

Hébes VI, sire de Charenton. — (1179) moleste les clercs et pille les églises, est châtié par Philippe-Auguste. Rig. 7; Chron. 18; Phil. I, 457-468. — *Hebo Bituricus.*

Hector, fils de Priam, roi des Troyens, père de Francion. Rig. 37; 38, p. 55; Chron. 2.

Hedera. Voy. Yerres.

Hedinum. Voy. Hesdin.

Heiraudus. Voy. Harold.

Hélénus, fils de Priam, roi des

- Troyens. Rig. 38, p. 57; Chron. 5.
- Helisabeth*. Voy. Elisabeth.
- Helya*. Voy. Jérusalem.
- Hemanmelinus*. Voy. Iacoub-Aben-Iousef.
- Hemericus*. Voy. Aimeri de Lusingnan.
- Hemir-Momelin*. Voy. Iacoub-Aben-Iousef, roi de Maroc.
- Henaudini*. Voy. Hainaut (les gens du).
- Hengist, chef saxon. Chron. 6; Phil. IV, 464.
- Hennavius comes*. Voy. Baudouin IX, comte de Flandre et de Hainaut.
- Henoe*. Voy. Hainaut (les gens du).
- Henoldia, Henonia*. Voy. Hainaut (le).
- Henri. — (1188) au combat de Soindres. Phil. III, 581. — *Hericus*.
- Henri, cardinal, évêque d'Albano, légat. Rig. 1.
- Henri III, empereur d'Allemagne. — (1052) envoie des ambassadeurs en France au sujet des prétendues reliques de saint Denis découvertes à Ratisbonne. Rig. 39.
- Henri VI, empereur d'Allemagne. — (1191) succède à son père Frédéric Barberousse. Rig. 76; Chron. 56; Phil. IV, 368; — avait épousé Constance, fille de Roger, roi de Sicile; la fait monter sur le trône de son père à la mort de celui-ci. Phil. IV, 84; — (1192) fait assassiner, à Reims, Albert, évêque de Liège. Rig. 78; Chron. 61; — Léopold d'Autriche lui amène à Mayence Richard Cœur-de-Lion prisonnier; reproches qu'il lui adresse. Phil. IV, 375; — retient Richard en prison. Rig. 88; Chron. 66; — (1193) lui rend la liberté moyennant cent mille marcs. Phil. IV, 423; — (1194) s'empare de la Calabre, de la Pouille et de la Sicile. Rig. 101; Chron. 75; — (1197) meurt. Rig. 117; Chron. 89; — persécuteur de l'Eglise. Rig. 117; — cité. Rig. 72.
- Henri I^{er} Beauclerc, roi d'Angleterre. Chron. 10.
- Henri II, roi d'Angleterre. — (1183) envoie à Philippe-Auguste divers animaux pour le bois de Vincennes. Rig. 21; — (1187) refuse de rendre Gisors et les autres places de la dot de Marguerite de France, veuve de son fils Henri Court-Mantel. Rig. 50; Chron. 38; Phil. II, 494; — guerre à ce sujet en Berry. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 557; — avant la bataille conclut une trêve. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 620; — (1188) entrevue avec Philippe-Auguste entre Trie et Gisors; les deux rois se croisent. Rig. 56; Chron. 41; Phil. III, 20; — ils fondent une église au lieu où ils se sont croisés. Rig. 56; — conclut avec Philippe-Auguste une trêve pour la croisade. Rig. 56, 60; Chron. 43; — son fils Richard viole la trêve; nouvelle guerre avec Philippe-Auguste. Rig. 60; Chron. 43; — Henri II et Richard sont chassés de Troô par Philippe-Auguste. Rig. 62; — Henri bat en retraite, brûle Dreux et se retire à Gisors. Rig. 62; — se retire en Normandie. Chron. 44; Phil. III, 67; — conclut une trêve avec Philippe-Auguste. Rig. 62; — a une conférence avec Philippe-Auguste près de Gisors; combat: destruction de l'orme de Gisors; Henri s'enfuit. Chron. 45; Phil. III, 119; — avait fait de l'orme de Gisors le

- symbole de sa fortune. Phil. III, 161; — se retire à Vernon, puis à Pacy-sur-Eure. Chron. 45; Phil. III, 188; — s'avance vers Mantes et ravage le pays. Chron. 45; Phil. III, 286; — ses menaces aux habitants de Mantes qui veulent lui résister. Phil. III, 316, 331; — se retire vers Soindres sans oser assiéger Mantes. Phil. III, 348; — recule devant Philippe-Auguste et laisse Richard Cœur-de-Lion à l'arrière-garde. 416; — se retire à Ivry. Chron. 45; — (1189) son fils Richard, à qui il refuse de rendre sa fiancée, Alix de France, s'allie avec Philippe-Auguste. Rig. 63; Chron. 46; est accusé de l'avoir séduite. Phil. III, 631; — quitte Vendôme à l'approche de Philippe-Auguste; se retire au Mans, d'où il est chassé; gagne Alençon, puis Chinon. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 647; — tombe malade, conclut la paix à Colombier et se réconcilie avec Richard. Phil. III, 735; — meurt à Chinon et est enterré à Fontevrault. Rig. 67; Chron. 49; Phil. III, 747; — fiefs qu'il tenait du roi de France. Phil. III, 762; — cité. Chron. 199, p. 291.
- Henri Court-Mantel**, dit le Jeune, fils de Henri II, roi d'Angleterre. — (1170) est couronné du vivant de son père. Rig. 4; — (1179) assiste au couronnement de Philippe-Auguste. Rig. 4; — avait épousé Marguerite, fille de Louis VII. Rig. 50; Chron. 38; Phil. II, 494; — (1183) meurt à Martel. Rig. 22; Chron. 27; Phil. II, 487; — sa veuve épouse Béla, roi de Hongrie. Rig. 43; Chron. 32; Phil. II, 492. — *Henricus Ju-*
- venis, Henricus rex Anglie, rex minor.*
- Henri III**, roi d'Angleterre. — (1216) succède à Jean Sans-Terre, Chron. Cont. Par. 3; Phil. XII, 310; — (1220) conclut une trêve avec Philippe-Auguste. Chron. Cont. Cott. 1.
- Henri**, évêque d'Auxerre. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Henri I^{er}**, comte de Bar. — Se croise en 1188. Rig. 56.
- Henri II**, comte de Bar. — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 204; — (1214) se tient près du roi à Bouvines. Chron. 184, p. 272. — *Barri comes.*
- Henri I^{er}**, duc de Brabant, comte de Louvain. — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 203; — épouse Marie, fille de Philippe-Auguste. Chron. 165; — est beau-père d'Othon, empereur d'Allemagne, et gendre de Philippe-Auguste. Phil. X, 377, 675; — allié de Renaud de Dammartin. IX, 60; — ravage les frontières de France. X, 377; — (1214) allié d'Othon. Chron. 181, p. 266; — fait prévenir Philippe-Auguste que la route par Mortagne est impraticable. Phil. X, 671; — prend la fuite à Bouvines. Chron. 196, p. 287. — *Dux Brabantie, Lovannus, Dux Lovanie.*
- Henri II**, comte de Champagne. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1192) est élu roi de Jérusalem. Rig. 88; — Richard Cœur-de-Lion lui remet le commandement avant de quitter la Terre sainte. Rig. 88; Chron. 66; — (1197) perd sa mère, la comtesse Marie. Rig. 119; — (1197) meurt à Acre.

- Rig. 118; Chron. 90; — cité.
Rig. 45; Phil. III, 250. —
Henricus comes Campanie.
Henri Clément, maréchal de
France. — (1204) assiège et
prend Troô. Phil. VIII, 283;
— marche contre les seigneurs
Poitevins révoltés et les défait.
290; — (1207) a la garde des
places prises sur le vicomte
de Thouars. Rig. 149; —
(1208) bat avec Guillaume des
Roches le vicomte de Thouars
et Savari de Mauléon. Rig.
151; Chron. 145; — (1214) au
siège de la Roche-au-Moine.
Phil. X, 224; — meurt de
maladie et est enseveli à Tur-
penay. Chron. 180; Phil. X,
350; — petit de corps, grand
de cœur. Phil. VIII, 283; X,
224; — son éloge. X, 350. —
Henricus marescallus.
Henri Dandolo, Doge de Venise.
Rig. 139. — *Dux Venetiarum*.
Henri I^{er}, roi de France. Rig.
38, p. 61; 39; Chron. 11.
Henri, duc de Limbourg. —
(1214) allié d'Othon à Bou-
vines. Chron. 186, p. 266;
Phil. X, 395; — son fils Ga-
lerand, allié de Philippe-Au-
guste. Ibid.; — prend la fuite.
Chron. 196, p. 287. — *Dux de
Lamburo ou de Lamburc, dux
Lemburgis*.
Henri de Lusignan. Voy. Ai-
meri de Thouars.
Henri de Sully, archevêque de
Bourges. — Frère d'Eudes,
évêque de Paris. Rig. 114;
— (1200) meurt. Rig. 130.
Henri Troon, abbé de Saint-
Denis. Rig. 145, 148. — *Hen-
ricus abbas Sancti-Dyonisii*.
Henuinus comes. Voy. Baudouin
V, comte de Hainaut.
Héraclius, patriarche de Jérusa-
lem. — (1185) vient à Paris;
célèbre la messe à Notre-
Dame. Rig. 30. — *Heraclius,
patriarcha Hierosolymitanus*.
Hérétiques. — (1183) Plusieurs
sont brûlés en Flandre. Rig.
22; — Philippe-Auguste les
fait poursuivre et brûler.
Phil. I, 407. — *Heretici, Pope-
licani*.
Hericus. Voy. Henri.
Herivallis. Voy. Hérivaux.
Hérivaux (Seine-et-Oise, arr.
de Pontoise, c. et comm. de
Luzarches). — Abbaye d'Au-
gustins fondée par Maurice
de Sully. Rig. 114. — *Heri-
vallis*.
Herloin, moine de Saint-Denis.
— prêche la croisade en Bre-
tagne et conduit un corps de
Bretons à Acre. Rig. 120. —
Herloinus.
Hermann, landgrave de Thu-
ringe. — (1211) se déclare
pour Frédéric II. Chron. 157,
p. 238. — *Landegravius Thu-
ringie*.
Hermerie. Voy. Hermières.
Hermières (Seine-et-Marne, arr.
de Melun, c. de Tournan,
comm. de Favières). — Ab-
baye de Prémontrés, fondée
par Maurice de Sully. Rig.
114. — *Hermerie*.
Hérode (le roi). Phil. IV, 238;
VI, 575.
Hervé, comte de Léon. — Etait
borgne; est fait prisonnier et
enfermé à Châteaulin par le
vicomte du Faou; est délivré
par Haimon, évêque de Léon,
et Conan le Petit, duc de Bre-
tagne. Chron. 13; — (1219)
en revenant de Terre sainte,
surpris par une tempête près
de Brindisi. Chron. 231; —
cité. Phil. III, 224. — *Her-
veus comes Leonie, Herveus de
Leone ou de Lonia*.
Hervé de Donzi, comte de Ne-
vers. — (1202) devait rejoin-
dre à Tours Arthur de Bre-
tagne. Phil. VI, 301; — se
croise contre les Albigeois.
Chron. 177; — (1213) assiste

- à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 200; — allié secret de Jean Sans-Terre. Chron. 201; Phil. IX, 88; X, 95; — devait attaquer le pays de Sens et le Gâtinais. Phil. IX, 88; — dans le partage du royaume devait avoir Sens. Phil. X, 592; — poursuit les ennemis à Dam. Phil. IX, 495; — (1215) Philippe-Auguste lui pardonne. Chron. 204, p. 299; — (1218) prend la croix. Chron. 225; — (1222) allié d'Amaury de Craon contre Pierre Mauclerc, duc de Bretagne. Phil. XII, 414. — *Herveus comes Nivernensis*.
- Hesdin (Pas-de-Calais, arr. de Montreuil). — (1185) fournit des secours à Philippe d'Alsace contre le roi. Phil. II, 122. — *Hedinum*.
- Heudo comes*. Voy. Eon, vicomte de Porhoët.
- Hez (forêt de), près d'Hermes (Oise, arr. de Beauvais, c. de Noailles). Chron. 162, p. 242. — *Foresta de Halmes*.
- Hibrea*. Voy. Ivry-la-Bataille.
- Hidace (chronique d'). Rig. 37; 39, p. 63; Chron. 2. — *Hidacius*.
- Hiémois (les). Phil. V, 11. — *Oximii*.
- Hiena*. Voy. Huisne (l').
- Hieronymus (sanctus)*. Voy. Jérôme (saint).
- Hierusalem*. Voy. Jérusalem.
- Hilaire (saint). — Sa fête était encore célébrée le 13 janvier au temps de Rigord. Rig. 56.
- Hildefonsus, rex Castelle*. Voy. Alphonse III, roi de Castille.
- Hirundelle comes*. Voy. Guillaume, comte d'Arundel.
- Hispania*. Voy. Espagne (l').
- Histria*. Voy. Istrie (l').
- Hollande (Guillaume, comte de). Voy. Guillaume.
- Homère. Phil. I, 9.
- Hongrie (la). Rig. 43; — ses pelletteries. Phil. IX, 384. Voy. Béla III, roi de —, Marguerite de France. — *Avaria, Hungaria*.
- Hongrois (les). Phil. II, 493. — *Hungri*.
- Honorius III (Centio Savelli; voy. ce nom). — (1216) est élu pape. Chron. 220; — (1220) demande à Philippe-Auguste de lever dans son royaume une taxe foncière pour la guerre des Albigeois. Chron. Cont. Cott. 2; — (1220) couronne l'empereur Frédéric II. 7; — (1223) un chevalier de Segni est chargé en songe, par saint Denis, d'aller lui demander l'absolution pour l'âme de Philippe-Auguste. Phil. XII, 716.
- Hôpital (ordre de l'). — (1192) contribue à l'élection d'Henri de Champagne comme roi de Jérusalem. Rig. 88; — (1223) Philippe-Auguste lui lègue cent mille livres pour la défense de la Terre sainte. Chron. Cont. Par. 8; Phil. XII, 655. — Prieur de l' —. Voy. Roger de Moulins.
- Horsa, chef saxon. Phil. IV, 464. — *Horsus*.
- Horstmar (Westphalie). Voy. Bernard de —.
- Hostemale (Bernardus de)*. Voy. Bernard de Hortsmar.
- Hostimalis, Hostimarensis (Girardus)* (sic). Voy. Bernard de Horstmar.
- Hugues, fils de Robert I^{er}, roi de France. Rig. 38, p. 61.
- Hugues d'Athée. — (1213) est laissé par Philippe-Auguste à Lille avec une garnison. Phil. IX, 586. — *Hugo Athius*.
- Hugues I^{er} le Grand, duc de Bourgogne. Rig. 38, p. 61; Chron. 11.
- Hugues III, duc de Bourgogne. — Avait plusieurs fois manqué aux promesses d'obéis-

- sance qu'il avait faites à Louis VII. Rig. 36; — (1185) assiège le château de Vergy; Philippe-Auguste l'oblige à lever le siège. Rig. 32; Chron. 31; — (1186) opprime les églises et les monastères qui se plaignent à Philippe-Auguste. Rig. 33; Chron. 31; Phil. I, 565; — reçoit deux ou trois avertissements publics du roi. Rig. 34; — fortifie Châtillon-sur-Seine. Phil. I, 595, 633; — Philippe-Auguste lui écrit pour lui ordonner de cesser ses rapines. 611; — Philippe-Auguste assiège Châtillon-sur-Seine et s'en empare. Rig. 35; Chron. 31; Phil. I, 640; — fait sa soumission au roi, qui lui fait rendre tout ce qu'il a pris aux églises. Rig. 36; Chron. 31; Phil. I, 698; — (1188) se croise. Rig. 56; — (1190) reçoit de Philippe-Auguste à Messine un présent de mille marcs. Rig. 72; — (1191) Philippe-Auguste, quittant la Palestine, lui laisse le commandement des troupes. Rig. 81; Chron. 62; Phil. IV, 284; — (1193) meurt à Acre. Rig. 79; Chron. 60; Phil. IV, 314; — cité. Phil. III, 251. — *Hugo dux Burgundie, Allobrogum dux, Odo* (erreur. Phil. I, 565) *dux Allobrogus, Uldo dux Burgundie*.
- Hugues de Boves. — Fils de Robert de Boves. Phil. II, 284; — (1213) contribue au désastre de Dam. Chron. 170, p. 251; — allié de Renaud de Dammartin, avec lequel sa sœur avait un commerce adultère. Phil. X, 422; — dans le partage du royaume devait avoir Beauvais. 586; — avant Bouvines se moque de Renaud de Dammartin qui conseillait le combat. Phil. XI, 567; — à Bouvines auprès de Renaud. 344; — paroles que lui adresse celui-ci. Chron. 195; — prend la fuite. Chron. 196; Phil. XI, 564; — (1215) meurt dans un naufrage. Phil. II, 288. — *Hugo de Boves, de Bobis, Hugo Bobigena, Hugo Bobonicus*.
- Hugues le Brun, seigneur limousin. Voy. Aimeri le Brun.
- Hugues IX le Brun, de Lusignan, comte de la Marche, en 1196 accompagne Richard Cœur-de-Lion à Aumale. Phil. V, 182.
- Hugues X le Brun, de Lusignan, comte de la Marche; en 1202, Jean Sans-Terre lui enlève sa femme, Isabelle d'Angoulême. Rig. 138; Chron. 110; Phil. VI, 90 et ss., 282, 393; — passe à Philippe-Auguste, et vient à Tours renforcer l'armée d'Artur de Bretagne. Rig. 138; Chron. 110; Phil. VI, 279; — est fait prisonnier à Mirebeau. Rig. 138; — en 1213, passe à Jean Sans-Terre. Phil. X, 22; — en 1214, figure parmi ses alliés. Chron. 172; — en 1221, commande les troupes envoyées par Philippe-Auguste à Amaury de Montfort. Chron. Cont. Cott. 8; — en 1224, Louis VIII lui promet Bordeaux. Phil. XII, 849. — *Hugo Brunus, comes Marchicus, Marchie*.
- Hugues, évêque élu de Cambrai. — (1199) fait prisonnier par Hugues d'Hamelin court; le royaume est mis en interdit à cause de sa captivité. Rig. 128. — *Electus Cameracensis*. Voy. Pierre de Douai.
- Hugues Capet, roi de France. Rig. 38, p. 61; Chron. 11.
- Hugues, évêque de Coutances. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron.

- Cont. Par. 7. — *Hugo episcopus Constantiensis*.
 Hugues de Châteauneuf-en-Thimerais. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 158. — *Hugo Novi-Castri*.
 Hugues de Dampierre. — (1202) devait rejoindre à Tours l'armée d'Artur de Bretagne. Phil. VI, 301. — *Hugo Dominipetrata*.
 Hugues de Fontaines. — (1214) à Bouvines, contribue à la prise de Renaud de Dammartin. Chron. 196, p. 288. — *Hugo de Fontibus*.
 Hugues Foucaud, prieur de Saint-Denis. — (1186) est élu abbé. Rig. 41; — est consacré par les évêques de Meaux et de Senlis. Rig. 42; (1197) meurt. Rig. 116; — avait décidé Rigord à publier son livre. Rig., p. 5; — cité. Rig. 83. — *Hugo abbas sancti Dyonisii*.
 Hugues de Gournay. — (1202) commandait à Gournay, lorsque Philippe-Auguste s'en empara. Rig. 138; Phil. VI, 216. — *Hugo de Gornaco, Hugo Gornacius*.
 Hugues d'Hamelincourt. — (1188) poursuit les Anglais à Mantes avec Guillaume des Barres. Phil. III, 452; — blesse Ricuad Cœur-de-Lion. 551; — au combat de Soindres. 581; — (1199) fait prisonnier Hugues, évêque de Cambrai. Rig. 128. — *Hugo Alencurie, Hugo de Alencuria, Hugo d'Amelincort*.
 Hugues de Lusignan. Voy. Hugues le Brun, comte de la Marche.
 Hugues de Malaunay. — (1214) dans l'armée française. Phil. XI, 111; — est renversé de cheval par Gautier de Ghistelle, qu'il fait prisonnier. Chron. 188, p. 280; Phil. XI, 138; — *Hugo de Malo Auneio, Hugo Malaunus* ou *Malannus* ou *Malaunites*.
 Hugues, comte de la Marche. Voy. Hugues le Brun, de Lusignan.
 Hugues de Mareuil. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 465; — à Bouvines, fait prisonnier Ferrand avec son frère Jean. Chron. 190; — avec Gilles d'Aci. Phil. XI, 235; — *Hugo de Maruel, Hugo Marolides*.
 Hugues de Milan, abbé de Saint-Denis. — (1197) élu abbé. Rig. 116.
 Hugues, comte de Rethel. — (1201) dépouille les églises; le roi s'apprête à le châtier; il fait sa soumission. Rig. 137; Chron. 109. — *Comes de Retest*.
 Hugues de Thouars, frère d'Aimeri VII. — (1208) est fait prisonnier par les Français. Rig. 151; Chron. 145; Phil. VIII, 293. — *Hugo de Thoarcio*.
 Hugues de Vergy. — (1185) Hugues, duc de Bourgogne, veut lui enlever son château de Vergy; réclame l'aide de Philippe-Auguste, qui force le duc à lever le siège; fait hommage au roi. Rig. 32; Chron. 31. — Appelé *Guido de Vergiaco* par confusion avec son père.
 Huisne (l'), rivière. Phil. X, 236. — *Hiena*.
 Humber (l'), rivière. Chron. 222, p. 311; Phil. XII, 297. — *Humber*.
 Humbert III de Beaujeu. — (1179) viole les immunités des églises et est châtié par Philippe-Auguste. Rig. 8; Chron. 18; Phil. I, 457; — (1202) devait rejoindre à Tours l'armée d'Artur de Bretagne. Phil. VI, 301. — *Imbertus*

Bellijocensis, Ymbertus de Bel-lojoco.
 Humfroi, chef normand. Rig. 38, p. 61 ; Chron. 10. — *Humfredus.*
Hungri. Voy. Hongrois (les).
Hyberus. Voy. Ebre (l').
Hybor. Voy. Ibor.
Hystria. Voy. Istrie (l').

I

Iacoub-Aben-Iousef, roi de Maroc. — (1195) entre en Espagne et bat Alphonse III, roi de Castille. Rig. 103 ; Chron. 78. — *Hemammelinus, Hemir-Momelin.*
Ibera poesis. — Poésie de Lucain. Voy. Lucain.
Iberigena Ferrandus. Voy. Ferrand, comte de Flandres.
 Ibor, chef franc. Rig. 38, p. 58 ; Chron. 3 ; Phil. I, 87. — *Hybor.*
Ibra, Ibreia. Voy. Ivry-la-Bataille.
 Ide, comtesse de Boulogne. — Philippe l'avait mariée à Renaud de Dammartin. Rig. 115 ; Chron. 88 ; Phil. IV, 583 ; XII, 108 ; — (1213) son mari la donne comme otage à Jean Sans-Terre. Phil. IX, 74. — *Comitissa Bolonie.*
Ilerda. Voy. Lérida.
 Illyrie (l'). Phil. IV, 330. — *Illyricum littus.*
Imbertus. Voyez Humbert de Beaujeu.
 Immunités accordées aux églises par les rois de France. Rig. 34.
 Incendies allumés par des corbeaux en Beauvaisis. Rig. 98 ; — (1194) incendie de Notre-Dame de Chartres. Rig. 98 ; Chron. 73 ; Phil. IV, 598 ; — (1218) incendie à Notre-Dame de Paris. Chron. 226.
Indeburgis. Voy. Ingeburge.

Indre (l'), rivière. Phil. VIII, 411. — *Endria.*

Ingeburge, sœur de Canut, roi de Danemark. — (1193) épouse Philippe-Auguste à Amiens ; est répudiée ; reste en France dans un monastère et reçoit une pension. Rig. 92 ; Chron. 69 ; — était parente de Philippe-Auguste par Charles, comte de Flandre. Rig. 92 ; — (1199) au concile de Dijon le légat Pierre de Capoue met le royaume en interdit à cause de sa répudiation. Rig. 131 ; Chron. 103 ; — (1201) rapprochement apparent avec le roi grâce à l'intervention du légat Octavien. Rig. 133 ; Chron. 105 ; — concile de Soissons, réuni par les légats, pour examiner si son mariage doit être annulé ; au bout de quinze jours, Philippe-Auguste l'emmène et prévient les évêques qu'il la regarde comme sa femme. Rig. 133 ; — est enfermée au château d'Etampes. Rig. 131 ; — (1213) rentre en grâce auprès du roi. Chron. 166. — *Indeburgis, Ingeburgis, Isamburgis.*

Innocent III, pape. — (1197) succède à Célestin III ; s'appelait Lothaire. Rig. 119 ; Chron. 91 ; — était élève de Pierre de Corbeil. Rig. 130 ; — (1197) est hostile à l'élection de Philippe de Souabe à l'empire ; excommunie ses partisans et se déclare pour Othon de Saxe. Rig. 117 ; — (1198) envoie son légat, Pierre de Capoue, pour rétablir la paix entre les rois de France et d'Angleterre. Rig. 125 ; Chron. 95 ; — (1199) Philippe-Auguste lui envoie des ambassadeurs pour demander la levée de l'interdit mis sur le royaume par le légat Pierre

de Capoue. Chron. 103; — (1201) légitime les enfants d'Agnès de Méranie. Rig. 136; Chron. 108; — (1203) envoie en France l'abbé de *Casamarri* pour rétablir la paix entre Philippe-Auguste et Jean Sans-Terre; n'y peut parvenir. Rig. 140; Chron. 119; — (1208) soutient Othon dans ses efforts pour arriver à l'empire. Rig. 152; Chron. 146; — (1208) envoie comme légat en France Gales, cardinal de Sainte-Marie *in porticu*. Rig. 153; Chron. 147; — avertit le comte de Toulouse de ne pas favoriser les Albigeois. Phil. VIII, 509; — (1208) proclame la croisade contre les Albigeois et exhorte Philippe-Auguste à y prendre part. Rig. 154; Phil. VIII, 515; — (1210) couronne Othon à Rome. Chron. 157, p. 236; — s'oppose aux empiétements d'Othon sur le clergé. Phil. X, 605; — Othon lui enlève différentes places autour de Rome. Phil. X, 632; — (1210) excommunie et dépose Othon et engage Frédéric II à s'emparer de l'empire. Chron. 157, p. 238; Phil. X, 640; — (1212) n'ose confirmer l'élection de Frédéric, mais le recoit à Rome avec honneur. Chron. 158, p. 239; — (1212) donne tort aux évêques d'Orléans et d'Auxerre dans leur différend avec Philippe - Auguste. Chron. 151; — (1215) Jean Sans-Terre met son royaume sous sa suzeraineté. Chron. 214; Chron. Cont. Par. 3; Phil. IX, 322; — envoie en Angleterre son légat Pandolphe pour recevoir l'hommage de Jean Sans-Terre. Phil. IX, 333; — relève Jean Sans-Terre de l'excommunication.

346; — réunit un concile au Latran. Chron. 216; Chron. Cont. Par. 2; — excommunie les barons anglais révoltés. Chron. 216; — (1216) envoie en France son légat, Gales, pour empêcher le prince Louis de passer en Angleterre. Chron. 217; — excommunie le prince Louis. Ibid.; — excommunie Philippe-Auguste comme complice de son fils et écrit à ce sujet à l'archevêque de Sens. Chron. 218; — prononce à Rome un sermon dans lequel il renouvelle ses excommunications. Chron. 219; — confère le comté de Toulouse à Simon de Montfort. Chron. Cont. Par. 4; — tombe malade et meurt à Pérouse. Chron. 220; Chron. Cont. Par. 2; — son éloge. Chron. Cont. Par. 2.

Inondations. — En mars 1196. Rig. 109; Chron. 83; — en décembre 1206. Rig. 148; Chron. 140; — en avril et mai 1219. Chron. 232; — en février 1220. Chron. 235.

Insula. Voy. Lille.

Insula Andehaci. Voy. Andely (l'île d').

Insula Bona. Voy. Lillebonne.

Insulani. Voy. Lille (les gens de).

Interdit — (1199) prononcé par le légat Pierre de Capoue contre la France à cause de l'arrestation de Hugues, évêque de Cambrai. Rig. 128; — (1200) prononcé par le même au sujet d'Agnès de Méranie. Rig. 131; Chron. 103.

Ionie pontus. Voy. Mer Ionienne.

Ipra. Voy. Ypres.

Isaac l'Ange, empereur de Constantinople. Rig. 72, 139. — *Conrezac.*

Isabelle d'Angoulême. — Fiancée à Hugues X de Lusignan,

- dit le Brun, comte de la Marche, est enlevée par Jean Sans-Terre. Rig. 138, p. 153; Chron. 110; Phil. VI, 90; — était petite-fille de Pierre de Courtenai. Phil. VI, 93. — *Filia comitis Engolismensis*.
 Isabelle de Hainaut. Voy. Elisabeth de Hainaut.
 Isabelle, fille d'Amaury I^{er}, roi de Jérusalem. Rig. 88.
 Isangrins (les). — Race belliqueuse. Phil. IX, 360; — (1185) aident Philippe d'Alsace, comte de Flandre, contre le roi. Phil. II, 125; — (1213) aident au désastre de Dam. Chron. 170; Phil. IX, 442; — (1214) envoient des renforts à Ferrand. Phil. X, 440. — *Isangrini, Ysangrini*.
 Isara. Voy. Isère (l'), Oise (l').
 Isère (l'), rivière. Phil. IV, 301. — *Isara*.
 Issoudun (Indre). — Eloge du pays; son blé; son vin. Phil. II, 535; — (1187) est pris par Philippe-Auguste. Rig. 57; Chron. 38; Phil. II, 534; — Philippe-Auguste garde cette ville comme gage de la paix. Phil. II, 629; — (1189) est cédé à Philippe-Auguste par le roi d'Angleterre. Rig. 67; Chron. 49; — (1195) est pris par Mercadier. Rig. 104; Chron. 79; — (1195) Philippe-Auguste y réunit son armée. Rig. 107; Chron. 82. — *Eisoldunum, Essoldunum, Ursellodunum, Uxsellodunum*. — Voy. Raoul d' —, comte d'Eu.
 Istrie (l'). Rig. 88, 112. — *Histria, Hystria*.
 Italie (l'). Rig. 38, p. 57; Chron. 5; Phil. IV, 19.
 Iveline (forêt d'). Phil. I, 482. — *Aquilina Silva*.
 Ivry-la-Bataille (Eure, arr. d'Evreux). — (1188) Henri II s'y retire. Chron. 45; — (1191) Philippe-Auguste s'en empare pendant la captivité de Richard Cœur-de-Lion. Phil. IV, 412; — citée. Phil. III, 355. — *Hibrea, Ibra, Ibreia*.
- J
- J. de Chartres, chevecier de Saint-Denis. Rig. 64.
 Jacques d'Avesnes. — (1188) prend la croix. Rig. 56; — était déjà à Acre lors de l'arrivée de Philippe-Auguste. Phil. IV, 169; — meurt en Palestine. 315. — *Jacobus de Avennis, Jacobus Avennas*.
 Jacques, chevalier de Segni. — (1223) étant malade, vit en songe saint Denis, qui le chargea d'aller demander au pape l'absolution pour l'âme de Philippe-Auguste. Phil. XII, 719.
 Jacques, évêque de Soissons. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
 Jaffa. — (1191) prise par Richard Cœur-de-Lion. Phil. IV, 242; — perdue par lui. 305; — citée. 384. — *Joppe*.
 Janua. Voy. Gênes.
 Jean, comte de Beaumont-sur-Oise. — (1188) prend la croix. Rig. 56; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 470; — à Bouvines, à l'aile droite. Chron. 186, p. 276; Phil. XI, 53; — ses exploits à Bouvines. Chron. 188, p. 279; Phil. XI, 113. — *Johannes comes Bellimontis, Bellimontensis comes*.
 Jean de Braisne, comte de Mâcon, fils de Robert de Dreux. (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 208; — cité. Phil. IX, 96. — *Johannes de Brena, Robertigena*.
 Jean de Brienne, roi de Jérusalem.

- saïem. — (1222) ses dissentiments en Terre sainte avec le légat Pélage. Chron. Cont. Cott. 10; — (1223) est à Paris lors de la mort de Philippe-Auguste. Phil. XII, 543; — assiste à ses obsèques. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 644; — Philippe-Auguste lui lègue cent mille livres pour la défense de la Terre sainte. Chron. Cont. Par. 8; Phil. XII, 655. — *Johannes rex Acharon, Johannes rex Hierosolimitanus*.
- Jean de Chandelle, chancelier de Notre-Dame de Paris. Chron. 174. — *Johannes de Candela*.
- Jean, fils d'Henri Clément. Chron. 180.
- Jean de Coudun. — (1214) à Bouvines, renverse Renaud de Dammartin. Chron. 196, p. 288; Phil. XI, 677. — *Johannes de Conduno, Johannes Condunita*.
- Jean le Latimier. — (1203) poursuit avec Gaubert de Mantes la flotte anglaise fuyant d'Andely. Phil. VII, 330; — (1213) sur la flotte française à Dam. Phil. IX, 295. — *Cuique Latinatrix dat nomen lingua Johannes, Latinator*.
- Jean, comte de Leicester. Voy. Robert, comte de Leicester.
- Jean de Mareuil. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 465; — avec son frère Hugues, fait prisonnier Ferrand à Bouvines. Chron. 190. (La Phil. XI, 235, dit que Ferrand fut pris par Hugues de Mareuil et Gilles d'Aci.) — *Johannes Marolides, Johannes de Maruel*.
- Jean de Nesle. — (1214) à Bouvines se conduit lâchement. Chron. 196, p. 288; — fait prisonnier Guillaume Longue-Epée, que Philippe de Dreux avait renversé. Phil. XI, 547; — frère Guérin lui confie la garde de Renaud de Dammartin. 716. — *Johannes de Nigella, Johannes Nigellensis*.
- Jean Painel et son frère Foulques. Phil. III, 223. — *Paganelli*.
- Jean de Rouvrai. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 495; — à Bouvines, aux côtés de Philippe-Auguste. Chron. 184, p. 272; — veut faire prisonnier Renaud de Dammartin. Chron. 196, p. 288; — Renaud se rend à lui. Phil. XI, 683. — *Johannes de Roboreto, Johannes Roboreus, Johannes nomen habens a robore*.
- Jean, prieur de Saint-Denis. — (1196) est élu abbé de Corbie. Rig. 110.
- Jean de Saint-Paul, cardinal, légat avec Octavien en 1201. Rig. 133.
- Jean Sans-Terre, roi d'Angleterre. — Son surnom lui avait été donné par son père. Phil. VI, 591; — (1187) emporte le bras de la Vierge brisé par un cottereau à Châteauroux. Rig. 52; — (1189) en guerre contre son père. Phil. III, 742; — (1192) ravage les états de Richard Cœur-de-Lion pendant sa captivité. Phil. IV, 408; — au retour de Richard, vient en France. Phil. IV, 428; — (1194) feint de s'allier avec Philippe-Auguste. Rig. 94; Chron. 72; — le roi lui donne Evreux en garde. Phil. IV, 445; — massacre par trahison la garnison d'Evreux. Chron. 72; Phil. IV, 449; — se retire en Angleterre. Phil. IV, 471; — assiège le Vaudreuil, est forcé

- par Philippe - Auguste à enlever le siège. Rig. 100; Chron. 74; Phil. V, 1;
- (1199) est chassé du Mans par Artur de Bretagne. Chron. 101; — succède à Richard Cœur-de-Lion au détriment d'Artur. Phil. V, 624; VI, 14; — est couronné roi. Chron. 101; — à Cantorbéry le jour de l'Ascension. Rig. 126; — conclut une trêve avec Philippe - Auguste. Rig. 129; Chron. 102; Phil. VI, 16;
 - (1200) conclut la paix avec Philippe-Auguste entre Vernon et Andely. Rig. 132; — fait épouser au prince Louis sa nièce Blanche de Castille. Rig. 132; Chron. 104; Phil. VI, 25; — à cette occasion abandonne à Louis toutes les terres dont Philippe-Auguste s'était emparé. Rig. 132;
 - (1201) vient en France, est reçu magnifiquement et comblé de présents par le roi. Rig. 135; Chron. 107;
 - (1202) enlève Isabelle d'Angoulême, femme de Hugues le Brun, comte de la Marche; l'épouse et dépouille de leurs biens plusieurs seigneurs poitevins. Rig. 138; Chron. 110; Phil. VI, 90; — Philippe-Auguste lui écrit à ce sujet; Jean demande à se justifier devant ses pairs. Phil. VI, 105; — cité une première fois, fait défaut. Rig. 138; Phil. VI, 135; — Philippe-Auguste le cite à nouveau; il demande des délais. Phil. VI, 147; — cité une troisième fois, promet de comparaître et de remettre en gage Boutavant et Tillières. Chron. 110; Phil. VI, 176; — fait défaut et refuse de livrer ces places. Chron. 110; Phil. VI, 194; — Philippe-Auguste lui déclare la guerre et lui enlève plusieurs places en Normandie. Rig. 138; Chron. 112; Phil. VI, 204; — Artur de Bretagne assiège sa mère dans Mirebeau; il vient à son secours. Chron. 113; Phil. VI, 320, 384; — avant le combat jure à Guillaume des Roches qu'il n'emmènera pas Artur au delà de la Loire. Phil. VI, 422; — fait prisonnier Artur devant Mirebeau. Rig. 138; Chron. 113; Phil. VI, 434; — viole son serment; Guillaume des Roches et autres le quittent. Phil. VI, 452; — emprisonne Arthur à Falaise; fait mourir de faim les autres prisonniers. Phil. VI, 455; reprend Tours. Rig. 138; Chron. 114; — tire des troupes de Normandie. Phil. VI, 339;
 - (1202) Innocent III cherche vainement à rétablir la paix entre lui et Philippe-Auguste. Rig. 140; Chron. 119; — assiège Alençon et Brezolles; Philippe-Auguste lui en fait lever le siège. Chron. 117, 118; Phil. V, 30; — retenait en prison Aliénor de Bretagne. Phil. VI, 333; — et son frère Artur. Chron. 120; — prend Dol et Fougères et fait massacrer les prisonniers. Chron. 120; Phil. VI, 343; — ravage la Bretagne jusqu'à Rennes. Phil. VI, 345; veut faire assassiner Artur à Falaise; ses gardes s'y refusant, il le fait transférer à Rouen. 471; — veut le faire assassiner à Rouen par Guillaume de Briouse, qui refuse. 478; — se retire aux Moulineaux pendant trois jours. 493; — vient chercher Artur dans une barque et le tue de sa main. 552; — assassin

- d'Artur. Chron. 171, 200; — Philippe-Auguste lui déclare la guerre pour venger la mort d'Artur. Phil. VII, 13; — fait attaquer de nuit le camp de Philippe-Auguste devant Andely. Chron. 123; Phil. VII, 144;
- (1204) après la prise du Château-Gaillard, fait raser plusieurs places en Normandie. Phil. VII, 818; — est chassé de tout le Vexin. Phil. VII, *Cat.*; — quitte la Normandie et retourne en Angleterre. Chron. 132; Phil. VII, 830;
- (1205) avait confié au routier Lou Pescaire la garde de Falaise. Phil. VIII, 17; — avait fait fortifier le Mont Saint-Michel. 114;
- (1206) débarque à La Rochelle et envahit l'Anjou et la Bretagne. Rig. 147; Chron. 138; Phil. VIII, 435; — à l'arrivée de Philippe-Auguste fait semblant de vouloir conclure la paix, s'échappe et se rembarque. Chron. 139; — conclut une trêve et retourne en Angleterre. Rig. 147; — est forcé à se rembarquer par Philippe-Auguste. Phil. VIII, 441;
- (1208) regrette de ne pouvoir secourir les Albigeois. Phil. VIII, *Cat.*; — leur envoie des renforts. Phil. VIII, 864; — opprime le clergé en Angleterre. 884; IX, 1; — refuse de reconnaître Etienne Langton comme archevêque de Cantorbery et est excommunié. Chron. 163;
- (1211) Renaud de Dammartin a des intelligences avec lui. Chron. 162; Phil. IX, 11;
- (1212) Renaud va en Angleterre et lui propose alliance contre Philippe-Auguste; il accepte. Phil. IX, 30; — plan de campagne contre la France. 81; — reçoit la foi de Renaud. Chron. 164; Phil. IX, *Cat.*; — jure de tuer Philippe-Auguste. Phil. IX, 101;
- (1213) Ferrand, comte de Flandre, a des intelligences avec lui. Chron. 165; — Philippe-Auguste se prépare à marcher contre lui et ses complices. Phil. IX, 4; — à l'assemblée de Soissons, Philippe-Auguste expose son projet d'envahir l'Angleterre. Phil. IX, 166; — se réconcilie avec le clergé; reconnaît la suzeraineté du pape. Chron. 171; Phil. IX, 322; — fait hommage au pape entre les mains du légat Pandolphe. 333; — donne satisfaction au clergé; est relevé de l'excommunication. 346, 545; — fait des présents à la comtesse de Flandre. 408; décide Guillaume, comte de Hollande, à se déclarer contre Philippe-Auguste. 614;
- (1214) débarque à La Rochelle, s'allie aux Poitevins, prend Angers et plusieurs places. Chron. 172; Phil. X, 9; — assiège Nantes; est mis en fuite par le duc Pierre; fait prisonnier le jeune Robert de Dreux. Chron. 172; Phil. X, 26; — Hervé, comte de Nevers, s'allie avec lui. Phil. X, 95; — retient encore prisonnière Aliénor de Bretagne. Chron. 173; — fortifie Angers. Chron. 178, p. 266; Phil. X, 71; — à l'arrivée des troupes françaises, s'enfuit vers Bordeaux. Phil. X, 111; — revient en Poitou, ravage le pays jusqu'à Craon. 139; — assiège la Roche-au-Moine. Chron. 178; Phil. X, 144; — menace les assiégés de la potence.

- Phil. X, 193; — son chapelain est tué. Chron. 178, p. 262; Phil. X, 280; — le prince Louis lui enjoint de lever le siège; il refuse. Phil. X, 246; — engage la bataille, s'enfuit. Phil. X, 259; — lève le siège et perd ses bagages. Chron. 179, p. 263; Chron. Cont. Par. 4; — son camp pillé par les Français. Phil. X, 299; — est poursuivi par Louis au delà de la Loire. 314; — pousse Othon à attaquer Philippe-Auguste et lui envoie des renforts. Chron. 181, p. 266; — revient en Poitou, conclut une trêve de cinq ans. Chron. 204, p. 298;
- (1215) échange Robert de Dreux, le jeune, contre Guillaume Longue-Épée. Phil. XII, 144; — se croise; les barons anglais le forcent à confirmer leurs libertés. Chron. 211; — fait proposer à Philippe-Auguste de lui racheter les terres dont celui-ci s'est emparé. Chron. 212; — les barons anglais se révoltent contre lui et appellent Louis VIII. Chron. 214, p. 304; Chron. Cont. Par. 3; Phil. XII, 294; — assiège et prend Rochester. Chron. 215;
- (1216) attendait Louis VIII sur le rivage avec une armée; prend la fuite. Chron. 221; — se retire au delà de l'Hum-ber. Chron. 222, p. 311; Phil. XII, 294; — meurt. Chron. 222, p. 312; Chron. Cont. Par. 3; Phil. XII, 306. — *Johannes cognominé Sine-Terra*.
- Jean, archevêque de Tours. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Phil. XII, 668.
- Jean, archevêque de Trèves. — (1211) se déclare pour Frédéric II. Chron. 157, p. 238. — *Treverensis archiepiscopus*.
- Jean, père de Jean II, comte de Vendôme, appelé par erreur comte de Vendôme, meurt en Palestine. Phil. IV, 310. — *Vindocinensis comes*.
- Jean III, comte de Vendôme. — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 205. — *Vindocini comes*.
- Jeanne d'Angleterre, sœur de Richard Cœur-de-Lion. — avait épousé Guillaume II, roi de Sicile. Rig. 72; Phil. IV, 74.
- Jeanne de France, fille de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie. — (1201) est légitimée par Innocent III. Rig. 136; Chron. 108.
- Jeanne, comtesse de Flandre. — (1213) reçoit des présents de Jean Sans-Terre. Phil. IX, 408.
- Jebus*. Voy. Jérusalem.
- Jérôme (saint). Chron. 4. — *Sanctus Hieronymus*.
- Jérusalem. — Détruite par Titus et Vespasien. Phil. XII, 202; — (1187) prise par Saladin. Rig. 53; Chron. 36, 39; Phil. III, 8; — citée. Rig. 65; Phil. IV, 362; XII, 646. — *Helya, Hierusalem, Jebus, Jerusalem, Solyma*. — Rois de —. Voy. Gui de Lusignan, Henri II, comte de Champagne, Jean de Brienne. — Patriarches de —. Voy. Héraclius, Michel de Corbeil, Raoul.
- Jésus-Christ. — Cheveux de — enfant; lange de —; manteau de pourpre de —. Rig. 145. Voy. Clou (le saint), Couronne d'épines (la sainte), Croix (la vraie).
- Joannice, roi des Bulgares. — Tue Baudouin de Flandre, empereur de Constantinople.

Phil. IX, 258. — *Thracum dux*.
 Joinville (Guillaume de), archevêque de Reims. Voy. Guillaume.
 Jois. Voy. Jouy-Mauvoisin.
 Jonathas. Phil. III, 460.
 Jongleurs (les). — Fréquentent les palais des princes, dont ils reçoivent les vêtements hors d'usage. Rig. 48.
 Joppe. Voy. Jaffa.
 Josselin, gardien de la tour de Mantes. — (1196) est assassiné par les prisonniers anglais qu'il garde. Phil. V, 20. — *Gascelinus*.
 Jourdain, arbalétrier. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 263. — *Jordanus*.
 Jourdain, évêque de Lisieux. — Se croise contre les Albigeois. Chron. 177, p. 258.
 Jouy-Mauvoisin (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) est brûlé par Henri II. Phil. II, 300. — *Jois*.
 Juchellus de Mediana. Voy. Jubel de Mayenne.
 Judas. Phil. VI, 575.
 Judei. Voy. Juifs (les).
 Jubel de Mayenne. — (1209) reprend aux Anglais le château de Guarplic avec l'aide de Philippe - Auguste. Chron. 150; — (1214) reste fidèle au roi. Chron. 201. — *Juchellus de Mediana*.
 Juifs (les). — Soumis par Vespasien. Phil. VI, 582; — expulsés de France par Dagobert. Rig. 19; — leurs synagogues sous Louis VII. Phil. I, 391; — (1180) Philippe-Auguste les dépouille de leurs meubles. Rig. 6; — et déclare nulles les dettes contractées envers eux. Rig. 12; Chron. 22; Phil. I, 371; — recevaient en gage les objets du culte. Rig. 13, 14; — im-

molaiement un enfant tous les ans. Chron. 17; — (avril 1182) reçoivent l'ordre de quitter la France avant trois mois; essayent de gagner les seigneurs de la cour. Rig. 15; Chron. 23; — (juillet) sont expulsés. Rig. 16; Chron. 23; Phil. I, 371; — crucifient à Brie-Comte-Robert un chrétien que leur a livré Agnès de Baudement; Philippe - Auguste en fait brûler quatre-vingts. Rig. 84; Chron. 63; Phil. I, 745; — (1197?) sont rappelés en France par Philippe - Auguste. Rig. 122; Chron. 93; — astrologues juifs. Rig. 49. — *Judei*. Voy. Synagogues.
 Jules César. Voy. César.
 Julius. Voy. César.

K

Kains, sénéchal du roi Artur. — Fondateur de Chinon. Chron. 179, p. 263; Phil. VIII, 381; — fondateur de Caen. Phil. VIII, 29; — duc de Neustrie et comte d'Anjou. 384.
 Kala. Voy. Chelles.
 Kanutus, rex Danorum ou Danorum. Voy. Canut VI, roi de Danemark.
 Kerti. Voy. Carolingiens (les).
 Karlotide (la), poème en l'honneur de Pierre Charlot. Phil. Nunc. 52; — fut composée pendant que Guillaume le Breton travaillait à la Philippide. Phil. XII, fin. — *Karkotis*.
 Karlatus. Voy. Pierre Charlot.
 Karnopolis. Voy. Compiègne.
 Karulids, Karulides. Voy. Philippe-Auguste.
 Karuli locus. Voy. Chaalis.
 Karuli meta. Voy. Croix-Charlemagne (la).
 Kimo. Voy. Chinon.

L

- Ladinanno* (*Gaufridus de*). Voy. Geoffroi de Lusignan.
- Laines teintes d'Ypres. Phil. II, 92.
- Lamburc* ou *Lamburo* (*dux de*). Voy. Henri, duc de Limbourg.
- Landit (foire du). Chron. Cont. Cott. 9. — *Endictum*.
- Landula*, lieu du voisinage de Mantes. — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 301.
- Langres (Haute-Marne). Phil. X, 515. — *Lingones*.
- Laon (Aisne). Phil. IX, 149. — *Laudunum*. — Evêques de —. Voy. Anseau, Robert.
- Lascy (Roger de). Voy. Roger.
- Latimier (Jean le). Voy. Jean.
- Latinator* (*Johannes*). Voy. Jean le Latimier.
- Latinus. Rig. 38, p. 57.
- Latran (concile général de) en 1215. Chron. 216; Chron. Cont. Par. 2.
- Lauda*. Voy. Lodi.
- Laudunum*. Voy. Laon, Loudun.
- Lavinie. Rig. 38, p. 57.
- Lebrosus*. Voy. Levroux.
- Lecestrie* (*Guillelmus comes*). Voy. Robert, comte de Leicester.
- Légats du saint-siège. Voy. Conrad, évêque de Porto; Gales, cardinal de Saint-Marie in Porticu; Guillaume aux Blanches-Mains; Henri, cardinal, évêque d'Albano; Jean de Saint-Paul; *Melior*; Octavien, cardinal, évêque d'Ostie et Velletri; Pandolphe; Pélage; Pierre de Capoue; Robert de Corcon.
- Léger (saint). — A donné son nom à la forêt d'Iveline. Phil. I, 483; — Vie de saint Léger; — citée. Chron. 9. — *Sanctus Leodegarius*.
- Legionia*. Voy. Léon (Saint-Pol de).
- Leicester (comtes de). Voy. Guillaume, Robert.
- Leicestrie* (*Guillelmus* ou *Johannes comes*). Voy. Robert, comte de Leicester.
- Léman (lac). Phil. X, 519. — *Lemanus*.
- Lemburgis dux*. Voy. Henri, duc de Limbourg.
- Lemovica civitas*, *Lemovice*. Voy. Limoges.
- Lencium*. Voy. Lens.
- Lens (Pas-de-Calais. arr. de Béthune). — (1199) Philippe, comte de Namur, y est fait prisonnier par les Français. Rig. 128; Chron. 100; Phil. V, 344. — *Lencium*, *Lentium*, *Lensica confinia*.
- Lensica confinia*. Voy. Lens.
- Lentium*. Voy. Lens.
- Leodegarius* (*sanctus*). Voy. Léger (saint).
- Leodicensis* (*episcopus*). Voy. Albert, évêque de Liège.
- Léon IX, pape. Rig. 39, p. 62; Chron. 11.
- Léon (Saint-Pol de) (Finistère, arr. de Morlaix). — Des prodiges s'y produisent fréquemment. Chron. 97; — (1222) les habitants (*Leonenses*) se révoltent contre Pierre Mauclerc, duc de Bretagne. Chron. Cont. Cott. 11; Phil. XII, 408; — se soumettent. Phil. XII, 444; — citée. Phil. VIII, 399; — Guillaume le Breton était chanoine de Léon. Chron. 174. — *Leo*, *Leonia*, *Leonica terra*, *Legionia*, *Lionia*, *patria* ou *finis Ocismorum*. — Evêque de —. Voy. Haimon. — Comtes de —. Voy. Hervé, Guiomar.
- Leone* (*Herveus de*). Voy. Hervé, comte de Léon.
- Leonensis episcopus*. Voy. Haimon, évêque de Léon.
- Leonenses*. Voy. Léon (Saint-Pol de).
- Leonia*, *Leonica terra*. Voy. Léon (Saint-Pol de).

- Leonum castrum.* Voy. Lyons-la-Forêt.
- Léopold V**, duc d'Autriche. — Est offensé par Richard Cœur-de-Lion à Acre. Rig. 82; Phil. IV, 335; — l'arrête à son retour de Palestine. Rig. 88; Chron. 66; Phil. IV, 335; — le livre à Mayence à l'empereur Henri. Phil. IV, 377. — *Limpoldus dux Austrie, Austriacus dux.*
- Léopold VI**, duc d'Autriche. — (1211) se déclare pour Frédéric II. Chron. 157, p. 238. — *Dux Austrie.*
- Lépreux** (les). — (1183) Philippe-Auguste rachète à ceux de Paris les foires de Saint-Lazare. Rig. 20; Chron. 25; — sont exemptés de la dime saladine. Rig. 59.
- Lérída**, ville d'Espagne. Phil. VII, 563. — *Ilerda.*
- Louci.** Voy. Toul.
- Leurosium.* Voy. Levroux.
- Levroux** (Indre, arr. de Châteauroux). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 60, 61; Chron. 43; Phil. III, 43; — un torrent desséché se remplit miraculeusement pour dévalter l'armée de Philippe-Auguste qui l'assiège. Rig. 61; Chron. 43; Phil. III, 45; — est donné par Philippe-Auguste à Louis, fils du comte de Blois. Rig. 61. — *Lebrosium, Leurosium.*
- Leuvas.** Voy. Lieuvain (le).
- Leuovicum.** Voy. Lisieux.
- Licestre** (*comes*). Voy. Guillaume, Robert, comtes de Leicester.
- Lidericus amris.** Voy. Loir (le).
- Lides.** Voy. Lys (la).
- Licostricus** (*Johannes comes*). Voy. Robert, comte de Leicester.
- Lige** (évêque de). Voy. Albert.
- Lieuvin** (le). — Mares du —. Phil. V, 6. — *Leuvas.*
- Liger.* Voy. Loire (la).
- Ligurie.** Phil. IV, 297. — *Liguria.*
- Lille** (Nord). — (1184) fournit des secours au comte de Flandre contre le roi. Phil. II, 108; — (1213) se rend à Philippe-Auguste, qui y laisse Hugues d'Athée avec des troupes. Chron. 170; Phil. IX, 584; — se révolte et ouvre ses portes à Ferrand. Chron. 170; Phil. IX, 618; — est prise d'assaut par le roi et incendiée. Chron. 170; Phil. II, 115; IX, 631; — (1214) envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 439; — Philippe-Auguste s'y rendait lorsqu'il fut rejoint par Othon au pont de Bouvines. Chron. 182; — ses draps. Phil. II, 112. — *Insula.*
- Lillebonne** (Seine - Inférieure, arr. du Havre). — (1211) Philippe-Auguste l'enlève à Renaud de Dammartin. Chron. 162, p. 243. — *Insula Bona.*
- Limathosius**, gouverneur musulman d'Acre. Rig. 81-82.
- Limbourg** (Henri, duc de). Voy. Henri.
- Limoges** (Haute-Vienne). Rig. 126. — *Lemovica civitas.* — Vicomtes de —. Voy. Ademar, Gui V.
- Limpoldus, dux Austrie.* Voy. Léopold, duc d'Autriche.
- Lincoln**, ville d'Angleterre. Phil. IV, 393; — (1217) assiégée par le légat Gales. Chron. 223, p. 313. — *Linconium.*
- Linconium.** Voy. Lincoln.
- Lingones.** Voy. Langres.
- Lionis.** Voy. Léon (Saint-Pol de).
- Lisieux** (Calvados). — (1204) se rend à Philippe-Auguste. Rig. 142; Phil. VIII, 39. — *Leuovicum, Luvovicum.* — Evêques de —. Voy. Guillaume, Jourdain.

- Lisignan* (*Gaufridus de*). Voy. Geoffroy de Lusignan.
- Lisinanicus* (*Gaufridus*). Voy. Geoffroy de Lusignan.
- Lisinanno* (*Haimericus de*). Voy. Aimeri de Lusignan.
- Lisinano* (*Henricus de*). Voy. Henri de Lusignan.
- Lisinia* (*Gaufridus de*). Voy. Geoffroy de Lusignan.
- Loche*. Voy. Loches.
- Loches (Indre-et-Loire). — Description et éloge. Phil. VIII, 408; — (1194) pris par Richard Cœur-de-Lion. Rig. 97; — (1204) assiégé par Philippe-Auguste. Rig. 143; Chron. 133; Phil. VIII, 427; — (1205) pris. Rig. 144; Chron. 134; Phil. VIII, 427; — est donné à Dreu de Mello. Rig. 144; Chron. 134. — *Loche*, *Lochia*.
- Lochia*. Voy. Loches.
- Lodi, ville d'Italie fondée par Frédéric Barberousse. — (1213) les Milanais y tendent une embuscade aux habitants de Pavie. Chron. 167, p. 247. — *Lauda*.
- Lodulus Galiota*. Voy. Louis des Galées.
- Loing (le), rivière. Phil. X, 593. — *Lupa*.
- Loir (le), rivière. Phil. III, 73; X, 237. — *Lidericus amnis*.
- Loire (la), fleuve. Rig. 66; Chron. 48; 178, p. 261; 179, p. 263; 229; Phil. III, 679, 703; VI, 347, 419, 450; X, 78, 239. — *Liger*.
- Lomazaia*. Voy. Lommoye.
- Lombardie (la). Chron. 158.
- Lommoye (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 302. — *Lomazaia*.
- Londo*, *Londonia*, *Londonie*. — Voy. Londres.
- Londres. — D'abord appelée *Trinovantum* ou Nouvelle-Troie. Rig. 38, p. 57; — (1215) se révolte contre Jean Sans - Terre.. Chron. 214, p. 305; — (1216) Louis VIII y est reçu avec joie. Chron. 222, p. 311; — citée. Phil. III, 311. — *Londo*, *Londonia*, *Londonie*.
- Longchamps (Eure, arr. des Andelys, c. d'Etrépagny). — Est pris par Philippe-Auguste. Phil. VI, 208. — *Longus Campus*. Voy. Etienne de —.
- Longus Campus*. Voy. Longchamps.
- Lorraine (la). — Eloge. Phil. X, 385. — Duc de —. Voy. Thibault.
- Lorrains (les). — (1214) dans l'armée d'Othon. Phil. X, 381; — cités. Phil. I, 148. — *Lotharingi*, *Lotoringi*.
- Lothaire, nom d'Innocent III. Rig. 119; Chron. 91.
- Lothaire, roi de France. Rig. 38, p. 61; Chron. 11. — *Lotharius*.
- Lotharingi*, *Lotoringi*. Voy. Lorrains (les).
- Loudun (Vienne). — (1204) donné par Philippe-Auguste à Aimeri de Thouars. Chron. 135; — (1206) pris par Philippe-Auguste. Phil. VIII, 374; — mis par lui en état de défense. Rig. 147; — (1214) Philippe-Auguste y reçoit les propositions de paix du vicomte de Thouars. Chron. 204, p. 298; — cité. Phil. VI, 169; X, 104. — *Laudunum*, *Loudunum*.
- Louis, fils de Charles le Simple. Rig. 38, p. 61.
- Louis I^{er}, duc de Bavière. — (1211) se déclare pour Frédéric II. Chron. 157, p. 238. — *Bavaria dux*.
- Louis, comte de Blois, fils de Thibaut V, comte de Champagne. — (1188) Philippe-Auguste lui donne Levroux.

- Rig. 61; — (1198) s'allie à Richard Cœur-de-Lion. Chron. 95; — (1202) prend part à la quatrième croisade. Rig. 139; Chron. 115; Phil. VI, 42; — cité. Rig. 100. — *Blesensis comes*.
- Louis I^{er} le Débonnaire, roi de France. Rig. 38, p. 60; Chron. 9. — *Ludovicus pius imperator*.
- Louis II le Bègue, roi de France. Rig. 38, p. 60; Chron. 9. — *Ludovicus Albus sive Balbus*.
- Louis IV, roi de France. Rig. 38, p. 61; Chron. 11.
- Louis V le Fainéant, roi de France. Rig. 38, p. 61; Chron. 11. — *Ludovicus qui nihil fecit*.
- Louis VI le Gros, roi de France. Rig. 39, p. 63; Chron. 11; Phil. V, 338. — *Ludovicus Grossus*.
- Louis VII le Pieux, roi de France. — Fils de Louis VI et père de Philippe-Auguste. Rig. 39, p. 63; Chron. 11; — sa sœur Constance avait épousé le comte de Toulouse. Rig. 141; — sa fille Marie avait épousé Henri Comte-Maînel. Rig. 43, 34; Chron. 32, 35; Phil. II, 154; — et sa fille Agnès. Alexis Comnène. Rig. 137; — 1156 donne asile à Eustache comte de Flandre, en l'accusant d'avoir le comte de Meulan. Chron. 98; — 1165 sa sœur avait le mariage de son fils. Rig. 1; — accueille en France l'empereur Henri comte d'Angleterre. Chron. 14; — 1175 va en pèlerinage à Canterbury au tombeau de saint Thomas Becket pour lui demander la guérison de son fils. Chron. 14; Phil. I, 275; — avait donné l'impératrice au comte de Flandre l'Audouin et le Vermandois. Phil. II, 21. — 1178 convoque à Paris une assemblée à laquelle il propose de faire couronner son fils de son vivant. Rig. 2; — (15 août 1179) était déjà atteint de paralysie à cette époque. Rig. 2; — ne peut, pour cette raison, assister au couronnement de son fils, le 1^{er} novembre. Rig. 4; — (1179) était septuagénaire. Chron. 16; Phil. I, 361; — (18 septembre 1180) meurt. Rig. 11; Chron. 21; Phil. I, 361; — est enterré à Harbeaux. Rig. 11, 33; Chron. 21; — laisse en mourant le trésor royal vide. Phil. I, 377. — *Ludovicus pius*.
- Louis VIII, roi de France. — (1187, 5 septembre) sa naissance. Rig. 54; Chron. 37; Phil. II, 486; — Artur de Bretagne est élevé avec lui. Phil. V, 163; — (1191) tombe malade, est guéri par les reliques de la Passion. Rig. 77; par les prières et les prières qu'on fait pour cela. Chron. 57; — (22 mai 1200) épouse Blanche de Castille. Rig. 132; Chron. 104; Phil. VI, 25; — Jean Sans-Terre lui donne à cette occasion tous les fiefs dont Philippe-Auguste s'était emparé. Rig. 132; — (1200) est malade à Orléans. Rig. 147; — (1200) est fait chevalier par son père à Compiègne. Chron. 149; — (1201) Renaud de Beaumont lui rend ses fiefs. Chron. 162, p. 242; — (1212) a une entrevue à Valenciennes avec Frédéric II et conclut avec lui une alliance au nom de son père. Chron. 154; — (1213) croisant Saint-Omer et Aisne que Ferrand comte de Flandre réclamait. Chron. 165; — asile à l'empereur

- de Soissons. Phil. IX, 199;
 — son père lui donne Grave-
 lines. 355; — délivre Dam
 des Anglais. 496;
 — (1214) est chargé de défendre
 le Poitou contre Jean Sans-
 Terre. Phil. X, 124; — ras-
 semble une armée à Chinon.
 Chron. 173; 179, p. 263; —
 arrive à la Roche-au-Moine
 pour faire lever le siège; son
 message à Jean Sans-Terre.
 Phil. X, 202; — prépare ses
 troupes au combat; renforts
 qui lui arrivent. 221; — force
 Jean Sans-Terre à lever le
 siège. Chron. 179; Chron.
 Cont. Par. 1; Phil. X, 259;
 — poursuit Jean Sans-Terre
 au delà de la Loire, prend
 Thouars et démantèle Angers.
 Chron. 179; Phil. X, 314;
 — (1215) part pour la croisade
 d'Albigeois; prend Toulouse.
 Chron. 206; — est appelé au
 trône d'Angleterre par les ba-
 rons révoltés contre Jean
 Sans-Terre. Chron. 214; Phil.
 XII, 302; — leur envoie des
 troupes. Chron. 214;
 — (1216) est excommunié pour
 ce fait par le pape. Chron.
 217; — excommunié à nou-
 veau. Chron. 219; — passe
 en Angleterre, débarque dans
 l'île de Thanet et marche
 contre Jean Sans-Terre.
 Chron. 221; — entre à Lon-
 dres et prend diverses places;
 mais, à la mort de Jean Sans-
 Terre, les barons proclament
 son fils et Louis est forcé de
 revenir en France. Chron.
 222;
 — (1217) retourne en Angle-
 terre, est battu et repasse en
 France. Chron. 223; — récit
 abrégé de son expédition d'An-
 gleterre. Chron. Cont. Par. 3;
 — (1219) à la croisade des Albi-
 geois. Chron. 233;
 — (1223) assiste aux obsèques de
 son père. Chron. Cont. Par. 7;
 — sa douleur. Phil. XII, 590;
 — monte sur le trône. Phil.
 XII, *Cat.*;
 — (1224) fixe les frontières
 du royaume aux Pyrénées.
 826; — prend La Rochelle,
 • Saintes et Niort. 820; —
 prend Bordeaux et donne
 cette ville au comte de la
 Marche. 846; — réclame le
 trône d'Angleterre du chef de
 sa femme. 834; — soumet la
 Guyenne et le Toulousain.
 853;
 — Rigord lui dédie sa chro-
 nique; Rig. 1; — et Guil-
 laume le Breton sa Philippide.
 Phil. *Nunc.* 1; — exhortation
 que lui adresse Guillaume en
 terminant son poème. Phil.
 XII, 804.
 Louis des Galées. — (1203) au
 siège d'Andely. Phil. VII,
 329; — (1213) sur la flotte
 française à Dam. Phil. IX,
 295. — *Lodulus* ou *Ludovicus*
Galiota.
 Lou Pescaire. Voy. Pescaire
 (Lou).
 Louvain (duc ou comte de). Voy.
 Henri I^{er}, duc de Brabant,
 comte de —.
 Louvre (tour du). — (1214) Fer-
 rand y est enfermé. Phil. XII,
 163. — *Lupre arx*.
 Lovanie (*dux*), *Lovannus*. Voy.
 Henri, duc de Brabant.
 Lucain. Phil. I, 11; IX, 368,
 731. — *Lucanus*. — Poésie
 de —. *Ibera poesis*. Phil. XII,
 885.
 Lude (le) (Sarthe, arr. de la
 Flèche). Phil. X, 235. — *Lude*.
Ludovicus Albus ou *Balbus*. Voy.
 Louis le Bègue.
Ludovicus Pius. Voy. Louis VII,
 roi de France.
Lugdunensis pagus. Voy. Lyon-
 nais (le).
 Luna, ville de Toscane. Chron.
 10.

- Lune** (la). — (1188) Miracle à Argenteuil. Chron. 47. — Éclipses de —. Voy. Éclipses de lune.
- Lupa**. Voy. Loing (le).
- Lupicarius**. Voy. Pescaire (Lou).
- Lupre arr.** Voy. Louvre (tour du).
- Lusignan** (Vienne, arr. de Poitiers). Voy. Aimeri, Geoffroi, Gui, Henri, Hugues.
- Lutea civitas**. Voy. Lutèce, Paris.
- Lutèce**. — Rig. 37; Chron. 3, 4, 7, 33; Phil. I, 97, 158; V, 45. — *Lutecia, Lutea civitas*. Voy. Paris.
- Lusorium**. Voy. Lisieux.
- Lyon** (Rhône). — Légende du sceau de ses archevêques et de ses monnaies. Phil. XII, 676. — Archevêque de —. Voy. Renaud.
- Lyonnais** (le). Chron. 13, 18. — *Partes Lugdunenses, Lugdunensis pagus*.
- Lyons-la-Forêt** (Eure, arr. des Andelys). — (1192) pris par Philippe-Auguste. Phil. IV, 413; — et rendu par lui à l'abbaye de Saint-Denis. Rig. 89; Chron. 67; — pris de nouveau par le roi. Phil. VI, 209. — *Leonum castrum, Novum castrum*.
- Lys** (la), rivière. Phil. IX, 30, 424. — *Lidus*.
- M**
- M.**, comtesse de Champagne. Voy. Marie de France.
- Macedo**. Voy. Alexandre, roi de Macédoine.
- Machabées** (les). Phil. VIII, 664.
- Machelen** (Flandre, près Courtrai). Voy. Eustache de —.
- Mâcon** (Saône - et - Loire). — Comtes de —. Voy. Girard, Jean de Braisne.
- Magometicole**. Voy. Mahométans (les).
- Magometus**. Voy. Mahomet.
- Maguntina urbs**. Voy. Mayence.
- Mahaut**, fille de Renaud de Dammartin. — Avait épousé Philippe Hurepel, fils de Philippe-Auguste. Phil. XII, 412. — *Mathildis*.
- Mahomet**. Phil. IV, 249. — *Magometus*.
- Mahométans** (les). — (1191) Richard Cœur-de-Lion fait massacrer ceux d'Acre. Phil. IV, 220. — *Magometicole*. Voy. Sarrasins (les).
- Mainard de Goritz**. — (1192) poursuit Richard Cœur-de-Lion après son naufrage. Rig. 88. — *Mainardus de Guorze*.
- Maine** (le). Chron. 201. — *Connomannia*.
- Maires du palais**. Rig. 38, p. 58.
- Malannus, Malaunites, Malaunus** (Hugo). Voy. Hugues de Malaunay.
- Malaunay** (Seine - Inférieure, arr. de Rouen, c. de Maromme). Voy. Hugues de —.
- Malek-el-Adel-Seifeddin-Abou-bekr**, frère de Saladin. — Lui succède en Syrie. Rig. 90; Chron. 68. — *Saphadinus, Zaphadinus*.
- Malek-el-Aziz-Othman**, fils de Saladin. — Lui succède en Egypte. Rig. 90; Chron. 68. — *Meralicius*.
- Malevicinus** (Petrus). Voy. Pierre Mauvoisin. — *Malevicini fratres*. Voy. Gui, Manassés, Pierre, Robert.
- Malleo**. Voy. Mauléon.
- Malo Auneio** (Hugo de). Voy. Hugues de Malaunay.
- Maloleone** (Savaricus de). Voy. Savari de Mauléon.
- Manassés**, sergent d'armes. Phil. VII, 733.
- Manassés Mauvoisin**. — (1186) se distingue au siège de Châtillon-sur-Seine. Phil. I, 683; — à l'embuscade de Cour-

- celles-lez-Gisors, veut faire reculer Philippe - Auguste; ses paroles. V, 374-396. — *Manasses Malevicinus*.
- Manassès, évêque d'Orléans. — (1212) ses démêlés avec Philippe-Auguste. Chron. 151.
- Manassès, comte de Rethel. — Opprime le clergé de Reims; est châtié par Philippe-Auguste. Phil. I, 781. — *Restelle comes*.
- Manceaux (les). Phil. VI, 452. — *Cenomanni*.
- Mandeville (Guillaume de). Voy. Guillaume.
- Mangonneau, machine de guerre. Phil. II, 350. — *Mangonellus*.
- Mans (le) (Sarthe). — (1189) pris par Philippe-Auguste. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 643; — qui le rend à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 67; Chron. 49; Phil. III, 674; — (1199) Arthur de Bretagne s'en empare. Rig. 127; Chron. 101; — et y fait hommage à Philippe-Auguste [hommage prêté, en réalité, à Tours]. Rig. 127. — *Cenomannum, Cenomannis, civitas Cenomannensis, urbs Cenomannica*.
- Mantes (Seine-et-Oise). — (1188) Henri II ravage le Vexin jusqu'à Mantes. Chron. 45; Phil. III, 295; — les habitants s'avancent au-devant de lui jusqu'à *Pongibos*. Phil. III, 357; — Philippe - Auguste vient à son secours. Chron. 45; Phil. III, 397; — les prisonniers anglais faits à Nonancourt sont enfermés dans la tour de —; ils assassinent leur gardien; les habitants les pendent. Phil. V, 120; — (1198) Philippe-Auguste allait de — à Gisors lorsqu'il tomba dans l'embuscade de Courcelles. Chron. 93; Phil. V, 364; — (1203) une assemblée s'y réunit, qui repousse les tentatives du pape pour le rétablissement de la paix. Rig. 140; — (1210) Philippe-Auguste y rassemble l'armée qu'il donne à Juhel de Mayenne. Chron. 150, 151; — (1213) dans le partage du royaume devait échoir à Conrad de Dortmund. Phil. X, 589; — (1223) Philippe-Auguste y meurt. Chron. Cont. Par. 6; Phil. XII, 565; — Guillaume le Breton y avait été élevé. Phil. III, 374; — citée. Chron. 174; Phil. III, 243, 353, 356, 619; XII, 577. — *Medunta, castrum Meduntenum, Meduntensis civitas*. — Gaubert de —. Voy. Gaubert, — Saint-Corentin près —, Saint-Etienne, Saint-Jacques, Saint-Maclou, Saint-Pierre.
- Maquelinis* ou *Maquerlinis* (*Eustachius de*). Voy. Eustache de Machelen.
- Marcellus*. Voy. Guillaume de Mandeville.
- Marchaderius, Marchaderus*. Voy. Mercadier.
- Marcheius, Marchicus, Marchie comes*. — Voy. Hugues IX et Hugues X le Brun de Lusignan, comtes de la Marche.
- Marchisius, Marchisius de Monteferrato*. Voy. Conrad de Montferrat.
- Marcomir, roi des Francs. Rig. 37, 38, p. 56-59; 39, p. 64; Chron. 4, 7; Phil. I, 119-136.
- Maréchal (Guillaume le). Voy. Guillaume.
- Maréchal de France. Voyez Henri Clément, Pierre.
- Marée (la). — Description et explication de ce phénomène. Phil. VI, 500; VIII, 52.
- Mares du Lieuvin. Phil. V, 6.
- Marescallus*. Voy. Guillaume le Maréchal.
- Mareuil (Cher, arr. de Bourges,

- c. de Charost). Voy. Jean de —.
- Marguerite de France.** — (1186) veuve de Henri Court-Mantel, épouse Béla III, roi de Hongrie. Rig. 43; Chron. 32, 38; Phil. II, 490; — assiste aux obsèques de Geoffroi, duc de Bretagne. Rig. 45; — Henri II refuse de rendre Gisors et les autres places de sa dot. Rig. 50; Chron. 38; Phil. II, 494. — *Margareta*.
- Marie**, nom donné par erreur (Rig. 112; Chron. 85, 108) à Agnès de Méranie. Voy. ce nom.
- Marie de France**, comtesse de Champagne. — (1186) fonde une chapellenie pour le repos de l'âme de Geoffroi, comte de Bretagne. Rig. 45; — (1196) est présente à l'hommage de Baudouin IX, comte de Flandre. Rig. 111; — (1198) meurt. Rig. 119; Chron. 90. — *Maria, comitissa Campanie ou Trecensis*.
- Marie**, fille de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie, légitimée par Innocent III. Rig. 136, Chron. 108; — fiancée à Artur de Bretagne. Chron. 113, Phil. VI, 264; — veuve du comte Namur, épouse le duc de Brabant. Chron. 165.
- Marie de Ponthieu.** — Avait épousé Simon de Dammartin. Phil. XII, 113; — (1212) est donnée en otage à Jean Sans-Terre par son beau-frère Renaud. Phil. IX, 73.
- Marius.** Phil. IV, 347.
- Marli** (*Mattheus de*). Voy. Mathieu de Marly.
- Marliacus.** Voy. Marly.
- Marlicius, Marlita** (*Mattheus*). Voy. Mathieu de Marly.
- Marly-le-Roi** (Seine-et-Oise, arr. de Versailles). Prodige qui s'y passe. Chron. 92. —
- Marliacus.** — Mathieu de —. Voy. Mathieu.
- Marmande** (Lot-et-Garonne). — (1219) prise par Louis VIII et Amaury de Montfort. Chron. 233. — *Miromandia*.
- Marne** (la), rivière. Phil. IX, 87. — *Materna*.
- Marocains** (les). Rig. 103; Chron. 78. — *Moabite*. Voy. Iacoub-Aben-Iousef, roi de Maroc.
- Marolides** (*Hugo, Johannes*). Voy. Hugues de Mareuil, Jean de —.
- Marseille** (Bouches-du-Rhône). — (1190) Richard Cœur-de-Lion s'y embarque pour la croisade. Rig. 69; Chron. 51; Phil. IV, 61; — envoie des troupes au roi d'Aragon contre Simon de Montfort. Phil. VIII, 576. — *Massilia*.
- Marsile** (le roi). Phil. III, 300. — *Marsilius*.
- Martel** (Lot, arr. de Gourdon). — (1183) Henri Court-Mantel y meurt. Rig. 22; Chron. 27.
- Martin** (saint), évêque de Tours. Rig. 39, p. 63; Phil. III, 684; XII, 559, 788.
- Martin d'Arques**, chef des routiers anglais. Phil. VII, 165, 830. — *Martinus Archas*.
- Maruel** (*Hugo ou Johannes de*). Voy. Hugues ou Jean de Mareuil.
- Massilia.** Voy. Marseille.
- Materna.** Voy. Marne (la).
- Mathieu**, homme d'armes. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 219. — *Mattheus*.
- Mathieu III**, comte de Beaumont-sur-Oise, chambrier de France. Rig. 70, p. 105; Phil. III, 254.
- Mathieu de Marly.** — (1194) combat à Soindres contre le comte de Leicester. Phil. IV, 503; — (1198) fait prisonnier à Courcelles-lez-Gisors. Rig.

- 122; Phil. V, 424. — *Mattheus de Marli, Marlicius, Marlita*.
- Mathieu II de Montmorency.** — (1190) Philippe-Auguste lui donne à Messine 300 onces d'or. Rig. 72; — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 273; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 469; — à la bataille de Bouvines. Chron. 186, p. 276; — ses exploits. Chron. 188, p. 279; Phil. XI, 112. — *Mattheus de Montemorencii, Morencii dominus* ou *comes*.
- Mathilde de Portugal, comtesse de Flandre.** — N'eut pas d'enfant de Philippe, comte de Flandre. Phil. IX, 250; — fait épouser à son neveu Ferrand une des filles de Baudouin IX, comte de Flandre. 263; — (1214) consulte les sorts sur l'issue de la bataille de Bouvines. Chron. 202; Phil. X, 546. — *Mathildis comitissa Flandrie*.
- Mathildis.** Voy. Mahaut, Mathilde.
- Matisconensis (comes).** Voy. Girard, comte de Mâcon.
- Mauléon** (aujourd'hui Châtillon-sur-Sèvres, Deux-Sèvres, arr. de Bressuire). Phil. VI, 277. — *Malleo*. Voy. Guillaume de —, Savari de —.
- Maurice de Sully, évêque de Paris.** — (1185) reçoit processionnellement Héraclius, patriarche de Jérusalem. Rig. 30; — (1186) enterre à Notre-Dame Geoffroi, duc de Bretagne. Rig. 44; — (1190) élève dans Notre-Dame un autel en mémoire d'Elisabeth de Hainaut. Rig. 68; — (1196) meurt le 11 septembre. Rig. 114; Chron. 87; — avait fondé plusieurs abbayes. Rig. 114; — cité. Rig. 2; 70, p. 104; 77. — *Mauricius episcopus Parisiensis*.
- Maurienne (la).** Phil. IV, 298. — *Moriana vallis*.
- Mauvoisin (les frères).** — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 273. — *Malevicini fratres*, Voy. Gui, Manassès, Pierre. Robert.
- Mayence.** Phil. IV, 376. — *Maguntina urbs*. — Archevêque de —. Voy. Siffrein.
- Mayenne (la), rivière.** Chron. 178, p. 260; Phil. X, 79, 237. — *Mediana, Meduana*.
- Mayenne (le pays de).** — (1206) est ravagé par Jean Sans-Terre. Chron. 138. — *Mediana*. — Juhel de —. Voy. Juhel.
- Meaux (Seine-et-Marne).** Phil. IX, 143. — *Meldensia tempe*. — Evêques de —. Voy. Geoffroi, Guillaume de Nemours, Pierre, Simon.
- Mecha.** Voy. Mecque (la).
- Mechina.** Voy. Messine.
- Mechuoet**, « quod interpretatur pudor fuit », lieu voisin de Commana. Chron. 13.
- Mecque (la).** Rig. 49. — *Mecha*.
- Medardicus abbas.** Voy. Saint-Médard de Soissons.
- Mediana.** Voy. Mayenne (la), rivière, et Mayenne (pays de). — *Juchellus de —*. Voy. Juhel de Mayenne.
- Mediolanensis (Hugo).** Voy. Hugues de Milan.
- Mediolanite.** Voy. Milanais (les).
- Meduana.** Voy. Mayenne (la), rivière.
- Medunta, Meduntenum castrum.** Voy. Mantes.
- Meduntensis Gaubertus.** Voyez Gaubert de Mantes.
- Mehemet-el-Nasir, roi de Maroc.** — (1212) envahit l'Espagne; est vaincu; ses armes sont envoyées à Rome et placées à Saint-Pierre. Chron. 161. — *Mummilinus*.

Meldensia tempe. Voy. Meaux.

Meldunum. Voy. Melun.

Meledunicus Adam Voy. Adam II, vicomte de Melun.

Melior, cardinal, légat du pape. Rig. 92.

Mello (Oise, arr. de Senlis, c. de Creil). Voy. Dreu de —, Guillaume de —.

Meloticus heros. Voy. Dreu de Mello.

Melun (Seine-et-Marne). — (1216) il s'y tient une assemblée des barons du royaume. Chron. 218. — *Meldunum.* — Vicomte de —. Voy. Adam II.

Memphis. — Confondue avec Damiette. Chron. 230.

Menardi villa. Voy. Ménerville.

Ménerville (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) brûlée par Henri II. Phil. III, 300. — *Villa Menardi.*

Meotides palus. Voyez Palus-Méotide.

Mer Adriatique (la). Phil. IV, 329. — *Adria.*

Mer Ionienne (la). Phil. IV, 328. — *Ionie pontus.*

Mer Tyrrhénienne (la). Rig. 38, p. 57; Phil. IV, 20, 64. — *Tusca equora.*

Meralicius. Meralitius. Voyez Malek-el-Aziz-Othman.

Méranie (Agnès ou Marie de). Voy. Agnès.

Mercadier, chef des routiers anglais. — (1195) prend Issoudun. Rig. 104; Chron. 79; — (1197) ravage le Beauvaisis, fait prisonnier l'évêque de Beauvais et Guillaume de Mello. Rig. 123; Chron. 94; Phil. IV, 331; — cité. Phil. V, 357. — *Marchaderus, Marchaderius, Merchaderius.*

Merchaderius. Voy. Mercadier.

Merlin (l'enchanteur). — Prophéties. Chron. 200; Phil. VIII, 906.

Merloto (Drogo et Guillelmus de). Voy. Dreu et Guillaume de Mello.

Mérovée, roi de France. Rig. 38, p. 59; Chron. 7; Phil. I, 172. — *Meroveus.*

Mérovingiens (les). Rig. 38, p. 59. — *Merovingi.*

Mesnilium. Voy. Mesnil-Simon (le).

Mesnil-Simon (le) (Eure-et-Loir, arr. de Dreux, c. d'Anet). — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 301. — *Mesnilium.*

Messana. Voy. Messine.

Messine, en Sicile. — (1190) Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion y arrivent; leur séjour. Rig. 69, 72; Chron. 53; Phil. IV, 64. — *Messana, Mechina.* — Détroit de —. Phil. IV, 24, 164. — *Pharita freta, Pharos.*

Methes. Voy. Metz.

Mettensis episcopus. Voy. Conrad, évêque de Metz.

Metz, en Lorraine. Phil. X, 388. — *Methes.* — Evêques de —. Voy. Arnoul (saint), Conrad.

Meulan (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Poissy). — Son vin. Phil. III, 82. — *Mollentum.* — Comte de. Voy. Robert.

Meuse (la), rivière. Phil. X, 387; — à l'endroit où elle se jette dans le Rhin, le fleuve prend le nom de *Remosa.* Phil. X, 411. — *Mosa.*

Michel de Corbeil, doyen de Paris. — (1194) est élu patriarche de Jérusalem, puis archevêque de Sens. Rig. 95; Chron. 71; — (1199) meurt. Rig. 130. — *Michael decanus parisiensis.*

Michel de Harnes. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 474; — à Bouvines, est blessé par Eustache de Ma-

- chelen. Chron. 188, p. 279; Phil. XI, 105; — remonte à cheval et tue Eustache. 133. — *Michael de Harmes, de Harmis, Harmensis*.
- Miel (rosée de). — Tombe en France en 1198. Rig. 121. — *Ros mellitus*.
- Milanais (les). — (1212-3) attaquent les habitants de Crémone et de Pavie et sont battus deux fois. Chron. 167, 168. — *Mediolani, Mediolanite*.
- Milices communales (les). — (1214) combattent à Bouvines. Chron. 191. — *Legiones communiarum*.
- Milon, évêque de Beauvais. — (1219) est fait prisonnier par les Sarrazins. Chron. 230; — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Mines. — (1185) employées au siège de Boves. Phil. II, 330; — (1204) à celui du Château-Gaillard. Chron. 129; Phil. VII, 685.
- Minturnes (Marius à). Phil. IV, 347.
- Mirabellum*. Voy. Mirebeau.
- Miracles. — Rapportés. Rig. 85, 91, 93, 95, 98, 121; Chron. 92; Phil. I, 482; — faits par Philippe-Auguste après sa mort. Phil. XII, 716. Voy. Apparitions.
- Mirebeau (Vienne, arr. de Poitiers). — (1202) la reine Aliénor, mère de Jean Sans-Terre, y est assiégée par Artur de Bretagne. Chron. 113; Phil. VI, 371; — Jean Sans-Terre bat Artur devant la place. Chron. 113; Phil. VI, 434; — (1206) mis en état de défense par Philippe-Auguste. Rig. 147. — *Mirabellum*.
- Miromandia*. Voy. Marmande.
- Mithridate, roi de Pont. Phil. XII, 184.
- Moabite*. Voy. Marocains (les).
- Modène, ville d'Italie. Phil. VII, 558. — *Mutina*.
- Moguntinus archiepiscopus*. Voy. Siffrein, archevêque de Mayence.
- Moisacum*. Voy. Moissac.
- Moïse. Rig. 80; Phil. VI, 587.
- Moissac (Tarn-et-Garonne). — (1188) pris par Richard Cœur-de-Lion. Rig. 60. — *Moisacum*.
- Moliherne*. Voy. Mouliherne.
- Molinellum*. Voy. Moulineaux.
- Mollentum*. Voyez Meulan.
- Monachi crota* ou *rupes*. Voy. Roche-au-Moine (la).
- Monachus (Eustachius)*. Voy. Eustache le Moine.
- Monasteriensis episcopus*. Voyez Othon, évêque de Munster.
- Moncontour (Vienne, arr. de Loudun). — (1214) pris et rasé par Louis VIII. Chron. 179, p. 264. — *Moncontor*.
- Mondreville (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Houdan). — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 300. — *Mondrevilla*.
- Mons Argi*. Voy. Montargis.
- Mons Bardo*. Voy. Monte Bardone.
- Mons Calvus*. Voy. Chaumont.
- Mons Caprinus*. Voy. Capriola.
- Mons Clarus*. Voy. Clermont.
- Mons Desiderii*. Voy. Montdidier.
- Mons Flasconis*. Voy. Montefiascone.
- Mons Luzzonis*. Voy. Montluçon.
- Mons Sancti Michaelis in periculo maris*. Voy. Mont Saint-Michel (le).
- Monsteriolum*. Voy. Montreuil-Bellay.
- Mons Tricardi*. Voy. Montrichard.
- Montargis (Loiret). Phil. X, 594. — *Mons Argi*.
- Mont Cenis (le). Phil. IV, 297. — *Cenee scale*.

Montdidier (Somme). — (1184) détenu indûment par Philippe, comte de Flandre. Phil. II, 18. — *Mons Desiderii*.

Mont du Chat (le). Phil. IV, 300. — *Cati colliculi*.

Montebardone, ville d'Italie. Phil. IV, 296. — *Mons Bardo*.

Montefiascone, ville d'Italie. — (1211) prise par l'empereur Othon. Chron. 157, p. 237; Phil. X, 633. — *Mons Flasconis*.

Montesorium. Voy. Montrésor.

Montferrat (marquis de). Voy. Boniface, Conrad.

Montfort l'Amaury (Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet). Voy. Amaury de —, Simon de —.

Montfort-sur-Rille (Eure, arr. de Pont-Audemer). — (1204) rasé par Jean Sans-Terre. Phil. VII, 827. — *Mons Fortis*.

Montfort-le-Rotrou (Sarthe, arr. du Mans). — (1189) pris par Philippe-Auguste. Chron. 48. — *Mons fortis Rotroldi*.

Montigni (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, c. de l'Isle-Adam). Voy. Gales de —.

Montiniacensis, Montinianus (Galo). Voy. Gales de Montigny.

Montluçon (Allier). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62; Chron. 44; Phil. III, 65. — *Mons Luzzonis*.

Montmorency (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise). Voy. Mathieu de —.

Montpellier (Hérault). Chron. 206. — *Pessulanum*.

Montrésor (Indre-et-Loire, arr. de Loches). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62. — *Montesorium*.

Montreuil-Bellay (Maine-et-Loire, arr. de Saumur). — pris par Philippe-Auguste. Phil. VIII, 374. — *Monsteriolum*.

Montrichard (Loir-et-Cher, arr. de Blois). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62; Chron. 44; Phil. III, 56. — *Mons Tricardi*.

Mont-Saint-Michel (Manche, arr. d'Avranches, c. de Pontorson). — Situation et description. Phil. VIII, 43, 100; — est fortifié par Jean Sans-Terre. 114; — (1204) pris par Philippe-Auguste. Rig. 142; — par Gui de Thouars, duc de Bretagne, pour le roi. Chron. 131, p. 220; Phil. VIII, 119; — Philippe-Auguste en fait raser les remparts, rebâtir l'église et reconstituer la bibliothèque. Phil. VIII, 139. — *Mons Sancti Michaelis in periculo maris, Mons Beati Michaelis*.

Morencii comes, Morentii dominus. Voy. Mathieu de Montmorency.

Moret (Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau). — (1203) Philippe-Auguste y réunit une armée. Chron. 117; — cité. Phil. X, 594. — *Moretum*.

Moretolium, Moretonium. Voy. Mortain.

Moretonia. Voy. Mortagne.

Moriana vallis. Voy. Maurienne (la).

Morinensis (*Adam episcopus*). Voy. Adam, archidiacre de Paris, puis évêque de Thérouanne.

Moritania. Voy. Mortagne.

Mortagne (Nord, arr. de Valenciennes, c. de Saint-Amand-les-Eaux). — Située au milieu d'un marécage. Phil. X, 677; — (1213) détruite par Philippe-Auguste pour punir la trahison de Raoul de —. Phil. IX, 717; — (1214) Othon y réunit son armée. Chron. 181, p. 267; Phil. X, 369; — Othon en part pour

- poursuivre Philippe-Auguste. Chron. 182; — citée. Phil. X, 735. — *Moretonia*, *Moritanian*. — Raoul de —. Voy. Raoul.
- Mortain (Manche). — Donné par Philippe-Auguste à Renaud de Dammartin avec quatre autres comtés. Chron. 199, p. 292; Phil. VI, 81; IX, 113; XII, 110; — (1211) Philippe-Auguste le confisque. Chron. 162; Phil. IX, 118; — cité. Chron. 131, p. 221. — *Moretolium*, *Moretonium*.
- Mortamer. Voy. Mortemer.
- Mortemer-sur-Eaune (Seine-Inférieure, arr. et c. de Neufchâtel). — (1202) pris par Philippe-Auguste. Rig. 138; Chron. 112; Phil. VI, 208. — *Mortamer*, *Mortismare*, *Mortuum mare*. — Voy. Guillaume de —.
- Mortis mare*, *Mortuum mare*. Voy. Mortemer.
- Morvan, vicomte du Faou. — (1219) meurt à Acre. Chron. 231. — *Morvannus vicecomes Fagi*.
- Mosa*. Voy. Meuse (la).
- Moselle (la), rivière. Phil. X, 387. — *Mosula*.
- Mosula*. Voy. Moselle (la).
- Mouliherne (Maine-et-Loire, arr. de Baugé, c. de Longhayes). — Fief d'Amaury de Craon. Phil. X, 234. — *Mouliherne*.
- Moulineaux (Seine-Inférieure, arr. de Rouen, c. de Grand-Couronne). — (1202) Jean Sans-Terre s'y rend avant l'assassinat d'Artur de Bretagne. Phil. VI, 493; — (1204) rasé par ordre de Jean Sans-Terre. Phil. VII, 827. — *Molinellum*, *Molinelli*.
- Moulins (Roger de), prieur de l'Hôpital. Voy. Roger.
- Mozac (abbaye de). Chron. 156.
- Mummilinus*. Voy. Mehemet-el-Nasir.
- Münster (Othon, évêque de). Voy. Othon.
- Murellum*. Voy. Muret.
- Murènes de la Loire. Phil. X, 87.
- Muret (Haute-Garonne). — (1213) Simon de Montfort s'y enferme et y est assiégé par Pierre II, roi d'Aragon. Chron. 177; Phil. VIII, 585; — bataille sous les murs de la ville, gagnée par Simon. Chron. 177; Phil. VIII, 702. — *Murellum*.
- Murilegus*. Voy. Chat, machine de guerre.
- Murs de Paris. Voy. Paris (années 1190, 1212).
- Murzuphle. — Est tué par les croisés à la prise de Constantinople. Phil. VI, 47. — *Induperator*.
- Mussy-la-Fosse (Côte-d'Or, arr. de Châtillon-sur-Seine, c. de Flavigny). Phil. I, 583, 628, 631. — *Muxe*, *Muxea vallis*.
- Mutina*. Voy. Modène.
- Muxe*, *Muxea vallis*. Voy. Mussy-la-Fosse.

N

- Nabuzardan. Phil. IV, 577. — *Princeps Cocorum*.
- Namur, en Belgique. — *Nemurcius* ou *Nemurcus*. — Comtes de —. Voy. Philippe de Courtenai, Philippe de Namur, Pierre de Courtenai. — Raoul de Namur.
- Nanneta*, *Nannetum*. Voyez Nantes.
- Nantes (Loire-Inférieure). — (1206) se rend à Philippe-Auguste. Chron. 138; — (1214) est assiégée par Jean Sans-Terre. Chron. 172; Phil. X, 26; — ses conserves de poissons. Phil. X, 86; — citée. Chron. 178, p. 261; Phil.

- VI, 308; IX, 82; XII, 147.
— *Nanneta, Nannetum*.
- Nantholides, de Nantolio (Philippus)*. Voyez Philippe de Nanteuil.
- Narbonne (pays de). — Refuge des hérétiques. Rig. 54. — *Partes Narbonensium*.
- Navarre (la). — Fournit au roi d'Aragon des troupes contre Simon de Montfort. Phil. VIII, 577. — Bérengère de —. Voy. Bérengère.
- Neauphlette (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — Brûlée par Henri II. Phil. III, 299. — *Neufleta*.
- Neige. — De novembre 1218 à mars 1219. Chron. 229; — en septembre 1219. Chron. 235.
- Nemaus*. Voy. Nîmes.
- Nemosio (Galterus de)*. Voyez Gautier de Nemours.
- Nemours (Seine-et-Marne, arr. de Fontainebleau). Voy. Gautier de —, Pierre de —, évêque de Paris, Etienne de —, évêque de Noyon, Guillaume de —, évêque de Meaux.
- Nemurcio (Radulfus de)*. Voy. Raoul de Namur.
- Nemurcius* ou *Nemurci comes*. Voy. Namur (comtes de).
- Néron. Phil. VI, 567.
- Nerviens (les). Phil. IX, 365. — *Nervii*.
- Nesle (Somme, arr. de Péronne). — (1184) Philippe, comte de Flandre, retient indûment cette ville. Phil. II, 18. — *Nigella*. Voy. Jean de —, Raoul de —, comte de Soissons.
- Neubourg (Eure, arr. de Louviers). — (1193) pris par Philippe-Auguste. Rig. 94; Chron. 70; — cité. Rig. 123. — *Novus Burgus*.
- Neufchâtel-en-Bray (Seine-Inférieure). — Assiégé par Jean Sans-Terre. Phil. VI, 97. — *Driencuria*.
- Neufleta*. Voy. Neauphlette.
- Neustrie (la). — Ancien nom de la Normandie. Rig. 38, p. 60; Chron. 10; Phil. VIII, 210. — *Neustria*. — Duc de —. Voy. Kaius.
- Neuville (Eustache de). Voy. Eustache.
- Nevers (comtes de). Voy. Hervé de Donzy, Pierre de Courtenai. — Evêque de —. Voy. Renaud.
- Nicée, en Bithynie. Rig. 76; Chron. 56; Phil. IV, 364. — *Nicea*.
- Nicolas Boisseau. Rig. 70, p. 100, note 2.
- Nicolas d'Orphin. — Livre Nonancourt à Richard Cœur-de-Lion; se fait Templier. Phil. V, 111. — *Nicolaus de Urfino*.
- Nigella*. Voy. Nesle.
- Nigellensis (Johannes)*. Voyez Jean de Nesle.
- Nil (le), fleuve. — Chron. 230; Chron. Cont. Par. 10. — *Nilus*.
- Nîmes (Gard). — Envoie des renforts au roi d'Aragon contre Simon de Montfort. Phil. VIII, 577. — *Nemaus*.
- Niort (Deux-Sèvres). — Pris par Philippe-Auguste. Phil. VIII, 374; — son vin. 376; — cité. Phil. XII, 825. — *Niortus, Niortum*.
- Nivernum, Nivernis*. Voy. Nevers.
- Nogentum in Pertico*. Voy. Nogent-le-Rotrou.
- Nogent-le-Rotrou (Eure-et-Loir). — (1189) Philippe-Auguste y réunit son armée. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 643; — prodiges qu'on y voit. Rig. 85. — *Nogentum* ou *Nongentum in Pertico*.
- Nonancourt (Eure, arr. d'Evreux). — (1196) est vendu à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 113; Chron. 86; par Nicolas d'Orphin. Phil. V, 111;

— Philippe-Auguste reprend cette ville. Ibid. — *Nonancura, Nonancuria, Nonencort. Nongentum.* Voyez Nogent-le-Rotrou.

Normandie (la). — S'appelait naguère Neustrie. Voy. ce nom; — est donnée aux Normands et en tire son nom. Rig. 38, p. 60; Chron. 10; Phil. VIII, 211; — est tenue en fief du roi de France. Rig. 107; Phil. III, 764; — (1193) Philippe-Auguste s'empare de la marche de —. Rig. 62; Chron. 67; — (1194) ravagée en partie par Philippe-Auguste. Rig. 94, 96; Chron. 72; — (1198) envahie par Philippe-Auguste. Rig. 123; Chron. 94; — (1199) envahie de nouveau. Rig. 127; — fournit des renforts à Jean Sans-Terre. Phil. VI, 339; — (1204) Philippe s'en empare et la réunit à la couronne. Rig. 142; Chron. 130, 132; Phil. VIII, 1, 176, 206; — accepte difficilement la domination française. Phil. VIII, 215; — Philippe-Auguste lui laisse ses coutumes, abolit la régale et rend au clergé ses privilèges. 221; — (1214) presque tous les nobles de ce pays s'étaient alliés à Jean Sans-Terre. Chron. 201; — soixante-dix chevaliers normands étaient venus en Flandre à l'armée de Philippe-Auguste. Phil. X, 498; — se fournit de vin en Anjou. Phil. X, 76; — citée. Phil. VI, 299; VII, 419, 822. — *Neustria, Normannia.* — Cidre de —. Voy. Cidre. — Ducs de —. Voy. Guillaume le Conquérant, Guillaume Longue-Épée, Richard, Robert, Rollo.

Normands (les). Rig. 38, p. 56 et 60; 113; Chron. 2, 10;

Phil. VIII, 181, 211. — *Daci, Dani, Normanni.*

Norozasatan. Rig. 49, p. 76.

Norvicensis episcopus. Voy. Pandolphe, évêque de Norwich.

Norwège. Phil. VIII, 181. — *Norwegia.*

Norwich (évêque de). Voy. Pandolphe.

Notre-Dame. Voy. Argenteuil, Chartres, Châteauroux, Paris.

Novavilla (Eustachius de). Voy. Eustache de Neuville.

Novi Castri (Hugo). Voy. Hugues de Châteauneuf.

Noviomum. Voy. Noyon.

Novum castellum. Voy. Lyons-la-Forêt.

Novus burgus. Voy. Neubourg.

Noyon (Oise). Phil. IX, 150. — *Noviomum.* — Evêques de —. Voy. Etienne de Nemours, Girard.

O

Ocismorum fines. Voy. Léon (Saint-Pol-de-).

Octavien, évêque d'Ostie et Velletri, légat du saint-siège. — (1200) est envoyé en France et réussit à réconcilier Ingeburge et Philippe-Auguste. Rig. 133; Chron. 105; — cité. Rig. 136; Chron. 108. — *Octavianus.*

Odo dux Allobrogus. Voy. Hugues, duc de Bourgogne.

Ogerus. Voy. Ogier le Danois.

Ogier le Danois. Phil. VIII, 634. — *Ogerus.*

Oise (l'), rivière. Phil. II, 212; IX, 148, 159. — *Isara.*

Orages en 1194. Rig. 98, 101; Chron. 77; — en 1198. Rig. 121; — en 1219. Chron. 234; — en 1221. Chron. Cont. Cott. 9.

Oriflamme (l'). — Description. Phil. XI, 32; — est distinct de la bannière royale. Chron.

- 191, p. 281 ; — les rois venaient le prendre à l'abbaye de Saint-Denis. Rig. 69 ; Phil. XI, 32 ; — à Bouvines. Chron. 183, p. 271 ; Phil. XI, 32. — *Verillum Beati Dionysii*.
- Orléans (Loiret). — Une synagogue juive y est transformée en église. Rig. 48 ; — (1206) Louis VIII y est malade. Rig. 147 ; — cité. Phil. VI, 305. — *Aurelianum*. — Evêques d' —. Voy. Manassès, Philippe.
- Orme de Gisors (l'). Voy. Gisors.
- Orphin (Seine-et-Oise, arr. de Rambouillet, c. de Dourdan). Voy. Nicolas d' —.
- Orri, sergent d'armes. — (1204) au siège du Château-Gaillard. Phil. VII, 733. — *Auricus*.
- Orsa, chef saxon. Chron. 6.
- Os Leonis*. Voy. Bucoléon.
- Ossa*. Voy. Ouessant.
- Ostiensis episcopus*. Voy. Octavien, évêque d'Ostie.
- Ostrogoths (les). Rig. 38, p. 56 ; Chron. 2. — *Ostrogothi*.
- Othon IV de Saxe, empereur d'Allemagne. — (1197) compétiteur de Philippe de Souabe à l'empire, est soutenu par Innocent III. Rig. 117, 152 ; Chron. 89, 146 ; — par Richard Cœur-de-Lion. Rig. 124 ; Chron. 96 ; — par l'archevêque de Cologne. Rig. 124 ; — se fait couronner à Aix-la-Chapelle. Rig. 117 ; Chron. 96 ; — ses guerres contre Philippe de Souabe. Chron. 96 ; — (1208) seul empereur à la mort de Philippe de Souabe. Chron. 146 ; — (1210) est couronné à Rome. Chron. 157, p. 236 ; — promet de rendre au pape les domaines de saint Pierre, viole son serment, ravage les Etats de l'Eglise (*Romania*) et détrou-
- se les pèlerins. Chron. 157, p. 237 ; Phil. VIII, 919 ; IX, 1 ; X, 632 ; — enlève la Pouille à Frédéric II. Chron. 157, p. 237 ; — dépouille le clergé. Phil. X, 605 ; — est excommunié et déposé par le pape ; un grand nombre de seigneurs allemands l'abandonnent et élisent Frédéric II. Chron. 157, p. 238 ; 163 ; Phil. X, 640 ; — (1211) Renaud de Dammartin fait alliance avec lui. Chron. 162, 163, 164 ; Phil. IX, 41, 63 ; — (1212) Constance et Brisach lui ferment leurs portes. Chron. 158, p. 240 ; — avait tenu naguère le comté de Poitou. Phil. IX, 65 ; — devait attaquer la Champagne par Reims. 85 ; — (1214) rassemble son armée à Mortagne en Hainaut. Chron. 181 ; Phil. X, 369 ; — noms des seigneurs de son armée. Phil. X, 377 ; — son discours aux alliés. Chron. 194 ; Phil. X, 563 ; — avait un espion dans le camp français. Phil. X, 652 ; — son armée prend pour signe de reconnaissance une croix blanche. 665 ; — un espion vient lui annoncer que les Français sont en retraite. 704 ; — se met à leur poursuite. Chron. 182 ; Phil. X, 708 ; — son armée est aperçue par frère Guérin. Chron. 182 ; Phil. X, 729 ; — attaque l'arrière-garde française au pont de Bouvines. Phil. X, 819 ; — oblique vers le nord et range son armée en bataille. Phil. XI, 8 ; — description de son étendard. Chron. 184, p. 272 ; Phil. XI, 20 ; — est au centre de l'armée, en face de Philippe-Auguste. Phil. XI, 45, 249 ; — Philippe-Auguste attaque ses troupes et veut pénétrer jus-

- qu'à lui. 256; — s'avance pour tuer Philippe-Auguste renversé de cheval. 292; — ne peut rompre les Français. 352; — est comparé à Briarée. 357; — son cheval reçoit un coup de poignard qui lui est destiné; l'empereur roule à terre. Chron. 192; Phil. XI, 445; — prend le cheval de Guillaume de Hortsmar et s'enfuit. Phil. XI, 467; — Guillaume des Barres le saisit par le cou; il est délivré par des Allemands et s'enfuit. Chron. 192; Phil. XI, 481; — son étendard est pris et brûlé. Chron. 193; Phil. XII, 41; — Philippe-Auguste envoie l'aigle à Frédéric II. Phil. XII, 47; — après la bataille, Renaud de Dammartin lui envoie un message. Chron. 199; Phil. XII, 90; — (1215) consent à quitter Cologne à prix d'argent et part secrètement. Chron. 207; — avait mis ses prisonniers à Werda. Chron. 208; — (1218) meurt à Brunswick. Chron. 228; Phil. XII, 316; — cité. Chron. 179, p. 264; 201, p. 295; Chron. Cont. Par. 1; Phil. *Nunc.* 30; X, 128. — *Otho Saxonicus, Otho reprobus.*
- Othon, évêque de Münster. Chron. 208. — *Episcopus Monasteriensis.*
- Othon de Tecklembourg. — (1213) allié d'Othon IV. Phil. X, 408; — (1214) à Bouvines. Phil. XI, 391; — délivre Othon des mains de Guillaume des Barres. 486; — est fait prisonnier. Chron. 193; Phil. XI, 516; — est interné dans une ville de France. Phil. XII, 154. — *Otho de Tinqueneburc, de Thinqueneburco, Tinqueneburgenus, Tinqueneburnites.*
- Ottocar, roi de Bohême. — (1211) se déclare pour Frédéric II. Chron. 157, p. 238. — *Rex Boemie.*
- Oudon (Loire-Inférieure, arr. et c. d'Ancenis). — (1214) pris par Jean Sans-Terre. Chron. 172. — *Uldo.*
- Ouessant (île d'). — Pillée par Alain Tranchemer. Phil. VII, 168. — *Ossa.*
- Ovide. Phil. I, 617; II, 174; VI, 244. — *Ovidius, Sulmonesatus.*
- Oximii. Voy. Hiémois.
- P
- Paciacum.* Voy. Pacy-sur-Eure.
- Pacy-sur-Eure (Eure, arr. d'Evreux). — (1188) Henri II y séjourne. Chron. 45; Phil. III, 192; — (1192) Philippe-Auguste s'en empare. Phil. IV, 412; — cité. Phil. XII, 555. — *Paciacum.*
- Paganelli.* Voy. Jean et Foulques Painel.
- Painel Voy. Jean —, Foulques —.
- Palerme, en Sicile. Phil. V, 553. — *Panormus.*
- Palestica regio.* Voy. Terre sainte (la).
- Palestine. Voy. Terre sainte.
- Palluau (Indre, arr. de Châteauroux, c. de Châtillon-sur-Indre). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62. — *Paluellum.*
- Paluellum.* Voy. Palluau.
- Palus Méotide (le). Rig. 38, p. 58; Chron. 2. — *Meotides palus.*
- Pandolphe, légat du pape. — (1213) va en Angleterre, rétablit la paix entre le clergé et Jean Sans-Terre et reçoit l'hommage de celui-ci au nom du pape. Chron. 171; Phil. IX, 333, 545. — *Pandulfus subdiaconus.*

Pandolphe, évêque de Norwich.
 — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7. — *Pandulfus episcopus Norvicensis*.
Pandrasus, roi des Grecs. Rig. 38, p. 57; Chron. 5.
Pandulfus subdiaconus. Voy. Pandolphe, légat.
Pandulfus episcopus Norvicensis. — Pandolphe, évêque de Norwich.
Pannonie (la). Rig. 43. — *Pannonia*.
Pannoniens (les). Phil. II, 493. — *Pannonite*.
Panormus. Voy. Palerme.
Papes. Voy. Célestin III, Clément III, Damase, Etienne III, Grégoire VIII, Honorius III, Innocent III, Léon IX, Urbain III.
Papia. Voy. Pavie.
Papiani, Papienses. Voy. Pavie (habitants de).
Paris, fils de Priam. Rig. 37, 38; Chron. 3.
Paris (histoire de). — Eloge de Paris. Chron. 152; Phil. I, 97; — appelé d'abord *Lutea civitas* (Rig. 37) ou *Lutecia*. Chron. 33 (voy. Lutèce); — appelé *Parisius* du nom de Paris, fils de Priam. Rig. 37; — (1179) saint Richard est enterré au cimetière des Champeaux. Chron. 17; — (1183) Philippe-Auguste fait transporter les halles aux Champeaux. Rig. 20; Chron. 25; — (1185-6) Paris perd son nom de Lutèce lorsque Philippe-Auguste fait paver les voies qui mènent aux portes. Rig. 37; Chron. 33; — (1186) Geoffroy, duc de Bretagne, meurt aux Champeaux. Phil. II, 502; — (1187) Philippe-Auguste fait enclore le cimetière des Champeaux. Rig. 47; Chron. 34; Phil. I, 436; — (1187) Louis VIII y naît et

la ville est illuminée pendant sept jours. Rig. 54; — (1190) le roi désigne six bourgeois pour recevoir les revenus et gouverner les affaires de la ville. Rig. 70, p. 100 et 103; — Paris est ceint de murs du côté nord par l'ordre du roi. Rig. 71; Chron. 52; — (1191, 23 juillet) les moines de Saint-Denis viennent processionnellement à Paris apporter les reliques de la Passion à Louis VIII, malade de la dysenterie. Rig. 77; Chron. 57; — (1196) un concile est tenu à Paris pour examiner la validité du mariage d'Ingeburge. Rig. 92; — (1195) cherté des grains à Paris. Rig. 105; — (1198) un homme est tué par la foudre à Paris. Rig. 121; — (1199, 28 juillet) Philippe-Auguste amène Artur de Bretagne à Paris. Rig. 129; Chron. 101; — (1201, juin) Philippe-Auguste reçoit Jean Sans-Terre à Paris. Rig. 135; Chron. 107; — (1206, décembre) le Petit-Pont est emporté par une inondation. Rig. 148; Chron. 140; — (1208) les prisonniers poitevins faits par Henri Clément et Guillaume des Roches sont enfermés à Paris. Rig. 151; — (1210) les disciples d'Amaury de Chartres sont brûlés aux Champeaux. Chron. 154; — (1212) Philippe-Auguste fait clore Paris de murs du côté sud. Chron. 160; — (1214) Philippe-Auguste fait à Paris une entrée triomphale après Bouvines. Chron. 203; Phil. XII, 265; — Ferrand est enfermé dans la tour du Louvre. Chron. 199; Phil. XII, 163; — les autres prisonniers sont enfermés aux deux Châtelets. Chron. 200; — dans le partage projeté par les alliés

- d'Othon, Paris devait échoir à Ferrand. Chron. 201; Phil. X, 586. — (1218) incendie à N.-D. allumé par un voleur anglais. Chron. 226; — (1219) inondations qui rendent le Petit-Pont impraticable. Chron. 232; — (1221) les aumôneries de Notre-Dame et de Saint-Etienne-du-Mont sont frappées de la foudre. Chron. Cont. Cott. 9; — (1223) il y est tenu un concile pour les affaires des Albigeois. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 543; — cité. Rig. 36, 37, 43, 44, 138; Chron. 3, 7, 33, 57, 101, 107, 198, 201, 204; Phil. II, 229; III, 283; X, 558, 586; XII, 554.
- Champeaux (les). *Campellus*, *Campelli*. Voy. Paris, histoire, années 1179, 1183, 1186, 1187, 1210; — Charauri (rue), *Chalauri vicus*. Phil. II, 230; — Châtelets (les). Voy. Paris, histoire, 1214; — Diocèse. Rig. 120; — Ecoliers : privilèges accordés par Philippe-Auguste. Chron. 152; — ils se font remarquer par leur enthousiasme lors du retour de Bouvines. Chron. 203; Phil. XII, 269; — église Notre-Dame et chapitre. Rig. 30, 77; Geoffroi, duc de Bretagne, y est enterré. Rig. 44; Chron. 35; quatre chapellenies y sont fondées pour le repos de son âme. Rig. 45; la reine Elisabeth de Hainaut y est enterrée; fondations pieuses faites à ce sujet par Philippe-Auguste. Rig. 68; Chron. 50; un incendie y est allumé (1218) par un voleur anglais. Chron. 226. Aumônerie de Notre-Dame. Voy. Paris, histoire, 1221; doyen du chapitre. Voy. Michel de Corbeil; archidiacre. Voy. Geoffroi; chancelier. Voy. Jean de Chandelle; chantre du chapitre. Voy. Guillaume; — Eglises (autres) de Paris. Voy. Saint-Antoine, Saint-Etienne - du - Mont, Sainte-Geneviève, Saint - Germain-des-Près, Saints-Innocents, Saint-Lazare, Saint-Martin-des-Champs, Saint - Pierre, Saint-Victor, Saint-Vincent; — Evêques. Voy. Eudes de Sully, Gautier Cornu, Guillaume, Maurice de Sully, Pierre de Nemours, Palais des évêques. Rig. 2; — Halles (les). Voy. Paris, histoire, année 1183; — Louvre (tour du). Chron. 199; Phil. XII, 163; — Murs. Voy. Paris, histoire, années 1190 et 1212; — Palais des évêques. Voy. Evêques; — Palais du roi. Rig. 37; — Pavé. Voyez Paris, histoire, année 1185-6; — Pont (le Petit-). Phil. II, 229. Voy. Paris, histoire, années 1206 et 1219; prévôt de Paris. Rig. 37; — Temple (le). Rig. 70, p. 103; — Université : privilèges accordés par Philippe-Auguste. Chron. 152; opposition des maîtres à l'élection de Guillaume, évêque d'Auxerre, comme évêque de Paris. Chron. Cont. Cott. 6.
- Parisia*. Voy. Paris.
- Parisiens (les). — Leur erreur au sujet du chef de saint Denis. Rig. 80. — Voy. Paris.
- Parisi* (les), peuple de la Gaule. Rig. 38; Chron. 3, 4, 7; Phil. I, 93, 97; V, 45.
- Partenacum*. Voy. Parthenay.
- Parthenay (Deux-Sèvres). — (1207) pris par Philippe-Auguste. Rig. 149; Chron. 143; Phil. VIII, 374; — cité. Chron. 204, p. 298. — *Partenacum*, *Partheneium*.
- Parthes (les). Phil. IV, 123, 388. — *Parthi*.

Pavé. — A Paris. Voy. ce mot.
— Dans les autres villes.
Chron. 33.

Pavie (les habitants de). —
(1212) partisans de Frédéric II.
Chron. 158; — (1213) battent
les Milanais. 167, 168. — *Papi-
piani, Papienses.*

Paviot, arbalétrier. — (1203) au
siège d'Andely. Phil. VII,
264. — *Pavius.*

Pavius. Voy. Paviot.

Payen de Rochefort. — Ses bri-
gandages. Chron. 178, p. 261;
— (1214) est blessé à mort au
siège de la Roche-au-Moine.
Chron. 178, p. 262; Phil. X,
280. — *Paganus de Rupeforti.*

Pélage, légat en Terre sainte.
— Force les chrétiens à quit-
ter Damiette et à assiéger
Taphnis. Chron. Cont. Cott.
10. — *Pelagius.*

**Pèlerins de Terre sainte et de
Rome**, arrêtés par l'empereur
Othon. Phil. VIII, 919; — de
Rome, cités (*Romipete*). Phil.
IX, 1.

Pelleteries de Hongrie. Phil. IX,
384.

Pendragorides. Voy. Artur (le
roi).

Pépin le Bref, roi de France.
— Rig. 38, p. 60; Chron. 9.
— *Pipinus brevis.*

Pépin d'Héristal, maire du pa-
lais. Rig. 38, p. 58 et 60;
Chron. 9. — *Pippinus major
domus.*

Pequichini. Voyez Piquechiens
(les).

Perche (le). Phil. III, 256. —
Pertica, Perticum. — Comtes
du —. Voy. Etienne, Rotrou,
Thomas.

Perigas, arbalétrier. — (1203)
au siège d'Andely. Phil. VII,
264; — (1204) au siège du
Château-Gaillard. 662.

Périgueux (Dordogne). Phil. X,
112. — *Petragore.*

Périmèle, nymphe. Phil. VI,
235. — *Perimela.*

Péronne (Somme). — (1184)
Philippe, comte de Flandre,
détient indûment cette ville.
Phil. II, 18; — (1214) Phi-
lippe-Auguste y rassemble
son armée. Chron. 181, p. 266;
— dans le partage du royaume
devait appartenir à Renaud
de Dammartin. Chron. 201,
p. 295; — Renaud de Dam-
martin y est emprisonné.
Chron. 199, p. 292; 210; Phil.
III, 90; XII, 138; — citée.
Phil. X, 585. — *Perona.*

Pérouse (Italie). Chron. Cont.
Par. 2; Phil. VII, 558. —
Perusium.

Pertica, Perticum. Voy. Perche
(le).

Perusium. Voy. Pérouse.

Pescaire (Lou), chef de routiers
anglais. Phil. VII, 148, 830;
VIII, 17. — *Lupicarus.*

Pessulanum. Voy. Montpellier.

Petrafontis. Voy. Pierrefonds.

Petragore. Voy. Périgueux.

Petreius. Phil. VII, 561.

Pettau (Frédéric de). Voy. Fré-
déric de Pettau.

Pharamond, roi des Francs.
Rig. 37, 38, p. 59; Chron. 7;
Phil. I, 160, 169, 212. — *Fa-
ramundus, Pharamundus.*

Pharios, Pharita freta. Voy.
Messine (détroit de).

Phénicie (étoffes de). Phil. IX,
383.

Philippe, fils de Louis VI, tué
par un pourceau. Rig. 39,
p. 63; Chron. 11. — *Philippus
a porco interfectus.*

Philippe-Auguste, roi de France,
fils de Louis VII; surnom-
mé *Auguste* par Rigord. Rig.
p. 6; — dit aussi *Dieudonné*.
Rig. 1; Chron. 11; *Magna-
nime.* Chron. 11 et *passim*;
Karolida. Phil. Nunc. 28; *Ka-
rolides.* Phil. II, 485; III, 427;
IV, 439 et 528; X, 99; —

- était parent de Célestin III. Chron. 62; Phil. IV, 290; — faussement accusé d'avarice. Rig. 99; — indulgent pour ceux qui se repentent. Phil. VI, 63; — protège le clergé. Phil. X, 597; — amour réciproque du peuple et de son roi. Phil. XII, 280; — éloge de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 6;
- vision du père de Philippe-Auguste avant sa naissance. Rig. 1; — prières du chapitre général des cisterciens pour obtenir sa naissance. Chron. 12;
 - (1165) sa naissance le 22 août. Rig. 1; Chron. 11.
 - (1175) pèlerinage de Louis VII à Cantorbéry, pour mettre son fils sous la protection de saint Thomas Becket (ce pèlerinage n'eut lieu en réalité qu'en 1179). Phil. I, 275; — apparition de saint Thomas à un saint homme pour lui révéler qu'il a choisi Philippe-Auguste pour son vengeur. Phil. I, 320;
 - (1179) devait être couronné le 15 août. Rig. 2; Phil. 219; — s'étant égaré dans la forêt de Compiègne, tombe malade et son couronnement est différé. Rig. 3; Phil. I, 224; — pèlerinage de Louis VII à Cantorbéry. Chron. 14 (faussement placé en 1175); Phil. I, 275; — couronné à Reims le 1^{er} novembre. Rig. 4; Chron. 16; Phil. I, 336; — revient à Paris. Rig. 6;
 - (1180) origine de sa haine contre les Juifs. Chron. 17; — dépouille les Juifs de leurs biens meubles le 16 mars. Rig. 6 et p. 16, note 1; — couronné pour la seconde fois à Saint-Denis, le 29 mai, en même temps que la reine Isabelle de Hainaut. Rig. 10; Chron. 20; — perd son père le 18 septembre. Rig. 11; Chron. 21; — n'avait alors que quatorze ans et deux mois. Phil. 363; — châtie Hèbes de Charenton, Guillaume, comte de Châlon, et Humbert de Beaujeu qui opprimaient les églises. Rig. 7, 8; Chron. 18; Phil. I, 463;
 - (1180-81) Philippe-Auguste soumet les seigneurs ligés contre lui. Rig. 9; Chron. 19;
 - (vers 1180-81) assistant à la messe à Saint-Léger-en-Yveline voit un enfant à la place de l'hostie. Phil. I, 482;
 - (1181) s'empare de Châtillon-sur-Loire. Phil. 538; — pardonne à Etienne de Sancerre et aux autres rebelles. Phil. I, 548; — repasse la Loire et rentre en France. Phil. I, 561; — sur le conseil d'un sergent dévoué, rachète aux lépreux de Paris les foires de Saint-Lazare (rachat faussement placé en 1183). Rig. 20; Chron. 25; — punit les blasphémateurs. Rig. 5; Chron. 22; Phil. I, 395;
 - (1182) sur le conseil de Bernard de Bré remet aux chrétiens les dettes qu'ils avaient envers les Juifs en gardant le cinquième pour lui. Rig. 12; Chron. 22; Phil. I, 371; — chasse les Juifs en juillet. Rig. 15, 16; Chron. 23; Phil. I, 385; — transforme les synagogues en églises. Rig. 17; Chron. 24; Phil. I, 389;
 - (1183) purge le royaume des hérétiques en les condamnant au feu. Phil. I, 407; — fonde les Halles au lieu appelé *Les Champeaux*. Rig. 20; — rachète aux lépreux de Paris les foires de Saint-Lazare, sur le conseil d'un sergent dévoué (ce rachat avait eu lieu en 1181). Rig. 20; Chron.

- 25; — fait clore de murs le bois de Vincennes. Rig. 21; Chron. 26; — fait poursuivre les Cottereaux et en fait détruire sept mille en Berry. Rig. 24; Chron. 28; Phil. I, 725;
- (1183-84) Philippe-Auguste a plusieurs entrevues avec le comte Philippe de Flandre pour lui réclamer le Vermandois et les villes de la Somme dont il lui avait cependant, au début de son règne, confirmé la donation, jadis faite par Louis VII. Phil. II, 23, 58;
- (1185) recoit à Paris les envoyés de Jérusalem. Rig. 30; — convoque une assemblée à Paris et envoie des troupes en Terre sainte. Rig. 31; — envoie des troupes au secours de Corbie, part de Senlis pour aller faire lever le siège de Béthisy. Chron. 29; Phil. II, 193, 242; — réunit une armée à Compiègne. Rig. 26, p. 41, note 3; Chron. 29; — marche sur Amiens. Rig. 26; Phil. II, 271; — assiège Boves. Chron. 29; Phil. II, 296; — par le conseil des siens, refuse le combat que lui offrait le comte de Flandre. Phil. II, 364; — accorde une trêve de huit jours au comte, qui se soumet et rend le Vermandois. Rig. 28; Chron. 29; Phil. II, 436; — son retour triomphal. Phil. II, 468; — miracle advenu sur l'emplacement de son camp devant Boves. Rig. 29; Chron. 30; Phil. II, 454;
- (1186) délivre le château de Vergy, assiégé par le duc Hugues de Bourgogne. Rig. 32; Chron. 31; — reçoit les plaintes des églises de Bourgogne contre le duc. Rig. 33; — donne au duc trois avertissements publics. Rig. 34; — lui écrit plusieurs fois. Phil. I, 609; — marche sur la Bourgogne par Troyes, Bar-sur-Seine et Mussy. Phil. I, 621; — prend Châtillon-sur-Seine. Rig. 35; Chron. 31; Phil. I, 640; — contraint le duc à réparer les dommages qu'il a causés aux églises et lui pardonne. Rig. 36; Phil. I, 710; — revient à Paris. Rig. 36; — fait paver Paris. Rig. 36; Chron. 33; — étant à Saint-Denis, permet aux moines de procéder librement au choix de leur abbé. Rig. 41; — accorde la main de sa sœur Marguerite à Béla III, roi de Hongrie. Rig. 43; Chron. 32; — au mois d'août, il fait enterrer Geoffroi, duc de Bretagne, à Notre-Dame de Paris, où il fonde deux chapellenies en sa mémoire. Rig. 44, 45; Chron. 35;
- (vers 1186-87) Philippe-Auguste, à l'instigation d'une vieille femme qui prétendait en avoir reçu la mission miraculeuse (Chron. 34), fait clore de murs le cimetière des Champeaux. Rig. 47; Chron. 34; Phil. I, 445;
- (vers 1187) ordonne de donner aux pauvres ses vêtements de rebut. Rig. 48;
- (1187) irrité de ce que Richard Cœur-de-Lion refuse de lui faire hommage pour le comté de Poitiers (Rig. 50; Chron. 38; Phil. II, 509); et de ce que Henri II, bien que cité plusieurs fois à sa cour, refuse de lui rendre la dot de sa sœur Marguerite (Rig. 50; Chron. 38), entre en Berry, prend Issoudun (Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 529), Gracay et met le siège devant Châteauroux. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 543; — Richard et Henri II lui demandent avant

- la bataille (Phil. II, 589) une trêve qu'il accorde et moyennant laquelle ils déclarent se soumettre à la cour du roi; celui-ci garde Issoudun. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 609; — apprend la nouvelle de la prise de Jérusalem par Saladin. Rig. 53; — a un fils, Louis VIII, le 5 septembre. Rig. 54; Chron. 37;
- (1188) le 13 janvier (la véritable date est le 24), Philippe-Auguste et Henri II prennent la croix entre Trie et Gisors, au lieu dit depuis *Saint-Champ*. Rig. 56; Chron. 41; Phil. III, 14; — ils y fondent une église (Rig. 56) et s'engagent mutuellement à laisser jusqu'à leur retour leurs terres dans l'état où elles étaient lorsqu'ils se sont croisés. Rig. 56, 60; — le 27 mars, Philippe-Auguste tient à Paris une assemblée où beaucoup de seigneurs se croisent. Rig. 57; Chron. 42; — rend une ordonnance touchant les dettes des croisés et une autre sur la dîme saladine. Rig. 57, 58, 59; — pour châtier Richard Cœur-de-Lion d'avoir rompu la trêve et de ne pas rendre Toulouse au comte Raimond de Saint-Gilles, Philippe-Auguste entre en Berry, prend Châteauroux, Buzençay, Argenton, Levroux. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 38; — un torrent desséché se remplit miraculeusement pour abreuver son armée. Rig. 61; Chron. 43; Phil. III, 45; — prend Mont-richard, Montluçon et toute l'Auvergne. Rig. 60; Chron. 44; Phil. III, 56; — Henri II revenant vers la Normandie, il le poursuit et prend Vendôme. Chron. 44; Phil. III, 67; — arrivé à Chaumont,
- tandis qu'Henri II est à Gisors, il a une entrevue avec lui, abat l'orme sous lequel avaient lieu les conférences et refoule les Anglais dans Gisors. Rig. 62; Chron. 45; Phil. III, 97; — rentre dans Chaumont. Phil. III, 186; — Henri II ravageant le pays et menaçant Mantes, Philippe-Auguste marche au secours de cette ville qu'il traverse, atteint Henri II à Soindres et le contraint de se retirer à Ivry. Chron. 45; Phil. III, 379; — rentre à Mantes. Phil. III, 619; — se réconcilie avec Richard Cœur-de-Lion qui lui fait hommage. Rig. 63; Chron. 46; Phil. III, 631;
- (1189) vers prophétiques sur Philippe-Auguste. Rig. 65; — rassemble ses troupes en mai à Nogent-le-Rotrou, prend la Ferté-Bernard, Montfort-le-Rotrou, le Mans, poursuit Henri II jusqu'à Chinon. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 640; — donne le Mans à Richard Cœur-de-Lion. Phil. III, 674; — marche sur Tours, trouve un gué pour passer la Loire et prend Tours le 23 juin. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 677; — fait à Colombier la paix avec Henri II qu'il réconcilie avec Richard. Rig. 67; Chron. 49; Phil. III, 735; — Henri II étant mort, Philippe-Auguste conclut avec Richard une autre paix par laquelle il lui rend Tours, le Mans et Châteauroux, tandis que Richard lui cède Gracay, Issoudun et tout ce qu'il avait en Auvergne. Rig. 67; Chron. 49;
- (1190) en paix avec Richard pendant la première année du règne de celui-ci. Phil. IV, 3; — perd sa femme Elisabeth de Hainaut le 15 mars,

et fonde en sa mémoire deux chapellenies à Notre-Dame de Paris. Rig. 68; Chron. 50; — se prépare à la croisade. Phil. IV, 7; — va prendre le bourdon à Saint-Denis le 24 juin. Rig. 69; — tient à Vézelay, le 4 juillet, une assemblée où il confie la régence à sa mère Adèle et à son oncle Guillaume, archevêque de Reims, et va s'embarquer à Gênes après avoir fait son testament politique. Rig. 69, 70; Chron. 51; Phil. IV, 17; — essuie une violente tempête. Phil. IV, 24; — arrive à Messine le 16 septembre (et non en août comme le dit Rigord). Rig. 72; Chron. 53; Phil. IV, 23; — indemnise les seigneurs qui ont souffert de la tempête. Rig. 72; Chron. 53; Phil. IV, 35; — est rejoint par le roi Richard. Phil. IV, 64; — loge dans le palais du roi Tancrède; refuse une des filles de ce roi qui lui était offerte soit pour lui, soit pour Louis VIII. Rig. 72; — est bien rapporté avec Richard et dévot de leur séjour en Sicile. Phil. IV, 110; — accorde la contestation pendante entre Richard et Tancrède au sujet de la dot de Jeanne, sœur du premier. Rig. 72; Chron. 53; — fait serrer Isaac l'ange au sujet des secours à envoyer en Terre sainte. Rig. 72; — reste une nuit en Sicile. Phil. IV, 120; — pendant son absence, l'île est entourée de mur, forts et d'autres villes du royaume. Rig. 71; Chron. 53.

— (1191) Philippe-Auguste sonne Richard d'acquiescer au traité de Paris avec lui et avec Louis VIII. Rig. 71; Chron. 53; —

Richard de le suivre. Rig. 73; Chron. 54; Phil. IV, 154; — Richard lui déclarant qu'il lui rend sa sœur et qu'il épouse Hérangère de Navarre, Philippe lui réclame la dot de sa sœur et lui accorde une trêve à cause de la croisade. Chron. 54; Phil. IV, 115; — quitte Messine et arrive devant Acre le 13 avril (ou plutôt, le 20 avril). Rig. 74; Chron. 54; Phil. IV, 161; — met le siège devant Acre. Phil. IV, 179; — attend Richard pour donner l'assaut. Rig. 74; Phil. IV, 210; — avait déjà presque renversé les murs avant l'arrivée de Richard. Chron. 55; — accepte un assaut que Richard fait manquer et promet, ainsi que le roi d'Angleterre, de se remettre à des arbitres pour le commandement de l'armée. Rig. 74; — prend Acre le 14 juillet. Rig. 81; Chron. 58; Phil. IV, 282; — il accorde la vie sauve aux habitants d'Acre et Saladin promet de lui rendre la vraie croix et de lui rendre les prisonniers. Phil. III, 282; — mais Saladin n'exécutant pas sa promesse, il combat avec lui Richard dans une bataille. Phil. IV, 218; — est guéri de la dysenterie le 22 juillet et nommé roi de la Terre sainte par l'application de saint Clément. Rig. 77; — prend avec Richard Crac, Ascalon et Jaffa. Phil. IV, 60 et 214; — soupçonne Richard d'ambassade avec Saladin. Chron. 62; — et s'empare d'un navire au commandement de Richard. Phil. IV, 360; — en vaincissant, il croit qu'il est en possession de l'île et com-

- mandement au duc de Bourgogne. Rig. 81; Chron. 62; Phil. IV, 262; — s'embarque sur des galères de Ruffo de Volta. Rig. 81; — quitte la Palestine, débarque en Pouille et passe par Rome, où il voit son cousin Célestin III. Rig. 81; Chron. 62; Phil. IV, 285; — passe par Radicofano, Monte Bardone, Capriola, la Ligurie, le Mont-Cenis, la Maurienne, le Mont du Chat, traverse l'Isère et le Rhône. Phil. IV, 291; — rentre en France peu de jours avant Noël. Rig. 81; Chron. 62; Phil. IV, 302; — célèbre la fête de Noël à Fontainebleau, et vient quelques jours après à Saint-Denis. Rig. 83;
- (1192) le 18 mars, Philippe-Auguste se rend de Saint-Germain-en-Laye à Briecomte-Robert pour y faire brûler des juifs qui avaient crucifié un chrétien livré par la comtesse de Braisne. Rig. 84; Chron. 63; Phil. I, 761;
- (1193) apprend à Pontoise que Richard veut le faire tuer par les *Assassins*, quitte la ville, se crée une garde de sergents armés de masses de métal, et envoie des ambassadeurs au Vieux de la montagne. Rig. 87; Chron. 65; — apprend la fausseté de cette nouvelle. Rig. 87; — en février, il entre en Normandie, prend Evreux, le Neubourg, le Vaudreuil, etc. Rig. 94; Chron. 70; — prend Gisors le 12 avril, reconquiert tout le Vexin et rend Lyons-la-Forêt à l'abbaye de Saint-Denis. Rig. 89; Chron. 67; Phil. IV, 410; — assiège vainement Rouen. Rig. 94; Chron. 70; — épouse Ingeburge de Danemark et la répudie. Rig. 92; Chron. 69;
- (1194) en janvier (et non pas au commencement du carême) Philippe-Auguste conclut un traité d'alliance avec Jean Sans-Terre. Rig. 94; — au retour de Richard, donne asile à Jean Sans-Terre. Phil. IV, 428; — était dès ce moment maître de tout le pays entre le Vaudreuil, Brionne et Sérifontaine. Phil. IV, 430; — fortifie les places qu'il a enlevées aux Anglais. Phil. IV, 440; — donne Evreux à Jean Sans-Terre. Phil. IV, 445; — le 10 mai entre en Normandie et assiège Verneuil pendant trois semaines. Rig. 96; Chron. 72; Phil. IV, 481; — les habitants peignent sa caricature sur la porte du château. Phil. IV, 484; — prend la ville et la fait démanteler. Phil. IV, 490; — apprenant que Jean Sans-Terre a massacré la garnison d'Evreux et livré la place aux Anglais, il incendie Evreux. Rig. 96; Chron. 72; Phil. IV, 449; — ravage le pays de Caux et force Richard à lever le siège d'Arques. Phil. IV, 499; — s'empare de Robert (et non Guillaume), comte de Leicester. Rig. 97; Chron. 72; — en représailles de la conduite de Richard envers Saint-Martin de Tours, met la main sur les églises dépendant d'évêchés soumis aux Anglais. Rig. 99; — surpris par Richard à *Bel-fou*, près Fréteval, perd son trésor, ses archives et ses bagages. Rig. 100; Chron. 74; Phil. IV, 530; — quitte le Berry et gagne en trois jours le Vaudreuil dont il fait lever le siège. Chron. 74; Phil. V, 17;
- (1195) en juillet, rase le Vaudreuil, et le 20 août marie sa

- sœur Alix au comte de Pontieu. Rig. 102; Chron. 76; — contraint Richard à lever le siège d'Arques, détruit Dieppe; son arrière-garde est surprise pendant le retour. Rig. 104; Chron. 79; Phil. IV, 514; — perd Beaumont-le-Roger et suit Richard en Berry. Phil. IV, 526; V, 30; — abandonné par Renaud de Dammartin, Baudouin de Flandre et d'autres seigneurs. Phil. IV, 583; — fait de grandes aumônes pendant la famine. Rig. 105; Chron. 77 et 80; — prend Issoudun où Richard vient lui faire hommage. Rig. 107; Chron. 82; — en reconnaissance, il dépose une riche étoffe de soie sur l'autel de Saint-Denis. Rig. 107;
- (1196) Philippe-Auguste conclut, le 15 janvier, près de Bourges, la paix avec Richard Cœur-de-Lion. Rig. 108; Phil. V, 51; — en mars, suit les processions faites pour obtenir la fin des inondations. Rig. 109; Chron. 83; — épouse Agnès de Méranie (faussement appelée Marie). Rig. 112; Chron. 85; — la mauvaise foi de Richard qui fait bâtir un château à Portejoie oblige Philippe-Auguste à reprendre les hostilités. Phil. V, 66; — Richard ayant détruit Vierzon dont le seigneur demande secours à Philippe-Auguste, celui-ci en représailles prend Aumale, puis Nonancourt. Rig. 113; Phil. V, 88; — enferme à Mantes les prisonniers de Nonancourt qui massacrent le châtelain, mais sont pendus par les Mantais. Phil. V, 120;
- (1197) envoie des troupes en Berry et prend Dangu. Phil. V, 105; — perd Nonancourt livrée à Richard par Nicolas d'Orphin. Phil. V, 112; — les Bretons lui restent fidèles. Phil. V, 157; — bat Richard devant Aumale, et s'empare de la ville. Chron. 86; Phil. V, 172; — reprend Nonancourt. Chron. 86;
- (1198) Philippe-Auguste rappelle les Juifs et opprime les églises. Rig. 122; — perd sa sœur Marie, comtesse de Champagne. Rig. 119; — ses troupes font aux Andelys un grand carnage de Gallois. Phil. V, 303; — Richard ayant fait noyer trois prisonniers français et aveugler quinze autres, Philippe-Auguste inflige le même supplice à des prisonniers anglais. Phil. V, 318; — ses troupes s'emparent, près de Lens, de Philippe, comte de Namur. Phil. V, 344; — s'allie avec Philippe de Souabe. Rig. 124; — est surpris et mis en fuite par Richard à Courcelles-lez-Gisors. Rig. 122; Chron. 93; Phil. V, 351; — dévaste la Normandie jusqu'au Neubourg et jusqu'à Beaumont-le-Roger. Rig. 123; Chron. 94;
- (1199) conclut une trêve de cinq ans avec Richard. Rig. 125; — pardonne à Renaud de Dammartin et fiance Philippe Hurepel à sa fille. Phil. VI, 59; — prend Evreux, Avrilly et Acquigny; dévaste toute la Normandie aussitôt après la mort de Richard. Rig. 127; Chron. 99; — reçoit l'hommage d'Artur de Bretagne pour les comtés de Tours, d'Angers et du Mans, au Mans selon Rigord, à Paris selon G. le Breton, en réalité à Tours. Rig. 127; Chron. 101; — rend la liberté à Pierre de Douai. Rig. 128;

- reçoit à Tours l'hommage d'Aliénor de Guyenne pour le comté de Poitiers, ramène Artur à Paris le 28 juillet, dépose le 30 un parement de soie sur l'autel de Saint-Denis. Rig. 129; — conclut, en octobre, une trêve avec Jean Sans-Terre et une autre avec Baudouin, comte de Flandre. Rig. 129; Chron. 102; — envoie une ambassade à Innocent III qui a mis son royaume en interdit. Chron. 103;
- (1200) Philippe-Auguste, furieux de l'interdit qui pèse sur son royaume, opprime les évêques français qui y ont adhéré. Rig. 131; — enferme Ingeburge à Etampes (ceci n'eut lieu que l'année suivante). Ibid. — conclut avec Jean Sans-Terre le traité du Goulet. Rig. 132; Phil. VI, 16. — accorde des privilèges aux écoliers de Paris. Chron. 152 (*Voy. Cat. des actes de Philippe-Auguste*, 629);
- (1201) à l'instigation du légat Octavien, se sépare temporairement d'Agnès de Méranie. Rig. 133; Chron. 105; — las des discussions stériles du concile de Soissons, part un beau matin en emmenant Ingeburge avec lui. Rig. 133; — enferme Ingeburge dans la tour d'Etampes (fait rapporté à tort à l'année 1200 par Rigord). Rig. 131; — à la mort de Thibaut III, prend la garde de la Champagne et la tutelle de sa fille jusqu'à la naissance de son fils posthume, Thibaut IV; — reçoit magnifiquement Jean Sans-Terre à Paris et à Saint-Denis. Rig. 135; Chron. 107; — après la mort d'Agnès de Méranie, obtient d'Innocent III la légitimation de ses enfants. Rig. 136; Chron. 108; — fonde en mémoire d'Agnès l'abbaye de Saint-Corentin près Mantes. Chron. 108;
- (vers 1201) le clergé de Reims ayant refusé de l'aider autrement que par ses prières, Philippe-Auguste n'intervient d'abord qu'en paroles auprès du comte de Rethel et de Roger de Rozoy qui opprimaient l'église de Reims. Chron. 109; Phil. I, 768; — réprime le comte de Rethel et Roger de Rozoy par la force. Chron. 109; Phil. I, 799;
- (1202) reçoit à Soissons la soumission du comte de Rethel et de Roger de Rozoy, puis revient à Vernon. Rig. 137; — reçoit les plaintes du comte de la Marche à qui Jean Sans-Terre a enlevé sa femme. Chron. 110; Phil. VI, 104; — reçoit les plaintes du comte d'Eu à qui Jean Sans-Terre a pris Neufchâtel-en-Bray. Phil. VI, 102; — somme par écrit Jean Sans-Terre de rendre Neufchâtel; celui-ci demande à Philippe-Auguste de lui assigner un jour pour se disculper devant ses pairs. Phil. VI, 105; — assigne en vain Jean Sans-Terre à comparaître à Paris quinze jours après Pâques. Rig. 138; Phil. VI, 135; — somme une seconde fois Jean Sans-Terre qui s'excuse et demande que la chose soit jugée à Angers. Phil. VI, 147; — cite une troisième fois Jean Sans-Terre qui promet de comparaître, de faire hommage de la Guyenne, la Touraine et l'Anjou, et de donner en gage Tillières et Boutavant. Chron. 110; Phil. VI, 176. — Jean Sans-Terre ayant fait défaut, Philippe-Auguste prend Boutavant, Argueil,

- Longchamps, Mortemer, la Ferte, Saint-Samson et Lyons-la-Forêt. Rig. 138; Chron. 112; Phil. VI, 194; — s'empare de Gournay en l'inondant. Rig. 138; Chron. 112; Phil. VI, 210; — fait réparer Gournay. Phil. VI, 257; — ayant besoin de ses troupes en Normandie, avait ordonné aux barons de Bourgogne et de Berry de venir se joindre à Artur. Phil. VI, 298; — arme Artur chevalier à Gournay, et le fiance à sa fille Marie. Rig. 138; Chron. 113; Phil. VI, 262; — écrit à Artur d'attendre des renforts avant d'entrer sur les domaines de Jean Sans-Terre. Phil. VI, 348; — assiège Arques, lève le siège à la nouvelle de Mirebeau et va prendre Tours. Rig. 138, p. 152; Chron. 114; — à l'hiver, rentre dans ses quartiers sans avoir conclu de trêve. Rig. 138;
- (1203) Philippe-Auguste, soutenu par les Poitevins et les Bretons, entre en Guyenne, reçoit l'hommage de Robert, comte d'Alençon, revient en Normandie et prend Conches et le Vaudreuil. Rig. 140; Chron. 116; — pressé de faire lever le siège d'Alençon, il va chercher à Moret les chevaliers qui étaient réunis pour un tournoi. Chron. 117; — fait la guerre à Jean Sans-Terre pour venger la mort d'Artur de Bretagne. Phil. VII, 13; — assiège l'île et la ville d'Andely, et s'en empare. Rig. 140; Chron. 122 à 124; Phil. VII, 86 à 380; — pendant le siège, fait ravager le Vexin par ses coureurs. Phil. VII, 132; — fait remettre en état le château et le bourg d'Andely et y loge ses troupes. Chron. 124; Phil. VII, 381;
- donnait 1000 livres par jour à Cadoc pour la solde de sa troupe. Phil. VII, 396; — esquive les essais de réconciliation avec Jean Sans-Terre tentés par le pape à la fin d'août. Rig. 140; — met, le 31 août, le siège devant Radepont et le prend au bout de quinze jours suivant Rigord, de trois semaines suivant la Chronique, et d'un mois suivant la Philippide. Rig. 141; Chron. 121; Phil. VII, 400; — met le siège devant le Château-Gaillard. Rig. 141; Chron. 125; Phil. VII, 415; — entoure le Château-Gaillard d'une double ligne d'ouvrages à la fois offensifs et défensifs. Rig. 141; Chron. 125; Phil. VII, 421; — quitte pendant l'hiver les troupes qui assiégeaient le Château-Gaillard. Phil. VII, *cat.*;
- (1203-1204) Philippe-Auguste donne au vicomte de Thouars la sénéchaussée de Poitou (et non en 1205 comme le dit la Chronique). Chron. 135;
- (1204) revient au printemps au siège du Château-Gaillard. Phil. VII, *cat.*; — ordonne de repousser à coups de flèches les bouches inutiles expulsées de la place. Chron. 125; Phil. VII, 479; — touché de pitié, il se décide à les accueillir. Chron. 127; Phil. VII, 576; — en mars, il pousse activement les travaux du siège. Chron. 128; Phil. VII, 608; — se trouve toujours au premier rang des troupes. Phil. VII, 679; — s'empare du Château-Gaillard, le 6 mars, et y met garnison. Rig. 141; Chron. 129; Phil. VII, 740; — le 2 mai, entre en Normandie. Rig. 142; Phil. VIII, 1; — prend

Falaise, Domfront et Caen. Rig. 142; Chron. 130; Phil. VIII, 14; — est rejoint à Caen par Gui de Thouars, qui vient de s'emparer du Mont-Saint-Michelet d'Avranches. Chron. 131; Phil. VIII, 40; — fait démanteler le Mont Saint-Michel, rebâtir l'abbaye et remplacer les livres brûlés par les Bretons. Phil. VIII, 139; — prend Evreux, Séez, Lisieux, Bayeux et Coutances. Rig. 142; Chron. 130; Phil. VIII, 35; — s'empare de Rouen, Verneuil et Arques. Rig. 142; Chron. 131; Phil. VIII, 156; — fait raser les fortifications de Verneuil. Phil. VIII, 170; — se rend maître de toute la Normandie. Rig. 142; Chron. 132; Phil. VIII, 176; — laisse à la Normandie ses coutumes, mais modifie celles qui se rapportent aux combats singuliers. Phil. VIII, 219; — rend au clergé normand le droit d'élire ses évêques, et abolit le droit de régale en Normandie. Phil. VIII, 241; — prend possession de Poitiers le 10 août, et y reçoit l'hommage des barons du pays. Rig. 143; Chron. 133; Phil. VIII, 374; — ses troupes prennent Angers. Phil. VIII, 272; — nomme Guillaume des Roches sénéchal d'Anjou. Phil. VIII, 277; — prend Loudun. Phil. VIII, 376; — le donne à Aimeri de Thouars. Chron. 135; — s'empare de Niort, Montreuil-Bellay, Parthenay, et ramène ses troupes devant Chinon. Phil. VIII, 376; — aux approches de l'hiver, il abandonne la Rochelle et revient dans son domaine en laissant des troupes pour continuer le siège de Loches et

de Chinon. Rig. 143; Chron. 133; Phil. VIII, 376;
 — (1205) à Pâques, Philippe-Auguste entre en campagne, prend Loches, qu'il donne à Dreu de Mello, puis Chinon, dont il envoie le châtelain, Girard d'Athée, à Compiègne; rentre en France vers le 24 juin (en réalité il ne rentra qu'en juillet). Rig. 143; Chron. 134; Phil. VIII, 427; — donne à Saint-Denis, le 7 juin, les reliques qu'il a reçues de l'empereur de Constantinople. Rig. 145;
 — (1206) perd sa mère Adèle. Rig. 146; Chron. 137; — apprenant en juin le débarquement de Jean Sans-Terre, il rentre en Poitou, arme Chinon, Poitiers, Loudun, Mirebeau, etc., et revient à Paris. Rig. 147; Chron. 138; Phil. VIII, 441; — Aimeri et Gui de Thouars, ayant passé à Jean Sans-Terre, Philippe-Auguste prend Nantes et soumet Gui. Rig. 147; Chron. 138; — conclut à Thouars même une trêve avec Jean Sans-Terre, qui gagne la Rochelle et part pour l'Angleterre. Rig. 147; Chron. 138; Phil. VIII, 441;
 — (1207) ravage de nouveau les terres du vicomte de Thouars, prend Parthenay et quelques autres places, qu'il laisse entre les mains de son maréchal et de Guillaume des Roches. Rig. 149; Chron. 143;
 — (1208) reçoit d'Innocent III des lettres l'exhortant à la croisade contre les Albigeois. Rig. 154; — demande au pape d'accorder des indulgences aux croisés. Phil. VIII, 502; — envoie des avertissements au comte de Toulouse. Phil. VIII, 509; — proclame

- la croisade. Phil. VIII, 515;
 — envoie 15000 hommes y prendre part. Phil. VIII, 520; — reçoit en France les évêques anglais chassés par Jean Sans-Terre. Phil. VIII, 914;
 — (1209) Philippe-Auguste arme son fils Louis VIII chevalier à Compiègne. Chron. 149;
 — (1210) à la prière de Juhel de Mayenne, envoie des troupes assiéger le château de Guarptic. Chron. 150; — confisque les régales des évêques d'Orléans et d'Auxerre, qui avaient refusé d'envoyer leurs hommes à l'ost du roi, et ne les leur rend qu'au bout de deux ans. Chron. 151;
 — (vers 1210) fait brûler aux Champeaux des disciples d'Ammaury de Chartres. Chron. 154; — envoie contre Gui, comte d'Auvergne, des troupes qui s'emparent de Riom, de Tournol et de tout le comté, que le roi donne à Gui de Dampierre et à son fils Archambaud. Chron. 156; Phil. VIII, 452;
 — (1211) engage les seigneurs allemands à élire empereur Frédéric II et conseille à celui-ci de passer en Allemagne. Chron. 158, p. 239; — marie Ferrand de Portugal à l'héritière du comte de Flandre. Phil. IX, 259; — se méfiant de Renaud de Dammartin, il le somme de lui livrer certaines places, et sur le refus du comte, il s'empare des comtés de Mortain, de Dammartin et d'Aumale, de Lillebonne et de Domfront. Chron. 162; Phil. IX, 118; — ne consent pas à restituer ces terres à Renaud, qui refuse de se soumettre au jugement de la cour du roi. Chron. 164;
 — (1211-1212) Philippe-Auguste trahi par Renaud, qui s'allie à Jean Sans-Terre et à Othon. Chron. 163; Phil. IX, 11;
 — (1212) fait construire les murs de Paris du côté sud, indemnise les propriétaires expropriés et fortifie plusieurs autres villes. Chron. 160; — se prépare à marcher contre Jean Sans-Terre et ses alliés. Phil. IX, 4; — reçoit en France les évêques anglais chassés par Jean Sans-Terre. Chron. 163; — charge son fils Louis d'avoir, à Vaucouleurs, une entrevue avec Frédéric II, et fait alliance avec celui-ci. Chron. 159;
 — (1213) réunit une assemblée de prélats et de barons à Soissons, expose le projet d'une expédition en Angleterre. Chron. 165; Phil. IX, 160; — marie sa fille au duc de Brabant, et offre en vain à Ferrand de le dédommager de la perte d'Aire et de Saint-Omer donnés à Louis VIII. Chron. 165; — donne rendez-vous à ses barons à Boulogne le 22 avril. Phil. IX, 230; — se réconcilie avec Ingeburge. Chron. 166; — motifs de l'expédition qu'il projetait en Angleterre. Chron. 171; — retrouve son armée à Boulogne, où Ferrand refuse de le rejoindre. Chron. 169; Phil. IX, 239; — pour le punir, Philippe-Auguste renonce à son expédition d'Angleterre et ordonne à Savari de Mauléon de conduire la flotte à Dam. Phil. IX, 290; — marche sur la Flandre, rejoint sa flotte à Gravelines et donne Gravelines à Louis VIII. Phil. IX, 351; — prend Ypres, Cassel et Bruges. Chron. 169; Phil. IX, 403;

— ordonne à Raoul de Soissons et à Albert de Hangeest de rester à Dam pour garder la flotte. Phil. IX, 414; — va assiéger Gand. Chron. 169; Phil. IX, 426; — apprenant que les Anglais brûlent sa flotte à Dam, il court les chasser, détruit le reste de ses vaisseaux et revient devant Gand. Chron. 170; Phil. IX, 432; — s'empare de Gand. Chron. 170; Phil. IX, 571; — prend Audenarde. Phil. IX, 576; — prend Courtrai. Phil. IX, 580; — prend Lille et y fait construire la citadelle de *Darnel*. Phil. IX, 584; — prend Douai. Phil. IX, 595; — reçoit des otages de toutes ces villes. Chron. 170; — rentre à Paris. Chron. 170; Phil. IX, 604; — revient détruire Lille et Cassel, qui s'étaient révoltés. Chron. 170; Phil. IX, 618; — envoie reprendre Tournai, tombé aux mains de Renaud de Dammartin. Phil. IX, 701;

— (1214) à la nouvelle du débarquement de Jean Sans-Terre, Philippe-Auguste met des garnisons dans le Boulonnais et le Vermandois et vient en toute hâte à Chignon et à Loudun. Phil. X, 99; — poursuit Jean Sans-Terre en ravageant le Poitou, brûle Thouars, Cholet, Vihiers et Bressuire, et s'avance jusqu'à Châteauroux. Phil. X, 113; — laisse à Louis VIII le soin de défendre le Poitou et se dirige vers la Flandre. Phil. X, 124; — soutient Frédéric II contre Othon. Phil. X, 573; — Othon et ses alliés forment le projet de le tuer et de se partager son royaume. Phil. X, 563; — la vieille com-

tesse Mathilde, tante de Ferrand, prédit que Philippe-Auguste sera renversé de cheval et ne sera pas enseveli. Chron. 202; Phil. X, 555; — part de Péronne le 23 juillet, passe une première fois le pont de Bouvines et va s'établir à Tournai. Chron. 181; Phil. X, 643; — le 26 juillet, il se propose de marcher sur Mortagne, occupée par Othon; mais, sur le conseil de ses barons et sur l'avis d'un religieux envoyé par le duc de Brabant, il se décide à se retirer par Bouvines. Chron. 181; Phil. X, 671; — le 27 juillet, quitte Tournai pour aller à Lille. Chron. 182; Phil. X, 704; — apprend par frère Guérin qu'Othon le poursuit. Chron. 182; Phil. X, 754; — n'eût pas voulu combattre un dimanche. Phil. X, 793 et 828; — fait faire halte et consulte ses barons, qui lui conseillent de passer le pont de Bouvines et de continuer la retraite. Chron. 182; Phil. X, 791; — fait élargir le pont. Phil. X, 809; — pendant que son armée le traverse, se repose sous un frêne près d'une chapelle; à la nouvelle de l'attaque de l'arrière-garde, il entre dans la chapelle, y fait une courte prière et monte à cheval. Chron. 183; Phil. X, *cat.*, et 812; — étend ses troupes de façon à ne pas être tourné. Chron. 184, p. 271; Phil. XI, 17; — se tient au premier rang du centre, en face d'Othon. Chron. 184, p. 272; Phil. XI, 45 et 249; — fait déployer l'oriflamme et confie l'étendard royal à Gales de Montigny. Phil. XI, 32; — son discours avant la bataille. Chron. 184, p. 273;

— renversé de cheval par les fantassins allemands, il est sauvé par l'excellence de son armure; délivré par Guillaume des Barres, il remonte à cheval. Chron. 191, p. 282; Phil. XI, 256; — cherche vainement à rejoindre Othon dans la mêlée. Phil. XI, 376; — ses exploits contre les Allemands. Phil. XI, 403; — ses paroles en voyant fuir Othon. Chron. 192, p. 284; — fait rompre l'infanterie de Renaud de Dammartin par 3000 sergents à cheval. Phil. XI, 613; — Renaud de Dammartin cherche vainement à l'atteindre. Phil. XI, 634; — à la fin de la journée fait enfoncer l'infanterie brabançonne par Thomas de Saint-Valery, et défend de poursuivre les fuyards. Chron. 197; — fait camper ses troupes et rend grâces au ciel. Phil. XII, 51; — accorde la vie aux prisonniers et les envoie à Paris. Chron. 198; — envoie à Frédéric II l'aigle qui servait d'enseigne à Othon. Phil. XII, 41; — révélation miraculeuse de la victoire de Bouvines au sacristain de Saint-Germain d'Auxerre. Phil. XII, 764; — fait grâce de la vie à Renaud de Dammartin. Phil. XII, 67; — ayant appris à Bapaume que Renaud entretenait encore des intelligences avec Othon, va lui reprocher son ingratitude et le fait enfermer à Péronne sous la garde de Guillaume de Prunai. Chron. 199; Phil. XII, 90; — emmène Ferrand à Paris. Chron. 199; — apprend après Bouvines que les rebelles s'étaient à l'avance partagé le royaume. Chron. 201, p. 295; — revient

triomphalement à Paris. Chron. 203; Phil. XII, 229; refuse d'accorder la paix aux Poitevins, se rend à Loudun, pardonne au vicomte de Thouars, conclut avec Jean Sans-Terre une trêve de cinq ans, revient à Paris, fait un traité avec les Flamands, et pardonne au comte de Nevers. Chron. 204; — à partir de cette époque, gouverne en paix son royaume. Phil. XII, 280;

- (1215) en souvenir de Bouvines, Philippe-Auguste fonde l'abbaye de la Victoire, près Senlis. Chron. Cont. Par. 1; Phil. XII, 155; — refuse de vendre à Jean Sans-Terre une partie des terres qu'il lui a enlevées. Chron. 212; — en appelle au pape pour faire cesser les prédications subversives du légat Robert de Corcon. Chron. 213; — est opposé à l'expédition de Louis VIII en Angleterre. Chron. 214, p. 305; Phil. XII, 303;
- (1216) investit Simon de Montfort du comté de Toulouse. Chron. Cont. Par. 4; — confisque les fiefs de Louis VIII et des barons passés en Angleterre, est néanmoins excommunié par le pape. Chron. 218; — est en butte aux censures pontificales les plus sévères. Chron. 219;
- (1216-1217) refuse tout secours à Louis VIII et ne consent pas à voir son fils lors du voyage de celui-ci en France. Chron. 222, p. 312;
- (1220) renouvelle avec Henri III la trêve conclue avec Jean Sans-Terre en 1214. Chron. Cont. Cott. 1;
- (1221) envoie des renforts à Amaury de Montfort. Chron.

- Cont. Cott. 8; Phil. XII, 336;
 — (1222) Philippe-Auguste fait son testament. Chron. Cont. Par. 8; Phil. XII, 524;
 — (1223) une comète annonce sa maladie et sa mort. Chron. Cont. Par. 5; Phil. XII, 451;
 — pris de la fièvre quarte, continue à vaquer au gouvernement du royaume. Phil. XII, 492; — malgré sa maladie, quitte Pacy pour se rendre à Paris. Phil. XII, 550; — meurt à Mantes le 14 juillet. Chron. Cont. Par. 6; Phil. XII, 565; — son corps est transporté à bras jusqu'à Saint-Denis; on élève une croix, puis un prieuré, au lieu où les porteurs s'étaient relayés pour la première fois. Phil. XII, 604; — ses obsèques et sa sépulture à Saint-Denis. Chron. Cont. Par. 6 et 7; Phil. XII, 619; — passé au rang des saints, fait des miracles. Phil. XII, *cat.*; — miracle par lequel le pape apprend à Segni la mort de Philippe-Auguste. Phil. XII, 716.
- Philippe, évêque de Beauvais. Voy. Philippe de Dreux.
- Philippe de Courtenai, comte de Namur, fils de Pierre de —, comte d'Auxerre. — (1213) épouse Marie de France. Chron. 165; — (1214) allié de Ferrand. Chron. 194; et d'Othon. Phil. X, 414. — *Philippus filius comes Altissiodori, Nemurcius* ou *Nemurci comes*.
- Philippe de Dreux, évêque de Beauvais. — Etait fils de Robert de Dreux et cousin de Philippe-Auguste. Phil. V, 337; — (1188) prend la croix. Rig. 56; — (1197) est fait prisonnier par Mercadier. Rig. 123; Chron. 94; Phil. V, 331;
 — enfermé à Chinon. Phil. VIII, 397; — ennemi personnel de Renaud de Dammartin. Phil. IX, 215; — (1211) en guerre avec lui. Chron. 162, p. 242; — (1213) assiste au concile de Soissons. Phil. IX, 213; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 479; — à Bouvines, renverse Guillaume Longue-Epée. Phil. XI, 538; — cité. Phil. IX, 96. — *Belvaci presul, Bellovagensis* ou *Belvacensis episcopus. Robertigena*.
- Philippe d'Alsace, comte de Flandre. — Parrain de Philippe-Auguste. Chron. 29; Phil. II, 14; — avait épousé Mathilde de Portugal. Phil. IX, 250; — (1183) fait brûler des hérétiques. Rig. 22; — (1184) refuse de rendre au roi le Vermandois, qu'il détenait indûment. Rig. 26; Chron. 29; Phil. II, 17; — se prépare à la guerre. Phil. II, 83; — ravage le Beauvaisis, assiège Corbie, est forcé de se retirer. Chron. 29; Phil. II, 165, 211; — rase le château de Dammartin. Phil. II, 220; — ses menaces contre Paris. Phil. II, 228; — assiège Béthisy. Chron. 29; Phil. II, 237; — s'enfuit à travers la forêt de Compiègne, assiège Choisy-au-Bac, puis rentre en Flandre. Phil. II, 246; — avait fortifié Amiens. 277; — offre le combat à Philippe-Auguste. 366; — vient mettre son camp auprès de celui du roi, qui assiège Boves. Chron. 29; Phil. II, 375; — obtient une trêve de huit jours et se soumet. Chron. 39; Phil. II, 430; (Rig. 26, 27, 28 ne parle pas de guerre et dit seulement que le comte se soumit en voyant le roi rassembler

- son armée); — (1188) se croise. Rig. 56; — (1191) meurt à Acre. Rig. 79; Chron. 60; Phil. IV, 309; IX, 250. — *Flandricus comes, Philippus comes Flandrie, Atrebatii comes.*
- Philippe I^{er}, roi de France. Rig. 39, p. 62; Chron. 11.
- Philippe Hurepel, fils de Philippe-Auguste et d'Agnès de Méranie. — Est légitimé par Innocent III. Rig. 136; Chron. 108; — est fiancé à la fille de Renaud de Dammartin et l'épouse. Chron. 163; Phil. VI, 74; XII, 112; — (1223) aux obsèques de son père. Chron. Cont. Par. 7; Phil. XII, 590.
- Philippe, comte de Namur. — (1199) est fait prisonnier près de Lens et livré à Philippe-Auguste. Rig. 128; Chron. 100; Phil. V, 344. — *Nemurcius* ou *Nemurci comes, Philippus comes Namurii.*
- Philippe de Nanteuil. — (1198) est fait prisonnier à Courcelles-lez-Gisors. Rig. 122; Phil. V, 424. — *Philippus de Nantolio* ou *Nantholides.*
- Philippe, évêque d'Orléans. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Philippe de Souabe, empereur d'Allemagne. — (1197) Innocent III est opposé à sa candidature. Rig. 117; Chron. 89; — Philippe-Auguste le soutient. Chron. 96; — est couronné empereur; ses guerres contre Othon de Saxe. Rig. 124; Chron. 96; — sa sœur épouse Alexis le Jeune, empereur de Constantinople. Rig. 139, p. 154; — (1208) meurt assassiné. Rig. 152; Chron. 146. — *Philippus dux Suevie, Philippus imperator.*
- Philippide (la). — Ainsi nommée en l'honneur de Philippe-Auguste. Phil. *Nunc.* 38; — s'arrête à la première année du règne de Louis VIII. Phil. XII, 913; — contient 9150 vers, fut composée en trois ans et corrigée en deux ans. 917. — *Philippis.*
- Pictavi.* Voy. Poitevins (les).
- Pictavia.* Voy. Poitou (le).
- Pictavis, Pictavorum civitas.* Voy. Poitiers.
- Pictavus comes* ou *heros.* Voy. Richard Cœur-de-Lion.
- Picti, Pictones.* Voy. Poitevins (les).
- Pictonia.* Voy. Poitou (le).
- Pierre, écuyer. — Tue le roi d'Aragon à Muret. Phil. VIII, 764.
- Pierre, maréchal de France. Rig. 70, p. 103.
- Pierre II, roi d'Aragon. — (1212) bat les Marocains. Chron. 161; — (1213) Raimond, comte de Toulouse, se réfugie auprès de lui; pénètre en France avec une armée. Phil. VIII, 572; — assiège Simon de Montfort dans Muret. Chron. 177, p. 259; Phil. VIII, 601; — est excommunié. Phil. VIII, 622; — son prétendu combat singulier contre Simon de Montfort. 735; — ses armes envoyées à Rome. 743; — vaincu et tué à Muret. Chron. 177; par l'écuyer Pierre. Phil. VIII, 764. — *Rex Aragonum.*
- Pierre, comte d'Auxerre. Voy. Pierre de Courtenai.
- Pierre Bogis. — (1204) pénètre dans le Château-Gaillard par les latrines et y introduit les Français. Chron. 129; Phil. VII, 733-787. — *Petrus Bogis, Bogisius, Bogius.*
- Pierre de Capoue, légat du saint-siège, cardinal de Sainte-Marie in Via lata. — (1198) chargé par Innocent III de rétablir la paix entre les rois

- de France et d'Angleterre, leur fait conclure une trêve de cinq ans. Rig. 125; Chron. 95; — (1199) met la France en interdit au sujet de la captivité d'Hugues, évêque de Cambrai. Rig. 128; — (1200) réunit un concile à Dijon et lance l'interdit sur le royaume, à cause de la répudiation d'Ingeburge. Rig. 131; Chron. 103. — *Petrus Capuanus*.
- Pierre Charlot, fils naturel de Philippe-Auguste, trésorier de l'église de Tours. — Ressemblait à son père. Phil. Nunc. 42; — Guillaume le Breton avait composé en son honneur le poème de la *Karlotide* (voy. ce mot). 52; — exhortation que lui adresse Guillaume le Breton. Phil. XII, 893. — *Karlotus*.
- Pierre de Corbeil, archevêque de Sens. — Maître d'Innocent III, ancien évêque de Cambrai, est nommé archevêque de Sens (1199). Rig. 130; — (1200) est envoyé à Rome pour obtenir l'absolution du roi. Chron. 103; — se croise contre les Albigeois. Chron. 177, p. 258; — (1210) juge les disciples d'Amaury de Chartres. Chron. 154; — (1216) le pape lui écrit pour lui annoncer qu'il a excommunié Philippe-Auguste. Chron. 218. — *Petrus de Corbolio*.
- Pierre de Courtenai, comte d'Auxerre, de Nevers et de Namur. — Fils de Louis VI et grand-père d'Isabelle d'Angoulême. Phil. VI, 95; — (1188) se croise. Rig. 56; — (1190) reçoit six cents marcs de Philippe-Auguste, à Messine. Rig. 72; — (1213) à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 203; — (1214) à Bouvines, allié de Philippe-Auguste. Chron. 194; Phil. X, 416; — élu empereur de Constantinople, est pris à Durazzo par Théodore Comnène. Phil. X, 418. — *Petrus Cortiniacensis, Altissiodori comes, Nemurcius* ou *Nemurci comes, Nivernensis* ou *Niverni comes*.
- Pierre de Douai. — Jeté en prison par Philippe-Auguste et relâché au bout de trois mois. Rig. 128. — *Petrus de Doaio*. — (Peut-être y a-t-il confusion entre lui et son frère Hugues, évêque de Cambrai.)
- Pierre de Dreux, dit Mauclerc, duc de Bretagne. — Avait épousé la fille de Gui de Thouars et obtenu ainsi le duché de Bretagne. Chron. 173; — (1213) à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 206; — est envoyé en avant au secours de Dam par le roi, chasse les ennemis. Chron. 170; Phil. IX, 484; — (1214) défend la Touraine avec Louis VIII contre Jean Sans-Terre. Chron. 173; — repousse Jean Sans-Terre qui assiège Nantes. Phil. X, 28; — (1215) s'entremet pour obtenir de Philippe-Auguste le pardon d'Aimeri de Thouars. Chron. 204, p. 298; — (1219) va avec Louis VIII à la croisade des Albigeois. Chron. 233; — (1222) les comtes Conan et Salomon se révoltent contre lui. Phil. XII, 370; — Amaury de Craon lui enlève la Guerche et Châteaubriand. 391; — rassemble des troupes contre Amaury. 400; — plusieurs villes de Bretagne se révoltent contre lui. 408; — vainqueur d'Amaury de Craon près de Châteaubriand. 427; — cité. Phil. IX, 96. — *Petrus, comes* ou *dux Britannie*.

Pierre Mauvoisin. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 460; — à Bouvines, se tient auprès du roi. Chron. 184, p. 272; — accompagne Guillaume des Barres. Phil. XI, 387; — saisit le cheval d'Uthon par la bride. Chron. 192, p. 283; Phil. XI, 448. — *Petrus Malovicinus*.

Pierre, évêque de Meaux. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.

Pierre de Nemours, évêque de Paris. — Fils de Gautier le chambrier, frère d'Etienne, évêque de Noyon, et de Guillaume, évêque de Meaux. Chron. 176; — d'abord trésorier de Saint-Martin de Tours, est élu évêque de Paris (1208). Rig. 150; Chron. 144; — (1210) fait juger les disciples d'Amaury de Chartres. Chron. 154; — (1218) se croise. Chron. 225.

Pierre de Préaux. — (1188) au combat de Soindres. Phil. III, 570, 580. — *Petrus Prætellicus*.

Pierre, évêque du Puy-en-Velay. Rig. 25.

Pierre de Remi. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 465; — à Bouvines. Chron. 187, p. 278; Phil. XI, 411. — *Petrus de Remi, Reminides, Reminii rector pagi*.

Pierre Riga, poète. Phil. Nunc. 14. — *Petrus Riga*.

Pierre de Roissy, prêtre de Paris, prêche avec Foulques de Neuilly. Rig. 120. — *Petrus de Rossiaco*.

Pierre, archevêque de Sens. Voy. Pierre de Corbeil.

Pierre de la Tournelle. — A Bouvines, tue le cheval de Renaud de Dammartin. Chron. 196; Phil. XI, 647. — *Petrus de Turella*.

Pierre Tristan. — Philippe-Auguste à Bouvines. Chron. 191, p. 282. — *Petrus Tristanides*.

Pierre La Truie. — (1198) est pris à Courcelles-lez-Gisors. Phil. V, 425. — *Petrus Sus*.
Pierrefonds (Oise, arr. de Compiègne). Chron. Cont. Cott. 9. — *Petrafortis*.

Pierrière, machine de guerre. Phil. II, 351. — *Petraria*.

Pileus comes. Voy. Raugrave.

Pindare. Voy. IX, 732. — *Thebanus vates*.

Pipinista. Voy. Charlemagne.

Pignechiens (les). Phil. II, 597; VII, 161. — *Pignichini, Pignichinus*.

Pisans (les). — (1191) alliés de Richard Cœur-de-Lion au siège d'Acre. Rig. 74. — *Pisani*.

Pisriacum. Voy. Poissy.

Pissianite (Simon). Voy. Simon de Poissy.

Pissianites (Robertus). Voy. Robert de Poissy.

Pisiaco (Girardus, prepositus de). Voy. Girard, prévôt de Poissy.

Pluies excessives. — En 1191. Rig. 76, 77; Chron. 56; — en 1195. Rig. 105; Chron. 80; — en 1219, juin et juillet. Chron. 232; — de septembre 1219 à février 1220. Chron. 235.

Podium. Voy. Puy-en-Velay.

Poheri. Voy. Ponthieu (les gens du).

Poissons (conserves de) de Nantes. Phil. X, 86.

Poissy (Seine-et-Oise, arr. de Mantes). Phil. VI, 270. Voy. Girard, prévôt de —, Robert de —, Simon de —.

Poitevins (les). — Race infidèle et vénale, mais guerrière. Phil. VI, 348; — mobiles comme Protée. Phil. VIII, 450; — habiles pirates. Phil. IX, 294; — (1202) torts de

- Jean Sans-Terre envers eux. Rig. 138; — alliés d'Artur de Bretagne, le forcent à combattre à Mirebeau. Phil. VI, 358; — (1203) alliés de Philippe-Auguste. Rig. 140; — (1204) se révoltent contre Philippe-Auguste, qui envoie contre eux Henri Clément. Phil. VIII, 265, 290; — sont vaincus par Henri Clément. 301; — (1206) alliés de Jean Sans-Terre. Chron. 138; Phil. VIII, 435; — (1210) envoyés par Jean Sans-Terre au secours des Albigeois, sont défaits par Simon de Montfort. Phil. VIII, 864; — (1213) alliés de Renaud de Dammar-tin. Phil. IX, 61; — et de Jean Sans-Terre. Phil. X, *cat.*; — après Bouvines envoient demander grâce à Philippe-Auguste. Chron. 204, p. 297. — *Pictavi, Picti, Pictones*.
- Poitiers (Vienne). — (1204) pris par Philippe-Auguste. Rig. 143; Chron. 133; Phil. VIII, 374; — (1206) mis par lui en état de défense. Rig. 147; Chron. 138. — *Pictavis, civitas Pictavorum*.
- Poitiers (comté de). — Tenu en fief du roi de France par Henri II. Phil. III, 764; — (1187) Richard Cœur-de-Lion refuse d'en faire hommage à Philippe-Auguste. Rig. 50; Chron. 38; — (1195) Richard en fait hommage à Philippe-Auguste. Rig. 107; — (1199) Aliénor de Guyenne en fait hommage à Philippe-Auguste. 129; — (1202) Philippe-Auguste en donne l'investiture à Artur de Bretagne. Rig. 138. — *Comitatus Pictavie* ou *Pictavensis*. — Comte de —. Voy. Richard Cœur-de-Lion.
- Poitou (le). Rig. 147; Chron. 138, 172, 204, p. 298; Phil. VI, 268, 289; VIII, 295; X, 24, 112. — *Pictavia, Pictonia*. Pompée. Phil. VII, 463; XII, 183.
- Pongibos*, colline près de Mantes. Phil. III, 359, 403.
- Pons, arbalétrier. Phil. X, 173, 190. — *Pontius*.
- Pons, évêque d'Arras. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7. — *Pontius Atrebatensis*.
- Pons Ursonis*. Voy. Pontorson.
- Pont (le Petit), à Paris. Voy. Paris, histoire, années 1206 et 1219.
- Pontarlicium*. Voy. Pontarlier.
- Pontarlier (Doubs). — Sapins de —. Phil. X, 509. — *Pontarlicium*.
- Pont de l'Arche (Eure, arr. de Louviers). — (1204) rasé par ordre de Jean Sans-Terre après la prise du Château-Gaillard. Phil. VII, 827. — *Pons Arche*.
- Ponthieu (les gens du). Phil. X, 484; XI, 346. — *Poheri*. — Comte de —. Voy. Guillaume.
- Pontigny (Yonne, arr. d'Auxerre, c. de Ligny-le-Châtel). — La reine Adèle y est enterrée. Rig. 146; Chron. 137. — *Pontiniacum*.
- Pontiniacum*. Voy. Pontigny.
- Pontisara*. Voy. Pontoise.
- Pontivicii, Pontivius, Pontivicomies*. Voy. Guillaume, comte de Ponthieu.
- Pontoise (Seine-et-Oise). Rig. 86. — *Pontisara*.
- Pontorson (Manche, arr. d'Avranches). Chron. 131, p. 221. — *Pons Ursonis*.
- Popelicanii*. Voy. Hérétiques.
- Portaclea*, chevalier poitevin. — (1208) est fait prisonnier. Rig. 151; Chron. 145; — cité. Phil. VIII, 394, 240.

Porte (Galterus). Voy. Gautier de la Porte.

Portejoie (Eure, arr. de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche). Chron. 111, p. 208; Phil. V, 70. — *Portus gaudii, Gaudia portans*.

Portugal (Mathilde de), comtesse de Flandre. Voy. Mathilde.

Portus Gaudii. Voy. Portejoie. Pouille (la). — Conquise par les Normands. Rig. 38, p. 61; Chron. 10; — (1191) Philippe-Auguste y débarque en revenant de Terre sainte. Rig. 81; — (1194) conquise par l'empereur Henri VI. Rig. 101; Chron. 75; — (1211) conquise par Othon IV. Chron. 157, p. 237. — *Apulia*.

Pratellica tellus (quos — nutrit fratres). Voy. Préaux (les frères de). — *Petrus Pratellicus*. Voy. Pierre de —.

Préaux (les frères de). Phil. III, 220. — *Quos Pratellica tellus nutrit fratres*. Voy. Pierre de —.

Priam, roi de Troie. Rig. 37, 38, p. 55 et 59; Chron. 2.

Priam, roi d'Austrie. Rig. 37, 38, p. 56, 57, 58; Chron. 4; Phil. I, 116.

Provence (la). — Avait accueilli l'hérésie albigeoise. Phil. VIII, 507. — *Provincia*.

Pruniacensis (Guillelmus). Voy. Guillaume de Prunay.

Pulcher Mons Rogerii. Voyez Beaumont-le-Roger.

Pullus (Guillelmus). Voy. Guillaume Poulain.

Puy-en-Velay (Haute-Loire). Rig. 25. — *Civitas Aniciensis, Podium*. — Evêque de —. Voy. Pierre.

Pyrénées (les). Rig. 38, p. 56; Chron. 4; Phil. XII, 827. — *Pyrenei montes*.

Pythagore. — Sa doctrine de

la métempsycose. Phil. IX, 733.

Q

Queno de Conduno. Voy. Quesnes de Coudun.

Quercy (le). — Refuge des hérétiques. Rig. 154. — *Cadurcium*.

Quesnes de Coudun. — (1214) à Bouvines, renverse et arrête Renaud de Dammartin. Chron. 196, p. 288; Phil. XI, 677. — *Queno de Conduno* ou *Condunita*.

Quisa ou *Quisia silvia*. Voyez Cuise (forêt de).

R

R. de Gisors, prieur d'Argenteuil. — Rig. 64. — *R. de Gisorsio*.

Radepont (Eure, arr. des Andelys, c. de Fleury-sur-Andelle). — (1203) est pris par Philippe-Auguste. Rig. 141; Chron. 124; Phil. VII, 400. — *Radipons, Ratispons*.

Raderides, arbalétrier. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 264.

Radichoso. Voy. Radicofano.

Radicofano (Italie). — (1191) Philippe-Auguste y passe en revenant de Terre sainte. Phil. IV, 293; — (1211) est pris par l'empereur Othon IV. Chron. 157; Phil. X, 634. — *Radicopho, Radichoso, Radicofano*.

Radicopho. Voy. Radicofano.

Radipons. Voy. Radepont.

Radulii fines. Voy. Châteauroux (pays de).

Radulphus de Bobis. Voy. Robert (et non Raoul) de Boves.

Raham. Rig. 49, p. 75.

Raimond V, comte de Toulouse et de Saint-Gilles. — Avait épousé Constance de France.

- Rig. 101; — (1184) en guerre avec Alfonse II, roi d'Aragon, conclut la paix. Rig. 25; — (1188) Richard Cœur-de-Lion envahit son comté de Toulouse; il demande secours à Philippe-Auguste. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 34; — (1194) meurt. Rig. 101. — *Raimundus comes Tolose, comes Sancti Egidii*.
- Raimond VI, comte de Toulouse et de Saint-Gilles. — (1194) succède à son père. Rig. 101; — tenait en fief du roi de France autant de villes qu'il y a de jours dans l'année. Phil. VIII, 491; — était parent de Philippe-Auguste. 494; — protecteur des Albigeois. 496; — refuse d'obéir aux avertissements du pape et du roi. 509; — (1208) la croisade contre lui est proclamée; il perd presque toutes ses places. Chron. 177; Phil. VIII, 515; — se réfugie auprès du roi d'Aragon, avec lequel il vient assiéger Simon de Montfort dans Muret. Chron. 177; Phil. VIII, 572; — (1215) Innocent III projette de lui rendre ses terres. Chron. 216. — Simon de Montfort est investi de son comté. Chron. Cont. Par. 4; — cité. Phil. VIII, 488. — *Raimundus* ou *Remundus comes Tolosanus* ou *Tolose, comes Sancti Egidii*.
- Raimond-Roger, comte de Foix. — Allié de Raimond de Toulouse et du roi d'Aragon. Chron. 177, p. 259; Phil. VIII, 575; — à Muret, prend la fuite. Phil. VIII, 805. — *Fusinus* ou *Fuxi comes*.
- Rama. Voy. Bosnie (la).
- Ranchonio (*G. de*). Voy. Geoffroi de Rancon.
- Rancon (Haute-Vienne, arr. de Bellac, c. de Châteauponsat). Voy. Geoffroi de —.
- Randerath (Province Rhénane). Voy. Girard de —.
- Randerodensis (Guerardus), Randerodis (Girardus de)*. Voyez Girard de Randerath.
- Randulphus comes Cestrie*. Voy. Renoul, comte de Chester.
- Randulphus de Moritania*. Voy. Raoul de Mortagne.
- Raoul, homme d'armes. — (1188) au combat de Soindres. Phil. III, 580. — *Radulphus*.
- Raoul I^{er}, comte de Clermont, connétable de France. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1191) meurt au siège d'Acre. Rig. 79; Chron. 60; Phil. IV, 311; — cité. Rig. 70, p. 105; Phil. III, 255. — *Radulfus comes Clarimontis, Montis clari comes, Radulfus constabularius*.
- Raoul d'Issoudun, comte d'Eu. — (1203) Jean Sans-Terre lui enlève son château de Neufchâtel-en-Bray; il demande justice à Philippe-Auguste. Chron. 110; Phil. VI, 97, 283, 374; — (1203) rejoint à Tours Artur de Bretagne. 279; — (1214) allié de Jean Sans-Terre. Chron. 172; Phil. IX, 22. — *Comes Augeus, Augei, Augi*.
- Raoul, patriarche de Jérusalem. Chron. 231. — *Patriarcha Hierosolymitanus*.
- Raoul de Mortagne. — (1213) livre Tournai à Renaud de Dammartin, son château est rasé. Phil. IX, 701. — *Randulphus de Moritania*.
- Raoul de Namur. — Informe contre les disciples d'Amaury de Chartres. Chron. 154. — *Radulfus de Nemurcio*.
- Raoul de Nesle, comte de Soissons. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1213) le roi lui ordonne de rester à Dam pour garder la flotte. Phil. IX, 414; — écrit à Philippe-Auguste le

- désastre de Dam. 469. — *Comes Suessionensis* ou *Suessionicus*.
- Raoul, vicomte de Sainte-Suzanne. — (1214) reste fidèle à Philippe - Auguste. Chron. 201. — *Vicecomes Sancte-Suzanne*.
- Ratisbonne. Rig. 39. — *Ratispona*. Voy. Saint-Emmeran (Abbaye de).
- Ratispons. Voy. Radepont.
- Raugrave, des environs d'Utrecht. — (1214) allié d'Othon. Phil. X, 409; — délivre Othon des mains de Guillaume des Barres. Phil. XI, 486; — est fait prisonnier. 516; — est interné dans une ville de France. Phil. XII, 154. — *Comes Pilosus*.
- Redones. Voy. Rennes.
- Régale (droits de). — Philippe-Auguste les abolit en Normandie. Phil. VIII, 255.
- Regnier, doyen de Saint-Germain-l'Auxerrois à Paris. Chron. 174. — *Rennerus decanus Sancti Germani Altissiodorensis Parisiensis*.
- Reims (Marne). — (1179) Philippe-Auguste y est sacré. Phil. I, 350; — (1192) Albert, évêque de Liège, s'y réfugie et y est assassiné par les émissaires d'Henri VI. Rig. 78; Chron. 61; — réponse de Philippe-Auguste au clergé de ce diocèse opprimé par des seigneurs. Chron. 109; Phil. I, 768; — cité. Phil. IX, 85, 149; — *Remis, civitas Remensis*. — Archevêques de —. Voy. Guillaume aux Blanches-Mains, Guillaume de Joinville.
- Remensis civitas, Remis*. Voy. Reims.
- Remi (saint). — Sacre Clovis. Chron. 7, 8; Phil. I, 180. — *Sanctus Remigius*.
- Remi (*Petrus de*), *Reminides Re-*
- mini rector pagi*. Voy. Pierre de Remi.
- Remundus*. Voy. Raimond VI, comte de Toulouse.
- Remosa*, nom que prend le Rhin lorsqu'il reçoit la Meuse. Phil. X, 411.
- Renaud de Bar, évêque de Chartres. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1191) Philippe-Auguste lui donne à Messine trois cents onces d'or. Rig. 72; — se croise contre les Albigeois. Chron. 177, p. 258. — *Reginaldus episcopus Carnotensis*.
- Renaud de Dammartin, comte de Boulogne. — (1191) Philippe-Auguste lui avait donné ce comté en le mariant à Ide, comtesse de Boulogne. Rig. 115; Chron. 88; Phil. IV, 583; XII, 108; — avait été armé chevalier par Philippe-Auguste. Chron. 199; Phil. XII, 101; — son frère Simon avait épousé Marie de Ponthieu. Phil. XII, 113; — avait reçu cinq comtés de Philippe-Auguste. Chron. 199; Phil. VI, 81; IX, 113; XII, 110; — s'était croisé, mais n'était pas parti. Phil. VI, 59; — (1196) s'allie à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 115; Chron. 88, 95; Phil. IV, 583; — (1200) Philippe-Auguste lui pardonne. Chron. 104; Phil. VI, 59; — sa fille Mathilde fiancée à Philippe-Hurepel. Phil. VI, 74; XII, 112; — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 219; — (1204) est envoyé en Bretagne par Philippe-Auguste. Chron. 131, p. 221; — (1211) en guerre avec Philippe de Dreux, évêque de Beauvais. Chron. 162, p. 242; — était l'ennemi personnel de la maison de Dreux. Phil. IX, 215; — menaces qu'il profère con-

tre Philippe-Auguste. 219; — (1212) devient suspect au roi pour avoir fait fortifier Mortain et envoyé des ambassadeurs à Othon. Chron. 162, p. 242; — sur son refus de rendre ses places au roi, celui-ci marche contre lui; Renaud cède ses fiefs à Louis VIII et se retire près du comte de Bar. Chron. 162, p. 243; — le roi lui avait enlevé ses places parce qu'il refusait de se soumettre au jugement de la cour. Phil. IX, 118; — réclame ses places, récluse la cour du roi et s'allie avec Othon et Jean Sans-Terre. Chron. 163, 164; Phil. IX, 11; — passe en Flandre et de là en Angleterre, engage Jean Sans - Terre à prendre les armes contre le roi. Phil. IX, 30; — donne en otage à Jean Sans-Terre sa femme, son frère Simon et sa belle-sœur. Phil. IX, 73; — sert d'intermédiaire entre Jean Sans-Terre et Ferrand, comte de Flandre. Chron. 165; — devait attaquer le Vermandois avec Ferrand. Phil. IX, 84; — jure à Jean Sans-Terre de tuer Philippe-Auguste. Chron. 194; Phil. IX, 101; — (1213) est envoyé par Jean Sans-Terre au secours de Ferrand. Chron. 170, p. 251; — contribue à la destruction de la flotte de Philippe-Auguste à Dam. Phil. IX, 432; — est pris à Dam, ses parents le laissent s'évader. 512; — se réfugie en Hollande et s'allie avec le comte Guillaume. 606; — s'empare de Tournai avec Ferrand; en est chassé par les Français. 701; — (1214) est envoyé par Jean Sans-Terre au secours d'Othon. Chron. 181, p. 266; — avait un commerce adultère avec la

sœur d'Hugues de Boves, qui s'allie avec lui. Phil. X, 422; — assiste au discours d'Othon sur l'assassinat de Philippe-Auguste et le partage du royaume. 563; — jure de se conformer aux désirs de l'empereur. 661; — dans le partage du royaume devait avoir Péronne et le Vermandois. Chron. 201, p. 295; Phil. X, 584; — à Bouvines, est à l'aile droite des ennemis. Phil. XI, 50; — ayant déconseillé la bataille, il était regardé comme traître par ses alliés. Chron. 195; Phil. XI, 567; — avait disposé ses fantassins en trois cercles concentriques, qui lui formaient un lieu de retraite. Chron. 193; Phil. XI, 252, 335; — sa bravoure. Chron. 193; Phil. XI, 585; — s'efforce de parvenir jusqu'au roi, est arrêté par Robert de Dreux. Chron. 194; — attaque Thomas de Saint-Valery, Robert et Philippe de Dreux. Phil. XI, 335; — reste le dernier avec ses troupes sur le champ de bataille. Chron. 196; Phil. XI, 585; — comme cimier portait des fanons de baleine. Phil. IX, 520; XI, 321; — ses fantassins ne peuvent être rompus par les chevaliers; Philippe-Auguste envoie contre eux trois mille sergents à cheval. Phil. XI, 605; — s'élance au milieu des Français pour atteindre le roi. 634; — son cheval est tué; on veut l'emmener du combat; mais il est renversé, manque d'être tué par Cornut et se rend à frère Guérin, qui l'envoie au roi. Chron. 196; Phil. 647; — le roi lui pardonne d'abord. Chron. 198; Phil. XII, 67; — dès le soir de Bouvines, entretient des intelligences avec Othon; le roi lui reproche sa

- trahison et le fait enfermer à Péronne. Chron. 199; Phil. XII, 90; — est prisonnier à Péronne. Chron. 210; puis au Goulet. Phil. III, 90; — cité. Phil. X, 13, 128. — *Rainaldus filius comitis Domni Martini, Reginaldus de Dono Martini, de Domno Martino, Domni Martini, comes Bolonie, Bolonius, Bolonides.*
- Renaud**, archevêque de Lyon. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Phil. XII, 671.
- Renaud**, évêque de Nevers. — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7.
- Renaud Tatin**, arbalétrier. — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 264. — *Tatinus.*
- Renerus.* Voy. Regnier.
- Rengar.* Voy. Rengaré (?).
- Rengaré** (Côtes-du-Nord, arr. de Guingamp, c. de Plouagat, comm. de Goudelin). Chron. 45. — *Rengar* (?).
- Rennes** (Ille-et-Vilaine). — Phil. VI, 345. — *Redones.*
- Renoul**, comte de Chester. — (1214) conclut au nom de Jean Sans-Terre une trêve de cinq ans avec Philippe-Auguste. Chron. 204, p. 298; — cité. Phil. III, 218. — *Randolphus* ou *Renulfus, comes Cestrie.*
- Restelle comes.* Voy. Manassès, comte de Rethel.
- Restillum*, en Bretagne. Phil. VI, 345.
- Rethest (comes de).* Voy. Hugues, comte de Rethel.
- Rethel** (Ardenne). Voy. Hugues, comte de —. Manassès, comte de —.
- Rex minor.* Voy. Henri Court-Mantel.
- Rhenum flumen.* Voy. Rhin (le).
- Rhin** (le), fleuve. Rig. 38, p. 56; Chron. 4; Phil. IX, 697; — prend le nom de *Rhoda* à son confluent avec la Meuse. Phil. X, 411. — *Rhenum flumen.*
- Rhône** (le), fleuve. Chron. 112; Phil. IV, 301; X, 508, 520. — *Rhodanus.*
- Ribauds** (les). Phil. III, 438; VII, 161. — *Ribaldi.*
- Richard** (saint). — Crucifié par les Juifs, est enterré aux Champeaux. Rig. 6; Chron. 47.
- Richard Cœur-de-Lion**, roi d'Angleterre. — (1187) comte de Poitiers refuse de faire hommage à Philippe-Auguste pour son comté. Rig. 50; Chron. 38; Phil. II, 509; — vient secourir Châteauroux assiégé par le roi; conclut ainsi que son père une trêve avec Philippe-Auguste. Rig. 51; Chron. 38; Phil. II, 589; — (1188) prend la croix. Rig. 56; Phil. III, 21; — lui et son père concluent une trêve avec Philippe-Auguste. Rig. 56, 60; — rompt la trêve et envahit le comté de Toulouse. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 34; — est chassé de Trob par Philippe-Auguste. Rig. 62; — affaire de l'orme de Gisors; ses paroles à son père. Phil. III, 211; — à Mantes, commande l'arrière-garde anglaise. 416; — combat contre Guillaume des Barres. 485; — fait un jeu de mot sur le nom de Guillaume. 548; — est blessé d'un coup de lance par Hugues de Hamelin-court. 551; — s'allie avec Philippe-Auguste parce que son père refuse de lui rendre sa fiancée, Alix de France. Rig. 63; Chron. 46; Phil. III, 631; — (1189) Philippe-Auguste lui donne le Mans. Phil. III, 668; — et le réconcilie avec son père. 738; — succède à son père et conclut la paix avec

- Philippe - Auguste, qui lui rend ses fiefs en échange d'Issoudun et de l'Auvergne. Rig. 67; Chron. 49; Phil. IV, 1; — tombe dans le fossé de Gisors. Rig. 67;
- (1190) assiste à l'assemblée de Vézelay. Rig. 69; — s'embarque à Marseille pour la Terre sainte et arrive à Messine. Rig. 69; Chron. 51, 53; Phil. IV, 58; — sa sœur Jeanne avait épousé Guillaume le Bon, roi de Sicile. Phil. IV, 74; — conclut la paix avec Tancrède, roi de Sicile, par l'entremise de Philippe - Auguste. Rig. 72; Chron. 53; — est d'abord en bonne intelligence avec Philippe-Auguste. Phil. IV, 110;
 - (1191) fait venir à Messine Bérengère de Navarre. Rig. 73; — requis par Philippe-Auguste d'épouser sa sœur, refuse et épouse Bérengère. Rig. 73; Chron. 54; Phil. IV, 115; — refuse de partir avec Philippe - Auguste pour la Terre sainte; aide Tancrède dans ses guerres privées. Rig. 73; Chron. 54; Phil. IV, 154; — quitte la Sicile, prend Chypre et arrive à Acre. Rig. 75; Chron. 55; Phil. IV, 195; — est d'avis de tenter l'assaut d'Acre, puis le fait manquer. Rig. 74; — allié des Pisans. Ibid.; — refuse de se soumettre à la décision des arbitres pour le commandement de l'armée. Ibid.; — négocie pour obtenir la vraie croix; fait massacrer les prisonniers sarrasins d'Acre. Rig. 82; Phil. IV, 220; — prend Jaffa et Gaza. Phil. IV, 242; — perd ces villes. 305; — soudoyé par les Sarrasins, détruit Ascalon. Rig. 82; — jette dans la boue l'étendard du duc d'Autriche. Rig. 82; Phil. IV, 337; — entretient des relations avec Saladin et en reçoit des présents. Chron. 62; Phil. IV, 306, 382; — vend Chypre aux Templiers, la leur reprend et la cède à Gui de Lusignan. Rig. 82; — accusé d'avoir cherché à faire poignarder Philippe-Auguste par les Assassins du Vieux de la Montagne. Rig. 87; Chron. 65;
 - (1192-3) quitte la Palestine et remet le commandement au comte de Champagne, débarque déguisé en Illyrie, est reconnu par le duc d'Autriche qui le livre à l'empereur, est jeté en prison, n'en sort qu'un an après moyennant rançon et revient enfin en Angleterre. Rig. 88; Chron. 66; Phil. IV, 325-427;
 - (1193) blâme Jean Sans-Terre du massacre de la garnison d'Evreux. Phil. IV, 471;
 - (1194) prend Loches et dépouille les chanoines de Saint-Martin de Tours. Rig. 97; — prend Beaumont-le-Roger. Chron. 74; Phil. IV, 526; — s'empare du trésor de Philippe - Auguste à Fréteval. Rig. 100; à « Belfou ». Chron. 74; Phil. IV, 530;
 - (1195) renvoie Alix de France à Philippe-Auguste et rouvre les hostilités. Rig. 102; Chron. 76; — est contraint de lever le siège d'Arques, bat l'arrière-garde française. Rig. 104; Chron. 79; Phil. IV, 500; — conclut une trêve. Rig. 104; — recommence la guerre, puis se décide à faire hommage à Philippe-Auguste. Rig. 107; Chron. 82;
 - (1196) conclut la paix. Rig. 108; Chron. 82; Phil. V, 51; — introduit dans le traité une cause de guerre. Phil. V, 59; — fait, au mépris du traité,

- fortifier Portejoie et Andely et élever le Château-Gaillard. Chron. 111; Phil. V, 70; VII, 39, 61; — fait construire des vaisseaux. Phil. VII, 172; — intente un procès au seigneur de Vierzon. Phil. V, 83; — prend Vierzon. Rig. 113; Chron. 86; Phil. V, 90; — ne peut faire lever à Philippe-Auguste le siège de Dangu. Phil. V, 109; — se fait livrer Nonancourt. Rig. 113; Chron. 86; Phil. V, 111; — envahit la Bretagne pour forcer les habitants à lui livrer son neveu Artur. Phil. V, 147; — cherche à faire lever à Philippe-Auguste le siège d'Aumale; est battu. Rig. 113; Chron. 86; Phil. V, 168; — son combat contre Alain de Dinan. Phil. V, 225; — assiège Gaillon, est blessé au genou. 258; — fait venir d'Angleterre des troupes galloises. 276; — qui sont détruites à Andely. 300; — pour les venger, fait massacrer des prisonniers français. 307;
- (1197) s'attache par des présents Baudouin, comte de Flandre, Renaud de Dammartin et d'autres seigneurs français. Rig. 115; Chron. 88; Phil. IV, 590;
- (1198) perd sa sœur utérine la comtesse de Champagne. Rig. 119; — dévaste le Vexin, s'empare de Courcelles-lez-Gisors. Rig. 122; Phil. V, 368; — tend une embuscade à Philippe-Auguste près de Gisors et le bat. Rig. 122; Chron. 93; à Courcelles-lez-Gisors. Phil. V, 371; — ravage le Beauvaisis avec Mercadier, fait prisonnier l'évêque de Beauvais et Guillaume de Mello. Rig. 123; Chron. 94; Phil. V, 328; — soutient Othon IV. Rig. 124; Chron. 96;
- (1199) conclut avec Philippe-Auguste une trêve de cinq ans qu'il évite de confirmer en donnant des otages. Rig. 125; — à la nouvelle de la découverte d'un trésor à Chalus, vient assiéger cette place. Phil. V, 502; — refuse d'accorder une trêve aux assiégés pour la fête de Pâques. 513; — est blessé d'un trait d'arbalète. Rig. 126; Chron. 98; par Bertrand de Gourdon. Phil. V, 585; — refuse de se laisser soigner; meurt. Rig. 126; Chron. 98; Phil. V, 599; — est enseveli à Fontevrault. Rig. 126; Phil. V, 618; — son cœur est envoyé à Rouen. Phil. V, 611; — cité. Chron. 199, p. 292; Phil. III, 444. — *Richardus comes Pictavus, Pictavus heros. Richardus rex Anglie.*
- Richard I^{er}, duc de Normandie. Chron. 10.
- Richemontis comes.* Voy. Geoffroi, duc de Bretagne.
- Rictiovarus.* Phil. X, 389.
- Ridula.* Voy. Rille (la).
- Riga (Petrus).* Voy. Pierre Riga.
- Rigord, médecin, moine de Saint-Denis, historien de Philippe-Auguste, dédie son livre à Louis VIII. Rig. p. 1; — difficultés qu'il rencontre pour écrire son livre. p. 4; — pense à le détruire, se décide à le publier sur les instances de Hugues Foucaut, abbé de Saint-Denis. p. 5; — avait offert son livre à Philippe-Auguste. Ibid.; — donne à ce prince le surnom d'Auguste. p. 6; — (10 février 1189) était à Argenteuil. Rig. 64; — (7 juin 1205) déjà vieux, assiste à la remise à l'abbé de Saint-Denis des reliques envoyées de Constantinople à Philippe-Auguste. Rig. 145; — reproche à Philippe-Auguste d'avoir dépouillé des églises qui

- relevaient du roi d'Angleterre. Rig. 99; — son histoire conduite jusqu'à la vingt-huitième année du règne de Philippe-Auguste étant peu répandue, Guillaume entreprit de la résumer. Chron. 1. — *Riguotus*.
- Riguotus*. Voy. Rigord.
- Rille (la), rivière. Phil. IV, 434. — *Ridula*.
- Riom (Puy-de-Dôme). — (1210) est pris par les troupes de Philippe - Auguste. Chron. 156, p. 235. — *Riom*.
- Robert, sicilien. Chron. 92.
- Robert III, comte d'Alençon. — (1203) fait alliance avec Philippe-Auguste. Rig. 140; Chron. 116. — *Robertus comes Alençonis, comes de Alancione*.
- Robert, évêque de Bayeux. — Se croise contre les Albigeois. Chron. 177, p. 258; — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Chron. Cont. Par. 7. — *Robertus episcopus Bajocensis*.
- Robert de Belloy. — (1199) s'empare du comte de Namur. Rig. 128. — *Robertus de Belesio*.
- Robert de Boves, père d'Hugues de Boves. — Met son château en état de défense contre le roi. Phil. II, 284. — (Appelé *Radulphus* par erreur.)
- Robert de Chartres. Rig. 70, p. 100, note 2.
- Robert, évêque de Clermont. — (1210) est emprisonné par Gui, comte d'Auvergne. Chron. 156. — *Claromontanensis episcopus*.
- Robert de Corcon, légat du pape. — (1214) conclut la paix entre Jean Sans-Terre et Philippe-Auguste. Chron. 204, p. 298; — (1215) prêche la croisade en France, attaque les vices du clergé et des grands; Philippe-Auguste adresse des réclamations au pape. Chron. 213. — *Robertus legatus, Robertus de Corcon*.
- Robert, seigneur de Courcelles-lez-Gisors. — (1198) est fait prisonnier par Richard Cœur-de-Lion. Phil. V, 368.
- Robert de Courtenai. — (1217) amène des renforts à Louis VIII en Angleterre, est vaincu dans un combat naval. Chron. 223, p. 314. — *Robertus de Corteneio*.
- Robert II, comte de Dreux, fils de Louis VI. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1196) reçoit la garde de Nonancourt. Rig. 113; — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 157; — (1213) à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 210; — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 476; — ennemi personnel de Renaud de Dammartin. Phil. IX, 215; — à Bouvines, à l'aile gauche. Phil. XI, 47; — combat contre Renaud de Dammartin. Chron. 194; Phil. XI, 335; — Philippe-Auguste lui donne le comte de Salisbury pour l'échanger contre son fils prisonnier en Angleterre. Chron. 200; — cité. Phil. V, 337; IX, 96. — *Robertus comes Drocarum, Robertus senior*.
- Robert III, comte de Dreux, dit Gâteblé. — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 207; — (1214) repousse Jean Sans-Terre de Nantes, est pris et envoyé en Angleterre. Chron. 172; Phil. X, 28; — Jean Sans-Terre refuse de l'échanger contre le comte de Salisbury; puis y consent. Chron. 200; Phil. XII, 144; — cité. Phil. IX, 96. — *Robertus primogenitus Roberti comitis Drocarum, filius comitis Roberti, Robertigena, Robertus Vastatio frugis*.

- Robert I^{er}, roi de France. Rig. 38, p. 61; Chron. 11.
- Robert Fitz-Walter. — (1217) est fait prisonnier à Lincoln. Chron. 223, p. 313. — *Robertus filius Walteri*.
- Robert Guiscard. Rig. 38, p. 61; Chron. 10. — *Robertus Guiscardus*.
- Robert, évêque de Laon. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 481.
- Robert, comte de Leicester. — (1188) commande avec Richard Cœur-de-Lion l'arrière-garde anglaise. Phil. III, 416; — à Soindres, est renversé par Dreu de Mello. 565; — (1194) combat contre Mathieu de Marly. Phil. IV, 503; — fait prisonnier, est enfermé à Etampes. Rig. 97; Chron. 72; — cité. Phil. III, 219. — *Johannes* (erreur : Phil. III, 219) *comes Leicestrie*, *Guillelmus* (erreur : Rig. 97; Chron. 72), *comes Lecestris* ou *Leicestre*, *Johannes* (erreur : Phil. IV, 503) *Liecestricus*, *comes Licestre*.
- Robert, comte de Meulan. — (1188) est fait prisonnier à Vendôme. Phil. III, 78. — *Robertus comes Mollenti*.
- Robert I^{er}, duc de Normandie. Voy. Rollon.
- Robert II, duc de Normandie. Chron. 10.
- Robert de Poissy. — (1213) défend la flotte à Dam; ses deux frères sont tués. Phil. IX, 464. — *Robertus Pissianites*.
- Robert, archevêque de Rouen. — Se croise contre les Albigeois. Chron. 177, p. 258.
- Robertigene*. Voyez Jean de Braisne, Pierre, duc de Bretagne, Philippe de Dreux, évêque de Beauvais, Robert III, comte de Dreux, fils de Robert II.
- Robertus comes* ou *senior*. Voy. Robert II, comte de Dreux.
- Robertus legatus*. Voy. Robert de Corcon.
- Robertus Vastatio frugis*. Voy. Robert III, comte de Dreux.
- Roboreto* (*Johannes de*). Voyez Jean de Rouvroy.
- Roboreus* (*Thomas* ou *Johannes*). Voy. Thomas de Rouvroy, Jean de Rouvroy.
- Roche (Gui de la). Voy. Gui.
- Roche-au-Moine (la) (Maine-et-Loire, arr. d'Angers, c. de Saint-Georges-sur-Loire, comm. de Savennières). — (1214) est assiégée par Jean Sans-Terre qui y est battu par Louis VIII. Chron. 178; Chron. Cont. Par. 1; Phil. X, 139; — cité. Phil. X, 255, 299. — *Monachi crota*, *Monachi rupes*.
- Rochefort (Seine-et-Oise, arr. et c. de Rambouillet, comm. de Saint-Léger-en-Yveline). — Guillaume des Barres est qualifié comte de —. Rig. 56. — *Rupes fortis*.
- Rochefort-sur-Loire (Maine-et-Loire, arr. d'Angers, c. de Chalonnes). — (1214) est pris par Louis VIII. Chron. 178, p. 261; Phil. X, 290. — *Rupes fortis*. — Payen de —. Voy. Payen.
- Roche-Guillebaud (la), château (Allier, arr. de Montluçon, c. d'Huriel, comm. de la Chapelle). — (1188) est pris par Philippe-Auguste. Rig. 62. — *Rupes Guillebaldi*.
- Rochelle (la) (Charente-Inférieure). — Son port. Phil. XII, 820; — son vin. Phil. IX, 386; XII, 820; — (1204) Philippe-Auguste l'abandonne. Rig. 143; — (1206) Jean Sans-Terre y débarque. Rig. 147; Chron. 138; Phil. VIII, 445; — puis s'y embarque. Chron. 139; Phil. *ibid.*; —

- (1214) Jean Sans-Terre y débarque. Chron. 172; Phil. X, 9. — *Rupella*.
- Rochester, ville d'Angleterre. — (1215) assiégée et prise par Jean Sans-Terre. Chron. 215; — (1216) assiégée et prise par Louis VIII. Chron. 222, p. 311. — *Rovecestria*, *Rovestria*.
- Rocii dominator Alanus*. Voy. Alain de Roucy.
- Rodolia vallis*. Voy. Vaudreuil (le).
- Roër (la), rivière. Phil. X, 405. — *Ruma* (pour *Rura*).
- Roger, prince normand. Chron. 10. — *Rogerus*.
- Roger de Lascy, commandant du Château-Gaillard. — (1204) fait sortir de la place une partie des bouches inutiles. Chron. 125; Phil. VII, 468; — en fait sortir le reste. Chron. 126; Phil. VII, 487; — chasse de la place tous les chiens. Phil. VII, 550; — fait incendier la première enceinte dès que les Français y pénètrent. 719; — n'avait plus qu'un petit nombre de soldats lors de la prise de la place. 775. — *Rogerus*.
- Roger de Moulins, prieur de l'Hôpital. — (1185) vient en France. Rig. 30. — *Prior Hospitalis*.
- Roger de Rozoy. — Opprime le clergé, est châtié par le roi. Rig. 137; Chron. 109; Phil. I, 781. — *Rogerus de Roseto* ou *de Roseio*, *Roseti dominus*.
- Rogerus*. Voy. Roger de Lascy.
- Rohan (les seigneurs de). — (1222) se révoltent contre le duc de Bretagne. Phil. XII, 408. — *Rohanite*.
- Roia* (*Bartholomeus de*). Voyez Barthélemy de Roze.
- Roland. Phil. III, 393; VIII, 634. — *Rollandus*.
- Rollon, chef des Normands, duc de Normandie sous le nom de Robert. Rig. 38, p. 60; 142, p. 161; Chron. 10, 132; Phil. I, 578; VIII, 181, 201. — *Rollo*, *Rollo Darnus*, *Rollo Norvegus*.
- Romains (les). Chron. 3, 4. — *Romani*.
- Romam* (sic). Rig. 49, p. 76.
- Romania*. — Etats de l'Eglise. Voy. Othon IV, empereur (1210).
- Rome. — (1191) Philippe-Auguste, revenant de Terre sainte, s'y arrête. Rig. 81; Chron. 62; Phil. IV, 285; — (1209) Othon IV y est couronné empereur. Chron. 157; — (1210) les habitants massacrent une partie des Allemands amenés par Othon. Ibid., p. 237; — est dévastée par Othon. Phil. VIII, 919; — (1211) Frédéric II y vient. Chron. 158; — (1212) on suspend à Saint-Pierre la lance et l'étendard du chef des Maures vaincus en Espagne. Chron. 161; — (1215) concile général du Latran. Chron. 216; — citée. Chron. 10; Phil. *Nunc.* 22; IV, 24; X, 637. — *Roma*, *Romulea urbs*. Voy. Sainte-Marie *in Porticu*, Sainte-Marie *in Via lata*, Saint-Sylvestre *in Capite*.
- Romipete*. Voyez Pèlerins de Rome.
- Romulea urbs*. Voy. Rome.
- Romulus. Rig. 65.
- Roncevaux. Phil. III, 396. — *Roncevalum*.
- Roseio* (*Rogerus de*). Voy. Roger de Rozoy.
- Roseti dominus*, *Roseto* (*Rogerus de*). Voy. Roger de Rozoy.
- Rosetum* ou *Roseum in Bria*. Voy. Rozoy-en-Brie.
- Rossiaco* (*Petrus de*). Voy. Pierre de Roissy.

Rothomagus, Rotomagus. Voyez Rouen.

Rotomagensis ou *Rotomagica civitas.* Voy. Rouen.

Rotrou III, comte du Perche. — (1188) se croise. Rig. 56; — (1191) meurt à Acre. Rig. 79; Chron. 60; Phil. IV, 311. — *Rotroldus comes Pertici, Pertice* ou *Perticensis.*

Roucy (Aisne, arr. de Laon, c. de Neufchâteau). Voy. Alain de Roucy. — *Rocium, Rucia-cum.*

Rouen (Seine-Inférieure). — La marée s'y fait sentir. Phil. VI, 500; — (1183) Henri Court-Mantel y est enterré. Rig. 22; Chron. 27; — (1193) Philippe-Auguste l'assiège en vain. Rig. 94; Chron. 70; — (1194) les habitants contribuent au siège du Vaudreuil. Rig. 100; Phil. V, 5; — (1199) le cœur de Richard Cœur-de-Lion y est apporté. Phil. V, 611; — (1202) Arthur de Bretagne y est enfermé. Phil. VI, 477; — il y est assassiné par Jean Sans-Terre. 493; — (1204) est assiégé et pris par Philippe-Auguste. Rig. 142; Chron. 131, p. 221; Phil. VIII, 156; — (1207) l'archevêque Gautier étant mort, le siège resta vacant près d'un an. Chron. 142; — cité. Rig. 38, p. 60; 98; Chron. 132; Phil. V, 49. — Archevêques de —. Voy. Gautier, Robert, Thibaut.

Routiers (les). Chron. 28; Phil. VII, 396. — *Ruptarii*, Voy. Cottereaux (les). — Chefs de —. Voyez Brandin, Cadoc, Martin d'Arques, Mercadier, Pescaire (Lou). — Voy. aussi *Waltersis legio.*

Rouvroy. Voy. Jean de —, Thomas de —.

Rovecestria, Rovestria. Voy. Rochester.

Roye (Somme, arr. de Montdidier). — (1184) Philippe d'Alsace détient indûment cette ville. Phil. II, 18. — *Roia.* — Barthélemy de —. Voy. Barthélemy.

Rozoy-en-Brie (Seine-et-Marne, arr. de Coulommiers). — Miracle qui s'y produit. Rig. 121; Chron. 92. — *Rosetum* ou *Roseum in Bria.* — Roger de —. Voy. Roger.

Ruciaco (Alanus de). Voy. Alain de Roucy.

Ruffo de Volta, Génois. Rig. 81. — *Rufus de Volta.*

Ruma. Voy. Roër (la).

Rupella. Voy. Rochelle (la).

Rupensis (Guido). Voy. Gui de la Roche.

Rupesfortis. Voy. Rochefort.

Rupes Guillebaldi. Voy. Roche-Guillebaud (la).

Rupes Monachi. Voy. Roche-au-Moine (la).

Rupibus (Guillelmus de). Voyez Guillaume des Roches.

Ruptarii. Voy. Routiers (les).

Rustique (saint). — Ses reliques. Rig. 80. — *Sanctus Rusticus.*

S

Sablé (Sarthe, arr. de la Flèche). Phil. X, 234. — *Sablolum.*

Sablolum. Voy. Sablé.

Sacracella. Voy. Cercanceau.

Sacrum Cesaris. Voy. Sancerre.

Sagium. Voy. Séez.

Sainghin-en-Mélantois (Nord, arr. de Lille, c. de Cysoing). Chron. 183; Phil. X, 806. — *Sanguineus.*

Saint-Antoine (abbaye de), à Paris. — Asile de filles repenties. Rig. 12. — *Sanctus Antonius.*

Saint-Champ. — Nom donné au champ où Philippe-Auguste et Henri II se croisè-

rent en 1188, entre Trie et Gisors. Rig. 56; Chron. 41.

— *Sanctus Ager*.

Saint-Corentin, près Mantes. —

Agnès de Méranie y est enterrée; le roi y fonde un couvent de femmes. Chron. 108.

— *Ecclesia Beati Corentini*.

Saint-Denis (abbaye de). — Les

rois venaient y prendre l'oriflamme. Rig. 69; Phil. XI, 32;

— fondée par Dagobert. Rig.

38, p. 59; Chron. 9; qui y est enterré. Rig. 33; — reçoit de

Charles le Chauve un clou de la Passion, la couronne d'épines et d'autres reliques.

Rig. 38, p. 60; Chron. 9; —

(1050) on y ouvre la châsse de saint Denis. Rig. 39; —

(1180) Philippe-Auguste y est couronné de nouveau.

Rig. 10; Chron. 20; — (1190)

Philippe-Auguste vient y prendre le bourdon. Rig. 69;

— (1191) procession faite par les moines pour porter les

reliques de la Passion à Louis VIII malade. Rig. 77;

— les évêques du Mans et de Senlis y consacrent des autels.

Rig. 42; — on y expose les reliques de saint Denis.

Rig. 80; — (1192) Philippe-Auguste y vient. Rig. 83; —

(1193) Philippe-Auguste rend à l'abbaye le domaine de

Lyons-la-Forêt. Rig. 89; Chron. 67; — (1193-4) miracles qui s'y accomplissent.

Rig. 91, 93; — (1195) lors de la famine, l'abbaye distribue

aux pauvres tout ce qu'elle a d'argent. Rig. 105; — Philippe-

Auguste y vient et dépose sur l'autel une riche étoffe

de soie. Rig. 107; — (1196) les moines font une procession pour obtenir la fin des

inondations. Rig. 109; — (1199) Philippe-Auguste y

vient et dépose sur l'autel une

draperie de soie. Rig. 129;

(1201) Jean Sans-Terre y est reçu par Philippe-Auguste.

Rig. 135; — (1205) Philippe-Auguste donne à l'abbaye les

reliques qu'il a reçues de Baudouin de Constantinople.

Rig. 145; — (1206) les moines font une procession pour

faire cesser les inondations. Rig. 148; — (1219) la foudre

tombe sur le clocher et y met le feu. Chron. 234; —

(1223) Philippe-Auguste y est enterré. Chron. Cont. Par.

6, p. 324; Phil. XII. 619; — citée. Chron. Cont. Par. 6,

p. 323. — *Ecclesia Beati Dionysii*. — Abbés de —. Voy.

Guillaume de Gap, Henri Troon, Hugues Foucaud, Hugues de Milan. — Prieurs :

Hugues Foucaud, Jean. — Chevecier : J. de Chartres. —

Moine : Herloin. — Reliques de —. Voy. Clou (le saint),

Couronne d'épines (la sainte), Siméon (le bras de saint).

Saint-Emmeran (abbaye de), à Ratisbonne. — On y découvre en 1050 un prétendu

corps de saint Denis. Rig. 39. — *Abbatia Sancti Hermentranni*.

Saint-Etienne de Mantes, église. Chron. 174. — *Ecclesia Sancti Stefani de Medunta*.

Saint-Germain-en-Laye (Seine-et-Oise, arr. de Versailles). Rig. 84. — *Sanctus Germanus in Laia*.

Saint-Germain-des-Prés (abbaye de), à Paris. — L'église s'appelait d'abord Saint-Vincent. Rig. 33. — *Ecclesia Sancti Germani de Pratis*.

Saint-Gilles (comtes de). Voy. Raimond V et VI, comtes de Toulouse.

Saints-Innocents de Champpeaux (église des), à Paris. Rig. 6, 47; Chron. 17, 34. —

- Ecclesia Sancti Innocentii in Campellis.*
 Saint-Jacques de Mantes (église). Chron. 174. — *Ecclesia Sancti Jacobi.*
 Saint-Lazare (église de), près Paris. Rig. 177. — *Ecclesia sancti Lazari.* — Foires de — rachetées par Philippe-Auguste. Rig. 20; Chron. 25.
 Saint-Léger en Yveline (Seine-et-Oise, arr. et c. de Rambouillet). — Miracle qui s'y produit. Phil. I, 482. — *Sanctus Leodegarius in silva Aquilina.*
 Saint-Maclou de Mantes (église). Chron. 174. — *Sanctus Machutus de Medunta.*
 Saint - Martin - des - Champs (prieuré de), près Paris. Chron. 152, p. 231. — *Monasterium Sancti Martini de campis.*
 Saint-Martin de Tours (église de). — (1194) Richard Cœur-de-Lion dépouille les chanoines de cette église. Rig. 97. — *Ecclesia Sancti Martini Turonensis.* — Trésoriers de —. Voyez Pierre Charlot, Pierre de Nemours.
 Saint-Médard de Soissons (abbaye de). Rig. 33. — (1214) les vassaux de l'abbaye se trouvent à Bouvines à l'aile droite. Phil. XI, 53; — ils attaquent les Flamands. 75. — *Quos Medardicus abbas miserat, Suessona phalanx.*
 Saint-Omer (Pas-de-Calais). — (1184) fournit des secours à Philippe d'Alsace contre le roi. Phil. II, 119; — (1198) est pris par le comte de Flandre. Rig. 123; — cité. Chron. 165. — *Sanctus Audomarus, Sanctus Homerus, Sanctus Hotmarus.*
 Saint-Paul-aux-trois-Fontaines, près Rome (l'abbé de). Rig. 140. — *Trium fontium abbas.*
 Saint-Pierre, ancien vocable de l'église Sainte-Geneviève de Paris. Rig. 33.
 Saint-Pierre de Mantes (église de). Chron. 174. — *Sanctus Petrus de Medunta.*
 Saint-Pierre de Rome. Voyez Rome, année 1212.
 Saint-Pol (Somme). — Comte de —. Voy. Gaucher de Châtillon.
 Saint-Pol-de-Léon. Voy. Léon.
 Saint-Sylvestre *in capite*, basilique de Rome, appelée jadis *Schola Grecorum*. Rig. 39.
 Saint-Valery-sur-Somme (Somme, arr. d'Abbeville). Voy. Bernard de —, Thomas de —.
 Saint-Victor-de-Paris (abbaye de). — Maurice de Sully y est enterré. Chron. 87. — *Abbatia Sancti Victoris.* — Abbé de —. Voy. Guérin.
 Saint-Vincent, vocable primitif de Saint-Germain-des-Prés à Paris. Rig. 33.
 Sainte-Geneviève (église), à Paris, primitivement appelée Saint-Pierre. Rig. 33.
 Sainte-Marie *in Porticu*, basilique de Rome, titre cardinale. Voy. Gales, légat.
 Sainte-Marie *in Via lata*, basilique de Rome, titre cardinale. Voy. Pierre de Capoue.
 Sainte-Suzanne (Mayenne, arr. de Laval). Voy. Raoul, vicomte de —.
 Saintes (Charente-Inférieure). — Est tenue en fief du roi de France par Henri II. Phil. III, 764; — une partie des habitants (*Xanti*) est envoyée par Jean Sans-Terre au secours des Albigeois. Phil. VIII, 864; — citée. Phil. XII, 825. — *Xanto.*
 Saladin. — (1187) s'empare de Jérusalem et de la vraie croix. Rig. 53; Chron. 36, 39; Phil. III, 8; — (1191) cherche à délivrer Acre. Phil. IV, 188; — avait promis à Philippe-

- Auguste de lui rendre la vraie croix et les prisonniers chrétiens, manque à sa promesse. Rig. 81; Chron. 58; Phil. IV, 207; — a des relations d'amitié avec Richard Cœur-de-Lion et lui envoie des présents. Chron. 62; Phil. IV, 305, 382; — (1193) meurt. Rig. 90; Chron. 68; — cité. Phil. IV, 122. — *Saladinus, Salahadinus, Syrus.*
- Salahadinus.* Voy. Saladin.
- Salebericus Hugo* (erreur pour *Guillelmus*), *Salebericus heros, Salesberie comes.* Voy. Guillaume Longue-Epée, comte de Salisbury.
- Salesburgensis episcopatus.* Voy. Salzbourg (archevêché de).
- Salinenses.* Voyez Salins (habitants de).
- Salins (Jura, arr. de Poligny). — Habitants et sel de —. Phil. X, 511. — *Salinenses.*
- Salisbury (comte de). Voy. Guillaume Longue-Epée.
- Salmur.* Voy. Saumur.
- Salomon, comte de Bretagne. — (1222) se révolte contre le duc Pierre, et est vaincu. Phil. XII, 370.
- Salzbourg (archevêché de). Rig. 88. — *Salesburgensis archiepiscopatus.*
- Samson. Phil. IV, 247.
- Sancerre (Cher). Chron. 19. — *Avaricon, Sacrum Cesaris.* — Comte de —. Voy. Etienne.
- Sancta Sowe (Fredericus de).* Voy. Frédéric de Pettau.
- Sancti Egidii comes.* Voy. Raimond V et VI, comtes de Toulouse et de Saint-Gilles.
- Sancti Pauli (comes).* Voy. Gaucher de Châtillon, comte de Saint-Pol.
- Sancto Galerico (Bernardus, Thomas de).* Voy. Bernard et Thomas de Saint-Valery.
- Sanctus Ager.* Voyez Saint-Champ.
- Sanctus Audomarus.* Voy. Saint-Omer.
- Sanctus Germanus in Laia.* Voy. Saint-Germain-en-Laye.
- Sanctus Homerus, Sanctus Hotmarus.* Voy. Saint-Omer.
- Sanctus Machutus de Medunta.* Voy. Saint-Maclou de Mantès.
- Sanctus Quiriacus ou Quiricus.* Voy. San-Quirico.
- Sanquineus.* Voy. Sainghin.
- San-Quirico (Italie). — (1210) est pris par l'empereur Othon. Chron. 157; Phil. X, 635. — *Sanctus Quiriacus, Sanctus Quiricus.*
- Santerre (le). Phil. II, 452. — *Santeriensis humus.*
- Saône (la), rivière. Chron. 112; Phil. X, 507. — *Araris.*
- Saphadinus.* Voyez Malek-el-Adel-Seifeddin-Aboubekr.
- Sapins de Pontarlier. Phil. X, 509.
- Sardenio (Abbas de).* Voy. Gui, abbé des Vaux-de-Cernay.
- Sarrasins (les). Rig. 49; Chron. 161, 230; Phil. IV, 202, 208. — *Sarraeeni.*
- Sarta.* Voy. Sarthe (la).
- Sarthe (la), rivière. Phil. X, 236. — *Sarta.*
- Saumons de la Sée et de la Selune. Phil. VIII, 130; — de la Loire. Phil. X, 87.
- Saumur (Maine-et-Loire). Phil. X, 238. — *Salmur.*
- Savari de Mauléon. — (1202) vient renforcer à Tours l'armée d'Artur de Bretagne. Phil. VI, 277; — (1208) ravage les terres du roi, est battu par Henri Clément. Rig. 151; Chron. 145; Phil. VIII, 294, 347, 364; — envoyé par Jean Sans-Terre au secours des Albigeois, est battu. Phil. VIII, 864; — (1213) assiste à l'assemblée de Soissons. Phil. IX, 201; — reçoit l'ordre de conduire

- la flotte française à Dam. 292; — pille Dam avec Cadoc. 380. — *Savaricus de Mallo-leone, de Malleone, Savericus*.
- Saxe (la). Phil. X, 700; XI, 397. — *Saxonia*. — Ducs de —. Voy. Albert, Othon IV empereur.
- Saxonia*. Voy. Saxe (la).
- Saxons (les). Chron. 6, 10; Phil. I, 148; XI, 573. — *Saxones*.
- Scaldus*. Voy. Escaut (l').
- Schola Grecorum*. Voy. Saint-Sylvestre in Capite.
- Scismatici*. — Désigne Jean Sans-Terre et ses complices. Phil. IX. *Cat.* et 9.
- Sclavonia*. Voy. Esclavonie (l').
- Scotelli*. Voy. Cottereaux (les).
- Scotie (rex)*. Voy. Alexandre II, roi d'Ecosse.
- Scrophia (Girardus)*. Voy. Girard la Truie.
- Scythie (la). Rig. 38, p. 56; Chron. 2, 10. — *Scythia*.
- Sée (la), rivière. Phil. VIII, 127. — *Sera*.
- Séez (Orne, arr. d'Alençon). — (1204) se rend à Philippe-Auguste. Rig. 142; Phil. VIII, 39. — *Sagium*.
- Segestam*. Rig. 49, p. 76.
- Segni, ville d'Italie. — (1223) saint Denis apparaît à un chevalier de cette ville. Phil. XII, 707. — *Signina urbs*.
- Sègre (la), rivière. Phil. VII, 564. — *Sicoris*.
- Segré (Maine-et-Loire). Phil. X, 235. — *Segreium*.
- Segreium*. Voy. Segré.
- Seine (la), fleuve. Rig. 37, 144; Chron. 3, 111, 122, 123, 125, 229; Phil. IV, 438; V, 312, 500; VII, 30, 88; X, 256, 593. — *Sequana, Sequanius amnis*.
- Sel de Salins. Phil. X, 541.
- Selina*. Voy. Selune (la).
- Selune (la), rivière. Phil. VIII, 127. — *Selina*.
- Semur (Côte-d'Or). Phil. I, 583. — *Semuris*.
- Sénéchal de France. Voy. Thibaut V, comte de Blois.
- Senlis (Oise). — (1184) assiégé par le comte de Flandre. Chron. 39; Phil. II, 215; — cité. Chron. Cont. Par. 1; Phil. II, 242; IX, 144; — Guillaume le Breton était chanoine de Senlis. Chron. 174. — *Silvanectum, Silvanectensis urbs*. — Evêques de —. Voy. Geoffroy, Guérin (frère). — Voy. Gui III de Senlis.
- Sennaar*. Rig. 49, p. 76.
- Sénonais (les). Phil. IX, 91. — *Senonenses*.
- Senones*. Voy. Sens.
- Sens (Yonne). — Phil. V, 46; X, 592. — *Senones*. — Archevêques de —. Voy. Gautier, Gui, Michel de Corbeil, Pierre de Corbeil.
- Sequana, Sequanius amnis*. Voy. Seine (la).
- Sera*. Voy. Sée (la).
- Sergent (un) *fidelissimus in negotiis regis pertractandis*, conseille au roi de fonder les halles de Paris. Rig. 20.
- Sérifontaine (Oise, arr. de Beauvais, c. du Coudray-Saint-Germer). Phil. IV, 436. — *Pons Serenus*.
- Serum labores*. Voy. Chine (tissus de).
- Séverin (saint). Phil. XII, 789. — *Sanctus Severinus*.
- Sicambrie, ville fondée par Francion. Rig. 38, p. 56 et 58; Chron. 2, 3, 4; Phil. I, 75. — *Sicambria*.
- Sicanî*. Voy. Siciliens (les).
- Sicanus rex*. Voy. Frédéric II, empereur.
- Sicile (la). — Conquise par Bohémond et les Normands. Rig. 38, p. 61; Chron. 10; — (1190) Philippe-Auguste et

- Richard Cœur-de-Lion y aborde à Messine (voy. ce mot). Rig. 72; Chron. 53; Phil. IV, 23, 69; — les deux rois y restent cinq mois. Phil. IV, 154; — (1191) Philippe-Auguste la quitte. Rig. 74; Chron. 54; Phil. IV, 161; — Richard Cœur-de-Lion en part peu après. Rig. 74; Chron. 55; Phil. IV, 195; — (1194) l'empereur Henri VI la soumet. Rig. 101, 117; Chron. 75. — *Sicilia, Trinacria*. — Rois de —. Voy. Guillaume, Tancrede. — Reine. Voyez Jeanne.
- Siciliens (les). Phil. IV, 69, 90. — *Siculi, Sicani*.
- Sicoris. Voy. Sègre (la).
- Siculi. Voy. Siciliens (les).
- Siffrein, archevêque de Mayence. — (1211) se déclare pour Frédéric II. Chron. 157, p. 238. — *Sigefridus Moguntinus archiepiscopus*.
- Sigalonica plana. Voy. Sologne (la).
- Sigefridus, Moguntinus archiepiscopus. Voy. Siffrein, archevêque de Mayence.
- Signina urbs. Voy. Segni.
- Silon (?). Rig. 65.
- Silvanectensis urbs. *Silvanectum*. Voy. Senlis.
- Siméon (bras de saint). — Relique donnée par Charles le Chauve à l'abbaye de Saint-Denis. Rig. 38, p. 60; — (1191) est apporté à Louis VIII malade. Rig. 77; — (1196) est porté en procession pour obtenir la fin des inondations. Rig. 109; — cité. Rig. 69. — *Brachium sancti senis Simeonis*.
- Simon, comte d'Aumale. Voy. Simon de Dammartin.
- Simon, archevêque de Bourges. — (1221) va en Albigeois avec les troupes envoyées par Philippe-Auguste à Amaury de Montfort. Chron. Cont. Cott. 8; — (1223) assiste aux obsèques de Philippe-Auguste. Phil. XII, 668. — *Bituricensis archiepiscopus*.
- Simon de Dammartin, comte d'Aumale. — Avait épousé Marie de Ponthieu. Phil. XII, 113; — (1214) son frère Renaud le donne comme otage à Jean Sans-Terre. Phil. IX, 73.
- Simon, évêque de Meaux. — (1186) consacre des autels à l'abbaye de Saint-Denis. Rig. 42; — (1191) assiste à l'ouverture de la chasse de Saint-Denis. Rig. 80. — *Meldensis episcopus*.
- Simon de Montfort. — (1196) au combat d'Aumale. Phil. V, 187, 218; — (1203) au siège d'Andely. Phil. VII, 158, 272; — (1208-1212) est élu chef des croisés, chasse les Albigeois de tout le Languedoc. Chron. 177; Phil. VIII, 558; — (1213) le roi d'Aragon l'assiège dans Muret. Phil. VIII, 585; — son discours à ses troupes avant la bataille. Phil. VIII, 632; — son prétendu combat à Muret avec le roi d'Aragon. Phil. VIII, 735; — bat les Toulousains. 825; — bat les troupes envoyées par Jean Sans-Terre au secours des Albigeois. 864; — (1215) Louis VIII lui amène des troupes françaises. Chron. 206; — (1218) reçoit le comté de Toulouse. Chron. Cont. Par. 4; — assiège Toulouse et y est tué. Chron. 227; Chron. Cont. Par. 4; Phil. XII, 320; — cité. Chron. 216; Phil. III, 253. — *Simon comes Montisfortis*.
- Simon de Poissy. Chron. 223. — *Simon Pissianita*.

- Soendrina plana*, *Soendrum*.
Voy. Soindres.
- Soindres (Seine-et-Oise, arr. et c. de Mantes). — (1188) Henri II s'y retire sans oser assiéger Mantes. Phil. III, 348; — combat entre les troupes de Richard Cœur-de-Lion et celles de Guillaume des Barres. Phil. III, 591. — *Soendrum*, *Soendrina plana*.
- Soissons (Aisne). — Eloge de la ville. Phil. IX, 139; — (1201) il s'y tient un concile. Rig. 133; — (1213) Philippe-Auguste y réunit les prélats et les grands pour leur proposer une expédition en Angleterre. Chron. 165; Phil. IX, 160. — *Suessio*, *Suessionis*, *civitas Suessionensis*. — Comte de —. Voy. Raoul de Nesle. — Abbaye de Saint-Médard de —. Voy. Saint-Médard.
- Soliacensis* (Odo). — Voy. Eudes de Sully.
- Sologne (la). Phil. V, 100. — *Sigalonica plana*.
- Solyma*. Voy. Jérusalem.
- Somme (la), rivière. Phil. II, 175. — *Summa*.
- Somno*. Voy. Sumnon.
- Sophocle. Phil. XII, 885. — *Sophocles*.
- Sparno*. Voy. Epernon.
- Stampe*. Voy. Etampes.
- Suessionis*. Voy. Soissons.
- Suessionensis* ou *Suessionicus comes*. Voy. Raoul de Nesle, comte de Soissons.
- Suessona phalanx*. Voy. Saint-Médard de Soissons.
- Suevic* (*Philippus dux*). Voyez Philippe de Souabe, empereur.
- Sully (Loiret, arr. de Gien). Voy. Eudes de —, Henri de —, Maurice de —.
- Sulmone satus*. Voy. Ovide.
- Summa*. Voy. Somme (la).
- Sumnon, troyen. Rig. 38, p. 56; Chron. 4. — *Somno*, *Sumno*.
- Sulpice d'Amboise. Phil. VIII, 424. — *Supplicius Ambadiensis*.
- Supplicius Ambadiensis*. Voyez Sulpice d'Amboise.
- Sus* (*Petrus*). Voyez Pierre la Truie.
- Sylvius, troyen. Rig. 38, p. 57; Chron. 5.
- Synagogues. — (1183) Philippe-Auguste ordonne de les transformer en églises. Rig. 17; Phil. I, 391; — une synagogue est transformée en église, à Orléans. Rig. 18.
- Syrie (la). Phil. III, 741; IV, 382; V, 117, 553; XII, 647. — *Syria*.
- Syrus*. Voy. Saladin.

T

- Tanaïs (le), fleuve. Rig. 38, p. 58; Chron. 2.
- Tanbrasten*. Rig. 49, p. 76.
- Tancrède, roi de Sicile. — En guerre avec sa tante Constance pour le trône de Sicile. Phil. IV, 80; — (1190) reçoit magnifiquement Philippe-Auguste et Richard Cœur-de-Lion. Rig. 72; Phil. IV, 71; — un dissentiment surgit entre lui et Richard, au sujet de la dot de la sœur de ce dernier; il est apaisé par Philippe-Auguste. Rig. 72; Chron. 53; — aurait souhaité marier une de ses filles à Philippe-Auguste ou à Louis VIII; en fiancée une à Artur de Bretagne. Rig. 72; — (1191) Richard Cœur-de-Lion l'aide dans ses guerres. Phil. IV, 160; — cité. Phil. IV, 380. — *Tancredus*.
- Tanet* (*insula*). Voyez Thanet (île de).
- Taphnis, ville d'Egypte. — (1222) est assiégée par les

- croisés, qui sont vaincus. Chron. Cont. Cott. 10.
- Tatinus.** Voy. Renaud Tatin.
- Temple (ordre du).** — (1191) achète Chypre à Richard Cœur-de-Lion, qui la lui reprend bientôt. Rig. 82; — (1223) Philippe-Auguste lui lègue une somme pour la défense de la Terre sainte. Chron. Cont. Par. 8; Phil. XII, 655; — cité. Rig. 30, 88, p. 122. — *Milites Templi, Templarii.* — Grand-maitre. Voy. Arnaud de Torroge.
- Temple (le), à Paris.** — Le trésor royal devra y être déposé pendant que Philippe-Auguste sera en Terre sainte. Rig. 70, p. 103.
- Terre sainte (la).** — (1185) les chrétiens de — envoient des ambassadeurs en Occident. Rig. 30; — Philippe-Auguste leur envoie des troupes. Rig. 31. — Philippe-Auguste lègue 300000 livres pour sa défense. Chron. Cont. Par. 8; — citée. Rig. 60, 87, 88; Chron. 230; Phil. IV, 120. — *Palestina regio, Terra promissionis, Terra sancta.*
- Tertre-Saint-Denis (le)** (Seine-et-Oise, arr. de Mantes, c. de Bonnières). — (1188) brûlé par Henri II. Phil. III, 301. — *Collis.*
- Testaments de Philippe-Auguste.** — en 1190. Rig. 70; Chron. 51; — en 1223. Chron. Cont. Par. 8; Phil. XII, 655.
- Teutons (les).** Phil. I, 147. — *Theutonici.*
- Thanet (île de).** — (1216) Louis VIII y débarque. Chron. 221, 222. — *Tanet* ou *Taneta insula.*
- Thébaïde (la) de Stace.** Phil. I, 12.
- Théodore Comnène.** — Fait prisonnier à Durazzo Pierre de Courtenai, empereur de Constantinople. Phil. X, 420. — *Princeps Cumaniorum.*
- Theutonici.** Voyez Allemands (les), Teutons (les).
- Theutonicus flagellus.** Voyez Fléau d'armes.
- Thibaut I^{er}, comte de Bar.** — (1211) Renaud de Dammartin se réfugie auprès de lui. Chron. 162, p. 243. — *Comes Barri.*
- Thibaut V, comte de Blois, sénéchal de France.** — (1185) est chargé du gouvernement avec l'archevêque de Reims. Rig. 27; — empêche Philippe-Auguste de livrer bataille au comte de Flandre auprès de Boves. Phil. II, 387; — réconcilie le roi et le comte de Flandre. Rig. 27; Phil. II, 436; — (1186) assiste aux obsèques de Geoffroi, duc de Bretagne. Rig. 44, 45; — (1188) prend la croix. Rig. 56; — (1191) meurt à Acre. Rig. 79; Chron. 60; Phil. IV, 309; — cité. Rig. 61, 70, p. 105; Phil. III, 252. — *Theobaldus Blesensis comes, Theobaldus dapifer.*
- Thibaut II, comte de Champagne et de Blois.** — Enterré à Pontigny. Rig. 146; Chron. 137.
- Thibaut III, comte de Champagne.** — (1197) succède à son frère Henri II. Rig. 118; — perd sa mère Marie de France. Rig. 119; — (1201) meurt. Rig. 134; Chron. 106. — *Theobaldus, comes Campanie.*
- Thibaut IV, comte de Champagne.** — (1201) naît après la mort de son père. Rig. 134.
- Thibaut I^{er}, duc de Lorraine.** — (1214) allié d'Othon. Phil. X, 381.
- Thibaud le Riche.** Rig. 70, p. 100, note 2.
- Thibaut, archevêque de Rouen.** — (1223) assiste aux obsèques

- de Philippe-Auguste. Phil. XII, 669.
- Thierry, roi de France. Rig. 38; Chron. 9. — *Theodericus*. *Thinqueneburc* (*Otto de*). Voy. Othon de Tecklenbourg.
- Thiarcii vicomites*. *Thiarcites*. Voy. Aimeri de Thouars.
- Thiarcium*, *Thiarcum*. Voyez Thouars.
- Tholcta*. Voy. Tolède.
- Thomas, compagnon de Gaubert de Manes. Louis des Galées et Jean le Latimier. Phil. VII, 329.
- Thomas, cardinal de Sainte-Sabine, pénitencier d'Honorius III. Phil. XII, 721, 736. — Faussement appelé *Jacobus*.
- Thomas Becket (saint), archevêque de Cantorbéry. — Exilé, se réfugie en France: son martyre. Chron. 14; — (1175) Louis VII va en pèlerinage à son tombeau. Chron. 14; Phil. I, 375; — priage spécialement Philippe-Auguste, apparaît à ce saint homme et lui apprend qu'il choisit le roi pour venger sa mort. Phil. I, 329; — cité. Rig. 67; Phil. II, 503; III, 753; VIII, 253. — *Thomas martyr*.
- Thomas, comte du Perche. — 1202 prend part à la quatrième croisade, à la prise de Zara et à celle de Constantinople. Chron. 145; — (1217) est tué à Lincoln. Chron. 223, p. 313; Phil. XII, 708. — *Thomas comes Pertici*, *Perticensis comes*.
- Thomas de Rouvroy. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 485. — *Thomas ruberous*.
- Thomas de Saint-Valery, sire de Guinechaux. — (1214) dans l'armée française. Phil. X, 486. — 1200 vient conduire le genre de Guinechaux et du Vieux. Phil. XI, 244; — combat contre Renand de Dammartin. 335; — délivre Guillaume des Barres. Chron. 192, p. 285; Phil. XI, 505; rompt les Brabançons restés en bataille. Chron. 197. — *Thomas Sancti Galerii*, *de Sancto Valerio*. *Thomas Galericus*, *Galericius herus*.
- Thouars (Deux-Settes, arr. de Bressuire. — 1206) laisse à Jean Sans-Terre, qui y conclut une trêve de deux ans avec le roi. Rig. 147; — 1218 incendié par Philippe-Auguste. Phil. X, 114; — 1214 ravagé par Louis VIII. 322; cité. Phil. X, 354, 356; XII, 847; — *Thiarcium*, *Thiarcum*, *Tiarc*. — Vicomte de —. Voy. Aimeri Gr. Hugues de —.
- Thrace (la). Rig. 35, p. 55. — *Thracia*.
- Thracum dux*. Voy. Jeanne, roi des Bulgares.
- Thuringie landgravius*. Voyez Hermann, landgrave de Thuringe.
- Tilerie*. Voy. Tillières-sur-Avre.
- Tillières-sur-Avre (Eure, arr. d'Evreux, c. de Verneuil. — 1202) Jean Sans-Terre devait livrer cette place à Philippe-Auguste, qui s'en empare. Chron. 110. — *Tilerie*.
- Tinqueneburc* (*Otto de*), *Tinqueneburgenus*. *Tinqueneburni*. Voy. Othon de Tecklenbourg.
- Tiens de Chine, des Cyclades, de Phénicie. Phil. IX, 383.
- Titus, vainqueur de Jerusalem. Phil. XII, 202.
- Tours (*Guido de*). Voy. Gui de Thouars.
- Tolède, ville d'Espagne renommée par ses astrologues. Phil. X, 552. — *Tholcta*.
- Tolmaux ou Tolme comes. Voy. Raoul V et VI, comtes de Toulouse.

- Tongres (les), peuple. Phil. I, 148. — *Tungri*.
- Tornacensis episcopus*. Voyez Gautier, évêque de Tournai.
- Torpanaio* (*monasterium de*). Voy. Turpenay (abbaye de).
- Toul (Meurthe - et - Moselle). Phil. X, 388. — *Leuci*.
- Toulouse (Haute-Garonne). — (1188) Richard Cœur-de-Lion enlève cette ville au comte de Saint-Gilles. Rig. 60; Chron. 43; Phil. III, 34; — refuge des hérétiques. Rig. 154; — (1213) elle envoie des troupes au roi d'Aragon. Phil. VIII, 575; — ces troupes sont vaincues après la bataille de Muret par Simon de Montfort. 810; — (1215) est assiégée et prise par Louis VIII et Simon de Montfort. Chron. 206; — (1217) Simon de Montfort est investi du comté de —. Chron. Cont. Par. 4; — (1218) est assiégée par Simon de Montfort, qui y est tué. Chron. 227; Chron. Cont. Par. 4; Phil. XII, 320; — (1219) est assiégée par Louis VIII et Amaury de Montfort. Chron. 233; — citée. Phil. XII, 855. — *Tolosa, urbs Tolosana*. — Comtes de —. Voy. Raimond V et VI. — Comtesse de —. Voy. Constance. — Evêque de —. Voy. Foulques.
- Tour Maudite (la), à Acre. Rig. 81. — *Turris maledicta*.
- Touraine (la). Chron. 110. — *Turonia*.
- Tourbe (la), employée comme combustible en Flandre. Phil. II, 146.
- Tournai, ville de Belgique. — Sa situation, son éloge. Phil. IX, 695; — (1213) est prise par trahison par les Flamands, qui en sont chassés peu après. Chron. 181; Phil. IX, 701; — (1214) Philippe-Auguste y vient. Chron. 181; — la quitte pour aller à Lille. Chron. 182; Phil. X, 704; — citée. Chron. 183; Phil. X, 604; — citée. Chron. 183; Phil. X, 645. — *Tornacum*. — Evêque de —. Voy. Gautier.
- Tournelle (Pierre de la). Voy. Pierre.
- Tournoel (Puy-de-Dôme, arr. et c. de Riom, comm. de Volvic). — (1211) pris par le roi. Chron. 156, p. 235. — *Turnoillia*.
- Tours (Indre-et-Loire). — Fondée par Turnus. Chron. 5; — situation, éloge. Phil. III, 677. — Tombeau de S^t Martin, 684. — (1189) Philippe-Auguste se dirige vers cette ville; les habitants rompent le pont. Phil. III, 677; — est prise d'assaut. Rig. 66; Chron. 48; Phil. III, 710; — Philippe-Auguste la rend à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 67; Chron. 49; — (1199) Philippe-Auguste y reçoit l'hommage d'Aliénor de Guyenne pour le comté de Poitiers. Rig. 129; — Artur de Bretagne fait hommage du comté de — à Philippe-Auguste. Chron. 101; — (1202) Artur de Bretagne y rassemble son armée. Phil. VI, 272; — les gens de Tours qui avaient accompagné Jean Sans-Terre à Mirebeau le quittent à cause de sa mauvaise foi. 452; — (1202) Philippe-Auguste marche contre la ville. Phil. VIII, 265; — est brûlée par Philippe-Auguste, puis ravagée par Jean Sans-Terre. Rig. 138; Chron. 114; — pillée par Girard d'Athée. Phil. VIII, 421. — *Turones, Turonis, civitas Turonensis, urbs Turonica* ou *Turonorum*. — Archevêques de —. Voy. Barthélemy, Geoffroi, archidiacre de Paris, Jean.

- Trésoriers de—. Voy. Pierre Charlot, Pierre de Nemours.
 — Saint-Martin de —; Grégoire de —.
Trajectum. Voy. Utrecht.
Trece. Voy. Troyes.
Trecorite. Voy. Tréguier.
 Tréguier (Côtes-du-Nord, arr. de Lannion). — (1222) les habitants (*Trecorite*) se révoltent contre Pierre, duc de Bretagne. Phil. XII, 408.
Tremblacum. Voyez Tremblay (le).
 Tremblay (le) (Seine-et-Oise, arr. de Pontoise, c. de Gonesse). Rig. 121. — *Tremblacum*.
 Tremblement de terre à Uzès le 20 mars 1186. Rig. 40.
Tremognia ou *Tremonia* (*Conradus de*). Voy. Conrad de Dortmund.
 Trésor des chartes (le). — (1194) perdu dans la déroute de Belfou. Chron. 74; Phil. IV, 545; — recomposé par Gautier de Nemours. Phil. IV, 569. — *Libelli fisci, cyrographa fisci*.
 Trésor royal. — (1180) est vide à la mort de Louis VII. Phil. I, 377; — (1194) perdu par Philippe-Auguste à Belfou près Fréteval. Rig. 100; Chron. 74; Phil. IV, 543; — cité. Rig. 40.
Treter. Voy. Trèves.
 Trèves (la ville de). Phil. X, 389. — *Treter*. — Archevêque de. Voy. Jean.
 Trie (Oise, arr. de Beauvais, c. de Chaumont). Rig. 56. — *Tria*.
 Trifels (la ville de). — Est prise par Frédéric II. Chron. 208. — *Estrivella*.
Trinacria. Voy. Sicile (la).
Trinovantum, ancien nom de Londres. Rig. 38, p. 57. Voy. Londres.
 Tripoli. Rig. 53; Chron. 36, 39. — *Tripolis*.
Tristanides (*Petrus*). Voy. Pierre Tristan.
Trium fontium abbas. Voyez Saint-Paul-aux-trois-Fontaines (l'abbé de).
 Troie, en Asie mineure. Rig. 37, 38, p. 55; 39, p. 63; Chron. 2, 5; Phil. I, 8, 55; VII, 711; IX, 303. — *Troja*.
 Troilus, fils de Priam. Rig. 37, 38, p. 55; Chron. 2.
Troja. Voy. Troie.
 Troô (Loir-et-Cher, arr. de Vendôme, c. de Montoire). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62. — (1208) pris par Henri Clément. Phil. VIII, 283. — *Trou, Troum*.
Trou, Troum. Voy. Troô.
 Trovens (les). Rig. 37, 38; Chron. 2. — *Trojani*.
 Troyes (Aube). Phil. I, 627; III, 250; IX, 150. — *Treos*.
 Truie (Girard et Pierre la). Voy. Girard, Pierre.
Turchus ou *Turcus*, troyen, ancêtre des Turcs. Rig. 37, 38, p. 55 et 56; Chron. 2.
 Turcs (les). — Descendent des Troyens. Rig. 38; Chron. 2.
Turella (*Petrus de*). Voy. Pierre de la Tournelle.
Turingie landegravius. Voyez Hermann, landgrave de Thuringe.
Turnoillia. Voy. Tournœl.
Turnus. Chron. 5.
Turones, Turonis, Turonensis civitas, Turonica urbs, Turonorum urbs. Voy. Tours.
Turonia. Voy. Touraine (la).
 Turpenay, abbaye (Indre-et-Loire, arr. de Chinon, cant. d'Azay-le-Rideau, comm. de Saint-Benoit). — Henri Clément y est enseveli. Chron. 180. — *Monasterium de Torpanaio*.
Turris maledicta. Voyez Tour maudite (la), à Acre.

Tusca equora. Voy. Mer Tyrrhénienne (la).
 Tyr (la ville de). Rig. 53, 75; Chron. 36. — *Tyrus*.
Tyrrhenia. Chron. 5.

U

Uceticum. Voy. Uzès.
Uldo. Voy. Hugues, duc de Bourgogne.
Uldo. Voy. Oudon.
 Ulysse. Phil. I, 10. — *Ulixes*.
 Université de Paris. Voy. Paris.
 Urbain III, pape. — Meurt le 20 octobre 1187. Rig. 55; le 18 octobre. Chron. 40. — *Urbanus papa*.
Urfinum. — Orphin. Voy. Nicolas d'Orphin.
Ursellodunum. Voy. Issoudun.
 Usure (l'). — Enrichit les habitants d'Arras. Phil. II, 94.
 Utrecht (la ville d'). Phil. X, 410. — *Trajectum*.
Uxellodunum. Voy. Issoudun.
 Uzès (Gard). — (1186) tremblement de terre qui s'y fait sentir. Rig. 40. — *Ucelicum*.

V

Vadum Jacob. Voy. Gué de Jacob (le).
Valencianenses. Voyez Valenciennes (habitants de).
 Valenciennes (Nord). — (1214) Othon IV y rassemble son armée. Chron. 181, p. 266; — (1215) les habitants refusent de détruire leurs fortifications. Chron. 210. — *Valenciene*.
 Valentinien, empereur romain. Rig. 38, p. 56 et 58; Chron. 4; Phil. I, 110, 120, 144. — *Valentinianus*.
Valli. Voy. Gallois (les).
Vallis Coloris. Voyez Vaucouleurs.
Vallis Redolii, Rodolii, Ruolii. — Voy. Vaudreuil (le).

Vandales (les). Rig. 38, p. 56; Chron. 2. — *Wandali*.
 Vannes (Morbihan). Voy. Guéhénoc, évêque de —.
Vapincensis (Guillelmus). Voy. Guillaume de Gap.
 Varenne (aujourd'hui Bellencombre, Seine - Inférieure, arr. de Dieppe). — L'un des cinq comtés donnés par Philippe-Auguste à Renaud de Dammartin. Chron. 199, p. 292; Phil. VI, 81; IX, 113; XII, 110. — *Comitatus Warenarum*.
 Vascœuil (Eure, arr. des Andelys, c. de Lyons-la-Forêt). Voy. Gilbert de —.
Vasconia. Voy. Gascogne (la).
 Vaucouleurs (Meuse, arr. de Commercy). — (1212) Louis VIII y conclut une alliance avec l'empereur Frédéric II. Chron. 159. — *Vallis Coloris*.
 Vaudreuil (le) (Eure, arr. de Louviers, c. de Pont-de-l'Arche). — (1193) est pris par Philippe-Auguste. Rig. 94; Chron. 70; — (1194) est assiégé par Jean Sans-Terre et délivré par Philippe-Auguste. Rig. 100; Chron. 74; Phil. V, 1; — (1195) est rasé par Philippe-Auguste. Rig. 102; Chron. 76; — (1203) est repris par Philippe-Auguste. Rig. 140; Chron. 116; — cité. Rig. 107; Phil. IV, 430; V, 73. — *Vallis Redolii, Rodolia, Rodolii, Ruolii*.
Velgica rura, Velgis. Voy. Vexin (le).
Velicassinum. Voy. Vexin (le).
Velletrensis episcopus. Voy. Octavien, légat du pape, évêque de Velletri.
 Vendôme (Loir-et-Cher). — (1188) pris par Philippe-Auguste. Rig. 62; Chron. 44; Phil. III, 70; — cité. Phil. III, 649. — *Vindocinum*. —

- Comte de —. Voy. Jean II, Jean III.
- Venetensis episcopus*. Voy. Guéhénoc, évêque de Vannes.
- Venetie*. Voy. Venise.
- Venise. Rig. 88; Chron. 115. — *Venetie*. — Doge de —. Voy. Henri Dandolo.
- Vénitiens (les). — Leur rôle dans la quatrième croisade. Rig. 139; Chron. 115. — *Venetiani*.
- Vergiacum*. Voy. Vergy.
- Vergy (Côte-d'Or, arr. de Dijon, c. de Gevrey, commune de Reulle-Vergy). — (1185) assiégé par le duc Hugues de Bourgogne, est délivré par Philippe-Auguste. Rig. 32; Chron. 31; — l'église de ce lieu possède deux os du cou de saint Denis. Rig. 39. — *Vergi*, *Vergiacum*. Voy. Gui de —, Hugues de —.
- Vermandois (le). — (1185) Philippe, comte de Flandre, refuse de rendre à Philippe-Auguste ce pays qu'il détient indûment; il y est contraint par le roi. Rig. p. 6; 26, 27, 28; Chron. 29; Phil. II, 20, 451; — (1197) résurrection d'un mort en ce pays. Rig. 121; Chron. 92; — (1213) devait être envahi par les comtes de Flandre et de Boulogne. Phil. IX, 84; — (1214) dans le partage du royaume, devait appartenir à Renaud de Dammartin. Chron. 201, p. 295; Phil. X, 585. — *Vermendesium*, *Viromandia*, *Viromannia*, *Viromannica regio*.
- Vermendesium*. Voy. Vermandois (le).
- Verneuil (Eure, arr. d'Evreux). — (1194) est assiégé et détruit par Philippe-Auguste. Rig. 96; Chron. 72; Phil. IV, 484; — les habitants avaient fait peindre sur la porte du château la caricature du roi. Phil. Ibid.; — (1204) est une des dernières villes qui restent aux Anglais. Rig. 42; — démantelée par Philippe-Auguste. Phil. VIII, 170. — *Vernolium*, *Vernoliense castrum*.
- Vernoliense castrum*, *Vernolium*. Voy. Verneuil.
- Vernon (Eure, arr. d'Evreux). — (1188) Henri II s'y retire. Chron. 45; Phil. III, 188; — (1202) Philippe-Auguste y vient. Rig. 137; — cité. Rig. 132. — *Verno*.
- Vesle (la), rivière. Phil. IX, 158. — *Vidola*.
- Vespasien, empereur, Phil. VI, 582; XII, 202. — *Vespasianus*.
- Vetralla, ville d'Italie. Phil. X, 634. — *Bitral*.
- Vetulus rex Arsacidarum*. Voy. Vieux de la Montagne (le).
- Vexillum beati Dionysii*. Voy. Oriflamme (l').
- Vexin (le). — Ses blés. Phil. V, 10; — (1193) reconquis par Philippe-Auguste. Rig. 89; Chron. 67; — (1198) ravagé par Philippe-Auguste et ses cottereaux. Rig. 123; — (1203) ravagé par les Français. Phil. VII, 132; — (1213) dans le partage du royaume, devait être donné à Conrad de Dortmund. Phil. X, 589; — cité. Phil. III, 178; V, 70, 361; VI, 270. — *Velgica rura*, *Velgis*, *Velicassinum*, *Vulcassina vallis*, *Vulcassinum*.
- Vézelay (Yonne, arr. d'Avallon). — (1190) Philippe-Auguste y tient une assemblée avant de partir pour la croisade. Rig. 69. — *Vizeliacum*.
- Vicenarum nemus*. Voy. Vincennes (bois de).
- Vico, ville d'Italie. Phil. X, 635. — *Bicum*.
- Victoire (abbaye de la), près Senlis. — Fondée par Philippe-Auguste en mémoire

de la victoire de Bouvines. Chron. Cont. Par. 1; Phil. XII, 55. — *Abbatia de Victoria*.
Vidola. Voy. Vesle (la).
 Vienne (la), rivière. Phil. VIII, 390; X, 82, 239. — *Vigenna*.
 Vienne (Isère). Phil. X, 508. — *Vienna*.
 Vierge (la Sainte-). — Statue de — brisée par un couteau à Châteauroux. Rig. 52; — sa chemise conservée à Chartres. Phil. II, 399.
 Vierzon (Cher, arr. de Bourges). — (1196) Richard Cœur-de-Lion intente un procès à Guillaume de Vierzon et s'empare frauduleusement de son château. Rig. 113; Chron. 86; Phil. V, 83; — cité. Rig. 98. — *Virzo*. Voy. Guillaume de —.
 Vieta. Voy. Vihiers.
 Vieux de la Montagne (le). — En 1192, une ambassade française vient apprendre de lui la fausseté des projets d'assassinat de Philippe - Auguste attribués à Richard Cœur-de-Lion. Rig. 87; Chron. 65.
Vigenna. Voy. Vienne (la).
 Vihiers (Maine-et-Loire, arr. de Saumur). — (1213) incendié par Philippe - Auguste. Phil. X, 117. — *Vieta*.
Villa Menardi. Voy. Ménerville.
 Vimeux (les gens du). — (1214) à Bouvines. Phil. XI, 345. — *Wimi*.
 Vin du roi offert par Philippe-Auguste à Jean Sans-Terre (1201). Rig. 135; — les gelées de mai nuisibles au raisin. Phil. III, 640; — vin d'Anjou. Phil. X, 72; — vin d'Aunis. Phil. XII, 820; — vin de Beaune. Phil. I, 581; — vin du Berry. Phil. I, 517; — vin de Bourgogne. Phil. X, 518; — vin de Chypre. Phil. XII, 820; — vin de Gascogne.

Phil. IX, 386; — vin d'Issoudun. Phil. II, 538; — vin de Loches. Phil. VIII, 410; — vin de Meulan. Phil. III, 81; — vin de Niort. Phil. VIII, 376; — vin de la Rochelle. Phil. IX, 386; XII, 820.
 Vincennes (le bois de). — (1186) entouré de murs par Philippe-Auguste. Rig. 21; Chron. 26. — *Nemus Vicenarum*.
Vindocinum. Voy. Vendôme.
Vinea, machine de guerre. Phil. II, 567.
 Virgile. Phil. I, 8; IX, 731. — *Maro theologus*.
Viromandia, Viromannia. Voy. Vermandois (le).
 Virso. Voy. Vierzon.
 Viterbe, ville d'Italie. Phil. X, 635. — *Bisterbia*.
Vizeliacum. — Vézelay.
 Vormizeele. Voy. Gautier de —.
 Vosges (les). Phil. X, 389, 515. — *Vogese, Vogesi*.
Vulcassina vallis, Vulcassinum. Voy. Vexin (le).

W

Wahal (le), fleuve. Phil. X, 404. — *Waphala*.
 Walli. Voy. Gallois (les).
Waltersis legio. Voy. Routiers.
Wandali. Voy. Vandales (les).
Waphala. Voy. Wahal (le).
Waphali. Voy. Westphaliens (les).
Waphalus. Voy. Conrad de Dortmund.
Warene. Voy. Varenne.
 Werda, ville d'Allemagne. — (1215) prise par Frédéric II. Chron. 208. — *Werda*.
 Westphaliens (les). — (1214) à Bouvines, s'enfuient. Phil. XI, 574. — *Waphali*.
Willelmus, canonicus Silvanectensis et Leonensis. Voy. Guillaume le Breton.

Wimi. Voy. Vimeux (les gens du).

X

Xanti, Xanto. Voy. Saintes.
Xerxès. Phil. V, 385; VII, 118.

Y

Yerres (Seine-et-Oise, arr. de Corbeil, c. de Boissy-Saint-Léger), abbaye bénédictine de femmes fondée par Maurice de Sully. Rig. 114. — *Hedera.*

Ymbertus de Bello Joco. Voy. Humbert III de Beaujeu.

Yonne (l'), rivière. Phil. X, 592. — *Ytumna.*

Ypogoths (les). Rig. 38, p. 56; Chron. 2. — *Ypogothi.*

Ypres, en Belgique. — Ses lai-

nes teintes. Phil. II, 92; — (1184) fournit des secours au comte de Flandre contre le roi. Phil. II, 91; — (1213) est prise par Philippe-Auguste. Chron. 169, p. 250; Phil. IX, 406; — lui donne des otages et paie une rançon. Chron. 170, p. 252; Phil. IX, 550; — (1214) envoie des renforts à Ferrand. Phil. X, 436; — citée. Phil. IX, 575. —

Ipra, Ypra.

Ysangrini. Voy. Isangrins (les).

Ytumna. Voy. Yonne (l').

Z

Zafadinus. Voy. Malek-el-Adel-Seifeddin-Aboubekr.

Zara, en Dalmatie. — (1203) prise par les croisés. Chron. 115. — *Gadras.*

ADDITIONS ET CORRECTIONS

TOME I^{er}.

- P. 55, note 3, *au lieu de* : 4862, *lisez* : 4891.
- 62, au haut de la page, *au lieu de* : 1150, *lisez* : 1050.
- 64, note 5, l. 2, *au lieu de* : à l'année 1213, *lisez* : p. 257, § 176.
- 80, note 1, *après* Gervais de Cantorbéry, I, 369, *ajoutez* : Étienne de Bourbon, § 130.
- 84, note 3, *au lieu de* : manque dans V, *lisez* : manque dans P.
- 96, note 2, l. 9, *au lieu de* : Philippide II, v. 787, *lisez* : Philippide III, v. 737.
- Ibidem, l. 13, *au lieu de* : Philippide (ib., v. 7), *lisez* : Philippide (ibid., v. 748).
- 141, au haut de la page, *au lieu de* : 1197, *lisez* : 1198.
- 143, note 1, l. 4, *au lieu de* : Gervais de Cantorbéry (I, 574), *lisez* : Gervais de Cantorbéry (I, 544).
- 153, *ajoutez à la note 1* : Les mots *sine pace et treuga* sont inexactes, car on trouve, dans les *Rotuli litterarum patentium* (I, part. 1, col. 22), les lettres de créance données par Jean Sans-Terre aux agents qu'il envoya traiter de la trêve avec Philippe-Auguste et lui proposer une entrevue. Elles sont datées de Caen, 26 décembre 1202.
- 158, *ajoutez à la note 2* : C'est sur l'ordre de Jean Sans-Terre que Robert Fitz-Walter et Sohier de Quincy rendaient le Vaudreuil à Philippe-Auguste. Voy. le sauf-conduit qui leur fut donné le 5 juillet 1203 dans les *Rotuli litterarum patentium* (I, part. 1, col. 31).
- 164, *à la suite du § 147, ajoutez en note* : L'obit de la reine Adèle est mentionné le jour des ides de juin dans l'obituaire de Saint-Denis publié par Félibien (*Preuves*, ccxiii, col. 1). Quant à Thibaut II, comte de Blois et de Champagne, il fut enterré non à

Pontigny, mais à Lagny (d'Arbois de Jubainville, *Hist. des comtes de Champagne*, II, 398).

- P. 166, après les mots : *Haimericus de Lisinnano*, ajoutez en note : Nous ignorons pourquoi Rigord donne à Aimeri de Thouars le nom de Lusignan. Guillaume le Breton a répété cette erreur (§ 145) ; il a, de plus, transformé *Hemericus* en *Henricus*.
- 218-219. Le § 129, étant tout entier de Guillaume le Breton, doit être entre crochets.
- 249, note 2, au lieu de : *M. G. Scr. 133*, lisez : *M. G. Scr. xviii, 133*.
- 280, l. 8, au lieu de : *fatigatur*, lisez : *fatigatus*.
- 289, note 2, au lieu de : *porte*, lisez : *parte*.
- 321, l. 3, au lieu de : *bellabat, Ludovicus*, lisez : *bellabat Ludovicus*.
- 327, fin de la note 3 de la page précédente, remplacez les trois dernières lignes de la note 3 (Nous ignorons — la traduction) par ces mots : D. Brial a complété la phrase restée suspendue dans le ms. latin 5925 au moyen de l'obit de Philippe-Auguste, inséré dans le nécrologe de Chartres et publié par Mabillon (*Vetera analecta*, p. 384-385). En effet, pour tout ce qui précède, cet obit reproduit les §§ 6 à 8 de la continuation du ms. de Paris.

TOME II.

- P. 22, v. 373, au lieu de : *privavit amore*, lisez : *privavit amore* ;
- Ibid., v. 376, au lieu de : *jure tuendo*, lisez : *jure tuendo* ;
- 59, v. 488, au lieu de : *bella moveret, Germanisque suis*, lisez : *bella moveret Germanisque suis*.
- 63, v. 590. Nous avons eu la maladresse de reproduire une inadvertance de D. Brial, en numérotant 590 le vers : *Nec procul a regis agunt tentoria castris*, qui est, en réalité, le 592^e du livre II. Par suite, le numérotage des 49 derniers vers de ce livre devra être partout avancé de deux vers, et le chant tout entier comprend 639 vers au lieu de 637.
- 101, v. 135, au lieu de : *soror uni. Rex*, lisez : *soror uni, Rex...*
- Ibid., note 3, l. 2, au lieu de : *Messino*, lisez : *Messino*.
- 125. v. 17-18, au lieu de : *rex festinavit ab urbe. In triduo (mirum !) complens iter octo dierum, Nec descendit equo*, lisez :

rex festinavit ab urbe, In triduo (mirum !) complens iter octo dierum. Nec descendit equo.

P. 152, note 2, l. 14, *au lieu de* : avant le 6 août 1214, *lisez* : peu de temps après le 6 août 1214 (Voy. la *Notice*, p. LXX).

— 223, v. 343, *au lieu de* : signare, caractere, *lisez* : signare caractere.

— 247, note 1, *au lieu de* : (VIII, 648), *lisez* : (*Æneid.*, VIII, 648).

— 319, note 2, dans le dernier vers de l'édition de J. Meyer, *au lieu de* : suetus procedere, *lisez* : suetus precedere.

— 400, article Bière de Flandre, *au lieu de* : Phil. II, 158, *lisez* : Phil. II, 148.

LISTE

DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ

DEPUIS SA FONDATION EN 1834,

A PARIS, CHEZ RENOUARD, LIBRAIRE, RUE DE TOURNON, N° 6
H. LAURENS, SUCCESSEUR.

Font partie de la Société toutes les personnes qui sont agréées par le Conseil sur la présentation de deux membres. Les demandes d'admission peuvent être adressées au secrétaire de la Société, 60, rue des Francs-Bourgeois, aux Archives nationales. Le chiffre de la cotisation annuelle est fixé à 30 francs. Les sociétaires reçoivent chaque année quatre volumes de chroniques, de mémoires ou de correspondances et un volume d'Annuaire-Bulletin. Ils peuvent acquérir les publications antérieures à leur inscription, au prix de 7 francs le volume ; le prix est de 9 francs pour les personnes qui ne font pas partie de la Société.

Les volumes *réservés*, n'étant plus qu'en petit nombre, ne peuvent être vendus isolément sans l'autorisation du Comité des fonds.

Tous les ouvrages publiés par la Société sont pourvus de tables analytiques.

ANNUAIRES DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, de 1837 à 1863 ; in-18. Prix : 2 et 3 fr. *Les années 1845-1848, 1853, 1859, 1861 et 1862 sont épuisées.*

Entre autres notices et nomenclatures que contient cette collection, nous citerons les listes des évêchés et archevêchés (années 1838, 1844-1849), des monastères de France (1838), des grands feudataires (1855, 1856), des saints (1857, 1858, 1860), des ambassadeurs de France et en France (1848 et 1850), la topographie ecclésiastique de la France (1859, 1861-1863).

BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1834 et 1835 ; 4 vol. in-8° ; prix : 18 francs. *Les années 1836-1856 et 1859-1862 sont épuisées.* Années 1857 et 1858, 1 vol. ; prix : 6 francs.

Recueil destiné à faire connaître les travaux de la Société, comprenant, en outre, un grand nombre d'articles bibliographiques, de notices historiques et de documents originaux.

TABLE GÉNÉRALE DU BULLETIN, 1834-1856 ; in-8°. Prix : 3 francs.

Au Bulletin de 1861-1862 est jointe une table des matières contenues dans les volumes des années 1857-1862.

II

LISTE DES OUVRAGES

ANNUAIRE-BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ DE L'HISTOIRE DE FRANCE, années 1863-1868, 1^{re} et 2^e parties ; in-8° ; prix : 9 francs. Années 1869, 1870-1871, 1872 à 1884 ; in-8° ; prix : 5 francs.

Nombreux articles, documents et nomenclatures, tels que la liste des chevaliers de l'ordre du Saint-Esprit (1863), l'inventaire de la collection Godefroy (1865 et 1866), la notice sur le Cartulaire du comté de Rethel (1867), etc.

L'YSTOIRE DE LI NORMANT ET LA CHRONIQUE DE ROBERT VISCART, PAR AIMÉ, MOINE DU MONT-CASSIN, publiées pour la première fois, d'après un manuscrit français inédit du XIII^e siècle, appartenant à la Bibliothèque royale, par M. Champollion-Figeac, 1835, 1 vol. (*épuisé*).

L'Histoire conduit le récit des expéditions normandes jusqu'à la mort de Richard, prince de Capoue, en 1078. La *Chronique* descend jusqu'à Pierre d'Aragon, couronné roi de Sicile en 1282.

HISTOIRE ECCLÉSIASTIQUE DES FRANCS, PAR GRÉGOIRE DE TOURS, publiée par MM. Guadet et Taranne, 1836-1837, 4 vol. (*texte latin épuisé*).

Le texte latin a été revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la bibliothèque de Cambrai et à la Bibliothèque nationale ; il est suivi d'une traduction française.

LETTRES DU CARDINAL MAZARIN A LA REINE, A LA PRINCESSE PALATINE, ETC., ÉCRITES PENDANT SA RETRAITE HORS DE FRANCE EN 1651 ET 1652, publiées par M. Ravenel, 1836, 1 vol. (*épuisé. Il reste quelques exemplaires sur grand papier ; prix : 20 francs*).

Quatre-vingt-quinze lettres trouvées dans les papiers de Baluze, et propres à éclairer les rapports intimes de Mazarin avec Anne d'Autriche.

MÉMOIRES DE PIERRE DE FENIN, comprenant le récit des événements qui se sont passés en France et en Bourgogne sous les règnes de Charles VI et Charles VII (1407-1427), publiés par M^{lle} Dupont, 1837, 1 vol.

Chronique française, en partie inédite, publiée d'après un nouveau manuscrit appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagnée de notes historiques et de trente et une pièces justificatives.

DE LA CONQUESTE DE CONSTANTINOPLE, PAR JOFFROI DE VILLEHARDOUIN, édition faite par M. Paulin Paris, 1838, 1 vol. (*épuisé*).

Texte revu sur de nouveaux manuscrits appartenant à la Bibliothèque nationale, accompagné de notes et de commentaires.

ORDERICI VITALIS, ANGLIGENÆ, CŒNOBII UTICENSIS MONACHI, HISTORIÆ ECCLESIASTICÆ LIBRI TREDECIM, publiés par M. Aug. le Prévost, 1838-1855, 5 vol.

Ouvrage plein de renseignements précieux, notamment sur l'histoire de Normandie et d'Angleterre jusqu'en 1141. Notice de M. L. Delisle sur l'abbaye de Saint-Évroul, sur Orderic et son œuvre.

CORRESPONDANCE DE L'EMPEREUR MAXIMILIEN I^{er} ET DE MARGUERITE, SA FILLE, GOUVERNANTE DES PAYS-BAS, DE 1507 A 1519, publiée par M. le Glay, 1839, 2 vol.

Plus de six cents lettres inédites, tirées des archives de l'ancienne

chambre des comptes de Lille, pleines de renseignements intéressants sur la fin du règne de Louis XII et le commencement du règne de François I^{er}.

HISTOIRE DES DUCS DE NORMANDIE ET DES ROIS D'ANGLETERRE, publiée, d'après deux manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Francisque Michel. 1840, 1 vol. (épuisé).

Première édition complète d'une chronique française qui s'étend depuis l'invasion des Normands en France jusqu'à l'année 1220. A la suite, relation en vers du tournoi de Ham, par Sarrazin, trouvère du XIII^e siècle.

ŒUVRES COMPLÈTES D'ÉDMEUND, publiées par M. A. Teulet, 1840-1843, 2 vol. (tome I^{er} épuisé).

Vita Karoli imperatoris ; Annales Francorum ; Epistolæ ; Historia translationis beatorum Christi martyrum Marcellini et Petri. Nouvelle édition, accompagnée de variantes, d'une traduction française et de notes.

MÉMOIRES DE PHILIPPE DE COMMYNES, publiés par M^{me} Dupont, 1840-1847, 3 vol. (tome I^{er} épuisé, tome II réservé).

Nouvelle édition, revue sur les manuscrits de la Bibliothèque nationale, accompagnée d'une notice biographique et de nombreuses pièces justificatives, pour la plupart inédites. Elle a obtenu une première médaille au concours des Antiquités de la France.

LETTRÉS DE MARGUERITE D'ANGOULÊME, SŒUR DE FRANÇOIS I^{er}, REINE DE NAVARRE, publiées, d'après les manuscrits de la Bibliothèque du Roi, par M. Génin, 1841, 1 vol.

Cent soixante et onze lettres inédites, accompagnées de notes, de pièces justificatives et d'une notice biographique.

PROCÈS DE CONDAMNATION ET DE RÉHABILITATION DE JEANNE D'ARC, publiés par M. Jules Quicherat, 1841-1849, 5 vol. (tome I^{er} réservé).

M. Quicherat a groupé, à la suite du texte inédit des deux procès, tous les témoignages des chroniqueurs français, bourguignons, étrangers, et des poètes du XV^e siècle. Il y a joint un recueil de documents sur la fausse Jeanne d'Arc. Les textes des deux procès sont l'objet d'une étude critique développée.

MÉMOIRES ET LETTRES DE MARGUERITE DE VALOIS, publiés par M. Guesard, 1842, 1 vol.

Nouvelle édition des *Mémoires* (1559-1582). On y a joint une note justificative rédigée par la fille de Henri II, en 1574, pour son mari, Henri de Navarre, et de nombreuses lettres inédites (1579-1609), tirées des collections des frères Dupuy, de Béthune et de Brienne.

LES COUTUMES DE BEAUVOISIS, PAR PHILIPPE DE BEAUMANOIR, publiées par M. le comte Beugnot, 1842, 2 vol. (tome I^{er} épuisé).

Nouvelle édition, revue d'après les manuscrits de la Bibliothèque nationale, précédée d'une notice sur Beaumanoir.

NOUVELLES LETTRES DE LA REINE DE NAVARRE ADRESSÉES AU ROI FRAN-

IV

LISTE DES OUVRAGES

GOIS I^{er}, SON FRÈRE, publiées, d'après un manuscrit de la Bibliothèque royale, par M. Génin, 1842, 1 vol.

Cent cinquante et une lettres inédites, avec un *Supplément à la notice sur Marguerite d'Angoulême*.

RICHER, HISTOIRE DE SON TEMPS, publiée par M. J. Guadet, 1845, 2 vol.

Le texte latin de la chronique de Richer (888-995) a été reproduit d'après l'édition Pertz, traduit en français, annoté et accompagné d'une notice critique.

MÉMOIRES DU COMTE DE COLIGNY-SALIGNY ET MÉMOIRES DU MARQUIS DE VILLETTE, publiés par M. Monmerqué, 1841-1844, 1 vol. (*épuisé*).

Petits et grands mémoires de Coligny-Saligny (1617-1686), ces derniers inédits. Correspondance également inédite de Coligny et de son fils avec Bussy-Rabutin. — Mémoires inédits contenant le récit des campagnes de mer du marquis de Villette (1672-1704). Mémoires sur la marine de France composés par M. de Valincour (1725) et par le comte de Toulouse (1724). Correspondances inédites du maréchal d'Estrées et d'Abraham Du Quesne avec le marquis de Seignelay.

CHRONIQUE LATINE DE GUILLAUME DE NANGIS DE 1113 A 1300, AVEC LES CONTINUATIONS DE CETTE CHRONIQUE DE 1300 A 1368, publiée par M. H. Géraud, 1843, 2 vol. (*tome I^{er} réservé*).

Nouvelle édition, postérieure à l'édition partielle du *Recueil des historiens des Gaules*, revue d'après les manuscrits, annotée et précédée d'une introduction sur Guillaume de Nangis, Jean de Venette, etc.

REGISTRES DE L'HÔTEL DE VILLE DE PARIS PENDANT LA FRONDE, publiés par MM. Le Roux de Lincy et Douët d'Arcq, 1847-1848, 3 vol. (*tome I^{er} épuisé*).

Copie inédite des délibérations de la Ville dont Louis XIV avait ordonné la suppression (17 août 1648-13 octobre 1652). Suit une relation de ce qui s'est passé dans la ville et l'abbaye de Saint-Denis à la même époque.

VIE DE SAINT LOUIS, PAR LE NAIN DE TILLEMONT, publiée pour la première fois par M. J. de Gaulle, 1847-1851, 6 vol.

Restitution intégrale d'un des plus précieux ouvrages et l'un des plus complets qu'ait produits l'érudition française au xvii^e siècle. La destruction des copies de documents faites par Le Nain de Tillemont rend encore plus nécessaire de recourir à sa *Vie de saint Louis*.

JOURNAL HISTORIQUE ET ANECDOTIQUE DU RÈGNE DE LOUIS XV, PAR BARBIER, publié par M. A. de la Villegille, 1847-1856, 4 vol. (*tomes I, II et III épuisés*).

Première édition de ce célèbre journal, accompagnée de notes et précédée d'une notice sur l'auteur.

BIBLIOGRAPHIE DES MAZARINADES, publiée par M. C. Moreau, 1850-1851, 3 vol.

Plus de quatre mille deux cents Mazarinades sont rangées par ordre alphabétique, plusieurs analysées ou publiées par fragments. Suivent

riques d'Anjou, suivie de dissertations sur l'histoire des premiers comtes d'Anjou et de pièces justificatives.

HISTOIRE DE BÉARN ET DE NAVARRE, PAR NICOLAS DE BORDENAVE (1517 à 1572), HISTORIOGRAPHE DE LA MAISON DE NAVARRE, publiée par M. P. Raymond, 1873, 1 vol.

Ouvrage inédit, composé par le ministre protestant Bordenave, sur l'ordre de Jeanne d'Albret.

CHRONIQUES DE SAINT-MARTIAL DE LIMOGE, publiées par M. H. Duplès-Agier, 1874, 1 vol.

Huit chroniques latines, fournissant de nombreux renseignements sur l'histoire du monastère de Saint-Martial et sur celle de l'Aquitaine (804-1658). Œuvres diverses de Bernard Itier. Pièces relatives aux abbés, aux moines et à la bibliothèque de Saint-Martial.

NOUVEAU RECUEIL DE COMPTES DE L'ARGENTERIE DES ROIS DE FRANCE, publié par M. Douët d'Arcq, 1874, 1 vol.

Comptes de draps d'or et de soie rendus par l'argentier de Philippe le Long, en 1317, et par le mercier de Philippe de Valois, en 1342. Inventaire après décès des biens de la reine Clémence de Hongrie (1328). Compte d'un argentier de Charles VI, en 1387. Textes inédits, précédés d'une étude sur les argentiers et sur leurs comptes.

LA CHANSON DE LA CROISADE CONTRE LES ALBIGEOIS, publiée par M. P. Meyer, 1875-1879, 2 vol.

Poème historique, en langue méridionale, commencé par Guillaume de Tudele, continué par un auteur anonyme. Cette édition, qui a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres, comprend une introduction critique et philologique, un vocabulaire (L I^{re}), une traduction et un commentaire historique (L II).

RÉCITS D'UN MÉNESTREL DE REIMS AU XIII^e SIÈCLE, publiés par M. N. de Wailly, 1876, 1 vol.

Précédemment édité sous le titre de *Chronique de Rains*, ce texte français, qui se réfère aux règnes de Louis VII, de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis, avait subi de nombreuses altérations. Il est accompagné d'un vocabulaire et d'un commentaire critique. d'autant plus utile que les récits dont il se compose semblent avoir un caractère moins historique que satirique et littéraire.

LA CHRONIQUE DU BON DUC LOYS DE BOURBON, publiée par M. A. Chazand, 1876, 1 vol.

Vie de Louis II de Bourbon (1337-1410), composée en français, vers 1429, par Jean Cabaret d'Orville et par Jean de Châteaumorand, sur l'ordre du comte de Clermont. Édition revue sur les manuscrits de Saint-Petersbourg, de Bruxelles et de Paris.

CHRONIQUE DE JEAN LE FÈVRE, SEIGNEUR DE SAINT-REMY, publiée par M. F. Morand, 1876-1881, 2 vol.

Composée par le roi d'armes de l'ordre de la Toison d'or, cette chronique française embrasse les années 1406 à 1435. Texte établi sur un

X**LISTE DES OUVRAGES**

manuscrit appartenant à la bibliothèque de Boulogne-sur-Mer. Notice biographique sur Jean le Fèvre.

ANECDOTES HISTORIQUES, LÉGENDES ET APOLOGUES TIRÉS DU RECUEIL INÉDIT D'ÉTIENNE DE BOURBON, DOMINICAIN DU XIII^e SIÈCLE, publiés par M. Lecoy de la Marche, 1877, 1 vol.

L'éditeur a extrait du *Tractatus de diversis materiis prædicabilibus* d'Étienne de Bourbon, recueil d'exemples à l'usage des prédicateurs, les passages les plus propres à éclairer l'histoire des lettres et des mœurs.

LETTRES D'ANTOINE DE BOURBON ET DE JEHANNE D'ALBRET, publiées par M. le marquis de Rochambeau, 1877, 1 vol.

Plus de deux cents lettres inédites, comprises entre les années 1538 et 1572, tirées des archives ou bibliothèques de France, d'Angleterre et de Russie, les unes intimes, nous initiant aux mœurs privées du xvi^e siècle, les autres politiques, relatives aux guerres avec Charles-Quint ou aux guerres de religion.

MÉMOIRES INÉDITS DE MICHEL DE LA HUGUERYE, publiés par M. le baron de Ruble, 1877-1880, 3 vol.

L'auteur, successivement secrétaire ou agent secret de Coligny, de Ludovic de Nassau et du prince de Condé, donne sur l'histoire des guerres de religion, de 1570 à 1588, et sur la vie des chefs de la Réforme, des détails nouveaux et confidentiels.

HISTOIRE DU GENTIL SEIGNEUR DE BAYART, COMPOSÉE PAR LE LOYAL SERVITEUR, publiée par M. J. Roman, 1878, 1 vol.

Nouvelle édition, enrichie d'un glossaire, de pièces justificatives et de lettres de Bayart inédites.

EXTRAITS DES AUTEURS GRECS CONCERNANT LA GÉOGRAPHIE ET L'HISTOIRE DES GAULES, texte et traduction nouvelle, publiés par M. E. Cougny, 1878-1883, 4 vol. parus.

Ce recueil comprend : 1^o les géographes ; 2^o les historiens ; 3^o les philosophes, les orateurs, les poètes et les écrivains de genres divers qui fournissent quelques renseignements sur l'histoire ou la géographie des Gaules.

MÉMOIRES DE NICOLAS GOULAS, GENTILHOMME ORDINAIRE DU DUC D'ORLÉANS, publiés par M. Ch. Constant, 1879-1882, 3 vol.

Mémoires inédits se rapportant aux années 1627-1651, particulièrement utiles pour l'histoire de Gaston d'Orléans et de son entourage.

GESTES DES ÉVÊQUES DE CAMBRAI DE 1092 A 1138, publiés par le P. Ch. de Smedt, 1880, 1 vol.

Textes latins inédits, les uns en prose, les plus nombreux en vers, venant compléter la série des chroniques de Cambrai.

LES ÉTABLISSEMENTS DE SAINT LOUIS, par M. P. Viollet, 1881-1883, 3 vol. parus.

Introduction comprenant une étude sur les sources, sur la jurisprudence, sur l'influence et sur les manuscrits de la compilation connue sous le titre d'*Établissements de saint Louis*. — Texte des *Établissements* publié

avec les variantes. — Textes primitifs qui ont servi au compilateur (ordonnance sur la procédure au Châtelet, ordonnance de saint Louis contre les duels, *Usage d'Orléans*, coutume de Touraine-Anjou). — Textes dérivés ou parallèles. — Notes des précédentes éditions et notes nouvelles. — Cet ouvrage a obtenu le grand prix Gobert de l'Académie des inscriptions et belles-lettres.

RELATION DE LA COUR DE FRANCE EN 1690, PAR EZÉCHIEL SPANHEIM, ENVOYÉ EXTRAORDINAIRE DE BRANDEBOURG, publiée par M. Ch. Schefer, 1882, 1 vol.

Ce texte, qui n'avait été publié qu'en Allemagne et dans les conditions les plus défavorables, contient de nouveaux portraits de Louis XIV et des principaux personnages de son entourage, décrit le mécanisme de l'administration civile, ecclésiastique et militaire. Il est suivi de deux opuscules attribués aussi à Spanheim, les *Remarques sur l'État de France* et les *Qualités bonnes et mauvaises des principaux personnages de la cour*.

CHRONIQUE NORMANDE DU XIV^e SIÈCLE, publiée par MM. Aug. et Km. Mollniet, 1882, 1 vol.

Première édition d'une chronique française anonyme rédigée en Normandie, probablement par un noble, et embrassant les années 1294 à 1372. Sommaire et commentaire historique développé. Ouvrage qui a obtenu une médaille au concours des Antiquités de la France.

OEUVRES DE RIGORD ET DE GUILLAUME LE BRETON, publiées par M. H.-Fr. Delaborde, 1882-1885, 2 vol.

Nouvelle édition, établie d'après les manuscrits de Paris, de Rome, de Bruxelles et de Londres. Le premier volume comprend les *Gesta Philippi Augusti* de Rigord (1165-1208) et les *Gesta Philippi Augusti* de Guillaume le Breton (1165-1220), avec une introduction développée sur la vie et les ouvrages des historiens de Philippe-Auguste. Le second volume contient la *Philippide*, poème latin de Guillaume le Breton, avec une table analytique très détaillée.

LETTRES DE LOUIS XI, ROI DE FRANCE, publiées par MM. J. Vaesen et Ét. Charavay, 1883, 2 vol. parus.

Le tome I^{er} contient cent vingt-six lettres de Louis Dauphin (1438-1461), publiées sur les originaux conservés en France et à l'étranger, cent pièces justificatives et douze notices biographiques. Le tome II contient environ deux cents pièces des cinq premières années du règne de Louis XI.

MÉMOIRES D'OLIVIER DE LA MARCHE, MAÎTRE D'HÔTEL ET CAPITAINE DES GARDES DE CHARLES LE TÉMÉRAIRE, publiés par MM. H. Beaune et J. d'Arbaumont, 1883-1884, 3 vol. parus.

Texte ramené à sa forme originale d'après le plus ancien manuscrit (Bibl. nat., fr. 2868 et 2869), éclairci ou rectifié à l'aide de documents d'archives. Le t. IV contiendra, sur l'état de la maison de Charles le Téméraire, un certain nombre de pièces inédites.

XII LISTE DES OUVRAGES PUBLIÉS PAR LA SOCIÉTÉ.

MÉMOIRES DU MARÉCHAL DE VILLARS, publiés par M. le marquis de Vogüé, 1884, 1 vol. paru.

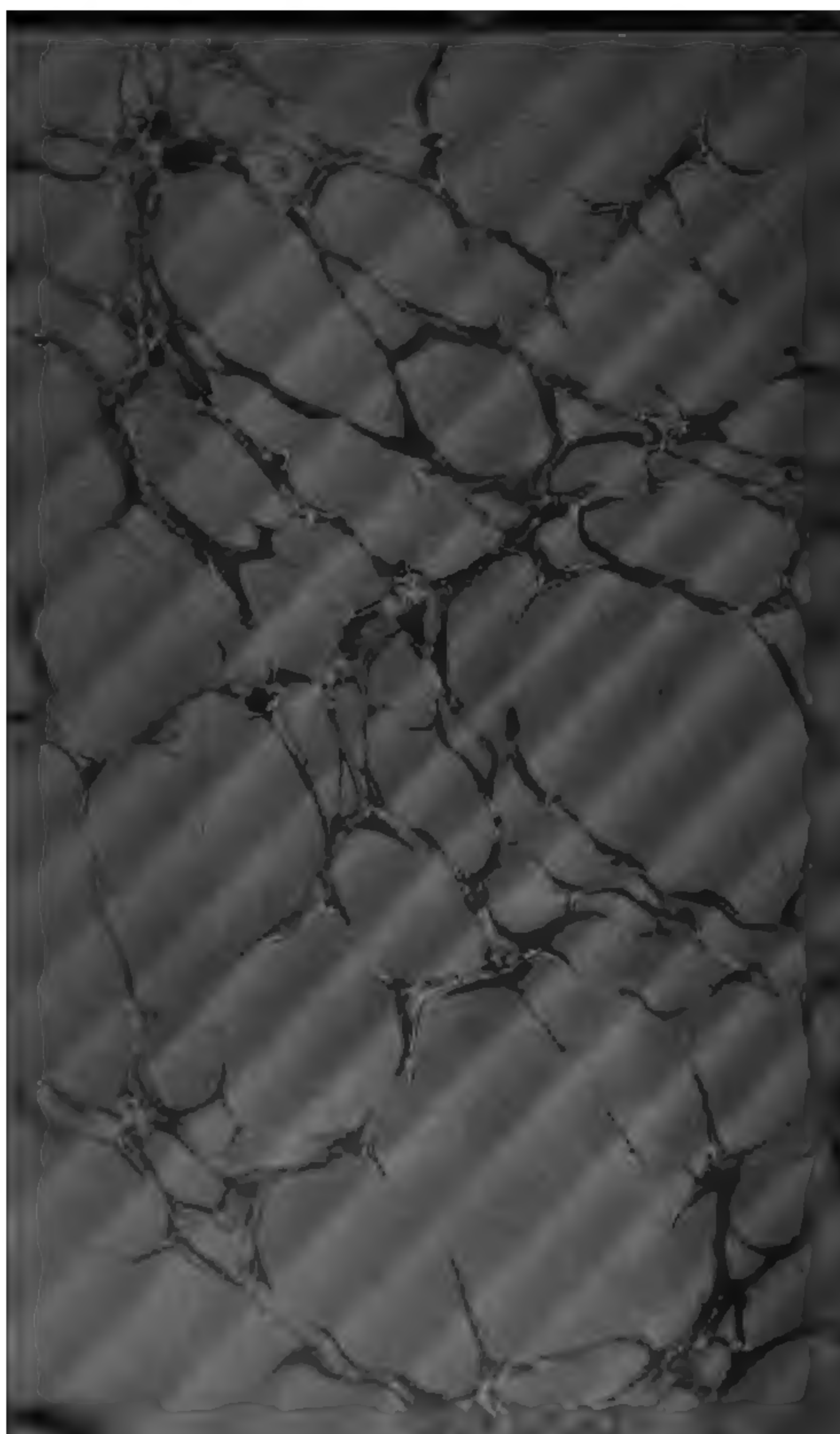
Première édition complète, faite d'après le manuscrit original. Le volume déjà paru embrasse les années 1670 à 1701 et comprend des correspondances inédites. A partir de la p. 301, l'on donne, pour la première fois, le texte authentique de Villars, qui avait été entièrement remanié par les précédents éditeurs. En appendice, correspondances et documents inédits.

NOTICES ET DOCUMENTS publiés pour la Société de l'Histoire de France, à l'occasion du cinquantième anniversaire de sa fondation, 1884, 1 vol.

Avec un historique de la Société, dû à M. Ch. Jourdain, ce volume comprend trente articles ou publications rangés par ordre chronologique depuis le ^{vii}^e jusqu'au ^{xviii}^e siècle ; les auteurs sont : MM. le duc d'Anmale, Bagnenault de Puchesse, E. de Barthélemy, A. Baschet, le marquis de Beaucourt, A. de Boislisle, A. de la Borderie, le duc de Broglie, le comte de Cosnac, Fr. Delaborde, L. Delisle, E. Dupont, J. Havet, L. Lalanne, A. Longnon, S. Luce, le comte de Luçay, le comte de Mas Latrie, A. Molinier, H. Omont, feu Léopold Pannier, G. Picot, le comte Riant, J. Roman, le baron de Ruble, Tamizey de Larroque, P. Viollet et le marquis de Vogüé.

JOURNAL DE NICOLAS DE BAYE, GREFFIER DU PARLEMENT DE PARIS (1400-1417), publié par M. A. Tuetey, 1885, 1 vol. paru.

Recueil de notes inscrites par le greffier sur les registres du Conseil, des Plaidoiries, des Grands Jours de Troyes, des Malinees, etc., et fournissant de nombreux renseignements sur les événements de l'époque ou sur le mécanisme de l'administration. Le premier volume comprend les années 1400 à 1410.





3 6105 010 406 648

STANFORD UNIVERSITY LIBRARIES
STANFORD AUXILIARY LIBRARY
STANFORD, CALIFORNIA 94305-6004
(415) 723-9201

All books may be recalled after 7 days

DATE DUE

JAN 22 1999

DEC 22 1998

APR 1 2002

DEC 22 1998
JAN 22 1999
APR 1 2002

